

MÉMOIRES
DE
L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE ST.-PÉTERSBOURG, VII^E SÉRIE.
TOME XXXIX.

FAUNE ORNITHOLOGIQUE

DE LA
SIBÉRIE ORIENTALE.

PAR LE
Dr. L. Taczanowski.

OEUVRE POSTUME.

SECONDE PARTIE.

AVEC UNE BIOGRAPHIE PAR JEAN STOLZMANN ET UN PORTRAIT PHOTOTYPIQUE EXECUTÉ PAR
M-F G. CLASEN AUX FRAIS DE M-F LE COMTE XAVIER BRANICKI.

(Lu le 19 septembre 1889.)

ST.-PÉTERSBOURG, 1893.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Petersbourg:
M. Eggers & C^o et J. Glasonnof.

à Riga:
M. N. Kymmel.

à Leipzig:
Voss' Sortiment (Haessel).

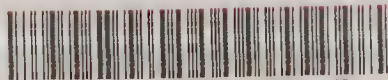
Prix: 7 Rbl. 75 Cop. = 19 Mark 50 Pf.

[Handwritten signature]

RIJSMUSEUM VAN
NATUURLIJKE HISTORIE
LEIDEN

N N N

BIBLIOTHEEK



7 7496 00016639 5

NATIONAAL NATUURHISTORISCH MUSEUM Postbus 9517 2300 RA Leiden Nederland



MÉMOIRES
DE
L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE ST.-PÉTERSBOURG, VII^E SÉRIE.
TOME XXXIX.

FAUNE ORNITHOLOGIQUE

DE LA

SIBÉRIE ORIENTALE.

PAR LE

Dr. L. Taczanowski.

OEUVRE POSTUME.

AVEC UNE BIOGRAPHIE PAR JEAN STOLZMANN ET UN PORTRAIT PHOTOTYPIQUE EXECUTÉ PAR
M-F G. CLASEN AUX FRAIS DE M-F LE COMTE XAVIER BRANICKI.

(Lu le 19 septembre 1889.)



Verwijderd KON. BIBL.

RIJKSMUSEUM VAN
NATUURLIJKE HISTORIE
LEIDEN

ST.-PÉTERSBOURG, 1893.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Petersbourg:
M. Eggers & C^o et J. Glasounof.

à Riga:
M. N. Kymmel.

à Leipzig:
Voss' Sortiment (Haessel).

Prix: 16 Rbl. 40 Cop. = 41 Mark 10 Pf.

Novembre, 1893.

Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des sciences.

Secrétaire perpétuel N. Doubrovine.

Imprimerie de l'Académie Impériale des sciences.
(Vass. Ostr., 9 ligne, № 12.)

MÉMOIRES
DE
L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE ST.-PÉTERSBOURG, VII^E SÉRIE.
TOME XXXIX.

FAUNE ORNITHOLOGIQUE

DE LA

SIBÉRIE ORIENTALE.

PAR LE

Dr. L. Taczanowski.

OEUVRE POSTUME.

SECONDE PARTIE.

AVEC UNE BIOGRAPHIE PAR JEAN STOLZMANN ET UN PORTRAIT PHOTOTYPIQUE EXECUTÉ PAR
M-T G. CLASEN AUX FRAIS DE M-T LE COMTE XAVIER BRANICKI.

(Lu le 19 septembre 1889.)



ST.-PÉTERSBOURG, 1893.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Pétersbourg:
M. Eggers & C^o et J. Glasounof.

à Riga:
M. N. Kymmel.

à Leipzig:
Voss' Sortiment (Haessel).

Prix: 7 Rbl. 75 Cop. = 19 Mark 50 Pf.

Novembre, 1893.

Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des sciences.

Secrétaire perpétuel N. Doubrovne.

Imprimerie de l'Académie Impériale des sciences.
(Vass. Ostr., 9 ligne, № 12.)

Ladislav Taczanowski

(biographie).

Ladislav Taczanowski, fils d'un gentilhomme polonais, naquit en 1819 à Jablonna, propriété de son père (Royaume de Pologne, gouvernement de Lublin). Il reçut une éducation très soignée. Encore élève du lycée de Lublin il manifestait une prédilection marquée pour l'étude de l'Histoire naturelle et notamment de l'Ornithologie. Aimant passionnément la chasse et y consacrant tous ses loisirs, il étudia à fond les oiseaux de nos contrées — leurs moeurs et habitudes. Plus tard il apprit l'art d'empailler et commença à former une collection d'oiseaux du pays. Dans ce but il fit plusieurs excursions et même des séjours prolongés, notamment à Zakrzow — puis à Bychawka chez son ami l'abbé Baranowski — futur évêque de Lublin, chez lequel il demeura plusieurs années. Ensuite il a exploré les environs de Lubartow dont il a tiré une bonne partie des objets de ses collections. Enfin vers l'année 1852 un autre ami, le gouverneur de Radom—Bialoskorski, lui propose la charge de conservateur au Muséum d'Histoire naturelle de Radom, dont il était-lui même le fondateur. Taczanowski accepte et en profite pour explorer la partie sud-ouest du Royaume.

Devenu plus connu, c'est à Varsovie qu'il est appelé comme conservateur au Muséum de l'Université (1855). Cette fonction il remplit jusqu'à sa mort, c'est-à-dire 33 ans.

Ce Muséum était alors très pauvre et ne se composait que d'une petite collection d'oiseaux exotiques, achetée chez le comte de Minkwitz. Taczanowski commença par lui céder la sienne, l'ayant évaluée à un prix dérisoire. Puis, pour la compléter encore, il explore la partie nord-est du Royaume, c'est-à-dire le gouvernement d'Augustow, d'où il rapporte oiseaux et oeufs.

En 1857 l'Université chargea notre ornithologiste d'une mission scientifique à Paris; il en profita pour lier connaissance avec plusieurs savants naturalistes, entre autres avec les deux frères Verreaux, avec lesquels il a ensuite entretenu une correspondance suivie

II

jusqu'à la mort des deux savants français. Cette amitié eut une grande influence sur la direction des travaux de Taczanowski, l'ayant poussé vers l'Ornithologie universelle. Malheureusement notre Muséum offrait alors peu de ressources, ayant à peine 600 roubles par an pour les frais du laboratoire zoologique et pour les acquisitions nécessaires. Sa bibliothèque aussi était des plus insuffisantes.

Une circonstance imprévue vint en aide à notre savant. En 1863 il fit connaissance des deux comtes Branicki, Alexandre et Constantin. Ces seigneurs, animés d'un vif intérêt pour les sciences naturelles et très riches, rapportèrent de leurs voyages beaucoup de peaux, qui vinrent grossir les collections du Muséum. Ce fut tour à tour l'Égypte, l'Algérie, la Tunisie, la Palestine, le Caucase qui y apportèrent leur contingent. Taczanowski se joignit personnellement à l'expédition d'Alger et revint avec un riche butin d'oiseaux, d'insectes et d'araignées.

Presqu'en même temps le Dr. Dybowski commençait à explorer la Sibérie et M. Constantin Jelski la Guyane française.

Le Dr. Benoît Dybowski, en compagnie des MM. Godlewski et Jankowski, traverse les environs du lac Baïkal et la Daourie, pour entreprendre ensuite ses recherches si fructueuses dans le Pays Oussourien et le Kamtschatka. Complètement désintéressé, Dybowski forme une série de magnifiques collections, dont il enrichit notre Muséum. C'est à lui en partie que nous devons ce livre, Taczanowski s'étant servi pour la plupart de ses descriptions d'exemplaires envoyés par Dybowski, dont le mérite est d'autant plus grand que c'est presque privé de ressources qu'il accomplit ces grands voyages. Puissent ces quelques paroles servir d'hommage au grand et modeste savant, aujourd'hui professeur à l'Université de Lemberg.

L'explorateur de la Guyane, M. Constantin Jelski, ayant achevé ses études à l'Université de Kiew, se trouva jeté, par les vicissitudes de la vie, de l'autre côté de l'Océan et s'y plaça comme élève en pharmacie dans les établissements pénitenciers de la Cayenne. Porté vers les sciences naturelles, il y consacrait le peu de liberté, que lui laissaient ses fonctions. Il attira l'attention du comte Constantin Branicki, qui l'engagea comme correspondant stable du Muséum de Varsovie. — Jelski alla alors au Pérou, l'explorant jusqu'au moment où, cédant sa place à Jean Stolzmann, il entra au service du gouvernement Péruvien (1873). Jean Stolzmann continua son oeuvre six ans de suite dans le Pérou septentrional et deux ans ensuite dans la république de l'Équateur.

Une exploration continuée avec persévérance durant vingt ans (Jelski de 1865 à 1873—Stolzmann jusqu'en 1884) devait donner une moisson des plus riches, les doubles des nombreux envois servant à faire des échanges avec d'autres Musées. Outre ça le Muséum de Varsovie obtenait de temps en temps des collections achetées à l'étranger, soit par le comte Constantin Branicki, soit par un autre mécène, le Prince Ladislas Lubomirski, conchologiste distingué. Enfin, la place commença à manquer dans le vaste bâtiment du Muséum.

Taczanowski suffisait à tout: il dressait un inventaire et un catalogue, étiquettait, recevait les envois des voyageurs, expédiait ce qui était destiné aux échanges, entretenait une énorme correspondance avec les principaux ornithologistes et arachnologues du monde entier, mettait en ordre la collection des coléoptères, et trouvait encore le temps d'écrire de volumineux ouvrages. La fatigue lui était inconnue: jour par jour, du matin au soir, il ne quittait pas son cabinet de travail, admirable dans son activité laborieuse.

On peut distinguer dans l'héritage littéraire de Taczanowski deux parts. La première ne concerne que la faune de son pays; elle est aussi la plus ancienne comme date. A partir de l'an 1880 il ne s'occupe que d'Ornithologie universelle, et publie de nombreux articles sur l'Algérie, le Turkestan, la Sibérie, la Guyane, le Pérou et l'Equateur.

Son premier article fut écrit pour la «Biblioteka Warszawska» (1851) sous le titre: «Spis ptaków gubernii Lubelskiej» (Liste des oiseaux du gouvernement de Lublin). Il fut suivi de plusieurs autres sur les oiseaux et les mammifères de la Pologne. En 1860 parut son important travail sur les oiseaux de proie du Royaume de Pologne (Ptaki drapieżne Królestwa Polskiego. Warszawa 1860). C'est aussi à la même époque que fut écrit (ou au moins commencé) son précieux ouvrage sur les oiseaux de la Pologne (Ptaki Krajowe), qu'il ne fit paraître qu'en 1882. C'est à l'Académie des Sciences de Cracovie que revient le mérite d'en avoir entrepris la publication.

Dans le courant de 1870 il publia dans le «Journal für Ornithologie» un article sur les oiseaux de l'Algérie et cette date marque une nouvelle ère dans l'activité scientifique de Taczanowski. Le même organe fit paraître bientôt après d'autres études sur les oiseaux de Turkestan et de Sibérie. D'autre part, notre ornithologiste collabore aussi au Bulletin de la Société Zoologique de France, où il publie de nombreux articles sur la faune ornithologique de la Sibérie orientale, et aux «Proceedings» de la Société Zoologique de Londres, où il traite principalement des résultats obtenus par Jelski et Stolzmann dans l'Amérique du Sud — résultats abondants, car le Pérou seul a fourni aux deux voyageurs 840 espèces, dont 82 n'étaient pas connues dans la science. Taczanowski se décide à attaquer ces immenses matériaux et après un travail acharné, et grâce au concours du comte Constantin Branicki il fait paraître en 1884—1886 son «Ornithologie du Pérou», ouvrage en 3 volumes et un supplément, comprenant la description de plus de 1400 espèces d'oiseaux, avec notes biologiques, basées sur les observations de d'Orbigny, de Jelski et de Stolzmann. Auteur consciencieux, Taczanowski visita en détail les principaux musées de France, d'Allemagne, de Suisse et d'Angleterre pour comparer les exemplaires fournis par nos voyageurs avec des exemplaires typiques. «L'Ornithologie du Pérou» valut à son auteur plusieurs distinctions honorifiques dans le monde savant. L'Université de Cracovie le nomma Docteur *honoris causa* et l'Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg lui décerna le prix Brandt.

Le succès encourage notre savant, et quoique avancé en âge, il ne rêve que nouveaux travaux. Se mettant donc à la tâche avec une ardeur toute juvénile, il écrit la «Faune Ornithologique de la Sibérie orientale», que l'Académie présente ici au public. Puisant

IV

dans les envois de MM. Dybowski, Godlewski, Jankowski et Kalinowski, il met trois ans à compléter le manuscrit, que l'Académie se chargea de publier. Ce qui manqua dans son Muséum lui fut obligeamment fourni de Moscou et de St. Pétersbourg par MM. les professeurs Menzbier et Pleske, et M. Victor Godlewski se chargea de la partie biologique. Enfin les premières feuilles de son dernier ouvrage parurent, quand la mort vint frapper subitement notre cher savant, le 17 janvier 1889. La veille, au soir encore, je l'avais trouvé souffrant, il est vrai, d'une attaque d'influenza, mais occupé comme à l'ordinaire à corriger les épreuves, et rien ne pouvait faire supposer que le lendemain la mort nous arracherait cet éminent savant et ce bon concitoyen.

Je ne dois pas passer sous silence les études arachnologiques de Taczanowski: il a écrit plusieurs articles sur les araignées de la Pologne, mais ce qui lui a fait un nom parmi les arachnologues du monde entier, c'est une série de monographies sur les araignées de la Guyane française et du Pérou, publiées dans les *Horae Societatis Entomologicae Rossicae*. Dans ces articles il a décrit 268 espèces d'araignées, dont 223 nouvelles; en outre 9 nouveaux genres ont été créés par lui.

On pourra juger par ce court aperçu, quelle était la vie et l'activité de cet homme extraordinaire. La mort nous a fait un vide énorme et difficile à combler, malgré qu'il nous laisse dans ses oeuvres un peu de son âme et donne le grand exemple de sa vie à tous ceux, qui l'ont approché, connu et aimé.

Jean Stolzmann.

Varsovie, le 5 mai 1893.

a) Faune d'Europe et particulièrement celle de la Pologne.

- 1) *Spis ptaków gubernii Lubelskiej* (Liste des oiseaux du gouvernement de Lublin) — dans la «Biblioteka Warszawska» 1851, p. 337; 1853, p. 194.
- 2) *Sprawozdanie z wycieczki naturalistów do Ojcowa* (zwierzęta kręgowce) (Compte-rendu d'une excursion des naturalistes à Ojców) dans la «Bibliot. Warsz.» 1854, p. 145.
- 3) *Spis zwierząt ssących gubernii Lubelskiej* (Liste des mammifères du gouvernement de Lublin) — dans la «Bibl. Warsz.» 1855, p. 311.
- 4) *Kukukseier in Nestern von Ammern und Finken*. Naumannia. 1857.
- 5) *Ptaki drapieżne Królestwa Polskiego* (Oiseaux de proie du royaume de Pologne) Varsovie, 1860 (un volume).
- 6) *Oologija ptaków polskich* (Oologie des oiseaux de la Pologne) — Varsovie, 1860 (un volume).
- 7) *Ptaki* (dans l'Encyclopédie de l'Agriculture — Varsovie, 1878, vol. V).
- 8) *Ptaki krajowe* (Oiseaux du Pays) — Cracovie, 8°, 1882 (deux volumes).
- 9) *Sur la nidification du Remiz pendulinus* (Revue et Magazin de Zoologie. 1859).
- 10) *Liste de vertébrés de Pologne* (Bull. de la Soc. Zool. de France. 1877, pp. 121—174).
- 11) *Notice sur la sitelle d'Europe (Sitta europaea)* (Bull. Soc. Zool. France, 1882, pp. 425—429).
- 12) *Description d'une nouvelle espèce de coq de bruyère* (Proc. Zool. Soc. London, 1875, pp. 266—269).
- 13) *Contributions à la faune du Caucase*. (Bull. Soc. Zool. de France, 1885, p. 618).
- 14) *Spis ptaków Królestwa Polskiego, obserwowanych w ostatnich lat piędziesiącia* (Pamiętnik Fizyograficzny, VIII, p. 331—376, 1888).
- 15) *Liste des oiseaux observés depuis cinquante ans dans le Royaume de Pologne* (Ornis, 1888, p. 441—516).
- 16) *Spis pająków, zebranych w okolicach Warszawy* (Liste des araignées des environs de Varsovie, recueillies au courant de l'année 1865) — dans le Bulletin de l'Ecole Centrale de Varsovie. 1866, pp. 1—14.

17) *Dodatek do spisu pajaków, zebranych w okolicach Warszawy* (Supplément à la liste des araignées, recueillies aux environs de Varsovie) — dans le Bulletin de l'Ecole Centrale de Varsovie, 1867, pp. 18—21.

b) Faune de l'Algérie.

1) *Uebersicht der Vögel die in Algerien, Provinz Constantine, während der Reise von Ende November 1866 bis Ende April 1867 gesammelt und beobachtet wurden* (Cabanis, Journ. für Ornith., 1870, p. 33).

2) *Beleuchtung einiger Fragen, die Herr v. Heuglin zu meiner Uebersicht der Vögel Algeriens gestellt hat* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1871, p. 61).

c) Faune de la Sibirie Orientale, de la Mantschourie, de la Corée et du Turkestan.

1) *Nachtrag zu Dr. Dybowski's Verzeichnisse der im Gebiete von Darasun beobachteten Vögel* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1870, p. 305).

2) *Notiz über die ostsibirischen Numenius-Arten* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1871, p. 56).

3) *Nachtrag zur Notiz über die ostsibirischen Numenius-Arten* (Cabanis, Journ. f. Ornith. 1872, p. 315).

4) *Notiz über die ostsibirischen rauchfässigen Bussarde* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1872, p. 189).

5) *Bericht über die ornithologischen Untersuchungen von Dr. Dybowski in Ostsibirien* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1872, pp. 340, 433; 1873, p. 81).

6) *Nachtrag zum Bericht über die ornithologischen Untersuchungen von Dr. Dybowski in Ostsibirien* (Cabanis, Journ. f. Orn., 1874, p. 113).

7) *Zweiter Nachtrag über die ornithologischen Untersuchungen von Dr. Dybowski in Ostsibirien* (Cabanis, Journ. f. Orn., 1874, p. 315).

8) *Ueber zwei fragliche sibirische Vögel* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1875, p. 151).

9) *Verzeichniss der Vögel, welche durch die Herrn Dybowski und Godlewski an der Ussuri-Mündung gesammelt wurden* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1875, p. 241).

10) *Verzeichniss der Vögel, welche durch die Herrn Dybowski und Godlewski im südliche Ussuri-Lande und namentlich an der Küsten des Japanesischen Meeres gesammelt und beobachtet wurden* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1876, p. 189).

11) *Quelques mots sur les pie-grièches à queue rousse de l'Asie centrale* (Bull. Soc. Zool. France, 1878, p. 36).

12) *Srawnitelnyj obzor ornitologiceskoj fauny srednej Jewropy i jugo-wostocznoj Sibiri* (en russe). Liste comparative des faunes ornithologiques de l'Europe centrale et de la Sibirie sud-orientale. (Travaux du III congrès des natural. russes. 4^o, 1872).

- 13) *Revue critique de la faune ornithologique de la Sibérie orientale* (Bull. Soc. Zool. France, 1876 et 1877); en russe dans les travaux du V congrès des naturalistes russes. Varsovie, 1877.
- 14) *Notice sur quelques oiseaux du Turkestan* (Proc. Zool. Soc. London, 1879, p. 672).
- 15) *Liste des oiseaux recueillis par M. Jankowski dans l'île d'Askold (Mantchourie)* (Bull. Soc. Zool. France, 1878, p. 133).
- 16) *Supplément à la liste des oiseaux recueillis dans l'île d'Askold (Mantchourie)* (Bull. Soc. Zool. France, 1879, p. 133).
- 17) *Liste des oiseaux recueillis par le Dr. Dybowski au Kamtschatka et dans les îles Comandores* (Bull. Soc. Zool. France, 1882, p. 384).
- 18) *Liste supplémentaire des oiseaux recueillis par le Dr. Dybowski au Kamtschatka et aux îles Comandores* (Bull. Soc. Zool. France, 1883, p. 329—370).
- 19) *Description d'un nouveau Cerf tacheté du pays d'Oussouri méridional (Cervus Dybowskii)* (Proc. Zool. Soc. 1876, p. 123).
- 20) *Liste des oiseaux reçus récemment du sud-ouest du pays Oussourien* (Bull. de la Soc. Zool. France, 1885, p. 463—478).
- 21) *Liste supplémentaire des oiseaux recueillis dans le sud-ouest du pays Oussourien* (Bull. Soc. Zool. France, 1885, p. 305).
- 22) *Liste des oiseaux recueillis en Corée par M. Jean Kalinowski* (Proc. Zool. Soc. London, 1887, p. 596).
- 23) *Liste supplémentaire des oiseaux recueillis en Corée par M. Jean Kalinowski* (Proc. Zool. Soc. London, 1888, p. 450).

d) Faune de la Guyane, du Pérou et de la rép. de l'Equateur.

- 1) *Description des oiseaux nouveaux du Pérou central* (Proc. Zool. Soc. London, 1874, p. 129).
- 2) *Liste des oiseaux recueillis par M. Constantin Jelski dans la partie centrale du Pérou occidental* (Proc. Zool. Soc. London, 1874, p. 501).
- 3) *Liste des oiseaux recueillis en 1876 au nord du Pérou occidental par MM. Jelski et Stolzmann* (Proc. Zool. Soc. London, 1877, p. 319).
- 4) *Supplément à la liste des oiseaux recueillis au nord du Pérou occidental par MM. Stolzmann et Jelski* (Proc. Zool. Soc. London, 1877, p. 744).
- 5) *Liste des oiseaux recueillis au nord du Pérou par MM. Stolzmann et Jelski en 1878* (Proc. Zool. Soc. London, 1879, p. 219).
- 6) *Description d'un nouveau Tyrannidé péruvien* (Proc. Zool. Soc. London, 1879, p. 670).
- 7) *Description d'un nouveau Synallaxe péruvien* (Proc. Zool. Soc. London, 1879, p. 670).

VIII

8) *Liste des oiseaux recueillis au nord du Pérou par M. Stolzmann, pendant les derniers mois de 1878 et dans la première moitié de 1879* (Proc. Zool. Soc. London, 1880, p. 189).

9) *Liste des oiseaux recueillis par M. Stolzmann au Pérou nord-oriental* (Proc. Zool. Soc. London, 1882, p. 2).

10) *Notice sur la Loddigesia mirabilis (Bourc.)* (Proc. Zool. Soc. London, 1881, p. 827). Cet article était écrit en compagnie avec M. Stolzmann.

11) *Description des espèces nouvelles de la collection péruvienne de M. le Dr. Raimondi de Lima* (Proc. Zool. Soc. London, 1883, p. 70).

12) *Liste des oiseaux recueillis par MM. Stolzmann et Siemiradzki dans l'Écuadeur occidental* (Proc. Zool. Soc. London, 1883, p. 536). Cet article a été écrit en compagnie avec le comte H. de Berlepsch.

13) *Deuxième liste des oiseaux recueillis dans l'Écuadeur occidental par MM. Stolzmann et Siemiradzki* (Proc. Zool. Soc. London, 1884, p. 281). Cet article a été écrit en compagnie avec le comte H. de Berlepsch.

14) *Troisième liste des oiseaux recueillis par M. Stolzmann dans l'Écuadeur* (Proc. Zool. Soc. London, 1885, p. 67). Cet article était écrit en compagnie avec le comte H. de Berlepsch.

15) *Ornithologie du Pérou*. Rennes, 8°, 1884—1886 (trois volumes avec un supplément renformant les tables synoptiques).

16) *Description d'une nouvelle espèce de Mustela du Pérou central* (Proc. Zool. Soc. London, 1874, p. 311).

17) *Description d'une nouvelle Bclette du Pérou septentrional* (Proc. Zool. Soc. London, 1881, p. 647).

18) *Description d'une nouvelle espèce du genre Mustela du Pérou nord-oriental* (Proc. Zool. Soc. London, 1881, p. 835).

19) *Les Aranéides de la Guyane française* (Horae Soc. Entomol. Rossicae, vol. VIII, p. 32; vol. IX, 2^{me} et 3^{me} livraisons; vol. X, 1^r et 2^{me} livraisons).

20) *Les Aranéides du Pérou* (Bull. de la Soc. des Naturalistes de Moscou, 1878, p. 1).

e) Travail muséologique.

1) *Collectii Zoologiczeskago kabineta Imperatorskago Warschawskago Universiteta. I. Spisok typicznych exempljarow plitz, po kotorym byli ustanowleny nowyje widy* (en russe). (Les collections du Cabinet zoologique de l'Université Impériale à Varsovie. I. Listes des exemplaires typiques d'oiseaux, qui ont servis pour les descriptions de nouvelles espèces) (Bull. sc. de l'Université Impériale de Varsovie 1889).

Fam. CUCULIDAE.

- A. Queue à rectrices externes graduées; dessous du corps rayé en travers. *Cuculus*.
 B. Queue arrondie à rectrices peu inégales; dessous du corps non rayé. *Hierococcyx*.

Genre *Cuculus*.

- a. Taille forte
 a' Fond de l'abdomen, souscaudales et les sousalaires blancs. *C. canorus borealis*.
 a'' Fond de l'abdomen, sousalaires et les souscaudales ocreux-pâles. *C. striatus*.
 b. Taille petite; raies abdominales assez larges et peu nombreuses *C. poliocephalus*.

266. *Cuculus canorus borealis*.

- Cuculus borealis* Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 442 (pt.).
Cuculus canorus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 131. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 256. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 133. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336. — David et Oust. Ois. Chine, 65.
Cuculus telephonus Heine, J. f. O. 1863, p. 352.
Cuculus canorinus Dyb. J. f. O. 1873, p. 96; 1875, p. 254. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 238; 1879, p. 138. — Przew. Mongol. et pays des Tang., Orn. p. 109 (en russe). — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Tacz. l. c., 1882, p. 395. — Dyb. l. c., 1883, p. 368. — Stejneger. Naturen, 1882, p. 182; Pr.U.S. Nat. Mus. 1883, p. 71 (part.).
Cuculus canorus telephonus Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 224. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 607; 1888, p. 466. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa Faune, p. 216.

C. canoro simillimus, sed fasciis abdominalibus angustioribus et numerosioribus, fasciisque subalarium angustioribus distinguendus.

Oiseaux de Koultouk.

♂ ad. Tout le dessus du corps est comme celui du coucou d'Europe, mais à nuque, le dos et les tectrices alaires paraissant être un peu plus obscurs; le cendré du devant du cou s'étendant comme chez l'oiseau européen jusqu'à l'épigastre; la différence principale consiste dans les raies noirâtres du dessous du corps qui sont plus fines et plus nombreuses dans cet oiseau asiatique (23 raies en les comptant depuis le haut de la poitrine jusqu'au bout

des dernières plumes latérales du bas ventre, tandis que chez le coucou de l'Europe elles ne dépassent le nombre de 16); le fond de tout l'abdomen est également blanc; les sous-caudales sont d'un blanc de crème à nuance jaunâtre plus faible que chez les oiseaux européens, avec de raies noirâtres incomplètes; le dessous de l'aile est comme chez l'oiseau d'Europe mais à raies plus fines aux sousalaires sur un fond parfaitement blanc, la queue diffère en ce que les taches blanches médianes dans les penes sont beaucoup plus petites et réduites à la moitié basale des rectrices médianes, sur les suivantes il n'y a que des taches fines sur la barbe interne; les rectrices externes ont les taches médianes au complet et sur la barbe externe, mais beaucoup moins grosses; toutes terminées par une bordure blanche. Bec, pattes et iris comme ceux du *C. canorus*.

♀ hépatée. Semblable en tout à la femelle européenne de la même phase, ayant également le fond de l'abdomen et des sousalaires d'un blanc pur, à raies abdominales également larges et en même nombre.

♂. Longueur de l'aile 240, queue 173, bec 32, tarse 20, doigt externe antérieur 21, ongle 7,5, doigt externe postérieur 16, ongle 6 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 217, queue 160, bec 30, tarse 19, doigt externe antérieur 21, ongle 8, doigt externe postérieur 16, ongle 6 millimètres.

Oiseaux de Kamtschatka.

♂ ad. Semblable en tout à celui de Koultouk à raies abdominales également fines et également nombreuses; les taches blanches centrales dans les rectrices médianes petites disposées par paires sur les deux barbes, et sur toute la longueur des penes, celles des rectrices externes plus grandes et sur les deux barbes.

♀ cendrée. Semblable au mâle et n'en est distincte que par le cendré du devant du cou et des côtés de la tête plus pâle, et coloré légèrement d'une nuance roussâtre au voisinage du blanc abdominal sur toute la largeur de la poitrine.

♂. Longueur totale 358, vol 630, aile 227, queue 166, bec 30, tarse 20, doigt externe antérieur 22, ongle 10, queue dépassant le bout des ailes de 80 millimètres.

♀. Longueur totale 330, vol 610, aile 227, bec 29, queue dépassant le bout des ailes de 35 millimètres.

Dimensions de deux oiseaux de Kamtschatka et de l'île de Behring mesurés par M. Stejneger.

♂. Longueur totale 349, aile 225, queue 175, culmen 24 mm. (Île de Behring).

♂. " " 350, " 226, " 174, " 24 " (Kamtschatka).

Oiseaux de l'île de Behring.

♂ ad. Semblable en tout à celui de Koultouk mais à raies abdominales aussi larges que celles du coucou européen, et aussi nombreuses que dans les autres oiseaux de l'extrême orient; les bandes aux souscaudales presque complètes, régulières et larges; les taches blanches centrales dans les rectrices disposées comme chez le mâle de Koultouk, décrit plus haut, c'est à dire que dans les médianes et les suivantes elles ne se trouvent que sur leur

moitié basale, et seulement sur leur barbe externe, elles ne sont en complet que sur les rectrices externes et seulement sur leur barbe interne.

♀ ad. A coloration semblable à celle du mâle, à cendré de la plaque jugulaire beaucoup plus largement et plus fortement coloré de roussâtre que dans la femelle de Kamtschatka et traversé de quelques raies noirâtres dans sa partie inférieure au voisinage du blanc abdominal; le bas des côtés du cou est aussi largement rayé de roux; la queue de cette femelle a les taches médianes blanches au complet sur les rectrices, excepté les deux médianes qui ne les ont que dans leur moitié basale et une préapicale; dans les rectrices externes la barbe externe est traversée dans toute sa largeur par les bandes blanches, comme cela a lieu souvent chez le coucou d'Europe.

♂. Longueur de l'aile 228, queue 180, bec 30, tarse 20, doigt médian 23, ongle 9,5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 222, queue 170, bec 29, tarse 20, doigt médian 21, ongle 8 millimètres.

La différence entre ce coucou de l'extrême orient et celui d'Europe est minime, et réduite au nombre supérieur des raies foncées sur le blanc des parties inférieures du corps, qui ordinairement sont aussi plus fines, et à la disposition des taches blanches au milieu des rectrices moins régulièrement disposées et le plus souvent incomplètes, sur les rectrices médianes. Tous ces caractères sont également variables dans leurs détails comme dans la forme européenne.

Comme dans la forme européenne les oeufs de ce coucou sont très variables sous tous les rapports, et sont le plus souvent d'une coloration semblable ou même identique à celle des oeufs d'oiseaux auxquels ils sont confiés. Nous possédons les oeufs suivants:

1°. Deux oeufs trouvés à Akcha en Daourie dans des nids d'*Anthus Richardi*, et qui diffèrent des oeufs du propriétaire du nid en ce que les taches sont en général grosses et ressemblent plutôt à celles de certaines variétés de l'Alouette des champs ou du *Pipastes agilis*. Un de ces oeufs est d'un ové assez court à sommet peu atténué; le fond est blanchâtre tirant un peu au rose, varié de nombreuses grosses taches de la gamme inférieure d'un rose grisâtre, les superficielles également grosses et irrégulières sont d'un brun peu foncé disséminées sur toute la surface, mais plus denses dans la moitié basale; sur la surface générale de cet exemplaire on peut estimer que la couleur pure du fond occupe la moitié; dimensions: 22,2—17 millimètres. Le deuxième est plus long, à fond gris blanchâtre marbré de gris violet et de brunâtre pâle et parsemé sur la surface claire de points et de petites stries des deux couleurs de la marbrure; dimensions: 24,2—17,2 mm. Un troisième oeuf de Darassoun en Daourie et d'un nid du même oiseau ressemble plus que les précédents aux oeufs du propriétaire du nid, par la nuance des taches superficielles, mais diffère également comme les deux autres par la grosseur et la forme des taches qui sont grandes et disposées irrégulièrement, celles de la gamme inférieure sont dominantes; la couleur blanche

grisâtre du fond est beaucoup plus découverte que dans les oeufs du pipit; dimensions: 24,4—18,2 millimètres.

2°. Un oeuf du nid du *Pipastes agilis*, recueilli en Daourie en 1868, dont les oeufs du propriétaire étaient fort maculés de gris et de brun sur un fond rosé. Cet oeuf est d'une forme assez oblongue, à fond jaune de terre glaise sale, varié d'une manière semblable à celle des oeufs de l'*Ortygometra porzana* par des taches inférieures grises, les superficielles d'un brun marron dont les grandes sont longitudinales dans le sens de la longueur de l'oeuf, entremêlées de nombreux points et de petites macules; dimensions: 25,5—17,8 mm.

3°. Un oeuf du nid de l'*Euspiza aureola* recueilli en Daourie en 1868. La coloration de cet oeuf est assez différente de celle des oeufs du propriétaire du nid; le fond est olive grisâtre à peu près comme celui de la *Cyanopica cyanea*, les taches sont aussi d'un olive brunâtre, de la même couleur que dans les oeufs de cette dernière, de la même forme, disposées de la même manière, plus denses au gros bout qu'ailleurs; on ne voit pas cependant des macules de la gamme inférieure. La forme est ovée courte, à sommet peu aminci, l'éclat aussi fort que celui des oeufs de la *C. cyanea*; dimensions: 21,4—17 millimètres.

4°. Un oeuf des environs de Petropawlowsk au Kamtschatka, trouvé dans un nid de *Calliope camtschatkensis*. Couleur bleu céladon identique à celle des oeufs du propriétaire du nid, à l'exception qu'il n'a point de trace de petits points rougeâtres, qui sont rares mais bien distincts sur tous les oeufs de cette ponte de la *Calliope*; la forme est ovée assez courte; dimensions: 24—18 millimètres.

5°. Un oeuf du nid du *Carpodacus erythrinus* de la Daourie. Semblable en tout à un oeuf pris en Pologne dans un nid du pinson; il est d'un bleu verdâtre, parsemé d'une trentaine de petites macules et de stries d'un brun rougeâtre peu foncé; dimensions: 23—17,5 millimètres.

Ce coucou remplace la forme européenne dans l'extrême orient; il est fort répandu en été dans toute la Sibérie orientale, dans la péninsule de Kamtschatka et jusque dans les îles Commodores, il est commun dans le pays Oussourien et dans toute la Chine; on le trouve aussi au Japon.

«Nous avons trouvé ce coucou partout sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, le plus commun en Daourie, ailleurs beaucoup plus rare. Il se tient au bord des forêts et dans les bois situés au milieu des prairies, surtout au bord des rivières. Il est assez craintif. Son chant ressemble complètement à celui du Coucou européen, et en l'imitant il se trompe souvent et s'expose à un coup de fusil. Il arrive dans la deuxième moitié de mai et commence bientôt à pondre, le plus souvent dans les nids de la *Phyllopneste fuscata* et de l'*Anthus Richardi*, rarement dans ceux du *Pipastes agilis*. A la fin de juillet il cesse à chanter; à cette époque nous trouvions des petits à moitié plumés. Dans la deuxième moitié de septembre il quitte la contrée». (Godlewski).

M. Middendorff ne l'a pas trouvé sur la Boganida, mais assez commun partout dans les

montagnes Stanowoï, même sur les crêtes les plus élevées. Le 29 mai ce voyageur a entendu pour la première fois son chant sur la rivière Outsehour à 500 kilomètres au sud de l'Amginskaia Sloboda. Sur l'Amour inférieur M. Schrenk a entendu la première fois le chant du coucou le 28 mai, puis il l'entendait presque chaque jour; au commencement de juin dans la baie De Castries. Dans la forêts du bord de l'Amour et dans les saules des îlots du fleuve on voit souvent le coucou. Selon la relation des Gillacs Tymy le coucou n'est pas rare dans l'île Sakhaline.

Dybowski et M. Stejneger l'ont trouvé au Kamtschatka; le premier de ces voyageurs à même recueilli un mâle dans les îles Commodores, où il ne vient qu'accidentellement dans les époques des migrations.

Selon l'abbé David ce coucou visite en été en grand nombre l'Empire chinois, il le rencontrait au Kiangsi, au Setchouan, à Pékin et en Mongolie, en plaine comme en montagne. Le Pékinois le nomment Keu-Kou.

Selon Przewalski ce coucou est commun dans le pays Oussourien; aux environs du lac Chanka le 22 mai on a entendu son chant pour la première fois, et il finit à chanter vers le premier août.

«Dans la Mongolie sud-orientale le coucou est assez commun, il s'y tient non seulement dans les forêts et dans les broussailles, mais aussi dans les montagnes complètement dénudées, où il chante posé sur des pierres ou en volant. Il n'est pas rare dans la chaîne d'Alachan, mais on le rencontre plus souvent dans les montagnes du Gansou, principalement dans les zones forestières inférieure et moyenne. Dans cette dernière contrée nous avons entendu chanter pour la première fois le 16 mai; le départ d'automne a lieu dans la moitié de septembre. La voix de ce coucou ne diffère en rien de celle du coucou européen. (Przewalski).

Selon M. Kalinowski ce coucou est commun en Corée en été, notre voyageur a constamment entendu le chant du mâle semblable à celui du coucou de l'Europe et jamais celui du *Cuculus striatus*.

M. Nikolski dit que le coucou se trouve non souvent dans l'île de Sakhaline; dans la partie moyenne de l'île on le rencontre rarement, et selon le témoignage des voyageurs qui ont visité la partie méridionale il y est également rare.

267. *Cuculus striatus*.

Cuculus lineatus striatus Drapier, Dict. Class. III, p. 144.

Cuculus striatus Cab. Mus. Hein. IV, p. 37.

Cuculus optatus Radde, Reis. Süd. Ost-Sib. II, p. 135.

Cuculus bubu Dyb. J. f. O. 1868, p. 336.

Cuculus indicus Dyb. J. f. O. 1873, p. 95, tb. I, f. 7, 8; 1874, p. 336; 1876, p. 200. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 237; 1885, p. 473. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Cuculus striatus David et Oust. Ois. Chine, p. 65.

Cuculus peninsulae Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 227.

C. canoro simillimus, sed statura minore, abdomine pallide ochraceo, nec albo, fasciis fuscis latioribus vario, tectricibus alarum inferioribus subcaudalibusque ochraceis distinguendus.

♂ ad. Parties supérieures du corps et les ailes sont d'un plombé blanchâtre à croupion plus bleuâtre que les autres parties, la tête et la nuque plus claires, surtout au front qui est beaucoup plus pâle que celui du *C. canorus*; côtés de la tête, gorge et tout le devant du cou jusqu'à l'épigastre sont d'un cendré pâle, paraissant être distinctement plus pur et plus clair que celui de l'oiseau européen; le reste du dessous du corps est d'un blanc de crème à nuancé ocreuse plus ou moins forte, rayé en travers de noirâtre, ces raies sont aussi larges ou même plus larges que dans le coucou européen; souscaudales d'un ocreux beaucoup plus intense que celui de l'abdomen, traversées de raies noirâtres sur toutes les plumes, ou réduites à quelques raies incomplètes sur les deux tectrices postérieures, tandis que toutes les autres sont immaculées; remiges primaires brun noirâtres avec très peu de nuance bleuâtre sur leur barbe externe, et ne distincte que sous certain jour; sousalaires ocreuses rayées finement en travers de noirâtre, avec une large bande cendrée le long du bord de l'aile; les grandes tectrices de cette dernière couleur; barbe interne de toutes les remiges traversée par des larges bandes blanches. Queue noire avec une série de cinq taches obliques et fines sur les deux côtés de la bague de chaque rectrice, disposées par paires, les externes devant plus ou moins les internes, toutes les rectrices sauf les médianes ont en outre de ces taches médianes une série de taches correspondantes sur le bord de la barbe interne; toutes terminées par une bordure blanche assez large. Bec noirâtre à mandibule jaunâtre à la base, puis grise; le milieu de la bouche orangé; pattes jaunes à ongles légèrement brunâtres; iris jaune.

♀ ad. Semblable au mâle et ne distincte que par la région jugulaire d'un fauve pâle au milieu, plus roussâtre sur les côtés et au voisinage de l'épigastre, et rayé en travers de brun; le bas des côtés du cou roux traversé de trois raies noirâtres; quelques raies rousses incomplètes sur le côté postérieur du cou; quelques taches roussâtres sur le cervix; souscaudales ocreuses peu tachetées de noir. La queue se distingue de celle du mâle en ce que toutes les rectrices ont des fines taches blanches le long du bord externe et sur les deux bords des médianes. Dessous de l'aile comme celui du mâle.

La femelle hépatée est rayée en dessus de noirâtre et de roux, plus pâle au front, le plus intense au croupion; dessous rayée de noirâtre sur un fond ocreux pâle, plus fortement ocreux sur le devant du cou et les souscaudales; barbe externe des remiges primaires variée d'une série de taches rousses subcarrées; la barbe interne traversée d'autant de raies rousses passant au blanc sur le bord des pennes; sousalaires comme celles des oiseaux normaux, mais

à bande externe noirâtre; les rectrices en outre de taches blanches médianes sont traversées par des raies rousses, le fond est brun. Iris jaune grisâtre.

Oiseaux de la Daourie:

♂ ad. Longueur de l'aile 210, queue 153, bec 30, tarse 18, doigt antérieur externe 20, ongle 8, doigt postérieur externe 17, ongle 6, rectrices médianes dépassant les externes de 40 millimètres.

♂ moins ad. Longueur de l'aile 203, bec 27, doigt antérieur externe 20, ongle 7 mm.

♀. Longueur de l'aile 190, queue 137, bec 27, tarse 18, doigt antérieur externe 18, ongle 7, doigt postérieur externe 15, ongle 5 millimètres.

♀ hépatée. Longueur de l'aile 189, queue 143, bec 27, doigt antérieur externe 20, ongle 7 millimètres.

Oiseaux de Sidemi:

♂ ad. Longueur totale 335, aile 200, queue 158, bec 32, tarse 18, doigt antérieur externe 22, ongle 8, doigt postérieur externe 12, ongle 5,6 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 305, aile 190, queue 144, bec 29, tarse 18, doigt antérieur externe 21, ongle 7,8, doigt postérieur externe 12, ongle 5,5 millimètres.

♀ hépatée. Longueur totale 310, aile 188, queue 143, bec 29, tarse 17, doigt antérieur externe 19,5, ongle 7, doigt postérieur externe 12, ongle 5 millimètres.

Jeune en premier plumage est d'un ardoisé noirâtre en dessus avec un léger éclat métallique olivâtre sur les ailes, toutes les plumes terminées par une bordure blanche très fine; gorge et tout le devant du cou noirâtre à plumes bordées également de blanc; le milieu de la région jugulaire blanchâtre rayé de noir; le reste du dessous rayé en travers de noirâtre sur un fond ocreux pâle; souscaudales comme celles des adultes peu rayées; sous-alaires comme celles de la femelle hépatée; queue comme celle de la femelle adulte, mais à taches externes en grande partie roussâtres. Bec brun; pattes jaunes pâles; iris jaune.

Un oeuf de ce coucou trouvé en Daourie dans un nid du *Pipastes agilis* est d'une forme presque elliptique à fond grisâtre pâle marbré de nombreuses taches grosses et irrégulières d'un cendré légèrement violâtre, et d'autres superficielles brunes, irrégulières, denses sur la couronne autour du gros bout, moins grosses et moins nombreuses que les inférieures sur le reste de la surface. Dimensions: 23,7—17,5 mm. Cet oeuf est semblable par sa coloration à ceux du pipit forestier, mais sa marbrure est plus grossière.

M. Stejneger a décrit ce coucou d'après une femelle et lui a donné la diagnose suivante:

«Allied to *Cuculus kelungensis* Swinh. from Japan, but the gray color much lighter, the under surface including the under tail coverts, only very faintly tinged with buff; the under wing coverts nearly white, with faint and few gray cross-bars, and the inner web of the primaries with more numerous, broader, white cross-spots, and more white at the base». Dimensions:

♀. Total length 318, wing 197, tail-feathers 144, exposed culmen 22 mm.

♀. » » 319, » 188, » 141, » » — »

«N^o 89128 (Gray plumage). Iris, outer ring cream coloured, inner grayish brown. Naked eye-ring bright yellow. Bill horny black; basal third of under mandible (except nasal tubes) and two-third of the lower arc yellowish; angle of mouth, and lower jaw along the chin angle, orange yellow. Feet orange yellow, claw of outer toe dusky».

«N^o 92699. (Hepatic plumage). Iris light cream coloured, inner ring tinged with brownish gray, outer one slightly so with greenish. Bill blackish bluish gray, lighter on lower mandible; tubercle in the middle of nostrils olive-yellow; angle of mouth and base of lower jaw orange-yellow. Interior of mouth delicate orange red. Naked eye-ring bright golden yellow. Feet orange yellow, claw of outer toe dusky»

La diagnose de M. Stejneger s'applique à nos oiseaux des différentes contrées de la Sibérie orientale, sauf les souscaudales blanches au lieu de roussâtres. Les femelles des coucous ont en général la coloration moins constante que les mâles dans tous les détails, et ne peuvent pas toujours servir à apprécier la forme à laquelle elles doivent être rapportées. Il n'y a pas aucun doute que ce coucou des îles Commodores appartient à la forme répandue et commune dans toute la Sibérie orientale et dans la Chine, et qui va passer l'hiver dans le sud de l'Asie. MM. David et Oustalet, dans leur ouvrage sur les oiseaux de Chine, l'ont rapporté à l'espèce décrite par Drapier de Malacca, d'une manière courte mais assez satisfaisante. Il nous paraît donc qu'il est beaucoup plus naturel de suivre l'opinion du savant explorateur de la Chine.

Ce coucou est commun dans toute la Sibérie orientale depuis la côte de la mer du Japon jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement, vers l'ouest il s'étend loin dans la Sibérie occidentale.

«Nous avons trouvé partout ce coucou sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, partout il est assez nombreux quoiqu'on ne peut pas dire qu'il soit partout commun. Il se tient dans le fond des forêts et vient rarement dans les lisières. Il arrive dans la deuxième moitié de mai et commence à chanter d'une voix qu'on peut imiter par les syllabes bou-bou, bou-bou . . . d'un ton bien différent de celui du coucou ordinaire. Il est très craintif et ne vient pas à l'appel imitant sa voix, comme cela a lieu avec notre coucou d'Europe. Il dépose principalement ses oeufs dans les nids du *Pipastes agilis* qui niche aussi souvent dans les forêts profondes. Les jeunes sortent du nid au commencement d'août, et dans la deuxième moitié de septembre l'oiseau quitte le pays». (Godlewski).

M. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

M. Pawlowski a trouvé ce coucou assez commun dans les environs de la rivière Willoui.

«Il est propre à la région himalayenne, et se répand en été dans la Chine entière. C'est surtout à son passage de retour qu'on le voit à Pékin; il pénètre alors jusque dans

les jardins de la ville. Cette espèce fait entendre un cri sonore particulier qui la distingue des autres coucous de Chine, et qui consiste en trois ou quatre notes hou-hou-hou-hou». (A. David).

268. *Cuculus poliocephalus*.

Cuculus poliocephalus Lath. H. of B. III, p. 181. — Swinh. P.Z.S. 1871, p. 395. — David et Oust. Ois. Chine, p. 66. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 473.

Cuculus himalayanus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 238; 1879, p. 138.

Cuculus sp.? Dyb. J. f. O. 1876, p. 200.

C. minor; supra et alis fusco-schistaceus, collo antico pallidissime cinereo; abdomine rufescente-albo, fasciis transversalibus nigricantibus; subcaudalibus pallide ochraceis; rectricibus nigris, mediis maculis medianis albis, externis fasciis albis.

♂ ad. Dessus du corps et les ailes d'un ardoisé foncé à front grisâtre, un éclat olivâtre très léger sur les scapulaires et les ailes; côtés de la tête cendrés bleuâtres; gorge et le cou antérieur jusqu'à l'épigastre d'un cendré très pâle, tirant légèrement au fauve sur le bas de la région jugulaire, où il y a quelquefois des raies transversales gris-foncées, côtés du cou et de la région jugulaire d'un cendré plus intense; toute la poitrine et l'abdomen d'un blanc de crème traversées de raies noires distancées entre elles, de sorte qu'elles ne dépassent pas une dizaine; souscaudales et région anale d'un ocreux pâle. Pli de l'aile et les grandes sousalaires ardoisées; les autres sousalaires blanches avec quelques raies foncées; remiges internes traversées de raies blanches; l'externe des trois ou quatre premières primaires porte des traces de taches blanchâtres sur la base. Queue noire avec une série de 7 paires de taches blanches situées sur les deux côtés de la baguette des deux rectrices médianes, l'externe traversée de six raies blanches, les autres ayant les deux séries de taches blanches le long de la baguette, et une série de taches correspondantes sur le bord de la barbe interne. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure jaunâtre pâle à pointe et le bord de la mandibule noirâtre; bouche orangée; pattes jaunes; iris cendré (selon le Docteur Dybowski); jaune (selon M. Jankowski).

Ce petit coucou est répandu dans l'Inde, dans la Chine et en petit nombre sur la côte de la mer du Japon.

«Nous ne l'avons trouvé que sur la côte de la mer du Japon, où il est rare et se tient dans les bords des forêts, parsemés de vieux arbres rares. Nous avons tué le premier exemplaire en mai lorsque ces coucous n'ont pas encore commencé leur chant, qui ne se fit entendre que dans la moitié de juin. Ce chant est étrange, tout à fait différent de celui des autres coucous. Il chante le plus pendant la nuit, mais se fait aussi entendre quelquefois dans le courant de la journée. L'oiseau est très craintif, et sa voix est aussi trompante qu'il est difficile de calculer la distance de laquelle elle provient, il paraît toujours qu'elle vient de tout près, et souvent l'oiseau est encore éloigné d'un demi-kilomètre ou plus; mais il est si peu remuant qu'il ne change pas de place pendant deux heures ou plus.

Il chante toujours au sommet d'un arbre élevé et il est facile de s'en approcher à l'abri d'un autre arbre voisin. Pendant la nuit il est au contraire fort remuant, il vole continuellement en décrivant des cercles vastes et en criant sans cesse. Nous ne savons rien sur sa nidification et sur les époques des migrations». (Godlewski).

«Ce coucou . . . se montre en assez grand nombre pendant l'été dans la Chine méridionale. C'est à la fin de mai que j'ai commencé à l'entendre dans le Setchouan occidental, et il a continué pendant deux mois à prodiguer son chant fort curieux et complètement différent de celui du coucou vulgaire. Il chante aussi bien pendant la nuit que pendant le jour, surtout que le temps est orageux. Aussi les habitants de Moupin, par l'imitation de six notes de son chant, le désignent-ils sous le nom de Tien-teng-tchao-tchao-ke-tsao: ce qui veut dire: Allume ta lampe et cherche tes puces. Cet oiseau n'a pas le naturel sauvage et ne fuit pas à l'approche de l'homme; il continue même à chanter tranquillement quand quelqu'un vient à passer près de l'arbre sur lequel il est perché et dont il occupe de préférence les branches inférieures». (A. David).

♂. Longueur totale 274, vol 476, aile 166, queue 135, bec 23,5, tarse 16,5, doigt externe antérieur 17, ongle 7, doigt externe postérieur 14, ongle 5, queue dépassant l'extrémité des ailes de 43 millimètres.

♂. Longueur totale 282, vol 460, aile 168, queue 136, bec 24, tarse 17, doigt externe antérieur 17, ongle 7, doigt externe postérieur 15, ongle 5, queue dépassant l'extrémité des ailes de 43 millimètres.

♂. Longueur totale 288, vol 458, aile 167, queue 133, bec 26, tarse 17, doigt externe antérieur 18, ongle 8, doigt externe postérieur 14, ongle 5, queue dépassant l'extrémité des ailes de 45 millimètres.

♂. Longueur totale 270, aile 160, queue 182, bec 26,5, doigt externe antérieur 18, ongle 7, doigt externe postérieur 14, ongle 5 millimètres.

Nous ne connaissons pas la femelle, les quatre ou cinq femelles que l'abbé David a eu à Moupin étaient toutes en plumage hépatique, c'est à dire roux barré de brun en dessus et blanc en dessous avec des bandes brunes; queue rousse avec des taches blanches et des barres angulaires noires.

Le jeune en premier plumage est selon l'abbé David brun noir en dessus, chaque plume étant lisérée de blanc, le dessous du corps zoné de blanc; l'iris est brun.

Genre **Hierococcyx**.

269. **Hierococcyx sparverioïdes**.

Cuculus sparverioïdes Vig. P.Z.S. 1831, p. 173. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 257 tb. X. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 134. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 201. — Tacz. Bul. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 238. — David et Oust. Ois. Chine, p. 63.

H. notaeo et alis cyaneo-plumbeis; subtus vinaceo-rufus, gula griseo-albida, macula mentali fusca; subcaudalibus albis; subalaribus pallide ochraceis; cauda grisea, fasciis quinque transversalibus tenuibus nigris, postice rufescente marginatis, fascia subterminali latissima nigra, apice castaneo terminata.

♂ ad. D'un plombé bleuâtre obscur, sur tout le dessus du corps et de la tête, ainsi que sur les ailes, avec une bande nucale blanche en chevron, incomplète; côtés de la tête également plombés à l'exception des lores qui sont blanchâtres, ainsi que les plumes de la base de la mandibule; menton plombé, le reste de la gorge blanchâtre lavé de gris jaunâtre prolongé sur le haut du devant du cou; le reste du dessous d'un roux vineux à baguettes noirâtres dans les plumes de la région jugulaire, et le disque des plumes cendré pâle peu visible à l'extérieur sur le reste; souscaudales blanches. Les grandes tectrices primaires noires; les remiges primaires plus foncées que les secondaires, les deux petites remiges tertiaires d'un cendré isabelle très pâle; pli de l'aile blanchâtre; sousalaires d'un ocreux pâle, axillaires plus blanchâtres; page inférieure des remiges longuement blanchâtre à la base rayée en travers de noirâtre. Queue d'un plombé grisâtre traversée de cinq raies noires, bordées en arrière de roussâtre, courbées légèrement sur les deux barbes, et d'une large bande préapicale noire; terminée par une bordure d'un roux marron obscur; la rectrice externe beaucoup plus pâle que les autres; page inférieure de la queue d'un gris pâle, à noir des raies moins intense, les bordures de ces raies en partie blanches. Tour de l'oeil dénué jaune; mâchoire noire terminée de jaune pâle; mandibule grise; pattes jaunes à ongles d'un jaune brunâtre; iris brun foncé.

Jeune mâle prenant sa livrée d'adulte, ayant encore beaucoup de plumes brunes bordées de roussâtre restées du plumage précédent au dos, aux scapulaires et aux tectrices alaires; les remiges secondaires et les primaires traversées de raies roussâtres; la bande nucale en chevron blanche complète; menton plombé noirâtre; gorge et le haut du cou antérieur comme ceux de l'adulte; le reste du dessous d'un ocreux très pâle avec des flammules brunes assez grosses, le plus grosses sur les côtés de l'abdomen; souscaudales blanches lavées légèrement d'isabelle; dessous de l'aile comme celui de l'adulte; queue grise à raies noires plus larges et plus droites, suivies de rousses plus larges et plus intenses, ce roux est beaucoup plus fortement prononcé sur la page inférieure de la queue. Toutes les plumes nouvelles sur les différentes parties du corps indiquent que le deuxième plumage est semblable à celui de l'adulte.

♂. Longueur totale 342, vol 610, aile 215, queue 153, bec 29, tarse 21, doigt externe antérieur 22, ongle 9, doigt externe postérieur 17, ongle 6, queue dépassant l'extrémité des ailes de 40 millimètres.

♂ jun. Longueur totale 340, vol 610, aile 210, queue 160, bec 31, tarse 21, doigt externe antérieur 24, ongle 9, doigt externe postérieur 19, ongle 6,3, queue dépassant le bout des ailes de 35 millimètres.

Ce coucou habite les montagnes de l'Inde et de l'Himalaya, la Chine et le pays Oussourien jusqu'à l'Amour supérieur.

M. Maack a trouvé le premier un jeune oiseau en premier plumage sur le cours de l'Amour entre l'embouchure des rivières Chongar et Gorin, le 14 août, dans une forêt riveraine mélangée d'arbres verts et de conifères.

«Nous ne l'avons trouvé que sur la côte de la mer du Japon, où il est aussi rare comme l'espèce précédente. Il se tient dans les bords des forêts, plus ou moins épaisses, surtout aux bords des rivières ou dans les îlots voisins de la côte. Il arrive dans la deuxième moitié de mai, et ne commence à chanter que dans les premiers jours de juin; ce chant ressemble aux syllabes tshi-tshi, tshi-tshi, prolongées, prononcées avec aplomb. Nous ne savons rien sur la manière de sa reproduction, car nous n'avons pas pu trouver ses oeufs et des petits». (Godlewski).

«Ce grand coucou . . . se répand en Chine en été . . . Je l'ai trouvé communément au Setchouan, mais jamais au Kiangsi ni dans les autres provinces orientales. Il s'établit de préférence dans les collines moyennes, mais ne s'avance point dans les grandes forêts montueuses. C'est un oiseau rusé et qui se laisse approcher difficilement. Les chinois le désignent sous le nom de Kouy-kouy-Yang (par onomatopée). Son chant composé de trois notes est extrêmement sonore et se fait entendre souvent, même pendant la nuit; il est répété cinq ou six fois, et chaque fois sur un ton plus élevé». (A. David).

M. Radde décrit le chant de ce coucou comme il suit: «La position pendant le chant de ce coucou est comme celle que Gould a représenté dans sa belle figure¹⁾, la tête penchée en bas le mâle commence à produire un son rauque, semblable sous certain rapport à celui d'une femelle du merle jaune, suivi par un cri sourd de coucou exprimé par articulations subites, sans abaissements répétant la syllabe Kouk 15 à 20 fois, et répétant ensuite le même ton 4 à 8 fois dans deux couplets séparés entre eux par une pause».

Fam. PICIDAE.

- A. Queue à rectrices rigides, les baguettes épaisses *Picinae*.
 B. Queue à rectrices non rigides *Yunginae*.

Tribu **Picinae**.

- A. Pattes à quatre doigts
 A' Bec régulièrement atténué depuis la base jusqu'à l'extrémité;
 couleur dominante verte *Gecinus*.

1) A Cent. of B. from the Himalaya Mounts, tb. LIII.

- A" Bec fortement atténué dans son quart terminal, à carène susnasale fort proéminente
- AA. Couleur générale noire, à sommet de la tête rouge entièrement ou sur la nuque *Dryopicus*.
- AB. Couleur dominante noire avec du blanc
- Aa. Le ♂ a du rouge au sommet de la tête ou sur la nuque *Picus*.
- Ab. Bec faible à carène nasale faiblement marquée; le ♂ n'a qu'une fine strie rouge en arrière de l'oeil *Yungipicus*.
- B. Pattes à trois doigts *Picoides*

Genre **Gecinus**.**270. Gecinus canus.**

Picus viridis norvegicus Briss. Orn. IV, p. 18.

Picus norvegicus Lath. Ind. Orn. I, p. 236.

Picus viridis Scop. Annus I, p. 47.

Picus canus Gm. L. S.N. I, p. 324.

Picus viridicanus Mey. Taschen. Vög. Deutschl. I, p. 120.

Picus caniceps Nils. Orn. Suec. I, p. 105.

Picus chlorio Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 408.

Picus (Gecinus) canus Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, 260. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 137. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 28.

Gecinus canus Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 96; 1874, p. 336; 1875, p. 254. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239; 1878, p. 139; 1885, p. 473; P.Z.S. 1888, p. 466. — David et Oust. Ois. Chine, p. 51.

Picus canus perpallidus Stejneger, Proc. Un. St. Nat. Mus. 1886, p. 107 (footnote).

G. capite cum collo cinereis, dorso viridi, uropygio sulphureo-flavo; gastreo griseo, plus aut minus virente lavato; linea praeoculari mystaceque nigris; alis viridi-olivaceis, remigibus primariis maculis albidis; subalaribus albido-virentibus, nigricante fasciatis; cauda olivaceo-grisea, apice nigra.

Mas. fronte verticeque medio sanguineis distinguendus.

♂ ad. Front et le milieu du vertex occupés par une grosse tache rouge de sang atténuée légèrement en arrière; le reste du sommet de la tête, les côtés de cette dernière, le dos postérieur et les côtés sont d'un cendré grisâtre, le devant des joues plus pâle tirant au blanchâtre; une raie préoculaire noire assez large devant l'oeil et fine sur les lores, une fine moustache malaire également noire commençant à une grande distance de la base du bec, précédée quelquefois d'une série de petites macules; dos et les scapulaires d'un vert tendre; croupion d'un beau jaune sulphureux; tectrices caudales d'un vert olivâtre bordées de jaune;

gorge blanche grisâtre; le reste du dessous gris plus ou moins coloré de verdâtre. Ailes d'un vert olivâtre traversées de raies un peu plus foncées sur les remiges secondaires; remiges primaires noirâtres avec une série de taches blanchâtres sur la barbe externe, passant en olivâtres sur les voisines des secondaires, rangées en raies transversales; sousalaires blanches verdâtres rayées de noirâtre; page inférieure des remiges ardoisée pâle rayée en travers de blanc par la réunion des taches sur la barbe interne. Queue grise à rectrices bordées largement d'olive verdâtre à extrémité noire et ornée d'une série de taches pâles sur les deux barbes des médianes. Bec noirâtre en dessus à mandibule inférieure jaunâtre à la base, plombée à l'extrémité; pattes grises olivâtres; iris rosé.

♀. Distincte du mâle par tout le sommet de la tête cendré varié de stries noirâtres fines.

Un mâle adulte de Gazimur en Daourie se distingue de tous les autres que nous avons vus par tout le dos et les ailes d'un cendré sale, à nuance olivâtre très faible sur les tectrices alaires et à peine distincte sur les remiges tertiaires et les secondaires; le dessous d'un gris sale plus pâle que celui du dos, sans aucune trace de nuance verdâtre.

La disposition du vert et du cendré ne paraît pas être constante: il y a un mâle de Sidemi dont le côté droit du dos et les scapulaires voisines ont le cendré prédominant, tandis que le côté opposé est d'un vert comme à l'ordinaire

Oiseaux de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 145—150, queue 106, bec 41—45, tarse 25, doigt externe antérieur 20, ongle 13, doigt externe postérieur 18, ongle 11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 145—147, queue 103, bec 37—43, tarse 24 millimètres.

Les oiseaux de la côte de la mer du Japon ne diffèrent en rien de ceux de la Daourie mais ils ont en général le bec distinctement plus long. Tous ces oiseaux de l'extrême orient sont tout à fait semblables à ceux de l'Europe centrale, et présentent entre eux les mêmes petites différences dans l'intensité du vert et du cendré.

Oiseaux de Sidemi.

♂. Longueur totale 312, vol 473, aile 144, queue 100, bec 43, tarse 23 mm.

♀. » » 316, » 465, » 145, » 104, » 45, » 24 »

Les oeufs sont d'un blanc éclatant, fort polis à lustre très fort, la coque blanche pure en transparence. Dimensions des oeufs des deux pontes de Sidemi sur la côte de la mer du Japon: 28—21; 26,5—20; 29—21; 28,5—20,8; 28,5—21,8; 28,3—21,2; 29—21; 29,6—21 millimètres.

Pic répandu dans toute l'Europe et en Asie septentrionale et centrale jusqu'à la côte du Pacifique vers l'est.

En Sibérie orientale la limite septentrionale de son habitat est inconnue. M. Middendorff ne le cite pas de la côte de la mer d'Okhotsk, Schrenck ne l'a pas trouvé sur l'Amour inférieur et Dybowski ne l'a pas vu au Kamtschatka.

«Nous l'avons trouvé partout en commençant des environs d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon, mais partout en petit nombre. Il se tient dans les bords des forêts et dans les rochers, ainsi que dans les bois situés près des rivières et du bord de la mer. Partout il est sédentaire, et a les mêmes habitudes qu'en Europe». (Godlewski).

Selon M. Radde le pic gris évite les grandes forêts épaisses de la Sibérie orientale, et aime de préférence les pentes des montagnes aplaties converties de forêts de bouleau claires parsemées de troncs élévés ou les bords riverains des forêts sur l'Amour. Comme le pic mar il a l'habitude d'accompagner les troupes de grives pendant leurs migrations.

«Le pic cendré séjourne toute l'année dans la Chine septentrionale, où il est très commun; on le voit continuellement, partout où il y a des arbres, à Pékin même et dans les environs. Cet oiseau, que personne n'inquiète, ne fuit pas l'homme, et niche familièrement dans les jardins. Il a la voix forte, et fait entendre, surtout au printemps, un cri consistant en trois ou quatre notes détachées, un peu traînantes, et émises en descendant de ton». (A. David).

Selon M. Kalinowski il est sédentaire et commun en Corée.

Genre *Dryopicus*.

271. *Dryopicus martius*.

Picus major Briss. Orn. IV, p. 21.

Picus martius L. S.N. I, p. 173. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 407. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 132.

Picus (Dryocopus) martius Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 261. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 138. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 29.

Dryopicus martius Malh. Monogr. Pic., I, 31, tb. X, f. 5—7. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 97; 1874, p. 336; 1875, p. 254. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239; 1878, p. 139; 1886, p. 308. — David et Oust. Ois. Chine, p. 49. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Dryocopus martius Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 211.

D. totus niger, pileo maris toto sanguineo; rostro albido.

Fem. fronte et vertice nigris distinguenda.

♂ ad. Tout le plumage est noir, luisant sur la tête, le dos, les ailes et la queue, mat et moins intense en dessous; tout le sommet de la tête largement rouge de sang jusqu'à la nuque, plumes nucales prolongées en une petite huppe. Bec longuement blanchâtre sur les côtés, gris corné au dos, plus foncé à l'extrémité des deux mandibules; pattes plombées à ongles cornés; iris jaune.

♀. Distincte du mâle par le sommet de la tête d'un noir luisant jusqu'au cervix qui est rouge.

♂. Longueur de l'aile 250, queue 186, bec 73, tarse 39, doigt externe antérieur 23, ongle 19 mm. (Oiseau de Sidemi).

♂. Longueur de l'aile 236, queue 195, bec 70, tarse 36, doigt externe antérieur 23, ongle 18, doigt externe postérieur 19, ongle du pouce 9 mm. (Oiseau de la Daourie).

♀. Longueur de l'aile 240, queue 195, bec 71, tarse 36 mm. (Oiseau de la Daourie).

♀. Longueur totale 490, vol 775, aile 255, queue 185, bec 67, tarse 35, doigt externe antérieur 25, ongle 17, doigt externe postérieur 20, ongle du pouce 10, queue dépassant le bout des ailes de 73 mm. (Oiseau de Sidemi).

Dimensions des oeufs de deux pontes de Pologne: 32,3—25,2; 33,6—26,2; 33,6—26; 34—26,6 millimètres. 2° 32—24,6; 33,3—25; 34—24,4; 34,3—26,3 millimètres.

Oiseau répandu dans l'Europe septentrionale et centrale, ainsi que dans l'Asie septentrionale jusqu'à la côte de la mer d'Okhotsk et de l'Océan Pacifique vers l'est.

Dans la Sibérie orientale il est partout commun et sédentaire, mais peu nombreux. M. Middendorff le rencontrait sur le Yénisseï jusqu'au 62° L. N.; dans les montagnes Stanowoï commun partout et dans toutes les saisons de l'année, ainsi que sur la pente méridionale de la chaîne. Selon Pallas il manque au Kamtschatka, Dybowski l'y a cependant entendu aux environs du village Marzoura, au voisinage des forêts de mélèze et de sapin.

«En commençant du Gouvernement d'Irkoutsk on le trouve partout jusqu'à la côte de la mer du Japon, également dans les bords qu'au fond des forêts; à la fin d'avril il commence à couver. Les habitudes y sont tout à fait les mêmes qu'en Europe». (Godlewski).

Selon M. Radde il est rare dans la hauteur de 4—5000 pieds au-dessus du niveau de la mer; il ne se trouve plus sur la limite des forêts tandis que le *Picus major* et *minor* s'y rencontrent encore.

«Dans l'île de Sakhalin le pic noir est assez commun; nous le rencontrions dans le fond des forêts vierges de la partie moyenne de l'île; M. Schrenck le rencontrait souvent sur la rivière Tym supérieure et inférieure. . . . selon la relation de M. Mitsoul ce pic est assez commun dans le sud de l'île». (Nikolski).

L'abbé David l'a trouvé en Mantchourie et dans la Chine septentrionale; il a été pris à Pékin, mais on doit le considérer comme espèce extrêmement rare dans l'intérieur de la Grande muraille, tandis qu'il se rencontre constamment dans les bois de Jéhol.

M. Przewalski n'a trouvé ce pic en Mongolie que sur le Mouni-oula et au Gan-sou, rare dans les deux localités.

Genre *Picus*.

a. Dos tout noir; ♂ à bande nucale rouge

- | | | |
|--|---------------------|-----------------------------|
| a' Le blanc des rectrices externes rayé de noir; front plus ou moins roussâtre | } <i>P. major</i> . | |
| a'' Le blanc des rectrices externes sans raies noires; front blanc pur | | } <i>P. japonicus</i> . |
| | | } <i>P. kamtschaticus</i> . |

- b. Dos blanc rayé plus ou moins de noir; ♂ à sommet de la tête rouge.
- b' Ventre et souscaudales rouges. *P. leuconotus*.
- b'' Point de rouge au ventre et aux souscaudales; le blanc du dessous du corps ordinairement non strié. *P. kamtschatkensis*.
- b''' Point de rouge au ventre et aux souscaudales; le blanc du dessous du corps plus ou moins strié *P. minor*.

272. *Picus leuconotus*.

Picus cirris Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 410.

Picus leuconotus Bechst. Natg. Deutschl. II, p. 1034, tb. XXV, f. 1, 2. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 132. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 262. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 139. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 30. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 97; 1874, p. 336; 1875, p. 255. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239; 1878, p. 139; 1885, p. 473; P.Z.S. 1888, p. 466.

P. notaeo, alis caudaque nigris: dorso infero latissime albo, fronte isabellino-albida; collo pectoreque albis, abdomine plus aut minus rubro, lateribus nigro striatis; subcaudalibus sanguineo-rubris; lateribus capitis et fascia lata utrinque collari albis; mystacibus malaribus nigris, alis nigris, albo transfasciatis; cauda nigra, rectricibus lateralibus dimidio apicali albis, fasciis ternis nigris.

Mas. pileo rubro, cinereo mixto, distinguendus.

♂ ad. Front blanc coloré d'une légère nuance ocreuse, le reste du sommet de la tête rouge à base des plumes d'un cendré bleuâtre plus ou moins visible à l'extérieur, bordé des deux côtés d'une ligne noire fine commençant au-dessus du bord antérieur de l'oeil; le noir occupe la nuque, une bande étroite le long du milieu du cou postérieur, le dos et les scapulaires antérieures; le blanc pur est répandu sur le dos inférieur en comprenant les scapulaires postérieures, avec une raie transversale noire peu large au voisinage du noir dorsal, et quelques raies courtes sur les scapulaires; croupion et les suscaudales noires; côtés de la tête blancs, teintés légèrement de jaunâtre sur les tectrices auriculaires; tectrices nasales isabelles mélangées de noir; une large moustache malaire noire réunie avec une raie postauriculaire et prolongée ensuite le long des côtés de la région jugulaire; dessous du corps jusqu'au haut de l'abdomen blanc, ventre d'un rouge peu intense colorant fortement tous les côtés de cette partie; tous les côtés depuis la poitrine striés de noir; souscaudales d'un rouge plus intense que celui du ventre. Ailes noires traversées de huit raies blanches, dont l'antérieure, la plus large, est composée de la partie terminale des tectrices moyennes et de la partie basale des grandes tectrices secondaires, la postérieure composée des bordures terminales sur la barbe externe de quatre remiges primaires les plus longues; les autres formées par la réunion des taches blanches carrées sur la barbe externe des remiges primaires, et de leurs bordures terminales; la barbe interne des remiges est aussi variée

sur son bord de taches blanches correspondantes aux externes mais plus grosses; sousalaires blanches tachetées de noir. Queue noire, à petite rectrice externe blanche sur la barbe externe dans sa partie terminale, la deuxième et troisième blanches dans leur plus grande moitié terminale avec deux raies noires plus ou moins complètes ou composées de grosses taches sur les deux barbes, la troisième réduite à la barbe interne; la quatrième rectrice blanchâtre ou rousse à l'extrémité avec une bande transversale noire; et une tache blanche sur la barbe externe; la submédiane n'a que rarement une tache rousse des deux côtés devant l'extrémité; l'extrémité blanche des rectrices est rousse ou plus ou moins roussâtre. Bec et pattes plombés; iris rouge brunâtre.

♀. La femelle ne se distingue du male que par le manque de rouge au sommet de la tête remplacé par du noir luisant.

♂. Longueur de l'aile 140—152, queue 96—102, bec 42—43, tarse 21, doigt externe antérieur 15, ongle 12,5, doigt externe postérieur 18, ongle 12 mm.

♀. Longueur de l'aile 143—146, queue 95—98, bec 40—43, tarse 21 millimètres.

Ces oiseaux de l'extrême orient ne se distinguent de ceux de l'Europe centrale que par le blanc plus pur au dos inférieur, et sur le dessous du corps; toutes les raies alaires sont presque de la même largeur et on ne peut pas trouver aucune différence constante sous ce rapport. Les oiseaux sibériens ont en général les côtés du ventre plus fortement colorés de rouge que les oiseaux européens. Entre les oiseaux du midi de la Mantchourie russe (43° L. N.) et les oiseaux de la Daourie (50° L. N.) on ne voit pas d'autre différence que dans le rouge plus fort au ventre et surtout sur les côtés de cette partie dans la pluralité des oiseaux de la Mantchourie. On y trouve cependant des sujets qui ont le front coloré d'une forte nuance cannelle clair, surtout dans sa partie antérieure, le devant du cou plus ou moins coloré d'une belle nuance roussâtre et le milieu de l'abdomen teint au-devant du rouge ventral par une légère nuance rougeâtre sale. Les individus pareils ont aussi l'extrémité claire des rectrices fort colorée de roux.

Les oeufs sont semblables à ceux du *Gecinus canus* mais sont moins atténués au petit bout et ont la ligne du contour longitudinal plus fortement courbe; l'épaisseur, la transparence et l'éclat de la coque comme ceux du pic commun (*Picus major*) mais les pores et les inégalités sont plus distincts. Dimensions des oeufs d'une ponte de la Daourie: 27,2—20,4; 27,2—20,3; 28,5—20,2, d'un oeuf de Pologne: 28—21 millimètres.

Oiseau répandu dans le nord et le centre de l'Europe orientale, jusque dans les montagnes de l'Allemagne et de la Suisse vers l'ouest, par toute la Sibérie jusqu'à la côte de la mer d'Okhotsk et celle de la mer du Japon vers l'est, jusqu'en Corée vers le sud.

Dans la Sibérie orientale on le trouve partout commun et assez nombreux dans les forêts vertes, où il se tient dans les bords, préférant surtout les bords boisés des rivières, abondants en vieux arbres. Partout il est sédentaire et présente les mêmes habitudes qu'en Europe. Il a été trouvé par tous les voyageurs qui ont visité ce pays. Selon Pallas il se trouve jusqu'au Kamtschatka, où Dybowski ne l'a pas cependant observé. Commun dans

le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon. Schrenck l'a trouvé à l'embouchure de l'Amour.

On ne l'a pas trouvé en Chine; Przewalski ne l'a trouvé que dans les forêts du bord montagneux au nord de Gou-bey-keou. Selon M. Kalinowski il est sédentaire, mais rare en Corée.

273 a. *Picus minor*.

Picus varius minor Briss. Orn. IV, p. 41.

Picus minor L. S.N. I, p. 176. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 132. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 263. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 140. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 32 — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1875, p. 255.

Picus pipra Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 414 (part.). — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 213.

Picus kamtschatkensis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239 (part.); 1878, p. 139 (part.).

Picus minor kamtschatkensis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 473.

P. notaeo, alis caudaque nigris; fronte albida, antice plus aut minus coffineo-fuliginosa; vertice maris sanguineo, feminae albo; dorso infero scapularibusque posterioribus late albis, nigro transfasciatis; remigibus fasciis transversalibus albis; rectricibus utrinque lateralibus binis albis, fasciis nigris variis et basi nigris, externa fasciis ternis, tertia nigra, late albo terminata; subtus albus, plus aut minus rufescente tinctus, lateribus pectoris et abdominis plus aut minus albo striatis; tectricibus inferioribus caudae macula mediana subcordiformi nigra; lateribus capitis, nuchae collique late albis, regione auriculari rufescente grisea.

Oiseaux de Darasoun en Daourie:

♂ ad. Le blanc du front et de tout le dessous du corps est enduit d'isabelle sale, à peu près comme celui des épeichettes de l'Europe centrale, avec des stries noires presque aussi fortement développées comme dans ces dernières; les taches des souscaudales presque aussi grosses comme dans les oiseaux cités plus haut; les raies noires au dos sont cependant moins fortes; les bandes blanches alaires de la même largeur; deux raies noires complètes sur la rectrice externe et une petite macule sur la barbe interne au lieu de la troisième ou antérieure; une bande complète onduleuse sur la deuxième rectrice, la deuxième bande étant réduite à deux taches sur la barbe interne de cette rectrice.

♀ ad. Le blanc du dessous enduit d'isabelle sale presque aussi fortement que dans les oiseaux européens avec des stries noires non moins développées, le blanc du dos presque aussi fortement rayé de noir, les bandes transalaires également fines; rectrices externes à trois raies, dont la basale est interrompue au milieu, la deuxième rectrice a une raie terminale complète, les deux autres incomplètes; les taches aux souscaudales aussi bien développées que dans les oiseaux de l'Europe centrale.

♂. Longueur de l'aile 95, queue 60, bec 19, tarse 15, doigt externe antérieur 9, ongle 7, doigt externe postérieur 11, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 96, queue 65, bec 18,5, tarse 15, doigt externe antérieur 9, ongle 7, doigt externe postérieur 11, ongle 7 millimètres.

Oiseaux de l'embouchure de l'Oussouri, 48° L. N.:

♂ ad. Semblable en tout au mâle de Darasoun, décrit plus haut, et ne distinct que par le brun café frontal beaucoup plus foncé, ainsi que par la nuance plus foncée sur toute la région auriculaire; les raies noires sur le blanc dorsal sont presque également développées, les bandes blanches alaires presque de la même largeur; le blanc du dessous du corps enduit de la même nuance, à stries noires distinctement plus fortes, les taches aux souscaudales plus grosses en général; dans la queue cet individu présente la différence de l'oiseau avec lequel nous le comparons par la troisième raie (basale) presque complète, dans toute la largeur de la rectrice externe, mais beaucoup plus fine que les deux précédentes; les deux bandes de la deuxième rectrice sont tout à fait comme chez l'oiseau de Darasoun.

♀ ad. Semblable dans les détails de la coloration à la femelle de Darasoun, elle a les raies noires au dos presque également développées que celles du mâle précédent et du mâle de Darasoun, mais moins fortes que celles des oiseaux de l'Europe centrale; dans la queue elle n'a que les deux raies terminales complètes sur le blanc de la rectrice externe, tandis que la basale n'y est représentée que par une grosse tache voisine du bord interne et un point noir sur la rectrice gauche voisin de sa baguette; la deuxième rectrice n'a qu'une raie terminale incomplète, un point noir sur la barbe interne de la rectrice droite, deux sur la gauche au lieu de la deuxième bande et aucune trace de la troisième.

♂. Longueur totale 169, vol 293, aile 95, queue 62, bec 19, tarse 14, doigt externe antérieur 10, ongle 7, doigt externe postérieur 11, ongle 8, queue dépassant le bout des ailes de 23 millimètres.

♀. Longueur totale 168, vol 300, aile 93, queue 61, bec 18, tarse 14, doigt externe antérieur 9, ongle 7,3, doigt externe postérieur 10, ongle 7,3, queue dépassant le bout des ailes de 30 millimètres.

Oiseaux de Sidemi (frontière du midi du pays de l'Oussouri méridional et de la Chine, au 43° L. N.):

♂ ad. Très peu de blanc au front à brun café plus foncé que chez l'oiseau de la Daourie; le blanc du dessous plus pur que dans ce dernier à stries aussi bien développées sur les flancs, ainsi que les taches aux souscaudales; sur le blanc du dos les raies noires sont presque aussi fortes que dans les individus de l'Europe centrale; les bandes transalaires un peu moins larges que celles de l'oiseau de la Daourie; rectrice externe à raie noire subterminale complète, la raie intermédiaire largement interrompue au milieu, une goutte noire sur la barbe interne de la rectrice droite à la place de la raie basale, manquant complètement sur la rectrice gauche; la deuxième rectrice n'a qu'un gros point subterminal,

et deux gouttes noires sur la barbe interne de la rectrice gauche, point sur la droite; les cinq remiges externes n'ont point de blanc à l'extrémité. (Oiseau du 7 mars).

Un autre mâle diffère dans sa coloration du précédent par les flancs de la poitrine et de l'abdomen beaucoup plus fortement colorés de gris roussâtre que dans les oiseaux de l'Europe centrale, à stries noires plus fortes que chez le précédent, tandis que le milieu de l'abdomen est faiblement coloré de jaunâtre, le devant du cou et le milieu de la poitrine sont d'un blanc pur; les bandes noires des rectrices externes plus larges, la terminale de l'externe complète, l'intermédiaire peu interrompue au milieu, la basale représentée par une grosse tache sur la barbe interne des deux rectrices correspondantes; deux remiges externes sans macule terminale blanche. (Oiseau du 8 octobre).

Un autre mâle a le devant du front et les tectrices nasales plus roussâtres que dans les autres, tache auriculaire pâle, bandes du dos inférieur incomplètes; trois remiges externes sans macule blanche terminale; sur la rectrice externe une bande subterminale complète, la bande précédente complète sur la barbe interne, faible sur l'externe; sur la 2^e une bande subterminale complète sur la barbe interne, nulle ou incomplète sur la barbe externe, au lieu de la bande précédente une goutte noire auprès du bord interne. (Oiseau du 26 février).

♀ ad. Le blanc au vertex presque pur; le blanc du dessous du corps pur à flanc teints très légèrement d'isabelle, assez fortement striés; dans la queue la bande noire terminale large et complète dans la rectrice externe, l'intermédiaire fine et interrompue au milieu, la basale représentée par une petite macule sur le bord interne des deux rectrices; sur la deuxième rectrice la bande terminale fine et incomplète ne représentée que par une macule sur la barbe interne non séparée du noir voisin; cinq remiges primaires sans macule terminale blanche. (Oiseau du 19 décembre).

Une autre femelle a le blanc du sommet de la tête coloré d'isabelle, le blanc du dessous lavé d'une légère nuance roussâtre, les stries des flancs plus fines et moins foncées que dans la précédente; la bande terminale de la rectrice externe large et complète, l'intermédiaire large mais interrompue au milieu, la basale représentée par une macule sur la barbe interne des deux rectrices correspondantes; sur la deuxième rectrice une bande terminale large et complète, l'intermédiaire représentée par une grosse tache transversale sur sa barbe interne et un point noir sur la barbe externe de la rectrice gauche; trois remiges externes sans extrémité blanche. (Oiseau du 9 janvier).

Troisième femelle a le blanc du sommet de la tête moins coloré de roussâtre que dans la précédente, le blanc du dessous et les stries comme ceux de cette dernière; dans la queue la rectrice externe n'a que la bande terminale presque complète mais assez fine, l'intermédiaire n'étant représentée que par une petite macule près du bord de la barbe interne et un point au bord de la barbe externe, point de trace de la basale; sur la deuxième rectrice la terminale n'est indiquée que par une macule sur la barbe interne, aucune trace de la deuxième; quatre rectrices sans tache terminale blanche. (Oiseau du 14 mars).

♂. Longueur totale 168, vol 285, aile 92, queue 63, bec 20, tarse 16, doigt externe antérieur 10, ongle 7, doigt externe postérieur 10, ongle 7, queue dépassant les ailes de 26 millimètres.

♂. Longueur totale 169, vol 295, aile 92, queue 61, bec 20,5, tarse 15, doigt externe antérieur 9,5, ongle 7, doigt externe postérieur 11, ongle 7, queue dépassant les ailes de 27 millimètres.

♀. Longueur totale 160, vol 289, aile 93, queue 62, bec 19, queue dépassant les ailes de 23 millimètres.

♀. Longueur totale 155, vol 290, aile 93, queue 61, bec 19, queue dépassant les ailes de 23 millimètres.

♀. Longueur totale 167, vol 290, aile 93, queue 64, bec 17, queue dépassant les ailes de 30 millimètres.

♀. Longueur totale 162, aile 90, queue 62, bec 17 millimètres.

Dans les oeufs de Darasoun en Daourie l'éclat est comme celui du *P. major*, la coque blanche pure en transparence, la forme ovée à petit bout atténué. Dimensions: 17,8—14,1; 17,8—14,5; 18,3—14,1; 18,6—14,2 millimètres.

273b. *Picus minor kamschatkensis*.

Picus pipra Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 414 (part.).

Picus minor Kittl. Denkw. I, p. 231.

Picus kamschatkensis Sundev. Consp. Pic. p. 26. — Malh. Monogr. Pic. I, p. 115, tb. XXIV, f. 1—3. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 336; 1875, p. 255. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239 (part.). — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 368.

Picus minor kamschatkensis Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Dryocopus immaculatus Stejneger. Pr. Biol. Soc. Washingt. II, 1884, p. 98; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 231.

P. minori simillimus, sed subtotus candidus aut laeviter rufescente indutus, lateribus striis nullis, subcaudalibus maculis minimis; regione auriculari sordide albida; dorso infero latissime albo, fere immaculato; rectricibus lateralibus pure albis, minime fusco variis; fasciis albis transalaribus latis.

Oiseaux de Kamtschatka, environs de Petropawlowsk:

♂ ad. Le mode de la coloration semblable à celui du *P. minor* de l'Europe, mais à couleur blanche en général pure et plus largement distribuée. Le devant même du front et des lores occupé également comme dans l'épeichette de l'Europe par une bande d'un brun café foncé, suivie d'une autre bande blanche, plus large que celle de l'oiseau avec lequel nous le comparons; le reste du sommet de la tête est couvert de plumes longuement d'un rouge de sang à l'extrémité, blanches au milieu, et plombées à la base; tectrices nasales blanches à la base terminées de brun; au-dessus de l'oeil commence une raie sourcilière d'un blanc pur, prolongée jusqu'au-dessus de l'oreille; tectrices auriculaires d'un fauve pâle,

bordé en dessous d'une ligne blanche commençant au-dessous de l'oeil. La nuque, le derrière du cou, le devant même du dos et des scapulaires, ainsi qu'une grosse tache sur les côtés du cou sont comme chez l'épeichette de l'Europe d'un noir tirant un peu au bleuâtre dans certaines directions de la lumière; le reste des côtés du cou est également blanc pur; tout le dos inférieur et le reste des scapulaires est d'un blanc pur avec quelques taches noires représentant une faible trace d'une raie transversale unique; croupion et les suscaudales noirs. Tout le dessous du corps est blanc pur sans aucune trace de stries sur les côtés du corps et ce n'est que sur les souscaudales qu'on voit quelquefois des petites stries noirâtres très fines à la place des taches cordiformes de l'oiseau européen. Ailes noires traversées également de six bandes blanches, qui sont considérablement plus larges que celles du *P. minor*, et d'une septième terminale composée de taches terminales de la 3^e, 4^e et 5^e remiges primaires; le blanc est aussi plus développé sur la page inférieure de l'aile, de sorte que les taches de la barbe interne des remiges primaires sont réunies entre elles par une bordure continue blanche. Dans la queue les deux rectrices médianes sont noires en entier, la suivante noire avec une bordure blanche le long du bord au quart terminal de la barbe externe, la troisième terminée par une large bande oblique blanche prolongée en une bordure externe dans les deux tiers ou trois quarts de la penne, la subexterne blanche dans sa plus grande moitié; l'externe n'a du noir qu'à la base même et une fine raie incomplète subterminale. Bec plombé à arête et l'extrémité plus foncées; pieds gris. Quelques uns ont l'extrémité du blanc caudal colorée de roussâtre.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par le manque du rouge au sommet de la tête, remplacé par une plaque blanche fort arrondie en arrière; plus restreinte que le rouge du mâle, lavée légèrement d'isabelle, surtout le long des bords; les flancs de la poitrine et de l'abdomen colorés largement d'une nuance isabelle rougeâtre; deux raies noires sur les rectrices externes, dont la subterminale est presque complète, l'autre remplacée par des taches isolées; une raie incomplète sur les rectrices suivantes; une bordure blanche plus large sur les rectrices submédianes, comprenant l'extrémité de ces penne.

♂. Longueur de l'aile 96, queue 60, bec 21, tarse 15, doigt externe antérieur 10,5, ongle 8, doigt externe postérieur 13, ongle 7 millimètres. (Envoi du Dr. Dybowski).

♀. Longueur de l'aile 98, queue 65, bec 22, tarse 15, doigt externe antérieur 12, ongle 8, doigt externe postérieur 13, ongle 8 millimètres. (Envoi de Dr. Dybowski).

♂. Longueur totale 167, aile 97, queue 61, queue dépassant le bout des ailes de 24 millimètres. (Oiseau de Petropawlowsk, rec. par M. Stejneger).

♂. Longueur de l'aile 95, queue 66, bec 21, tarse 15, doigt externe antérieur 9, ongle 7, doigt externe postérieur 12, ongle 8 millimètres. (Envoi du Dr. Dybowski).

Oiseaux des bords de la rivière Ouï sur la côte de la mer d'Okhotsk:

♂ ad. Le plus semblable sous certains rapports aux oiseaux de Kamtschatka tandis que par les autres détails il ressemble le plus aux oiseaux de l'Europe centrale. La couleur des parties inférieures du corps est uniforme sans aucune trace de stries noires, en outre de

quelques très fines sur les plumes postérieures des flancs, mais la nuance au lieu d'être d'un blanc pur propre aux oiseaux de Kamtschatka est aussi roussâtre comme dans les épéichettes de l'Europe centrale; le blanc du dos inférieur presque aussi fortement rayé de noir comme dans les oiseaux européens; les taches sagittiformes aux souscaudales un peu moins grosses que celles de l'oiseau européen, moins grosses que celles des oiseaux de Sidemi, beaucoup plus grosses que celles de l'oiseau du Baïkal méridional. Les raies noires sur les rectrices externes presque aussi larges que dans les oiseaux européens, dont les deux terminales également complètes, la troisième n'est marquée que par un trait transversal sur la barbe interne; sur la rectrice suivante la terminale est complète, la précédente ne se trouve que sur la barbe interne, la troisième est à peine indiquée par un léger enfoncement dans le bord interne de la couleur blanche; sur la troisième rectrice le blanc est disposé presque comme chez l'oiseau européen; la rectrice submédiane n'a rien de blanc au bout. Bandes blanches transalaires beaucoup moins larges que celles des oiseaux de Kamtschatka et de Koulouk, presque égales à celles des oiseaux de Sidemi et de l'Europe centrale. Tectrices nasales rousses peu variées de noirâtre, le roussâtre est aussi dominant sur la bordure frontale, au lieu de brun café, plus ou moins foncé, propre à toutes les épéichettes avec lesquelles nous comparons cet oiseau.

♂ ad. Ne distinct du précédent que par la présence de longues stries noires disposées largement sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, tout à fait comme dans les oiseaux européens et dans ceux de Sidemi, sur un fond coloré également de roussâtre comme chez le précédent. Dans la queue les raies noires sont en général moins larges que celles du précédent; dans l'externe deux sont également complètes, mais la troisième n'est représentée que par deux petites macules noires sur la rectrice droite et une également petite sur la gauche; sur la deuxième rectrice la deuxième raie est fine et interrompue, la troisième n'est représentée par aucune trace; sur la troisième rectrice le blanc est presque comme chez l'oiseau précédent; sur la quatrième rectrice il y a une petite bordure blanchâtre terminale sur le côté externe.

♀ ad. Cette femelle a le dessous du corps aussi roussâtre et également non strié comme le premier des mâles précédents, le dépassant même sous ce rapport par l'absence complète de stries sur les plumes postérieures des flancs. Dans la queue la rayure est plus faible que celle des deux mâles; sur la rectrice externe il n'y a que la raie terminale qui est complète, la précédente n'est que presque complète sur la barbe interne tandis qu'elle n'est que très faiblement marquée sur la barbe externe, la troisième ne présente aucune trace; sur la deuxième rectrice il n'y a qu'une raie transversale subterminale incomplète sur la barbe interne; sur la quatrième rectrice se trouve une bordure blanchâtre externe plus longue que celle du mâle précédent.

♂ ad. Longueur de l'aile 98, queue 67, bec 21, tarse 15, doigt antérieur externe 10, ongle 8, doigt externe postérieur 12, ongle 8 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 97, queue 65, bec 20, tarse 15, doigt antérieur externe 10, ongle 8, doigt externe postérieur 12, ongle 8 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 96, queue 65, bec 21, tarse 15, doigt externe antérieur 10, ongle 6,5, doigt externe postérieur 12, ongle 8 millimètres.

Oiseaux de Koulouk sur le Baïkal méridional.

♂ ad. Semblable en tout à l'oiseau de Kamtschatka, à couleur blanche du dessous du corps presque aussi pure, mais portant deux ou trois stries noires petites et fines sur les côtés du haut de la poitrine, et une strie sagittiforme un peu plus grosse sur le milieu des souscaudales; il a le blanc du dos inférieur aussi peu varié de noir; les raies transalaires blanches presque aussi larges; dans la queue il y a sur la rectrice externe une raie noire subterminale assez fine et presque complète, une tache sur la barbe interne au lieu de la deuxième raie; sur la deuxième rectrice une raie plus fine et ondulée et une macule très petite sur la barbe interne au lieu de la deuxième raie; une tache noire très petite au milieu du blanc terminal; devant du front d'un café roussâtre peu foncé; tectrices nasales blanches peu variées de brun; le blanc frontal beaucoup plus large que dans les oiseaux européens.

Un autre mâle de la même localité a le dessous du corps comme le précédent, mais à macules plus grosses sur les grandes souscaudales; le blanc du dos postérieur plus fortement varié de noir; les bandes blanches transalaires beaucoup plus fines, presque comme celles de l'oiseau de l'Europe centrale; dans la queue deux bandes sur le blanc de la rectrice externe et une tache à la place de la troisième, la rectrice suivante a une raie subterminale complète et assez large, et une autre raie fine sur la barbe interne; le blanc terminal sur la troisième rectrice est séparé en deux par une bande sur la barbe interne; les tectrices nasales de cet exemplaire sont fort colorés d'ocreux.

♀ ad. Le dessous du corps est d'un blanc presque pur, mais avec des stries noires peu nombreuses sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, des grosses taches sur les souscaudales, presque aussi fort développées comme chez les oiseaux de l'Europe centrale; les bandes blanches transalaires et le blanc du dos inférieur comme chez le mâle précédent; trois raies noires presque complètes sur la première rectrice, une complète et une incomplète sur la deuxième; le blanc du sommet de la tête pur.

♂. Longueur de l'aile 98, queue 63, bec 21, tarse 15, doigt externe antérieur 10,5, ongle 7,5, doigt externe postérieur 11, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 97, queue 65, bec 20, tarse 15, doigt externe antérieur 9,5, ongle 6,5, doigt externe postérieur 11, ongle 7 millimètres.

Observations. Les six lieux de provenance des épeichettes qui nous ont servi à la comparaison sont fort éloignés entre eux et situés dans des conditions de climat bien différentes. En examinant avec soin tous les caractères différentiels que présentent les oiseaux de chacune de ces contrées entre eux et avec les oiseaux européens, typiques de l'espèce, on ne trouve aucun caractère qui soit constant et qui présente une valeur importante.

Les caractères principaux, comme l'uniformité de la couleur des parties inférieures du

corps et le manque de stries sur les flancs n'est pas constant dans les oiseaux de la rivière Ouï et du Baïkal méridional, on y trouve même des individus plus fortement striés que dans beaucoup d'exemplaires de l'Europe centrale. La rayure foncée du blanc dorsal est fort variable, elle est la plus faible dans les oiseaux de Kamtschatka et dans ceux du Baïkal méridional, tandis qu'elle est la plus forte et presque égale à celle des oiseaux de l'Europe centrale dans les oiseaux de la rivière Ouï et dans la pluralité des oiseaux de la côte de la mer du Japon. Le blanc des parties inférieures du corps est le plus pur dans les oiseaux de Kamtschatka, également, quoique moins pur, généralement sur ceux du Baïkal méridional, assez pur dans quelques uns des oiseaux de Sidemi, tandis que dans les épeichettes de la Daourie, de l'embouchure de l'Oussouri, et de la rivière Ouï la couleur roussâtre est aussi forte que dans les oiseaux européens. La rayure noire de la queue est la plus faible dans les oiseaux de Kamtschatka, un peu moins faible dans les oiseaux du Baïkal méridional, assez forte dans ceux de la rivière Ouï, de Sidemi et de la Daourie, mais toujours moins large et moins complète que dans nos oiseaux européens; ce caractère caudal ne présente aucune importance à cause de son inconstance, on voit souvent sur le même individu une grande différence dans le développement de la rayure foncée sur ses deux rectrices correspondantes, ce qui a lieu aussi dans plusieurs autres épeiches. Les raies blanches transalaires sont le plus larges dans les oiseaux de Kamtschatka et du Baïkal méridional, dans les oiseaux des autres contrées elles sont presque de la largeur de celles des oiseaux de l'Europe centrale. La teinte jaunâtre au bout du blanc des rectrices latérales est très faible dans les oiseaux de Kamtschatka, tandis que dans les oiseaux de toutes les autres localités elle est aussi forte que dans les épeichettes européennes. La bordure frontale est la plus roussâtre et la moins foncée dans les oiseaux de la rivière Ouï, quelquefois elle est aussi claire dans les individus du Baïkal méridional, tandis que celle de tous les oiseaux des autres localités est d'un café foncé, à peu près comme celui des oiseaux européens.

Les oiseaux de chacune de ces contrées présentent dans leur coloration un certain cachet bien caractéristique, qui les distingue au premier coup d'oeil d'un observateur expérimenté, mais comme tous les détails indiqués dans le résumé, que je viens d'exposer, sont sujets à des différentes modifications, et présentent une série de différentes transitions entre les deux colorations extrêmes, comme celle de la Daourie qui est la plus voisine des oiseaux européens et celle de Kamtschatka la plus éloignée, il me paraît qu'on ne peut pas même attribuer à ces variétés une valeur de races locales. Selon ma manière de voir il serait donc le plus rationnel de confondre toutes les épeichettes de l'extrême orient sous le nom commun de *P. minor*, L. En voulant au contraire attribuer aux variétés minutieuses des épeichettes de la Sibérie orientale la valeur de races locales il faudrait reconnaître la même valeur aux oiseaux de chacune de ces six localités dont nous avons donné la description. Comme on peut espérer que dans plusieurs autres contrées de ce vaste pays on trouvera encore plusieurs autres variétés, également reconnaissables, et plus encore on trouvera certainement les différentes transitions entre toutes ces modifications on arriverait à une

impossibilité dans la détermination. Dans les différents climats et dans les différentes conditions naturelles du continent européen, ainsi que dans les contrées voisines de l'Asie et du nord de l'Afrique il y a aussi des variétés également ou même plus distinctes entre elles et qui mériteraient à être traitées de la même manière. On arriverait donc à un grand nombre de formes, impossibles à reconnaître, sans procurer aucune utilité à la science, tant plus que les épeichettes de toutes ces différentes variétés ne présentent aucun caractère plastique qui servirait pour appuyer l'établissement de races.

Cédant cependant à la tendance des Ornithologistes modernes, qui tachent de partager en races locales les espèces qui varient plus ou moins dans les différentes contrées et dans les différentes conditions naturelles et climatiques, donnant des variétés plus ou moins constantes et plus ou moins caractéristiques, je me suis décidé à partager dans ce travail l'épeichette de la Sibérie orientale en deux formes, dont celle qui habite la partie méridionale de ce pays est presque identique ou au moins très voisine de l'oiseau de l'Europe centrale, tandis que celle du nord de ce pays est reconnaissable au premier coup d'oeil et présente un caractère constant dans le manque de stries foncées sur le fond du dessous du corps, dont les exceptions individuelles paraissent être rares, et dans la couleur blanche beaucoup plus dominante. Ces deux formes sont reconnaissables et les limites de leur distribution géographique sont faciles à indiquer.

Pallas a appliqué le nom de *P. pipra* à toutes les épeichettes de la Russie et de la Sibérie orientale. Puis Soundevall a distingué l'Oiseau des environs d'Okhotsk sous le nom de *P. kamtschatkensis*. Dernièrement M. Stejneger a nommé l'épeichette de Kamtschatka *Dendrobates immaculatus* l'élevant à une valeur spécifique, en motivant principalement la séparation par la provenance des types de ces deux formes. Cette opinion du savant Ornithologiste me paraît être exagérée.

L'épeichette est répandue dans toute l'Europe depuis le 70° L. N. en Scandinavie jusqu'à la côte de la Méditerranée, plus rare dans le sud que dans le nord de ce continent; dans l'Asie elle se répand dans les parties forestières de la Sibérie depuis l'Oural jusqu'au Kamtschatka et l'île de Sakhalin inclusivement vers l'est, et jusqu'à la côte méridionale de la mer du Japon vers le sud, l'abbé David ne l'a pas observée nulle part en Chine ni M. Kalinowski en Corée, quoique ce dernier voyageur l'a rencontrée non rare jusqu'à la frontière de la Mantchourie russe et de la Corée; dans l'ouest de l'Asie on la trouve dans l'Asie mineure; en Afrique du nord dans les forêts de l'Algérie.

Dans la Sibérie orientale elle est distribuée partout dans les parties boisées de ce pays jusqu'au Kamtschatka vers l'est et jusqu'à la côte de la mer du Japon vers le sud, les limites cependant de son habitat vers le nord ne sont pas encore connues. La race que je considère être identique avec l'oiseau de l'Europe centrale paraît être répandue depuis la chaîne des montagnes Yablonnoï jusqu'aux limites méridionales des possessions russes, tandis que la race septentrionale habite toute l'étendue depuis la péninsule de Kamtschatka et la côte de la mer d'Okhotsk jusqu'aux environs du Baïkal méridional et la chaîne des montagnes de la Daourie.

«Partout sédentaire et peu nombreuse, elle se tient principalement dans les bois des bords des rivières et dans les lisières des forêts, surtout dans celles de tremble et du peuplier. On la rencontre toujours par paires, accompagnant le plus souvent les troupes des mésanges du genre *Poecilia* dans leur migrations. Comme les autres pics, elle niche dans des trous d'arbres qu'elle pratique lui-même, et dépose les oeufs dans la moitié de mai; en couvant l'oiseau est fort curieux, et au moindre bruit il a l'habitude de regarder de son trou, ce qui le trahit souvent». (Godlewski).

Dybowski l'a trouvé assez commune dans les forêts de bouleau de la péninsule de Kamtschatka.

274 a. *Picus major*.

Picus varius major Briss. Orn. IV, p. 34.

Picus major L. S.N. I, p. 176. — Naum. Natg. Vög. Deutschl. V, p. 298, tb. CXXXIV. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 132. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 263. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 139. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 31. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 97; 1874, p. 336; 1875, p. 225. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239; 1878, p. 139.

Picus cissa Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 412.

P. notaeo, alis caudaque nigris, gastraeo albo; fronte albo- aut isabellino- rufescente; genis cum regione auriculari, area magna utrinque collari, scapularibus fasciisque transversalibus remigum albis; mystace malari nigro usque ad epigastrium protracto; rectricibus binis, utrinque lateralibus, dimidio terminali albis, nigro bifasciatis; subcaudalibus ventreque medio sanguineo-rubris.

Mas. fascia transversa nuchali rubra distinguendus.

Oiseaux des environs de Kiakhta.

♂ ad. Front d'une nuance roussâtre de cuir tanné comme celle de la grande majorité des oiseaux de l'Europe centrale et qui en s'approchant de la couleur noire devient plus pâle, presque blanchâtre; le reste de toutes les parties supérieures du corps est noir lustré de bleuâtre le plus fort au sommet de la tête, à l'exception d'une bande rouge de sang vif en travers de la nuque, d'une grosse tache oblongue blanche située sur les deux côtés du cou, et une très grosse tache blanche formée de toutes les scapulaires, sauf celles du devant même, de trois grandes tectrices postérieures et de tectrices moyennes correspondantes; sur les côtés de la tête la moitié préoculaire des lores est noire; les tectrices nasales uniformes aussi abondantes que dans les oiseaux européens et tout noires; le reste des côtés de la tête est blanc pur; une large moustache noire complète sur les deux côtés la coloration de la tête, elle est prolongée d'un côté jusqu'au noir de la nuque en séparant par une ligne assez fine le blanc de la région auriculaire de celui de la tache collaire, couvre le milieu des côtés du cou et descend jusqu'à la région jugulaire en se courbant légèrement vers l'épigastre et

s'approchant vers sa correspondante; tout le reste du dessous du corps depuis le menton est d'un blanc assez sale, le plus sale sur le devant du cou et le milieu de l'abdomen, comme cela a lieu quelquefois dans les oiseaux d'Europe centrale, mais sans nuance rousse particulière à la grande majorité des oiseaux européens; milieu du bas ventre, région anale et les sous-caudales d'un rouge de sang, d'une nuance presque aussi intense sur ces dernières que celle de la nuque, plus faible au bas ventre. Ailes noires traversées de sept raies obliques blanches, composées de la réunion de taches carrées sur la barbe externe des remiges, la première bande antérieure est couverte en grande partie par le noir des tectrices voisines; la postérieure n'est composée que de trois taches fines préapicales des remiges primaires; la remige abortive a deux taches blanches sur la barbe interne tandis que dans l'aile droite il y a une troisième très petite dont il n'y a pas de trace sur la précédente; sur la 2^e remige 4 paires de taches dont celles de la barbe externe sont très fines; les 3^e, 4^e, 5^e, 6^e et 7^e remiges n'ont point de trace de taches apicales, comme cela a lieu dans la grande majorité des oiseaux de l'Europe centrale; toutes les remiges ont sur la barbe interne des taches correspondantes à celles de la barbe externe mais en nombre plus petit; sousalaires blanches tachetées de noir. Queue noire, à première rectrice abortive toute noire; la suivante blanche obliquement dans sa moitié apicale, la troisième blanche moins longuement, le blanc de ces deux rectrices traversé par deux bandes noires aussi larges et aussi complètes que dans les oiseaux européens, mais également aussi sur le blanc de la troisième rectrice la préapicale est seulement complète, tandis que la précédente n'est complète que sur la barbe interne, et n'a qu'une trace sur la barbe externe; la 4^e rectrice à l'extrémité même atténuée blanche jaunâtre, précédée par une grosse tache oblongue et oblique sur la barbe externe, petite et ronde sur l'interne. Bec d'une forme et des dimensions parfaitement identiques à celles des oiseaux de l'Europe centrale, également plombé à bout plus foncé; pieds plombés, ongles cornés.

Un autre mâle adulte de la même localité se distingue du précédent par la forme et la longueur du bec, semblable à celui du *P. leuconotus* et plus long que tous ceux que j'ai vus dans cette espèce; dépourvu presque complètement des tectrices nasales à narines parfaitement découvertes; les carènes de la mandibule supérieure plus fortement prononcées. La coloration de cet individu est parfaitement semblable au précédent et ne s'en distingue que dans plusieurs détails de petite valeur, comme: la bande noire antérieure de la 3^e rectrice complète sur toute la largeur de la barbe externe, le blanc apical beaucoup plus restreint sur la 4^e rectrice; dans la première remige abortive les deux taches de la barbe interne sont remplacées par une large bordure blanche continue dans la moitié basilaire de la penne; les taches blanches des autres remiges également disposées comme dans l'exemplaire précédent; le blanc du front est plus sale sans presque de trace de nuance roussâtre; le rouge des sous-caudales et de la région anale d'une nuance plus cinabarine que dans le précédent et les oiseaux européens. Couleur du bec plus foncée.

Dimensions de ces deux exemplaires:

1°. Longueur de l'aile 144, queue 105, bec de la commissure 32, bec des plumes frontales 26, tarse 25, doigt antérieur externe 14, ongle 9, doigt postérieur externe 16, ongle 10, ongle du pouce 6 millimètres.

2°. Longueur de l'aile 144, queue 98 (extrémité un peu usée), bec depuis la commissure 40, bec depuis les plumes frontales 33, tarse 27, doigt externe antérieur 14, ongle 10, doigt externe postérieur 16, ongle 10, ongle du pouce 5,6 millimètres.

Oiseaux de la Daourie (Darasoun), du Musée de Varsovie:

♂ et ♀. Se distinguent de ceux de Kiakhta par le blanc des parties inférieures du corps beaucoup plus pur, ne présentant qu'une très faible nuance jaunâtre sur le milieu de ventre au-devant de la couleur rouge, et quelquefois aussi une légère nuance roussâtre sur le bas de la gorge; le blanc de la bande frontale presque pur avec une légère teinte de crème; en revanche le milieu de la région auriculaire est largement coloré de crème grisâtre, d'une manière semblable comme dans le *P. mandarinus* de la Corée mais beaucoup plus faible; les tectrices nasales aussi abondantes que chez l'oiseau typique de Kiakhta mais distinctement moins longues, mélangées avec beaucoup de blanc. Dans les ailes les bandes blanches également larges; la première remige abortive à 3 taches blanches dont la préapicale est fine mais aussi longue que la précédente; toutes les remiges primaires en commençant de la 3° ont une tache apicale blanche sur la barbe externe; toutes les autres taches alaires sont comme dans les oiseaux de Kiakhta; les sousalaires d'un blanc pur et peu tachetées de noirâtre sur les postérieures. Dans la queue le blanc occupe plus largement la partie terminale des rectrices externes, la bande antérieure de la 2° moins large que dans les oiseaux de Kiakhta et interrompue sur la baguette; dans la troisième point de trace des deux bandes sur la barbe externe.

Le bec est moins large que dans les oiseaux typiques et aminci graduellement depuis la base jusqu'à l'extrémité et ce n'est que dans la partie apicale qu'il est plus brusquement comprimé; en dessus il est presque de la même couleur, mais les côtés sont un peu plus pâles. La forme du bec et la longueur est semblable en tout à celle du *P. mandarinus* de la Corée, mais les carines dorsales sont moins élevées et les deux facettes entre elles moins creuses.

♂. Longueur de l'aile 145, queue 106, bec depuis la commissure 30, tarse 24 mm.

♀. Longueur de l'aile 136, queue 95, bec depuis la commissure 33, bec depuis les plumes frontales 26, tarse 24, doigt externe antérieur 13, ongle 9,5, doigt externe postérieur 15, ongle 10, ongle du pouce 6,3 millimètres.

Observations: Les oiseaux des environs de Kiakhta sont parfaitement identiques au pic mar de l'Europe centrale, tandis que ceux de la Daourie s'en distinguent beaucoup, et présentent certaines analogies à la race suivante et au *P. mandarinus*. Mais à cause du manque de matériaux suffisants des autres contrées de ce vaste pays je ne peux pas m'hasarder à établir une opinion sur la valeur de ces différences dans les oiseaux aussi

difficiles pour les bien comprendre que le sont les épeiches. Je ne connais pas même les oiseaux du Baïkal méridional, d'où nos voyageurs n'ont fournis que des oeufs.

Les oeufs de Koultouk sur le Baïkal méridional sont assez courts et renflés, ordinairement assez fortement amincis au petit bout; la coque est un peu plus épaisse que celles des oeufs du *Gecinus canus* et moins transparente, à éclat plus faible. Dimensions par ponte: 1° 26,2—20; 26,4—20,1; 27—20; 27,3—20. 2° 26,2—19,8; 26,2—20; 26,2—20,3; 26,4—20 millimètres.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe jusqu'au cercle arctique dans la Scandinavie et jusqu'à l'Archangel en Russie, ainsi que dans tout le nord de l'Asie jusqu'à la côte du Pacifique.

En Sibérie orientale elle a été trouvée au 60° dans la vallée de Yénisseï, M. Middendorff l'a observée à Oudskoï-Ostrog au 55°;—vers le sud on la trouve jusqu'aux bords des déserts de la Mongolie. De tout ce que nous savons jusqu'à nos jours, il paraît, que la forme typique s'étend vers l'est jusqu'au Baïkal, tandis qu'en Daourie elle est représentée par une variété légèrement modifiée et qui présente une transition à la race de l'île de Sakhalin. Dans la Corée elle est remplacée par le *P. mandarinus*.

«Nous l'avons trouvé assez commun partout dans les contrées que nous avons explorées, le plus commun sur le Baïkal méridional. Il se tient principalement dans les forêts de pin, et se nourrit en hiver de pépins de ce conifère. Partout il est sédentaire et a les mêmes habitudes qu'en Europe». (Godlewski).

M. Radde dit que pendant ses migrations il vient assez souvent dans les steppes élevés de la Daourie, même non boisés, où il visite les haies et les bâtiments en bois. En automne il voyage par petites troupes, ordinairement en paires, et souvent il accompagne les troupes des grives.

274 b. *Picus major japonicus*.

Picus major Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 263 (partim). — Blakist. et Pryer, Trans. As. Soc. Japan, 1882, X, p. 132 (partim).

Picus japonicus Seeb. Ibis, 1883, p. 24? — Stejneger. Bull. U.S. Nat. Mus. 1885, p. 231 (partim); Pr.U.S. Nat. Mus. 1886, p. 109. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 212.

P. majori daurico simillimus, sed differt rostro longiore, rectricibus externis latius albis coloreque rubro ventrali latiore.

♂. Le bec de cette épeiche est d'une forme semblable en tout à celui du pic mar de la Daourie, mais il est distinctement plus long, à peu près comme celui du pic mar de Kamtschatka; les tectrices nasales également abondantes, couvrant entièrement les narines, et également mélangées avec du blanc; les carènes latérales de la mandibule supérieure également élevées comme dans le pic de la Daourie et comme dans celui de Kamtschatka, mais la surface renfermée entre ces carènes et la carène médiaire est aussi plane comme des

pics cités et non concave comme dans le pic mandarin. La coloration est semblable à celle des oiseaux de la Daourie, le blanc est également pur sur les parties inférieures du corps, mais la couleur rouge du milieu du ventre est distinctement plus prolongée sur le devant; les deux exemplaires ont quelques plumes du milieu de la région jugulaire colorées en partie d'une nuance rose¹⁾; la bande frontale est teinte d'une légère nuance de crème. La couleur blanche est répandue plus largement sur les trois rectrices latérales, occupant dans la longueur de 4 centimètres la barbe externe de la 2^e et 3^e rectrices, dans la 4^e l'extrémité est blanche dans la longueur de 3 centimètres sur la barbe externe avec une bande préapicale noire sur les deux barbes, et une deuxième sur la barbe externe, complètes dans un exemplaire et incomplètes dans l'autre. Dans les ailes un exemplaire a 3 taches blanches sur la remige abortive, l'autre n'a que 2; l'extrémité blanche de la barbe externe dans les remiges primaires depuis la 4^e est comme dans les oiseaux de la Daourie; la largeur des raies blanches transalaires comme dans les pics daouriens. Chez un de ces exemplaires le blanc de la région auriculaire est parfaitement pur, tandis que dans l'autre il est légèrement coloré d'une nuance de crème, comme dans les oiseaux de la Daourie. La couleur du bec est d'une nuance un peu moins foncée que celle des pics européens et de Kiakhta, à mandibule inférieure d'un cendré pâle en dessous jusqu'à la base, sans aucune trace de nuance jaunâtre dans l'état sec en dessous auprès de la base particulière aux oiseaux européens et même à ceux de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 136, queue 97, bec de la commissure 34, bec des plumes frontales 29, tarse 20, doigt externe antérieur 14, ongle 9,5, doigt externe postérieur 18, ongle 10, ongle du pouce 6 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 130, queue 97, bec de la commissure 35, bec des plumes frontales 30, tarse 20, doigt externe antérieur 13, ongle 10,5, doigt externe postérieur 17, ongle 10, ongle du pouce 5,5 millimètres.

Description des deux exemplaires du Musée de St. Pétersbourg, recueillis dans l'île de Sakhalin par M. Souprounenko, en plumage frais, probablement d'automne.

Dimensions des oiseaux de M. Nikolski:

Longueur de l'aile 127, queue 84, bec du front 28, largeur du bec à la base 10, tarse 18 millimètres.

Longueur de l'aile 129, queue 96, bec du front 27, largeur du bec à la base 10, tarse 19 millimètres.

Dans les exemplaires de M. Nikolski les tectrices nasales criniformes ne sont pas développées, et comme le dit l'auteur on n'en compte que 4, tandis que dans les oiseaux

1) D'après ces deux exemplaires il est impossible de juger si ce caractère est constant ou non, tant plus, que la couleur rose n'est pas développée en degrés égal dans les deux individus. Ce détail n'est pas aussi constant dans les autres espèces, comme p. e. chez le *P. leptorhynchus* du Turkestan et de la Mongolie, dont dans un certain nombre d'individus cette tache rouge manque complètement, tandis que dans les autres elle est bien développée. Dans le Musée du Comte Branicki il y a aussi un pic du Caucase avec une tache pareille bien distincte.

de M. Souprounenko elles sont aussi abondantes comme dans les oiseaux européens et les sibériens; ce manque doit être probablement attribué à l'usure de la robe d'été dans laquelle furent ces oiseaux, comme cela a également lieu dans l'exemplaire de Kiachta à long bec, qui est dans la robe également usée.

M. Nikolski dit aussi que dans ses exemplaires la barbe externe de la 2^e remige est sans taches blanches, qui sont au nombre de 3 chez les oiseaux européens; dans les oiseaux de M. Souprounenko elles sont au nombre de 3 chez un individu et de 2 chez l'autre; dans les oiseaux de l'Europe centrale (Pologne) il n'y a que 2 ou 1, dans les oiseaux de Kiachta un a 3, l'autre 2 (oiseau à bec long); les oiseaux de la Daourie n'en ont que 2; ce caractère est donc fort variable, même dans les deux ailes du même individu. Selon M. Nikolski ces exemplaires sont en dessous d'un blanc presque pur.

Selon M. Nikolski ce pic est assez commun dans l'île de Sakhaline, on le rencontrait non rarement dans les forêts vierges de la partie moyenne de l'île. M. Schrenck le trouvait également sur la rivière Tym dans la forêt de conifères, dans les forêts mélangées et dans les forêts à feuilles.

274 c. *Picus major kamschatkensis*.

Picus major Kittl. Denkw. I, p. 321. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 395.

Picus major kamschatkensis Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 368. — Dyb. et Tacz. l. c., 1884, p. 321.

Dendrocopus purus Stejneger. Pr. Biol. Soc. Washingt. 1884, p. 35; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 230.

P. majori simillimus, sed colore albo puriore, fronte vix flavide perfusa, fasciis alaribus latioribus, rectricibus lateralibus albis, nigro non fasciatis, rostroque longiore et graciliore distinguendus.

Ces épeiches des deux sexes se distinguent des pics mars de l'Europe centrale par le blanc des parties inférieures du corps parfaitement pur, sans aucune trace de roussâtre sale, propre à ces derniers et plus pur que dans les oiseaux de la Sibérie orientale, le front est même à peine coloré d'ocreux; les taches blanches aux remiges beaucoup plus longues formant également des bandes en travers de l'aile, mais beaucoup plus larges, quelquefois confondues entre elles en bordures continues dans une grande partie des pennes; en outre de ces six bandes les quatre remiges primaires les plus longues ont une bordure terminale blanche sur la barbe externe, dont la réunion forme une septième bande dans l'aile pliée, ce qui n'existe jamais dans les oiseaux de l'Europe centrale, et est rare dans les oiseaux de la Daourie; le noir du sommet de la tête est beaucoup moins largement prolongé au devant de l'œil; la bordure blanche susoculaire est plus large; le noir des moustaches nasales mélangé avec du blanc; le prolongement des bandes collaires noires sur les côtés de la région jugulaire moins large. La différence la plus importante est dans la queue, dont la moitié terminale des deuxième et troisième rectrices est blanche sans raies noires; la 4^e est à peu

près comme celle des oiseaux européens chez la femelle, tandis qu'elle est terminée largement de blanc chez le mâle; la submédiane a encore des taches blanches près de l'extrémité; le blanc terminal est tantôt pur, tantôt coloré légèrement de roussâtre. La couleur blanche est prédominante sur la page inférieure de l'aile. En outre de toutes ces différences ces pics de Kamtschatka ont le bec considérablement plus long que celui des oiseaux européens et sibériens, mais beaucoup moins long et considérablement plus épais que celui du *P. syriacus*.

Le jeune en premier plumage a comme le jeune de l'oiseau d'Europe les plumes du sommet de la tête cendrées terminées de rouge; le blanc de l'abdomen moins pur que dans les adultes, le blanc frontal coloré légèrement d'ocre pâle; le rouge de la région anale beaucoup moins intense et plus restreint sur le bas ventre; le blanc sur les rectrices et les remiges disposé comme dans les adultes.

♂. Longueur de l'aile 136, queue 93, bec de la commissure 36, bec des plumes frontales 31, tarse 23, doigt externe antérieur 15, ongle 12, doigt externe postérieur 17, ongle 12 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 140, queue 93, bec de la commissure 37, bec des plumes frontales 30, tarse 23, doigt externe antérieur 14, ongle 11, doigt externe postérieur 17, ongle 11 millimètres.

Dimensions de trois exemplaires recueillis dans l'île de Behring par M. Stejneger.

♂ ad. Longueur totale 253, queue dépassant les ailes de 45, aile 147, queue 86 mm.

♂ ad. Longueur totale 241, queue dépassant les ailes de 43, aile 139, queue 86, culmen 28 millimètres.

♀. Longueur totale 251, aile 132, queue 86, culmen 30 millimètres.

Selon M. Stejneger. «Iris du mâle cramoyse. Bec plombé, plus foncé en dessus; mandibule blanche en dessous et à la base. Pattes grises à nuance olivâtre. Chez la ♀ iris rouge carminé. Bec gris bleuâtre; pattes comme celles du mâle mais un peu plus foncées.

Observation. Selon notre manière de voir, cette épeiche ne mérite pas à être considérée pour une espèce, mais seulement pour une race locale du pic mar; tous les caractères qui la distinguent de ce dernier ne présentent pas de valeur suffisante pour qu'ils puissent être élevés au rang des caractères spécifiques. Tous les détails de la coloration ne présentent rien de particulier mais seulement le développement plus ou moins fort ou plus ou moins faible des caractères du *P. major*; le développement des taches blanches alaires ne présente pas d'uniformité, comme en général dans beaucoup d'autres épeiches; on trouve même des individus qui sur le blanc des deux rectrices latérales portent des légères traces de bandes noires tracées sans symétrie. La modification du bec ne suffit pas pour élever l'oiseau au rang spécifique, car nous connaissons beaucoup d'autres formes, reconnues généralement pour races, dont les modifications du bec constituent le caractère distinctif principal.

Forme assez commune dans les forêts de bouleau de la péninsule de Kamtschatka, visitant accidentellement les îles Commodores.

Genre **Yungipicus**.

- a. Dos blanc rayé d'une dizaine de bandes noires. *Y. Seebohmi*.
 b. Milieu du dos blanc presque pur *Y. Dörriesi*.

275. Yungipicus Dörriesi.

Picus Mitchelli Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 140.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 240.

Yungipicus scintilliceps Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1878, p. 139.

Picus scintilliceps Bolau, J. f. O. 1880, p. 131.

Yungipicus Dörriesi Hargitt, Ibis, 1881, p. 398.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 474; P.Z.S. 1887, p. 609; 1888, p. 466.

Y. supra niger; pileo grisco, dorso infero, uropygio, superciliis latissimis, striga malari lateribusque colli albis; regione auriculari grisea; alis nigris, fasciis transversalibus areaque magna mediana albis; subtus isabellino-albidus, nigro striatus; gula alba, mystace ardesiaca utrinque marginata; cauda medio nigra, reetricibus binis utrinque lateralibus isabellino-albidis, fusco variis, tertia nigra, fulvido externe apiceque marginata.

Mas. striga tenuissima rubra lateribus nuchae distinguendus.

♂ ad. Tout le sommet de la tête est couvert d'une plaque arrondie en arrière d'un gris cendré assez foncé tirant en une légère nuance roussâtre, plus clair et tirant plus au roussâtre sur le front; tectrices nasales blanchâtres terminées de soies noirâtres; lores d'un blanc sale; une raie sourcilière blanche commence finement au-dessus du milieu de l'oeil et se prolonge en s'élargissant fortement en arrière de ce dernier, puis après avoir dépassé les côtés de la nuque le blanc couvre largement les côtés de la face postérieure du cou jusqu'aux épaules; entre la plaque verticale et le blanc du sourcil il y a une ligne noire fine; les tectrices auriculaires sont d'un gris brunâtre nuancé plus fortement de roussâtre que le gris du sommet de la tête, et suivies en arrière d'une tache collaire noire; au-dessous de la tache auriculaire parcourt une raie malaire blanche commençant de la naissance du bec et prolongée sur les côtés du cou; le noir occupe la nuque, finement le milieu même de la face postérieure du cou, le devant même du dos et les scapulaires; un faisceau fin, composé de quelques plumules d'un rouge cinabarin est situé sur le noir sur chacun des côtés du cervix et est caché en grande partie dans le noir environnant; le blanc couvre la plus grande partie de la région interscapulaire, le dos inférieur et le croupion, avec trois ou quatre raies noires larges en travers de ce dernier. En dessous la gorge est d'un blanc pur bordée des deux côtés par une large moustache d'un gris ardoisé variée de raies transversales blanches composées de bordures terminales des plumes; le fond de tout le reste du dessous du corps et des souscaudales est d'un blanc sali d'isabelle, varié de nombreuses longues stries noires brunâtres fines, perdant d'intensité en s'approchant

de la queue; les stries aux souscaudales sont brunes et élargies. Ailes noires avec une grosse tache blanche composée d'une grande partie terminale des tectrices moyennes et de la bordure externe d'un certain nombre de grandes tectrices; les remiges traversées de cinq raies blanches, composées de taches carrées sur leur barbe externe, toutes les remiges terminées par une tache ou une bordure blanche, ces taches très grosses aux tertiaires; des grandes taches blanches subarrondies sur le bord de la barbe interne de toutes les remiges correspondantes à celles de la barbe externe, mais dont deux terminales manquent sur les primaires; sousalaires blanches avec une grosse tache noire voisine du bord de l'aile. Les quatre rectrices médianes noires, les submédianes n'ayant qu'une bordure blanchâtre sur la partie terminale de la barbe externe; les suivantes noires bordées à l'extérieur et terminées de blanc sale, passant au blanc pur vers la base des pennes; la deuxième d'un blanc sale sur la barbe externe et sur le tiers terminal de l'interne avec une tache noirâtre oblongue voisine de l'extrémité, l'externe est plus longuement blanchâtre sur la barbe interne et est traversée de trois raies noirâtres; sur la page inférieure de la queue le blanc terminal est plus ou moins coloré de jaune orangé. Bec plombé à extrémité plus foncée; pieds plombés; iris rouge brunâtre.

♀. Distincte du mâle par le manque du faisceau rouge sur les côtés du cervix et a le blanc plus pur au croupion ne portant que des légères traces de raies noires.

♂. Longueur totale 189, vol 342, aile 105, queue 67, bec 23, tarse 15, doigt externe antérieur 12, ongle 8, doigt externe postérieur 14, ongle 8,5 millimètres.

♂. Longueur totale 182, vol 337, aile 105, queue 66, bec 22, tarse 17, doigt externe antérieur 12, ongle 7, doigt externe postérieur 13, ongle 7,5 millimètres.

♀. Longueur totale 189, vol 340, aile 107, queue 68, bec 23, tarse 15 millimètres.

Forme voisine du *Y. scintilliceps* Swinh. mais distincte par une taille considérablement plus forte, le blanc de la tête et des côtés du cou plus pur, les stries foncées du dessous du corps plus grosses, le blanc du dos inférieur et du croupion traversé de raies foncées moins nombreuses; tandis que la différence du *Y. Mitchelli* Malh. de l'Inde est encore plus grande.

Les deux premiers exemplaires décrits par M. Radde furent recueillis par le Docteur Wulffius sur la côte sud-orientale de la Mantschourie russe; M. Jankowski a pris son premier dans l'île Askold en janvier 1878; puis M. Dörries a envoyé en Europe de cette dernière localité une série d'exemplaires qui ont servi à la description de l'espèce, en suite M. Kalinowski a envoyé une paire prise en décembre de 1883 aux environs de la rivière Sidemi et deux mâles et une femelle de la Corée; selon ce voyageur l'oiseau y est sédentaire mais rare. En outre de ces dates on ne sait rien de plus sur sa distribution.

276. *Yungipicus Seebohmi*.

Yungipicus Seebohmi Hargitt, Ibis, 1884, p. 100.—Tacz. P.Z.S. 1887, p. 609; 1888, p. 467.

Yungipicus kisuki Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 474.

Y. capite supra dorsoque anteriori brunneo-griseis; dorso postico cum uropygio albo nigroque transfasciatis; alis nigris, fasciis transversalibus albis; striis postoculari et malari albis; gula alba, mystace ardesiaco utrinque marginata; pectore abdomineque albidis, brunneo striatis; cauda medio nigra, lateribus alba, fasciis transversalibus nigris.

Mas. striga tenuissima rubra lateribus cervicis distinguendus.

♂ et ♀. Tout le sommet de la tête avec la nuque est d'un gris brunâtre assez clair, bordé des deux côtés d'une ligne brune considérablement plus foncée et fine, parcourant dans presque toute la longueur de la tête; le devant même du dos est plus brun; tectrices nasales blanchâtres mélangées avec un certain nombre de soies noires; lores blancs ainsi qu'une large raie sourcilière qui commence au-dessus du milieu de l'oeil et parcourt toute la longueur du cervix, et une large raie malaire parcourant toute la longueur de la tête; le reste des côtés de la tête est d'un brun pâle avec une nuance plus jaunâtre qu'au sommet de la tête, passant longuement sur le bas des côtés du cou; le reste des côtés du cou et de la nuque est occupé de chaque côté d'une grosse tache transversale blanche; le reste du dos, les scapulaires et le croupion sont rayés en travers de raies blanches au nombre de huit et autant de noires, qui sont presque de la même largeur dans les deux couleurs, les noires plus régulières et plus nettes au dos, qu'au croupion; tectrices supérieures de la queue noires; en dessous la gorge et le devant du cou sont d'un blanc pur, la première bordée des deux côtés d'une large moustache malaire schistacée; le reste du dessous est blanchâtre teint légèrement de fauve et varié largement sur les deux côtés de mèches brunes peu longues et assez larges, graduellement plus fines vers le milieu même de ces parties qui est d'un blanc uniforme sur une bande médiane assez étroite; la bande brune des côtés du cou descend jusque sur les côtés du haut de la poitrine où elle prend une nuance beaucoup plus roussâtre que dans sa partie collaire. Ailes noires traversées de six raies blanches sur les remiges, en y comptant la terminale des remiges primaires externes, ces bandes sont composées de taches subcarrées sur leur barbe externe; grandes et moyennes tectrices tachetées aussi de blanc; barbe interne des remiges porte une série de grosses taches blanches, correspondantes à celles de la barbe externe; sousalaires blanches avec quelques taches noires. Rectrices médianes noires, les suivantes noires avec une large bordure blanchâtre externe et souvent l'extrémité même blanche jaunâtre; celles de la troisième paire à barbe externe blanche ou blanchâtre et deux ou trois taches pareilles sur la barbe interne; les deux autres rectrices latérales de chaque côté de la queue sont blanches traversées de trois raies noires, complètes, dont l'intermédiaire est la plus large, toutes ces rectrices blanches ont l'extrémité colorée en dessous de jaune. Bec et pieds plombés; iris rouge.

Le mâle ne se distingue en rien de la femelle sauf par la présence d'un faisceau rouge cinabarin, étroit, composé de quelques plumules fines, situé sur chacun des côtés du cervix en arrière des yeux, caché pour la plupart dans le plumage environnant.

Dimensions:

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Bec depuis le front.	Tarse.	Doigt externe antérieur.	Ongle.	Doigt externe postérieur.	Ongle.	Queue dépassant le bout des ailes.
Wladiwostok . . .	♀.	160	283	92	56	16	14	9,5	7	11	7	24
Sidemi	♂.	160	290	90	57	14,5	14	9,5	7	11	7	23
Sidemi	♂.	153	275	87	55	16	15	9,5	7	11	6,5	20
Sidemi	♂.	160	—	89	55	15	14	10	7	11,5	7	—
Sidemi	♀.	164	292	91	60	15	15	10	6,5	12	7	24
Sidemi	♀.	159	292	92	54	18	14	9	7	11	7	20
Sidemi	♀.	160	—	92	58	16	14	9	7	11	7	—
Mangougaï	♀.	—	—	91	57	16	15	9	7	11	7	—
Yokohama	♂.	—	—	89	53	15	14	10	6,5	12	6,5	—
Yokohama	♀.	—	—	86	53	14	14	9	6	12	6,5	—
Séoul	♂.	153	280	83	50	16	14	9	6	11	7	20

Observations. La comparaison d'une série assez nombreuse d'exemplaires du Sud de la Mantchourie russe avec une paire des oiseaux de Yokohama, que M. Hargitt a eu la complaisance de me communiquer, m'a fourni l'occasion de constater que nos oiseaux sont tout à fait identiques avec les oiseaux typiques de M. Hargitt, dans tous les détails les plus minutieux et ne présentent aucune différence qui pourrait les distinguer.

Cette forme, propre au nord du Japon, distinguée dans les derniers temps de l'oiseau de la Fauna japonica, a été trouvée par M. Jankowski à Wladiwostok et ensuite par M. Kalinowski dans les environs de la rivière Sidemi, voisine de la frontière des possessions russes et de la Chine, retrouvée par M. Kalinowski en Corée près de Séoul. En outre nous n'avons aucune donnée sur sa distribution sur le continent de l'extrême orient. L'espèce n'est pas mentionnée dans la faune de la Chine.

Selon M. Kalinowski c'est l'espèce la plus commune des pics en Corée.

Genre **Picoides**.**277. Picoides tridactylus crissoleucus.**

Picus tridactylus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 415. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 132. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 264. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 143. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 214.

Picus crissoleucos Brandt. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 97; 1875, p. 255. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 240.

Picoides tridactylus crissoleucos Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Picoides albidior Stejneger. Res. Ornith. Expl. Comand. isl. etc., p. 321. — Guillem. Cruise Marchesa, I, p. 277 (1886); Pr.U.S. Nat. Mus. 1888, p. 169.

P. supra et alis niger, subtus candidus; fascia mediana dorsali latissime candida; fronte superciliisque albis; pileo splendide aurato flavo; regione auriculari fasciaque lata lateribus colli et mystace malari nigris; remigibus albo transfasciatis; cauda nigra, rectricibus binis, utrinque lateralibus, latissime pure albis, plus aut minus nigro fasciatis.

♂ ad. Front blanc jusqu'au niveau du milieu des yeux, tectrices nasales également blanches, mais mélangées avec quelques poils noirs; le reste du sommet de la tête d'un beau jaune doré; le blanc prédominant sur la nuque; bande au-dessus du sourcil blanche dans toute la longueur de la tête, bordée en dessous d'une courte raie postoculaire noire, séparée du noir de la région auriculaire par une ligne blanche fine commençant au bord postérieur de l'oeil et se confondant avec le blanc après avoir dépassé le noir de la raie précédente; toute la région auriculaire en commençant du bord postérieur de l'oeil et le milieu de la face latérale du cou est occupé par une large bande noire; lores blancs, prolongés en une bande également blanche parcourant tout le bas des côtés de la tête et toute la longueur du devant du cou, bordée en dessous d'une moustache malaire noire, prolongée le long des côtés du cou et terminée par quelques stries sur les côtés de la région jugulaire; le noir occupant le haut de la face postérieure du cou varié de quelques stries blanches; le noir du cou postérieur, de la bande auriculaire et de la moustache est lustré légèrement de bleuâtre; région interscapulaire traversée dans toute sa longueur par une bande blanche pure très large; scapulaires noires, les postérieures terminées par une bordure blanche; croupion noir maculé de grosses taches blanches; suscaudales noires avec une tache blanche subterminale, un gros chevron blanc sur les deux postérieures; tout le dessous du corps blanc pur à l'exception de quelques stries noires des côtés de la région jugulaire mentionnées plus haut. Ailes noires, à grandes tectrices secondaires, les moyennes et les petites de la rangée voisine terminées par une goutte oblongue blanche; remiges traversées de 8 raies blanches sur les primaires et de 5 sur les secondaires composées de taches subcarrées sur la barbe externe et rondes correspondantes sur le bord de la barbe interne, les premières en général beaucoup plus larges que les noires intermédiaires, dont quelques unes sont réunies entre elles en une bordure continue sur une grande partie de quelques unes des remiges primaires, celles de la barbe interne sont grosses subarrondies, réunies entre elles sur la partie basale des primaires en une large bande interne, sur laquelle il ne reste que quelques taches noires; toutes terminées par une large bordure blanche; sur les tertiaires la barbe interne est blanche, le blanc passant sur la barbe externe des deux postérieures; sousalaires blanches avec très peu de taches noires. Queue noire à deux rectrices latérales de chaque côté blanches dans leur plus grande moitié terminale et sur la barbe externe jusque près de la base sans aucune tache noire; la troisième a une large bordure externe blanchâtre dans sa

partie terminale. Bec plombé pâle, à pointe noirâtre; pattes plombées; iris rouge sale. (Oiseaux de Kamtschatka).

Mâles du Baïkal méridional et de la Daourie se distinguent du précédent par le jaune du sommet de la tête plus pâle que celui du précédent ne couvrant pas aussi bien le noir et le blanc basal des plumes; le blanc du front moins pur; les tectrices nasales fort mélangées de noir chez l'oiseau de la Daourie, et isabelle avec un petit mélange de poils noirs dans l'oiseau du Baïkal; sourcil noir dans toute la longueur de la tête en commençant au devant de l'oeil et se confondant avec le noir de la face postérieure de la nuque et du cou non maculé de blanc; bande dorsale aussi blanches que celle de l'oiseau de Kamtschatka; taches blanches moins grosses au croupion et sur les suscaudales, très petites sur ces dernières dans l'oiseau de Koultouk et nulles dans celui de la Daourie; dessous du corps blanc avec une série de grosses stries noires sur les côtés de la poitrine et fines sur ceux du haut de l'abdomen, les côtés du ventre immaculés chez l'oiseau du Baïkal, et fortement variés de noir dans l'oiseau de la Daourie; souscaudales à disque largement noir; tectrices alaires immaculées, il n'y a que les plumes de l'alule, et les grandes tectrices secondaires antérieures qui ont une macule terminale blanche; bandes blanches transalaires beaucoup moins larges que les noires, et toutes les taches internes moins grosses et parfaitement isolées; sous-alaires rayées fortement de noir; rectrices latérales blanches traversées de deux ou de trois bandes noires incomplètes; la petite externe est dans l'oiseau du Baïkal blanche sur la barbe externe et à l'extrémité comme chez l'oiseau de Kamtschatka tandis que celui de la Daourie l'a comme chez l'oiseau d'Europe à extrémité blanche et une bande sur la barbe externe au lieu de deux.

♀. La femelle de Kamtschatka a la couleur blanche encore plus fortement développée en général que le mâle décrit plus haut: le blanc pur uniforme occupe tout son sommet de la tête depuis le devant du front jusqu'à l'extrémité du cervix sans présenter aucune strie foncée à la surface; le noir nuchal et du haut du côté postérieur du cou est plus fortement strié de blanc que dans le mâle mentionné; la moustache malaire noire non prolongée en stries sur les côtés de la région jugulaire; toutes les tectrices alaires terminées par une goutte blanche; les taches terminales aux plumes du croupion et des suscaudales beaucoup plus grosses; la barbe interne des deux rectrices médianes et des submédianes blanche en grande partie.

♀. Les femelles de la Daourie et du Baïkal ne distinctes du mâle que par le jaune du sommet de la tête remplacé par des grosses stries blanches sur un fond noir; les deux ont un peu de taches noires sur le devant de la bande dorsale. Celle du Baïkal n'a rien de noir sur les côtés de tout l'abdomen, aucune trace de macules blanches au bout des suscaudales, la rectrice abortive comme celle du mâle de la même localité, deux bandes incomplètes sur la suivante et deux sur la barbe externe; une raie sur le blanc de la suivante et une tache blanche sur sa barbe externe. La femelle de la Daourie a les côtés de l'abdomen plus fortement striés de noir que chez le mâle de cette localité, la rectrice abortive comme celle de la femelle de Koultouk, deux raies complètes sur la rectrice suivante.

Femelle de l'Oussouri 48° L. N. se distingue des deux précédentes par la bande dorsale plus fortement variée de noir, les côtés de la poitrine et de l'abdomen striés de noir sur un espace large, et traversés de raies transversales sur les côtés du ventre; les taches terminales plus petites sur les remiges; le blanc moins long au bout de la rectrice abortive et la tache externe plus petite; les deux rectrices suivantes comme dans la femelle de la Daourie.

Jeune mâle prenant l'habit de l'adulte ressemble en tout à la femelle à sommet de la tête également coloré, mélangé avec quelques plumes nouvelles jaunes.

Oiseaux de Kamtschatka :

♂. Longueur de l'aile 124, queue 91, bec 32, tarse 20, doigt externe antérieur 10, ongle 10, doigt externe postérieur 14, ongle 11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 119, queue 82, bec 32, tarse 20, doigt externe antérieur 12, ongle 10, doigt externe postérieur 14, ongle 11 millimètres.

Oiseaux du Baïkal méridional :

♂. Longueur de l'aile 125, queue 93, bec 34, tarse 20, doigt externe antérieur 12, ongle 11, doigt externe postérieur 13, ongle 10,5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 123, queue 86, bec 34, tarse 20, doigt externe antérieur 11, ongle 9, doigt externe postérieur 12, ongle 10 millimètres.

Oiseaux de la Daourie :

♂. Longueur de l'aile 125, queue 85, bec 35, tarse 20, doigt externe antérieur 11, ongle 10, doigt externe postérieur 12, ongle 10,5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 120, queue 87, bec 30, tarse 20, doigt externe antérieur 11, ongle 10, doigt externe postérieur 12, ongle 10 millimètres.

Oiseau de l'Oussouri :

♀. Longueur de l'aile 125, queue 85, bec 33, tarse 20, doigt externe antérieur 11, ongle 11, doigt externe postérieur 12, ongle 10,5 millimètres.

Observations. La coloration du pic tridactyle de Kamtschatka est aussi caractéristique au premier coup d'oeil, et présente tant de caractères distinctifs de l'oiseau européen, comme: le blanc presque uniforme sur le front du mâle, et uniforme sur presque tout le sommet de la tête dans la femelle; le noir nuchal strié plus ou moins de blanc au lieu d'être immaculé; la largeur et la pureté de la bande dorsale; la maculature du croupion et des tectrices supérieures de la queue; la présence des gouttes blanches sur les tectrices alaires; le blanc des rectrices latérales non traversé de raies noires; la blancheur uniforme sur les parties inférieures du corps ou ne variée que par quelques stries noires sur les deux côtés de la région jugulaire, etc. qu'on est tenté à reconnaître cet oiseau de l'extrême orient pour une espèce parfaitement distincte.

Les oiseaux des montagnes du Baïkal méridional et de la Daourie sont encore plus voisins des oiseaux de Kamtschatka que du pic tridactyle d'Europe, ils ont également le dessous du corps blanc quoiqu'un peu plus varié par des stries noires petites sur les côtés

de l'abdomen dans les oiseaux du Baïkal, ou même par quelques bandes noires en travers des côtés du ventre dans les oiseaux de la Daourie; la bande blanche dorsale est presque aussi large et presque aussi pure; la bande sousoculaire blanche prolongée jusqu'au blanc du dessous. De l'autre côté ils présentent déjà plusieurs caractères communs avec la forme européenne, comme: le noir nucal uniforme; les tectrices alaires et les suscaudales non maculés de blanc; les bandes blanches en travers des remiges beaucoup moins larges que celles des oiseaux de Kamtschatka et jamais confondues entre elles, mais toujours plus larges que celles des oiseaux européens; le blanc des rectrices latérales rayé de noir, mais jamais aussi fortement et régulièrement que dans les oiseaux européens. Les femelles des deux localités ont également comme celle d'Europe le sommet de la tête maculé de blanc sur un fond noir.

L'unique femelle du pays Oussourien, qui nous est connue, est plus proche sous tous les rapports aux oiseaux européens qu'à ceux du Baïkal et de la Daourie, elle a le sommet de la tête comme dans les oiseaux européens, la bande blanche dorsale presque semblable à celle de ces derniers, les raies blanches aux remiges également fines, le blanc des rectrices latérales rayé de noir, mais moins largement. Ce n'est donc que la coloration des parties inférieures du corps qui présente la plus grande différence: le blanc du fond de ces parties est pur tandis qu'il est plus ou moins coloré d'une teinte de crème dans les oiseaux européens; les raies noires sur les côtés de l'abdomen ne sont pas aussi larges ni aussi régulièrement développées, les flammules des côtés de la poitrine moins denses; sur le blanc des souscaudales il n'y a point de raies transversales noires, fort prononcées dans les oiseaux européens, les souscaudales de l'oiseau d'Oussouri n'ayant que la base de chaque plume noire prolongée en une pointe noire, qui est couverte à l'extérieur par le blanc terminal des plumes environnantes.

De tout ce que je viens de dire on voit évidemment que l'oiseau oussourien ne peut pas être identifié avec la forme typique de l'Europe, car il présente des différences assez remarquables. On voit aussi qu'entre tous ces pics de l'extrême orient, qui nous sont connus, il y a quatre variétés, dont chacune pourrait être distinguée comme une race locale et qui est reconnaissable au premier coup d'oeil d'un observateur expérimenté, c'est à dire la race de Kamtschatka, du Baïkal méridional, de la Daourie et de l'Oussouri. Comme il nous manque encore de matériaux de beaucoup d'autres localités sibériennes où on trouvera probablement des transitions intermédiaires entre ces quatre formes et peut être même des autres variétés, je préfère de les réunir provisoirement toutes sous le nom commun du *P. tridactylus crissoleucus* (Brandt) au lieu d'établir des races, qui pourraient être modifiées par les découvertes futures.

Forme remplaçant dans la Sibérie le pic tridactyle de l'Europe.

«Pic le plus commun sur le Baïkal méridional et en Daourie; il se tient dans les forêts, surtout ceux de mélèze, de préférence dans des lieux incendiés, où il y a beaucoup d'arbres secs, présentant sous l'écorce une abondante nourriture. En hiver il vient dans les villages pour chercher des insectes dans les haies et les pilliers. Il niche principalement dans les

forêts de mélèze, mais nous n'avons pas pu trouver le nid; car l'oiseau pratique des trous nombreux avant de s'y établir, et ne sort pas de son trou lorsque on frappe dans l'arbre; la recherche est donc des plus difficiles. En automne et au printemps ils exécutent des petites migrations et sont alors le plus nombreux; quelques uns restent toujours sur place». (Godlewski).

M. Middendorff l'a trouvé sur le Yénisseï jusqu'au 62° L. N. et dans les montagnes Stanowoï au sud de l'Oudskoï Ostrog. Selon Schrenck il est le plus commun des pics dans les forêts de conifères de l'Amour inférieur et de la partie septentrionale de l'île de Sakhaline.

Plus commun à Kamtschatka que les autres pics; on ne le trouve pas dans les îles Commodores. M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willoui dans le commencement de juin.

Tribu **Yunginae.**

Genre **Yunx.**

278. **Yunx torquilla.**

Yunx torquilla L. S.N. I, 172. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, 132. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 259. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 137. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 27. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 96; 1874, p. 336; 1875, p. 254. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 238; 1885, p. 473. — David et Oust. Ois. Chine, p. 55. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 215.

Picus Jynx Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 417.

Y. supra griseus subtiliter brunneo punctulatus et vermiculatus, cum vitta lata mediana nuchali et dorsali nigra, scapularibus externis brunneo-nigris, macula fulva subterminali variis; subtus collo et pectore ochraceis, nigro translineatis; abdomine albedo, maculis sagittaeformibus vario; alis brunneo-griscis, subtiliter brunneo punctulatis et vermiculatis maculisque albidis, nigro marginatis, ornatis; remigibus externe rufo fasciatis; cauda cinerea, brunneo subtiliter punctulata, fasciis senis transversalibus nigris.

♂ et ♀ ad. Fond des parties supérieures du corps gris cendré pâle varié de mouchetures subtiles brunes et noires à sommet de la tête parsemé en outre de taches transversales noires terminées de blanc, rangées en lignes transversales; au milieu du cervix commence une série de grosses taches noires, transformées au cou postérieur et au dos en flammules grosses et longues, dont la réunion forme une large bande noire continue le long du milieu de ces parties du corps, variée par les bordures latérales roussâtres dans ces plumes; les scapulaires externes noires terminées par une tache fauve mouchetée de noir; des petites taches sagittiformes noires bordées de blanchâtre sur les côtés claires de la région inter-

scapulaire; des stries noires fines au dos inférieur et au croupion; tectrices supérieures de la queue colorées comme le fond du reste des parties supérieures du corps, traversées de larges bandes blanchâtres dans la partie terminale des plumes et fauves à la base; côtés de la tête, gorge et la poitrine d'un ocreux roussâtre rayé en travers de lignes noires; avec une raie postoculaire marron rayée en travers de noir, séparant une autre raie postoculaire ocreuse semblable à la couleur des joues; le menton et les côtés de la gorge sont généralement blancs rayés de noir comme les parties environnantes; milieu de l'abdomen largement blanc ou blanchâtre parsemé de petites taches sagittiformes brunes; côtés de l'abdomen plus ou moins colorés d'ocreux rayés en travers de lignes noires ou brunes; souscaudales ocreuses ondulées de lignes noires. Tectrices alaires d'une nuance plus obscure que le dos tirant au brunâtre, mouchetées d'une manière semblable de brun foncé et parsemées de quelques macules subtriangulaires blanches bordées par devant de noir; remiges brunes à barbe externe traversée de six jusqu'à huit raies subcarrées rousses formant autant de bandes irrégulières en travers de l'aile pliée, la barbe externe de toutes ces remiges porte à son bord interne des bandes rousses correspondantes aux externes mais plus grosses; ces bandes sur les secondaires sont légèrement mouchetées de brun; la coloration des tertiaires semblable aux scapulaires avec une grosse raie médiane noire et deux taches terminales ocreuses; sous-alaires et axillaires ocreuses ondulées de brun. Le fond des rectrices est gris traversé de six larges bandes plus pâles mouchetées finement de brun avec six raies transversales noires irrégulières, la terminale beaucoup plus fine que les autres; sur la page inférieure le fond est pâle et uniforme à mouchetures plus grosses et moins nombreuses. Bec gris corné; pattes grises; iris brun clair.

La femelle ne distincte du mâle que par l'ocreux du dessous non prolongé sur la poitrine et d'une nuance moins intense.

Un mâle adulte de Darasoun se distingue de tous les autres par tout l'abdomen ocreux d'une nuance un peu moins intense que celle de la poitrine et des souscaudales.

Un mâle du Soungatschi diffère des autres par le milieu du ventre largement pur sans aucune trace de macules foncées.

Jeune oiseau en premier plumage semblable aux adultes, mais à fond des parties supérieures du corps plus obscur; tout le dessous fauve pâle et blanchâtre sale au milieu du ventre, les lignes transversales du cou et la poitrine brunes, milieu du ventre presque immaculé; souscaudales fauves rayées de brun.

Oiseaux de la Daourie:

♂. Longueur de l'aile 89, queue 72, bec 19, tarse 19, doigt externe antérieur 16, doigt externe postérieur 16, ongle du doigt externe antérieur 6 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 89, queue 73, bec 20, tarse 19, doigt externe antérieur 17,5, ongle 5,5, doigt externe postérieur 16 millimètres (Oiseau à ventre ocreux).

Oiseau de l'Oussouri 48° L. N.:

♀. Longueur totale 197, vol 288, aile 87, queue 69, bec 21, tarse 20 millimètres.

Oiseaux du Soungatschi:

♂. Longueur totale 205, vol 284, aile 83, queue 66, bec 21, tarse 20 millimètres.

♀. » » 190, » 278, » 84, » 69, » 21, » 20 »

Les oeufs sont semblables à ceux du *Picus minor* mais en général plus allongés et à éclat plus faible. Dimensions: 16—13; 19,2—14,2; 19,3—15; 20—15; 20,8—14,3; 20—14,3; 20,2—15; 22—16; 23—15; 23,3—14,6 millimètres.

Oiseau répandu dans toute l'Europe et dans presque toute l'Asie, jusqu'à la côte de l'Océan Pacifique vers l'est, et jusqu'en Inde vers le sud. Les oiseaux européens vont passer l'hiver en Afrique.

Pallas dit qu'il est répandu dans toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka, où cependant il n'a pas été trouvé par Dybowski. M. Middendorff a tué une femelle à Oudskoï Ostrog, dont les dimensions sont les suivantes: Longueur totale 162, bec depuis le front 13, depuis la commissure 20, tarse 18, doigt médian 17, ongle 6 millimètres.

«Assez rare partout sur le Baïkal méridional, en Daourie et dans le pays Onssourien jusqu'à la côte de la mer du Japon. Il se tient dans les bords boisés des rivières et au voisinage des villages. Il niche dans les trous des vieux arbres, et présente les habitudes des oiseaux européens. Il arrive à la fin d'avril et couve à la fin de mai. La migration d'automne a lieu en septembre». (Godlewski).

Fam. COLUMBIDAE.

- A. Eclat métallique plus ou moins répandu au cou; queue terminée de noir *Columba*.
 B. Cou sans éclat métallique; queue terminée de blanc. *Turtur*.

Genre *Columba*.

- a. Tour du cou à éclat métallique; queue blanche à la base *C. rupestris*.
 b. Eclat métallique sur la face postérieure et les côtés du cou; queue grise à la base *C. fusca*.

279. *Columba rupestris*.

Columba oenas var. *δ rupestris* Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 560 et 562, tb. XXXV.

Columba livia var. *rupicola daurica* Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 282.

Columba rupestris Bp. Consp. Av. II, p. 48. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 97; 1876, p. 201. — Tacz.

Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 240; 1878, p. 140; 1885, p. 474. — David et Oust. Ois. Chine, p. 385. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I. fasc., p. 2. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 609; 1888, p. 467.

C. dilute cinerea, uropygio albo, tectricibus caudae superioribus schistaceo cinereis; collo toto splendide viridi, jugulo nitore violaceo-vinaceo; alis fasciis binis nigris; cauda schistacea, fascia latissima praeapicali pogonioque externo rectricum lateraliu albis.

♂ et ♀ ad. Couleur générale d'un cendré bleuâtre clair en dessus et sur les ailes, d'un cendré beaucoup plus pâle sur l'abdomen et passant au blanchâtre sur le bas ventre et les souscaudales, ou d'une nuance presque aussi intense sur tout l'abdomen et la région anale, et même quelquefois plus obscur sur la poitrine; tête d'un cendré plombé, tout le cou d'un vert métallique brillant passant dans certaines directions de la lumière au violet surtout sur le côté postérieur du cou, tandis que la région jugulaire est d'un éclat violet rougeâtre passant sous certain jour au vineux non brillant et prenant un léger ton vert dans les autres directions; dos inférieur et croupion largement blancs; la partie postérieure et les tectrices supérieures de la queue schistacés; ailes traversées de deux bandes noires, dont une passe en travers des grandes tectrices secondaires, l'autre plus large mais moins longue se trouve en travers des remiges secondaires postérieures; remiges primaires et les secondaires antérieures cendrées beaucoup plus sombres à l'extrémité; sousalaires et axillaires blanches; queue schistacée traversée d'une bande préapicale blanche plus ou moins large, à barbe externe des rectrices laterales blanche, toutes terminées par une bande noirâtre. Bec noir; pattes rouges; iris rouge à bordure jaunâtre autour de la pupille; bordure des paupières rouge jaunâtre.

Les sexes ne présentent entre eux aucune différence excepté celle de la taille, la femelle a cependant la couleur cendrée moins pure au corps, la bande caudale moins large et plus ou moins colorée de cendré.

Les oiseaux du pays Oussourien méridional se distinguent des oiseaux du Baïkal méridional et de la Daourie par le vineux de la région jugulaire beaucoup plus fort, conservant cette nuance dans beaucoup plus de positions, mais prenant un éclat violet également fort changeant aussi en vert.

Dimensions des oiseaux de Koulouk:

♂. Longueur de l'aile 235, queue 130, bec 24, tarse 25, doigt médian 23, ongle 11 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 240, queue 135, bec 23, tarse 25, doigt médian 23, ongle 9 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 220, queue 118, bec 22, tarse 23, doigt médian 21, ongle 8 millimètres.

Dimensions des oiseaux de Wladiwostok:

♂. Longueur de l'aile 230, queue 130, bec 21,5, tarse 25, doigt médian 23, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 220, queue 120, bec 24, tarse 25, doigt médian 23, ongle 7,5 millimètres.

Les jeunes en premier plumage diffèrent des adultes par la couleur générale tirant plus au gris et non au bleuâtre, à plumes des tectrices alaires bordées d'un fin liséré blanchâtre, et par le manque d'éclat métallique au cou, complet sur le devant et remplacé sur toute la région jugulaire et le haut de la poitrine par une nuance vineuse à plumes de ces parties bordées d'un liséré fauve, la face postérieure du cou est d'une nuance plus sombre qu'ailleurs avec un éclat métallique verdâtre très faible, distinct seulement dans certaines directions de la lumière.

Dimensions des oeufs de Koultouk par pontes :

$$1^{\circ} \begin{cases} 34,2-26,5 \\ 35,4-26,3 \end{cases}; \quad 2^{\circ} \begin{cases} 36 & -26,3 \\ 35,1 & -25,2 \end{cases}; \quad 3^{\circ} \begin{cases} 37,5-26,2 \\ 37,8-27,2 \end{cases}; \quad 4^{\circ} \begin{cases} 38 & -26 \\ 40,4 & -27 \end{cases} \text{ mm.}$$

Colombe répandue dans l'Asie en commençant du Turkestan et de l'Altai, en Sibérie orientale, dans la Mongolie et la Chine proprement dite, ainsi que dans certaines parties de l'Inde.

Pallas est le premier qui a distingué cette espèce, en la considérant comme variété daourienne de la *C. oenas*.

«Commun et sédentaire aux environs du Baïkal, en Daourie et dans le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon; dans cette dernière contrée il est moins nombreux qu'ailleurs, ce qu'on peut attribuer à la rareté dans ce pays des lieux habités par l'homme, auprès duquel l'oiseau se tient de préférence et niche dans les bâtiments; mais lorsqu'il y a au voisinage des rochers il s'établit pour y nicher et s'y rend chaque soir pour la nuit. Sur la côte de la mer du Japon il ne vient qu'au printemps nicher dans les rochers. En mars il couve déjà dans les bâtiments, tandis que dans les rochers un peu plus tard. Ses allures et les habitudes ressemblent tout à fait à celles du pigeon domestique. Leur vol est cependant plus rapide; l'autour aussi dangereux aux pigeons domestiques est impuissant envers ce pigeon de rocher, et n'essaye pas même à le poursuivre; les pigeons le traitent de leur côté avec une indifférence complète, restent à terre tranquillement pendant sa présence, ne montrant aucune crainte». (Godlewski).

«C'est assurément l'espèce la plus commune dans les montagnes du nord et de l'ouest de la Chine, jusqu'à Moupin. Il ne vit pas comme le bizet dans le voisinage des habitations: il se tient de préférence sur les rochers élevés, et fait son nid dans les cavernes inaccessibles. Il émigre chaque année et passe le long des montagnes de Pékin à la fin de l'automne et dans les premiers jours du printemps». (A. David).

«A l'exception du Thibet septentrional nous l'avons trouvé dans tout le rayon de notre voyage. Il se tient principalement dans les chaînes rocheuses, s'élevant au Gansou jusqu'à

12000 pieds d'altitude absolue. Dans les steppes de la Mongolie il demeure souvent dans les pentes argileuses des ravins profonds et dans les couvents bouddistes. Dans ces derniers nous avons trouvé toujours des pigeons de cette espèce, et jamais la *C. livia*, commune dans le nord de la Chine, et comme il nous paraît manquant en Mongolie. En automne et en hiver les *C. rupestris* se réunissent en grandes troupes». (Przewalski).

En Corée, selon le témoignage de M. Kalinowski, il est sédentaire et commun, à Séoul il habite en grand nombre les bâtiments de la résidence royale.

280. *Columba fusca*.

Columba fusca Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 567. — Sewerz. Distrib. vert. et horizont. des animaux du Turk. p. 68 (en russe). — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 3.

Columba oenas Licht. in Ewersm. Reis. nach Buchara, p. 132.

Columba Eversmanni Bp. Add. et Corr. au coup d'oeil s. ord. Fig. Compl. rend. XLIII, p. 838.

Palumboena Eversmanni Jerd. B. Ind. III, p. 467.

C. cinerea; dorso scapularibusque fuscis, tergo dilute cinereo; lateribus colli latissime viridi-violaceis; pileo juguloque vinaceis; alis maculis ternis nigris variis; cauda plumbea, fascia apicali nigra; pogonio externo primae rectricis basi albido; rostro nigricante-plumbeo, apice albido.

♂ ad. Couleur générale d'un cendré plombé sale, à dos et les scapulaires d'un gris brunâtre assez foncé; le dos inférieur et le devant du croupion d'un cendré bleuâtre très clair; suscaudales plombées foncées bordées de noirâtre; sommet de la tête et la région jugulaire lavés de vineux; le bas des côtés du cou est d'un vert changeant au rouge violet métallique, formant une large tache très brillante de chaque côté du cou, réunie en arrière avec sa correspondante par une bande métallique fine; souscaudales d'un plombé plus foncé que la couleur de l'abdomen. Ailes cendrées bleuâtres à tectrices bordées d'une nuance grise; les grandes et les moyennes tectrices postérieures sont traversées au milieu par une bande noire interrompue plus ou moins sur la baguette, dont la réunion forme deux bandes semblables à celles du *C. oenas*; les deux remiges tertiaires ont aussi une grosse tache noire sur leur barbe externe; barbe externe et l'extrémité des remiges primaires brunes noirâtres; les remiges secondaires terminées par une large bande noire; plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires externes noirâtres; sousalaires cendrées claires. Queue d'un ardoisé plombé terminée par une bande noire large de quatre centimètres, dont celle des trois latérales de chaque côté de la queue est traversée par une raie cendrée voisine du bord antérieur de la bande; la barbe externe de la première rectrice blanchâtre dans sa moitié basale. Tour de l'oeil largement dénué, d'un jaunâtre pâle; bec plombé noirâtre à extrémité blanchâtre; pattes rouges framboise; iris jaunâtres pâle.

Longueur de l'aile 206, queue 110, bec 22, tarse 24, doigt médian 25, ongle 7 mm.

Description prise d'un oiseau du Tian-chan (rivière Tekes) du troisième voyage du Colonel Przewalski.

Forme voisine de la *C. oenas* présentant les mêmes caractères dans la disposition des plumes métalliques au cou et des bandes noires sur les ailes; distincte de cette espèce par le vineux au sommet de la tête, la couleur du dos plus foncée, la couleur métallique beaucoup plus fine sur la face postérieure du cou; le dos inférieur beaucoup plus clair; tour de l'œil largement dénué et une taille un peu moins forte.

Pigeon répandu dans le Bokhara, dans la région du Tian-chan, à Kouldja et à l'ouest de la Sibérie orientale.

Le seul témoignage de la présence de cette colombe dans la Sibérie orientale est celui de Gmelin l'aîné qui a obtenu un exemplaire tué à la fin d'août dans la forêt voisine de la ville de Krasnoïarsk, sur le Yénisseï. Pallas ne l'a pas vu, et a donné la description du voyageur cité.

Genre **Turtur**.

a. Demi-collier noir

a' Couleur générale isabelle à poitrine d'un vineux tendre *T. torquatus*.

a'' Dos, poitrine et milieu de l'abdomen roux vineux; croupion cendré

bleuâtre *T. humilis*.

b. Demi-collier varié de noir et de blanc; scapulaires et tectrices alaires

bordées de roussâtre *T. rupicola*.

281. *Turtur rupicola*.

Columba orientalis Lath. I. O. I, p. 606.

Columba rupicola Pall. Zoogr. ross.-as. I, p. 566.

Columba gelastes Temm. P.C. DL. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 189. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 133.

Columba (Turtur) gelastes Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 100, tb. LX.

Columba turtur var. *gelastes* Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 389. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 283.

Turtur rupicola Bp. Consp. Av. II, p. 60. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 97, tb. II, f. 30; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 241; 1885, p. 474; P.Z.S. 1888, p. 467. — David et Oust. Ois. Chine, p. 385.

Turtur orientalis (Lath.) Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 6. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 244.

Turtur gelastes Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 425.

T. notaeo alisque nigricantibus, rufo late squamulatis, gastraeo vinaceo; fronte cinerea, gula ochracea, uropygio plumbeo; macula utrinque collari nigra, cinereo squamulata; cauda schistacea, late albo terminata.

♂ et ♀ ad. Front cendré bleuâtre passant en arrière des yeux en vineux sale couvrant la nuque et le haut du cou postérieur, les côtés de la tête occupés par un vineux grisâtre pâle; une grosse tache noire squamulée de cendré bleuâtre pâle, ou en partie de blanchâtre est située de chaque côté du cou; ces taches sont à peine séparées ou plutôt réunies entre elles en arrière; la base du cou postérieur et la région interscapulaire sont d'un brun lavé plus ou moins de vineux, portant des légères traces de bordures roussâtres aux plumes de la partie postérieure de la région interscapulaire; scapulaires et les tectrices alaires sont noirâtres au milieu bordées très largement de roux, plus intense sur les premières et d'une nuance plus pâle sur les dernières de plus en plus en descendant vers le bord inférieur de l'aile, passant quelquefois, surtout chez les femelles, au grisâtre; les bordures des grandes tectrices secondaires, des moyennes et des petites du bord même inférieur de l'aile sont d'un cendré bleuâtre colorant légèrement presque toute la surface de ces plumes; dos inférieur, croupion et les tectrices inférieures de la queue sont d'un plombé bleuâtre, ces dernières terminées par une bordure d'un cendré plus ou moins pâle; gorge d'un ocreux prolongé sur le milieu du cou supérieur; le reste du dessous du corps est d'un vineux, plus foncé et tirant légèrement au violâtre sur la région jugulaire; puis pâissant en s'approchant de la région anale; souscaudales d'un cendré pâle. Remiges brunes noirâtres, les secondaires postérieures colorées légèrement de bleuâtre, toutes bordées à l'extérieur finement de blanchâtre; sousalaires cendrées blanchâtres. Queue schistacée à rectrices terminées largement de cendré très pâle tirant au blanchâtre en dessous, pâissant graduellement vers les externes dont la barbe externe est d'un cendré blanchâtre, les deux médianes foncées jusqu'au bout. Bec brun à pointe pâle; pattes rouges-framboise; iris brun.

La femelle ne se distingue du mâle que par les couleurs moins vives, surtout celles des bordures rousses, et le bleuâtre des ailes.

Jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par le manque complet de cendré et de vineux sur la tête et le cou postérieur remplacé par le gris brunâtre terreux au sommet du premier et au cou à front pâle tirant à peine au cendré, et par le gris pâle sur les joues; point de taches noires au cou; les bordures des scapulaires et des tectrices alaires d'un roux moins vif, moins larges et en grande partie d'un ocreux pâle; toute la région jugulaire grise à peine lavée de rosé à plumes bordées finement d'ocreux; abdomen d'un rosé roussâtre; toutes les remiges primaires bordées assez largement de roux à l'extérieur et à l'extrémité; région anale cendrée pâle. Milieu de la gorge, croupion, queue et les souscaudales comme ceux de l'adulte. Pattes grises olivâtres.

♂. Longueur de l'aile 194, queue 130, bec 26, tarse 25, doigt médian 26, ongle 8 mm.

♀. Longueur de l'aile 195, queue 130, bec 25, tarse 25, doigt médian 25, ongle 8 mm.

Dimensions des oeufs de la Daourie par pontes.

$$1^{\circ} \begin{cases} 31,4-23,4 \\ 33 \quad -24,6 \end{cases};$$

$$2^{\circ} \begin{cases} 34,2-25,4 \\ 33,5-25,3 \end{cases};$$

$$3^{\circ} \begin{cases} 31,2-24,3 \\ 32 \quad -25 \end{cases};$$

$$4^{\circ} \begin{cases} 32 & -25 \\ 32,3 & -25 \end{cases}; \quad 5^{\circ} \begin{cases} 34,8 & -25,5 \\ 37,6 & -26 \end{cases} \text{ mm.}$$

Tourterelle répandue dans l'Asie centrale, le Turkestan, une partie de l'Inde, les parties centrales et méridionales de la Sibérie orientale, la Mongolie, la Chine entière, la Corée, l'île de Sakhaline, le Japon et les îles de Formose et Haïnan.

Gmelin l'ainé l'a trouvée en Sibérie orientale sur la Lena dans la région Kirengienne à la fin de septembre, et en août sur le Yénisseï; Steller à Bargousine et dans les rochers autour du Baïkal. Pallas dit qu'il n'a nulle part vu cette tourterelle et donne dans sa Zoographie la description de Gmelin, mais il la confond avec la tourterelle européenne, en disant sous cette espèce: «Nec minus copiosa in rupestribus apricis Dauuriae, ubi in cavernis et inter saxa montium, cum Vinagine saxatili nidificat, cum eadem migrat, totaque aestate gregatim vagatur, paulo major rossica, Vinaginem subaequans».

M. Middendorff l'a trouvée dans les Montagnes Stanowoï jusqu'aux sommets dépourvus d'arbres et jusqu'à Oudskoï Ostrog vers le bas. Le 3 juin il a aperçu les premiers de ces oiseaux qui se tenaient sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk jusqu'à la première moitié de septembre. Schrenck a trouvé cette tourterelle commune sur tout le cours de l'Amour, également à l'embouchure que sur l'Oussouri. Elle s'y tient aussi bien dans les forêts de conifères que dans les forêts mélangées et vertes, dans les buissons de saules des îlots, surtout au voisinage de l'eau. Les oiseaux tués dans ces derniers lieux ont en le jabot rempli de différentes espèces de Phryganeides, qui abondent sur ce fleuve. Aux environs du Poste Nikolaïewsk les premiers se montrèrent le 20 mai, lorsque les détours du fleuve furent encore couverts de glace, et dans la forêt il y avait beaucoup de neige.

«Nous avons trouvé cette tourterelle assez commune dans toutes les contrées visitées par nous depuis le Gouvernement d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon. Partout elle se tient dans les forêts, surtout dans les vallées à végétation dense; on la trouve aussi dans les lieux découverts, aux bords des rivières couverts de buissons, ou sur les versants des montagnes et des rochers, mais toujours parsemés d'arbres. Elle arrive dans la moitié de mai et fait entendre immédiatement son cri de noces. Les habitants du pays traduisent ce chant par la phrase suivante: toungeuze propal (un toungeuze est crêvé), qui imite réellement bien ces deux mots prononcés d'une manière traînante et accentuée. A la fin de mai elle construit le nid, placé au milieu de l'épaisseur des fourrés sur une branche d'un buisson ou d'un arbrisseau, dans la hauteur d'un jusqu'à 3 mètres au-dessus du sol. Ce nid est composé d'un petit nombre de branchettes de bouleau ou de mélèze, croisées entre elles dans les différentes directions, à travers desquelles on voit bien les oeufs d'en dessous. La femelle est farouche pendant l'incubation, s'envole de loin à l'approche de l'homme, et ne revient jamais au nid pendant sa présence, mais elle n'abandonne pas facilement ses oeufs. Lorsque les petits ont quitté le nid, la femelle les confie bientôt aux soins du mâle, et commence à couvrir une deuxième ponte. Après avoir élevé cette deuxième progéniture elles se tiennent

en famille pendant un certain temps; à la fin d'août elles se réunissent en troupes plus nombreuses, et quittent la contrée en septembre; quelquefois on voit encore des exemplaires isolés jusqu'à la fin d'octobre». (Godlewski).

M. Radde a donné les dates suivantes sur les époques de la migration de la tourterelle:

En 1856 il a vu dans les montagnes de Boureïa une paire le 23 avril; le 2 mai ils y faisaient entendre leur chant de noces. En automne de la même année il a encore rencontré le 7 octobre des tourterelles isolées dans les îlots de l'Onon. La migration principale également comme sur l'Amour moyen a eu lieu le 22 septembre.

Au Kamtschatka la tourterelle manque complètement.

«On la rencontre fréquemment dans les montagnes de Pékin, où elle niche chaque année, mais beaucoup plus rarement dans la plaine, et jamais dans le voisinage des villes. En dépit de son nom, elle se tient plutôt sur les arbres que sur les rochers, et fait retentir les échos des vallées de sa voix gutturale et profonde, qui étonne celui qui l'entend pour la première fois». (A. David).

«Nous l'avons trouvée en Mongolie sud-orientale dans la chaîne Mouni-oula; assez commune dans les broussailles du tamarix de la vallée du Fleuve Jaune. A la fin d'Août nous trouvions encore des jeunes non emplumés. Elle manque au Gan-sou, sur le Koukou-noor et dans la Khalkha». (Przewalski).

M. Kalinowski a dernièrement recueilli un jeune exemplaire aux environs de Séoul en Corée et dit que cette tourterelle est commune et sédentaire en Corée.

M. Pawlowski a recueilli un exemplaire sur le Willouï le 12 juin 1865.

«Cette tourterelle se trouve dans l'île de Sakhaline en nombre considérable dans les forêts vertes des vallées; je trouvais souvent son nid dans des buissons épais et jamais je ne les ai pas rencontrés dans les forêts de conifères». (Nikolski).

282. *Turtur torquatus*.

Columba (Peristera) risoria Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 392.

Turtur risorius Swinh. Ibis 1865, p. 541; 1876, p. 334; 1877, p. 145. — David et Oust. Ois. Chine, p. 387. — Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 205; X, 1882, p. 129. —

Blakist. Amend. List. B. Jap. p. 25.

Turtur douraca Schleg. Mus. P.-Bas. Columb. p. 123 (part).

Turtur risoria Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 241.

Turtur vitticollis Przew. Mongol. et pays Tangout (en russe), II, p. 111.

Streptopelia torquata Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I fasc., p. 9.

Turtur torquatus Tacz. P.Z.S. 1888, p. 467.

Turtur douraca torquatus Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr.S.U. Nat. Mus. 1887, p. 426.

T. notaeo toto terreno-isabellino; collo, jugulo pectoreque pallide roseis, semiannulo collari nigro; abdomine pallide cinereo, tectricibus caudae inferioribus coeruleo-cinereis; tectricibus alarum superioribus dorso concoloribus, dimidio inferiori

cyaneo-cinereis; remigibus primariis brunneo-nigricantibus; cauda schistaceo-cinerea, dilutius late terminata, rectricibus mediis dorso concoloribus, pogonio externo rectricum lateralium schistaceo.

♂ et ♀ ad. Tête grise teintée légèrement de rose vineux; nuque, cou, la région jugulaire et toute la poitrine d'un rose vineux pâle, la gorge blanchâtre, un long demi-anneau noir à la base de la face postérieure du cou, prolongé sur les côtés et précédé par une bordure blanchâtre formée de la réunion des bordures terminales des plumes précédentes; tout le dos, les scapulaires, le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un gris isabelle terreux; abdomen d'un cendré bleuâtre très pâle lavé légèrement de rose au voisinage de la poitrine: souscaudales d'un cendré bleuâtre intense et pur. Tectrices alaires voisines des scapulaires et les remiges tertiaires concolores au dos, celles de la moitié inférieure de l'aile et les remiges secondaires d'un cendré bleuâtre; remiges primaires d'un brun noirâtre bordées très finement de blanc dans leur moitié terminale; sousalaires et axillaires d'un cendré grisâtre pâle. Queue d'un schistacé bleuâtre dans les deux tiers basals, d'une nuance la plus foncée au voisinage de la partie claire, qui est d'un cendré bleuâtre pâle dans le tiers terminal passant au blanc à l'extrémité même des rectrices; la barbe externe de la rectrice externe est d'un schistacé foncé jusqu'à la moitié de la longueur de l'extrémité claire de la barbe interne, puis d'un cendré pâle, et blanc au bout comme dans les autres; les deux rectrices médianes sont concolores au dos jusqu'au bout; la page inférieure de la queue noire à extrémité largement blanche. Bec brun noirâtre; pieds d'un rose violet; ongles bruns; iris rouge.

Oiseau moins adulte se distingue des adultes par les tectrices alaires et les plumes du croupion terminées par une bordure pâle, les bordures blanches aux remiges primaires plus longues et plus prononcées; le noir du demi-collier moins intense à toutes plumes terminées par une bordure blanchâtre; pieds d'un gris rougeâtre.

♂. Longueur totale 354, vol 565, aile 190, queue 146, bec 26, tarse 22, doigt médian 23, ongle 6, queue dépassant le bout des ailes de 80, rectrices médianes dépassant les externes de 18 millimètres.

♀. Longueur totale 331—335, vol 540—550, aile 174—178, bec 22—25, tarse 23—24, doigt médian 21—23, ongle 6, queue dépassant le bout des ailes de 73—85, rectrices médianes dépassant les externes de 11—18 millimètres.

Description et les dimensions prises des oiseaux de la Corée et de la Chine.

Observations. Cette tourterelle est très voisine de celle du Turkestan que Severtzoff a nommée *T. intercedens* Brehm. Cette dernière ne se distingue de nos oiseaux coréens et chinois que par les plumes de tout le ventre colorées de rose jusqu'à la région anale, et par l'ardoisé de la queue beaucoup moins foncé en général, la barbe externe des rectrices externes beaucoup plus pâle, avec une longue et assez large bordure blanche dans la partie moyenne de la penne, qui dans les oiseaux coréens et chinois est fine et beaucoup moins longue; les deux rectrices médianes ne dépassant pas les autres.

Tourterelle répandue dans la Chine, en Corée, au Japon, dans les confins de la Mongolie; dans la Sibérie orientale elle n'a été trouvée que par M. Maximowicz, qui a tué un exemplaire sur l'Amour dans les environs du Poste Marinsk, au 52° L. N. le 5 novembre.

«En Chine, l'espèce primitive vit à l'état sauvage dans les provinces du nord-ouest et sur les confins de la Mongolie; elle est encore abondante au sud de Chensi, mais je ne l'ai jamais rencontré dans le Setchouan . . . elle recherche le voisinage de l'homme, pénètre dans les villages et les villes, et fait son nid sur les grands arbres qui entourent les habitations. Jamais au contraire elle ne se retire dans les montagnes, au milieu des forêts, comme beaucoup d'autres pigeons». (A. David).

Przewalski ne l'a trouvée que dans le parc du prince d'Ala-chan à Dyn-iouan-in, où selon la relation des habitants de la contrée ces tourterelles ne se sont établies que depuis une vingtaine d'années, il l'a rencontrée aussi une fois au Gan-sou. Ces exemplaires de la Mongolie présentent des dimensions un peu plus fortes que les exemplaires de l'Amour apportés par le Dr. Schrenck.

Selon M. Kalinowski sédentaire et commune en Corée.

283. *Turtur humilis*.

Columba humilis Temm. P.C. CCLVIII et CCLIX.

Columba (Peristera) humilis Radde, Reis. Süd. Ost-Sib. II, p. 284.

Turtur humilis Swinh. Ibis, 1860, p. 63. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 241; 1878, p. 139. — David et Oust. Ois. Chine, p. 388. — Blakist. Amend. List. B. Jap. p. 43. — Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 428.

T. roseo-vinaceus, capite coerulescente-cinereo, semitorque collari nigro; dorso infero uropygioque cyaneo-plumbeis, subcaudalibus albis; remigibus primariis nigro-brunneis; tectricibus alarum inferioribus pallide cinereis; rectricibus schistaceis, late albo terminatis, mediis et submediis apice cinereis.

Fem. dorso tectricibus alarum brunnescente-griseis.

♂ ad. Tête d'un cendré bleuâtre, foncé sur le cervix, pâle au front et sur les joues, ainsi que sur la nuque; cette dernière bordée d'un demi-anneau noir tirant légèrement au bleuâtre; une belle couleur d'un rose vineux occupe la base du côté postérieur du cou, le dos, les tectrices alaires et les remiges tertiaires, ainsi que tout le devant du cou, la poitrine et l'abdomen; le dos inférieur, croupion et les suscaudales sont d'un plombé légèrement bleuâtre; les côtés du bas ventre d'un cendré bleuâtre; souscaudales blanches; remiges primaires et les secondaires d'un brun noirâtre, avec des bordures externes pâles très fines, dont celles des trois premières sont blanchâtres; pli de l'aile cendré bleuâtre; sousalaires et axillaires blanc de crème; queue d'un schiste noirâtre en dessus, noire en dessous, à extrémité blanc pur sur les trois externes dans la longueur de 3—3,5 centimètres, dans la

quatrième le blanc terminal coloré légèrement de cendré en dessus, et pur en dessous, le schisté basal poudré de cendré; dans la submédiane le cendré terminal plus intense que dans la précédente, les deux rectrices médianes sont d'un cendré le long du milieu et largement brunâtres sur les côtés; la barbe externe blanche dans les deux rectrices externes. Bec plombé noirâtre; pieds d'un brun rougeâtre; iris noirâtre.

Longueur de l'aile 140, queue 90, bec 17, tarse 19, doigt médian 19, ongle 5 mm. (Description prise d'un oiseau de l'Inde).

♀ juv. Le front est d'un gris aussi clair que celui du mâle décrit plus haut, mais lavé légèrement de vineux au lieu de cendré bleuâtre tandis que le vertex et le cervix sont d'un gris tirant légèrement au brunâtre, la nuque d'un isabelle sale, demi-anneau noir comme celui du mâle, précédé d'une bordure claire peu distincte; base de la face postérieure du cou, dos, et les scapulaires sont d'un gris brunâtre terreux assez foncé; milieu du dos inférieur, du croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un gris foncé mais moins brunâtre que celui du dos, les côtés du dos inférieur et du croupion colorés largement de cendré bleuâtre; côtés de la tête d'un isabelle pâle; gorge isabelle blanchâtre lavée très peu de vineux; devant et côtés du cou, région jugulaire, poitrine et abdomen d'un isabelle terreux plus intense que celui des joues, beaucoup plus pâle sur le milieu du ventre; région anale et souscaudales blanches; flancs, côtés du bas ventre et les sousalaires d'un cendré fort bleuâtre. Tectrices alaires d'un gris brunâtre comme celui du dos, varié de larges bordures irrégulières roussâtres, dans presque toutes les plumes; remiges tertiaires semblables aux tectrices mais d'une nuance plus foncée et moins roussâtre sur les bords; les autres remiges comme celui du mâle. Queue comme celle du mâle, mais à rectrices plus noires en dessus et les deux médianes d'une couleur analogue à celle des tectrices, uniforme sans rien de cendré.

Longueur de l'aile 132, queue 80, bec 17, tarse 18, doigt médian 19, ongle 5,5 mm.

Description de l'oiseau fourni par M. Jankowski de l'îlot Ascold.

Dimensions de l'oiseau de M. Radde: ♂. Longueur totale 7"9"', aile 4"11"', queue 4"2"', culmen 5½"', tarse 8½"', doigt médian 8½"', ongle 2½"'.

Cette petite tourterelle est répandue dans l'Inde, à Ceylon, dans le nord de la Birmanie en Cochinchine, dans les îles Philippines, au Japon, en été dans le sud de la Chine; très rare dans le pays sud Oussourien, et en Daourie méridionale, où elle a été trouvée pour la première fois par M. Walecki aux environs du Nertschinski Zawod et dont M. Radde a donné la description dans son ouvrage cité. Puis M. Jankowski a fourni un individu (♀) de l'îlot Ascold, et ce sont les seuls documents de la provenance de l'oiseau des pays, dont nous nous occupons.

«Elle vient passer l'été dans la partie la plus méridionale de la Chine, mais ne dépasse point le bassin de Houangho. Son roucoulement profond diffère complètement de celui de nos tourterelles. Beaucoup plus farouche que ses congénères, elle ne s'approche point des habitations, sans quitter cependant les terrains cultivés». (A. David).

Fam. PTEROCLIDAE.

Genre *Syrrhaptés*.284. *Syrrhaptés paradoxus*.

Tetrao paradoxus Pall. Reis. Russ. R. III, p. 712, n. 25; Zoog. ross.-as. II, p. 74.

Syrrhaptés Pallasii Tem. Pig. et Gall. III, p. 382.

Heteroclités tartaricus Vieill. N.D. H. N. XIV, p. 453.

Syrrhaptés paradoxus Licht. Verz. p. 66. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 287, tb. XI et XIV, f. 3. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 325. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 241. — David et Oust. Ois. Chine, p. 389.

S. isabellinus: dorso toto nigro transfasciato; gula latissime vivide rufa aut flavida; torque pectorali e lineolis nigris composito; abdomine nigro; alis dorso concoloribus immaculatis aut nigro guttatis; fascia transversali obscure castanea, remigibus primariis cinereis, isabellino marginatis, externa apice filiformi; cauda acuminata, rectricibus mediis longissimis apice filiformibus.

Caractères. Ailes très longues, à première remige dépassant longuement les autres et fort atténuée à l'extrémité; queue acuminée à deux rectrices médianes fort prolongées, atténuées et filiformes dans la partie terminale; pattes courtes, emplumées jusqu'au bout des doigts; les doigts très courts, surtout les deux externes, soudés entre eux dans toute leur longueur, à plante commune couverte d'une sorte d'un pavé corné.

♂ ad. Tout le dos jusqu'au bout des suscaudales et les scapulaires sont d'un isabelle foncé rayé en travers de noir; ces raies sont moins grosses, moins régulières et anguleuses au milieu des plumes du dos inférieur et au croupion, tandis que sur les scapulaires externes elles sont transformées en grosses taches subarrondies d'une couleur café sombre dans leur partie antérieure et une ligne pâle en travers du milieu; le milieu du sommet de la tête lavé plus ou moins de jaunâtre au front et passant en une nuance plus uniformément grise isabelle le long du milieu même du cou postérieur et sur toute la largeur de sa partie inférieure; tectrices nasales isabelles unicolores, ou maculés finement de brun; les côtés du sommet de la tête sont largement jaunes passant au-dessus des tectrices auriculaires en un roux orangé vif formant une bande large parcourant la plus grande moitié supérieure des côtés du cou; milieu de la gorge isabelle pâle passant au roux intense sur le haut cou, et sur le bas des joues dont la partie supérieure est d'un jaune semblable à celui de la bande susoculaire; le roux de la face et celui de la bande collaire sont séparés par une raie grise commençant aux tectrices auriculaires; le cou antérieur et le haut de la poitrine sont largement d'un gris isabelle uniforme, bordé en dessous par une bande pectorale composée de quelques lignes transversales noires sur un

fond d'un isabelle plus clair et plus pur que celui des parties environnantes; le haut de l'abdomen occupé par une large bande isabelle colorée d'une légère nuance rosée; bas ventre et les souscaudales d'un blanc isabelle; ces dernières à base brune. Tectrices alaires concolores au fond du dos immaculé, ne présentant que des petites taches noires le long du bord même de l'aile, et quelques gouttes pareilles sur les tectrices moyennes voisines des scapulaires; les grandes secondaires terminées largement de marron brunâtre formant une bande oblique en travers de l'aile; les grandes tectrices primaires sont d'un isabelle plus clair avec une large raie médiane noire; remiges primaires cendré-bleuâtres à barbe externe de la première noire et la baguette fort grossie également noire, les autres bordées à l'extérieur d'isabelle, l'extrémité obscure; toutes largement isabelles intérieurement; sous-alaires isabelles avec des stries noires très petites sur le pli de l'aile. Rectrices cendré-bleuâtres terminées longuement de blanc, à barbe externe blanche dans la première, dans les autres bordée d'isabelle, le bord de la barbe interne largement isabelle roussâtre traversé de raies noires; les deux médianes sont d'un isabelle roussâtre traversées de raies noires à brins terminaux noirs. Plumage des pattes isabelle pâle. Bec gris; ongles cornés; iris brun châtain.

♀. Distincte du mâle par le sommet de la tête et le cou postérieur isabelles striés de noir; toute la bande susoculaire et son prolongement collaire, les côtés du visage et la gorge avec le haut du cou antérieur sont d'un jaune uniforme semblable à celui de la bande susoculaire du mâle; avec une bordure noire linéaire au cou antérieur; la bande intermédiaire entre le jaune du visage et du cou isabelle blanchâtre fortement striée de noir, l'isabelle plus grisâtre du cou antérieur et de la poitrine moins largement disposé, tandis que les côtés sont isabelles parsemés de nombreuses gouttes noires; aucune trace de bande pectorale propre au mâle; haut de l'abdomen isabelle pâle sans aucune trace de nuance rosée; ventre d'un brun café très obscur; tectrices alaires parsemées de nombreuses gouttes noires. Le reste comme chez le mâle, les rectrices médianes et les remiges externes beaucoup moins prolongées.

♂. Longueur totale 460, vol 710, aile jusqu'au bout de la remige externe 245—256, queue jusqu'au bout des rectrices médianes 230—236, bec 19, tarse 20, doigt médian 17, ongle 5, queue dépassant l'aile de 93, remige externe dépassant la deuxième de 32—43, rectrices médianes dépassant les submédianes de 106—110 millimètres.

♀. Longueur de l'aile jusqu'au bout de la remige externe 210—223, queue jusqu'à l'extrémité des rectrices médianes 155—160, bec 18, tarse 20, doigt médian 15, ongle 5, remige externe dépassant la deuxième de 10—26, rectrices médianes dépassant les submédianes de 47—52 millimètres.

Les oeufs du syrnhapte sont comme ceux des autres Pteroclidés d'une forme elliptique oblongue à deux bouts presque également arrondis; ils ont la coque épaisse à lustre faible, lisse au toucher. La couleur du fond est isabelle jaunâtre, plus jaunâtre dans les uns et tirant au verdâtre dans les autres. La maculature est composée de taches de deux gammes,

dont celles de la gamme inférieure sont d'un gris brunâtre pâle médiocrement grosses, irrégulières et assez nombreuses sur la partie médiane de l'oeuf, tandis que les taches superficielles sont d'un brun olivâtre, plus ou moins foncé jusqu'aux noirâtres médiocrement grosses, mélangées avec des petites et des points sur le milieu de l'oeuf, tandis qu'elles sont plus rares et petites sur les deux bouts. Dimensions: 43,6—30 millimètres.

Le syrrhapte est répandu en Asie dans la région Aralo-Caspienne, depuis le Volga et la mer Caspienne jusqu'au Tian-Chan, dans la Songarie Russe jusqu'à l'Altaï, dans toute la Mongolie, la Daourie méridionale, et en hiver dans les plaines de Petchely en Chine. Il pousse aussi ses migrations rares et fort irrégulières en Europe jusqu'en Angleterre. Des migrations pareilles les plus considérables ont eu lieu en 1863 et en 1888; ils apparurent dans la moitié de mai en troupes plus ou moins nombreuses dans les différentes contrées de la Russie, de l'Allemagne et jusqu'en Angleterre.

En Sibérie orientale il n'a été observé qu'aux environs de Kiachta d'où le Musée de Varsovie a obtenu des exemplaires par Joseph Walecki, et dans la Daourie, où MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré dans les steppes des bords de l'Argoun et où les oiseaux ne viennent qu'en passage et sont assez communs depuis la moitié de mars jusqu'à la fin de ce mois. Ils voyagent en troupes, dont quelques unes s'arrêtent pour se reposer et se nourrir sur les chaumes des champs cultivés. Il est assez craintif et ne se laisse pas approcher facilement.

«Il niche dans toute la Mongolie où je l'ai trouvé communément, et d'où il descend, en hiver par bandes nombreuses dans les plaines de Petchely. Son vol est rapide et puissant, sa démarche sur le sol nullement embarrassée; son cri de rappel, fort rauque, ressemble à celui des glaréoles. En hiver entre Tientsin et Takou, on prend en filet beaucoup de ces oiseaux, qui ne peuvent être cependant considérés que comme un gibier de qualité inférieure». (A. David).

«On le rencontre dans les steppes et plus encore dans le désert le plus sauvage. En été il se répand vers le nord jusque dans la Transbaikalie, et passe l'hiver dans la Mongolie sud-orientale et dans les parties de Gobi, dépourvues de neige. Un grand nombre hiverne dans l'Ala-chan. Depuis la fin d'octobre nous y avons observé une multitude de ces oiseaux, quelquefois en bandes de quelques milliers d'exemplaires. Leur nourriture principale consiste en semences d'*Agriophyllum gobicum*, et selon les Mongoles la quantité des syrrhaptés hivernant dans cette contrée, dépend de l'abondance de cette graminée. En outre ils mangent aussi les graines de l'armoise nain et des légumineuses.

«Le matin, au lever du soleil, les troupes s'envolent du lieu où elles ont passées la nuit, et se rendent dans leurs pâturages. Une bande, aussi nombreuse qu'elle l'est, va toujours bas au-dessus du sol, rangée en une ligne perpendiculaire à la direction de sa route. Le vol est excessivement rapide, produisant un sifflement d'ailes caractéristique, qu'on entend de loin lorsqu'une grande troupe arrive, semblable au sifflement du vent; en outre les oiseaux font entendre un cri, semblable aux syllabes: triouk-tiouriouk, triouk-

tiouriouk, . . . J'ai observé que les grandes bandes voyagent sans crier, mais les petites troupes et les oiseaux solitaires crient toujours en volant. En outre les petites sociétés s'élèvent quelquefois haut, d'où de temps en temps les individus solitaires se jettent vers la terre, comme le font en automne nos freux pendant leurs migrations, et se réunissent de nouveau à la bande, qui ne cesse pas de continuer sa route.

«Dans le lieu où ils se nourrissent la troupe se pose serrée et court en avant, rangée ordinairement en ligne. La marche est lente et maladroite; l'oiseau change souvent les pieds et se balance sur les côtés, en laissant sur le sol une ligne d'empreintes, semblable à celle d'un mammifère. Les empreintes semblables couvrent en réseaux innombrables les sables de l'Ala-chan».

«Après le repas matinal la troupe se rend à l'eau, au puit quelconque où à une lagune salée; mais en général l'oiseau préfère comme il paraît l'eau douce. La troupe ne s'y pose pas droit à terre, comme dans leurs pâturages, mais elle décrit toujours quelques tours pour reconnaître la sûreté. Posés à terre les oiseaux s'abreuvent et s'envolent de suite, ainsi donc lorsque la troupe est très nombreuse les derniers n'ont pas réussi à se poser lorsque les premiers se sont déjà abreuvés et envolés. Les abreuvements leur sont parfaitement connus et souvent ils y vont à quelques dizaines de kilomètres. Ils s'y rendent le matin à 9 ou 10 heures; après midi ils les visitent rarement.

«En outre de l'Ala-chan nous avons vu souvent des syrrhaptés en hiver dans la vallée du Fleuve Jaune et dans la Mongolie sud-orientale. Il n'est pas rare en hiver aux environs de Kalgan, et lorsque le froid devient trop rigoureux sur le plateau de la Mongolie, où ce qui est encore pire une grande neige couvre la contrée, les syrrhaptés arrivent en grandes bandes aux environs de Pékin et de Tientsin. Sitôt que le temps devient meilleur ils reviennent en Mongolie. En hiver ils volent plus dans les journées froides que dans les chaudes, probablement pour s'échauffer».

«Au printemps, comme nous l'avons dit déjà, une partie de syrrhaptés va dans la Mongolie septentrionale et dans la Transbaïkalie, les autres nichent dans les mêmes lieux où ils ont passé l'hiver. L'oiseau ne construit aucun nid, mais dépose directement les oeufs sur le sable ou sur le gravier, quelquefois même sans approfondir le sol; rarement on y trouve au-dessous des oeufs quelques brins d'herbe. Dans la moitié de juin nous avons trouvé dans l'Ala-chan trois nids, dont chacun contenait 3 oeufs, une ponte était fraîche, deux autres fort couvées.

»La femelle ne reste pas fort sur les oeufs, mais s'envole devant l'homme à une vingtaine de pas. Dans l'époque de la nidification ils viennent aussi à l'eau en troupes, et les individus qui couvent se réunissent aux bandes qui passent au voisinage. L'oiseau est assez craintif, quoique il n'est pas persécuté par l'homme; en général il est peureux sans pouvoir distinguer le danger réel. Quoique la couleur de son plumage ressemble parfaitement à celle du désert, les oiseaux ont plus de confiance dans leur vol et s'envolent pour la plupart hors de la portée du fusil. Le syrrhapte une fois effrayé va au loin. Parmi les

rapaces nous n'avons remarqué que le *Falco Hendersoni* attaquant les syrrhaptés, mais qui ne prend pas aussi chaque fois ces oiseaux rapides. On le trouve aussi au Koukou-noor et au Tsaidam». (Przewalski).

Fam. TETRAONIDAE.

- A. Pattes à quatre doigts.
 A' Tarse et quelquefois les doigts emplumés. *Tetraoninae*.
 A'' Tarse et doigts nus *Perdicinae*.
 B. Pattes à trois doigts, tarse et doigts nus *Turnicinae*.

Tribu **Tetraoninae**.

- A. Tarse et doigts abondamment velus; plumage différent dans les deux saisons de l'année, blanc en hiver *Lagopus*.
 B. Tarse emplumé; doigts nus ou velus en partie en hiver.
 B' Doigts parfaitement nus, ainsi que la partie inférieure du tarse. *Tetrastes*.
 B'' Tarse emplumé jusqu'aux doigts.
 BA. Queue fourchue à rectrices externes du ♂ recourbées. . . . *Lyrurus*.
 BB. Queue arrondie au bout.
 Ba. Taille petite, égale dans les deux sexes *Canace*.
 Bb. Taille grosse, inégale dans les sexes; ♂ à plumes de la gorge plus longue que les environnantes, formant une sorte de barbe *Tetrao*.

Genre **Lagopus**.

- a. Lores noirs en plumage blanc.
 a' ♂ en plumage de noces roussâtre varié de raies noires *L. alpinus*.
 a'' ♂ en plumage de noces noir brunâtre ondulé finement de roux. . . *L. ridgwayi*.
 b. Point de noir sur les lores *L. albus*.

285. *Lagopus albus*.

Tetrao lagopus L. S.N. X, I, p. 159. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 63.
Tetrao albus et *T. lapponicus* Gm. L. S.N. XIII, I, 2 pt., p. 750 et 751.

Tetrao cachimans Retz. Faun. Suec. p. 210.

Tetrao saliceti Temm. Fig. Gall. III, p. 208, tb. XI, f. 1—3. — Kittl. Denkw. II, p. 249.

Lagopus albus Steph. Gen. Zool. XI, p. 292. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 190. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 395. — Radde, Reis. Süd. Ost.-Sibir. II, p. 294. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 98. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 242; 1883, p. 338. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 32. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 246. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega Exped. p. 295.

Tetrao subalpinus Nils. Orn. Suec. I, p. 307.

Lagopus subalpinus Nordquist, in Nordensk. Voy. Vega, Amer. ed. p. 433.

Lagopus alpinus Nelson, Cruise Corvin, p. 82.

Lagopus lagopus Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 194. — A.O.U. Check.-List. N.A.B. p. 173. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 131, tb. V, f. 3.

L. rufus, supra nigro fulvoque maculatus et undulatus; lateribus abdominis fusco undulatis; alis, remigibus tectricibusque inferioribus albis; cauda nigra, rectricibus mediis rufis, fasciis transversalibus nigris.

Veste hyemali totus albus, rectricibus, mediis exceptis, nigris, margine albo terminatis.

♂ ad. en noces. Plumage général du corps roux varié de noir rangé en raies transversales plus ou moins régulières au sommet de la tête, dont les plumes sont quelquefois terminées par une tache fauve; cou postérieur est également rayé ou parsemé de taches noirâtres; le dos et les scapulaires ondulés en travers de raies plus ou moins nombreuses, parsemés de grosses taches noires centrales dans les plumes et variés en outre de bordures terminales fauves dans la grande majorité des plumes de ces parties; les côtés de la tête et le devant du cou sont immaculés, ou avec quelques petites taches noirâtres sur ce dernier; les côtés de la poitrine et de l'abdomen ondulés de noir plus ou moins fortement et variés de quelques bordures fauves terminales dans les plumes; souscaudales rousses ondulées de noir. Tectrices alaires de la moitié supérieure des ailes et les remiges tertiaires sont le plus souvent concolores au dos mais à taches noires centrales dans les plumes plus petites et moins nombreuses; les tectrices de la moitié inférieure de l'aile, les remiges et les sousalaires blanches; les baguettes des remiges blanches ou plus ou moins brunes. Quene noire à quatre rectrices médianes roux-brunâtres traversées d'une quinzaine de raies noirâtres fort irrégulières. Peau nue susoculaire d'un rouge vermillon surmontée d'une bordure verticale cutanée profondément dentée. Plumage des pattes blanc fort usé ne couvrant les doigts qu'à la base même, doigts bruns à ongles blanchâtres à milieu rembruni près de l'extrémité; iris brun; bec brun noirâtre.

Les oiseaux des deux sexes en plumage d'hiver ont tout le plumage blanc de neige à rectrices, excepté les deux médianes, noires terminées par une bordure blanche; baguette dans les remiges primaires presque entièrement noire. Peau rouge susoculaire cachée dans les plumes voisines; base du bec garnie de plumes jusqu'au-delà des narines; plumage des

pattes très abondant couvrant les doigts jusque près de l'extrémité des ongles; ongles blancs à milieu rembruni dans leur partie basale.

Les transitions entre ces deux plumages principaux présentent des variétés innombrables; en général en prenant le plumage de noces, la tête avec tout le cou sont les premiers à se parer de plumes nuptiales, ces deux parties sont souvent couvertes complètement de plumes rousses, tandis que le reste du corps est encore tout blanc ou varié de quelques plumes fraîches dispersées sur les scapulaires et sur les côtés de la poitrine; le milieu de l'abdomen et de la moitié supérieure de l'aile sont les derniers à changer leur plumage blanc.

♂. Longueur de l'aile 205, queue 130, bec 23, tarse 25, doigt médian 25, ongle 17 mm. (Oiseau de Kiakhta).

♂. Longueur de l'aile 215, queue 130, bec 24, tarse 30, doigt médian 24, ongle 19 mm. (Oiseau de Darasoun).

♂. Longueur de l'aile 200, queue 130, bec 23, tarse 32, doigt médian 30, ongle 12 mm. (Oiseau de Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 192, queue 125, bec 22, tarse 32, doigt médian 30, ongle 18 mm. (Oiseau de Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 195, queue 120, bec 20, tarse 35, doigt médian 30, ongle 20 mm. (Oiseau de Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 187, queue 115, bec 20, tarse 29, doigt médian 28, ongle 18 mm (Oiseau de Kiakhta).

Poussin en duvet. Le mode de la coloration semblable à celui du *L. alpinus* mais distinct par le jaune général tirant au roussâtre, plus fortement au dos et les ailes et moins sur le dessous du corps, les pattes sont aussi plus rousses à ongles plus pâles; la grosse tache cervicale plus grande et d'un marron ferrugineux entourée d'une bordure noire fine, également prolongée sur le front jusqu'à la base du bec, en une ligne beaucoup plus fine sur le milieu de la face postérieure du cou; les deux bandes dorsales noires moins larges, les taches des côtés de la tête semblables mais présentant quelques légères différences et surtout celle du devant des lores plus rapprochée de la base du bec, la postoculaire plus fine, point de strie noire au-dessous de l'oeil, qui est plus ou moins prononcée chez le poussin cité; le bec est plus épais.

Jeune en premier plumage. Roux en dessous, tacheté de noir, les taches noires centrales dans les plumes grosses au dos, l'ondulation au dos et les scapulaires plus grosse que celle des adultes, et non transversale, mais en grande partie fortement oblique ou parallèle aux bords des plumes; presque toutes les plumes dorsales, des scapulaires, du croupion et des tectrices caudales sont terminées par une petite tache subtriangulaire blanche; la gorge et la région jugulaire rousses chez le mâle avec des petites taches noires rares sur cette dernière et la poitrine tandis que le devant du cou supérieur et la gorge sont presque immaculés, les taches élargies transversalement sur la poitrine; chez la femelle le fond roux est plus pâle, gorge et le haut du cou parsemés de nombreuses taches noirâtres; le reste

rayé en travers de noir d'une manière assez régulière; le ventre est largement blanchâtre immaculé au milieu, à côtés roux rayés obliquement de noir chez le mâle et en travers chez la femelle; tectrices alaires du milieu de l'aile roussâtres rayées longitudinalement de noirâtre chez le mâle; et en travers chez la femelle; souscaudales fauves traversées de quelques raies brunes peu larges. Comme dans les autres espèces en commençant la première mue d'automne ils commencent par les ailes, la queue et le ventre; dans les ailes les tectrices humérales, celles du devant de l'aile, les plumes de l'alule, toutes les grandes tectrices et les remiges se remplacent par les blanches, également comme dans les autres espèces la troisième remige primaire reste la dernière, elle est brune avec une série de taches fauves disposées sur les deux bords des plumes. Queue noire terminée par une bordure blanche, les rectrices médianes et les externes tombent les dernières. Bec noirâtre; ongles blanc-brunâtres.

♀. La femelle dans le plumage de noces est fauve roussâtre à sommet de la tête fortement maculé de noir; les côtés de la tête, gorge et le haut du cou parsemés de stries et de taches noires plus ou moins nombreuses; tout le manteau, le croupion et les tectrices supérieures de la queue variés d'ondules transversales noires assez larges et de grosses taches médianes dans toutes les plumes, de sorte que le noir est prédominant sur ces parties; le reste du dessous du corps est rayé en travers plus ou moins fortement et plus ou moins régulièrement de noir, les raies terminales des plumes de la région jugulaire en général plus grosses que les autres; plumage du tarse blanchâtre ne couvrant que le devant et les côtés. Dans les ailes la bande humérale, les plumes de l'alule, toutes les grandes tectrices, les remiges primaires et les secondaires et les sousalaires blanches; baguette des primaires en grande partie noire. Queue noire terminée d'une bordure blanche; les deux médianes rayées en travers de roux d'une manière irrégulière. Le peigne rouge susoculaire moins élevé que celui du mâle.

Les oeufs sont très variables dans leur coloration: le fond est d'un ocreux sale ou plus ou moins clair, de couleur chamois-pâle ou d'un blanc tirant un peu au rosé, la maculature ordinaire est composée d'une marbrure très compliquée de taches petites et grosses fort irrégulières mélangées avec des points distribués sur toute la surface d'une manière très variable, les taches sont d'un brun très foncé presque noir, entre les points et les petites taches il y a aussi beaucoup d'un brun beaucoup plus pâle; sur les autres les grosses taches sont beaucoup plus nombreuses qu'à l'ordinaire, rangées en figures les plus bizarres, entre lesquelles on peut voir l'image des différents objets; la petite moucheture est rare; sur les autres les grandes taches sont beaucoup plus petites et de formes fort irrégulières; sur les autres les grosses taches sont moins irrégulières, et une grande partie du fond teinte d'une nuance plus foncée que le reste; il y a aussi des exemplaires à macules plus régulières, assez petites plus ou moins subarrondies, formant souvent des ocelles à milieu clair ou marquées seulement par un contour fin, distribuées par groupes irrégulières sur les différents points de la surface, tandis que les parties claires de la surface sont presque dépourvues de

points. L'éclat est médiocre. Dimensions des oeufs des différentes pontes: 43—31; 44,2—32; 43,5—32; 45—31,5; 45,2—32 millimètres.

Dans la table III de l'ouvrage de M. Palmén ce lagopède est signalé dans les points suivants des côtes glaciales de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $71\frac{2}{3}^{\circ}$, Boganida $70—71\frac{1}{4}^{\circ}$, environs du fleuve Taymyr $72—72\frac{1}{2}^{\circ}$, cours inférieur de la Lena $73\frac{2}{5}^{\circ}$, delte de la Yana $71\frac{1}{6}^{\circ}$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° .

Ce lagopède habite le nord des deux continents, depuis le 55° jusqu'au $72\frac{1}{2}^{\circ}$ L. N.; dans l'Europe la Norvège, la Suède, la Laponie, la Finlande, la Russie depuis le fleuve Niemen jusqu'à l'Oural; en Asie par toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka inclusivement, et l'île de Sakhaline; en Amérique il est très nombreux dans les contrées situées au nord de la Baie Houdson, ainsi que dans les îles situées entre l'Amérique et l'Asie.

En Sibérie orientale commun partout au nord et au Kamtschatka. Selon M. Middendorff il se trouve dans le pays de Taimyr jusqu'au $72\frac{1}{2}^{\circ}$ L. N. et jusqu'aux environs de la rivière Nowaïa, où au nord de la chaîne Chaïtan ce voyageur n'a trouvé qu'un seul *L. albus* parmi les nombreux exemplaires du *L. alpinus*. A Chantang Pogost (72° L. N.) l'espèce fut plus nombreuse. Dans toutes ces contrées boréales, ainsi que sur la Boganida, les lagopèdes paraissent manquer en hiver, se retirent vers le sud dans les contrées boisées, et reviennent dans leurs places de nidification en avril ou même en mai; le 28 avril ils étaient trouvés déjà sur la Boganida au 71° L. N.

Dans le sud de la Sibérie orientale M. Middendorff a trouvé ce lagopède sur la Lena au 58° L. N., vers le nord depuis cette localité il a été partout répandu; dans l'est après avoir dépassé les montagnes Stanowoï il a été de nouveau retrouvé dans la grande île de Schantar. Il fut commun sur la rivière Tougour, mais on ne l'a plus vu lorsque dans la moitié d'octobre on s'est enfoncé dans les montagnes, et ils ne se montrèrent de nouveau en Mantchourie que sur la rivière Doep, où selon les renseignements des nomades ils sont établis en grandes bandes jusqu'au printemps.

M. Schrenck l'a trouvé très commun sur l'Amour inférieur. Ils arrivent en grand nombre aux environs du Poste Nikolaïewsk en octobre et en novembre, lorsque la terre est convertie d'une couche de neige assez épaisse; ils y viennent des plateaux et des marais de l'intérieur qu'ils habitent en été, et s'établissent sur les bords du fleuve plus découverts, où ils passent l'hiver en grandes troupes dans les forêts basses de bouleau, dans les broussailles d'aulne, et surtout dans les îles couvertes de buissons de saules. Il a été trouvé également nombreux dans la partie septentrionale de l'île de Sakhaline, dans le liman de l'Amour et sur le cours inférieur du fleuve jusqu'à Kidsi. Les Gilacs l'apportaient en grand nombre jusqu'en avril. Au-delà de Kidsi le lagopède devient plus rare, on le trouve cependant à Gorin, et selon la relation des indigènes jusqu'à Chongar.

Selon M. Radde dans les montagnes Sayanes orientales ils se tiennent dans la hauteur de 5—6000 pieds.

Dans le pays Oussourien aucun des voyageurs ne l'a pas trouvé, et on ne sait rien sur la limite méridionale de sa distribution au sud de l'Amour inférieur.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé en Daourie sur la rivière Onon, où il vient en petit nombre et dans certains hivers; plus au sud il n'a été nulle part observé.

Dybowski l'a trouvé très commun au Kamtschatka, mais il ne l'a pas vu dans les îles Commodores.

«Oiseau commun dans l'île de Sakhaline; on le trouve le plus nombreux dans des lieux où il y a des toundras; en août nous le rencontrons en abondance à l'embouchure de la rivière Tym et sur les bords de la baie Nyiskoï dans la végétation des toundras. Ils s'y nourrissent de *Rubus chamaemorus* et d'*Empetrum*. Dans les mêmes conditions M. Schrenck trouvait aussi des grandes troupes de ce lagopède en hiver dans les contrées septentrionales de l'île. Poljakow l'indique dans les environs de la vallée d'Alexandrowsk . . . Il n'y a pas aussi de doute sur son existence dans la partie méridionale de l'île». (Nikolski).

286. *Lagopus alpinus*.

Tetrao alpinus Nils. Orn. Suec. I, p. 311.

Tetrao lagopus var. β Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 68.

Lagopus alpinus Midd. Beitr. z. Kennt. d. Russ. Reichs, VIII, p. 207. — Sibir. Reis. II, pt. II, p. 191. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 295. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 98. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 33.

Lagopus mutus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 242; 1883, p. 338. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

L. supra nigro rufoque subtiliter undulatus, interscapulio scapularibusque maculis magnis nigris variis; gula genisque albis, brunneo fasciatis; collo antico rufo, brunneo transfasciato; jugulo pectoreque rufis, fusco undulatis; abdomine fulvo, brunneo punctulato; remigibus, tectricibus anterioribus, plumis alulae spuriae, tectricibus majoribus subalaribusque albis; cauda nigra, margine albo terminata. Veste hyemali totus albus; cauda nigra, apice albo marginata, rectricibus mediis totis albis, fascia transoculari nigra.

♀ ad. en noces. Fond des parties supérieures du corps noir ondulé de fauve par les bordures terminales de toutes les plumes fines et des raies transversales interrompues sur le milieu des plumes; plumules à la base du bec noires terminées de fauve, sommet de la tête varié de grosses taches noires disposées en bandes transversales, plus petites sur la face postérieure du cou et également rangées; côtés de la tête et gorge fauves parsemés de nombreuses stries noires, le haut du devant et des côtés du cou variés de taches fauves et noires pour la plupart subtriangulaires; région jugulaire et poitrine traversées de bandes onduleuses noires et fauves, ces dernières en partie blanchâtres; abdomen fauve jaunâtre traversé d'ondules noires et parsemé plus ou moins de grosses taches blanchâtres; les raies

des côtés plus grosses que celles du milieu; souscaudales d'un fauve roussâtre rayé en travers de noir d'une manière régulière. Tectrices du milieu de l'aile semblables au dos, mais à raies fauve-roussâtres plus larges à peu près égaux aux noires, les terminales en grande partie blanches; celles du bord de l'aile, les plumes de l'alule, toutes les grandes tectrices, les remiges et les sousalaires blanches; baguettes des remiges primaires noires jusque près de l'extrémité. Queue noire terminée par une fine bordure blanche, les deux médianes traversées par quelques chevrons roux, irréguliers ou interrompus au milieu des pennes. Peau nue au-dessus des yeux rouge. Tarse emplumé de blanchâtre sur sa face antérieure jusqu'à la naissance des doigts qui sont d'un gris jaunâtre; ongles cornés à base jaunâtre; bec noir; iris brun.

Femelle en plumage de noces frais se distingue des précédentes par la couleur fauve en général beaucoup plus rousse, toutes les taches et les raies claires du dessus du corps plus larges, les noires du dessous moins grosses; cet exemplaire a beaucoup de plumes blanches au milieu du ventre restées du plumage précédent. Plumage aux pattes plus abondant que celui des oiseaux précédents couvrant le tarse tout autour et les doigts jusqu'à la dernière phalange.

Femelle en plumage d'hiver complet. Toute blanche de neige, avec une raie transoculaire noire peu large et parsemée de petites taches blanches, tache préoculaire courte ne passant sur les lores; queue noire terminée d'une large bordure blanche à deux rectrices médianes blanches en entier; baguettes noires aux remiges primaires; pattes fort emplumées jusqu'au bout des doigts couvrant les ongles jusqu'à leur plus grande moitié.

♂ en habit d'hiver. Ne distinct de la femelle précédente que par la bande transoculaire noire large, parcourant largement toute la longueur des lores et bordant les tectrices nasales. Peigne susoculaire rouge semblable à celui des autres espèces et également denticulé au sommet.

Poussin en duvet, jaune verdâtre pâle avec une grosse tache marron occupant le milieu du vertex et du cervix entourée d'une grosse bordure noire prolongée en une ligne fine sur le front et une large bande nucale en arrière; une ligne postoculaire, une tache auriculaire et une autre sur les côtés du cou noires; des raies noires parcourent toute la longueur du dos en laissant entre elles une bande médiane jaune peu large préant une couleur ferrugineuse au croupion; le duvet des côtés du cou et du corps terminé de noirâtre; pattes couvertes de duvet jaunâtre jusqu'aux ongles. Toutes les remiges brunes bordées de blanchâtre.

Jeune en premier plumage semblable à la femelle adulte, mais distinct par le dessin beaucoup plus subtil sur le manteau et surtout sur le milieu de la région interscapulaire et sur les scapulaires, la nuance roussâtre de ce dessin est semblable et variée également de blanchâtre, en dessous la disposition des taches et des bandes est la même mais la couleur brune est moins foncée; l'abdomen est largement blanchâtre au milieu sans aucune tache; pattes velues jusqu'à l'extrémité des doigts. L'oiseau d'une taille égalant à peine à la moitié

de celle de l'adulte à ailes longues de 160 millimètres, a toutes les remiges blanches excepté la troisième restée du premier plumage brune avec une série de taches fauves disposées sur ses deux bords, les petites tectrices humérales sont aussi blanches comme dans le plumage d'été des adultes, ainsi que celles du bord inférieur de l'aile, les plumes de l'alule, toutes les grandes tectrices et les sousalaires; toutes les rectrices sont également nouvelles et parvenues à la plus grande moitié de leur longueur; sur le corps il n'y a que quelques plumes blanches fraîches au ventre par où l'oiseau commence sa métamorphose comme dans les autres espèces. Bec brun noirâtre; ongles blanc-jaunâtres; plumage des pattes blanc sale.

Oiseaux du Cap Tschoukotski.

♂ blanc. Longueur de l'aile 202, queue 114, bec 23, tarse 30, doigt médian 22, ongle 14 millimètres.

♀ d'été. Longueur de l'aile 195, queue 105, bec 21, tarse 32, doigt médian 21, ongle 10 millimètres.

♀ d'été. Longueur de l'aile 188, queue 100, bec 21, tarse 30, doigt médian 21, ongle 13 millimètres.

Oiseau du lac Baïkal, rivière Bystraïa.

♀ d'été. Longueur totale 348, vol 585, aile 188, queue 106, bec 21, tarse 31, doigt médian 21, ongle 15 millimètres.

Oiseau de Kamtschatka.

♀ blanche. Longueur totale 373, vol 625, aile 193, queue 110, bec 20, tarse 31, doigt médian 21, ongle 14,5 millimètres.

Oiseau de Yakoutsk.

♂ en noces. Longueur de l'aile 200, queue 115, bec 24, tarse 31, doigt médian 22, ongle 15 millimètres.

♂ ad. en noces. Parties supérieures du corps ondulées finement de fauve roussâtre et de noir d'une manière dense et fort irrégulière à plumes du devant de la région inter-scapulaire et les scapulaires avec une grosse tache subterminale d'un noir immaculé; une bordure terminale blanche très fine aux plumes dorsales, une tache terminale blanche triangulaire sur les scapulaires; une bordure blanche fine sur les plumes du croupion et les suscaudales; tout cela forme une couleur générale beaucoup plus claire à taches noires mieux prononcées au dos que dans l'oiseau de Behring; plumules basales du bec noires terminées par une petite tache blanchâtre; sommet de la tête noir parsemé de taches rousses assez grosses; nuque et cou postérieur rayés en travers de blanchâtre et de brun; lores noirs variés de quelques points blancs; gorge et côtés de la tête blancs rayés en travers de brun, ces raies brunes précédées plus ou moins de roussâtre; devant du cou roux ocreux traversé de raies brunes assez larges, région jugulaire et poitrine rousses ondulées finement de brun noirâtre; le reste du dessous dans l'exemplaire qui nous sert à cette description blanc mélangé avec un certain nombre de plumes fauve-roussâtres mouchetées finement de

noirâtre d'une manière dense; les plumes des côtés de l'abdomen terminées par une large bordure blanche. Tectrices du milieu de l'aile concolores au dos, quelques unes terminées d'une bordure blanche mais sans tache centrale noire; toutes les remiges, les tectrices humérales du devant de l'aile, les plumes de l'alule, les grandes tectrices et les sousalaires blanches; baguette des remiges primaires en partie noire. Queue noire terminée d'une bordure blanche.

Espèce répandue dans les montagnes de toute la zone arctique de l'Ancien Continent, depuis la Norvège, en Suède, la Laponie, la Nowaja Zemla et toute la Sibérie jusqu'au pays des Tschouktschi et la péninsule de Kamtschatka inclusivement; il s'étend partout dans les montagnes jusqu'à la côte de la mer glaciale vers le nord, et vers le sud il se tient dans les montagnes du Baïkal méridional et dans les alpes de la Tounka.

Selon M. Middendorff c'est l'unique lagopède qui se trouve dans le pays de la rivière Taïmyr dans toute sa longueur vers le nord; vers le sud il va jusqu'au 66° (Touroukhansk). Sur la Boganida il ne niche pas au 71° L. N., mais on l'y rencontre au passage vers le nord à la fin de mai, dans son plumage d'hiver complet; le 19 septembre ils revenaient vers le sud en plumage blanc, mélangé avec un peu de plumes d'été sur les côtés du sommet de la tête, sur le devant du dos et sur les ailes.

L'expédition de M. Maydell a recueilli une nombreuse série de ce lagopède dans le pays des Tschouktschi. Dybowski l'a trouvé commun dans les montagnes de Kamtschatka.

Dans le sud de la Sibérie orientale il a été trouvé par MM. Dybowski et Godlewski dans les montagnes du Baïkal méridional, et surtout sur le Khamardaban, où il est assez commun, et plus au sud on les a trouvés dans les alpes de Tounka. Sédentaire dans les deux localités, et se tient au-dessus de la limite des forêts. Dans la moitié de juillet les poussins étaient en duvet, à la fin de ce mois il y avait des jeunes presque de la taille des parents.

M. Radde pendant son excursion sur le Mounko-Sardyk a constaté l'habitat de ce lagopède dans les rhododendrons dans la hauteur de 8800—9700 pieds d'altitude, les femelles en partie couvaient, les autres étaient réunies en familles le 7 et le 24 juillet; les premiers nids se trouvaient dans la hauteur de 8000'. Dans l'ascension sur le Sokhondo M. Radde a observé des familles de ce lagopède dans la hauteur de 7500—8000 pieds. Le nombre des jeunes était 10—12 individus.

287. *Lagopus Ridgwayi*.

Lagopus albus Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. 1883, p. 72.

Lagopus alpinus Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 368.

Lagopus Ridgwayi Stejneger. Pr. Biol. Soc. Washingt. I, April 10, 1884, p. 98; — Am. Nat. XVIII, 1884, p. 774. — Ibis, 1885, p. 50. — Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 194; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 139. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega Exped. p. 301.

Lagopus rupestris var. *insularis* Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 34.

L. brunneo-niger, subtiliter rufo undulatus; remigibus tectricibusque alarum inferioribus albis; cauda nigra, rectricibus apice albo marginatis; mediis minime rufescente variis.

Veste hyemali totus albus, rectricibus, mediis exceptis, nigris, apice albo marginatis; fascia transoculari maris nigra.

♂ ad. (du 22 juillet). Noir brunâtre en dessus, sur toute la région jugulaire et largement sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, à tectrices nasales terminées par une bordure blanche très fine, beaucoup plus large sur les plumules voisines du front, en y formant une tache blanche de chaque côté de la base du bec; une série de stries blanches de chaque côté du sommet de la tête en composant une bande sourcilière non continue; lores noirs prolongés en une raie passant au-dessous de l'oeil et au-dessus des tectrices auriculaires; plumes du sommet de la tête terminées par une bordure rousse très fine; des raies rousses assez grosses sur la nuque et la face postérieure du cou; dos et les scapulaires ondulés d'une manière assez subtile de roux en laissant des grosses taches noires au milieu des plumes, tandis qu'au croupion et aux suscaudales toute la surface externe est ondulée; la gorge, les joues et le haut du devant du cou est blanc rayé en travers de noir d'une manière irrégulière; le foncé de toute la région jugulaire et des côtés de la poitrine et de l'abdomen est ondulé de roux moins fortement qu'en dessus, à plumes voisines du milieu de la poitrine et de l'abdomen terminées par une bordure blanche assez large et très peu variées de roux; le milieu de ces deux dernières parties largement blanc mélangé avec quelques plumes fraîches noires bordées à l'extrémité de blanc, tandis que toutes les blanches appartiennent au plumage d'hiver précédent. Tectrices alaires de la moitié supérieure de l'aile de la couleur des scapulaires; remiges tertiaires noires; toutes les autres remiges, et les tectrices du bord inférieur de l'aile ainsi que les sousalaires blanches; les baguettes des remiges primaires sont légèrement rembrunies dans leur partie moyenne. Queue noire à rectrices terminées par une bordure blanche, les deux médianes très faiblement mouchetées de roussâtre dans leur moitié terminale, et traversées de quelques ondules rousses à l'extrémité. Bande nue au-dessus des yeux d'un rouge vermillon comme dans les autres espèces et également denticulée. Plumage du tarse blanc fort usé ne couvrant les doigts qui sont bruns; ongles noirs à bords cornés pâles. Bec noir; iris brun.

Mâle en plumage d'hiver est tout blanc avec une bande transoculaire noire maculée finement de blanc, la bordure des paupières noire, et la bande rouge susoculaire peu visible à l'extérieur; baguettes des primaires noires dans leur partie moyenne; la deuxième remige a un peu de noir sur les deux barbes près de l'extrémité; la première grande tectrice primaire un peu de noirâtre sur la barbe externe; rectrices médianes noires, bordées de blanc à l'extrémité; les deux médianes blanches. Pattes et doigts fort emplumés; ongles noirâtres à la base, largement blanchâtres à l'extrémité et aux bords; bec noir. (11 janvier).

Mâle du 21 mai est tout blanc n'ayant que le cervix, la nuque et le haut même de la face postérieure du cou parés du plumage complet de noces, rayé régulièrement en travers de noir et de roux, quelques unes de ces plumes sont terminées par une bordure blanche très fine; en outre de cela il a quelques plumes nouvelles sur le reste du cou et sur la région auriculaire, très peu aux scapulaires et aux tectrices alaires; une seule au milieu du ventre; les deux rectrices médianes sont encore blanches. Plumage des pattes commençant à s'user et disparaître aux doigts. Les peignes susoculaires aussi bien développés que ceux du plumage parfait.

♂ ad. en noces. Longueur totale 405, vol 673, aile 210, queue 118, bec 22,5, tarse 33, doigt médian 27, ongle 15 millimètres.

♂ ad. en hiver. Longueur totale 408, vol 672, aile 202, queue 120, bec 18, tarse 31, doigt médian 28, ongle 14 millimètres.

♂ ad. en mai. Longueur totale 416, vol 685, aile 208, queue 112, bec 23, tarse 31, doigt médian 28, ongle 15 millimètres.

Comme l'oiseau tué à la fin de juillet a eu encore un grand nombre de plumes blanches restées de l'hiver précédent il paraît bien probable qu'il lui manquerait de temps pour compléter son habit d'été, dans cette région dont l'été est aussi court, nous pouvons donc supposer que ce lagopède en général ou au moins dans sa plus grande majorité n'y prend jamais son habit de noces complet, et que le blanc reste sur ces parties du corps qui dans les lagopèdes des climats moins rudes sont les dernières à changer le plumage.

Jeune en premier plumage a le mode de la coloration semblable en tout à celui du jeune du *L. alpinus*, et n'en est distinct que par le roux intense remplaçant le fauve de l'oiseau cité, outre de cela on ne peut trouver aucune différence si ce n'est dans les petits détails, comme: lores et tour de l'oeil noirs, ce qui ne se voit pas dans l'oiseau cité, les taches de la gorge grosses ainsi que celles du haut des joues et non nettement définies tandis qu'elles sont à peine visibles sur les parties environnantes, dans l'oiseau précédent elles sont partout égales. A la première mue il prend la robe blanche, à la fin d'octobre l'oiseau ne dépassant pas la moitié de la taille de l'adulte a déjà beaucoup de plumes blanches sur l'abdomen, la poitrine et les scapulaires, toutes les remiges à l'exception de la troisième, toutes les tectrices du bord de l'aile et les grandes secondaires.

Forme distincte du *L. alpinus* par la robe d'été beaucoup plus foncée, semblable plutôt à celle du *L. scoticus*, représente le lagopède alpestre dans l'île de Behring, et selon M. Bogdanoff elle est répandue dans les îles Aléoutiennes et dans la péninsule d'Alasca. Dybowski ne l'a pas trouvée au Kamtschatka.

Dimensions des exemplaires typiques de M. Stejneger pris dans l'île de Behring.

Date de la capture.	Sexe.	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Bec depuis les narines.	N ^o du Musée National des E. U.
6/VI 1882	♂ ad.	390	187	102	10	82,059
23/VIII 1882	♂ ad.	385	191	108	12	89,062
19/X 1882	♂ ad.	396	197	111	11,2	92,716
11/VI 1883	♂ ad.	411	201	106	10,7	92,709
10/VIII 1882	♀ ad.	376	187	94	10,5	89,057
19/I 1883	♀ ad.	381	187	93	9,3	92,712

Genre **Tetrao**.

- a. Bec fort, verdâtre clair; des taches blanches sur le milieu des rectrices; point de blanc au bout des suscaudales. *T. urogallus*.
- b. Bec petit, noir; point de taches blanches sur les rectrices; suscaudales terminées plus ou moins largement de blanc.
- b' Queue cunéiforme; plumage général noir très finement vermiculé de blanchâtre. *T. urogalloïdes*.
- b'' Queue arrondie; plumage général noir fort vermiculé de blanc ce qui donne une couleur cendrée au corps et brune sur les scapulaires *T. camtschaticus*.

288. *Tetrao urogallus*.*Lagopus urogallus major* Briss. Orn. I, p. 182.*Urogallus major* Briss. Orn. I, p. 182.*Tetrao urogallus* L. S.N. I, p. 273. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 56. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 195. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, 297. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 98. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 243. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross fasc. I, p. 24.*Urogallus urogallus taczanowskii* Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 193 (nota).

T. capite, collo toto, dorso, uropygio, tectricibus caudae superioribus lateribusque abdominis cinereis nigro vermiculatis; regione jugulari pectoreque supero splendide viridibus; gula nigricante; abdomine medio late nigro albo maculato; plumis lateralibus ventris posterioris macula lata alba terminatis; subcaudalibus nigris apice albis; scapularibus tectricibusque alarum superioribus obscure castaneis

nigro vermiculatis; cauda rotundata, nigra, rectricibus maculis albis notatis; rostro virescente.

♂ ad. Tête, tout le cou, dos, croupion, tectrices supérieures de la queue et les côtés de tout l'abdomen sont d'un cendré vermiculé de noir par des lignes assez grosses et fort denticulées; tectrices nasales et le devant des joues d'un noir fuligineux uniforme ou très peu varié de cendré; les plumes de la gorge longues formant une barbe assez abondante sont noires immaculées ou parsemées à l'extrémité de points cendrés très petits; le cendré du milieu de la région interscapulaire coloré légèrement de marron; le milieu de la région jugulaire et le haut même de la poitrine est occupé par une belle couleur verte métallique foncée; bas de la poitrine noirâtre vermiculé de cendré blanchâtre; milieu du ventre largement noir à plumes terminées ou bordées par une tache blanche plus ou moins grosse, et le fond noir vermiculé très finement de blanchâtre; les plumes latérales cendrées en commençant du milieu même de la longueur de l'abdomen sont terminées par une tache blanche de plus en plus grosse en s'approchant de la queue; plumes duvetuses de la région anale schistacées terminées longuement de blanc; souscaudales noires avec une grosse tache terminale blanche parsemée de quelques points noirs, et variées sur les côtés de points et de vermiculations blanches et fauves; scapulaires et les tectrices supérieures des ailes d'un marron obscur vermiculé de noir; les scapulaires latérales et les moyennes tectrices à fond terminé largement de cendré; les grandes tectrices alaires terminées par une bordure blanche fine et parsemée de brun; les tectrices supérieures de la queue sont presque sans bordure blanche; remiges brunes, les primaires à barbe externe depuis la 3^e jusqu'à la 6^e blanchâtre striée finement de brun, dans les deux externes et la 7^e brune, tachetée de roux; barbe externe des secondaires parsemée largement au bord de petites macules fauve-roussâtres; sousalaires largement blanches au milieu, brunes au bord de l'aile avec un mélange de plumes blanches; axillaires blanches. Queue arrondie noire traversée dans le tiers terminal de sa longueur par une série de taches blanches irrégulières disposées sur une ou sur les deux barbes de chaque rectrice: les deux médianes vermiculées de cendré jusque près de l'extrémité; les autres plus ou moins parsemées de points blanchâtres le long des bords. Plumage des pattes d'un fuligineux brunâtre, les doigts nus dans toute leur longueur, le plumage des tibias moucheté de blanchâtre. Peau nue au-dessus de l'oeil et longuement en arrière de ce dernier, finement verruqueuse, d'un rouge vermillon. Bec vert-olivâtre pâle; doigts plombés; iris brun.

♀ ad. Sommet de la tête d'un brun noirâtre varié de fauve roussâtre, à tectrices nasales finement maculées de cette dernière couleur; côtés de la tête d'un roux ocreux parsemé de macules noires, le plus fortement sur les lores, le devant des joues et devant les tectrices auriculaires; tout le cou est roux clair rayé en arrière de noir et parsemé de macules terminales blanchâtres; les taches noires du devant et des côtés du cou sont isolées et terminées en bas d'une macule blanche plus ou moins développée; tout

le dos, les scapulaires et le croupion sont d'un brun noirâtre, à plumes traversées de deux ou de plusieurs raies irrégulières dont quelques unes sont visibles en partie à l'extérieur, et terminées par une bordure blanchâtre parsemée de taches brunes, ces dernières sont beaucoup plus larges au dos inférieur et au croupion en couvrant en grande partie le fond foncé; gorge ocreuse presque unicolore; la région jugulaire et le milieu du haut de la poitrine couverts largement par un roux plus intense qu'ailleurs et uniforme; le bas de la poitrine et l'abdomen d'un roux moins intense que celui de la région jugulaire à plumes terminées par une grosse tache blanche, précédée d'une raie noirâtre, les plumes des flancs en ont plusieurs; le milieu du ventre est couvert presque en entier du blanc terminal; plumes duveteuses de la région anale terminées longuement de blanc; souscaudales d'un roux plus intense que celui du ventre, terminées également de blanc à bande noire plus large et réduite en une grosse tache sur une des barbes ou sur les deux. Tectrices alaires concolores au dos, mais beaucoup plus fortement variées de bordures claires que les scapulaires, plus roussâtres sur le devant de l'aile, plus blanches et très peu maculées de brun sur les tectrices postérieures; remiges brunes à barbe externe des primaires variées fortement de fauve, la barbe externe des secondaires tachetée de fauve-roussâtre en formant des raies transversales fort irrégulières; sousalaires et les axillaires variées de brun, de fauve et de blanc. Tectrices supérieures de la queue et queue rousses, traversées de raies noires et terminées d'une bordure blanche; ces raies sont en général irrégulières, grosses sur les tectrices, plus fines sur les rectrices et souvent interrompues au milieu de ces dernières, la dernière bande aux rectrices beaucoup plus large que les autres et beaucoup plus complète. Plumage du tarse gris isabelle parsemé de petites taches brunes, à côté postérieur blanchâtre sans taches. Bec brun foncé; doigt gris; ongles corné noirâtres; iris brun clair.

♂. Longueur de l'aile 402, queue 280, bec 50, tarse 75, doigt médian 63, ongle 20, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 60, distance entre l'extrémité des tectrices et du bout de la queue 85, hauteur du bec 25 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 305, queue 200, bec 43, tarse 60, doigt médian 50, ongle 14, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 30, distance entre l'extrémité des tectrices et du bout de la queue 55, hauteur du bec 18 millimètres.

Les oiseaux sibériens se distinguent légèrement des oiseaux de l'Europe centrale: ils ont le tarse plus abondamment velu, couvrant presque entièrement la première phalange des doigts; le bec un peu plus court, plus renflé sur les côtés au-devant des narines, le plumage en général plus mou avec le dessin du mâle généralement plus fin. Dans tous les mâles sibériens que j'ai vus aucun n'avait pas la queue aussi longue que celle du mâle adulte européen, peut-être que tous étaient plus jeunes. Les tectrices supérieures de la queue sont presque sans bordures blanches qui sont bien distinctes dans l'oiseau européen; toutes les sous-caudales largement terminées de blanc tandis que chez les mâles européens le bout blanc est beaucoup moins long et manque complètement dans les tectrices postérieures.

Les oeufs sont d'un ové régulier à sommet peu acuminé, la base plus ou moins

amincie; dans la coloration ils présentent des variétés assez différentes entre elles, la plus commune est à fond d'un roux semblable à celui de la soupe à pommes d'or, parsemé sur toute la surface de points et de petites macules d'un brun rougeâtre assez foncé, entremêlés de macules plus grosses de la même couleur mais plus intense disséminées sans ordre sur toute la surface; plus rarement sur un fond pareil il y a une moucheture très dense et uniforme partout composée de points et de très petites taches d'un roux rougeâtre assez intense et d'autres plus pâles; il y a aussi des oeufs dont le fond est blanc à peine jaunâtre moucheté comme le précédent mais d'une manière moins dense de points et de petites taches d'un olive roussâtre pâle; l'éclat de la surface est médiocre; la coque en transparence jaunâtre. Dimensions des oeufs des différentes pontes: 56,5—40; 58,5—43; 58—43 mm.

Ce tetras est commun dans le nord de l'Europe, beaucoup moins nombreux et devenant de plus en plus rare en Europe centrale, ne dépassant pas vers le sud les forêts de pins; en Sibérie il est répandu jusqu'au lac Baïkal vers l'est et jusqu'à la limite des forêts au nord de la Mongolie.

M. Middendorff l'a eu des environs de Krasnoïarsk et l'a trouvé identique aux oiseaux des provinces Baltiques.

«Commun et sédentaire aux environs d'Irkoutsk et du Baïkal méridional, où il se tient dans les forêts de cembra jusqu'à leur limite supérieure dans les montagnes. Il se nourrit principalement de jeunes pousses des branches de cet arbre, ce qui donne à sa viande une forte odeur résineuse; en été il mange principalement les insectes et surtout les orthoptères, en automne il se nourrit de baies. On le chasse principalement au printemps dans le temps de leurs jeux, en guettant auprès de l'arbre sur lequel le mâle vient régulièrement tous les matins et les soirs pour exécuter ses évolutions nuptiales; dans les autres saisons on réussit le mieux en marchant dans la forêt avec des chiens, devant lesquels l'oiseau s'envole et se pose sur un arbre, il est alors tellement occupé du chien qui ne cesse pas de courir autour de l'arbre et d'aboyer sur l'oiseau, qu'il ne fait aucune attention à l'homme qui s'en approche avec précaution. En automne tardif et en hiver les chasseurs construisent des haies dans les lieux fréquentés par les tetras en laissant des petits passages libres, dans lesquels ils arrangent des pièges avec un morceau de bois lourd, qui pendant la marche de l'oiseau tombe sur lui d'en dessus, et le tue sur place». (Godlewski).

Selon M. Radde il se trouve dans les Sayanes sur le plateau de l'Irkout; dans la partie moyenne du plateau de l'Oka les bouriates connaissent les deux formes; dans les montagnes Yablonnoï il n'a trouvé que le *T. urogalloides*. Sur le Baïkal il l'a rencontré au voisinage du village Tonkashir.

289. *Tetrao urogalloides*.

Tetrao urogallus minor Pall. Zoogr. Ross.-As. p. 58, nota 2.

Tetrao urogalloides Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 195, tb. XVIII, f. 1—3. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 396. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 299. — Dyb. J. f. O. 1868,

p. 336; 1873, p. 98. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 243. — David et Oust. Ois. Chine, p. 390. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 24. — Nikolski, Ile de Sakhal et sa faune, p. 249.

Tetrao parvirostris Bp. Compt. Rend. XLII, p. 880.

Urogallus parvirostris Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 192.

Tetrao urogalloides var. sachalinensis Bogd. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 122.

T. totus niger, capite et collo nitore coracino, regione jugulari pectoreque supero splendide viridibus; tectricibus alarum majoribus et mediis, scapularibus lateralibus, tectricibus caudae superioribus et inferioribus macula alba terminatis; abdominis lateribus maculis minimis, abdomine medio nullis; cauda longa, apice cuneiformi, immaculata; remigibus primariis pogonio externo griseo, minime albo marginato; rostro nigro.

♂ ad. Tête et cou d'un noir beaucoup plus intense que celui du *T. camtschaticus* et presque uniforme lustré fortement de bleu coracin et de vert sur la barbe gulaire; cette dernière nuance pénétrant largement sur les plumes des joues; les plumes du cou largement luisantes le long des bords; une tache blanche sur la paupière inférieure; tout le dos noir-brunâtre uniforme lustré légèrement de bleuâtre à vermiculation blanche fine, incomplète, rare, invisible même à une petite distance; région jugulaire et poitrine occupées par une belle couleur verte, légèrement olivâtre, métallique, uniforme sur toute la surface; tout l'abdomen est d'un noir à peine brunâtre, uniforme, à plumes lustrées aux bords de verdâtre; plumes des flancs seules variées d'une vermiculation très fine, rare, incomplète et peu distincte, à taches blanches réduites à des petites macules disposées sur les côtés de l'abdomen, arrondies ou transversales, distinctement plus grosses au voisinage de la queue; plumes duvetueuses de la région anale noirâtres; scapulaires d'un noir brunâtre à vermiculation fauve peu prononcée; les externes terminées par une grosse tache subtriangulaire blanche dont la réunion forme une bande oblique non continue; tectrices supérieures de la queue d'un noir uniforme, terminées par une grosse tache blanche, constituant par leur réunion un chevron composé de taches isolées; souscaudales noires terminées par une tache blanche beaucoup moins grosse que les précédentes. Pattes garnies entièrement de plumes couleur ardoisée jusqu'à l'extrémité de la première phalange des doigts couvrant ces derniers jusque près de leur extrémité; tibias plus ou moins tachetés de blanc. Tectrices alaires de la couleur des scapulaires, mais moins vermiculées que ces dernières; les moyennes et les postérieures de la dernière série des petites terminées par une tache subtriangulaire blanche dont la réunion forme deux lignes obliques composées de taches isolées; remiges d'un brun fuligineux à barbe externe des six primaires beaucoup plus pâle à bordure externe en partie blanchâtre depuis la 3^e jusqu'à la 6^e; les secondaires très peu vermiculées sur leur barbe externe, toutes terminées par une bordure blanche, fine et interrompue largement sur le milieu des pennes; sousalaires blanches au milieu de l'aile et d'un brun fuligineux aux bords; pli de l'aile parsemé çà et là de quelques plumes blanches. Queue à extrémité légèrement cunéiforme, d'un noir intense uniforme. Peau nue au-dessus des yeux d'un rouge vermillon,

tandis qu'en arrière de l'oeil elle est d'un rouge miniacé; bec noir; doigt d'un gris foncé; ongles noirs; iris brun.

♀. Sommet de la tête couvert de plumes noires parsemées de nombreuses macules blanchâtres sur les tectrices nasales, front squamulé de bordures blanches assez larges, les bordures des côtés et de la nuque sont également blanchâtres, tandis que les plumes du milieu sont traversées par une ou deux raies rousses, visibles en partie à l'extérieur, le noir lustré de bleu; le cou postérieur rayé en travers de noir, de roux et de blanchâtre terminal dans les plumes, le moins large; plumes du dos noires traversées de deux raies rousses fines, et terminées par une bordure fauve blanchâtre peu large, maculée au milieu de noir d'une manière grossière et irrégulière en laissant le contour immaculé; le noir étant prédominant partout jusqu'à l'extrémité du croupion et les raies rousses rarement visibles; côtés de la tête d'un roux clair parsemé de taches noires partout et de bordures blanchâtres sur la partie postérieure des joues; gorge fauve roussâtre rayée en travers de noir presque sans bordures blanches excepté le bas de cette partie, où il y a un collier à blanc prédominant; le haut du devant du cou roux rayé en travers de noir et peu varié de blanchâtre; région jugulaire noire lustrée de vert et traversée par des raies roussâtres fines et des autres blanchâtres également fines; poitrine et abdomen noirs variés de chevrons roux fins, et de squamules blanches plus nombreuses et plus larges, les bordures blanches des côtés sont tachetées de noir; scapulaires noires traversées de raies fauves, fines et mouchetées de noir, les externes terminées par une grosse tache blanche, maculée un peu de noirâtre dont la réunion constitue une raie oblique, composée de taches isolées; tectrices supérieures de la queue noirâtres traversées par quelques raies rousses fines, et terminées par une bordure blanche; les inférieures noires terminées par une bordure blanche, précédée d'un chevron roux et aigu. Tectrices alaires d'un noir brunâtre, terminées de fauve blanchâtre, variées de mouchetures noirâtres plus grandes que chez le tetras de Kamtschatka et souvent confondues entre elles; les grandes et les moyennes tectrices terminées par une grosse tache isolée; souvent tachetée plus ou moins de noirâtre; remiges d'un brun grisâtre, barbe externe de la 3^e à la 6^e bordées finement de blanc, les secondaires terminées par une bordure blanche, à barbe externe maculée finement de roux; sousalaires noirâtres rayées de blanc et peu de fauve. Rectrices d'un brun noirâtre traversées de quelque raies rousses fines irrégulières, qui, sur les barbes externes sont nulles sur les deux rectrices latérales de chaque côté de la queue, et apparaissent de plus en plus sur les suivantes, les quatre médianes bordées de blanc au bout. Plumage du tarse gris foncé, subondulé sur le côté antérieur et externe par une nuance fauve. Bec brun foncé.

♂. Longueur totale 980, vol 1280, aile 396, queue 385, bec 45, tarse 60, doigt médian 58, ongle 20, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 120, distance entre l'extrémité des suscaudales et le bout de la queue 100, distance entre l'extrémité des remiges et du bout de la queue 280, hauteur du bec 20 millimètres.

♀. Longueur totale 708, vol 1050, aile 323, queue 250, bec 44, tarse 52, doigt médian 51, ongle 16, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 65, distance entre l'extrémité des suscaudales et le bont de la queue 80, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 168 millimètres.

♀. Le poussin de la taille d'une gelinotte a le fond des parties supérieures du corps ocreux, plus fortement roussâtre au sommet de la tête et sur le devant du dos, d'une nuance plus sale sur les scapulaires, beaucoup plus pâle sur la face postérieure du cou, sur le dos inférieur et sur le croupion; tout le sommet de la tête, la nuque, la face postérieure du cou, le dos inférieur, le croupion et les suscaudales sont rayés en travers de brun noirâtre; le dos et les scapulaires variés de grosses taches brun-noires irrégulières, en outre les scapulaires traversées dans toute leur longueur par une raie médiane ocreuse terminée par une tache blanchâtre élargie en forme de pinceau; les côtés de la tête et du cou ocreux; gorge d'un ocreux blanchâtre; région jugulaire, la poitrine, et les côtés de l'abdomen largement sont d'un ocreux roussâtre avec quelques macules brunes sur les derniers; tout le milieu de l'abdomen et les souscaudales blanchâtres. Ailes brun-foncées, à tectrices bordées d'ocreux, et presque de blanchâtre le long du bord de l'aile; les grandes et les moyennes fort variées de roussâtre à raies médianes semblables à celles des scapulaires et également terminées par une tache blanchâtre, élargie; barbe externe des primaires variée finement et irrégulièrement de roussâtre, tandis que sur les secondaires le roussâtre est prédominant et traversé d'une manière régulière par des bandes brun-roussâtres peu foncées et elles ont quelques taches noires auprès de l'extrémité; bords de l'aile blancs; rectrices de la couleur des remiges secondaires; plumage du tarse isabelle. Bec brun à mandibule inférieure largement carnée pâle en dessous; doigts carnés.

Les oeufs sont semblables à ceux du *T. urogallus* mais ils sont plus oblongs, moins épais, à sommet plus fortement acuminé; la coloration est semblable à la variété la plus commune de l'espèce citée, décrite plus haut, mais dans la ponte qui nous sert à cette description, la moucheture fine est beaucoup plus dense, ce qui produit que le fond paraît être d'une nuance sale et non pure, cette petite maculature est à contours moins nettement limités; les grosses taches en général peu nombreuses sont sur les uns réunies au petit bont, sur les autres dispersées partout, mais toujours plus nombreuses au petit bout et nulles à la base. Dimensions d'une ponte de la Daourie: 59,2—40; 61,6—40,6; 60,6—40,5; 62,2—41 millimètres.

Observation. Selon l'opinion de M. Nikolski, qui a comparé l'exemplaire typique de Bogdanow avec les oiseaux de la collection de M. Middendorff, on ne peut pas même distinguer comme race locale le tetras de Sakhaline, dont la description est basée sur un exemplaire unique, qui présente des différences beaucoup plus petites que les différences individuelles et de l'âge qu'on rencontre souvent dans les autres espèces de ce genre.

Ce tetras habite dans la Transbaïkalie jusqu'à la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, sur l'Amour inférieur et dans l'île de Sakhaline; les deux limites méridionale et septentrionale ne

sont pas connues, mais on peut prétendre que cette espèce s'étend vers le nord dans le gouvernement d'Okhotsk.

Pallas dit dans sa Zoographie que Messerschmidt a déjà remarqué une forme du tetras plus petite qu'il a trouvée sur la Toungouska inférieure, dont il a décrit une femelle sous le nom du *Tetrao urogallus* var. *minor*. M. Middendorff a décrit et figuré l'oiseau comme espèce nouvelle, d'après les oiseaux qu'il a trouvés partout dans les Montagnes Stanovoï, où il n'est pas commun; il le rencontrait aussi sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk et sur la pente méridionale des montagnes Boureïa, Nara et Arbi où ils sont plus nombreux. Selon Schrenck il ne paraît pas être rare dans le pays de l'Amour, surtout plus commun le long du cours inférieur du fleuve plus riche en forêts, où il les obtenait par les indigènes; en hiver il les trouvait lui-même près de Poghobi à Sakhaline, près de Tylm sur l'Amour inférieur, dans les forêts de Gorin; en été auprès de Daisso au pieds des montagnes Geong.

«Nous avons trouvé cet oiseau rare dans les montagnes du Baïkal méridional et commun en Daourie. Partout il est sédentaire et se tient principalement dans les forêts de mélèze, des rameaux duquel il se nourrit exclusivement, ce qui donne à sa viande un goût amer et une forte odeur de résine de cet arbre. Son jeu est tout à fait différent de celui de l'espèce précédente, à voix semblable aux chocs donnés avec une baguette aux ciseaux. Il l'exécute le plus souvent par terre, et rarement sur un arbre, il est alors plus prudent que le précédent et ne se laisse pas aussi facilement approcher. La femelle commence à couvrir à la fin de mai, dans un nid abrité ordinairement sous les branches d'un arbre renversé. Elle reste fort sur le nid; et n'abandonne pas facilement les oeufs après qu'elle est effrayée. Elle ne revient pas longtemps lorsqu'on la fait quitter les petits de la moitié de grandeur naturelle. Les jeunes se tiennent en famille avec la mère jusqu'en automne tardif; en hiver on les rencontre solitaires. En automne tardif les mâles chantent le soir et le matin, comme le font les autres tetraonides. Ils passent la nuit sur les arbres; en remarquant bien le lieu dans lequel il s'est posé on peut s'en approcher à une bonne portée du fusil en s'y dirigeant vers la lueur du soleil caché sous l'horizon; les autres ne s'envolent pas au coup de fusil que du voisinage immédiat; connaissant donc les lieux de repos de plusieurs individus on parvient quelquefois d'abattre quelques oiseaux dans une soirée. Pour faciliter le tir dans les ténèbres j'appliquai à la bouche du fusil un petit morceau de papier blanc du côté droit» (Godlewski).

Selon l'abbé David il se montre accidentellement dans les montagnes boisées du nord de la Chine, d'où ce voyageur s'est procuré une femelle au mois de décembre 1864.

«Dans l'île de Sakhaline ce tetras se trouve peu nombreux et se tient dans les forêts vierges (taïga). M. Schrenck l'a trouvé dans le cap Poghobi au bord occidental de l'île. Dans la vallée du Tym, plus près de la mer d'Okhotsk, c'est certainement ce tetras qui est indiqué par le correspondant du journal Wladiwostok». (Nikolski).

290. Tetrao camtschaticus.

Tetrao camtschaticus Kittl. Reis. Russ. Amer. I, p. 314. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 333. — Dyb. et Tacz. l. c., 1884, 146.

Urogallus parvirostris camtschaticus Stejneger. Result. Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 192.

Tetrao urogalloides Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 24 (pt.)

T. capite colloque maris nigris, nitore coracino; regione jugulari pectoreque supero splendide viridibus; dorso scapularibusque brunnescentibus; dorso infero, uropygio toto, tectricibus alarum lateribusque abdominis cinereis, nigro subtiliter vermiculatis; abdomine medio nigricante; scapularibus lateralibus, tectricibus alarum majoribus, mediis et proximis minorum, tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albo late terminatis; plumis lateribus abdominis macula terminali alba, plus aut minus dilatata; cauda rotundata, nigra, immaculata; remigibus primariis pogonio externo albo marginatis; rostro nigro.

♂ ad. Tête et cou noirs lustrés légèrement de bleuâtre coracin, et de vert sur les plumes longues de la gorge, constituant une barbe abondante, marquée; en commençant de la moitié de la hauteur du cou le fond noir devient moins foncé et prend une fine vermiculation cendrée de plus en plus forte en s'approchant du bas du cou, plus forte sur le côté dorsal que sur le devant; un semis de petites stries blanches au-devant de l'oeil, quelques stries fines au-dessous des yeux et quelques stries transversales à peine distinctes sur les tectrices auriculaires; une grande tache oblongue sur la panpière inférieure blanche, composée de petites plumules serrées; tout le dos jusqu'à l'extrémité du croupion couleur de schiste noirâtre vermiculé finement de blanc ce qui forme une nuance générale paraissant être cendrée; sur les plumes interscapulaires la vermiculation est en partie roussâtre donnant à cette région une nuance générale brun-roussâtre; les plumes de la partie postérieure du croupion terminées par une bordure blanche peu large; région jugulaire et poitrine occupées par une couleur vert-olivâtre métallique uniforme sur toute la surface; fond de l'abdomen noirâtre à plumes vermiculées de blanc plus fortement sur les flancs et graduellement moins vers le milieu qui est pur sans vermiculation; toutes les plumes des côtés terminées largement par une tache transversale blanche, prolongée sur le devant en une strie blanche située au milieu des plumes, ces taches deviennent de plus en plus grosses en s'approchant de la queue, et de plus en plus fines vers le milieu qui n'est que parsemé de quelques macules placées sans ordre; plumes duveteuses de la région anale couleur ardoise terminées de blanc; les scapulaires sont de la couleur de la région interscapulaire, les externes terminées largement de blanc constituant une large bande continue au-dessus de l'aile; tectrices supérieures de la queue couleur ardoise assez foncée plus ou moins vermiculées de blanc sur les côtés, toutes terminées largement de blanc en formant un chevron large et continu; souscaudales ardoise-noirâtres terminées largement de blanc. Tectrices alaires paraissant plus cendrées que les

scapulaires, les grandes secondaires, les moyennes et celles des deux rangées postérieures des petites terminées chacune par une grande tache blanche, formant par leur réunion quatre raies obliques continues et même confondues quelquefois en un grand espace blanc occupant le milieu de l'aile; remiges d'un gris foncé, les primaires bordées extérieurement de blanc, dans leur partie basale, depuis la 2^e, plus longuement jusque près de l'extrémité dans la 5^e, 6^e et 7^e; les suivantes sont sans bordure; les secondaires vermiculées de blanc sur la barbe externe et toutes terminées par une large bande blanche; sousalaires blanches au milieu de l'aile, et largement de gris foncé peu vermiculé au bord de l'aile; pli de l'aile blanc mélangé de gris-foncé. Queue noire à bords des rectrices vermiculés de blanc, longuement et largement sur les médianes, très peu sur les autres, barbe externe de la première maculée de blanchâtre le long du bord même. Pattes garnies entièrement de plumes couleur ardoise jusqu'au bout de la première phalange des doigts couvrant les doigts jusque près de leur extrémité; tibias plus ou moins tachetés de blanc. Peau nue au-dessus des yeux d'un rouge vermillon, et d'un rouge miniacé longuement en arrière de ces derniers; bec noir, à bords de la mandibule supérieure cornés; doigts gris cornés; ongles noirâtres; iris brun.

Les jeunes mâles sont d'une taille beaucoup moins forte, et se distinguent des adultes par le sommet de la tête et le derrière du cou par une nuance moins foncée, à vermiculation faible sur le premier et forte sur toute la longueur du deuxième; le dessous du corps plus fortement varié de blanc jusqu'au milieu du ventre; les plumes du tarse plus pâles sur le côté postérieur; la vermiculation des rectrices et des suscaudales fauve au lieu de blanche.

♀ ad. Sommet de la tête couvert de plumes brun-noirâtres terminées par une large bordure blanche formant une large maculature, sur un fond foncé et traversées d'une ou de deux raies rousses très peu visibles sur la surface, si ce n'est sur les côtés où cette couleur est dominante; les tectrices nasales sont d'un fauve bleuâtre strié de brun; toute la partie postérieure du cou rayée en travers de roux, de noir et de blanc, ces dernières raies le moins larges; les plumes du dos rayées transversalement de bandes noirâtres larges, et de rousses beaucoup plus fines et terminées par une large bordure fauve ou blanchâtre mouchetée finement de noir; ces dernières bordures plus blanchâtres et plus larges au croupion couvrant presque en entier la base des plumes; côtés de la tête d'un fauve roussâtre maculé de noirâtre; région auriculaire plus rousse à peine striée de noir et de blanc; gorge fauve maculée de taches noires isolées et le bout des plumes blanc; devant du cou fauve roussâtre rayé en travers de noirâtre et de blanc; dans les oiseaux bien adultes la région jugulaire a les raies noires plus larges que les fauves, plus intenses et lustrées légèrement de verdâtre; poitrine et abdomen couverts de plumes d'un brun foncé, traversées par deux chevrons d'un fauve roussâtre ou en partie blancs, fort ouverts et terminés par une large bordure blanche, ce qui forme à l'extérieur du plumage des raies transversales blanches et foncées, les rousses étant très peu visibles; scapulaires brun-noirâtres, traversées par deux ou trois raies roussâtres peu visibles à l'extérieur et les externes terminées par une large tache blanche pure, la réunion de ces taches forme une large bande oblique, continue dans sa

plus grande moitié terminale; tectrices supérieures et les inférieures de la queue brunes rayées de roux, les premières terminées largement d'isabelle, les dernières de blanc. Tectrices alaires brunes, variées de fauve; les petites terminées par une bordure blanchâtre mouchetée de brun; les moyennes, les grandes et les petites postérieures terminées par une grosse tache blanche, semblables à celles du mâle et également disposées; remiges d'un gris brunâtre; barbe externe des deux premières et la sixième maculées de fauve, dans les 3°, 4° et 5° le bord en grand partie blanc; les secondaires terminées largement de blanc et variées de fauve sur leur barbe externe; sousalaires brunâtres rayées de blanc et de fauve. Queue brun-noirâtre traversée par une douzaine de raies rousses, irrégulières; toutes les rectrices terminées par une bordure isabelle, assez large sur les médianes, et graduellement plus fine vers les externes. Plumage des tibias blanc peu varié de brun; du tarse gris ou isabelle rayé finement de brunâtre sur le côté externe. Bec brun foncé.

Jeune mâle en premier plumage, commençant à prendre les plumes de l'adulte, a le mode de la coloration semblable à celui de la femelle, mais bien différent dans les détails: il est plus roussâtre en dessus, surtout au sommet de la tête, au dos, sur les scapulaires et le dessus des ailes, à sommet de la tête et cou postérieur maculés de noir sans aucune trace de bordures blanches fort développées dans la femelle à l'extrémité des plumes; les bandes brun-noirâtres transversales au dos et les scapulaires sont remplacées par des bandes à contours noirs fins à fond du milieu plus obscur que le fond général; les côtés de la tête sont d'un isabelle blanchâtre striés comme ceux de la femelle mais d'une manière moins nette; à tectrices auriculaires roussâtres; la gorge largement blanchâtre prolongé sur le haut du cou antérieur varié de quelques petites taches brunâtres au milieu; le fond de tout le reste du cou et de la poitrine est fauve, plus roussâtre largement sur les côtés de l'abdomen, tandis que le milieu de ce dernier est largement blanchâtre, le tout rayé en travers de brun, noirâtre au milieu du corps; les taches blanches des scapulaires et des ailes y sont représentées par des taches isabelles beaucoup plus étroites passant finement le long de la baguette, puis s'élargissant graduellement en forme de pinceau, ne s'étendant pas sur toute la largeur des plumes à leur extrémité; la barbe externe des remiges primaires portant une série de taches roussâtres irrégulières, la barbe interne tachetée plus finement de roussâtre à l'extrémité et le long du bord interne; les remiges secondaires rayées en travers de fauve roussâtre. Dans la queue composée de rectrices nouvelles, toutes sont terminées d'une fine bordure blanche.

♂. Longueur totale 983, vol 1255, aile 390, queue 340, bec 44, tarse 63, doigt médian 60, ongle 22, distance entre l'extrémité de la rectrice externe et de la médiane 85, distance entre l'extrémité des suscaudales et celle de la queue 93, hauteur du bec 23 mm.

♂ jeune. Longueur de l'aile 370, queue 285, distance entre les rectrices externes et les médianes 60, entre les suscaudales et les rectrices médianes 92 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 303, queue 210, tarse 63, distance entre l'extrémité des rectrices médianes et celle des latérales 35 millimètres.

♀ moins ad. Longueur de l'aile 290, queue 180 millimètres.

Forme voisine du *T. urogalloides* de la Transbaïkalie à bec également faible, les pattes également courtes et également velues, toutes les proportions des différentes parties du corps semblables, la même disposition des taches blanches sur les ailes, sur les tectrices caudales et le dessous du corps, mais qui, en outre des détails de la coloration qui font la couleur générale de l'oiseau beaucoup moins foncée, présente la différence essentielle dans la queue beaucoup moins étagée, intermédiaire entre celles de l'espèce citée et du *T. urogallus*. Les femelles de ces deux oiseaux présentent entre elles des différences encore plus choquantes que les mâles; la couleur générale est beaucoup plus claire dans la forme du Kamtschatka.

Forme particulière à la péninsule de Kamtschatka, décrite déjà par Kittlitz.

Dybowski a trouvé ce tetras très commun dans la péninsule et abondant aux environs de Petropawlowsk; pendant son séjour dans ce pays le nombre de ces oiseaux s'est considérablement augmenté à la suite de l'extermination des renards par la rage et des hermines et des belettes par une épidémie.

Genre *Lyrurus*.

291. *Lyrurus tetrrix*.

Lagopus urogallus minor Briss. Orn. I, p. 186.

Tetrao tetrrix L. S.N. I, p. 274. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 59. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 201. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 398. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 299. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 134. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 316; 1873, p. 98; 1874, p. 336.

Lyrurus tetrrix Sws. Faun. bor. amer. p. 497. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 242.

L. totus niger; collo toto, pectore, dorso infero uropygioque nitore coeruleo; speculo magno alari, tectricibus caudae inferioribus, subalaribus axillaribusque albis; cauda profunde furcata.

♂ ad. Plumage général noir, lustré fortement de bleu sur tout le cou, le haut de la poitrine, le devant même du dos, le dos inférieur et le croupion, faiblement sur la tête et très peu sur la région interscapulaire; toutes les tectrices souscaudales, les sousalaires et les axillaires blanches pures; toutes les remiges secondaires sont longuement blanches à la base formant un large miroir, suivi d'une bande noire bordée à l'extrémité de blanc; les remiges primaires brunes à baguette blanchâtre, la barbe externe gris-brunâtre pâle, variée plus ou moins de blanc. Plumage des pattes beaucoup plus abondant que dans les oiseaux de l'Europe centrale, couvrant la base des doigts jusqu'au-delà de l'extrémité de la première phalange, d'un brun fuligineux fortement varié de blanc surtout au côté postérieur qui est

blanc presque pur ou peu varié de brun. Une large bande d'un rouge vermillon longue de chaque côté au-dessus de l'oeil, dénuée, couverte de nombreuses papilles oblongues, qui renflent aussi fortement à l'époque des amours que la bande s'élève en une crête au-dessus de la surface médiane du sommet de la tête. Bec noir; doigts cornés noirâtres à ongles noirs; iris brun.

Les mâles moins adultes ont les remiges tertiaires mouchetées finement de fauve, les autres ont aussi des mouchetures pareilles aux grandes tectrices voisines et au bord des remiges secondaires postérieures. Les oiseaux plus jeunes ont le noir des ailes brunâtre, les scapulaires, la plus grande partie des tectrices alaires, les remiges tertiaires et la barbe externe des remiges secondaires voisines fortement vermiculées de fauve ou de roux, la barbe externe des autres remiges secondaires fortement variée au bord de blanc; le croupion postérieur beaucoup moins lustré, vermiculé finement de blanchâtre; les suscaudales plus fortement de roussâtre, et de blanchâtre à l'extrémité des plumes; les plumes du croupion et du milieu du dos inférieur variées par une très fine bordure blanchâtre située entre l'extrémité métallique des plumes et la partie terne; quelquefois on voit encore quelques raies blanches au bas de la gorge.

♀ ad. D'un brun noirâtre en dessus, varié de fauve, de roux et de blanchâtre d'une manière très compliquée; au sommet de la tête il n'y a que des raies transversales fauve-roussâtres et brunes, à couleur claire plus dominante sur les côtés, et souvent un mélange blanc sur la bande postoculaire; le derrière, les côtés du cou et le devant même du dos sont rayés de brun sur un fond fauve roussâtre avec des bordures terminales blanches assez larges sur le bas des côtés du cou et au dos antérieur; le dos et les scapulaires variés d'une manière plus irrégulière et plus compliquée de grosses taches brunes, de raies rousses transversales sur les plumes et de larges bordures rousses ou blanchâtres maculées de brun; les scapulaires postérieures terminées par une tache blanche plus ou moins grosse; la coloration du dos inférieur et du croupion est en général plus régulière mais très compliquée, les bandes noires sont en grande partie lustrées de verdâtre, les bordures terminales roussâtres ou blanchâtres larges et ondulées de raies denticulées noires, rangées en bandes transversales; susalaires brunes traversées par quelques raies rousses, et terminées largement de roux varié de brun; côtés de la tête fauves maculés de brun à région auriculaire plus brune; gorge blanche rayée de brun noirâtre; le haut du devant du cou rayé en travers de brun et de fauve roussâtre; la région jugulaire, la poitrine, le haut de l'abdomen et les côtés du ventre sont rayées de brun et de fauve à bordure des plumes largement blanche peu variée de noir, couvrant en grande partie la surface; milieu du ventre largement brun noirâtre unicolore; côtés du bas ventre d'un brun fuligineux ondulé finement de blanc; souscaudales blanches. Ailes brunes à petites tectrices rayées en travers de bandes fauves assez fines et variées de brun; sur les moyennes et les grandes tectrices les bandes sont plus larges passant graduellement au blanc, parsemé de brun; remiges comme celles du mâle à miroir blanc également disposé, la barbe externe des remiges variée plus fortement de stries

blanches. Queue brun-noirâtre traversée d'une dizaine de raies irrégulières rousses et terminée d'une bordure blanche fine. Plumage du tarse fauve blanchâtre varié finement de brunâtre sur sa face antérieure. Bande dénuée susoculaire moins large que celle du mâle à verrues à peine distinctes, et d'un rouge moins intense. Bec, pattes et iris comme ceux du mâle.

Le poussin en duvet a la tête et tout le dessous du corps jaunâtre avec une grosse tache cervicale subcarrée roux-marron, entourée d'une bordure noire, une petite tache noire au-dessus de la base du bec, une autre plus grande au milieu du front, une strie sur les lores, une ligne fine au-dessus de l'oeil, une autre derrière l'oeil, quelques taches sur la région auriculaire, une de chaque côté du cou postérieur, et une ligne dans toute la longueur du milieu du cou postérieur; tout le dos et les scapulaires roussâtres; le premier traversé le long de son milieu par deux raies noires parallèles. Les ailes qui sont déjà emplumées sont brunes, traversées de six raies isabelles et les remiges terminées d'une large bordure de cette dernière couleur. Bec brun pâle, à mandibule jaunâtre pâle; doigts carnés pâles; iris brun foncé.

♂ ad. Longueur de l'aile 280—290, queue 220—255, rectrices médianes 130, bec 37, tarse 50, doigt médian 40, ongle 19, hauteur du bec 15 millimètres.

♂ de l'année. Longueur de l'aile 277—280, queue 210—216, rectrices médianes 130 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 233, queue 130, rectrices médianes 110, bec 31, tarse 40, doigt médian 34, ongle 14 millimètres.

Le mâle du coq de bruyère de la Sibérie orientale ne présente aucune différence des oiseaux européens en outre des pieds qui sont beaucoup plus fortement velus, même en proportion beaucoup plus forte que celle qu'on voit dans les *Tetrao urogallus* sibériens et les nôtres, les plumes basales du tarse couvrent presque entièrement les doigts latéraux jusqu'à leur extrémité et dans sa plus grande moitié le doigt médian; la queue me paraît aussi plus fortement développée, je n'ai pas vu d'oiseau adulte de notre pays qui aurait les rectrices externes aussi longues et aussi larges comme l'a l'exemplaire de Darasoun en Daourie (255 mm.); ces rectrices sont aussi plus larges; un mâle des montagnes Tatra (Oravitsa 1200 mètres d'altitude) n'a les rectrices externes que de 198 mm. et beaucoup plus étroites que dans les oiseaux de nos plaines, et selon M. Kocyan les oiseaux d'une plus grande élévation dans ces montagnes les ont encore plus petites.

Les oeufs du coq de bruyère ressemblent en tout à ceux du coq de bois d'Europe (*T. urogallus*), et présentent même la même proportion dans leurs deux dimensions principales et les variétés semblables de la coloration; les nuances du fond et de la maculature sont les mêmes, les plus communs sont à points plus ou moins nombreux disséminés sur toute la surface et mélangés avec un certain nombre de taches plus grandes d'un brun rougeâtre, disposées le plus souvent dans la moitié atténuée de l'oeuf ou au voisinage du sommet; la variété à moucheture fine sans mélange des grandes taches est rare, mais les oeufs à fond

plus ou moins pâle varié du mélange des points avec des grandes taches sont communs, mais les taches des exemplaires pareils sont d'un brun sans nuance rouge ou faiblement rougeâtre, ordinairement moins foncées et à moucheture moins dense; on trouve même des rares exemplaires d'un blanc de crème sale sans aucune trace de taches. Dimensions des oeufs de différentes pontes sont: 45,2—37; 46—37; 48—35,6; 48,8—38; 48,8—39,5; 48,6—37; 50—36,8; 51,2—38,3; 53—38; 54—36 millimètres.

Le coq de bruyère est répandu dans toute l'Europe septentrionale depuis l'Ecosse jusqu'à l'Oural, et depuis la région polaire de la Lapponie et de la Russie jusqu'à la France, le nord de l'Italie, l'Allemagne méridionale et la limite des forêts du sud de la Russie; en Asie il est très commun dans toute la Sibérie, à l'exception du pays des Tschouktschi, la côte de la mer d'Okhotsk, le Kamtschatka et le pays de l'Amour inférieur; vers le sud il s'étend jusqu'à l'Altaï, le Tarbagataï, Kouldja et dans le pays Oussourien; il se trouve aussi dans l'Himalaya, mais nous ne savons pas s'il est identique à celui du nord ou non.

Il est très répandu et très abondant dans la Sibérie orientale, diminuant graduellement en nombre vers le nord, de sorte, que M. Middendorff l'a trouvé sur le Yénisseï rare au 67° L. N. et ne l'a point vu au 69°. Dans la chaîne Stanowoï il l'a trouvé depuis Yakoutsk jusqu'à la rivière Petit Anui, nombreux dans certaines localités. Depuis cette rivière il n'a vu aucun jusqu'à Oudskoï Ostrog, et il lui paraît que le coq de bruyère ne se trouve plus depuis l'Aldan; il manque sur la côte de la mer d'Okhotsk, ainsi que dans le voisinage de la crête des montagnes Stanowoï; on lui a dit qu'il ne commence à se trouver qu'à Jorach sur la pente méridionale. Il a vu quelques uns au fond de la Mantschourie à Nara dans la région de la rivière Silimdschi. On lui a dit qu'il était très nombreux dans les marais situés plus au sud de ce point. Ce voyageur savant suppose d'après ses observations que le *T. tatrix* et le *T. falcipectus* se suppriment mutuellement dans leur distribution géographique. Le voyage de Schrenck, qui n'a nulle part trouvé le coq de bruyère sur l'Amour inférieur confirme cette opinion. Les limites de sa distribution dans l'extrême orient ne sont pas connues en outre de ces faits cités plus haut, et présentent un grand intérêt pour la science.

«Le coq de bruyère est très commun dans toutes les localités favorables du centre de la Sibérie orientale. Il se tient le plus volontiers dans des lieux découverts, dans les bords des forêts et dans les broussailles des bords des courants d'eau, surtout où il y a des bouleaux et des saules. En avril les mâles commencent leurs jeux, dans la moitié de mai la femelle se met à couvrir dans un nid construit à terre au pied d'un buisson. Lorsque les jeunes sont suffisamment développés ils vont en troupes dans les champs cultivés, où ils font des grands dégâts, surtout dans le froment et le sarasin. En automne ils se réunissent en bandes énormes, qui le matin et le soir se perchent sur les bouleaux et les saules, et mangent leurs nouvelles pousses, et se fourrent dans la neige pour y passer la nuit et le milieu de la journée. La chasse ordinaire en hiver est difficile car l'oiseau est farouche; cependant pendant les grandes gelées ils deviennent indolents et se laissent tuer un après l'autre sans

bouger de place. Les chasseurs du pays tendent les différentes pièges en y plaçant le sarasin pour appât, et les prennent en grand nombre, morts ou vivants, selon le genre de ces pièges. Les autres les tirent d'un affût attirant les oiseaux par des mannequins, semblables à l'oiseau». (Godlewski).

Genre *Canace*.

292. *Canace falcipennis*.

Tetrao canadensis var. *Franklini* Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 202, tb. XVII, f. 4. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 399.

Tetrao canadensis Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 301.

Tetrao falcipennis Hartl. J. f. O. 1855, p. 39.

Canace falcipennis Bp. Compt. Rend. 1855, XLII, p. 883. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 242. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, 30. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 248.

Falcipennis Hartlaubi Elliot, Monogr. Tetraon. tb. XI.

C. nigricans, capite supra colloque postico cinereo transfasciatis, collo antico supero et lateribus fasciis fulvis ornatis; gula genisque nigris, linea alba circumscriptis; auchenio nigro, plumis apice fulvo marginatis; dorso medio lineolis mediis albis et undulis fulvis vario; scapularibus uropygioque striis medianis albis latoribus; subtus albo transfasciatus, fasciis pectoralibus tenuissimis fulvis; subcaudalibus macula magna alba terminatis; tectricibus alarum dorso concoloribus et albo tenuissime striatis; remigibus ardesiaco-brunneis; cauda nigra, late albo terminata.

Caractères. Remiges primaires depuis la première jusqu'à la cinquième fortement atténuées dans leur partie terminale, les deux suivantes acuminées au bout; queue cunéiforme; tarse emplumé sur le devant et les côtés couvrant les doigts jusqu'à l'extrémité de la première phalange.

♂ ad. Le fond de tout le plumage est d'un noir fuligineux brunâtre, immaculé sur la gorge et largement sur la région jusqu'aux épaules sur les côtés et jusqu'au haut de la poitrine vers le bas; les plumules susnasales sont aussi de cette dernière couleur à peine variées très finement de fauve; le sommet de la tête et le cou postérieur rayés en travers de gris cendré à raies des couleurs presque d'égale largeur sur toute la surface de ces parties, excepté sur le milieu du front et du vertex, où le noir est prédominant, ces bandes claires passent en une légère nuance fauve à la base de la face postérieure du cou; en arrière de chaque oeil il y a une grosse strie blanche parsemée de petites macules noires, prolongée en s'atténuant jusque derrière les tectrices auriculaires; les côtés de la tête sont noirs, à lores parsemées de petites macules fauves, et de blanches plus grandes situées entre l'oeil et la commissure du bec; quelques stries blanches fines sur la partie postérieure des joues et des stries fauves très fines sur les tectrices auriculaires; le noir de la gorge et des

joues est entouré d'une bordure blanche, composée d'une nombreuse série de taches de cette couleur, prolongée de chaque côté jusqu'aux tectrices auriculaires; le devant du cou supérieur et ses côtés sont rayés en travers de fauve et parsemés de quelques macules blanchâtres; toutes les plumes du devant du dos bordées finement de gris pâle, le dessin du reste de la région interscapulaire et des autres parties voisines est plus compliqué, toutes les plumes sont entourées d'une fine bordure grise pâle, et traversées auprès de l'extrémité d'un dessin denticulé irrégulièrement fauve plus ou moins compliqué, parallèle à la bordure, et une ligne médiane blanche très fine dans les plumes du milieu du dos, plus grosse au milieu des scapulaires postérieures, du dos inférieur et du croupion; tout le reste du dessous du corps depuis la poitrine est rayé en travers de blanc, très finement sur le haut de la poitrine et tirant sur l'isabelle, graduellement plus largement et d'un blanc pur sur le reste; les plumes des flancs étant variées d'une vermiculation fauve et terminées par une grosse tache blanche; souscaudales noires terminées largement de blanc et variées plus ou moins de fauve au voisinage du blanc. Le fond des tectrices alaires moins foncé que celui du dos, plus fortement varié de fauve grisâtre avec des lignes blanches fines le long des baguettes, et des grosses taches noires sur les dernières postérieures; remiges brunes, les secondaires bordées à l'extrémité de blanc et finement d'isabelle sur le côté externe; sousalaires grises bordées de blanc. Queue noirâtre à rectrices terminées de blanc dans la longueur de $1\frac{1}{2}$ —2 centimètres, en outre de deux rectrices médianes, dont l'extrémité et les bords sont largement variés de fauve. Peigne d'un rouge cinabarin fort développé au-dessus de chaque oeil. Selon M. Middendorff la mâchoire est d'un corné foncé, la mandibule plus claire tirant un peu au jaune brunâtre; iris d'un jaune brunâtre foncé, quelquefois assez clair. Doigt et ongles cornés ou d'une couleur plus claire que l'iris, avec un mélange d'une teinte bleuâtre ou plombée, changeant en une nuance plus foncée dans l'état desséché.

Longueur de l'aile 190, queue 116, bec de la commissure 26, tarse 35, doigt médian 34, ongle 13,5, les rectrices médianes dépassant les externes de 23 millimètres. (Description et dimensions d'un oiseau de l'île de Sakhaline, du Musée de Varsovie).

♀ ad. «Semblable au mâle, mais distincte au premier coup d'oeil par: la taille moins forte, le manque du peigne rouge, par la couleur jaune roussâtre dominante au dos et à l'abdomen. Toutes les bandes aux plumes de la femelle en outre de la couleur rousse vive, sont beaucoup plus répandues. Non seulement le cou et le dos mais aussi la tête tachetée dans les mêmes parties de noir et de roux brunâtre, et qui s'étend aussi sur la bande jugulaire et le haut de la poitrine; sur le fond noir de la gorge les taches blanches sont presque dominantes; la partie inférieure de la poitrine est plus fortement tachetée que celle du mâle, et les taches blanches sur les plumes transformées en bandes transversales, sans former de gouttes aussi grosses que celles du mâle; la disposition des taches abdominales est plus semblable à celle du mâle mais (au moins sur les côtés) le brun roussâtre est à peine visible, par la présence d'une fine bande transversale noire sur la tache blanche terminale dans les plumes peu distinct du roux brunâtre suivant. Egalement comme chez le mâle, les

grosses taches blanches sagittiformes des scapulaires et les deux côtés du dos sont blanches dans la femelle, qui du reste est semblable en tout au mâle». (Middendorff).

Espèce particulière au nord-est de la Sibérie orientale, mais dont les limites de la distribution ne sont pas encore bien connues. La première notion de sa présence dans ce pays vient de Pallas, qui cite dans une note de sa Zoographie, T. II, p. 59 une courte relation de Steller sur un Tetraonide connu des Yakoutes sous le nom de Dikouchka, et qui lui a paru être selon la description des indigènes semblable au *Tetrao canadensis*.

M. Middendorff l'a rencontré pour la première fois à Uïan, puis sur les pentes abruptes de la crête des montagnes Stanowoï, surtout très commun sur la pente orientale de ces montagnes dans les environs d'Oudskoï Ostrog. Il se trouve sur toute la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, et se répand non seulement dans la crête des montagnes Stanowoï mais aussi sur leur pente méridionale jusqu'au voisinage de la Schilka. Il l'a trouvé aussi à Tiksi, aux sources de Kile, et dans le cours moyen de la rivière Ur, et le rencontrait jusqu'à Lima et à Oldo.

M. Schrenck l'a trouvé abondant le long du cours inférieur de l'Amour, depuis l'embouchure jusqu'à la fin des forêts de conifères et le commencement des prairies; il se trouve aussi dans l'île de Sakhaline surtout dans sa partie septentrionale.

Woznesénski l'a trouvé à Aïan, et c'est le dernier point connu au nord de son habitat.

«Cet oiseau, dans l'île de Sakhaline, connu sous le nom de gelinotte noire, est beaucoup moins nombreux que la gelinotte; nous le trouvions dans la forêt vierge des environs du poste d'Alexandrowsk. Il est remarquable par sa grande stupidité, les indigènes le prennent assez souvent à la main ou le tuent à coup de bâton, ce qui se pratique non seulement avec les femelles au nid, mais aussi avec les mâles hors de l'époque de la nidification». (Nikolski).

Genre **Tetrastes**.

293. *Tetrastes bonasia*.

Bonasa Briss. Orn. I, p. 191.

Tetrao bonasia L. S.N. I, p. 275. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 70. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 208. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 400. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 301. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 135.

Tetrao betulinus et *T. nemesianus* Scop. Ann. I, p. 118 et 119.

Tetrao canus Sparrm. Mus. Carlson. tb. XVI.

Bonasia betulina Dyb. J. f. O. 1873, p. 98; 1875, p. 255. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 242; 1885, p. 474; P.Z.S. 1887, p. 609; 1888, p. 467.

Tetrastes bonasia David et Oust. Ois. Chine, p. 390. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 30. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 247.

B. cristata; supra cinerea, collo postico auchenioque brunneo undulatis, scapularibus maculis brunneis et rufis, externis albis variis; gula maris late nigra, albo

circumscrip̄ta; fascia frontali alba postice nigro marginata; subtus alba, maculis brunneis cordiformibus medio pallidioribus varia; lateribus plus aut minus rufis; tectricibus alarum albo marginatis; cauda cinerea, subtiliter brunneo varia, rectricibus, mediis exceptis, fascia praeapicali nigra ornatis, alboque terminatis.

♂ ad. Dessus du corps, jusqu'à l'extrémité du croupion d'un cendré clair ondulé de brun sur le cou postérieur et le devant du dos, tandis que le reste est très légèrement varié de stries noires médianes dans les plumes et très fines et par une moucheture très fine et rare; sommet de la tête surmonté par une petite huppe verticale à une nuance moins pure grisâtre colorée en partie de roussâtre et parsemée de gouttes gris-blanchâtres; tectrices nasales brunes à extrémité blanche dans les plumules, couvrant en grande partie le foncé basal; devant du front et les lores occupés par une bande blanche prolongée le long de la région malaire, puis le long des côtés du cou en entourant complètement le noir occupant toute la largeur de la gorge et le haut du cou antérieur; la bande frontale blanche est bordée en arrière d'une raie noire; une grosse tache blanche derrière l'oeil prolongée au-dessus des tectrices auriculaires; une grosse bande blanche bordant le bas des côtés du cou prolongée jusqu'aux scapulaires; tout le dessous du corps est blanc varié de nombreuses taches cordiformes, centrales dans toutes les plumes, d'un brun foncé au contour, d'un brun pâle ou quelquefois roussâtre au milieu; les côtés de l'abdomen sont roux à plumes bordées largement de blanc, avec une ligne noire entre ces deux couleurs; scapulaires voisines du dos sont variées de grosses taches noires, de roux et de gris, les latérales grises terminées largement de blanc couvrant en grande partie la surface; suscaudales grises variées finement de brunâtre; souscaudales fauves, variées de brun et terminées largement de blanc. Tectrices alaires grises nébulées de brunâtre sur le devant de l'aile et mouchetées finement de noirâtre, maculées de taches subtriangulaires blanches; remiges brunes à barbe externe des primaires blanche presque uniforme, dans les deux externes elle est d'un roussâtre interrompu largement par des taches brunes; secondaires variées de blanc à l'extérieur, bordées à l'extrémité, et traversées de quelques raies ocreuses sur la barbe externe; sousalaires grises variées de blanc. Queue cendrée variée de brun d'une manière fort irrégulière, présentant sur la page inférieure des bandes plus régulières; avec une large bande préapicale noire, et terminée largement de blanc en dessous et d'un blanc légèrement cendré en dessus; les deux médianes sont dans toute leur longueur grises mouchetées de noir et traversées de huit raies irrégulières foncées. Plumage du tarse isabelle sale. Bec noir; doigt gris; ongles d'un brun jaunâtre pâle; iris brun. (Description de l'oiseau à coloration la plus commune de la Daourie.).

Le mâle adulte des environs de Wladiwostok se distingue du précédent par les tectrices nasales noires parsemées de quelques taches ocreuses, bande frontale et malaire ocreuse; le fond du sommet de la tête et de la nuque roussâtre, celui du cou gris; toute la région interscapulaire traversée plus fortement de raies noires sur un fond gris; tout le fond

du croupion cendré grisâtre; varié de lunules plus obscures et plus claires; scapulaires variées plus fortement de roux, les taches latérales isabelles au lieu de blanches; tectrices alaires plus grises, parsemées fortement de taches noires au voisinage des scapulaires, beaucoup plus de roux sur les postérieures et les remiges tertiaires; toutes les bordures aux remiges primaires ocreuses; les bordures des secondaires isabelles; plus de roux au milieu des taches pectorales; les bandes aux rectrices médianes roussâtres.

♀. Distincte du mâle par le manque du noir sur la gorge, remplacé par l'isabelle varié plus ou moins de macules noirâtres dans la partie inférieure, à bordure blanche ou ocreuse moins complète et moins pure que celle du mâle; les tectrices nasales et la bande frontale sont ocreuses tachetées de brun; les taches du dessous moins régulièrement cordiformes, les taches alaires en grande partie isabelles au lieu de blanches; le roux des flancs avec des bandes noires ou brunes beaucoup plus larges.

♂. Longueur totale 397, vol 547, aile 170—178, queue 120—135, bec 20, tarse 35, doigt médian 30, ongle 11, queue dépassant l'aile de 90 millimètres.

♀. Longueur totale 394—395, vol 540—550, aile 170—173, queue 116, bec 20, tarse 35, queue dépassant l'aile de 87 millimètres.

En général les oiseaux de la Daourie, des environs du Baïkal méridional et des environs d'Irkoutsk ont la coloration semblable à ceux de la Russie septentrionale, tandis que la coloration des oiseaux des environs de Wladiwostok ressemble à celle des oiseaux de l'Europe centrale. Partout cependant on trouve des nombreuses variétés dans les nuances.

Les oeufs semblables en miniature à ceux du coq de bruyère, mais en général le fond jaune n'est jamais aussi intense comme il l'est dans les oeufs foncés de l'oiseau cité, et souvent il est pâle, la maculature en général plus fine et moins dense, les oeufs les plus normaux ont un sémis rare de points bruns marron tout petits sur toute la surface avec un mélange de gouttes et de taches plus grosses réunies au gros bout ou sur la moitié atténuée; il y en a aussi à moucheture fine et rare sans taches plus grandes. Dimensions des oeufs des différentes pontes: 39—29; 38—29,3; 39—28,6; 39,6—29,6; 41—29,3; 40,4—29 millimètres.

La Gelinotte habite l'Europe, surtout centrale et septentrionale depuis le nord de l'Italie et de la Suisse jusqu'en Norvège, la Suède, la Finlande et la Russie, beaucoup plus nombreuse au nord et à l'est qu'au sud et à l'ouest, où on ne la trouve que dans les montagnes; en Asie elle habite toute la Sibérie depuis l'Oural jusqu'au pays des Tschouktschi et la péninsule de Kamtschatka exclusivement, vers le sud elle s'étend jusqu'au Caucase, l'Altaï, la côte de la mer du Japon et la Chine septentrionale dans les deux extrémités de ce vaste continent; on la trouve aussi dans l'île de Sakhaline.

Dans la Sibérie orientale elle est très commune et très abondante, et s'étend au nord jusqu'au 69° L. N., au-delà duquel M. Middendorff ne l'a pas rencontrée sur le Yénisseï inférieur. Ce voyageur l'a trouvée partout commune dans les montagnes Stanowoi, sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk et partout dans le nord de la Mantchourie. Tous les

autres voyageurs l'ont trouvée partout commune et sédentaire, également aux bords qu'au fond des forêts et présentant les mêmes habitudes qu'en Europe. Schrenck l'a cependant trouvée sur le cours inférieur de l'Amour et dans l'île de Sakhaline beaucoup moins craintive qu'ailleurs, ce qu'on peut attribuer à la rareté de la population. Dans le pays Oussourien on la trouve jusqu'à la côte de la mer du Japon.

«Elle se trouve aussi dans la Mantchourie et dans la Chine septentrionale et se reproduit même dans la province de Pékin, sur les hautes montagnes de Peythang et du Tonglin. Les Chinois la désignent sous le nom de Chou-ky (poule d'arbres), parce qu'elle vit dans les bois et se tient d'ordinaire perchée sur les branches». (A. David).

Selon la relation de M. Kalinowski la gélinotte est commune et sédentaire dans la partie moyenne de la Corée, entre Ginzan et Séoul, plus au nord de cette dernière localité jusqu'à la frontière russe le voyageur ne l'a nulle part rencontrée; il paraît aussi qu'elle manque dans le sud de la péninsule.

Dans l'île de Sakhaline la gélinotte selon M. Nikolski est extrêmement nombreuse également dans les forêts de conifères comme dans les forêts vertes des vallées; il la trouvait surtout en multitude dans le cours moyen de la rivière Tym. Selon les autres voyageurs qui ont visité l'île elle est partout abondante. La zibelline est son ennemi principal.

Tribu **Perdicinae.**

- A. Tectrices caudales non prolongées jusqu'au bout de la queue
 A' Un gros éperon corné émoussé sur la face postérieure du tarse
 chez le ♂ *Megaloperdix.*
 A'' Tarse sans éperon, ni tubercule *Perdix.*
 B. Tectrices caudales prolongées jusqu'au bout de la queue *Coturnix*

Genre **Megaloperdix.**

294. *Megaloperdix altaica* Gebl.?

Megaloperdix altaica Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 304. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 98. —
 Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 243.

La présence d'une perdrix géante dans les montagnes Sayanes aux environs de Tounka n'est connue que de la relation des indigènes de cette dernière localité et qui a été reproduite par MM. Radde et Dybowski. Probablement qu'elle appartient à une espèce inconnue.

Genre **Perdix**.295. **Perdix barbata**.

Tetrao perdix var. *daurica* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 78.

Perdix cinerea var. *rupestris daurica* Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 304, tb. XII.

Perdix barbata Verr. et Des Murs, P.Z.S. 1863, p. 62; p. 371, tb. IX. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 99; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 243. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 392.

Starna daurica Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 41.

P. supra grisea, fusco vermiculata et ferrugineo transfasciata, scapularibus linea mediana albida variis; pileo medio brunneo, fulvo aut griseo maculato; collo postico lateribusque cinereis; fronte, superciliis latissimis, lateribus capitis, gula, vitta mediana collari et pectore medio latissime ochraceis; macula magna abdominali nigra; lateribus abdominalis griseis aut fulvis, ferrugineo fasciatis; remigibus brunneis, fasciis transversalibus fulvis; cauda rufa, fascia apicali obscuriore.

♂ ad. Tout le dos, croupion et les suscaudales sont d'un gris tirant quelquefois au fauve vermiculé finement de brun noirâtre et traversé de raies roux marron peu larges prolongées en arrière sur la baguette de chacune des plumes en une pointe aiguë, sur les scapulaires les raies marron sont beaucoup plus larges, et interrompues au milieu de chaque plume par une ligne isabelle blanchâtre parcourant le milieu de la plume dans toute sa longueur; toutes ces raies dorsales rousses sont bordées des deux côtés d'une raie plus fauve que le fond général et immaculée; le sommet de la tête est brun à plumes bordées largement de gris et traversé dans toute sa longueur par une ligne fine blanche ou isabelle variée de chaque côté de quelques points noirs; derrière du cou, les côtés du cou largement et les côtés du haut de la poitrine sont d'un cendré bleuâtre claire, vermiculé finement de noirâtre sur la région inférieure de ces parties; l'ocreux assez intense ou pâle occupe le front, une large bande sourcilière, tout le devant des côtés de la tête jusqu'aux tectrices auriculaires, la gorge, une bande plus ou moins large parcourant le long du milieu du cou antérieur et le milieu de la poitrine très largement; les plumes des côtés de la gorge prolongées, atténuées, à baguette souvent noire forment une barbe assez abondante sur cette partie; le milieu de l'abdomen est occupé par une grosse tache d'un noir intense en forme du fer à cheval, bordée sur les côtés d'ocreux; milieu du bas ventre isabelle ou blanchâtre; les côtés de tout l'abdomen grisâtres ou fauves traversés de bandes marron beaucoup plus larges que les dorsales, à fond de ces côtés varié quelquefois de rares vermiculations noirâtres; souscaudales grises ou fauves bordées de blanchâtre et parsemées de mouchetures noires le long des côtés de la baguette; tectrices auriculaires brunes variées de stries isabelles. Tectrices alaires grises ou d'un gris brunâtre vermiculées plus ou moins de noirâtre à ligne médiane

également blanchâtre ou isabelle comme sur les scapulaires et également bordée d'une ligne noire denticulée; toutes les remiges brunes traversées d'une série de raies isabelles; sous-alaires d'un gris pâle, tacheté finement de plus foncé. Queue rousse à bande beaucoup plus foncée devant l'extrémité même à deux rectrices médianes d'un gris pâle, traversé de nombreuses bandes denticulées noires et d'une vermiculation grossière, les deux voisines plus ou moins rousses également variées. Bec brun grisâtre; pattes cendrées à ongles cornés; iris jaune grisâtre.

♀. Semblable au mâle et s'en distingue par les stries fauves, plus larges au sommet de la tête; l'ocreux plus ou moins largement interrompu sur la région jugulaire, dont le milieu est cendré à vermiculation le plus souvent plus grossière; la grosse tache abdominale noire moins grosse et composée de taches plus ou moins séparées entre elle par le fauve, ou ne représentée que par quelques plumes noires en partie, le reste occupé par l'ocreux pâle; les raies rousses des scapulaires supérieures remplacées en partie par des taches brunes ou noires; mais en général elles ne présentent pas dans la nuance des raies dorsales de différence aussi frappante comme cela a lieu dans la perdrix d'Europe, qui chez la femelle sont brunes au lieu de rousses.

Jeune oiseau en premier plumage est semblable à celui de la perdrix grise d'Europe à sommet de la tête brun, le dos gris, strié de blanchâtre finement et d'une manière dense sur le premier et plus rarement sur le dernier dont le fond est varié d'une vermiculation brune grossière; côtés de la tête gris striés de blanchâtre; gorge isabelle blanchâtre; cou antérieur gris varié de grosses stries claires; le reste du dessous du corps isabelle grisâtre parsemé de petites taches brunâtres peu prononcées sur le haut de l'abdomen et les flancs. Ailes semblables à celles de l'adulte mais à nuances moins nettes. Queue rousse. Pattes d'un carné jaunâtre.

♂. Longueur de l'aile 145—152, queue 84, bec 24, tarse 40 millimètres.

♀. » » » 150, » 81, » 23, » 40 »

Observations. Ces perdrix de la Daourie et du Baikal méridional ne se distinguent des oiseaux de la Chine (environs de Pékin), avec lesquels elles ont été comparées que par l'ocreux du visage et du devant du corps plus intense dans ces derniers; la différence est beaucoup plus grande dans les perdrix du Turkestan; le mâle de cette dernière a l'ocreux largement interrompu sans aucune trace de cette couleur sur le milieu du cou et sur le milieu du haut de la poitrine, de sorte qu'il n'y a qu'une grosse tache sur le bas de la poitrine au-devant de la tache noire; cet oiseau a le roux des raies dorsales beaucoup plus foncé que dans les sibériens, les macules rousses remplacées par le brun rougeâtre foncé sur les scapulaires, et point de roux sur les tectrices alaires. La femelle du Turkestan diffère beaucoup plus que le mâle, elle n'a rien d'ocreux en outre du visage et de la gorge, tandis que le devant du cou et la poitrine sont comme dans les oiseaux européens, la coloration du dos et du croupion se distingue de celle des femelles sibériennes et chinoises par des stries fines blanchâtres, médianes dans toutes les plumes fortement dessinées.

Les oeufs sont d'une forme ovée rapprochée à l'ovoconique, courts, larges et subitement arrondis à la base, le sommet plus ou moins fort acuminé, la coque épaisse glabre et assez fort luisante; couleur uniforme depuis le gris olive clair et à peine jaunâtre, passant par les différentes nuances de ces couleurs jusqu'au roux à peine olivâtre; la coque en transparence est vert-olivâtre pâle. Les différences dans les dimensions sont grandes, mais dans chaque ponte les oeufs ont la couleur et la grandeur presque uniformes, comme on le verra des dimensions de trois pontes de différentes localités de la Daourie: 1° 27—22; 29—22,3; 29—22; 27,5—21,8; 27,5—21,5; 30,3—23; 29,5—22,8; 29,2—22,2; 2° 32,2—26; 33—25,5; 35,2—26; 32,3—25; 33—25,2; 34—25; 36—27; 3° 34—26; 34—25,8; 32—26,5; 35—26,5; 34,8—25,5 millimètres.

Perdrix répandue en Daourie, dans les environs du Baïkal méridional et aux environs de Kiakhta, dans la Mongolie et le nord de la Chine, dans l'Altaï, la Songarie russe et le Tian-chan; dans ces dernières contrées elle paraît être un peu différente des oiseaux de l'extrême orient.

Pallas a connu cette forme des environs des montagnes Altaï, du Yénisseï et de la Daourie, et a donné une bonne description dans la Zoographie sous le nom de *varietas daurica*; puis M. Radde l'a trouvée dans le sud de la Daourie et l'a placée dans son ouvrage sous le nom de la *Perdix cinerea v. rupestris daurica*.

«La perdrix barbue se trouve très commune et sédentaire sur le Baïkal méridional et dans toute la Daourie, se tient dans les steppes découverts, dans les champs cultivés et sur les pentes douces des montagnes, dépourvues des forêts. Ses habitudes ressemblent en tout à celles de la perdrix d'Europe, et n'en diffèrent qu'en ce qu'elle ne s'échappe pas aussi vite à pieds comme cette dernière, et que leur bande est presque impossible à disperser; lorsque pendant la poursuite on réussit à la débânder, elles se réunissent si vite que lorsque le chasseur arrive il les trouve toutes en troupe. Le nid est construit et placé également comme celui de la perdrix européenne mais toujours dans un buisson. Le 5 mai nous avons trouvé un nid avec 22 oeufs, un autre nid était trouvé le 20 mai avec une ponte complète mais non couvée. Dans les hivers abondants en neige elles s'approchent des villages». (Godlewski).

Selon l'abbé David elle se trouve en Mongolie et en Chine septentrionale et s'avance même jusque dans le Chensi méridional. Elle se tient dans les endroits montueux et sur les plateaux élevés, au milieu des herbes et des broussailles, et ne descend jamais dans la grande plaine de Pékin. On les apporte en grand nombre au marché de Pékin.

Przewalski l'a trouvée partout en Mongolie pendant son voyage, depuis Kiakhta et le Dolon-noor jusqu'aux sources de la rivière Yan-tse-kiang. Selon ce voyageur elle évite le désert sauvage, elle manque dans le Gobi et dans les plaines sablonneuses de l'Ala-chan. En général elle préfère les montagnes que les plaines, il l'a cependant trouvée en grand nombre dans la vallée du Fleuve-Jaune. Ce voyageur n'a trouvé dans les nids de cette perdrix que 13—18 oeufs, et jamais plus de ce dernier nombre.

Genre **Coturnix**.

- a. Le ♂ à couleur rousse fort répandue sur les côtés de la tête et la gorge. *C. ussuriensis*.
 b. Peu de roussâtre ou point sur les joues et la gorge du ♂. . . . *C. communis*.

296. Coturnix communis.

Coturnix communis Dyb. J. f. O. 1873, p. 99. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 243. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 43. — David et Oust. Ois. Chine, p. 396 (part.).

Comme nous ne connaissons pas la caille commune de la Sibérie orientale qu'en deux exemplaires fournis par MM. Dybowski et Godlewski de Koulouk sur le Baïkal méridional, dont un est un jeune mâle tué le 29 septembre 1869, et l'autre une femelle paraissant être adulte, et le mâle adulte en noces nous est inconnu, nous ne pouvons pas décider si cet oiseau de l'extrême orient est identique à celui d'Europe ou à une des variétés distinguées par feu le Dr. Sewertzow dans l'Asie centrale.

Le jeune mâle se distingue au premier coup d'oeil des oiseaux européens en robe analogue par la couleur générale des parties supérieures du corps plus fortement roussâtre, par le roussâtre de la région jugulaire et du haut de la poitrine plus intense, et par les raies foncées des côtés de la face et la bordure autour du blanc de la gorge rousses au lieu de brunes. La coloration de cet exemplaire ressemble beaucoup sous le rapport de l'intensité de la couleur rousse en général à celle d'un mâle adulte d'Erzeroum en Arménie, collectionné par E. D. Dickson, et qui se trouve au Musée de Varsovie. Sewertzow a examiné cet exemplaire et l'a rapporté à la race *rufescens* de l'Asie centrale. La femelle de Koulouk ne présente rien qui la distinguerait de la caille européenne.

Dimensions de ces deux exemplaires.

♂. Longueur totale 148, vol 336, aile 103, bec 16, tarse 25, doigt médian avec l'ongle 26 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 105, bec 15, tarse 25, doigt médian avec l'ongle 24 millimètres.

Dans la littérature nous n'avons point de données sur la distribution de la caille commune dans la Sibérie orientale, en outre de celle du Dr. Dybowski, il paraît cependant qu'elle se trouve dans le sud de la partie occidentale de ce vaste pays, devenant de plus en plus rare vers l'orient et ne dépassant pas le Baïkal. Dybowski et Godlewski ne l'ont vue sur le Baïkal méridional qu'en passage, et n'y ont pu tuer que la paire citée plus haut, en outre dans la vallée de l'Irkout aux environs de Tounka ils ont entendu dans l'époque de la nidification le chant du mâle tout à fait semblable à celui de la caille d'Europe.

297. *Coturnix ussuriensis*.

Tetrao coturnix Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 80 (part.).

Ortygion coturnix Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 306.

Coturnix muta Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 99; 1874, p. 336.

Coturnix japonica Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 244.

Coturnix ussuriensis Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 45. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 474.

C. supra nigro, fulvo griseoque varia, pileo fusco-brunneo, linea mediana isabellina bipartito; subtus isabellina, pectore albido tenuissime striato; lateribus capitis et gula cum collo supero latissime rufescentibus; striga superciliari longissima, pallide isabellina; lateribus brunnescente-ferrugineo striatis; remigibus griseo-brunneis, pogonio externo rufescente undulatis.

♂ ad. Sommet de la tête brun noirâtre, plus ou moins varié de bordures brun-grisâtres pâles et traversé dans toute sa longueur par une ligne médiane d'un straminé pâle; qui quelquefois prend une nuance légèrement grisâtre; la couleur principale de tout le dos et du croupion est noire variée par des grosses stries d'un straminé pâle, plus petites sur le devant du dos, de lignes transversales irrégulières fauve-grisâtres ou fauve-roussâtres au dos postérieur et au croupion, des larges bordures et des taches irrégulières sur la région interscapulaire; les scapulaires ont aussi des stries straminées et sont d'un gris brunâtre sur la barbe externe avec quelques raies transversales fauves, bordées des deux côtés d'une ligne noire plus ou moins distincte; tous les côtés de la tête, la gorge et le haut du cou antérieur et les côtés sont occupés par une couleur rousse de chocolat au lait pâle ou plus roussâtre, parfaitement uniforme dans la grande pluralité des individus et sans aucune trace de noir au milieu de la gorge; on trouve cependant des individus rares avec du noir aussi bien développé comme dans la caille d'Europe, et le roux des joues strié fortement de blanchâtre; un sourcil isabelle ou quelquefois coloré légèrement de cendré, très fin et à peine distinct devant l'oeil, assez large en arrière descend dans toute la longueur de la tête et se prolonge sur les côtés du cou en bordant le roux facial; le reste du dessous du corps est isabelle, tirant un peu au roussâtre sur le cou et la poitrine, avec des stries très fines d'un straminé blanchâtre luisant réduites à la baguette seule; les côtés de la poitrine et de l'abdomen variés par des grosses stries d'un ferrugineux obscur, renfermant entre elles des stries d'un straminé blanchâtre aiguës au bout; les stries rousses sont souvent variées plus ou moins de grosses taches noires. Ailes d'un gris brunâtre à tectrices colorées souvent de roussâtre, à baguette blanchâtre dans toutes les plumes nettement dessinées sur le fond foncé et traversées de raies sinueuses fauves, courtes et irrégulièrement disposées; la barbe externe de toutes les remiges est traversée d'une série de raies transversales irrégulières formant sur l'aile pliée des raies onduleuses continues; la remige externe n'a qu'une bordure blanchâtre;

sousalaires et axillaires d'un isabelle blanchâtre. Rectrices brunes bordées et traversées d'une ligne médiane isabelle, dans quelques uns ces bordures latérales sont plus ou moins rousses. Bec corné foncé; pattes carné-jaunâtres; iris brm.

♀. Distincte du mâle par le manque complet du roux facial, remplacé sur les côtés de la tête par l'isabelle parsemé de petites taches noires sur le devant des joues, de brunâtres pâles sur le milieu des joues; une série de macules noires rangées en une ligne semilunaire au-dessous de l'oreille, une autre beaucoup plus longue et plus large descendant le long des côtés du cou, une troisième bordant la partie postauriculaire du sourcil; milieu de la gorge largement blanchâtre; toute la région jugulaire parsemée de nombreuses gouttes noires; les côtés de l'abdomen comme ceux du mâle, mais avec moins de ferrugineux et plus de noir.

Les autres femelles ont beaucoup de roux marron foncé sur la région jugulaire et les flancs et beaucoup moins de noir.

Poussin commençant à s'envoler a le sommet de la tête couvert d'un duvet d'un fauve roussâtre largement sur les deux côtés, le milieu d'un brun foncé traversé le long de la ligne médiane d'une ligne fauve; le dos varié d'une manière semblable comme celui de l'adulte; le dessous isabelle parsemé de gouttes brunes sur tout le cou antérieur, la poitrine et les flancs de l'abdomen; dans les ailes les raies claires sont plus larges sur les tectrices.

Dimensions des oiseaux des steppes de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 95—97, queue 33, bec 16, tarse 26 millimètres.

♀. » » » 100, » 32, » 16, » 27 »

Oiseaux de l'Oussouri méridional.

♂. Longueur de l'aile 103, queue 37, bec 17, tarse 26 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 98—101, queue 29—36, bec 17, tarse 26 millimètres.

Les oiseaux de la Daourie ont en général la nuance plus roussâtre sur les ailes que ceux de l'Oussouri méridional.

Cette caille est très voisine de la caille d'Europe, et n'en est distincte que par une taille un peu moins forte, et la disposition du roux sur le visage et le haut du cou, qui est en général d'une autre nuance, le plus souvent tout à fait uniforme, plus largement disposée, et par le manque de noir sur la gorge, qui n'apparaît que dans les individus exceptionnels, tandis qu'il est presque général dans les mâles de la caille commune. Les détails des habitudes fournissent des arguments beaucoup plus forts pour reconnaître cet oiseau asiatique pour une forme distincte que les différences dans la coloration.

Les oeufs sont semblables à ceux de la caille européenne et présentent des variétés semblables et aussi variées dans la coloration; ils sont d'une forme ovée tirant moins sur l'ovoconique que les oeufs de la perdrix barbue, à sommet en général moins acuminé; dans les pontes on trouve les différentes variétés de la coloration et de la forme; le fond est d'un blanc jaunâtre, à cette dernière nuance variable depuis très faible jusqu'à l'ocreux plus ou moins sale et assez foncé, varié de brun-foncé en points plus ou moins petits, disséminés sur toute la surface presque également et mélangés avec quelques macules plus grosses

disposées çà et là; ou les macules plus grandes et plus nombreuses; ou marbré fort irrégulièrement par des points et des petites taches irrégulières mélangées partout avec des grosses à contours prolongés en zigzacs; ou à petites macules et les points clair-semés plus ou moins rares mais des taches et des éclaboussures très grosses, confondues en une marbrure grossière, occupant quelquefois presque la moitié de la surface totale; éclat médiocre. Dimensions des oeufs de la Daourie, pris dans les différentes pontes: 26,3—20; 26,3—22; 28—22,8; 28—24; 29—23; 29,3—23,4; 29—26,3; 30,3—23; 30,3—24; 31—22,5; 31—23,5; 31,2—24; 31,3—23 millimètres.

Cette caille est répandue dans toute la Daourie dépourvue des forêts jusqu'au fleuve Amour, dans le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon, dans la Mongolie et dans la Chine septentrionale; les limites de sa dispersion dans ce dernier pays ne sont pas connues, car l'abbé David ne la distinguait pas de la caille commune¹⁾.

Pallas a connu cette caille et la mentionne sur la page 81 du 2^e tome de sa Zoographie, comme il suit: «In Dauuria denique, licet frequens, plane mutae sunt, solum voci praeivium apud nostras rhonchum edentes. Hae a Chinensibus uti quondam Athenis, in spectaculum ad pugnas ludicras adhibuntur, et teste Anglo Bell ad interneccionem ferocissime pugnans, nisi dirimantur».

«Nous avons trouvé cette caille dans toutes les prairies de la Daourie que nous avons visitées, dans le pays Oussourien et sur la côte méridionale de la mer du Japon, surtout très commune dans la Daourie et dans les steppes herbeuses du lac Khanka. Elle arrive en Daourie dans les premiers jours de juin et commence immédiatement à chanter, ce qu'elle continue jusqu'à la fin d'août. Son chant est tout à fait différent de celui de la caille européenne, la voix est ronflante et moins retentissante. Nous trouvions des oeufs frais pendant tout le mois de juillet et dans le commencement d'août. Elle quitte le pays dans les premiers jours d'octobre; quelques unes restent cependant dans des lieux herbeux et supportent parfaitement la rigueur du climat dans les steppes daouriques». (Godlewski).

M. Antoine Walecki assure également que cette caille hiverne en petit nombre dans les steppes du sud de la Daourie, qui ordinairement ne sont pas couverts de neige pendant tout l'hiver.

Selon M. Przewalski elles arrivent dans les environs du lac Khanka dans le mois d'avril, et quittent cette contrée en septembre et en octobre; les exemplaires solitaires y

1) Swinhoe était de l'avis que les cailles du sud de la Chine appartiennent à la forme européenne tandis que celles du nord de la Chine à la forme du Japon. L'abbé David est d'une autre opinion prétendant que toutes les cailles de la Chine n'appartiennent qu'à la même espèce vulgaire, motivant son opinion sur la variabilité dans les caractères spécifiques des deux formes citées plus haut. La dernière opinion de M. Bogdanoff diffère de celle de Swinhoe en ce qu'il prétend que la caille

des steppes de la Daourie est autre que celle du Japon. Nous avons eu l'occasion d'examiner un grand nombre de cailles de la Daourie et des côtes de la mer du Japon et nous n'avons pas pu trouver aucune différence qui la distinguerait de la caille du Japon, sauf la bande sourcilière du ♂ qui est constamment d'un isabelle blanchâtre, ou quelquefois lavé de gris, mais jamais rousse, comme cela a lieu dans la figure de la Fauna japonica.

passent l'hiver. Le chant de noces des mâles se fait entendre jusqu'à la fin d'août; les premiers jeunes y ont été trouvés le 10 juin.

Le même voyageur l'a trouvée en Mongolie sud-orientale, dans l'Ordos, au Gan-sou et sur le Koukou-noor, sporadiquement dans toutes ces localités, mais quelquefois en grand nombre. Depuis le commencement d'avril jusqu'à la moitié d'été on y entend le chant du mâle, composé de sons sourds qu'on peut exprimer par: tsjou-tsjir-tsjirrr . . . tsjou-tsjir-tsjirrr . . . répétés plusieurs fois. Elle hiverne en grand nombre dans la vallée du Fleuve Jaune. Au Gan-sou elle se tient dans les steppes, et évite les vallées étroites.

A tous les détails biologiques cités plus haut nous pouvons ajouter encore deux détails suivants puisés d'une relation des excursions de chasse dans le pays Oussourien ¹⁾. L'observateur trouve une ressemblance du chant de la caille oussourienne au chant de noces de la perdrix grise, ce qui s'accorde bien avec l'imitation de cette voix par les syllabes de M. Przewalski. Dans les environs du lac Khanka on la rencontre souvent en grand nombre au fond des herbes épaisses et fort élevées, dépassant la hauteur de l'homme, ainsi que dans des lieux fort marécageux, convenables sous tous les rapports pour l'habitat des bécassines; la caille européenne évite les lieux pareils en Europe.

Tribu **Turnicinae.**

Genre **Hemipodius.**

298. **Hemipodius maculatus.**

Turnix maculatus Vieil. N.D.H. N. XXXV, p. 47. — David et Oust. Ois. Chine, p. 398.

Hemipodius variabilis Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 139.

Hemipodius viciarius Swinh. P.Z.S. 1871, p. 402. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 245.

Hemipodius maculatus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 48. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 308.

H. supra brunneo rufoque undulatus, maculis fulvis et nigris varius; pileo nigro, plumis rufescente marginatis et linea mediana fulva bipartito; nucha ferruginea; genis ochraceis, brunneo squamulatis; gula albida; jugulo vivide rufo; pectore lateribusque abdominis ochraceo-fulvis, nigro guttatis; ventre medio albo; alis fulvo, nigro griseoque variis.

Oiseau sans indication de sexe mais qui est certainement un ♂ adulte. Sommet de la tête couvert de plumes noires bordées largement de roux grisâtre, traversé dans toute sa longueur par une ligne fauve grisâtre nettement prononcée et bordée des deux côtés par une série de stries fauves formant une longue bande sourcilière; nuque occupée par une

1) W. Wasilewski, Zapiski Myśliwego Turysty, Wspomnienia z podróży odbytej w latach 1880—1882.

grosse tache ferrugineux-brunâtre; dos, scapulaires et croupion ondulés de ferrugineux, en partie grisâtre et de noirâtre et variés de taches fauves fines et oblongues, et de grosses taches irrégulières noires; les taches fauves des scapulaires externes sont plus grosses que les autres; côtés de la tête ocreux à plumes bordées finement de brunâtre; gorge blanchâtre; région jugulaire d'un roux vif avec quelques petites macules noires sur sa partie inférieure; la poitrine et les côtés de l'abdomen sont d'un roux ocreux variés de macules noires plus grosses sur les côtés qu'au milieu; milieu du ventre blanc pur; région anale et souscaudales ocreuses. Ailes d'un gris roussâtre avec des nombreuses grosses taches noires et d'autres fauves; remiges brun-pâles à barbe externe des secondaires bordée de fauve et parsemée de petites taches irrégulières de cette dernière couleur de plus en plus fortement en s'approchant des tertiaires, la barbe externe des deux primaires externes est aussi bordée de fauve, les bordures des autres sont très peu marquées; sousalaires et axillaires grises lavées de fauve; pli de l'aile ocreux. Rectrices grises variées finement de noir et de fauve. Bec jaune à pointe brune; pattes jaunes; iris blanc.

Longueur de l'aile 87, queue 27, bec 15, tarse 23, doigt médian 13, ongle 4 mm.

♀ ad. Beaucoup plus grosse, à coloration beaucoup plus élégante. Les plumes noires du sommet de la tête sont bordées d'un liséré plus clair fauve, blanchâtre au front, la ligne médiane blanchâtre; joues d'un ocreux pâle subsquamulé de brunâtre; région temporale et les côtés de la nuque à squamules beaucoup plus grosses et noires; milieu de la nuque et tout le côté postérieur du cou sont d'un beau roux ferrugineux très intense; le dos et les scapulaires ont le fond d'un cendré grisâtre varié de roussâtre et de brun d'une manière assez subtile et compliquée, l'extrémité des plumes étant largement d'un brun foncé entouré postérieurement d'une fine bordure blanchâtre, précédée d'une squamule fine rousse parallèle à la bordure, le brun est dominant au dos inférieur et le croupion varié d'ondules irrégulières rousses et de quelques stries blanchâtres. En dessous le milieu de la gorge est blanchâtre; la région malaire et le devant des côtés du cou sont d'un ocreux roussâtre assez vif, passant en roux plus intense et plus vif sur le devant du cou et toute la région jugulaire, ce roux étant séparé de celui de la face postérieure par une raie grise variée de fauve et de quelques macules noires; toute la poitrine et les côtés de l'abdomen sont d'un fauve de cuir tanné parsemé de macules noires rondes plus grosses sur les côtés, petites et rares sur le milieu de la poitrine, en général plus petites et plus régulièrement rondes que celles du mâle; milieu du ventre largement blanchâtre; souscaudales d'un ocreux plus vif que celui des flancs. Ailes comme celles du mâle mais à taches noires un peu moins grosses et formant des ocelles plus régulières à bordures plus pâles. Rectrices toutes grises. Bec jaune de cerc à pointe brune, pattes jaunes; iris blanc.

Longueur totale 194, vol 340, aile 96, queue 34, bec 20, tarse 24, doigt médian 16, ongle 4 millimètres.

Espèce connue de l'Inde et de la Chine, trouvée aux environs du lac Khanka par M. Przewalski, puis MM. Dybowski et Godlewski ont tué un exemplaire dans la

même localité, M. Kalinowski a fourni dernièrement deux femelles de Sidemi tuées le 11 juin 1885.

Selon l'abbé David elle est commune en été aux environs de Pékin, et se retire en hiver dans les provinces centrales et méridionales.

Fam. PHASIANIDAE.

Genre *Phasianus*.

299. *Phasianus torquatus*.

Phasianus colchicus var. *mongolica* Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 84.

Phasianus torquatus, primus Temm. Fig. et Gall. II, p. 326; III, p. 670.

Phasianus albotorquatus Brdt. Bull. Ac. St. Pétersb. III, p. 52.

Phasianus torquatus Gould, B. Asia VIII. tb. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 405. — Radde, Reis. Forsch. Amurl. p. 308. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 137. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 245. — David et Oust. Ois. Chine, p. 409. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 21. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 474; P.Z.S. 1887, p. 610; 1888, p. 467. — Giglioli et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 584.

Ph. supra castaneo-rufus, maculis isabellinis squamaeformibus variis, auchenio stramineo, nigro maculato, uropygio pallide olivaceo, lateribus postice aurantiaco-rufis; pileo olivascente-griseo, superciliis latissimis albidis; lateribus capitis colloque supero splendide viridibus, torque latissimo albo; subtus aureo-castaneus, subtiliter nigro striatus; lateribus ochraceo-stramineis, maculis nigro-saphirinis variis, ventre medio nigro; rectricibus medio fulvo-olivaceis, lateribus vinaceis, nigro transfasciatis.

♂ ad. Sommet de la tête d'un olive pâle, prenant dans certaines directions de la lumière un léger éclat métallique, bordé des deux côtés d'un sourcil blanchâtre large et de noir sur le devant du front; côtés de la tête largement dénués d'un rouge vermillon parsemés de petites plumules noires; à région sousoculaire couverte de plumes denses d'un bleu saphir vif; le reste emplumé de la tête et cou supérieur sont d'un vert métallique fort brillant, passant au saphir au-dessous de la région auriculaire, les tectrices auriculaires sont d'un brun foncé presque sans éclat métallique, une tache blanche au-dessous de la naissance de ces dernières; bas du cou est entouré par un collier blanc large, plus étroit en arrière que sur les côtés et le devant; le devant même du dos couvert largement de plumes

d'un beau straminé bordées de noir à éclat vert et traversées par une ligne pareille parallèle à la bordure, le milieu de ces plumes est blanc invisible à l'extérieur; scapulaires et le milieu du dos sont d'un marron foncé prenant un éclat pourpré vers la lumière, et varié de grosses taches squamiformes isabelles entourées d'une fine bordure noire et parsemées de macules ou d'ondulations noirâtres; le bas du dos et le croupion sont d'un olive clair à éclat métallique, variés de grosses squamules fauves tachetées de noirâtre, les côtés mêmes de ces deux parties sont d'un beau bleu clair prenant un éclat verdâtre dans les autres directions de la lumière, une grosse tache d'un orangé roussâtre vif occupe les côtés du croupion postérieur; toute la région jugulaire, le milieu de la poitrine largement et une bande assez large le long des côtés du milieu du ventre sont d'un marron foncé, prenant vers la lumière un éclat doré très fort et violet dans les autres directions, varié de stries noires fines occupant le milieu de l'extrémité de toutes les plumes; les côtés de toute la poitrine et de l'abdomen sont d'un beau ocreux straminé parsemé de grosses taches subtriangulaires d'un noir velouté, passant au saphir très brillant dans les autres directions; le milieu du ventre est noir lustré légèrement de vert; plumes duveteuses de la région anale brunes; souscaudales roux marron. Petites tectrices du devant même de l'aile sont d'un cendré bleuâtre très pâle, toutes les autres grises olivâtres avec des larges bordures latérales d'un marron foncé sur les grandes secondaires et plus fines sur les moyennes correspondantes; remiges, les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule brun-pâles, les remiges primaires traversées de raies blanchâtres maculées de brun; les raies des secondaires plus compliquées et plus roussâtres tandis que leur barbe externe est largement d'une couleur semblable à celle des tectrices et immaculée; les grandes tectrices primaires fortement variées d'ocreaux; sousalaires blanc-isabelles. Queue à rectrices d'un gris olivâtre largement au milieu, et d'un vineux longuement sur les côtés; traversée de raies noires sur le fond médian et marron rougeâtre sur le vineux latéral, fines à la base des pennes et graduellement plus larges en s'approchant de leur extrémité, au nombre de 24 sur les médianes, sur les autres rectrices ces raies moins complètes sur leur barbe interne, dans les externes il n'y a que des raies incomplètes sur la barbe externe et une fine maculature foncée sur l'interne. Bec olive pâle; pattes gris-brunâtres; iris brun pâle.

♀. Sommet de la tête varié de noir, de marron foncé et de fauve; à bande sourcilière isabelle grisâtre large; milieu des côtés de la tête couvert largement de plumules serrées blanches bordées finement de brunâtre; région auriculaire d'un fauve soyeux variée de brunâtre; gorge largement isabelle; une large bande malaire, les côtés du cou et le bas du derrière de cette dernière partie sont d'un vineux, varié de petites taches brunes sur la première, de raies transversales marron continues sur le dernier, et de bordures brunâtres fines sur les côtés du cou; le devant même du dos est d'un marron très obscur à plumes bordées de gris très pâle lavé légèrement de vineux; la région interscapulaire et les scapulaires sont d'un marron roussâtre sale à bordures isabelles, le disque des plumes noir visible sur quelques unes des scapulaires et moins sur le milieu du dos; croupion isabelle-

roussâtre strié de noir; devant du cou et la poitrine sont d'un vineux pâle, tacheté de marron plus fortement sur les côtés et très peu sur le milieu de la poitrine, ces taches centrales dans toutes les plumes ont un chevron noir au voisinage de la bordure vineuse sur les côtés de ces parties; le reste du dessous est largement isabelle ocreux au milieu, à disque marron dans les plumes des flancs; souscaudales marron-roussâtres bordées de blanchâtre. Tectrices alaires fauve-pâles, bordées de blanchâtre et variées de brun noirâtre; remiges comme celles du mâle mais à bandes plus ocreuses et plus régulières sur les primaires; les secondaires traversées de raies blanchâtres sur toute la largeur de la barbe externe et ocreuses sur l'interne; les bandes foncées entre ces raies claires sont rousses au milieu et largement noires sur les bords; sousalaires isabelles variées de blanchâtre. Queue beaucoup moins longue que celle du mâle, à rectrices d'un vineux pâle, traversées par les bandes composées de deux raies irrégulières noires, l'espace intermédiaire entre ces bandes doubles est marron au milieu des rectrices médianes et des submédianes, à milieu clair plus ou moins isabelle, plus pâle que le fond général de ces plumes; les médianes ont 14 bandes pareilles. Bec, pattes et iris comme ceux du mâle.

♂. Longueur totale 850, vol 795, aile 250, queue 460, bec 40, tarse 68, doigt médian 46, ongle 13, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 423 millimètres.

♀. Longueur totale 605, vol 710, aile 236, queue 250, bec 34, tarse 65, doigt médian 40, ongle 14, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 215 millimètres.

Poussin d'une taille un peu plus grande que celle d'une caille, à tête et cou en duvet, a le mode de la coloration semblable à celui de la femelle mais à nuances différentes. La tête et le cou sont d'un isabelle pâle tirant au fauve sur le sommet de la première avec une ligne frontale noire ainsi que toute la grosse tache cervico-verticale, tandis que toute la partie nucale de cette tache est rousse variée un peu de noir et prolongée en une ligne noirâtre parcourant le long du milieu de la face postérieure du cou; il y a en outre au dessus de la moitié postérieure de chaque oeil une raie noire qui manque chez la femelle et une longue ligne sinuée noire située le long des joues, passant par l'oreille et descendant jusqu'au haut du cou; plumes du dos et des scapulaires sont brun-noires bordées de fauve, celles de la région interscapulaire à baguette roussâtre, terminées d'une macule fauve blanchâtre; les plumes du croupion fauves à disque brun; en dessous la couleur générale est isabelle pâle, plus ocreuse sur la région jugulaire et la poitrine qu'à la gorge et le milieu du ventre qui sont immaculés, sur les plumes de la région jugulaire et de la poitrine il y a des macules brunes disposées par paires des deux côtés de la baguette, sur laquelle se trouve une ligne médiane blanchâtre; les flancs sont variés de taches foncées plus grosses que celles de la poitrine. Les ailes sont brunes variées de bordures et de taches fauves sans rien de roux. Queue roussâtre avec des bandes irrégulières noirâtres. Bec semblable à celui de la femelle; pattes carnées.

Une ponte d'oeufs de Sidemi, composée de 21 oeufs, fournie par M. Jankowski, est semblable en tout aux oeufs du faisan commun *Ph. colchicus*. Ces oeufs sont d'une forme ovée,

à petit bout fort aminci et assez aigu, à coque glabre au toucher et asses fortement luisante la couleur est olive assez clair, tirant à peine au rougeâtre, à cette dernière nuance plus forte dans les autres exemplaires jusqu'à une couleur tout rougeâtre effaçant entièrement la couleur olive, ce qui a lieu sur les plus petits exemplaires de la ponte; la coque est forte d'un vert d'eau en transparence. Dimensions de ces oeufs: 42—33; 42—31,5; 41—32; 43—34; 43—33,5; 43,5—33; 43,5—31,5; 45—43 millimètres.

Observations. Le faisán à collier de la Corée se distingue des faisans Oussouriens par toutes les couleurs plus foncées, ce qui est le plus frappant sur la face postérieure du cou qui est d'un roux doré au lieu de straminé ainsi que sur le devant du cou et de la poitrine; le noir du milieu du ventre est prolongé beaucoup plus loin vers le devant dans l'oiseau coréen, il lui manque de macule blanche sur l'oreille, le collier blanc d'une forme différente, le blanc de la bande sourcilière moins prolongé en arrière. Notre faisán se distingue aussi plus ou moins de toutes les trois variétés décrites par l'abbé David, répandues dans les trois différentes contrées de l'empire Chinois.

Le faisán à collier est répandu dans la plus grande partie de la Chine, en Corée, en Mantchourie, dans le pays Oussourien et dans la Mongolie orientale.

«Commun et sédentaire dans le pays Oussourien depuis la côte jusqu'à l'Amour, très commun aux environs de Wladiwostok¹⁾. Il fréquente les lieux découverts ou couverts de petits buissons, et ne se perche pas volontiers sur les arbres, ce qui n'a lieu que dans la saison de leurs appels. En hiver ils se rassemblent dans les champs cultivés, se posent par bandes sur les tas de blé, et y sont aussi prudents qu'ils savent parfaitement éviter les collets qu'on y tend pour les prendre. Les Chinois se servent d'un bon moyen pour ce but, ils tendent dans les champs de chaume des pièges couvertes entièrement auxquelles est attachée une graine de fève, que le faisán saisit et est pris par la piège. Ils s'attachent tellement à un lieu qu'ils y reviennent continuellement malgré la persécution. La meilleure chasse est avec le chien d'arrêt, malgré que ce dernier s'échauffe continuellement à la suite de la course rapide du faisán; l'oiseau s'envole tout près et lourdement. L'oiseau à aile cassée est très difficile à prendre, le chien a même beaucoup de peine avant de le saisir. Ils sont polygames. Au printemps le mâle se promène en s'arrêtant de temps en temps pour produire un chant semblable à celui d'un coq ke ke, suivi d'un choc d'ailes qui produit un bruit assez fort, puis il continue sa marche et répète le même manège jusqu'à ce que la femelle ne le rejoigne. A la fin de juillet nous avons rencontré des jeunes tout petits, qui se cachèrent aussi bien dans l'herbe que nous ne les avons pas pu retrouver. En été il mange principalement les escargots, en automne les semences, surtout celles des plantes légumineuses, qui y couvrent les pentes des collines». (Godlewski).

1) M. Jankowski nous communique qu'en 1885 le faisán fut aussi nombreux dans ce pays qu'on le trouvait partout, mais en hiver suivant une grande couche de neige qui couvrait pendant longtemps tout le sol, et en été | suivant les grandes pluies dans l'époque de la nidification amenèrent une grande extermination de cet oiseau, qui est devenu actuellement rare et il lui faudra plusieurs années favorables pour qu'il puisse se multiplier.

Selon Przewalski dans le pays Oussourien le faisan est le plus nombreux dans le bassin du lac Khanka et sur la côte de la mer du Japon, surtout au bord de la baie Possiet, et dans toutes les vallées des rivières, jusqu'à la baie de Sainte Olga. En outre du blé ils mangent aussi des petites pommes de terre qu'ils avalent en entier; dans les forêts de chêne on trouvait le jabot de faisans rempli de glands dépourvus de l'écaille. En automne généralement ils s'engraissent fortement, surtout les adultes; ce qui n'a été jamais vu dans les oiseaux de la Mongolie. Les jeux nuptiaux des mâles s'y prolongent jusqu'à la moitié de juillet; on trouvait des jeunes dans la première moitié d'août; la mue des adultes a eu lieu jusqu'à la fin d'octobre et la première moitié de novembre. M. Radde dit qu'il apparaît rarement en automne aux bords de l'Amour dans les montagnes Boureïa et ce serait le dernier point septentrional connu de l'habitat de ce faisan.

En Mongolie Przewalski l'a trouvé dans le bord montagneux au nord de Gou-bey-keou, dans la chaîne de Mouni-Oula et dans la vallée du Fleuve Jaune. Dans les montagnes de Mouni-Oula ils se tiennent dans la région des forêts, auprès des ruisseaux jusqu'à la hauteur de 6000—6500 pieds. Dans la vallée du Fleuve Jaune on le rencontre principalement dans les herbes hautes au voisinage des tentes mongoles, et encore plus près des champs chinois. Au manque d'eau courante il vont boire dans les flaques d'eau ou dans les puits.

Ce voyageur a décrit les habitudes de ce faisan comme il suit: «le jeu nuptial est probablement semblable à celui du faisan européen. Le cri du mâle rappelle celui du chant d'un jeune coq, accompagné de mouvements caractéristiques des ailes, produisant un bruit sourd, tandis qu'on entend le chant même pendant le beau temps à une distance d'un kilomètre. Le faisan exécute ordinairement son jeu autour de la même place, à terre dans les buissons, ou sur un objet élevé, comme une botte ou une pierre et jamais sur un arbre. Après avoir produit son chant, il se tait pendant 5—15 minutes, selon le degré de son émotion ou l'époque de la journée. Le jeu le plus ardent a lieu au lever et au coucher du soleil, quoiqu'au printemps on l'entend aussi quelquefois à midi. Au printemps ils commencent le jeu dans la moitié d'avril et le continuent jusqu'à la moitié de juillet. Les mâles en cas de se rencontrer pendant le jeu se battent entre eux comme nos coqs; le vainqueur persécute son adversaire jusqu'à ce qu'il ne s'éloigne. Les femelles se tiennent au voisinage sans produire aucune voix, et probablement s'approchent lentement du mâle, qui marche avec elles le reste de la journée. Le faisan est très attentif pendant son jeu et ne se laisse approcher à une portée de fusil; dans les autres époques la chasse est facile avec le chien d'arrêt, ou en les guettant aux abreuvoirs, comme dans la vallée du Fleuve Jaune. Comme l'oiseau est dur et court très vite, les individus blessés sont souvent perdus pour le chasseur».

«A la fin du jeu les mâles commencent à muer, ce qui se prolonge jusqu'en octobre; pendant cette opération ils perdent souvent toutes les rectrices à la fois».

«Dans l'Ordos nous trouvions en été beaucoup de familles jeunes, composées de 6—10 individus. Les poussins étaient de différente taille, même à la fin d'août on trouvait

encore des jeunes qui ne dépassaient pas la taille de la perdrix grise. En général ils nichent tard dans la Mongolie et les jeunes grandissent lentement. Auprès des petits nous trouvions presque toujours la femelle et le mâle; ce dernier s'occupe aussi de la progéniture, et donne le signal d'alarme en cas de danger. En s'envolant des petits la femelle produit un sifflement prolongé et tache détourner l'attention du chien et du chasseur. La troupe des jeunes ne s'envole pas généralement ensemble; passés à une petite distance les jeunes se posent dans l'herbe ou dans les buissons et se sauvent à pieds. La famille ne se sépare jusqu'à l'automne tardif, et dans cette époque ils se réunissent en grandes bandes». (Przewalski).

Selon l'abbé David les oiseaux du nord, ceux du Chensi méridional, et du Kiangsi diffèrent déjà les uns des autres, par la forme et les dimensions du collier et par quelques détails de la coloration.

En Corée selon M. Kalinowski le faisan à collier est abondant entre la Mantchourie russe et Séoul, mais en nombre inégale dans les différentes contrées, rare au sud de la capitale. Le faisan coréen se distingue des faisans du pays Oussourien par toutes les couleurs plus intenses et plus foncées, de sorte que l'oiseau est reconnaissable au premier coup d'oeil, et différent aussi des trois variétés locales décrites dans l'ouvrage de l'abbé David et de M. Oustalet.

Fam. OTIDAE.

Genre *Otis*.

300. *Otis Dybowskii*.

Otis tarda Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 96 (part.). — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 405. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 308. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 99. — David et Oust. Ois. Chine, p. 421.

Otis Dybowskii Tacz. J. f. O. 1874, p. 331 et 336; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 245. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 61. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 474; P.Z.S. 1888, p. 456.

Otis tarda Dybowskii Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 308.

O. supra rufo nigroque transfasciata; subtus alba; capite colloque antico albis, mystacibus gularibus elongatis, decompositis, plumisque medianis juguli elongatis et decompositis, barbam formantibus, pure albis; tectricibus alarum albis, superioribus late griseo-cinereis; cauda alba, minime rufo varia, fascia praeapicali nigra,

rectricibus mediis et submediis basi cinereis, apice latissime rufis, fasciis trinis transversalibus nigris.

♂ ad. en noces. Tout le dos avec les scapulaires et les tectrices supérieures de la queue est rayé en travers de noir et de roux comme chez l'outarde d'Europe, mais différent en ce que toutes les raies noires de la région interscapulaire et des plumes scapulaires sont beaucoup plus larges et moins nombreuses dans cet oiseau de la Sibérie orientale, de sorte, que la couleur noire est dominante sur ces parties du corps; en les comparant plus en détail on distingue la différence principale en ce que chez cet oiseau sibérien les raies sont d'un noir uniforme sans être partagées en deux par une raie rousse, comme cela a lieu chez l'outardé d'Europe; en revanche les raies rousses, moins larges que les précédentes, sont partagées en deux par une ligne médiane noire, irrégulière, composée souvent de quelques taches isolées, tandis que dans l'outarde d'Europe cette bande claire est partagée en trois, le plus souvent par deux lignes parallèles; les bandes noires au croupion et les suscaudales sont aussi plus larges et plus régulières; le roux du dos inférieur, du croupion et des suscaudales est d'une nuance rougeâtre, tandis que celui des scapulaires et du dos est plus jaunâtre, différent au premier coup d'oeil. Tête et tout le devant du cou sont blancs et ce n'est qu'au sommet de la tête et sur la face postérieure du cou supérieur qu'il y a une légère nuance cendrée, parsemée de longues stries d'un gris foncé au milieu même du vertex et du cervix; moustaches gulaires sont beaucoup plus abondantes que chez l'oiseau européen et d'un blanc pur; toutes les plumes du devant du cou sont fort allongées, peu larges, à barbes rares et désunies, formant une sorte de cravate assez abondante, se détachant du plumage environnant; toutes ces plumes sont blanches, et ce n'est que celles de la moitié inférieure du cou, qui sont variées de plusieurs stries longitudinales noires, dont quelques unes confondues entre elles; le roux rougeâtre occupe également comme chez l'outarde européenne la moitié inférieure du cou postérieur et descend le long des côtés de la base du cou sur le haut de la poitrine en y formant un espace assez vaste commençant à la base de la cravate jugulaire; le bas même de ce collier roux est maculé de petites taches noirâtres, tandis qu'il est souvent rayé de noir chez l'oiseau avec lequel nous le comparons; toute cette plaque jugulaire rousse est entourée en bas par une bande pectorale d'un gris perlé, étroite; le reste du dessous du corps est blanc jusqu'au bout des souscaudales. Tectrices alaires blanches, celles de la moitié supérieure de l'aile grises et ce n'est que celles le long de l'avant-bras qui sont variées de taches noires irrégulières et de quelques taches rousses peu significantes; remiges primaires noirâtres à baguette blanche, les secondaires blanches terminées par une bande noire, graduellement moins large en s'approchant des tertiaires, où il n'y a qu'une fine bordure noire; dessous de l'aile blanc à remiges primaires bordées largement de gris noirâtre. La queue a en général plus de blanc que celle de l'outarde d'Europe, et ce n'est que depuis la quatrième rectrice que commence à se manifester le roux sur la barbe externe de plus en plus vers les médianes mais moins

longuement que chez l'*O. tarda*; la bande préapicale est également noire, n'apparaissant que depuis la quatrième rectrice; les rectrices latérales colorées de cendré à l'extrémité, la troisième a sur la barbe interne un peu de noirâtre à la place de la bande. Bec gris corné; pattes grises.

Deux mâles envoyés dernièrement par M. Kalinowski des environs de la rivière Sidemi ressemblent en tout à l'oiseau typique de la Daourie qui nous a servi à la description de cette outarde. Un d'eux à plumes des moustaches et de la barbe jugulaire également développées comme chez le précédent les a toutes blanches et sans stries noires sur les dernières, sur quelques unes cependant des inférieures on voit des traces du noir sur une partie de la baguette même de ces plumes; cet exemplaire n'a aussi point de macules noires sur le roux basal du cou; le sommet de la tête et la face postérieure du cou colorés de cendré perlé, sur la ligne médiane du vertex et du cervix il y a quelques stries fines d'un gris-brunâtre. L'autre oiseau à moustaches plus longues que celles de l'oiseau de la Daourie et du précédent s'en distingue par les plumes de la cravate jugulaire fort colorées de roussâtre dans la plus grande moitié inférieure de cette partie, de plus en plus faible vers le haut et n'y colorant que la moitié terminale de ces plumes; cet oiseau n'a presque point de noir sur les baguettes de ces plumes; cet exemplaire a quelques très petites macules noires sur les dernières plumes rousses de la base du cou.

Mâle moins adulte que les précédents diffère par les bandes noires dorsales en général plus étroites, mais beaucoup plus larges que chez l'oiseau d'Europe; le sommet de la tête et le haut du cou postérieur lavés plus fortement de gris perlé clair; moustaches gulaire moins abondantes et moins longues, tout blanches; le manque de la cravate collaire; le roux fort réduit sur la région jugulaire, remplacé au milieu par le cendré perlé; tectrices alaires comme celles de l'adulte, mais le long de l'avant-bras les plumes sont en grande partie rousses rayées de noir, conservant cependant la différence de celles de l'oiseau européen par la grande surface d'un gris perlé occupant la plus grande moitié supérieure de l'aile pliée. La queue est encore plus blanche que chez les adultes, décrits plus haut, le roux ne commençant qu'à la 7^e rectrice, la bande noire étant bordée des deux côtés de cendré.

Le mâle plus jeune que le précédent n'a aucune trace de moustache gulaire, le sommet de la tête beaucoup plus obscur au milieu même, le front obscur d'un gris terreux, quelques grosses taches de cette couleur sur les côtés du sommet; quelques plumes roussâtres maculées de noir disposées sans ordre, restées probablement du premier plumage; le cou plus fortement gris cendré en arrière, et gris pâle sur le devant, avec très peu de roux rayé de noir sur les côtés de la région jugulaire, le devant de cette partie étant très largement cendré avec quelques petites taches rousses variées de noir; les bandes noires du dos plus larges que chez le précédent à peu près aussi larges que celles de l'adulte; tectrices alaires comme celles du précédent présentant cependant quelques taches rousses irrégulières variées de noir sur le cendré voisin de la bande foncée humérale; dans la queue les rectrices sont moins larges surtout les latérales qui sont subaiguës sans rien de cendré, les trois premières

avec une grosse tache oblongue noirâtre voisine de l'extrémité; trois raies, dont la première incomplète sur la quatrième; le roux commençant sur la cinquième.

♀. La femelle est beaucoup plus petite que le mâle et un peu moins grande que celle de l'outarde européenne, à manteau également foncé et à couleur noire prédominante, mais à dessin roux moins régulier; la tête et le cou sont d'un cendré bleuâtre assez intense, en laissant largement la gorge d'un blanc pur, sommet de la tête plus obscur parsemé de macules fauves; milieu du cervix noir maculé de fauve; le cendré collaire se termine en arrière dans la moitié de la hauteur du cou tandis que sur le devant il descend jusqu'au bas de la région jugulaire; tectrices supérieures des ailes rousses rayées de noir dans la moitié supérieure de l'aile pliée, dans la moitié inférieure de l'aile elles sont d'un gris cendré mélangé avec du roux rayé de noir, toutes terminées par une grosse tache blanche, ce qui forme une grosse maculature de cette dernière couleur sur la partie postérieure de l'aile, tandis que ces macules sont beaucoup moins grandes dispersées sur un fond cendré sur le bas du devant de l'aile; grandes tectrices alaires noires terminées par une grande tache blanche, ainsi que les remiges primaires; remiges secondaires postérieures rayées de brun, de roux et en partie de blanc; le blanc des rectrices externes fort coloré de roux dans la moitié terminale, à 2 ou 3 bandes terminales noires; les médianes semblables à celles du mâle.

Poussin en duvet est brun en dessus maculé de fauve, à côtés de la tête, le cou et tout le dessous du corps roussâtres; une raie brune transoculaire prolongée en arrière jusqu'à la nuque, une autre sousoculaire, une tache au-devant des oreilles, quelques taches brunes sur le côté externe de la partie vêtue des tibias. Bec brun à extrémité blanchâtre dans les deux mandibules; pattes jaunâtre-sales.

Poussin de la taille d'une cannepetière (*O. tetraz*), couvert entièrement de plumes, a le sommet de la tête varié de taches brun-noires et de gouttes fauves, les côtés du front largement fauves parsemés de petites taches brunes; une large bande sourcilière plus pâle variée de quelques petites macules brunes; côtés de la tête blanchâtres subondulés de brunâtre; gorge blanche; tout le cou fauve ocreux sur le devant, sale en arrière, ondulé de noirâtre, le plus fortement sur la nuque et sur le bas du cou, faiblement sur les côtés; dos et les scapulaires brun-noirs rayés en travers d'ocreux; région jugulaire ocreux roussâtre ondulé de noirâtre; le reste du dessous blanc. Tectrices alaires rayées en travers d'ocreux jaunâtre et de noir, ces dernières raies étant plus larges le long de l'avant-bras, et plus fines que les jaunes sur les autres; les grandes tectrices blanches variées de quelques taches noires au voisinage de l'extrémité; remiges secondaires blanches à la base, noires à l'extrémité avec une bordure terminale blanche, les primaires terminées par une bordure ocreuse assez large. Toutes les rectrices rousses traversées de bandes noires larges et parsemées de pareilles macules, surtout les médianes, l'extrémité dans toutes rousse, avec un chevron ou une ondule terminale noire.

♂ ad. Longueur de l'aile 640, queue 270, bec depuis la commissure 80, depuis les narines 32, tarse 140, doigt médian avec l'ongle 67 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

♂ ad. Longueur totale 1030, vol 2205, aile 625, queue 255, bec depuis la commissure 86, tarse 148, doigt médian avec l'ongle 75, queue dépassant les ailes de 60 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♂ ad. Longueur totale 980, vol 2230, aile 644, queue 260, bec depuis la commissure 86, tarse 148, doigt médian avec l'ongle 72, queue dépassant l'extrémité des ailes de 30 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♂ moins ad. Longueur de l'aile 610, queue 255, bec depuis la commissure 85, depuis les narines 32, tarse 140, doigt médian avec l'ongle 68 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

♂ jeune. Longueur de l'aile 585, queue 255, bec depuis la commissure 82, depuis les narines 32, tarse 140, doigt médian avec l'ongle 67, ongle 16 millimètres. (Oiseau du Soungatschi).

Longueur des moustaches du mâle adulte 145—160, des plumes du jabot 125, hauteur du bec au-devant des narines 21 millimètres.

♀. Longueur totale 795, vol 1700, aile 475, queue 195, bec 80, tarse 120, doigt médian 45, ongle 15 millimètres. (Oiseau de la Corée).

La différence essentielle entre cette forme orientale et l'*O. tarda* consiste: dans une taille moins forte, quoique la longueur de l'aile pliée est la même; le bec moins épais; tête et devant du cou plus blancs; moustaches plus abondantes et blanches; présence d'une barbe jugulaire chez le mâle adulte; le manque complet ou des petites macules noires sur le roux du bas du cou au lieu de raies; les bandes noires plus larges et moins nombreuses au dos; la couleur pâle non rayée sur la moitié supérieure de l'aile pliée; le blanc plus répandu sur les rectrices et le roux beaucoup plus réduit.

Les oeufs sont semblables à ceux de l'outarde d'Europe et présentent les mêmes variations dans la forme; les uns sont assez courts, renflés au milieu, à deux bouts presque atténués, tandis que les autres sont plus oblongs et moins renflés au milieu; le fond est d'un olive grisâtre assez pâle ou un peu plus foncé varié sur toute la surface de taches de deux gammes, dont les inférieures sont grises ou gris-brunâtre-pâles, les superficielles olives ou d'un olive brunâtre, peu foncé, c'est à dire composées d'une couche fine formant une surface non uniforme; toutes les taches sont de moyenne grandeur entremêlées avec des petites et fort irrégulières, elles sont assez nombreuses sur toute la surface et manquent quelquefois aux deux bouts; l'éclat est assez fort. Dimensions des oeufs de trois pontes des steppes de la Daourie (Onon).

$$1^{\circ} \begin{cases} 76,8-53,3 \\ 77-56,3 \\ 77-57 \end{cases}; \quad 2^{\circ} \begin{cases} 80-53,8 \\ 81-60 \end{cases}; \quad 3^{\circ} \begin{cases} 85,2-59 \\ 86,2-57,2 \end{cases} \text{ mm.}$$

Nous n'avons vu d'oeufs aussi pâles comme on trouve quelquefois en Europe.

Cette outarde habite les steppes de la Daourie jusqu'au fleuve Amour, pendant les migrations on la trouve aussi dans les prairies du pays Oussourien méridional, et surtout dans les environs du lac Khanka et dans les environs de Sidemi; elle hiverne dans les plaines du nord et du centre de la Chine, où selon l'abbé David elle se montre alors dans les champs découverts par troupes de quinze à vingt individus, qui ne craignent point le voisinage du bétail, mais qui s'enfuient à l'approche de l'homme. Les limites de la distribution de cette race vers l'ouest sont inconnues.

M. Godlewski dit: «Commune dans tous les steppes de la Daourie, tandis que dans le pays Oussourien elle n'est que rarement observée pendant les passages. Elle arrive dans la première moitié de mars. Comme elle se tient dans des lieux découverts elle est très prudente, et ne se laisse jamais approcher à la portée du fusil, quelquefois cependant on parvient à s'en approcher à un coup de carabine, en allant auprès d'un cheval ou d'une voiture attelée. Plus tard, lorsque les chaleurs commencent, il faut observer de loin, bien caché, une troupe d'outardes se promenant dans le steppe; vers 11 heures avant midi elles ont l'habitude de se coucher par terre; il faut donc remarquer justement la direction et au bout d'une demi-heure d'attente aller tout droit sur elles; ordinairement elles ne s'envoleront que de sous les pieds du chasseur; certainement c'est le moment de leur repos.

«A la fin de mai ou au commencement de juin la femelle gratte une petite cavité dans le steppe, surtout dans des lieux parsemés de rares buissons de saules nains, la tapisse d'un petit nombre d'herbes sèches et dépose le plus souvent 4 oeufs. Elle est fort attentive en couvant et lorsqu'elle voit arriver un homme elle quitte le nid et s'éloigne en rampant sur les talons jusqu'à une certaine distance, puis elle se redresse sur les pattes et se promène tranquillement. Chassée d'une manière imprévue du nid elle abandonne les oeufs ou les transporte ailleurs, comme j'ai eu l'occasion de le constater moi-même. Un jour en marchant dans le steppe j'ai fait lever du nid une femelle et comme j'ai eu l'intention de la tuer et d'enlever la ponte je me suis retiré croyant qu'elle permettra encore de s'en approcher comme précédemment, en arrivant plus tard je n'y ai trouvé que deux oeufs, la femelle s'envola à une grande distance et n'y revint plus; lorsque je suis allé dans le lieu où je l'ai aperçue j'ai trouvé un oeuf par terre qu'elle a certainement laissé tomber de sous son aile lorsqu'elle s'envolait.

«Les petits ne sont pas faciles à trouver parcequ'ils restent couchés à terre aussi obstinément qu'on peut marcher dessus sans qu'ils bougent de place et sont très difficiles à distinguer du sol environnant. Dans la moitié d'août les jeunes parviennent généralement à la moitié de leur grandeur normale. La femelle élève seule la progéniture. Dans la moitié de septembre l'outarde quitte le pays. Nom bouriate Toodok».

Cette outarde hiverne en grand nombre en Corée, elle est très commune aux environs de Séoul dans cette saison, où M. Kalinowski la reneontrait en grandes troupes; au printemps toutes quittent ce pays et vont nicher dans les plaines du pays Oussourien et en Daourie.

Fam. GRUIDAE.

- A. Bec plus long que la tête *Grus*.
 B. Bec ne dépassant pas la longueur de la tête. *Anthropoides*.

Genre **Grus**.

- a. Plumage général blanc
 a' Blanc uniforme; visage dénué jusque derrière les yeux . . . *G. leucogeranus*.
 a'' Remiges secondaires, les tertiaires et les scapulaires postérieures noires; cou ardoisé dans sa plus grande moitié supérieure *G. viridirostris*.
 b. Plumage général cendré
 b' Lores et le sommet de la tête jusqu'au cervix dénués; remiges tertiaires et les scapulaires postérieures courbées en faucille et frisées.
 ba. Partie supérieure du cou ardoisée *G. cinerea*.
 bb. Partie supérieure du cou cendré-pâle *G. fratercula*.
 b'' Tête dénuée à l'exception du cervix, de la nuque et d'une grosse tache auriculaire; remiges tertiaires longues et presque droites. *G. leucauchen*.
 b''' Toute la tête dénuée à l'exception d'une petite tache auriculaire *G. australasiana*.
 c. Plumage général foncé à tête et cou supérieur blancs; tête dénuée et les remiges tertiaires comme dans la section b' . . . *G. monacha*.

301. *Grus cinerea*.

Ciconia grus Briss. Orn. V, p. 374, tb. XXXIII.

Ardea grus L. S.N. I, p. 234.

Grus communis Bechst. Natg. Deutschl. III, p. 60.

Grus vulgaris Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 106.

Grus cinerea Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. LXIX et 206. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 408. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 317. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 100; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246. — David et Oust. Ois. Chine, p. 434. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 106.

G. griseo-cinerea, pileo calvo, papilloso, ruberrimo, fronte lorisque pilis nigris vestitis; lateribus capitis albidis, collo antico dimidio superiore schistaceo; remigibus primariis nigris, tertiariis elongatis, falcatis.

♂ ad. Sommet de la tête dénué papilleux d'un rouge vermillon, parsemé de rares poils noirs, denses au front et sur les lores; tout le plumage cendré grisâtre, à partie inférieure des côtés de la tête avec la gorge et la moitié supérieure du devant du cou d'un schistacé foncé, ainsi qu'une bande commençant en arrière de la peau nue du sommet de la tête, traversant en s'amincissant graduellement le long du côté postérieur du cou, tandis qu'une bande blanche perlée commence de chaque côté derrière l'oeil, parcourant en s'élargissant toute la partie postérieure des côtés de la tête, descend sur le cou et après s'être réunie avec sa congénère elle se prolonge le long du côté postérieur du cou jusqu'à la hauteur de la couleur foncée du devant; remiges noires, à bords de plus en plus cendrés dans les secondaires, les tertiaires n'ayant que des bandes médianes noires, élargies à l'extrémité; ces dernières longues, larges à la base, puis atténuées graduellement, à barbes en partie désunies, recourbées en demi-cercle; les grandes tectrices postérieures ont aussi une tache noire terminale et la bague de cette couleur; les rectrices plus foncées que la couleur générale à extrémité schistacée. Bec verdâtre sale, à base rougeâtre, l'extrémité blanchâtre; pattes noirâtres; iris rouge brunâtre.

♀ ad. Ne se distingue que par une taille moins avantageuse et les remiges tertiaires moins fortement développées.

Les jeunes en premier plumage ont le sommet de la tête couvert de plumules grises terminées en poils; les côtés de la tête et le cou sont d'un gris clair d'une nuance peu différente du plumage général, plus pâle et plus grisâtre que celui des adultes; remiges noires; les tertiaires moins longues et non courbées. Bec brun jaunâtre, tirant au rougeâtre; iris du mâle brun jaunâtre clair, celui de la femelle brun grisâtre plus foncé.

L'oiseau dans sa deuxième année a l'ardoisé du cou moins foncé que dans les adultes, le sommet de la tête couvert de poils denses, les remiges tertiaires moins développées que celles des adultes. Bec jaunâtre sale, plus foncé à la base.

Poussin en duvet a le sommet de la tête et le dessus du corps d'un roux pâle avec une grosse tache blanchâtre sur les côtés du dos et une bande au-devant du bras; côtés de la tête, cou et le milieu du ventre blanchâtres tirant au roussâtre, le plus fortement au cou, le plus faible au ventre; bec corné pâle à pointe blanchâtre; pattes gris-pâles; iris noirâtre.

♂. Longueur de l'aile 625, queue 237, bec 108, tarse 250, partie dénuée des tibias 105, doigt médian 88, ongle 19 millimètres.

♀. Longueur totale 1120, vol 2100, aile 580, bec 100, tarse 270, partie dénuée des tibias 100, doigt médian 99, ongle 18 millimètres.

Le fond des oeufs jaunâtre isabelle pâle, dans les autres tirant légèrement sur l'olivâtre également pâle ou plus sale, dans les autres plus olivâtre, dans les autres d'un ocreux roussâtre assez foncé; les taches inférieures sont d'un cendré rougeâtre, pâles ou plus foncées, les superficielles brun-olivâtres en général peu foncées; les taches sont en général irrégulières, plus ou moins longitudinales de différentes grandeurs, petites en grande majorité, mélangées avec des moyennes et des grosses; elles sont dispersées sur toute la

surface, mais généralement plus accumulées au gros bout même qui est quelquefois barbouillé presque entièrement de foncé; il y a aussi des oeufs qui sont parsemés de petites macules et de points foncés un peu plus grands au gros bout et dont les inférieurs sont très peu visibles. Dans chaque ponte la coloration est toujours semblable, mais les deux oeufs varient toujours par la forme et la grandeur; dimensions des oeufs par pontes: 1° 91—60; 89—59,5; 2° 94—63; 95—62; 3° 95—62; 97—62; 4° 93—57; 98,5—56; 5° 92,5—61; 100—60; 6° 93—65; 107—60 millimètres.

La grue commune est répandue dans presque toute l'Europe et l'Asie, niche au nord jusqu'au 64—65° L. N. et dans les contrées tempérées de ces continents, passe pour l'hiver en Afrique septentrionale et dans le Soudan, les asiatiques vont jusque dans l'Inde orientale. Selon l'abbé David elle passe quelquefois aux mois d'avril et de septembre au-dessus des plaines de Pékin, et plus fréquemment au-dessus des montagnes occidentales de la Chine; pendant l'hiver on trouve des petits vols cantonnés dans les provinces du nord et du midi de l'Empire, mais le plus grand nombre d'entre elles va passer l'hiver dans les parties plus méridionales. Dans toute la région visitée par M. Przewalski dans l'Empire Céleste la grue cendrée n'a été observée que pendant les migrations, qui dans la Mongolie sud-orientale commence au printemps dans la première moitié d'avril et se prolonge jusqu'à la fin de mai; le passage d'automne est en septembre et au commencement d'octobre. Vers la fin de septembre ce voyageur a vu à Alaschan des bandes fatiguées dans le voyage, qui ne pouvant trouver des lieux convenables pour le repos se posaient sur le sable pur sur lequel elles passaient la nuit, le lendemain de bonne heure elles se mirent à continuer le voyage. A Gansou M. Przewalski a observé que la traversée de ces grues s'effectuait dans cette contrée dans un seul jour, également en automne qu'au printemps: le 28 septembre 1872 et le 2 mai de l'année suivante les deux fois à la même place dans les montagnes au sud de la rivière Tetoung. Le lieu dans lequel elles ont été observées était situé à 10600 pieds d'altitude absolue et les oiseaux y passaient aussi haut qu'à peine on pouvait les distinguer dans les nues; les bandes se suivaient presque sans intervalle pendant toute la journée. Sur le Koukou-noor les premiers arrivèrent le 29 mars et le passage continuait jusqu'à la moitié du mois suivant toujours en nombre peu considérable.

En Europe centrale les époques des migrations sont autres et plus variables. Dans les différentes années la migration de printemps commence en Pologne entre les derniers jours de février et le commencement d'avril, en octobre ou dans les premiers jours de novembre elles quittent définitivement la contrée.

Sur la distribution de la grue commune en Sibérie orientale il nous manque de données exactes; Pallas ne dit qu'elle se trouve jusqu'aux fleuves Lena, Kolyma et Anadyr, ce voyageur dit même qu'on l'observe au passage au Kamtschatka inférieur et près d'Oloutora; au contraire elle manque en entier dans toute la péninsule de Kamtschatka jusqu'au Cap Lopatka, ainsi que dans le pays Oussourien où elle n'a pas été trouvée, même au passage, par aucun des voyageurs qui ont exploré ce pays. Selon les observations de MM. Dybowski

et Godlewski elle est commune pendant les migrations sur le Baïkal méridional, et niche en Daourie sur l'Onon et l'Argoun. Elles arrivent dans les contrées citées dans la moitié d'avril, commencent à nicher dans la moitié de mai et quittent le pays dans la moitié de septembre.

La voix de cette grue est fort retentissante; pendant la saison des amours le matin et le soir elles produisent des cris aussi forts qu'on les entend à une distance de quelques kilomètres; la voix ordinaire qu'on peut exprimer par la syllabe *errou*, paraît être délicate, mais elle est en réalité aussi forte qu'on l'entend parfaitement d'en haut lorsqu'elles passent à une hauteur dans laquelle il est impossible de les apercevoir.

Pour le temps de la nidification elle s'établit dans les marais vastes et découverts, ou couverts en partie de buissons, profonds ou plus ou moins submergés, sur les bords marécageux des rivières et des lacs au fond des roseaux, et dans les marais forestiers même couverts de buissons. Pendant les migrations elle aime à se poser souvent dans les steppes et dans les champs ouverts.

Elle construit un nid vaste arrangé d'herbe sèche en un tas arrondi et plat, plus ou moins élevé selon l'état du sol sur lequel il est déposé; dans des lieux submergés elle entasse plus ou moins de la mousse sur une couche de laquelle elle arrange le nid jusqu'à un pied de hauteur, le sommet est au milieu légèrement enfoncé. Dans le marais découvert elle l'arrange dans un lieu plat au milieu d'herbe rare et peu élevée, dans les buissons sur une petite clairiaire au milieu des roseaux ou de buissons de saules. Les oeufs sont constamment au nombre de deux. Le mâle ne s'éloigne jamais pendant l'incubation mais se promène à une certaine distance, d'où il peut observer le voisinage. Lorsqu'il aperçoit un homme il avertit sa compagne par un son d'alarme, cette dernière quitte sans retard le nid et va rejoindre son consort en se cachant soigneusement dans les herbes, avec le quel elle se promène ensuite au loin tout près un de l'autre chassant aux insectes avec un air indifférent comme s'il n'y avait aucun danger pour eux; en cas de la présence plus prolongée de l'ennemi elles s'envolent de temps en temps et se posent dans le voisinage. Lorsque le nid est situé près de la forêt ou au fond des buissons et l'ennemi se montre à l'improviste la femelle se glisse du nid et se retire en rampant parmi les herbes pour ne pas se trahir. Vers midi le mâle la remplace pour deux ou trois heures, pendant lesquelles elle se nourrit. Au bout de quatre semaines d'incubation les petits éclosent et pendant quelques jours ils sont incapables de marcher, ils restent donc sur place et les parents leur apportent la nourriture qu'ils saisissent eux-mêmes. Puis ils sortent dans le marais et se promènent avec les parents jusqu'à la fin du séjour dans la contrée. En cas de rencontre d'un ennemi ils se sauvent en suivant les parents qui s'éloignent devant eux à pieds en les appelant sans cesse. Les jeunes de la moitié de la grandeur naturelle se sauvent aussi vite qu'il est impossible à l'homme de les atteindre, même sur un terrain sec. Une fois chassée du nid la femelle abandonne les oeufs, on les transporte ailleurs comme M. Godlewski a en un jour l'occasion de l'observer, lorsqu'il vint au bout de quelques heures croyant pouvoir y tuer la femelle et n'a trouvé que le nid vide.

La grue se nourrit principalement de grenouilles, de lézards, de petits poissons, de larves et de gros insectes; en outre elle est très friande de différentes graines, comme: pois, froment, orge, avoine etc. et de baies.

Pendant le voyage elles vont ordinairement rangées en chevron, comme beaucoup d'autres oiseaux.

Les dates des migrations données par M. Radde. Sur le Tarei-noor les premières furent observées le 5 mai, et ne furent pas nombreuses; en automne sur la montagne de Khamardaban les grues voyageaient directement vers le sud le 4 septembre; le 28 août une fut observée faisant l'exercice en ligne spirale aux environs de Koultonk; le 6 septembre elles abandonnèrent le Tarei-noor; le 12 septembre passa une grosse troupe dans cette dernière localité vers le sud; dans les montagnes Boureia le 6 septembre une troupe se dirigeait vers le SW; le 14 de ce mois passaient dans cette dernière localité des autres vols directement vers le sud.

302. *Grus fratercula*.

Grus fraterculus Baird. B. N. Amer. p. 656. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 107.

Grus fratercula Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246.

Grus sp? (*canadensis* Gm?) Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega Exped. p. 348.

G. tota cinerea: genis gulaque albidis; loris, fronte verticeque nudis ruberrimis; plumis cervicis apice schistaceis; remigibus primariis nigris, tertiariis falcatis.

Oiseau adulte en plumage usé. Tout le plumage cendré, plus pâle en dessous qu'en dessus; les plumes de la base du cou, du dos, des scapulaires, de la poitrine et des côtés de l'abdomen terminées par une large bordure d'un roux brunâtre, les plumes alaires beaucoup plus fortement colorées de cette dernière nuance, de sorte que cette couleur est prédominante sur la surface des ailes; il ne reste donc de cendré pur que sur la plus grande moitié supérieure du cou, et au milieu de l'abdomen, tandis que le dos inférieur et le croupion, le bas ventre, les souscaudales et le plumage des tibias sont gris; le front et le vertex sont dénués et garnis de nombreuses papilles cutanées d'un rouge vermillon parsemées de poils noirs, plus nombreux et plus longs au front; lores dénués à poils noirs assez rares, paraissant être aussi rouges; les plumes du cervix entrant au milieu en angle assez aigu sur le vertex sont terminées d'une nuance cendrée plus obscure; joues jusqu'à l'extrémité des tectrices auriculaires et gorge d'un ocreux pâle; remiges primaires noires; les tertiaires dépassant un peu les primaires larges, acuminées au bout, courbées, à barbes désunies à l'extrémité; queue grise. Bec paraissant être noir rougeâtre à extrémité des deux mandibules, jaunâtre pâle jusqu'à la fosse nasale; pattes noires.

Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 458, jusqu'au bout des tertiaires 474, bec 96, tarse 172, partie dénuée des tibias 60, doigt médian 67, ongle 14 millimètres.

Observation. La couleur rousse des bordures de la grande partie du plumage nous paraît être superficielle, comme celles des cygnes, des oies et des canards, propres aux certaines saisons et aux circonstances dans lesquelles se trouve l'oiseau.

Cette espèce décrite du Nouveau Mexique et de la Californie a été retrouvée par l'expédition de M. Maydell dans le promontoire de Tschoukotskoï Noss. Un exemplaire, duquel a été prise notre description, se trouve au Musée de Varsovie, l'autre qui était au Musée d'Irkoutsk en état beaucoup meilleur est perdu dans la dernière grande incendie de cette ville.

303. *Grus australasiana*.

Grus australasianus Gould, P.Z.S. 1847, p. 220; Bords of Austr., VI, pl. XLVIII. — Blyth. Nat. Hist. of the Cranes, 1881, p. 51.

G. sordide argentaceo-cinerea; notaco tectricibusque alarum minoribus brunnescentioribus, plumis hujus argentaceo marginatis; capite toto, macula minima auriculari excepta, nudo, rubro; gula genisque pilis nigris vestitis.

Coloration générale d'un gris argenté foncé, plumes du dos d'un gris brunâtre, bordées de gris argenté; les petites tectrices alaires sont d'un gris brunâtre; remiges primaires noires. Le sommet de la tête et le bec d'un vert de corne; la coloration de ce dernier devient plus claire dans la partie apicale. Les parties nues de la tête et du cou sont probablement rouges chez les individus vivants. Les joues sont couvertes de poils noirs.

Longueur de l'aile 571,5, queue 203, tarse (jusqu'à la base du doigt postérieur) 210, bec 130,8 millimètres.

L'unique exemplaire de cette grue, capturé en Sibérie, fut tué par M. Pawlowski, correspondant de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, aux environs de Yakoutsk. L'exemplaire se trouve maintenant au Musée zoologique de l'Université à Moscou. C'est à M. le Prof. Menzbier que nous devons la description et les dates sur le lieu de la provenance de l'exemplaire sibérien de la grue de l'Australie.

304. *Grus monacha*.

Grus monachus Temm. Nouv. Rec. P. C. DLV. — Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 119, tb. LXXIV. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 318. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 100; 1874, p. 336. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 149. — David et Oust. Ois. Chine, p. 434. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 108.

Grus monacha Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246.

G. fusco-schistacca, capite colloque supero albidis, fronte verticeque nudis, rugosis, ruberrimis, setis nigris obsitis, loris nigris setosis; rostro flavo-virente, basi rubente; pedibus nigricantibus.

Caractères. Bec médiocre, dépassant peu la longueur de la tête; remiges tertiaires assez longues, courbées en faucille, à barbes larges, désunies, frisées.

♂ et ♀ ad. Plumage général d'un ardoisé foncé, tirant légèrement au brunâtre sur le corps et les ailes, à bordures des plumes d'un gris brunâtre pâle plus ou moins prononcées sur les scapulaires et les tectrices alaires, d'un gris cendré sur les plumes de la région jugulaire, de la poitrine et de l'abdomen; toute la partie emplumée de la tête et la plus grande moitié supérieure du cou sont blanches ou d'un blanc perlé nettement tranché de la couleur générale foncée et plus longuement prolongé sur le derrière du cou que sur le devant; le front et le sommet de la tête jusqu'au milieu du cervix sont dénués, à peau papilleuse d'un rouge vif, parsemée de poils d'un noir luisant, plus ou moins nombreux; les lores convertis de soies noires beaucoup plus denses ne laissant voir à l'extérieur la couleur de la peau; remiges primaires et les secondaires sont plus noires que le plumage général; les tertiaires larges courbées en arc à barbes fort désunies et frisées, acuminées à l'extrémité. Bec vert jaunâtre clair, à base largement d'un carné rougeâtre; pattes noires; selon M. Radde bordure de la paupière supérieure nue d'un vert jaunâtre¹⁾; iris brun jaunâtre.

Oiseau non adulte. «Les plumes soyeuses du dessus de la tête, au lieu d'être noires, sont dans cet individu en grande partie blanches et tellement serrées qu'elles ne laissent entrevoir nulle part la peau de la partie qu'elles revêtent. On observe encore dans le même individu que les plumes blanches qui occupent la partie inférieure du cou offrent des taches longitudinales foncées, mais très étroites. Du reste cet individu est sous tous les rapports semblable aux autres sujets adultes». (Temminck et Schlegel).

M. Radde a eu aussi dans sa série un oiseau semblable au précédent et dit, qu'au lieu de soies noires, la peau dénuée depuis le front sur le sommet de la tête est couverte abondamment de plumules d'un blanc sale; le plumage de la tête est aussi dense que la peau papilleuse en est toute couverte.

Dans la troisième année, selon M. Radde la plaque céphalique n'a plus de tecture plumuleuse, mais elle est garnie aussi fortement de soies noires luisantes, que la peau papilleuse est entièrement couverte.

Un oiseau pareil du Musée de Varsovie à peau du sommet de la tête couverte de soies noires denses sur toute la surface, a encore beaucoup de ces soies garnies de barbules d'un gris clair, qui dans les unes sont plus ou moins complètes, dans les autres usées ou disparues en grande partie; les plumules pareilles sont le plus prononcées sur la ligne médiane du front assez fine et sur toute la largeur du vertex, tandis qu'elles ne présentent que des très faibles restes des barbules sur une large bande des côtés du front et au-dessus des yeux. L'état de ce plumage sert de preuve que toutes ces plumules perdent graduellement leurs barbules, et passent en soies parfaitement dénuées. Cet exemplaire a le blanc de la tête et

1) M. Radde dit: «das untere (Augenlied) weiss befiedert»; dans tous nos exemplaires je ne vois aucunes plumules sur le bord dénué de la paupière inférieure.

du cou supérieur coloré légèrement d'une nuance grisâtre et moins uniforme que dans les adultes, on y voit des stries fines linéaires d'un grisâtre plus foncé dans toute la longueur des plumes céphaliques, et un mélange irrégulier de noirâtre sur une large bande de la partie inférieure claire du cou, ce qui fait que la limite entre les deux couleurs est graduelle et non aussi nettement tranché que celle des adultes.

Dans les oiseaux très adultes les poils du sommet de la tête sont réduits à une ligne médiane étroite, tandis que le reste est presque nu. En général dans le plumage frais la couleur foncée du corps est presque uniforme, tandis qu'avec le temps les bordures claires deviennent de plus en plus prononcées.

♂ ad. Longueur totale 990, vol 1930, ailes jusqu'au bout des remiges primaires 527, jusqu'au bout des dernières secondaires 580, bec 115, queue 190, tarse 205, partie dénuée des tibias 75, doigt médian 83, ongle 14, hauteur du bec à la base 23, extrémité de l'aile dépassant la queue de 30 sur les secondaires et n'atteignant pas 20 millimètres sur les primaires.

♀. Longueur de l'aile jusqu'au bout des primaires 505, jusqu'au bout des dernières secondaires 520, queue 160, bec 106, tarse 184, doigt médian 76 millimètres.

Cette espèce habite le Japon, la Corée, la Mantchourie, le pays Oussourien, la partie orientale de la Mongolie, la Daourie et les environs du Baïkal méridional. Selon l'abbé David elle passe régulièrement dans le nord de la Chine et sur les frontières de la Mongolie. En Mongolie sud-orientale M. Przewalski a observé seulement sa migration en grand nombre entre le lac Dalaï-noor et la ville de Kalgan, les premiers étaient vus au printemps le 27 mars 1871, et la migration en masse a eu lieu dans la deuxième moitié d'avril.

M. Radde l'a rencontrée dans le désert des environs du Tareï-noor et sur l'Amour médian aux environs des montagnes Boureïa. Selon M. Godlewski elle passe rarement sur le Baïkal méridional, plus souvent observée sur l'Onon, commune aux bord du fleuve Argoun. Dans toutes ces localités elle s'arrête pendant les migrations qui ont lieu dans la moitié de mai et à la fin d'août jusqu'à la moitié de septembre. Elle niche probablement plus au nord, mais on n'a pas encore découvert la contrée. M. Przewalski a remarqué sa première apparition sur le Khanka le 23 avril, et dit qu'elle ne niche pas dans le bassin du lac, et qu'elle n'y est que de passage.

Selon M. Godlewski elle est moins craintive que la grue commune. L'abbé David dit qu'elles voyagent en petites troupes ou par paires, et manifestent un pour l'autre un attachement singulier; un jour au mois d'octobre, un mâle d'un couple qui traversait les airs ayant été abattu d'un coup de fusil, nous vîmes sa compagne s'abattre auprès de lui, faire des efforts pour le relever avec son bec, et ne s'éloigner du cadavre que lorsque le chasseur se fut approché d'elle.

305. *Grus leucauchen*.

Grus antigone Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 102.

Grus vipio Pall. l. c., p. 111 (juv.).

Grus antigone Dyb. J. f. O. 1868, p. 337.

Grus leucauchen Temm. Nouv. Rec. P. C. CDXLIX. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 119. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 314, tb. XIV, f. 2. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 148. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 100; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246; P.Z.S. 1888, p. 468. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 107.

Grus vipio David et Oust. Ois. Chine, p. 345.

G. cinereo-ardesiaca: gula, nuca colloque supero albis; capite nudo, rugoso, rubro, setis nigris obsito; aurium area orbiculari plumosa cinerea; alis cinereis, postice albis; remigibus primariis nigris; cauda cinerea apice fusca; rostro livido virente; pedibus puniceis.

Caractères. Bec beaucoup plus long que la tête; remiges tertiaires longues à courbure très faible, aiguës à l'extrémité, à barbes désunies.

♂ et ♀ ad. Plumage général du corps cendré ardoisé passant en dessous au cendré moins foncé sur les côtés du bas ventre; le dos inférieur, le croupion et les suscaudales d'un cendré assez clair; les plumes du dos et des scapulaires terminées par une bordure plus claire assez large; le blanc pur occupe le milieu du cervix s'élargissant sur la nuque, tout le cou postérieur largement, la gorge et le milieu du haut du cou antérieur en s'atténuant graduellement et se terminant en pointe à peu près dans le tiers supérieur de la hauteur du cou; et entourant ce dernier en entier en arrière de la partie dénuée des côtés de la tête; le sommet de la tête jusqu'au niveau du milieu des yeux, tous les côtés de la tête, excepté une grosse tache auriculaire arrondie et emplumée, et les côtés du cervix largement sur le devant de cette partie et graduellement moins en s'approchant de la nuque sont dénués d'un rouge çà et là jaunâtre à peau rugueuse parsemée de poils noirs, le plus denses au front, sur le devant des joues et le long du bord de la gorge, rares ailleurs; la partie emplumée auriculaire est d'un gris cendré. Ailes cendrées à l'extérieur, passant graduellement au blanc occupant toutes les remiges tertiaires, les secondaires voisines et une large extrémité des grandes tectrices secondaires; remiges primaires et les secondaires sont noires à l'exception de quelques postérieures voisines des tertiaires; sousalaires d'un cendré ardoisé; axillaires cendré-claires; queue cendrée à rectrices d'un ardoisé foncé à l'extrémité. Bec vert jaunâtre sale; pattes d'un rouge pourpré ou rouge violâtre foncé; ongles noirs; iris rouge orangé, entouré d'une bordure externe rougeâtre.

Poussin en duvet brun roussâtre en dessus, à région scapulaire et celle des côtés du bas ventre blanchâtres; côtés de la tête d'un ocreux roussâtre; cou fauve grisâtre, poitrine roussâtre; abdomen, région anale et le côté antérieur et interne du pélage des tibias blancs. Bec jaune pâle; pattes gris-brunâtres.

♂. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 560, jusqu'au bout des tertiaires 720, queue 200, bec 160, tarse 260, partie dénudée des tibias 120, doigt médian 95, ongle 16 millimètres.

♀. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 510, jusqu'au bout des tertiaires 645, queue 195, bec 140, tarse 230, partie dénudée des tibias 110, doigt médian 85, ongle 15 millimètres.

Dimensions de deux femelles de la Corée:

Longueur totale 1205, vol 2175, aile jusqu'au bout des remiges primaires 582, jusqu'au bout des tertiaires 699, queue 220, bec 143, tarse 240, partie dénudée des tibias 115, doigt médian 98, ongle 16 millimètres.

Longueur totale 1120, vol 2030, aile jusqu'au bout des remiges primaires 555, jusqu'au bout des tertiaires 615, queue 180, bec 137, tarse 235, partie dénudée des tibias 117, doigt médian 97, ongle 14 millimètres.

La coloration des oeufs ressemble en tout à celle des oeufs de la grue commune à fond olive jaunâtre sale, les oeufs sont cependant facile à distinguer par leur grosseur comme on le voit des dimensions des oeufs de la Daourie des environs d'Akscha: 1° 98—65,2; 103,3—66; 2° 99,2—67; 107—68 millimètres. Il y a aussi au Musée de Varsovie une ponte d'oeufs de la même provenance indiquée par M. Godlewski comme appartenante à cette espèce dont les dimensions sont trop petites: 87,8—63; 91—60 millimètres.

Cette grue habite le Japon, le pays Oussourien, les bords de l'Amour et la Daourie. Selon l'abbé David elle passe régulièrement deux fois par an dans le nord de la province Petschely, mais toujours en petit nombre dans les environs de Pékin. En Mongolie M. Przewalski ne l'a vue qu'en petit nombre et seulement entre le lac Dalaï-noor et la ville de Kalgan. Ainsi donc l'espèce aussi abondante à l'est ne va pas loin dans le fond du continent asiatique.

M. Przewalski a observé sa première apparition sur le lac Khanka le 15 mars. Ce voyageur dit qu'elle présente dans ses habitudes beaucoup de commun avec le *G. virgo*, et les décrit comme il suit. Au printemps elle exécute des évolutions semblables, pour lesquelles une société composée ordinairement de trois jusqu'à cinq paires du voisinage choisit au milieu du marais une place sèche et plate, éloignée de toute sorte de buissons et d'autres objets qui pourraient cacher des ennemis. Le matin de bonne heure et le soir les grues s'y rassemblent, et après avoir crié pendant un moment elles commencent les jeux en formant un cercle au milieu duquel se trouve l'arène. Un ou deux individus entrent dans cette arène, sautillent, exécutent les différents mouvements de la tête, se couchent, sautent en haut, remuent des ailes et par différentes autres manières tachent de montrer leur adresse. Les autres les regardent, puis remplacent à leur tour les précédents qui deviennent spectateurs. Une pareille représentation se prolonge quelquefois pendant deux heures jusqu'au crépuscule, enfin toute la réunion produit un cris en chœur complet et se disperse dans les lieux qu'elle habite.

En outre de ces évolutions communes, le mâle en se promenant avec sa femelle dans le marais exécute de temps en temps devant elle des différentes pantomimes ridicules, pendant qu'elle est occupée de la chasse aux grenouilles, au vol même il exécute devant elle les différentes évolutions avec les ailes.

Quoique pendant la migration de printemps cette grue se trouve en grand nombre dans les plaines du Soungatschi et quelques unes y restent pour nicher, la majorité préfère à s'établir pour cette saison dans les ravins marécageux au milieu des montagnes. Dans ces lieux solitaires, où elles ne sont jamais importunées par l'homme les grues deviennent moins craintives et se laissent approcher, ce qu'elles ne permettent pas dans les plaines.

Selon M. Godlewski commune en Daourie sur la rivière d'Onon, plus rare sur l'Argoun, et plus rare encore sur l'Oussouri inférieur. En Daourie elle niche ensemble avec la grue commune, de laquelle elle ne diffère en rien dans ses habitudes pendant la nidification et pendant l'éducation de la progéniture, mais elle est beaucoup plus craintive. Les époques des migrations sont les mêmes. Le nid est construit du foin sec sur une élévation de quelques pouces au-dessus de la surface du marais; il est plus ou moins épais, plat, légèrement enfoncé au milieu.

En Corée selon M. Kalinowski cette grue est moins nombreuse que la blanche, mais on la rencontre partout en hiver.

306. *Grus viridirostris*.

Grus viridirostris Vieill. Enc. Meth. III, p. 141, sp. 7. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 100; 1875, p. 225. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246; 1885, p. 474; P.Z.S. 1888, p. 468. — David et Oust. Ois. Chine, p. 435. — Bolau, J. f. O. 1882, p. 338.

Grus montignesia Bp. Consp. Av. II, p. 100. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 146.

♂. tota alba: genis gula colloque supero schistaceis; fronte lorisque pilis nigris dense vestitis; cervice nudo, papilloso, ruberrimo; remigibus secundariis et tertiariis nigris.

Caractères. Bec beaucoup plus long que la tête, parfaitement droit, à ligne dorsale légèrement concave dans la moitié de sa longueur, remiges tertiaires larges acuminées à l'extrémité, courbées légèrement, à barbes très peu désunies.

♂ ad. Plumage général blanc, à joues, gorge et la plus grande moitié supérieure du cou d'un ardoisé foncé plus longuement en arrière que sur le devant, en laissant du blanc sur une large partie postoculaire des côtés de la tête, la nuque et une bande sur le côté postérieur du cou descendant en s'amincissant graduellement jusqu'au tiers supérieur de cette partie du corps; tout le sommet de la tête jusque près de la nuque est dénué et papilleux, noir jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, couvert ainsi que les lores de poils noirs assez denses, le reste du sommet de la tête est rouge intense à papilles beaucoup

plus grosses que celles de la partie noire et parsemé d'un petit nombre de petits poils noirs. Remiges primaires toutes blanches, les secondaires, tertiaires et les grandes tectrices postérieures noires; les remiges tertiaires très larges, graduellement atténuées et acuminées à l'extrémité, peu courbées, à barbes unies; les grandes tectrices correspondantes également larges et acuminées au bout, plus fortement courbées et à barbes peu désunies; les grandes tectrices secondaires voisines des tertiaires longues et courbées en bas. Bec d'un vert olivâtre à extrémité plus pâle; pattes noires; iris brun foncé.

Jeune mâle probablement dans sa deuxième année se distingue du précédent par les papilles du sommet de la tête beaucoup moins développées et le sommet de la tête couvert de poils noirs plus nombreux et plus longs; ceux du front et du vertex ont encore des barbules grises mais incomplètes, qui sur le devant du front sont d'un gris roussâtre et plus complètes; lores couverts de plumules cendrées à baguette noire dans leur moitié inférieure; côtés de la tête derrière les yeux gris, d'un gris blanchâtre derrière les oreilles; nuque grise pâle; gorge, bas des côtés de la tête et tout le cou dans sa plus grande moitié supérieure sont d'un ardoisé beaucoup moins foncé que celui de l'adulte mélangé avec des plumes d'un gris plus pâle; rien de blanc au cou postérieur et presque également longuement sur le devant que sur les côtés du cou, quelques taches noires sur la base du cou postérieur; tectrices alaires moyennes terminées d'ardoisé foncé formant une longue bande au milieu de l'aile; remiges primaires et les rectrices terminées d'une bordure noire; bordures noirâtres à l'extrémité de suscaudales; les grandes tectrices postérieures moins longues et moins courbées.

♂ ad. Longueur totale 1410, vol 2520, aile jusqu'au bout des remiges primaires 680, jusqu'au bout des remiges tertiaires 800, queue 255, bec 160, tarse 280, partie dénuée des tibias 120, doigt médian 106, ongle 23, queue dépassant l'extrémité des ailes de 35 millimètres.

♂ jeune. Longueur totale 1370, vol 2515, aile jusqu'au bout des remiges primaires 645, jusqu'au bout des remiges tertiaires 710, queue 250, bec 160, tarse 290, queue dépassant l'extrémité des ailes de 26 millimètres.

Dimensions des oiseaux d'une paire de la Corée.

♂ ad. Longueur totale 1395, vol 2530, aile jusqu'au bout des remiges primaires 680, jusqu'au bout des remiges tertiaires 775, queue 270, bec 184, tarse 280, partie dénuée des tibias 120, doigt médian 130, ongle 19 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 1320, vol 2420, aile jusqu'au bout des remiges primaires 645, jusqu'au bout des remiges tertiaires 775, queue 240, bec 163, tarse 270, partie dénuée des tibias 145, doigt médian 118, ongle 19 millimètres.

Oiseau probablement dans sa deuxième année, du 5 avril 1881.

«Couleur générale blanche; le cou partout jaunâtre mélangé avec du brun grisâtre, le jaune dominant en arrière, le gris sur le devant; sommet de la tête couvert de plumules denses, gris-noirâtres mélangées avec quelques plumules jaunâtres; gorge grise avec un peu

de jaune; en arrière des yeux se trouve de chaque côté une grosse tache blanche bordée sur son bord supérieur de petites plumules jaunâtres, qui couvrent aussi le haut du cou. La 3^e remige primaire est la plus longue, dépassant peu la 4^e; la 2^e plus courte que la 4^e, plus longue que la 5^e. La 1^{re} est plus courte de 25 millimètres que la 4^e et de 35 que la 2^e. Toutes sont blanches à extrémité bordée de noir brunâtre, cette couleur ne se trouve depuis la septième que sur l'extrémité de la barbe externe. Les remiges secondaires sont noires dans leur tiers terminal, le reste est blanc. Dans les remiges tertiaires prolongées le noir va plus loin vers le haut; tectrices alaires blanches, les plus grandes noires à l'extrémité, les plus petites bordées de brun jaunâtre. La queue est blanche à rectrices terminées de brunâtre».

«Dimensions. Bec le long du dos 155, hauteur du bec à la base 34, tarse 270, doigt médian sans ongle 110, ongle 17, aile 620, queue 270 millimètres». (Bolau, l. c.).

Les oeufs ont le fond très pâle d'un jaune isabelle, parsemé de taches inférieures d'un cendré rougeâtre pâles et plus intenses, et de superficielles brunes peu foncées et tirant très peu sur l'olive; les taches sont en général peu grosses mélangées avec des petites disséminées assez rarement sur toute la surface, mais plus nombreuses au gros bout; les superficielles ne sont pas plus nombreuses que les inférieures. Ces oeufs sont les plus clairs de toutes les grues sibériennes. Dimensions des oeufs du pays Oussourien: 104—70,2; 106,4—69,2 millimètres.

Cette grue niche au Japon, dans la Corée, en Mantschourie et dans le pays Oussourien; selon l'abbé David elle ne fait que des très rares apparitions dans la Chine proprement dite au-deça de la Grande-Muraille. Dans le pays Oussourien elle a été trouvée pour la première fois par M. Przewalski aux environs du lac Khanka, puis par MM. Dybowski et Godlewski à l'embouchure de l'Oussouri.

Selon la relation de M. Godlewski elle est commune dans les pays Oussourien, plus rare sur la côte de la mer du Japon. Elle aime les plaines vastes et découvertes. Sur les bords de l'Oussouri elle niche dans les plaines marécageuses parsemées de nombreux lacs et couvertes en partie de hautes herbes. Elle arrive dans les premiers jours d'avril lorsque les grands lacs sont encore couverts de glace, et se nourrit alors le plus souvent auprès des sources et des ruisseaux non gelés; en novembre lorsque l'Oussouri était couvert de glaces flottantes des bandes de ces grues voyageaient sans cesse vers le sud; une fois M. Godlewski a vu encore en décembre quatre exemplaires sur le bord non gelé du fleuve. L'oiseau est très craintif.

Przewalski a observé la première apparition de cette grue aux environs du lac Khanka en 1869 le 16 mars, et a décrit d'une manière pittoresque toutes les difficultés de la chasse à cet oiseau très prudent et des plus attentifs, dans la contrée remplie de différents obstacles qu'on rencontre partout et qui font la marche des plus difficiles. Immédiatement après l'arrivée par compagnies de 4—12 exemplaires ces grues se séparent en paires qui se répandent le long du bord de la rivière Soungatschi et s'y tiennent jusqu'à la moitié

d'avril, époque dans laquelle les marais commencent à dégeler. Chaque paire s'établit alors dans un vaste rayon où elle élève ses petits et où elle reste jusqu'à la migration d'automne. Ce voyageur évalue le nombre de cette grue nichant dans cette contrée un peu moins considérable que celui du *G. leucauchen*. Elles s'établissent dans cette époque dans les plaines vastes et découvertes et évitent complètement les vallées étroites.

Selon M. Kalinowski cette grue est commune en hiver partout dans la Corée depuis la frontière russe jusqu'à Séoul, plus rare vers le sud; en été le voyageur ne l'a rencontrée nulle part.

307. *Grus leucogeranus*.

Ardea gigantea Gm. Reis. Russl. II, p. 189.

Grus leucogeranus Pall. Reis. Russ. R. II, App. p. 714, n. 10; Zoog. Ross.-As. II, p. 103. — Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 118, tb. LXXIII. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 407. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 312. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 54, n. 147. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 100; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 247. — David et Oust. Ois. Chine, p. 436. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 108.

G. candida, remigibus primariis cum tectricibus majoribus primariis nigris; fronte et facie ultra oculos nudis, rugosis, setis numerosis subaurantiis obsitis, rostro pedibusque rubris.

Caractères. Bec long à arête arqué dans le tiers terminal de la longueur; remiges tertiaires peu longues, larges, légèrement courbées à barbes non désunies.

♂ et ♀ ad. Plumage général blanc pur, à remiges primaires et leurs grandes tectrices noires; le sommet et les côtés de la tête jusque derrière les yeux dénués, à peau rouge, rugueuse, parsemée de nombreux poils d'un jaune orangé vif, mélangés avec des noirs. Bec et pieds rouges; ongles noirs; iris blanchâtre.

Selon M. Radde dans l'oiseau frais le bec est d'un brun-rougeâtre sale à la base, tirant au brun verdâtre au devant des narines à extrémité plus intense et plus jaune brunâtre; tour de l'œil dénué, sans papilles, blanchâtre. La couleur rouge des pieds tirant fortement au carné.

«Le jeune individu que nous avons figuré a le blanc du plumage entremêlé sur les parties supérieures du corps de taches couleur de rouille et cette couleur occupe à elle seule toute la moitié supérieure du cou et la tête, mais elle y est assez pâle. La manière irrégulière dont cette teinte se trouve distribuée sur le dos et les ailes ainsi que la circonstance qu'elle n'occupe ordinairement que la base des plumes, nous fait supposer, que le premier habit de cette espèce est d'une teinte couleur de rouille uniforme». (Temminck et Schlegel).

Le jeune oiseau de la collection de M. Radde s'accorde avec la figure de la Fauna Japonica, mais il n'a point de couleur noirâtre sur les baguettes des plumes, indiquée sur la figure citée.

♂. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 595, jusqu'au bout des remiges tertiaires 670, queue 230, bec 180, tarse 275, partie dénuée des tibias 135, doigt médian 101, ongle 17, hauteur du bec à la base 35 millimètres.

♀ ad. «Longueur totale 3' 9", aile 21" 2", queue 8" 4", bec depuis le front 6" 9", depuis la commissure 7" 1", hauteur du bec en arrière des narines 1", largeur du bec au front 6 $\frac{1}{2}$ ", tarse 10", partie dénuée des tibias 4" 7", doigt médian sans ongle 4", ongle 8", pouce sans ongle 1"». (Radde).

Espèce répandue en Asie dans les différentes saisons de l'année depuis la mer Caspienne et le Wolga jusqu'au Japon et depuis la Sibérie jusqu'en Inde.

En Sibérie orientale elle passe l'été au nord, en Daourie, sur l'Amour et dans le pays Oussourien. Pallas la cite de la Lena et de la Daourie.

Selon M. Radde cette grue est rare dans le nord de la Mongolie, mais elle y niche. Elle y est arrivée le 23 avril en même temps avec la *G. leucauchen*, plus tôt que la grue commune. En automne de 1856 deux vols passaient sur le Tarei-noor le 1 septembre.

«Dans la Daourie nous rencontrions souvent cette grue aux environs de la rivière Onon, mais comme elle se tient dans les steppes découverts et est la plus prudente des grues, toutes nos tentatives pour la tuer ne réussirent pas. Elle arrive dans la moitié de mai; en août nous la rencontrions par quatre exemplaires, c'est à dire les jeunes avec leurs parents. Nous les avons observées également aux environs du fleuve Argoun. Au commencement de septembre elles disparaissent. Sur le Baïkal méridional nous n'avons pas vu qu'un seul individu, que le 19 mai 1869 marchait à côté de quatre grues communes dans une plaine tourbeuse, il n'y est arrivé qu'accidentellement, car nous n'y avons jamais vu d'autres». (Godlewski).

Selon M. Przewalski cette grue arrive sur le Khanka dans la deuxième moitié de mars; elle voyage en troupes composées de 4—10 exemplaires et se montre rarement. Sa voix est fort agréable.

Selon l'abbé David ses apparitions sont extrêmement rares dans la Chine septentrionale.

Genre *Anthropoides*.

308. *Anthropoides virgo*.

Grus numidica Briss. Orn. V, p. 388.

Ardea virgo L. S.N. I, 234.

Grus virgo Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 108. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 320.

Anthropoides virgo Dyb. J. f. O. 1873, p. 100; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 109.

Grus (Anthropoides) virgo David et Oust. Ois. Chine, p. 436.

A. intense ardesiaca; capite colloque cum plumis dependentibus nigris: fasciculis utrinque pone oculos e plumis elongatis arcuato-recurvatis sericeo-candidis;

vertice griseo; remigibus rectricibusque nigris; tertiariis basi late cinereis, elongatis, acuminatis subrectis; rostro flavo, basi virente, apice rubro; pedibus nigerrimis.

♂ et ♀ ad. Plumage général cendré intense, à sommet de la tête ardoisé au front et le vertex, puis concolore au dos; côtés de la tête largement au-dessus des yeux, tout le cou antérieur et les côtés avec une longue barbe jugulaire composée de plumes fort prolongées, larges et acuminées au bout, et le haut du cou postérieur sont noirs; bordure sousoculaire blanche, prolongée en une raie postoculaire assez large qui au-dessus des oreilles passe en un faisceau composé de plumes à barbes désunies longues, pendantes et recourbées; remiges noires; les tertiaires longuement grises à extrémité noire, fort prolongées, larges à la base puis graduellement atténuées et acuminées, légèrement courbées, dépassant longuement la queue; queue ardoisée. Bec jaunâtre, à base verdâtre, l'extrémité rougeâtre; pattes noires; iris rouge.

♂. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 483, jusqu'au bout des tertiaires 638, queue 175, bec 80, tarse 180, partie dénuée des tibias 90, doigt médian 57, ongle 14 millimètres.

♀. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 470, jusqu'au bout des tertiaires 600, queue 186, bec 70, tarse 157, partie dénuée des tibias 58, doigt médian 58, ongle 13 millimètres.

Les oeufs de la Daourie (Olengoui) varient assez sous le rapport de la grosseur, de la forme et de la couleur du fond et des taches; les uns sont d'un jaune ocreux pâle, à taches inférieures gris-rougeâtres, les superficielles brun-rougeâtres peu foncées; les autres d'un ocreux sale à couleur des taches comme dans les précédents; les autres d'un jaunâtre plus pâle que celui des précédents et tirant sur l'olivâtre, les taches inférieures gris-rougeâtres plus nettement distinctes que dans les précédents, les superficielles brun-olivâtres peu foncées, entremêlées de quelques macules noirâtres; en général les taches sont irrégulières comme celles des autres grues, distribuées sur toute la surface couvrant presque le tiers du fond général, mais toujours plus grosses et plus épaisses au gros bout; les autres ont le gros bout fort tacheté, tandis que le reste de la surface est faiblement maculé, dans quelques uns les taches sont réunies en une grosse couronne autour du gros bout; l'éclat est médiocre. Dimensions des oeufs de trois pontes: 1° 85—51,5; 82,3—52,3; 2° 80,3—56; 87—57; 3° 83—53; 86—54 millimètres.

En Europe cette grue habite la Russie méridionale jusqu'à Astrakhan et l'Ukraine vers le nord, la Crimée, la Turquie et la Grèce; en Asie le Caucase, la région Aralo-Caspienne, le Tian-Schan, la Songarie russe, l'Altai méridional, la Mongolie, la Daourie, les frontières occidentales de la Chine et l'Inde, ainsi que les déserts de l'Afrique septentrionale. Selon l'abbé David elle est fort commune en été sur les deux côtés de la Grande Muraille à la frontière occidentale de la Chine. Selon M. Przewalski elle niche en Mongolie non seulement dans sa partie fertile sud-orientale, mais aussi dans les déserts

d'Alaschan où elles vont souvent boire dans les puits qu'elles visitent régulièrement, surtout après que les Mongols ont abreuvé leurs troupeaux et une mare d'eau reste à côté du puit. Au printemps elles arrivent dans la Mongolie sud-orientale dans la première moitié de mars et quittent le pays dans la deuxième moitié de septembre. Sur le Kuku-noor M. Przewalski ne les a vues que le 2 mars et ne les a pas trouvées dans le Gansou. Comme dans la grande plaine de Pékin l'abbé David n'a jamais rencontré cette grue, aussi répandue en Mongolie, il suppose que ses voyages doivent s'effectuer diagonalement.

En Sibérie orientale selon MM. Dybowski et Godlewski elle est de passage sur le Baïkal méridional, nichant sur les bords de la rivière Irkout aux environs de Khanginsk où il y a des steppes et des collines pierreuses et dénudées; commune en Daourie. Elle y arrive dans la moitié d'avril. Moins craintive que toutes les autres grues. Niche au bord des rivières dans des lieux où les inondations ont formé des bancs de gravier sur lesquels l'oiseau arrange un nid dont le milieu est composé de tout petits galets, les bords de plus gros; on trouve aussi des pareils nids sur des monticules couverts de graminées où elle arrange un nid de cailloux de manière que la surface est parfaitement plate ou légèrement concave au milieu; quelquefois aussi l'oiseau choisit un morceau de rocher à surface convenable, élevée de quelques pouces au-dessus du terrain environnant et remplit de cailloux toutes les fissures et les trous. Dans la moitié de mai elle commence à couvrir, avec les précautions semblables que celles de la grue commune. Les oeufs sont très difficiles à trouver à cause de la couleur semblable à celle des pierres environnantes. Les jeunes se cachent soigneusement jusqu'à l'époque dans laquelle ils sont capables à voler.

«Sur le Tarei-noor elles se montrèrent très communes depuis le 6 mai. Au commencement du séjour elles furent fort tranquilles fréquentant principalement les champs voisins de Koulousoutajewsk qui l'année précédente étaient employés à la culture du sarazin, et s'y promenaient entre les troupes de sizerins et quelques bandes d'alouettes mongoles. Lorsque j'ai tendu quelques pièges pour les prendre en mettant du sarazin pour appât un oiseau adulte s'est pris, les autres devinrent aussi prudents qu'ils ont abandonné le champ et ne voulurent plus s'en approcher. Depuis le 11 mai commencèrent les jeux gracieux de ces oiseaux, dans un champ labouré, choisi depuis le 8 de ce mois; les oiseaux se tenaient encore ensemble. Depuis le 13 mai, le soir avant le couché du soleil les troupes arrivaient sur les bords du Tarei-noor, se rassemblaient dans la même place et y criaient sans-cesse pendant toute la nuit. Ces cris commencèrent à diminuer vers le 2 juin. Dès le 6 juin les grues étaient appariées et s'établissaient dans les lieux de la nification. Sur la pente orientale des montagnes Yablonnoi j'ai trouvé ces grues établies aussi dans les montagnes jusque dans les vallées larges de leur base, dans des localités fortement boisées, p. e. entre les postes Altansk et Boukougoun, dans une hauteur d'environ 3500 pieds au-dessus de la mer. Le 8 août j'ai rencontré des jeunes ne pouvant pas encore bien voler. Le 12 août on voyait des adultes avec des jeunes volants. Egalemen ces grues habitaient non raremen au nord du poste Tsagan-olouï, où les hauteurs sont pour la plupart couvertes

de forêts de bouleau. Plus à l'ouest on la trouve dans la région des sources des tributaires orientaux du Yénisseï, ainsi que sur les plateaux déserts près du lac Kossogol, dans une hauteur absolue de 5400 pieds. Le 25 août les grues se rassemblèrent en grand nombre sur le Tarei-noor. Nous y avons observé dans les différentes contrées célestes des troupes rangées en angle, et il paraît que ce lac constitue un point central de leur réunion. Pendant toute la journée du 27 août toutes ces grues furent très animées. Les bandes se sont groupées et éprouvaient leurs forces en s'élevant en lignes spirales jusqu'à disparaître à la vue dans la hauteur. J'ai vu des pareilles lignes s'abaisser et après un repos court s'élever de nouveau. Dans la nuit du 27 au 28 août la plus grande partie de ces grues a abandonné le Tarei-noor, le 3 septembre j'ai vu encore quelques unes, le 12 de ce mois les dernières quittèrent la contrée». (Radde).

Fam. GLAREOLIDAE.

Genre *Glareola*.

309. *Glareola orientalis*.

Glareola orientalis Leach. Trans. Lin. Soc. XIII, p. 132. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 247. — David et Oust. Ois. Chine, p. 431. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 17.
Glareola pratincola Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 301.

♂. supra et alis griseo-brunnea, nitore virescente; gula late pallide ochracea, margine duplici nigro et albido circumscripta; regione jugulari pectoreque griseis; abdomine subochraceo; crisso, tectricibus caudae superioribus et inferioribus tibiisque albis; remigibus nigricantibus, nitore subcyaneo; subalaribus axillaribusque cinnamomeo-rufis; cauda modice furcata, alba, fusco terminata.

♀. ad. Sommet de la tête, dos et la face supérieure des ailes d'un brun grisâtre avec un léger éclat métallique vert donnant dans certaines directions de la lumière une nuance olivâtre; partie postérieure des joues, les côtés et la face postérieure du cou, sont d'une couleur grise tirant sur l'isabelle; une tache noire lorale au-devant du bord antérieur des yeux, le devant des joues blanchâtre; gorge et le devant du haut du cou d'un ocreux pâle, plus pâle au menton, entouré d'une double bordure noire extérieure et blanchâtre à l'intérieur, la noire commençant au-dessous du milieu de l'oeil, une autre raie noire commençant dans la moitié entre l'angle du menton et l'angle de la bouche, plus fine se confond avec la précédente de chaque côté de la gorge; abdomen ocreux pâle, du côté de la poitrine, puis passant graduellement au blanc sur le ventre; région anale, tectrices supérieures et les inférieures de la queue, et les tibias blanc-purs; remiges beaucoup plus foncées que les tectrices

alaires d'un noirâtre avec un léger éclat métallique bleuâtre, passant à l'olive verdâtre sur la barbe interne; la baguette de la première remige toute blanche sur la page supérieure jusque près de son extrémité, les autres brunes; tectrices inférieures largement du milieu de l'aile et les axillaires d'un roux cannelle foncé, celles du bord de l'aile et les grandes primaires semblables aux supérieures; deux grosses taches blanches au bord de l'aile, dont une au-dessus de la naissance des grandes tectrices, l'autre à un centimètre de distance du poing. Queue peu profondément entaillée blanche, terminée largement d'une couleur un peu plus foncée que celle du dos jusqu'à 3 cm. sur les rectrices médianes, 2,5 sur les externes, barbe externe de ces dernières blanche jusque près de l'extrémité. Bec noir à base rouge dans la mandibule inférieure et les bords de la supérieure; pattes d'un brun roux; iris brun. — (Description de l'oiseau d'Abahaïtui au sud de la Daourie recueilli par M. Radde, le 15 juin, conservé au Musée de St. Pétersbourg).

«Chez les jeunes toutes les plumes des parties supérieures sont bordées de roux ou de gris, la couleur de la gorge est d'un roux plus intense, marqué de petites taches noires, et n'est point limitée par une bordure continue, mais seulement par quelques mèches noires détachées; enfin une nuance d'un roux tirant au rose s'étend sur l'abdomen». (David et Oustalet).

Dimensions de la femelle de M. Radde, décrite plus haut.

Longueur de l'aile 195, queue jusqu'au bout des rectrices externes 83, queue jusqu'au bout des rectrices médianes 62, bec de la commissure 25, tarse 33, doigt médian 21, ongle 3 millimètres.

Dimensions données par MM. David et Oustalet.

Longueur totale 230, queue 80, avec les rectrices latérales dépassant les centrales de 27, aile 200, tarse 32, bec robuste et légèrement crochu 13 mm.

Deux exemplaires de cette espèce de Labuan (Borneo), du Musée de Varsovie, dont un tué en novembre et l'autre en décembre 1876, en plumage tout frais, se distinguent des oiseaux décrits plus haut par une taille moins forte (aile 176 et 180 mm.), la couleur des parties supérieures du corps plus foncée, la gorge et la bordure de cette dernière comme celles de la description du jeune de MM. David et Oustalet, les deux ont très peu de roussâtre sur le devant de l'abdomen.

«La glaréole orientale, qui se distingue facilement de la glaréole pratincole de nos contrées par sa queue beaucoup moins fourchue et par les teintes de son plumage, a été signalée à la fois dans l'Inde, à Java, en Australie, aux Philippines, dans la Sibérie orientale et dans l'Empire Chinois. Je l'ai trouvée nichant en grand nombre dans les plaines incultes du pays des Ortous, en Mongolie, et je l'ai rencontrée aussi fréquemment en août et en septembre dans les environs de Pékin. C'est un oiseau très confiant, qui court sur le sol avec la grâce et la rapidité d'un pluvier, et qui vole avec l'aisance d'une hirondelle, en faisant de temps en temps un petit cri désagréable. Sa nourriture consiste en insectes coléoptères et orthoptères». (A. David).

M. Radde a rencontré le 21 juin 1856 à 20 kilomètres à l'est de l'Abahaitui au voisinage de l'entrée dans la vallée Ourtonisk, plusieurs paires, qui y nichaient sur le terrain fort imprégné de sel. Aucun autre voyageur n'a pas trouvé cet oiseau en Sibérie orientale.

Fam. CHARADRIIDAE.

A. Pattes tridactyles.

A' Bec moins long que la tête.

AA. Dessus du corps varié de gouttes jaunes *Charadrius*.

AB. Dessus du corps et des ailes à bordures des plumes claires *Eudromias*.

AC. Dessus du corps non tacheté *Aegialitis*.

A" Bec un peu plus long que la tête *Calidris*.

B. Pattes tetradactyles.

B' Pouce rudimentaire *Squatarola*.

B" Pouce bien développé. *Vanellus*.

Genre *Charadrius*.

A. Taille plus petite: longueur de l'aile 150—170 mm.; les taches jaunes des parties supérieures plus grosses et plus denses. *Ch. fulvus*.

B. Taille plus forte: longueur de l'aile 184—190 mm.; les taches jaunes des parties supérieures plus petites et moins denses. *Ch. dominicus*.

310. *Charadrius fulvus*.

Charadrius fulvus L. S.N. I, p. 687. — Przew. Voy. Oussonri, suppl. n. 152. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 101; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 247. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 424. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 71. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 585.

Charadrius pluvialis Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 141. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, 210. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 410. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 322.

Charadrius xanthocheilus Wagl. Syst. Av. Char. sp. 36.

Charadrius taitensis Less. Man. Orn. II, p. 321.

Charadrius glaucopus Forst. Ed. Licht. Descr. an. p. 176.

Charadrius pluvialis orientalis Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 104, tb. LXII.

Charadrius longipes Swinh. Ibis, 1863, p. 484.

Charadrius dominicus fulvus Stejneger. Ornith. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 104; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 126. — Check-List. N.A.B. p. 161. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 125.

Ch. supra et alis nigricans, aurato guttatus, lateribus capitis subtusque totus niger, fascia frontali, superciliis latissimis, in latera colli et pectoris protractis, albis; remigibus nigricantibus; subalaribus axillaribusque griseis; cauda griseo et fusco transfasciata.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête, dos, scapulaires, croupion, tectrices supérieures de la queue, tectrices alaires et les remiges tertiaires sont d'un noirâtre parsemé de nombreuses gouttes d'un jaune doré lorsque le plumage est frais, et d'un jaune pâle ou blanchâtre lorsque la robe est pâlée avant la mue, la couleur du fond est en même temps également plus pâle, surtout sur les tectrices alaires; le devant même du front, côtés de la tête, et tout le dessous du corps sont noirs; une bande frontale d'un blanc pur assez large est prolongée sur les deux côtés en un large sourcil, parcourt ensuite le long des côtés du cou dans toute sa longueur et les côtés de la poitrine; côtés mêmes de la poitrine sont maculés de jaune, les côtés mêmes de l'abdomen blancs variés de noir; souscaudales blanches tachetées de blanc. Remiges d'un brun fuligineux lustré d'olivâtre, les secondaires terminées par une bordure blanche assez large; sousalaires et axillaires grises. Queue traversée de huit raies noirâtres, et d'autant de grises en forme de chevrons ouverts, ces dernières sont blanches sur les rectrices latérales, et terminées à l'extérieur de jaune sur les rectrices médianes. Bec noir; pieds d'un gris plombé; iris brun presque noir.

Le mâle en plumage d'été complet perd entièrement la couleur noire sur les côtés de la tête et surtout le dessous du corps et prend alors la coloration de ces parties semblable à celle de la femelle adulte. Les mâles en transitions entre ces deux robes présentent des innombrables variétés intermédiaires, également comme dans la forme européenne. La coloration d'été complète sans aucun mélange de plumes noires est excessivement rare.

♀ ad. Distincte du mâle par les côtés de la tête blanchâtres avec quelques stries brunes sur la partie postérieure des joues et une grosse tache grise sur les oreilles, bande sourcilière blanc-jaunâtre striée de brun, non prolongée sur les côtés du cou et de la poitrine; milieu de la gorge blanchâtre; devant du cou, poitrine et les côtés de l'abdomen gris, lavés plus ou moins de jaunâtre sur le cou et sur le milieu de la poitrine et maculés de brunâtre, tandis que les côtés de l'abdomen sont rayés en travers de cette dernière couleur; milieu du ventre blanchâtre; souscaudales blanches, les latérales variées de gris. Le reste comme chez le mâle.

Jeune en premier plumage semblable à la femelle et ne s'en distingue principalement que par les taches du dessous élargies en arrière en forme de pinceau; milieu de l'abdomen blanc pur à côtés très faiblement rayés de gris; les taches jaunes des parties supérieures du corps plus pâles; le sommet de la tête strié fortement de jaune, de sorte que cette couleur y est presque aussi répandue que la noire.

Oiseaux de la Daourie:

♂ Longueur de l'aile 150—170, queue 58—64; bec 28—29; tarse 41—42; doigt médian 23, ongle 5 mm.

♀. Longueur de l'aile 170, queue 64, bec 30, tarse 44, doigt médian 25, ongle 6 mm.

Oiseaux de l'île de Behring:

♂ Longueur totale 267, vol 560, aile 176, queue 58, bec 30, tarse 44, doigt médian 27, ongle 6 mm.

♀ jeune. Longueur l'aile 163, queue 56, bec 26, tarse 40, doigt médian 23, ongle 4 mm.

Forme remplaçant le pluvier doré en orient de l'ancien continent, au Japon, en Chine, en Sibérie orientale, au Turkestan, en Nouvelle Hollande, dans les îles du Pacifique, dans les îles américaines Pribyloff et sur les côtes de l'Alasca. En Europe elle n'est qu'accidentelle et très rare. Selon l'Abbé David dans ses voyages de la Sibérie orientale et vice versa le *Ch. fulvus* traverse en nombre innombrable la Chine et la Mongolie, souvent même il reste pour nicher dans cette dernière contrée. Le général Przewalski a observé dans la moitié de mai de 1871 un grand nombre de ces pluviers au passage dans la Mongolie sud-orientale, où ils se tenaient dans les champs labourés, dans l'année suivante il a remarqué la première apparition dans la vallée du Fleuve Jaune le 5 mai en nombre moins considérable; il ne les a pas trouvés sur le Koukou-noor ni dans le Gansou.

En Sibérie orientale il niche dans les Toundras, depuis le fleuve Yénisseï jusqu'au détroit de Behring, et se trouve aussi au Kamtschatka et dans les Îles Commodores; dans les contrées méridionales de la Sibérie il n'est que de passage. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé abondant sur le lac Baïkal et dans toute la Daourie, tandis qu'il est beaucoup plus rare dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Au printemps il arrive à la fin d'avril et quitte la contrée au commencement de mai, en automne il apparaît en août et reste jusqu'à la moitié d'octobre. Pendant ces passages ils se tiennent et se nourrissent sur les bords des rivières et des lacs.

Schrenck l'a trouvé nichant près de l'embouchure du fleuve Amour. L'oeuf trouvé le 18 mai était encore pur.

M. de Middendorff dit: «Le 29 mai cet oiseau était établi dans le Toundra du Taïmyr presque au 74° l. N. en habit d'été complet, mais les grandes troupes ne s'établirent que le 4 juin. J'y ai entendu ce pluvier siffler à trois notes, ce que je n'ai jamais remarqué dans les marais couverts de mousse en Livonie. Le ton fondamental, suivi d'une tierce, ordinaire voix d'appel, était encore complété d'une quinte; en revanche je n'ai jamais entendu de sifflement trileux propre au mâle de notre pays lorsqu'il traverse les grandes distances à une hauteur considérable.

«Le 17 juin il y avait aux environs du fleuve Taïmyr des oeufs dans les nids, régulièrement au nombre de 4. Le mâle et la femelle se tenaient au voisinage du nid, et on reconnaissait facilement la femelle de cette espèce par le noir de la poitrine et du ventre remplacé par les plumes blanches.

«Le 2 août ils se rassemblaient près du lac Taïmyr en bandes de voyage, furent plus rares, et je ne les ai plus vus après le 9 août.

«A Bogouida 71° l. N. ces oiseaux s'établirent le 24 mai. Jusqu'au commencement

d'août ils étaient en habit d'été, et le changeaient dans la première moitié de ce mois. — Les derniers ont été encore vus à Boganida le 31 août.

«Il niche aussi dans les marais couverts de mousse à Oudskoï-Ostrog, où le 31 mai une femelle en plumage de noces fut tuée».

Puis ce voyageur ajoute que dans les localités citées plus haut il trouvait aussi des oiseaux à tectrices sousalaires blanches, avec beaucoup de blanchâtre sur les taches du dessus, et à coloration des rectrices propre aux oiseaux européens, ce qui permettrait à supposer qu'il y avait aussi des oiseaux appartenant à la forme européenne, cependant parmi tous les pluviers que nous avons vus des différentes contrées de la Sibérie orientale nous n'avons trouvé que la race orientale, et aucun qui pourrait être appliqué à la race européenne ou américaine.

M. Pawlowski a fourni au Musée de Moscou des exemplaires du Wiloui, probablement l'oiseau y niche. Dans la liste de M. Palmén l'espèce est marquée sur la côte au 71° à Khatangskoi de Boganida, 74° sur le Taimyr, 72—73½° Lena, 71° dans la terre de Wrangel.

Selon M. Nelson sur la côte Sibérienne de la mer de Behring la forme asiatique typique fut trouvée commune. *L. fulvus* niche autour des bords de la mer de Behring des deux continents.

311. *Charadrius dominicus*.

Charadrius dominicus Müll. Syst. Natur. Supp. 1776, p. 116; A.O.U. Check-List. N.A.B. p. 161. —

Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 123. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 585.

Charadrius virginicus Borkh. Wils. Am. Orn. tb. LIX, p. 5. — Sc1. et Salv. Nomencl. Av. Neotr. p. 142.

Charadrius virginianus L. S.N. I, p. 253.

Charadrius pluvialis Pelz. Orn. Brasil. p. 297.

Charadrius fulvus var. *virginicus* Palmén, Bidr. Sibirisk. Fogelf. Vega-Exped. tab. IV.

Ch. fulvo simillimus, sed statura majore maculisque minoribus pallii distinguendus.

La coloration de ce pluvier américain est tout à fait semblable à celle du pluvier asiatique, décrit plus haut, et présente toutes les variétés analogues d'âge, de sexe et de saisons de l'année. — La seule différence principale est dans la taille beaucoup plus forte dans la forme américaine, et dans les taches jaunes des parties supérieures du corps plus petites et moins denses que dans la forme asiatique.

Dimensions des oiseaux du Pérou et de Cayenne.

♂. Longueur de l'aile 188—190, queue 66, bec 29, tarse 39—44, doigt médian 21, ongle 6 mm.

♀. Longueur de l'aile 184, queue 65, bec 28, tarse 41, doigt médian 22, ongle 6 mm.

Espèce répandue en été dans toute l'Amérique arctique et voyageant vers le sud par

toute l'Amérique du nord et du sud jusqu' en Patagonie. Dans la table de M. Palmén ce pluvier américain est indiqué dans la terre des Tschouktschi au $66\frac{1}{2}$ — 67° du bord occidental et au $65\frac{1}{2}$ — 63° du bord oriental.

L'exemplaire pris par l'Expédition Italienne sur la Corvette «Vettor Pisani» dans la Baie Olga en septembre 1879, appartient selon MM. Giglioli et Salvadori à cette forme américaine et non au *Ch. fulvus*. Cet exemplaire est jeune, grisâtre en dessous, plus ou moins tacheté de blanc. Les dimensions «Bec (culmen) 22, aile (7,2 pouces angl.) = 180, tarse 40 mm. S'accorde dans tous les caractères avec le Pluvier doré de l'Amérique du Nord, et diffère du *Ch. fulvus* par la taille plus grande, moins de doré en dessus et plus de grisâtre sur le cou».

Genre **Eudromias**.

312. **Eudromias morinellus**.

Pluvialis minor sive morinellus Briss. Orn. V, p. 54.

Charadrius morinellus L. S.N. I, p. 254. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 134. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 211. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 323. — Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 30.

Charadrius sibiricus Lepech. Itin. tb. VI.

Charadrius tataricus Pall. Reis. Russ. R. II, App. p. 715.

Eudromias morinellus Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. LXX et 208. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 101. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 248. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I fasc. p. 72. — Palmén. Bidr. Sibirisk. Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 338.

Morinellus sibiricus Degl. et Gerbe, Orn. Eur. II, p. 130.

E. supra et alis terreno-griseus, pileo nigricante, superciliis latissimis albis, in nucha conjunctis, circumscripto; genis gulaque albis; regione jugulari grisea, fascia pectorali alba nigro marginata; abdomine rufo, ventre medio nigro; plumis alarum rufo marginatis; cauda grisea, postea nigricante, albo terminata.

♂ ad. D'un gris terreux en dessus et sur les ailes, à plumes du milieu de la région interscapulaire, les scapulaires et les tectrices alaires bordées de roux clair; le sommet de la tête est d'un brun grisâtre largement au front, puis plus obscur et presque noir sur les côtés, varié de quelques petites stries blanchâtres au front, bordé des deux côtés d'un sourcil blanc fin par devant, très large derrière l'oeil et réuni avec son congénère sur la nuque; côtés de la tête et gorge blancs, avec des nombreuses stries brunes sur les lores, quelques stries fines sur les joues, une série de petites taches sur la région malaire et quelques unes au bas de la gorge; cou antérieur et toute la région jugulaire d'un gris à plumes bordées d'une nuance plus pâle, tirant sur l'isabelle au bas de cette partie; poitrine traversée dans toute sa largeur d'une raie blanche bordée en dessus d'une ligne noire, abdomen roux, plus intense vers le milieu, milieu du ventre noir; bas ventre et les souscaudales blancs colorés

légèrement d'isabelle. Remiges brunes, baguette de l'externe blanche et épaisse; les secondaires terminées par une fine bordure blanche, les tertiaires bordées dans toute leur longueur de roux également comme les tectrices; sousalaires blanc-isabelle, les grandes gris-pâles; axillaires isabelle-roussâtres. Queue de la couleur du dos, noircie près de l'extrémité; rectrice externe bordée et terminée d'une tache blanche ou d'un blanc isabelle assez gros, les taches terminales un peu moins grosses sur les deux suivantes, les autres n'ont qu'une bordure, qui manque sur les deux médianes. Bec noir; pattes brun-noirâtres; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle à région jugulaire rayée plus fortement d'une nuance pâle, le haut du cou antérieur strié de brun, très peu de moucheture sur la région malaire et point de stries sur les joues.

Jeune oiseau en premier plumage a tout le sommet de la tête brun foncé strié de fauve, sourcil comme celui de l'adulte mais isabelle; cou postérieur gris nuancé légèrement de roussâtre; les plumes du dos et les scapulaires brun-noirâtres au milieu, bordées de roussâtre pâle; tectrices alaires moins foncées à bordures roussâtres larges; celles du bord supérieur de l'aile plus rousses; côtés de la tête et gorge isabelle-blanchâtres tachetés comme ceux du mâle mais d'une nuance plus pâle; tout le dessous du corps est isabelle sale, à côtés de la région jugulaire et de la poitrine squamulés de brun; milieu du ventre et le bas ventre blanchâtres; souscaudales blanc-isabelle. Toutes les remiges comme celles de l'adulte. Queue moins foncée que celle de l'adulte, à rectrices médianes et les submédianes terminées par une bordure ocreuse assez large. — Bec noirâtre; pattes grises; iris brun foncé.

Le jeune commençant à se couvrir de plumes, en partie en duvet a le front largement blanc prolongé en sourcils; cou postérieur blanc; milieu du ventre blanc; croupion mélangé de blanc, de noir et de roux; touffe caudale roussâtre variée de brun; les plumes du dos et des scapulaires plus noires au milieu, à bordures plus rousses, les bordures des tectrices alaires plus rousses et plus larges que dans l'oiseau décrit plus haut; duvet de la gorge et au-dessous des yeux blanc, une bande auriculaire formée de plumes fraîches rousse; région jugulaire d'un roux ocreux intense tachetée de noirâtre sur les côtés; poitrine et côtés de l'abdomen d'un roux plus intense, coloré légèrement de fuligineux au voisinage du blanc médian.

♂ Longueur totale 237, vol 472, aile 155, queue 72, bec 25, tarse 34, doigt médian 19, ongle 5 mm.

♀ Longueur totale 237, vol 463, aile 157, queue 69, bec 27, tarse 35, doigt médian 19, ongle 5 mm.

Un oeuf recueilli par MM. Dybowski et Godlewski dans la montagne de Khamar-daban est d'une forme ovo-conique à base doucement atténuée, à fond vert grisâtre pâle, parsemé sur toute la surface de macules plus ou moins arrondies, dont les inférieures sont d'un cendré ardoisé, les superficielles brunes, et brun-noires, ces dernières plus nombreuses que les brunes; éclat faible, coque en transparence verdâtre. Dimensions: 42 et 28 mm.

Pluvier nichant au nord de l'Europe et de l'Asie jusqu' au détroit de Behring, principalement dans les toundras et sur les plateaux des montagnes; il niche aussi dans la zone alpine de l'Altaï, de Tarbagataï et des montagnes du sud de la Sibérie orientale; pendant les migrations il visite les contrées de l'Europe centrale et méridionale, et de la Sibérie méridionale. Les lieux de l'hivernage ne sont pas bien connus. Cet oiseau a la prédilection pour certaines contrées, qu'il visite presque régulièrement pendant ses migrations, tandis qu'il évite les autres ou ne s'y montre que rarement.

M. Middendorff a trouvé ce pluvier le 16 juin sur le fleuve Taïmyr au $73\frac{3}{4}^{\circ}$ l. N., mais il n'y est pas resté pour nicher dans les toundras et s'est rendu avec la *Squatarola helvetica* dans les montagnes Byrranga, sur les plateaux desquelles il fut trouvé en grande abondance. Le 15 août les jeunes volaient déjà et le 27 de ce mois ils ont quitté la contrée. A Boganida ils furent trouvés le 5 juin; le 26 août on a vu les derniers.

«Le 27 juin 1859 j'ai rencontré plusieurs fois les mornels nichant dans les toundras alpines couvrant la région des sources de l'Irkout noir. Ils s'y tenaient au-dessus de la limite des forêts dans l'altitude de 7500—8000 pieds au-dessus de la mer. Je les ai trouvés dans une hauteur encore plus considérable sur la pente méridionale du Mounko-Sardik où ils vivaient sur la limite supérieure de la végétation des phanérogames à une altitude de 10000'. J'ai vu aussi des individus solitaires dans la moitié de juin 1855 dans la vallée Kaïa au voisinage d'Irkoutsk et au passage d'automne sur le Baïkal, où le 21 septembre de la même année aux environs du couvent de Possolsk dans les petites baies du lac on les rencontrait en petites troupes ou solitaires». (Radde).

«Commun pendant la migration d'automne à Koultouk sur le Baïkal méridional et en Daourie sur la rivière Onon; dans le temps de la nidification nous ne l'avons trouvé que dans les montagnes baïkaliennes au-dessus de la limite supérieure des forêts, dans des lieux couverts de mousse et d'une faible végétation de graminées. Le 15 juillet nous y avons trouvé des petits en duvet; les autres couverts de plumes à moitié, et dans une femelle tuée le même jour il y avait un oeuf tout prêt à pondre. Le nid est très difficile à découvrir, car la femelle l'abandonne sitôt qu'elle a aperçu l'homme au lointain, s'éloigne à pieds, et mêle continuellement la recherche en se montrant dans les différents points. En automne ils se tiennent en grandes bandes au bord des lacs et des rivières, et y restent jusqu'à la moitié de septembre». (Godlewski). M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willoui au commencement de juin.

Steller, puis Dybowski ne l'ont pas trouvé au Kamtschatka.

Dans la table IV de M. Palmén la présence de ce pluvier est signalée sur les côtes de l'océan glacial dans la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur du Yénisseï 71° , environs du fleuve Taïmyr $73\frac{3}{4}^{\circ}$ — $74\frac{1}{2}^{\circ}$, côte occidentale du pays de Taïmyr $76\frac{1}{4}^{\circ}$, cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}^{\circ}$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° — $66\frac{1}{2}^{\circ}$.

Genre *Aegialitis*.

- a. Région jugulaire, poitrine et une large bande sourcilière rousses *Ae. mongola*.
 b. Dessous du corps blanc sans rien de roux.
 b' Point de collier noir autour du cou..... *Ae. cantiana*.
 b'' Collier noir complet autour du cou.
 ba. Bec jaune dans la moitié basale; collier noir large sur le devant.
 bα. Membrane bien développée entre les doigts interne et le médian..... *Ae. semipalmata*.
 bβ. Membrane nulle entre les doigts interne et le médian *Ae. hiaticula*.
 bb. Bec tout noir.
 bγ. Bordure cutanée des paupières jaune *Ae. minor*.
 bδ. Bordure des paupières fouchée..... *Ae. placida*.

313. *Aegialitis mongola*.

Charadrius mongolus Pall. Reis. Rus. R. III, app. p. 700.

Charadrius mongolicus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 136. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 211, tb. XIX, f. 2—3. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 411. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 324. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 153. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 252.

Charadrius Leschenaulti Adams, P.Z.S. 1859, p. 182.

Charadrius cirrhepidesmus Heugl. Ibis, 1859, p. 345.

Charadrius inornatus Gould, Handb. B. Austral. II, p. 237.

Charadrius pyrrhothorax Gould, B. Eur. tb. CCXCIX.

Charadrius rufinellus Blyth, Ann. Mag. Nat. H. XII, p. 169.

Eudromias mongolicus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 248. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 73.

Aegialitis mongolicus David et Oust. Ois. Chine p. 247.

Charadrius rufinus Hodgs. in Gray's Zool. Misc. 1884, p. 86.

Aegialitis mongola Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 105; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 126. — A. O. U. Check-List N.A.B. p. 163. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 127.

Aegialitis mongolica Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 585.

Ae. supra terreno-grisea plumis pallide marginatis; vertice, lateribus cervicis, nuca, jugulo pectoreque rufis; fronte, gula, regione malari, lateribus colli, abdomine subcaudalibusque albis; loris, fascia lata in lateribus capitis, margine frontali remigibusque primariis nigris; cauda griseo-schistacea, rectrice externa fere tota alba.

♂ ad. en noces. Milieu du sommet de la tête, dos et les ailes sont d'un gris terreux

assez foncé, à plumes dorsales bordées d'une nuance moins foncée, celles des ailes bordées d'une nuance encore plus pâle et ordinairement plus largement, les plumes du croupion frangées finement de blanchâtre, les plumes des côtés du croupion et des suscaudales latérales bordées largement de blanc; dans les autres individus dans la même époque de l'année la couleur du milieu du sommet de la tête, du dos et des scapulaires est presque uniforme partout sans bordures pâles, mais les tectrices alaires et le croupion sont comme il est dit plus haut; devant du front est blanc, séparé en deux par une ligne médiane noire, et bordé en dessus par une raie transversale et cette dernière couleur plus ou moins large prolongée de chaque côté en s'élargissant vers le bord supérieur de l'œil; une large bande transversale rousse, plus ou moins lavée de grisâtre occupe le vertex, prolongée de chaque côté en une large bande sourcilière qui est ordinairement d'un roux plus clair que celui du front, quelquefois même tirant au blanchâtre ou au blanc pur; côtés de la tête traversés dans toute leur longueur par une large bande noire, qui commence à la naissance de la mandibule supérieure, occupe assez finement les lores, s'élargit considérablement au-devant des yeux, parcourt largement au-dessous de ces derniers et se répand sur toute la largeur des tectrices auriculaires; le blanc pur couvre toute la gorge avec la région malaire, le bas des joues, le haut du devant et des côtés du cou jusque derrière les tectrices auriculaires; la couleur rousse plus intense et plus pure que celle du sourcil et du vertex occupe la nuque, le haut du cou postérieur, le bas du cou, toute la région jugulaire et la poitrine, chez quelques uns aussi le haut de l'abdomen, chez les uns les plumes de presque toute la poitrine sont bordées de blanc très finement sur le haut de cette partie et de plus en plus largement en s'approchant de l'abdomen, chez ceux qui ont du roux sur le haut de l'abdomen les bordures blanches y sont assez larges; le roux de la partie inférieure du devant et des côtés du cou est séparé du blanc de la partie supérieure par une bordure noirâtre plus ou moins prononcée mais en général non continue; le reste du dessous du corps est blanc jusqu'à l'extrémité des souscaudales, à côtés de l'abdomen variés de grosses taches rousses, centrales dans les plumes, tandis que les taches des côtés du bas ventre sont d'un gris brunâtre. Remiges primaires noires à baguette blanche dans presque toute la longueur de l'externe, et dans la plus grande partie médiaire des suivantes; les dernières primaires plus pâles et bordées à l'extérieur de blanc; les secondaires de la couleur du dos terminées par une bordure blanche; sousalaires et axillaires blanches, quelques macules foncées le long du bord de l'aile. Queue d'un ardoisé cendré, à rectrices externes blanches avec une grande tache foncée sur la barbe interne; les suivantes terminées par une bordure blanche, celle des médianes très fine. Bec noir; pattes d'un gris bleuâtre à doigts plus foncés; iris brun foncé.

♀ ad. en noces. Diffère du mâle par la couleur rousse partout beaucoup plus pâle et partout moins largement disposée; le noir manque presque entièrement au front où il n'est représenté que par le gris brunâtre; le noir est aussi remplacé par le brun noirâtre au-dessous des yeux et sur les tectrices auriculaires. Pattes d'un gris légèrement jaunâtre, à doigts plus foncés.

Les autres femelles, probablement moins adultes, n'ont rien de roux, bande sourcilière blanche fine au-dessus de l'oeil et large au-devant et en arrière; au lieu de la bande noire sousoculaire il y a une bande d'un brun fuligineux, plus noirâtre au devant de l'oeil, fine et mélangée de blanc sur les lores; à la place du roux pectoral il n'y a qu'une bande d'un gris foncé profondément échancrée au milieu avec quelques taches roussâtres à peine visibles sur le fond gris du milieu; bordures blanchâtres à l'extrémité des rectrices très fines. Quelques unes des femelles adultes en noces ont du roux sale largement sur la bande jugulaire mélangé de gris à plumes bordées finement de blanc.

Le jeune en premier plumage diffère des adultes par le gris brunâtre du sommet de la tête plus pâle, à plumes bordées d'isabelle, cette nuance colorant légèrement leur base; le roux de la région pectorale remplacé par une teinte de cuir tanné; les raies noires manquent sur la tête; les joues et la région auriculaire peu foncées; front blanchâtre lavé d'isabelle.

Dimensions des oiseaux de l'île de Behring:

♂ ad. Longueur de l'aile 133, queue 52, bec 20, tarse 30, doigt médian 20, ongle 4 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 123, queue 50, bec 22, tarse 31, doigt médian 19, ongle 4 millimètres.

♂ Longueur totale 207, vol 430, aile 135, queue 55, bec de la commissure 20, du culmèn 15, tarse 30, doigt médian 20, ongle 3,5 millimètres.

Dimensions des oiseaux de Tiumenula:

♂ ad. Longueur totale 186, aile 130, queue 57, bec 21, tarse 30, doigt médian 18, ongle 5 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 205, aile 140, queue 59, bec 21, tarse 31, doigt médian 19, ongle 4 millimètres.

Selon M. Stejneger les oeufs sont semblables à ceux de l'*Ae. semipalmata*, mais plus grands, à couleur du fond plus intense, sur les uns plus olives, sur les autres de la couleur du cuir tanné; les taches en général plus petites que celles de la forme mentionnée plus haut, semblables plutôt à celles de l'*Ae. hiaticula*. Ils sont donc plutôt semblables aux oeufs des Aegialites qu'à ceux de l'*Eudromias morinellus*. Dimensions des oeufs de l'île de Behring: 36—26,5; 36—27; 36—27,2; 36,5—27; 37—27; 37,2—27 millimètres.

Oiseau répandu en été dans la Mongolie, dans l'est de la Sibérie orientale, au Kamtschatka et aux îles Commodores; dans les autres saisons dans la Chine orientale et méridionale, dans l'île de Sakhaline, en Corée, l'île de Hainan, le Thibet, le Népal, l'Inde, la Palestine, le Kordofan, les Philippines, le détroit de Torres et l'Australie. Accidentel dans la péninsule de Khoris et l'Alasca.

Pallas cite cet oiseau des lacs sales situés entre l'Onon et l'Argoun en Daourie. M. Middendorff l'a trouvé le 12 juillet en grosses bandes au voisinage de la rivière Ouda sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk; ces troupes y ont été observées jusqu'au 2

août sans que les oiseaux s'apparient et nichent; à la suite de l'examen M. Middendorff s'est convaincu que les troupes se composaient presque de femelles seules. M. Sehrenck a aussi observé des troupes nombreuses sur l'Amour inférieur au voisinage de Chome, entre l'embouchure de Gorin et celle de Chongar le 21 juillet, qui se tenaient sur les plages basses, sablonneuses et vaseuses du fleuve, et qui, comme celles de M. Middendorff étaient composées presque de femelles seules, sur 8 individus tués il n'y a eu qu'un mâle. M. Maaek a tué cet oiseau le 11 juillet à l'embouchure du Songari. Selon M. Radde ces oiseaux apparurent pour la première fois sur le Tarei-noor le 12 mai en une troupe composée d'une cinquantaine d'exemplaires; ils furent alors fort craintifs, volaient bas le long des bords du lac, en exécutant des évolutions gracieuses, sans produire aucune voix.

«Le pluvier mongole est très commun en été dans les îles Commodores, et appartient aux oiseaux les plus caractéristiques de cette faune. Un des plus beaux et des plus brillants des oiseaux de rivage, il est toujours salué avec joie lorsqu'il apparaît dans la première moitié du mois de mai. J'ai eu toujours grand plaisir en observant ces coursiers élégants et j'admiraais la célérité presque incroyable de leurs mouvements dans leurs pourchasses réciproques ou dans la fuite devant le chasseur. Les paires se retirent bientôt dans des lieux de leur séjour d'été, et lorsque les oeufs sont déposés les parents deviennent plus craintifs et ne s'exposent plus au danger comme précédemment. Ils ne s'envolent pas immédiatement du nid, mais après avoir parcouru à pieds une certaine distance. Il est donc très difficile de découvrir leur nid et je ne m'étonne pas qu'on n'a pas encore recueilli ses oeufs. Je n'ai réussi de trouver qu'un petit nombre de nids avec des oeufs dont je donne la description. Ils étaient recueillis dans les premiers jours de juin, et les jeunes vers le milieu de juillet. Dans cette époque les familles se retirent de la côte et on les rencontre dans l'intérieur des îles, où ils vont dans les montagnes à la recherche des insectes délicats. Souvent je les ai rencontrés dans la hauteur de 1000 pieds ou plus au-dessus du niveau de la mer. Vers la moitié de septembre les familles reviennent en bas et sur la côte; puis elles quittent bientôt les îles. Leur voix d'appel est un drrrriit pur et perçant». (Stejneger).

Dans l'île de Sakhaline trouvé une seule fois par Poliakow à la fin de mai (v. st.) sur le bord oriental de l'île.

L'Expédition Italienne sur la corvette «Vettor Pisani» a recueilli des exemplaires dans la Baie d'Olga en septembre de 1879.

314. *Aegialitis placida*.

Charadrius placidus Gr. Cat. Hodgs. Coll. 2. Ed. p. 70.

Aegialitis Hartingi Swinh. P.Z.S. 1870, p. 136, tb. XII; 1871, p. 104. — David, Nouv. Arch. du Muséum Bull. VII, Cat. n. 375. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1878, p. 140.

Aegialitis placidus Harting, Ibis, 1873, p. 325. — David et Oust. Ois. Chine, p. 428.

Aegialites placidus Swinh. Ibis, 1874, p. 163. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I. fasc. p. 76. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 308; P.Z.S. 1887, p. 610; 1888, p. 468.

Ae. supra terreno-grisea: fascia lata verticali annuloque jugulari nigris, fascia trans-oculari brunneo-grisea; fronte, superciliis postocularibus, gula latissime cum annulo collari corporeque subtus toto albis; alis dorso concoloribus, remigibus et tectricibus majoribus primariis nigris; cauda grisea, rectricibus late albo terminatis, fascia praeapicali nigra; rostro gracili nigro; pedibus flavis.

♂ ad. D'un gris terreux en dessus; le front largement blanc depuis la base du bec, suivi d'une bande noire au vertex large jusqu'à un centimètre et demi, bordée en arrière par une ligne pâle située entre le noir et la couleur générale; sourcil postoculaire blanc, commençant au-dessus du milieu de l'oeil; une bande gris-brunâtre, mélangée parfois avec du noir, assez fine sur les lores, passe au-dessous de l'oeil et couvre plus largement les tectrices auriculaires; le blanc occupe la gorge et un anneau collaire complet, tandis qu'un autre anneau noir, également complet entoure tout le bas du cou, finement sur les côtés et en arrière, et plus largement sur le devant, où cette bande est fort élargie sur les deux côtés de la poitrine par une nuance terreuse; le reste du dessous du corps est blanc pur. Ailes concolores au dos, à quatre remiges primaires, toutes les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule noirâtres; les grandes tectrices primaires bordées au bout finement de blanc, tandis que les grandes tectrices secondaires qui sont grises ont cette bordure terminale largement blanche; la baguette de toutes les remiges primaires est brune en dessus et ce n'est que celle de la première qui est longuement blanche dans sa partie médiane; sous-alaires et axillaires blanches. Queue de la couleur du dos à rectrices terminées longuement de blanc et traversées par une bande subterminale noire assez large, la barbe externe des rectrices externes blanche jusqu'à la bande noire, les deux rectrices médianes grises sans extrémité blanche et sans bande noire. Bec assez grêle et assez long, noir, à base de la mandibule inférieure jaune ou grisâtre; pieds d'un jaune pâle; ongles corné-noirâtres; iris brun foncé.

♀ ad. La femelle ne se distingue du mâle que par le collier noir moins large, le noir du sommet de la tête et du collier moins intense et moins uniforme, mélangé quelquefois avec un certain nombre de plumes grises; la bande foncée transoculaire avec un très faible mélange de noirâtre; le blanc de la bande sourcilière moins pur.

♂. Longueur totale 230, vol 463, aile 144, queue 74, bec 24, tarse 32, doigt médian 22, ongle 4,5 mm.

♂. Longueur totale 231, vol 467, aile 144, queue 81, bec 23, tarse 32, doigt médian 22, ongle 5 mm.

♀. Longueur totale 208, vol 430, aile 133, queue 74, bec 24, tarse 32, doigt médian 22, ongle 5 mm.

Espèce signalée d'abord dans le Népal, puis trouvée au Japon, et dans tout l'Empire Chinois. M. Jankowski a tué aussi en 1878 le 17 mars un exemplaire dans l'île d'Ascold

et M. Kalinowski un mâle adulte à Sidemi le 11 juin 1885 et ce sont les seules données de l'existence de cet oiseau dans le sud du pays Oussourien.

Selon l'abbé David elle se trouve dans tout l'Empire Chinois, quoique en petit nombre. On la rencontre par paires au bord des cours d'eau, dans toutes les saisons; il l'a prise aux environs de Pékin, au coeur de l'hiver, tandis qu'il l'a trouvée en avril et mai, fixée pour nicher près des rivières et des fleuves du Tschekiang et du Kiangsi.

Dernièrement M. Kalinowski a envoyé un mâle adulte de la Corée, tué au commencement de janvier dans les environs de Séoul, et dit que cet oiseau y est commun en automne et au printemps, rare en hiver, et manque en été.

315. *Aegialitis hiaticula*.

Pluvialis torquata Briss. Orn. V, p. 60, tb. V, f. 1.

Charadrius hiaticula L. S.N. X, p. 10. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 144. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 213. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 154.

Charadrius torquatus Leach, Syst. Cat. M. et B. Brit. Mus. p. 28.

Aegialites hiaticula Boie, Isis, 1822, p. 558. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 101; 1874, p. 336. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 75.

Aegialitis hiaticula Dresser, Ibis, 1876, p. 327. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 248. — David et Oust. Ois. Chine, p. 429. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 339.

Hiaticula annulata Gr. Gen. B. p. 65.

Ae. supra obscure terreno-grisea: margine frontali, loris, genis, fascia lata verticali annuloque jugulari antice latissimo, postice attenuato, nigris; fascia frontali, altera pone oculos, gula cum torque collari, pectore, abdomine subcaudalibusque albis; alis nigricantibus, tectricibus dorso concoloribus; cauda terreno-grisea, postea fusca, rectricibus lateralibus totis albis; reliquis, mediis exceptis, albo terminatis; rostro nigro, dimidio basali aurantiaco; pedibus sordide aurantiaco-flavis.

♂ ad. en noces. Dessus de la tête et du corps d'un gris terreux foncé; le noir intense occupe une bordure frontale au-dessus de la base du bec, les lores, les côtés de la tête jusque derrière les tectrices auriculaires, une large bande verticale jusqu'au milieu des yeux et un collier jugulaire large occupant tout le devant du cou en s'élargissant un peu vers les côtés de la poitrine et entourant finement toute la base du cou postérieur; le blanc occupe une bande frontale assez large renfermée entre le noir de la bordure et celui de la bande verticale, la gorge avec un anneau collaire complet et assez large, une large bande post-oculaire et tout le dessous du corps depuis le haut de la poitrine jusqu'au bout des souscaudales. Tectrices alaires concolores au dos, à grandes tectrices secondaires terminées de blanc en formant une bande oblique en travers de l'aile, assez large; remiges primaires brun-noirâtres, à baguette brune à la base et à l'extrémité, blanche longuement dans sa

partie moyenne, proche du bout des penes dans les quatre externes, les autres primaires ont en outre du blanc de la baguette cette couleur largement repandue sur la barbe externe dans toute la longueur de cette partie blanche en formant dans l'aile pliée une longue bande blanche; remiges secondaires plus pâles que les primaires blanches à la base, tertiaires de la couleur du dos; les scapulaires postérieures bordées de blanc; sousalaires et axillaires blanches. Queue concolore au dos, passant au brun fuligineux foncé à l'extrémité, les rectrices externes tout blanches avec une tache brune plus ou moins grande sur sa barbe interne; toutes les autres excepté les deux médianes terminées par une grosse tache blanche diminuant graduellement vers le milieu de la queue. Bec jaune orangé dans la moitié basale, noir dans la terminale; pattes d'un orangé sale; iris brun presque noir; bordure de la paupière jaune dans les oiseaux très adultes et noirâtre dans les individus moins âgés.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par le noir moins intense et moins pur, nuancé plus ou moins de brunâtre sur les joues, surtout sur les oreilles.

Jeune oiseau en premier plumage diffère des adultes par la couleur des parties supérieures du corps d'une nuance moins foncée, à plumes bordées finement de blanc formant une écaillure distincte au dos et les scapulaires, moins nettement prononcée sur la tête et plus grosse sur les tectrices alaires qu'ailleurs; le noir de la base du front remplacé par le gris pâle, celui des côtés de la tête par le terreux foncé; point de bande verticale; le collier jugulaire remplacé par le gris terreux à plumes bordées plus ou moins de blanchâtre, tandis qu'il est fuligineux noirâtre sur les côtés et en arrière du cou. — Bec noirâtre en entier; pattes carné-jaunâtres.

♂. Longueur de l'aile 127, queue 60, bec 16, tarse 25, doigt médian 17, ongle 5 mm.

♀. » » » 127, » 58, » 16, » 23, » » 16, » 5 »

Les oeufs sont d'une forme ovoconique à gros bout subitement arrondi, le sommet subacuminé; le fond varie du blanc légèrement olivâtre, isabelle olivâtre, chamois jusqu'à l'ocreux assez intense, parsemé de petites macules, subarrondies, irrégulières mélangées avec des points et quelquefois avec des petites stries en zigzag et des virgules, dont les inférieures sont d'un gris cendré pâle ou plus foncé, les superficielles brun-noirâtres; disséminées également sur toute la surface, dans les autres plus grosses et plus nombreuses au gros bout, quelquefois il y a quelques taches beaucoup plus grosses que les autres. Dimensions des oeufs de trois pontes: 34—25; 35—25; 36,3—26; 36—25,8; 35,8—26,5 millimètres.

Espèce répandue en Europe, dans la Nouvelle Zemlia, dans toute l'Asie septentrionale et occidentale, dans le nord de l'Afrique, et qui s'égare accidentellement dans le nord de l'Australie; elle se trouve aussi dans une partie de l'Amérique arctique.

Selon Pallas dans les régions arctiques les hiaticules sont les plus nombreuses, même jusqu'à la côte maritime. Middendorff l'a trouvé dans les derniers jours de mai (vieux style) sur le Taïmyr au 74° l. N.; le 22 juillet il a obtenu les oeufs, qui étaient posés dans une cavité plate du bord sablonneux sans aucun nid; le 14 août au 74 $\frac{1}{2}$ ° l. N. il a vu les

derniers; le 6 juin les premiers passaient à Boganida; il l'a entendu aussi dans les montagnes Stanowoï, sans le voir.

«Sur le Baïkal méridional et en Daourie sur l'Onon, nous l'avons vu seulement pendant le passage et rare, dans la moitié de mai; ils s'y tiennent sur les bords sablonneux ou parsemés de gravier des rivières et des lacs». (Godlewski).

L'espèce n'a été trouvée ni par Steller, ni par Dybowski au Kamtschatka. Du pays Oussourien elle n'a été mentionnée que par M. Przewalski.

Dans la Table de M. Palmén l'espèce est signalée sur les côtes de la mer glaciale de la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur du Yénisseï $71\frac{2}{3}^{\circ}$, Boganida 71° , environs du fleuve Taïmyr 74° — $74\frac{1}{2}^{\circ}$, côté glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° .

L'abbé David ne mentionne qu'un exemplaire qu'il a tué en hiver à Pékin, et qui lui a paru appartenir à cette espèce.

316. *Aegialitis semipalmata*.

Charadrius semipalmatus Kaup, Isis, 1825, p. 1376.

Charadrius hiaticula Ord. Ed. Wils. VIII, p. 69.

Charadrius brevirostris Wied, Beitr. Natg. Bras.—Tsch. Fauna Peru, p. 49 et 296.

Aegialitis semipalmatus Cab. J. f. O. 1856, p. 425.

Aegialitis semipalmata Sel. et Salv. Nomencl. Av. Neotr. p. 143.—A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 162.—Nelson, Rep. Natur. Hist. Collect. in Alasca, p. 126.—Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. tab. IV.

Aeg. supra grisea; subtus, annulo collari, fronte, fascia et speculo alarum albis; torque pectorali et verticali nigris; cauda grisea, apice nigricante, rectrice externa tota alba, secunda alba cum macula magna praeapicali fusca, reliquis, exceptis medianis, macula alba terminatis. Rostrum breve, basi aurantiacum, apice nigrum; pedes semipalmati flavi.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête et tout le dessus du corps d'un gris foncé, presque uniforme; tout le dessous blanc, ainsi que le front, un large anneau collaire et un large sourcil postoculaire; une large bande pectorale, noire, élargie sur les côtés de la poitrine, puis atténuée et bordant finement l'anneau collaire blanc; les lores, tectrices auriculaires et une fine bordure frontale d'un gris foncé, dans toute la largeur du sommet de la tête une bande noire distinctement plus large que la frontale blanche. Tectrices alaires grises d'une nuance moins uniforme que celle du dos; remiges noirâtres; les grandes tectrices bordées au bout de blanc, en formant une bande transalaire; les remiges primaires depuis la cinquième ont sur la barbe externe une longue strie blanche, dont la réunion constitue un miroir oblongue, dans les autres remiges il n'y a que la partie médiane de la baguette blanche; sousalaires blanches. Queue grise avec un faible reflet verdâtre, terminée de noirâtre; la rectrice latérale toute blanche, la deuxième largement blanche à la naissance et au bout, grise et noire

dans le milieu; toutes les autres, à l'exception des deux médianes, terminées par une tache blanche. — Bec jaune orangé à la naissance, noir à l'extrémité, court et assez épais; pieds jaunes à doigts distinctement plus longuement palmés à la naissance que dans les autres espèces; iris brun foncé.

Les oiseaux en robe d'hiver diffèrent par le blanc du front moins pur et moins large, le manque complet de la bande noire verticale, la bande pectorale grise, le gris des côtés du visage moins foncé; la base du bec noirâtre; pieds d'un jaune sale.

Les jeunes en premier plumage frais ont toutes les plumes du sommet de la tête, du dos et les tectrices alaires frangées finement de blanchâtre; la bande pectorale grise beaucoup moins large que celle des adultes; bordure terminale des rectrices submédianes fauve au lieu de blanche. Ce plumage en s'usant avec le temps subit de petits changements en ce que les bordures claires dans les plumes dorsales s'amincissent graduellement et presque disparaissent à la fin, les bordures des tectrices alaires restent plus distinctes.

♂ Longueur de l'aile 120, queue 51, bec 15, tarse 25, doigt médian 18, ongle 5 mm.
 ♀ » » » 130, » 54, » 15, » 24, » » 18, » 5 »

Description et les dimensions faites d'après les oiseaux du Pérou et de Cayenne.

Espèce semblable au premier coup d'oeil à l'*Ae. hiaticula*, mais parfaitement distincte par une taille un peu moins forte, le bec distinctement plus court et plus épais, les doigts plus longs, à palmure beaucoup plus fortement développée, c'est à dire plus longue entre les doigts externe et le médian, bien développée entre ce dernier et l'interne, bordure cutanée bien prononcée le long des deux côtés du doigt médian, et dans toute la longueur du côté interne des deux autres doigts. Dans le mode de la coloration on ne voit pas aucune différence sauf l'anneau noir jugulaire un peu plus large dans cet oiseau américain.

Espèce répandue en été dans la région arctique et subarctique de l'Amérique, voyageant en hiver jusqu'au Pérou et le fond du Brésil. Trouvée par M. Nelson sur le bord septentrional de l'Asie auprès de la baie de Kolouchkine, assez commune sur les bords sablonneux ou couverts de gravier auprès de la mer.

317. *Aegialitis minor*.

Charadrius dubius Scop. Del. Flor. et Faun. Insubr. p. 93.

Charadrius erythropus Gm. L. S.N. I, p. 684.

Charadrius curonicus Gm. L. S.N. I, p. 692. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 325. — Przew.

Voy. Oussouri, suppl. n. 154.

Charadrius philippinus Lath. Ind. Orn. II, p. 745.

Charadrius minor Wolf et Mey. Vög. Deutschl. I, p. 182.

Charadrius fluviatilis Bechst. Natg. Deutschl. IV, p. 422.

Charadrius pusillus Horsf. Trans. Lin. Soc. XIII, p. 187.

Charadrius minutus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 145.

Charadrius hiaticuloides Frankl. P.Z.S. 1831, p. 125.

- Charadrius intermedius* Ménétr. Cat. Rais. Cauc. p. 53.
Charadrius zonatus Sws. B. West. Afr. II, p. 235, tb. XXV.
Charadrius (Aegialites) curonicus Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, 412.
Aegialites minor Dyb. J. f. O. 1868, p. 337. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 76. — Tacz.
 P.Z.S. 1888, p. 467. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 253.
Aegialites fluviatilis Dyb. J. f. O. 1873, p. 102; 1874, p. 336.
Aegialitis fluviatilis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 248; 1885, p. 474.
Aegialitis dubius David et Oust. Ois. Chine, p. 429.

Ae. supra terreno-grisea: fascia verticali, lateribus capitis annuloque jugulari, postice attenuato, nigris; fronte, superciliis postocularibus, gula cum annulo collari, pectore, abdomine subcandalibusque albis; rectricibus alarum dorso concoloribus, remigibus primariis nigricantibus; cauda medio grisea, postea nigra, lateribus alba, rectricibus externis totis albis cum macula nigra subterminali, reliquis, mediis exceptis, albo terminatis; annulo circumoculari citrino; rostro nigro; pedibus flavidis.

♂ ad. en noces. Dessus de la tête et du corps d'un gris terreux uniforme; une large bande verticale, côtés de la tête et un large anneau jugulaire, atténué au bas du cou postérieur, noirs; le blanc occupe le front, une bande sourcilière postoculaire, la gorge avec le haut du cou en l'entourant complètement et pénétrant sur le bas même des côtés de la tête et le reste de tout le dessous du corps jusqu'au bout des souscaudales. Ailes concolores au dos à quatre remiges primaires, les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule noirâtres, les dernières et ces tectrices terminées par une bordure blanche; la baguette de la remige externe est toute blanche, toute brune dans les autres; les deux dernières secondaires largement blanches à l'extérieur; sousalaires et axillaires blanches, les grandes primaires grisâtres. Les deux rectrices externes de chaque côté de la queue blanches en entier, avec une grosse tache noire subcarrée dans le quart terminal de la longueur de la barbe interne, les autres concolores au dos, puis noires terminées de blanc à l'exception des deux médianes, la troisième bordée des deux côtés de blanc. Bordure des paupières jaune-citron formant un anneau complet autour de l'oeil; bec faible, noir; pattes gris-jaunâtres; iris noirâtre.

♀ ad. Ne diffère du mâle que par le noir moins intense sur les côtés de la tête, surtout sur la région auriculaire qui est d'un brun foncé.

Les oiseaux dans le plumage d'hiver se distinguent par la présence des bordures claires sur les plumes du sommet de la tête et du dos.

Les jeunes semblables par leur coloration aux jeunes de l'*Ae. hiaticula* n'en diffèrent que par le manque de la raie blanche en travers de l'aile et ont une série de taches terminales sur les grandes tectrices primaires; la queue présente la même différence que dans l'espèce citée. — Bordure des paupières noirâtre; bec noirâtre.

Poussin en duvet a le sommet de la tête gris varié de roussâtre, bordé en arrière par

une longue bande nucale noire et le long des côtés par une bande composée de taches brunes; le front longuement isabelle; l'anneau collaire blanc comme dans l'adulte, bordé à la base de la face postérieure du cou d'une bande noire; dos roussâtre maculé finement de brun foncé; tout le dessous blanc à région anale isabelle; touffe caudale noire rayée en travers de fauve. Bec corné noirâtre; pattes carné-pâles.

♂ Longueur totale 175, vol 368—374, aile 113—115, queue 68—70, bec 14—16, tarse 25, partie dénudée des tibias 11, doigt médian 17, ongle 3 mm.

♀ Longueur de l'aile 117, queue 64, bec 16, tarse 25 mm.

Les oiseaux des différentes contrées de la Sibérie orientale, que nous avons eu l'occasion d'examiner, en nombre assez considérable, ne nous paraissent présenter aucune différence des oiseaux européens. MM. David et Oustalet malgré ce qu'ils ont placé cet oiseau dans leur ouvrage sous le nom d'*Ae. dubius*, expriment la même opinion, en disant «il nous semble bien difficile, pour ne pas dire impossible, de trouver des différences de quelque valeur entre les petits pluviers à collier des Philippines, de la Chine, et de la Sibérie orientale, et ceux de l'Europe méridionale et du nord de l'Afrique».

Les oeufs sont d'une forme ovoconique ou ovés, à petit bout fort atténué, le plus souvent courts, rarement oblongs; la couleur est isabelle ou chamois pâle, tirant quelquefois très légèrement sur l'olivâtre, variée de nombreuses petites taches et de points superficiels brun-noirs et les inférieures cendrés ou d'un cendré bleuâtre; les taches en général beaucoup plus petites que celles de l'espèce précédente sont disséminées sur toute la surface, mais plus souvent plus grosses au gros bout, souvent en partie plus ou moins considérable les taches sont remplacées par des zigzacs et des stries fines et courbées de différentes manières; quelquefois même, comme sur les oeufs d'une ponte de l'Akscha en Daourie, toute la surface est couverte de longues veines plus ou moins subtiles, aussi longues et aussi entortillées comme sur les oeufs des bruants, avec une couronne autour du gros bout formée d'un réseau plus ou moins dense; la surface est mate. Dimensions des oeufs des différentes pontes: 27,2—22,2; 29,3—23; 27,5—22,3; 30—22,6; 31—23; 32,2—21,8; 33—21,3 mm.

Le petit pluvier à collier est répandu dans toute l'Europe, l'Afrique septentrionale et l'Asie jusqu'à l'Inde, et jusqu'au Japon inclusivement; il a été trouvé aussi à Celebes et aux Philippines.

«Commun sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon, et niche partout. Il se tient sur les bords des cours d'eau et des lacs sablonneux ou parsemés de gravier. Au milieu de ce gravier, ou quelquefois sur le sable nu, à une certaine distance de l'eau, il dépose les oeufs, dans une petite cavité que l'oiseau pratique lui-même et ne la tapisse de rien; ces oeufs sont d'une couleur aussi proche des cailloux environnants qu'il est difficile de les en distinguer, mais comme ils sont communs on parvient souvent à les découvrir, tant plus, que la femelle qui les abandonne à pieds de bonne heure, court et voltige au voisinage en produisant un petit cri d'alarme. Les petits se tapissent aussi bien entre les cailloux, qu'il est très difficile de les apercevoir;

ils ne veulent pas bouger dans la présence de l'ennemi et se laisseraient plutôt écraser sous ses pieds; les parents les défendent avec acharnement. Ils arrivent au commencement de mai et quittent la contrée à la fin de septembre». (Godlewski).

L'oiseau n'a pas été trouvé au Kamtschatka, les limites de sa dispersion dans le nord de la Sibérie orientale ne sont pas bien connues.

Selon l'abbé David il se trouve dans la Mongolie et dans la Chine entière, dans ce dernier pays il est extrêmement abondant, sauf en hiver, le long des cours d'eau et dans les rizières. — M. Przewalski dit qu'il niche en petit nombre sur les ruisseaux des montagnes et auprès des sources de la Mongolie sud-orientale, il a été trouvé aussi nichant à Ordos et l'Ala-chan. Au printemps ils arrivaient aux environs du lac Dalai-noor le 21 avril.

En Corée selon M. Kalinowski l'oiseau est commun en été et absent en hiver.

Selon M. Nikolski il niche sans doute dans l'île de Sakhaline; il le rencontrait en été non rarement sur le bord de la baie Tartare au voisinage d'Alexandrowka et de la rivière Douika.

318. *Aegialitis cantiana*.

Charadrius cantianus Lath. J. O. suppl. p. 66.

Charadrius littoralis Bechst. Natg. Dent. IV, p. 430.

Charadrius albifrons Mey. u. Wolf, Taschb. Deutsch. p. 323.

Charadrius alexandrinus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 143.

Charadrius cantianus Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 324.

Aegialites cantianus Boie, Isis, 1822, p. 588. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1878, p. 140. —

Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. p. 75. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 248.

Aegialitis cantianus David et Oust. Ois. Chine, p. 430.

Ae. supra terreno-grisea: fronte, superciliis, genis, annulo collari subtusque tota alba; fascia verticali, loris, macula auriculari maculaque lateribus colli inferioris nigris; cervice et nucha ochraceo-rufis; tectricibus alarum dorso concoloribus, remigibus primariis nigricantibus speculo albo; cauda medio brunnea, rectricibus lateralibus utrinque ternis albis; rostro nigro; pedibus plumbeis.

♂ ad. Gris terreneux en dessus, à front blanc, bande verticale noire, cervix et la nuque d'un roux ocreux assez vif nuancé légèrement de gris au milieu du premier; sourcils blancs, une bande blanche assez large en travers du cou postérieur, côtés du croupion et les tectrices suscaudales latérales également blanches; tout le dessous du corps, côtés de la tête et du cou blanc-purs, avec une raie noire au milieu des lores commençant de la base du bec sur les côtés du front, une tache fuliginex noirâtre sur l'oreille et une grande tache noire sur chacun des côtés du cou au-dessus de l'épaule. Tectrices alaires et les remiges tertiaires de la couleur du dos; remiges primaires et les grandes tectrices primaires noi-

râtres, à baguette de la première remige toute blanche jusque près de l'extrémité, les autres longuement blanches au milieu, le blanc passant sur la barbe externe de la cinquième, sur les suivantes occupant toute la largeur de la barbe externe à sa base formant un grand miroir de cette couleur; les secondaires plus pâles bordées de blanc. Deux rectrices latérales de chaque côté de la queue blanc-pures, la troisième colorée de gris, les autres brunes. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

Longueur totale 182, vol 366, aile 112, queue 55, bec 19,5, tarse 27, doigt médian 15, ongle 4 millimètres.

L'unique mâle qui nous est connu de ce pays ne diffère des oiseaux européens que par une taille un peu plus forte et le roux plus fort au sommet de la tête. Ce mâle présente les dimensions de la femelle d'Europe.

♀ ad. tuée à Sidemi en mai a tout le dessus du corps gris uniforme à baguettes des plumes de la région interscapulaire et des scapulaires noires; tout le dessous blanc; une large raie gris-pâle traversant les lores et couvrant la région auriculaire; front, une large bande sourcilière et les côtés du croupion blancs; une grosse tache grise de chaque côté de la région jugulaire. Ailes et queue comme celles du mâle.

Longueur totale 205, aile 117, queue 49, bec 20,5, tarse 27, doigt médian 15, ongle 4 mm.

Dimensions des oiseaux de M. Radde

♂ Longueur totale 5" 8"', aile 3" 11 $\frac{1}{2}$ "', queue 1" 8"', bec depuis le front 7"', tarse 11"', doigt médian 7"', ongle 1 $\frac{1}{2}$ "'.

♀ Longueur totale 5" 8"', aile 3" 11"', queue 1" 8"', bec depuis le front 7"', tarse 11 $\frac{1}{2}$ "', doigt médian 7"', ongle 1 $\frac{1}{2}$ "'.

Les oeufs sont un peu plus gros que ceux de l'*Ae. minor* à fond olive jaunâtre, plus ou moins sale et beaucoup plus foncé; les taches sont de deux gammes, dont les superficielles sont noires, les inférieures d'un gris cendré assez foncé, elles sont plus ou moins grosses et en grande partie de la forme de zigzacs et de veines; dans les autres le fond est plus pâle, les macules plus petites et les veines plus courtes et moins nombreuses; dans les autres le fond est comme celui de l'*Ae. minor* d'un isabelle pâle, les macules également petites mélangées avec quelques grosses veines recourbées dans les différents sens. Dimensions: 32,3—24; 33,3—24; 34—24 millimètres.

Dimensions et description des oeufs de l'Europe septentrionale. Les deux oeufs de Sidemi fournis par M. Jankowski ressemblent à la 3^e variété décrite plus haut; ils ont le fond de couleur terre glaise, varié de macules et de points brun noirs nombreux, mélangés avec un petit nombre de zigzacs courts. Dimensions: 30—21; 32—21 mm.

Oiseau répandu dans l'Europe, dans l'Afrique septentrionale et dans l'Asie, surtout sur les bords des mers et des lacs salés.

Dans la Sibérie orientale Pallas a trouvé des individus solitaires sur le Yénisseï, et des bandes très nombreuses en Daourie, en mai, aux environs des lacs salés et subamers, situés

entre l'Onon et l'Argoun; ces oiseaux lui paraissaient être un peu différents des égyptiens. Puis M. Radde les a rencontrés dans la même localité du sud de la Daourie, et dit: dans la nuit de 29 au 30 avril 1856 le *Charadrius cantianus* est arrivé pendant un vent léger sur le Tarei-noor, où il se tenait volontiers avec les vanneaux et les alouettes dans les parties sablonneuses du steppe, auprès des sources salées, voisines de Koulousoutajewsk. Ils furent très craintifs. Dans les 8 individus recueillis il y a 6 mâles de différents âges et 2 femelles. Chez le mâle adulte la couleur grise de tout le sommet de la tête est remplacée par le roux vif, la raie noire locale est fortement limitée et les taches latérales noires gagnant en largeur et en intensité du noir. La femelle adulte a les bordures des plumes du sommet de la tête enduites de roux; il lui manque de tache frontale noirâtre.

M. Jankowski a fourni au Musée de Varsovie un mâle adulte tué dans l'île d'Ascold le 15 mai de 1878, et qui nous a servi à la description, et une femelle de Sidemi.

L'abbé David l'a trouvé nichant en grand nombre sur les bords du Fleuve Jaune. M. Przewalski l'observait dans toute la Mongolie et sur le Koukou-noor, où ils se tenaient par petites bandes (3—7 ex.) aux bords des lacs salés. Dans la Mongolie sud-orientale et sur le Koukou-noor ils arrivèrent à la fin de mars.

Genre *Squatarola*.

319. *Squatarola helvetica*.

Vanellus griseus, *V. varius* et *V. helveticus* Briss. Orn. V, p. 100, tb. IX, f. 1 (juv.); p. 103, tb. IX, f. 2 (autumn.); p. 106, tb. X, f. 1 (vern.).

Tringa squatarola L. S.N. Ed. X, I, p. 149.

Charadrius hypomelanus et *Ch. pardella* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 138 et 142.

Vanellus melanogaster Bechst. Naturg. Deutschl. IV, p. 356.

Charadrius apricarius Wils. Am. Orn. VI, p. 41, tb. XVII, f. 4.

Charadrius squatarola Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 209, tb. XIX, f. 1. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 103; Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 126; Chek-List, N.A.B. p. 160. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alasca, p. 122.

Charadrius Wilsoni Licht. Nom. Av. p. 95.

Squatarola helvetica Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 409. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 322. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 151. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 101. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 249; 1886, p. 308. — David et Oust. Ois. Chine, p. 424. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 70. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 456. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. tab. IV. — Gigl. et Salvad., P.Z.S. 1887, p. 585.

S. supra nigro, albo et cinereo varia; lateribus capitis subtusque tota nigra; fronte, superciliis latissimis fasciaque lateribus colli et pectoris albis; tectricibus alarum inferioribus albis, axillaribus nigris.

Femina. Corpore subtus albo distinguenda.

Juv. Supra fuscus flavo guttatus.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête cendré grisâtre à disque des plumes noir couvert presque en entier par les bordures grises des plumes voisines; front, un large sourcil, une large bande latérale sur les deux côtés du cou dans toute la longueur et de la poitrine, tectrices inférieures des ailes, bas ventre et les souscaudales blancs, les latérales de ces dernières tachetées de noir; les côtés de la tête, le devant du cou, poitrine et abdomen d'un noir uniforme; milieu du dos cendré tacheté de noir de manière que les plumes blanches à la base, puis cendrées ont une grosse tache centrale noire; scapulaires et les tectrices alaires variées de noir et de blanc; croupion et les tectrices caudales blancs tachetés de noir. Remiges noires à bague noire à l'extrémité et à la base, blanche au milieu, dans les externes jusqu'à la cinquième blanche depuis la base; axillaires noires. Queue blanche rayée en travers de noir. Bec noir; pieds d'un noir bleuâtre; iris brun noirâtre.

Longueur de l'aile 185, queue 85, bec 37, tarse 47, doigt médian 30, ongle 5 millimètres. Oiseau de Sidemi.

Longueur de l'aile 194, queue 75, bec 38, tarse 48, doigt médian 28, ongle 7 millimètres. Oiseaux de Sidemi.

Les autres mâles adultes au printemps plus avancé ont tout le sommet de la tête couvert de taches noires subtriangulaires entourées d'une bordure blanche, large au voisinage du front et diminuant graduellement en largeur en s'approchant de la nuque où ces bordures sont très fines, sur la région interscapulaire le noir est prédominant, les macules blanches beaucoup plus petites que dans la robe précédente.

Mâle adulte en plumage d'hiver diffère de celui de noces par le manque complet du noir en dessous et sur les côtés de la tête, remplacé par le blanc pur, celui des joues et des côtés du cou strié de noirâtre; les stries du devant du cou sont d'un brun grisâtre pâle, les côtés de la région jugulaire colorés fortement de cette dernière couleur; sommet de la tête est d'un brun peu foncé, varié de quelques taches noires bordées en arrière finement de blanc; plumes frontales bordées fortement de blanc; bande sourcilière blanche striée de brun; la face postérieure du cou est d'un gris brunâtre, uniforme; dos et les scapulaires d'un gris brunâtre parsemés de taches blanches beaucoup plus fines que celles de l'adulte et variés de quelques grosses taches noires; tectrices alaires gris-brunâtres, variées de taches blanches moins grosses que celles du plumage nuptial.

Longueur totale 325, vol 660, aile 205, queue 79, bec 34, tarse 46, doigt médian 29, ongle 5, partie dénuée des tibias 20 millimètres. Queue ne dépassant pas l'extrémité des ailes. (Oiseau de Sidemi tué le 15 avril).

♀. Femelle adulte distincte du mâle par le manque complet du noir sur les parties inférieures du corps et les côtés de la tête remplacé par du blanc; la bande sourcilière blanche variée de quelques petites stries brunes, des stries plus fortes sur les côtés de la tête et du

cou, gorge immaculée, des stries nombreuses sur la région jugulaire, des taches en chevron sur la poitrine, pâles sur le milieu, plus grosses et plus foncées sur les côtés de cette partie, des stries plus longues et peu nombreuses sur les côtés de l'abdomen; front peu largement blanc parsemé de petites macules brunes, le reste du sommet de la tête brun à plumes bordées finement de blanchâtre; cou postérieur brun grisâtre à centre des plumes plus foncé, les bords plus pâles; dos et les scapulaires bruns à plumes bordées de gris blanchâtre beaucoup moins largement que chez le mâle; le fond du devant de l'aile moins foncé que celui du mâle à plumes entourées d'une bordure blanchâtre, fines sur les petites tectrices et de plus en plus larges sur les suivantes. Le reste comme chez le mâle.

Longueur totale 323, aile 207, queue 84, bec 36, tarse 47, doigt médian 31, ongle 4 millimètres. (Oiseau de Sidemi du 31 mars).

Jeune oiseau en premier plumage semblable à celui du pluvier doré; il a les gouttes des parties supérieures du corps également jaunâtres, celles des ailes moins jaunes et plus blanchâtres; sur le devant du cou et de la poitrine plus sale les taches sont plus foncées que celles de la femelle adulte, et élargies à l'extrémité en forme de pinceau; en outre ils ne diffèrent en rien des oiseaux en plumage d'hiver.

♂ juv. Longueur totale 292, aile 193, queue 75, bec 33, tarse 46, doigt médian 29, ongle 4 millimètres. (Oiseau de Sidemi tué en octobre).

Les oeufs semblables à ceux du vanneau également roides au toucher, mais d'un poli distinctement plus fort; le fond est vert d'eau marine ou de terre glaise brunâtre varié par deux séries de taches, celles de la gamme inférieure sont d'un cendré pâle et peu nombreuses, les superficielles brun-foncées, plus grosses et irrégulières, souvent prolongées souvent en veines, courbées de différentes manières, couvrant le fond d'une manière plus ou moins dense. Les oeufs recueillis par M. Middendorff à Boganida présentaient en moyenne 54 millimètres de longueur sur 36 de largeur, les plus petits 48 mm. de longueur sur 36 de largeur, les plus longs 56 mm. de longueur.

Oiseau cosmopolite qui niche dans le nord des deux continents, et visite pendant ses migrations toutes les parties du monde et même les îles situées au milieu de l'Océan fort éloignées des continents.

Dans la Sibérie orientale cet oiseau niche partout dans la région des toundras jusqu'au détroit de Behring, ailleurs il n'est que de passage, plus ou moins abondant. M. Middendorff l'a trouvé nichant dans les montagnes Byrranga au 74° l. N. et à Boganida au 71°, où il fut beaucoup moins nombreux que le pluvier doré. MM. Dybowski et Godlewski disent qu'il n'est pas rare pendant les passages sur le Baïkal méridional et sur l'Onon, mais il n'y est pas nombreux; on le rencontre sur les bords plats des rivières et des lacs en exemplaires solitaires, par paires ou en petits vols ne dépassant pas quatre individus et y restent assez longtemps lorsqu'ils ne sont pas importunés. Au printemps ils arrivent à la fin d'avril et ne restent pas longtemps, en automne on les rencontre depuis la moitié de septembre jusqu'à la moitié d'octobre. Dans le bassin de Khanka Przewalski a remarqué

sa première apparition le 24 mai en 1868, en 1869 le 15 de ce mois, et dit qu'il y est rare. — L'oiseau est très nombreux dans les époques des passages sur la côte de la Mantchourie russe, où il apparait beaucoup plus tôt comme on le voit des dates de la capture des oiseaux de Sidemi, décrits plus haut et fournis dans les derniers temps par M. Kalinowski.

Selon M. Stejneger on ne l'observe dans l'île de Behring que dans les époques des migrations, et dans ces temps il vient régulièrement. Des nombreuses troupes arrivent dans la moitié de septembre. Un exemplaire fut remarqué le 28 octobre dans une troupe de *Charadrius fulvus*.

Le nid trouvé par M. Middendorff fut construit d'herbes sèches et de lichens.

Selon l'abbé David cet oiseau passe en grand nombre sur les côtes de la Chine et même il séjournerait selon M. Swinhoe, pendant tout l'hiver, sur les rivages méridionaux de l'empire.

Selon M. Kalinowski on ne l'observe en Corée qu'en petit nombre dans les époques des deux migrations.

Sur les côtes de la mer Glaciale de la Sibérie orientale l'espèce est signalée dans la Table IV de l'ouvrage de M. Palmén, comme il suit: Boganida 71°, environs du fleuve Taïmyr 74°, cours inférieur de la Lena 72°—73½°, delte de Yana 70¾°, côté orientale de la région des Tschouktschi 64½°.

En général cet oiseau est plus craintif que le Vanneau huppé et le Pluvier doré, et ne se laisse pas approcher facilement dans des lieux découverts, les adultes sont beaucoup plus prudents que les jeunes, les jeunes solitaires moins prudents que les oiseaux en bandes. Ils s'envolent en criant et jettent l'alarme parmi tous les autres oiseaux du voisinage. Dans ses habitudes et les allures il a beaucoup de commun avec le Pluvier doré, et également comme ce dernier en courant il a l'habitude d'étaler les ailes et de les dresser en haut avant de s'envoler. Dans les époques des deux passages il se tient principalement au bord des eaux, tandis que le pluvier préfère les champs découverts.

Genre **Vanellus**.

320. **Vanellus cristatus**.

Vanellus Briss. Orn. V, p. 94, tb. VIII, f. 1.

Tringa vanellus L. S.N. I, p. 248.

Vanellus capella Schaeff. Mus. Orn. p. 49.

Vanellus vulgaris Bechst. Orn. Taschenb. II, p. 313.

Vanellus cristatus Wolf. u. Mey. Vög. Deutsch. II, p. 110. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II p. 408. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 321. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 150. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 101; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 249; 1885, p. 474; P.Z.S. 1888, p. 468. — David et Oust. Ois. Chine, p. 422.

Charadrius vanellus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 132.

Vanellus gavia Leach, Syst. Cat. Mamm. etc. p. 29.

Vanellus vanellus Check-List, N.A.B. p. 160.

V. pileo cum crista nuchali longissima, facie, gula juguloque nigris; dorso scapularibusque aeneo-viridibus, his externe violaceo-rubris; lateribus capitis et colli, pectore abdomineque albis; tectricibus caudae rufis; alis obscure viridibus, remigibus nigris; cauda nigra basi alba.

♂ ad. Le devant des joues prolongé en une raie sousoculaire, sommet de la tête avec une huppe nucale fine, beaucoup plus longue que la tête, composée de plusieurs plumes fines, dont les quatre supérieures sont les plus longues, gorge avec le devant du cou et la région jugulaire dans toute sa largeur sont noirs; le reste des côtés de la tête et les côtés du cou blancs; cou postérieur blanchâtre sali plus ou moins de gris; dos, le croupion et les scapulaires sont d'un vert bronzé métallique changeant en cuivreux dans les autres directions de la lumière; les scapulaires latérales moyennes sont d'un beau violet pourpré; poitrine et abdomen blancs; souscaudales rousses. Tectrices alaires du devant de l'aile sont d'un vert métallique foncé tirant au bleu indigo; les autres tectrices d'un vert plus obscur que celui du dos, les remiges tertiaires d'un vert bronzé semblable à celui du dos; toutes les autres remiges, les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule noires, les trois remiges externes traversées par une large bande préapicale gris-blanchâtre en dessus et blanche en dessous, la quatrième a une pareille tache sur sa barbe externe; sousalaires antérieures le long de l'avant-bras et les axillaires blanches; les autres noires. — Queue noire, à base blanche de plus en plus longuement vers les externes de sorte que sur cette dernière il n'y a qu'une bande subterminale noire ne dépassant pas trois centimètres dans sa plus grande largeur; les autres ont une fine bordure terminale grise en partie blanche. Bec noir; pattes d'un rouge betterave; iris brun.

♀. Huppe plus courte, sommet de la tête semblable à la couleur du dos, mais plus obscur et moins lustré, le devant du visage mélangé plus ou moins fortement de plumes blanches; le noir de la région jugulaire plus pâle, le blanc des côtés du cou moins pur; face postérieure du cou plus grise; le vert du dos et des ailes moins intense et plus pâle.

Le mâle en plumage d'automne a le noir du devant du cou tacheté de blanc, les pattes brun-rougeâtres.

Les jeunes en premier plumage ont la huppe plus courte noirâtre; sommet de la tête d'un gris terreux, avec des bordures fauves sur le cervix; devant du visage et cou fauve-blanchâtres; face postérieure du cou grise, région jugulaire noirâtre à plumes du milieu bordées de blanc; manteau vert olive à éclat semblable à celui de la femelle, fort varié par les bordures roussâtres dans toutes les plumes; tectrices supérieures de la queue plus pâles que celles des adultes, les inférieures ocreuses; ailes et queue comme celles des adultes; les rectrices terminées par une bordure roussâtre. Bec noir; pattes gris-rougeâtres, pâles.

Poussin en duvet a le sommet de la tête et le dos gris fauve tacheté irrégulièrement de noir, une bande noire en travers de la nuque séparant la couleur de la tête du blanc collaire; tout le dessous blanc coloré de roussâtre en arrière; au bas du cou deux grosses taches noirâtres. Bec noirâtre; pattes grises.

♂ Longueur totale 333, vol 752, aile 230, queue 108, bec 30, tarse 46, doigt médian 25, ongle 7,5, huppe 85 millimètres. (Oiseau de l'Argoun en Daourie).

♀ Longueur de l'aile 230, queue 110, bec 32, tarse 47, doigt médian 26, ongle 6,5, huppe 65 millimètres. (Oiseau du Baïkal méridional).

Les oeufs du vanneau varient beaucoup dans leur forme, en général ils sont d'un ovo-conique régulier à gros bout plus ou moins épais, mais il y a des exemplaires qui s'approchent à la forme ovée; le fond est aussi variable depuis l'ocreux pur ou plus ou moins sale, à l'ocreux verdâtre ou à l'isabelle pâle tirant un peu au verdâtre; les taches de la gamme inférieure sont gris-cendrées peu visibles, les superficielles brun-noires, fort irrégulières, grosses mélangées avec des plus petites et nombreuses disposées sur toute la surface, souvent plus grosses au gros bout que sur le reste de la surface, formant quelquefois un anneau plus ou moins large et peu régulier; il y a cependant des rares exemplaires dont le gros bout est peu tacheté, tandis que le petit est barbouillé fortement de brun-noir; on trouve aussi des exemplaires avec une ou quelques lignes sinueuses brun noires quelquefois très longues au gros bout; la coque est rude au toucher et complètement mate, les oeufs couvés ont cependant un lustre très léger. Dimensions des oeufs des pontes différentes: 44,2—34,5; 45—32; 45—33; 44—34; 45—33,5; 46—34,3; 48—32,8; 48—33; 46—32; 49—33,8; 48—30,5; 48—31 millimètres.

Le vanneau commun est répandu dans toute l'Europe, l'Afrique et en Asie jusqu'au Japon inclusivement, et depuis le 65° l. N. jusqu'au sud de la Chine et le nord de l'Inde; accidentel au Groenland, les îles Norton Sound et l'Alasca.

Chez Pallas nous ne trouvons que l'indication que le vanneau se trouve en Sibérie orientale sur l'Angara et en Daourie, manque plus à l'est, au Kamtschatka et au nord. — M. Maack l'a cependant trouvé dans la Transbaïkalie sur la Ouda et Ingoda, et sur l'Amour méridional auprès de l'embouchure du Soungari.

«Commun sur le Baïkal méridional et dans toutes les parties de la Daourie que nous avons visitées, peu nombreux sur l'Oussouri; ne différant en rien dans ses habitudes des oiseaux européens. Il arrive dans la première moitié d'avril, et commence à couvrir dans la moitié de mai». (Godlewski).

«Ils arrivent sur le lac Khanca vers le 22 mars et à la fin de ce mois, sitôt que fondent les marais, ils s'établissent dans des lieux de la nidification. A la fin de juin tous les jeunes volent déjà, et depuis ce temps ils commencent la vie nomade». (Przewalski).

Sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale le vanneau n'a pas été trouvé nulle part; en ouest il fut rencontré dans l'île Jan Mayen au 71° l. N.

Selon l'abbé David il se rencontre dans toute la Chine pendant l'hiver; mais il se

retire en été dans les contrées plus septentrionales; dans cette saison il le trouvait répandu particulièrement en Mongolie, où il niche dans les plaines humides.

Przewalski l'a trouvé dans la Mongolie sud-orientale et dans la vallée du Fleuve Jaune nichant partout, même sur les plus petits marais et auprès des sources; le 17 juin on a vu des jeunes voler. Pendant la migration de printemps qui est la plus forte dans la première moitié d'avril on a souvent vu des troupes sur le lac Dalaï-noor. Dans le Tsaidam les premiers se montrèrent le 1 mars.

En Corée selon le témoignage de M. Kalinowski le vanneau est rare et ne se voit que dans les époques des deux migrations.

Genre *Calidris*.

321. *Calidris arenaria*.

Calidris grisea minor Briss. Orn. V, p. 236, tb. XX, f. 2.

Tringa arenaria L. S.N. I, p. 251. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 219.

Charadrius calidris L. S.N. I, p. 255.

Charadrius rubidus Gm. L. S.N. XIII, p. 688.

Arenaria vulgaris Bechst. Orn. Taschb. p. 462 a, tb. XXXIX.

Arenaria grisea Bechst. Natg. Deutschl. III, p. 368.

Calidris arenaria Ill. Prodr. p. 249. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 102. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 168. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 249; 1886, p. 308. — David et Oust. Ois. Chine, p. 467. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 99. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 122; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130; A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 153. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 307.

Tringa tridactyla et *T. calidris* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 198 et 202.

Calidris tringoides Vieil. Gal. Ois. III, p. 95, tb. CCXXXIV.

C. supra brunnea, rufo et albido varia; subtus alba, collo antico lateribusque pectoris rufescentibus, brunneo maculatis; alis brunneis, fascia transversa speculoque albis; cauda medio brunnea, lateribus albida; rostro pedibusque nigris. (Veste vernali).

Supra cinerea, nigro tenuissime striata; subtus tota alba. (Veste hyemali).

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête et cou fauve roussâtre, variés de taches brun-foncées occupant le milieu de toutes les plumes; dos et les scapulaires variés de brun, de fauve et de blanchâtre de sorte que toutes les plumes d'un brun foncé sont bordées de roussâtre sur les côtés et de blanchâtre à l'extrémité, en outre les scapulaires ont des taches rousses séparant le fond en taches isolées; le devant du cou et les côtés de la tête sont roussâtres parsemés de taches brunes petites sur la tête et le haut du cou, plus grosses en bas; les côtés mêmes du haut de la poitrine sont également colorés que la région jugulaire mais

à taches foncées plus grosses; le reste du dessous est blanc pur; les côtés du croupion et les suscaudales latérales sont blancs. Ailes d'un brun foncé à tectrices du milieu de l'aile bordées largement de roussâtre ou d'une nuance pâle, les grandes secondaires terminées par une large bordure blanche formant une bande oblique en travers de l'aile; remiges primaires à baguette blanche et la barbe externe blanche à la base, en commençant de la cinquième, constituant un miroir assez grand; les dernières secondaires blanches avec une tache médiane brune; les tertiaires bordées largement de roux; sousalaires et axillaires blanches avec des taches brunes le long du bord de l'aile. Les deux rectrices médianes brunes avec une bordure rousse et des taches rousses près de la baguette; deux externes de chaque côté de la queue blanches à extrémité grise, les autres brunes à base blanche. Bec et pattes noirs; iris presque noir.

Les oiseaux en plumage d'hiver sont d'un cendré pâle au sommet de la tête et au cou postérieur, strié finement de brun; le fond du dos et des scapulaires plus foncé et grisâtre, à baguettes noires dans toutes les plumes, ce noir élargi quelquefois en grosses stries surtout aux scapulaires; dos inférieur, milieu du croupion et les suscaudales médianes d'un gris obscur, à plumes bordées de gris pâle; les côtés du croupion et les tectrices latérales comme dans le plumage de noces; tout le dessous blanc pur avec quelques stries noirâtres sur les côtés de la tête et les côtés du cou. Ailes comme chez le précédent, mais à tectrices du milieu plus pâles et bordées largement de blanc, la bande blanche transalare plus large; les remiges primaires noires, les tertiaires grises bordées de blanchâtre. Queue comme celle du précédent mais à rectrices médianes moins foncées bordées de blanc, ainsi que toutes les autres.

Les jeunes en premier plumage d'hiver ont le sommet de la tête blanchâtre sale, fort tacheté de noirâtre au milieu, et très peu sur les côtés du cervix; le cou postérieur gris pâle, à stries plus foncées fines et peu distinctes; dos et les scapulaires noirs parsemés de grosses taches blanchâtres; dos inférieur et croupion gris squamulé très finement de noirâtre; les tectrices médianes de la queue fuligineuses bordées au bout largement de blanc jaunâtre interrompu au milieu même des plumes; côtés du croupion et les suscaudales latérales blancs; côtés de la tête blancs avec une raie préoculaire brune formée des points très rapprochés; tour de l'oeil légèrement teinté de fuligineux; quelques taches brunes sur les tectrices auriculaires; tout le dessous blanc pur, lavé légèrement de grisâtre sur le bas des côtés du cou. — Ailes et queue comme celles de l'oiseau adulte d'hiver.

♂ Longueur de l'aile 124, queue 57, bec 29, tarse 27, doigt médian 16, ongle 3 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 126, queue 58, bec 32, tarse 29, doigt médian 16, ongle 3 millimètres.

Les oeufs ovoconiques, médiocrement oblongs, ont le fond vert plus ou moins clair ou un peu plus foncé, à taches inférieures gris-rougeâtres, les moyennes brunes, et les superficielles brun-foncées ou brun-noires; sur les oeufs à fond clair les taches sont peu foncées et

vice versa; les taches en général petites, plus ou moins arrondies, mélangées avec des stries plus ou moins courbes, nombreuses et presque également disséminées sur toute la surface. Dimensions: 38—26,5; 45—26 millimètres.

Oiseau cosmopolite, qui niche dans la région arctique et subarctique des deux continents, et se retire pour l'hiver dans les contrées moins froides et méridionales, pendant ses migrations il voyage surtout le long des bords de la mer, plus rarement on le rencontre au fond des continents; en Amérique du sud il va jusqu'au Chili et en Patagonie.

Pallas le cite du Baïkal, et dit qu'on le trouve aussi sur les bords de l'Océan Oriental. Selon M. Middendorff il est arrivé le 16 juin sur le Taïmyr au 74° l. N., et on le voyait plus souvent au 75° pendant son voyage au nord, toujours par petites troupes de 5 à 6 individus, qui se mélaient aux troupes de la *Tringa cinclus*. A Boganida un exemplaire fut tué le 20 juin, un autre le 22 de ce mois, puis on ne les voyait plus.

L'Expédition de la Vega a trouvé cet oiseau au bord occidental du pays de Taïmyr au 76° 15', au bord oriental du même pays au 77° 36' l. N., et ce sont les points les plus septentrionaux dans lesquels l'oiseau fut observé sur les côtes glaciales de l'ancien continent. Sur les côtes américaines on le trouve jusqu'au 82° 33' l. N.

«Non rare à Koulouk sur le Baïkal méridional, et sur l'Onon en Daourie, plus rarement rencontré aux environs des Tsouroukhaytouy sur l'Argoun; il s'y tient sur les bords plats des lacs et des rivières. Il arrive en août et disparaît dans la moitié de septembre. Au passage de printemps il est très rare». (Godlewski).

«En Chine il se trouve abondamment sur les bords de la mer, aux époques du passage et pendant l'hiver, mais jamais je ne l'ai rencontré dans l'intérieur des terres ni sur les lacs de la Mongolie». (A. David).

Fam. HAEMATOPODIDAE.

- A. Pattes tridactyles; bec plus long que la tête..... *Haematopus*.
 B. Pattes tetradactyles; bec moins long que la tête..... *Strepsilas*.

Genre *Haematopus*.

322. *Haematopus ostralegus osculans*.

Haematopus hypoleuca Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 129 (part.).

Haematopus ostralegus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 213. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 413. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 157.

Haematopus osculans Swinh. Ibis, 1860, p. 63. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 249; 1883,

p. 339. — David et Oust. Ois. Chine, p. 432. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 100; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 254. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 459.

Haematopus ostralegus osculans Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

H. niger: dorso infero, uropygio, tectricibus caudae, pectore, abdomine, cauda basi, speculo magno alari subalaribusque albis; tectricibus caudae posterioribus macula alba terminatis; rostro pedibusque rubris.

♂ ad. en noces. Noir, à dos inférieur, croupion, tectrices supérieures de la queue, poitrine, abdomen et les souscaudales blancs; les dernières tectrices supérieures de la queue terminées largement de noir et portant quelquefois deux taches au-devant du noir terminal; un grand miroir alaire blanc, composé de toutes les grandes et les moyennes tectrices secondaires, des remiges secondaires postérieures en commençant de la septième qui n'a qu'une tache noire ainsi que la suivante; les autres remiges secondaires noires bordées de blanc au bout; les remiges primaires en commençant de la troisième ont une stric blanche située à une certaine distance de l'extrémité, réduite à la baguette seule sur la troisième et la quatrième, s'étendant finement sur la barbe externe de la cinquième, beaucoup plus largement sur les suivantes; les remiges primaires sont largement blanches intérieurement, ce blanc parsemé finement noirâtre sur la première; les remiges secondaires antérieures largement blanches à la base sur les deux barbes; sousalaires et axillaires blanches avec une grosse tache noirâtre sur les grandes primaires; pli de l'aile blanc varié de noir. Queue blanche à la base dans les deux tiers des rectrices médianes, et beaucoup plus longuement sur les latérales, l'extrémité noire. Bec rouge à extrémité orangée; bordure de la paupière rouge; pieds d'un rouge de betterave; ongles brun-cornés; iris rouge.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par le noir du front, des côtés de la tête et du devant du cou moins intense et moins pur.

Jeune en premier plumage se distingue des adultes par le noir du manteau moins intense et tirant en une nuance grisâtre, à toutes plumes lisérées d'une fine bordure rousse, précédée d'une ligne également fine beaucoup plus foncée que le fond de ces plumes; les petites tectrices alaires distinctement plus foncées que le dos, également bordées de foncé et de roux; toutes les remiges terminées par une bordure blanchâtre, très fine sur les primaires; tectrices supérieures de la queue fort colorées de roussâtre à l'extrémité; bec roussâtre à extrémité largement cornée.

Dimensions des oiseaux de Kamtschatka de la collection Dybowski.

♂ ad. Longueur de l'aile 268, queue 108, bec 92, tarse 54, doigt médian 35, ongle 8 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 270, queue 107, bec 96, tarse 54, doigt médian 35, ongle 8 millimètres.

Dimensions d'un oiseau de Sidemi recueilli par M. Jankowski.

♀ ad. Longueur totale 473, aile 277, queue 110, bec 92, tarse 55, doigt médian 35, ongle 8 millimètres.

Dimensions des oiseaux de la côte de Kamtschatka de la collection de M. Stejneger.

♂ jun. Longueur totale 440, aile 275, queue 105, culmen 72 millimètres.

♀ juv. » » 460, » 267, » 105, » 77 »

Cette forme ne se distingue de l'huitrier d'Europe que par le bec beaucoup plus long, l'extrémité noire dans les dernières suscaudales, la baguette des deux remiges primaires sans blanc, qui ne commence à se manifester que sur la troisième et ne passe sur la barbe externe que depuis la cinquième ou la sixième; tandis qu'il diffère de *H. longirostris* de l'Australie par la présence du blanc sur les tiges des remiges primaires, par une bordure blanche sur la barbe interne de la deuxième remige, et par la couleur noire en général moins intense.

Huitrier intermédiaire entre l'huitrier d'Europe et celui de l'Australie, est répandu sur la côte de la Chine, au Japon, dans l'est de la Sibérie orientale et dans la péninsule de Kamtschatka.

M. Middendorff l'a vu le 19 août dans la grande île Schantar, mais n'a pas pu s'en procurer. M. Maack a pris une femelle adulte le 20 juillet au voisinage de l'embouchure de l'Oussouri et un jeune pendant le passage de l'Amour par les montagnes de Boureia. Dybowski a fourni des adultes et des jeunes de Kamtschatka.

Selon le témoignage de M. Stejneger il visite rarement les îles Commodores à l'époque des migrations.

Selon l'abbé David ce huitrier est assez répandu sur les côtes de la Chine septentrionale, particulièrement aux environs de Tschéou.

M. Kalinowski l'observait rarement au printemps dans les environs de Séoul en Corée.

Genre *Strepsilas*.

323. *Strepsilas interpres*.

Arenaria arenaria et *A. cinerica* Briss. Orn. V, p. 132 et 137.

Tringa interpres L. S.N. I, p. 248.

Tringa morinella L. S.N. I, p. 249.

Tringa hudsonica Müll. Natursyst. Suppl. p. 114.

Morinella collaris Meyer, Taschb. II, p. 383.

Strepsilas interpres Ill. Prodr. Mamm. Av. p. 263. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 213. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 101; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 247. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 433. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 77. — Gigl. et Salvad., P.Z.S. 1887, p. 585. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 336. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 253.

Charadrius cinclus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 148.

Arenaria interpres Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 102; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 126; A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 165. — Nels. Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 128.

S. supra cum alis ferrugineo-rufa, nigro varia, capite et subtus alba; vertice medio nigro striato; macula praeoculari, fascia verticali suboculari, fascia malari, fascia lata transversa lateribus colli, jugulo toto lateribusque pectoris latissimis nigris; remigibus brunneis, tectricibus majoribus secundariis latissime albo terminatis; cauda brunnea, rectricibus basi apiceque nigris.

♂ ad. en noces. Tête blanche à milieu du sommet en commençant du vertex strié de noir et de fauve blanchâtre en laissant une large bande sourcilière d'un blanc pur; une tache noire devant l'oeil, prolongée en une strie parcourant les côtés du front, une bande noire verticale sousoculaire réunie à une large bande malaire prolongée le long du cou supérieur pour se confondre avec une large raie également noire traversant toute la largeur du milieu du cou et s'approchant en arrière à sa correspondante de l'autre côté, mais sans se réunir; la base du cou est traversée par une bande blanche, plus large que la noire précédente, pure sur les côtés du cou, colorée de roux et parsemée de petites stries sur la face postérieure; manteau d'un roux ferrugineux rougeâtre varié de noir lustré légèrement de verdâtre comme il suit: une large bande commençant au-dessus des épaules et passant le long des bords de la région interscapulaire, une autre le long du bord externe des scapulaires jusqu'à leur extrémité, où les plumes sont bordées de roux, en outre quelques taches irrégulières, les petites tectrices alaires à stries plus ou moins fines, des grosses taches sur les moyennes; dos inférieur blanc pur; croupion brun varié peu de roux; suscaudales blanches; gorge blanche; région jugulaire et les côtés de la poitrine largement noirs; le reste du dessous du corps blanc pur. Grandes tectrices alaires et les remiges brunes, les grandes secondaires terminées largement de blanc en formant une large bande en travers de l'aile, et bordées à l'extérieur de blanc; les primaires en commençant de la cinquième bordées de blanc à la base; les secondaires blanches à la base de plus en plus longuement en s'approchant des tertiaires qui sont presque entièrement blanches; toutes bordées largement à l'intérieur de blanc; sousalaires et axillaires blanches, les grandes lavées de gris près de l'extrémité. Queue largement blanche à la base, puis brun-noirâtre à toutes les rectrices terminées par une grosse tache blanche, l'externe n'a qu'un gros carré noir sur la barbe interne et une bordure brune sur la barbe externe. Bec noir-brunâtre; pattes d'un rouge vermillon intense à articulations et la partie nue des tibias d'un brun foncé; ongles noirs; côté inférieur des doigts orangé; iris brun.

♀ ad. en noces. Distincte du mâle par les stries du sommet de la tête beaucoup plus grosses, les autres roussâtres et fines; le roux du manteau moins vif et moins pur, toute la région interscapulaire noire à plumes bordées de roussâtre, la bande latérale des scapulaires moins large et plus fortement variée par les bordures roussâtres et blanchâtres; le devant

des ailes largement brun; le noir de la poitrine moins intense et moins pur; la tache terminale des rectrices médianes colorée de roux et de gris.

Jeune oiseau en premier plumage. Sommet de la tête brun-grisâtre, manteau gris-noirâtre varié de bordures roussâtres dans toutes les plumes; bande blanche transalpaire comme celle des adultes; remiges bordées au bout de blanchâtre; gorge blanche; côtés de la tête et du cou noirâtres variés de blanchâtre par la transparence du blanc basal de plumes; des bandes semblables sur les côtés de la poitrine en laissant à l'extérieur un espace blanchâtre tacheté de noir; le reste du dessous blanc; dos inférieur, croupion et queue comme ceux des adultes. Bec noir; pattes jaunes.

En automne ils ont le dessus du corps plus foncé, avec les bordures roussâtres mieux marquées, très larges sur les tectrices alaires; les taches du bas des côtés du cou gris-roussâtres.

Mâle dans la deuxième année noir au dos tacheté de brun et de roux. — Mâle dans la troisième année est encore moins roux au dos que l'adulte.

Les oiseaux en plumage d'hiver diffèrent par la présence des bordures blanches sur les plumes noires de la région jugulaire et de la poitrine, et roussâtres aux plumes noires du manteau.

Poussin en duvet. Noir en dessus à taches rousses et grises, dessous blanc avec une tache gris-noirâtre sur le milieu de la région jugulaire; pattes gris-cornés.

♂. Longueur de l'aile 146, queue 58, bec 26, tarse 23, doigt médian 19, ongle 4,5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 160, queue 58, bec 25, tarse 25, doigt médian 19, ongle 5 millimètres.

Oiseau cosmopolite, qu'on rencontre partout en Europe, en Asie, en Afrique, en Australie, sur les différents points de l'Océanie et en Amérique septentrionale et méridionale.

Dans la Sibérie orientale on le trouve partout, en été il est nombreux et niche jusque sur les bords de l'Océan glacial, au Kamtschatka et aux îles Commodores, dans les temps des deux migrations commun surtout dans les parties plus proches de l'Océan, plus rare dans l'intérieur du continent.

M. Middendorff l'a rencontré le 16 juin sur le fleuve Taïmyr au $73\frac{3}{4}^{\circ}$ l. N., le 22 juillet ils y couvaient; le 7 août les jeunes commençaient à s'envoler; plus haut dans les montagnes au 75° l. N. ils étaient plus nombreux et disparurent le 22 août. A Boganida les premiers furent tués le 7 juin, où une paire couvait encore dans la première moitié de juillet. Sur la grande île de Schantar beaucoup d'oiseaux furent tués le 21 août, en plumage d'hiver, et qui y ont été probablement élevés.

«Commun pendant les deux migrations à Koulouk et dans toute la Daourie; nous ne l'avons pas trouvé sur l'Amour ni dans tout le pays Oussourien. Il vient en juillet et se tient au bord des rivières et des lacs sur les rivages sablonneux, et ne s'y arrête pas pour

longtemps; en automne ils apparaissent nombreux à la fin d'août, et quittent complètement la contrée en octobre». (Godlewski).

Przewalski l'a compris dans la liste des oiseaux oussouriens. Selon M. Stejneger nombreux dans les îles Commodores sur le passage d'automne, quelques uns restent en été.

L'Expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a recueilli deux jeunes oiseaux dans la Baie d'Olga, en septembre 1879.

M. Nikolski a souvent rencontré cet oiseau dans l'île Sakhaline en août sur les bords de la mer d'Okhotsk au voisinage de la baie Nyiskoï.

Sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale l'oiseau est signalé dans la Table IV de l'ouvrage de Palmén comme il suit: cours inférieur du Yénisseï $70\frac{1}{6}^{\circ}$, Boganida 71° , environs du fleuve Taïmyr $73\frac{3}{4}^{\circ}$ — 75° , côte occidentale du pays de Taïmyr $76\frac{1}{4}^{\circ}$, cours inférieur de la Lena 72° — $73\frac{1}{3}^{\circ}$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi $66\frac{1}{2}^{\circ}$ — 67° , côte orientale de la région des Tschouktschi $64\frac{1}{2}^{\circ}$. — Le point le plus septentrional dans lequel l'oiseau fut observé est au Groenland $82\frac{1}{2}^{\circ}$.

Selon l'abbé David il passe en grand nombre sur les côtes du Céleste Empire, et dans le mois de mai le marché de Changhai est abondamment pourvu de ces oiseaux en livrée parfaite. Parmi les sujets qu'il s'est procuré les variations de taille allaient de $0,22^m$ — $0,27^m$.

Fam. PHALAROPIDAE.

- A. Deux lobes cutanés au bord interne du doigt médian; bec mince *Phalaropus*.
 B. Trois lobes cutanés au bord interne du doigt médian; bec assez large *Crymophilus*.

Genre *Phalaropus*.

324. *Phalaropus cinereus*.

- Phalaropus cinereus* Briss. Orn. VI, p. 15. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 215. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 418. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 80.
Phalaropus fuscus Briss. Orn. VI, p. 18 (veste hyem).
Tringa hyperborea et Tr. lobata L. S.N. I, p. 249 (1766).
Tringa fusca et Tr. hyperborea Gm. L. S.N. I, p. 675.
Phalaropus vulgaris Bechst. Orn. Taschb. II, p. 317, tb. XXVII.
Phalaropus Williamsii Simm. Trans. Lin. Soc. VIII, p. 264.
Phalaropus ruficollis et Ph. cinerascens Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 203 et 204.
Phalaropus angustirostris Naum. Vög. Deutschl. VIII, p. 240, tb. CCV.

- Phalaropus hyperboreus* Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 482. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 586. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 254.
- Lobipes hyperboreus* Dyb. J. f. O. 1873, p. 102; 1875, p. 256. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
- Phalaropus lobatus* Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 139; Pr.U. S. Nat. Mus. 1887, p. 134; A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 145. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs. Fågelf. Vega Exped. p. 332. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 99.

Ph. supra fusco-ardesiacus, subtus albus: semiannulo collari rufo, alis fascia alba, cauda nigricante, rectricibus externis albo marginatis.

♂ et ♀ ad. en noces. Tout le sommet et les côtés de la tête, face postérieure du cou, dos, scapulaires, croupion, tectrices supérieures de la queue et côtés de la poitrine d'un ardoisé foncé; gorge, milieu de la poitrine, tout l'abdomen et les souscaudales blancs; une large bande rousse occupe le milieu du cou, à côtés dirigés en haut atteignant par leurs extrémités jusque derrière les oreilles, cette bande plus pâle au milieu du cou et plus ou moins variée d'ardoisé; côtés de l'abdomen teints plus ou moins de gris; les plumes latérales de la région interscapulaire bordées largement de straminé formant deux bandes continuées rapprochées entre elles en arrière; quelques unes des scapulaires ont aussi des pareilles bordures isolées. — Ailes noirâtres, à tectrices moyennes bordées finement de blanc, les grandes terminées de blanc formant une large bande oblique en travers de l'aile; baguettes des remiges primaires blanchâtres, les remiges tertiaires bordées finement de roussâtre; sousalaires du milieu de l'aile et les axillaires blanches, les tectrices du bord de l'aile largement ardoisées bordées de blanc, les grandes grises. Rectrices noirâtres; les latérales plus pâles bordées de blanc; tectrices latérales de la queue rayées en travers de blanc. Bec fin à base même subaplatie, noir; pattes olive-foncées; iris brun foncé.

Les individus moins adultes en été ont le dessus du corps gris-noirâtre, plus obscur au milieu du dos et les scapulaires, ces dernières bordées de fauve; les bordures des plumes latérales de la région interscapulaire de la même nuance que celles des scapulaires arrangées comme celles du plumage précédent; le demi-anneau collaire beaucoup plus pâle que celui des précédents et plus ou moins interrompu au milieu par le blanc tacheté de foncé; poitrine tachetée de gris. Le reste est comme dans l'habit précédent.

En plumage d'hiver la tête, le cou et tout le dessous sont blancs; une fine raie noirâtre commençant au devant de l'oeil parcourt au-dessous de la paupière, au-dessus des oreilles et s'abaissant sur les côtés du cou supérieur en s'élargissant considérablement; face postérieure du cou occupée par une bande grise; dos cendré ardoisé à plumes bordées finement de blanc, plus largement sur les scapulaires; côtés de la poitrine convertis par une grosse tache cendrée. Ailes et queue comme dans le plumage de noces; les tectrices latérales de la queue d'un blanc pur comme chez les bécasseaux.

Jeunes oiseaux en premier plumage ont le sommet de la tête ardoisé fuligineux et une bande pareille au milieu du cou postérieur; front, gorge et côtés blancs avec une raie sousoculaire semblable à celle du plumage précédent, séparant le blanc du sourcil de celui des joues; dos noirâtre fortement varié de bordures fauves semblables à celles des adultes, mais plus nombreuses; dessous du corps blanc coloré de gris terreux largement au milieu du devant du cou, sur les côtés de ce dernier et sur ceux de la poitrine; les tectrices latérales de la queue blanches peu striées de gris. Ailes comme celles des adultes à tectrices médianes bordées de blanc; les remiges tertiaires entourées d'une fine bordure fauve.

Entre tous ces plumages principaux on trouve une quantité de transitions variées d'une manière des plus variables.

♂. Longueur de l'aile 101—110, queue 42—46, bec 23—27, tarse 20, doigt médian 18—19, ongle 3 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 111, queue 48, bec 26, tarse 20, doigt médian 18,5, ongle 2,5 millimètres.

Les oeufs sont semblables en général à ceux du suivant, et sont tachetés d'une manière des plus variables, ils sont en général un peu moins gros, quoiqu'on trouve des exemplaires aussi gros que ceux de l'oiseau cité; quelquefois ils présentent le gros bout presque complètement barbouillé de brun foncé.

Dimensions des oeufs des îles du nord de l'Atlantique: 29—21,3; 29,3—19,5; 30,5—21,4; 30—20,8; 29,2—21,3; 30,2—20,9; 31,5—20; 31—22; 31,3—22 millimètres.

Le phalarope cendré habite en été et niche dans la région arctique des deux mondes, et en hiver il pousse loin ses migrations le long des côtes des océans dans l'hémisphère austral, et s'enfonce dans le fond des continents beaucoup plus souvent que le phalarope platyrrhynque.

Dans la Sibérie orientale il est fort répandu en été dans toute la zone des toundras jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement, et visite souvent l'intérieur des contrées méridionales de ce pays dans les époques des migrations. M. Middendorff a rencontré ce phalarope sur la rivière Taïmyr au $73\frac{3}{4}^{\circ}$ l. N. dans la moitié de juin, nichant en nombre moins considérable que l'espèce suivante; à Boganida il ne l'a pas vu avant la moitié de juin, puis il fut également moins nombreux que son congénère; au sud-est il l'a trouvé nichant le 12 juin au voisinage de la crête des montagnes Stanowoi, le 12 août dans l'île d'Aehae. Ce voyageur compare sa voix monotone au gazouillement des hirondelles, qui pendant le vol des oiseaux devient plus compliqué. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré souvent dans les premiers jours de septembre sur les bords plats des rivières et des lacs aux environs du Baïkal méridional et de la Daourie.

Selon M. Nikolski ce phalarope niche probablement dans la région des toundras de l'île de Sakhaline.

Dans la Table IV de l'ouvrage de M. Palmén l'oiseau est signalé sur les côtes gla-

ciales de la Sibérie orientale sur le cours inférieur du Yénisseï $71\frac{2}{3}^{\circ}$, à Boganida 70° , environs du fleuve Taïmyr $70\frac{3}{4}^{\circ}$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° .

Selon l'abbé David il est moins rare en Chine que le *Ph. rufescens* et séjourne jusque bien avant dans le printemps.

L'Expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire dans la Baie d'Olga en septembre de 1879.

Genre *Crymophilus*.

325. *Crymophilus fulicarius*.

Phalaropus phalaropus Briss. Orn. VI, p. 12 (veste hyemali).

Phalaropus rufescens Briss. Orn. VI, p. 20 (veste aestiv.). — Midd. Sibir. Reiss. II, pt. II, p. 216.—

Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 81.

Tringa fulicaria L. S.N. X. Ed. 1758, p. 148.

Phalaropus rufus Bechst. Natg. Deutschl. IV, p. 381. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 205.

Phalaropus platyrhynchus Temm. Man. Orn. p. 459.

Phalaropus griscus Leach, Syst. Cat. Mamm. etc. Brit. Mus. p. 34.

Crymophilus rufus Vieil. N.D.H. N. VIII, p. 521.

Phalaropus fulicarius Bp. Compt. List. B. Eur. et N. Am. p. 54. — David et Oust. Ois. Chine, p. 481. — Seeb. Hist. Brit. B. III, p. 85. — Palmén, Sibirisk Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 333.

Phalaropus platyrostris Nordm. Demid. Voy. Russ. MÉR. III, p. 250.

Phalaropus asiaticus Hume, Stray. Feath. I, p. 246.

Crymophilus fulicarius Stejneger. Auk. II, 1885, p. 183; Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 140; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 134. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 145. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 97.

Cr. supra stramineo nigroque varius, subtus totus lateritio rufus; alis schistaceis; fascia transversa alba; cauda griseo-nigricante, rectrice externa albido marginata.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête roux straminé sale, d'une nuance plus sale au front, varié au cervix et la nuque de taches noires centrales dans toutes les plumes; tout le dos et les scapulaires couverts de plumes noires au milieu, bordées largement dans toute leur longueur de straminé roussâtre; dos inférieur gris à côtés largement blancs; croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un roux vif à flammule centrale noire dans les plumes médianes de ces parties; côtés de la tête et tout le dessous du corps d'un roux brique vif presque uniforme partout, à gorge d'un fuligineux noirâtre. Ailes couleur schiste foncé à grandes tectrices secondaires terminées d'une large bordure blanche formant une bande oblique en travers de l'aile; les moyennes et les petites tectrices secondaires voisines bordées finement de blanc; remiges plus foncées que les tectrices à baguette blanche jusque près de l'extrémité, et une bordure externe blanche à la base des primaires en com-

mençant de la cinquième; toutes bordées intérieurement largement de blanc, les postérieures secondaires blanches avec une tache centrale foncée; sousalaires et axillaires blanches avec des nombreuses taches schistacées le long du bord de l'aile, les grandes largement grises au milieu. Queue d'un ardoisé brunâtre à rectrices externes bordées de blanc. Bec dilaté et légèrement aplati, jaune olivâtre à extrémité noirâtre, tirant au rougeâtre à la base de la mandibule; pattes à côtés internes du tarse et les membranes digitales d'un jaune olivâtre-pâle, et d'un olive verdâtre foncé sur le côté externe du tarse et sur les doigts; iris brun-rougeâtre foncé. Femelle ne distincte du mâle que par une taille un peu plus forte, le straminé du dos nuancé de brunâtre, la gorge plus longuement foncée, côtés de la tête largement blanchâtres.

Plumage d'hiver est tout à fait différent: tête avec le cou blancs avec une grosse tache subtriangulaire ardoisé-foncée sur la nuque, prolongée le long du côté postérieur du cou; une raie noirâtre devant l'oeil réunie à une raie schistacée plus large passant au-dessous de l'oeil et traversant toute la longueur des tectrices auriculaires; dos et les scapulaires cendrés; suscaudales cendrées bordées des deux côtés largement de roussâtre, les latérales presque entièrement blanches; tout le dessous blanc pur en outre d'une grosse tache cendrée de chaque côté de la poitrine. Tectrices alaires grises, avec la bande blanche comme celle des précédents; les remiges également grises avec un miroir blanc formé par les bordures de la base des barbes externes des secondaires; sousalaires et le bord interne des remiges blancs; rectrices comme dans l'habit de noces. Bec brun verdâtre. Entre ces deux robes on trouve des différents mélanges des deux plumages.

Les jeunes en premier plumage ont le sommet de la tête noirâtre strié finement de roussâtre; front, côtés de la tête et gorge blancs avec une raie grise transauriculaire séparant un sourcil blanc large; au dos noirâtre toutes les plumes ont des fines bordures roussâtres; les tectrices suscaudales latérales blanches; tout le dessous du corps blanc à milieu du cou coloré d'une assez forte nuance roussâtre formant un large demi-anneau, une légère nuance semblable sur la région jugulaire et la poitrine. Les ailes comme celles des adultes, mais avec des bordures plus larges sur les tectrices médianes et plus ou moins roussâtres; remiges tertiaires et rectrices bordées de roussâtre. Bec brun à dos et l'extrémité noir-brunâtres; base de la mandibule jaunâtre; pattes carné-jaunâtres.

♂. Longueur de l'aile 130, queue 62, bec 25, tarse 21, doigt médian 19, ongle 5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 136, queue 68, bec 29, tarse 22, doigt médian 19, ongle 5 millimètres.

Les oeufs ont la forme de ceux des scolopacides, la couleur du fond d'un jaune ocreux pâle ou d'un jaune tirant au verdâtre; les taches de la gamme inférieure grises, les superficielles brun-foncées, ces dernières fort irrégulières, des grosses et très grosses mélangées avec des petites macules, des petites stries et de points, quelquefois avec des grosses veines peu longues, et entrelacées entre elles de la manière la plus variable; dans les autres la forme et la disposition des

taches est plus semblable à celles des bécasseaux (*Tringa*). — L'éclat est faible. Dimensions des oeufs des îles du nord de l'Atlantique: 31,6—22,5; 32—22; 32—22,5 millimètres.

Ce phalarope, qui habite en été et niche dans les régions arctiques des deux mondes, voyage en hiver le long des bords de la mer dans les contrées tempérées et chaudes des continents, en s'aventurant rarement dans le fond des terres.

Le premier témoignage de la Sibérie orientale nous est transmis par Merck, qui a trouvé cet oiseau au bord de la mer glaciale à l'est de la rivière Kolyma, au Kamtschatka et dans les îles situées entre l'Asie et l'Amérique. Steller l'a cité aussi de Kamtschatka, mais il n'a pas été retrouvé par Dybowski dans la partie méridionale et centrale de la péninsule. M. Middendorff dit qu'il vient sur la rivière Taïmyr en même temps que le phalarope précédent et niche en grand nombre dans les mares des parties basses de la toundra; sa voix ressemble à celle du *Ph. cinereus*, mais elle est plus sifflante presque semblable à celle des fringillides; le 29 juillet les oeufs furent frais, le 6 août les jeunes commençaient à voler avec leurs parents, le 27 août on a vu les derniers au 75° l. N.; à Boganida ils furent également communs, et manquent complètement dans le sud de la Sibérie orientale. Aucun des auteurs ne l'a pas rencontré dans l'intérieur du pays.

Sur les côtes de la mer glaciale de la Sibérie orientale l'espèce est signalée dans la Table IV de l'ouvrage de M. Palmén comme il suit: Boganida 71°, environs du fleuve Taïmyr 73°—75°, côte occidentale du pays de Taïmyr 73 $\frac{1}{2}$ °—77°, côte orientale du pays de Taïmyr 73 $\frac{3}{5}$ °—4 $\frac{1}{5}$ °, cours inférieur de la Lena 72°—73 $\frac{3}{5}$ °, delta de la Yana 71 $\frac{1}{2}$ °, archipel de Nowosibirsk 73°—74°, bords du Swiatoï-nos 72 $\frac{1}{2}$ °—70 $\frac{1}{2}$ °, côte glaciale du pays des Tschouktschi 69 $\frac{2}{3}$ °—69°, pays de Wrangell 71°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67 $\frac{1}{2}$ °—67°, côte orientale de la région des Tschouktschi 64 $\frac{1}{2}$ °—1 $\frac{1}{3}$ °.

L'abbé David n'a trouvé qu'une femelle adulte à Takou au mois de novembre.

Fam. RECURVIROSTRIDAE.

Genre *Recurvirostra*.

326. *Recurvirostra avocetta*,

Avocetta Briss. Orn. VI, p. 538, tb. XLVIII, f. 2.

Recurvirostra avocetta L. S.N. I, p. 256. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 249. — Tacz. Bull.

Soc. Zool. Fr. 1876, p. 249. — David et Oust. Ois. Chine, p. 461. — Bogdan. Consp. Av.

Imp. Ross. I, p. 79.

Recurvirostra avocetta Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 160.

Recurvirostra europaea Dum. Dict. Sc. Nat. III, p. 339.

Mémoires de l'Acad. Imp. d. sc. VII Série.

Recurvirostra tephroleuca Vieil. Enc. meth. p. 360.

Recurvirostra sinensis Swinh. Ibis, 1867, p. 401.

R. alba: capite supra cum lateribus superioribus, collo postico, interscapulio medio et posteriore, scapularibus anterioribus, remigibus primariis et tertiariis, tectricibus majoribus primariis tectricibusque minoribus et mediis nigris; lunula suboculari alba; rostro nigro; pedibus pallide cyaneis.

♀ ad. en noces. Blanche, à noir occupant le sommet de la tête et ses côtés jusqu'à la commissure du bec et largement au-dessous de l'oeil, le côté postérieur du cou ne descendant pas à sa base, la région interscapulaire moyenne et postérieure, les scapulaires antérieures, les petites et moyennes tectrices alaires, en laissant le blanc au pli dans toute sa longueur, plus largement sur le bord inférieur que le long de l'avant bras, les grandes tectrices primaires jusqu'à la septième, et les remiges tertiaires; le noir de la tête a une nuance brun-café-foncée; la huitième remige a une tache noire terminale; les deux dernières remiges secondaires ont du noirâtre au disque; une grosse lunule blanche au-dessous de l'oeil, une strie au-dessus de ce dernier. — Bec noir; pattes d'un bleu pâle, à ongles noirs; iris brun foncé.

Longueur totale 430, vol 773, aile 222, queue 96, bec en corde 92, en courbe 102; tarse 90, partie dénuée des tibias 48, doigt médian 37, ongle 8, longueur de la membrane au milieu entre les doigts externe et le médian 20, entre l'interne et le médian 17, extrémité de la queue dépassant celle des ailes de 5 millimètres.

Les oeufs sont d'une forme ovoconique passant souvent à l'ové assez régulier, le sommet plus ou moins acuminé; la couleur du fond d'un jaune ocreux pâle ou plus intense, pur ou sale, tirant quelquefois en une teinte verdâtre très faible, toutes ces variétés sont très peu distinctes entre elles au premier coup d'oeil; les taches de la gamme inférieure sont d'un gris cendré plus ou moins obscur, en général moins nombreuses que les superficielles; ces dernières sont d'un brun foncé ou presque noir, irrégulières, souvent subarrondies, de grandeur médiocre, mélangées avec beaucoup de plus petites et de points, disséminés sur toute la surface, mais généralement plus grosses et plus denses sur la moitié basale; la surface de la coque est comme celle du vanneau commun complètement mate ou à peine lustrée. Dimensions: 46—34,3; 48—35; 48,6—36,6; 52—36; 49,2—34,3; 53—37,8; 50,2—35; 50—34,8; 53,7—44,2 millimètres. (Description et dimensions des oeufs du Wolga et du nord de l'Europe).

L'avocette vulgaire est répandue dans toute l'Europe méridionale et centrale, dans presque toute l'Afrique et dans une grande partie de l'Asie; on la trouve principalement au bord des mers ou au voisinage de ces dernières, et beaucoup plus rarement au fond des continents.

Sur la distribution de cet oiseau dans la Sibérie orientale les données sont très insuffisantes: Pallas le cite très nombreux dans la Daourie et la Mongolie; M. Radde l'a

aussi trouvé dans la Daourie méridionale, où ils nichaient, le 5 juin il y a recueilli beaucoup d'oeufs; MM. Dybowski et Godlewski ne l'ont nulle part rencontré, excepté une troupe qui est arrivée le 27 mai 1876 à Koultouk et nageait sur un petit lac voisin du Baïkal; elles étaient très craintives et s'envolèrent au coup de fusil qui a abattu une femelle. Tous les autres voyageurs ne l'y ont pas trouvé.

Selon l'abbé David elle visite pendant l'été l'embouchure des fleuves de la Chine septentrionale; pendant la même saison on la rencontre également dans la Mongolie sur les rives limoneuses de Houangho, où quelques couples nichent chaque année.

Selon M. Przewalski assez commun pendant la migration de printemps dans la Mongolie sud-orientale, on la rencontre alors par petites troupes (5—15 ex.) sur les bords des lacs salés. Comme elle n'est pas persécutée, elle n'est pas craintive. Dans la vallée du Fleuve Jaune elle a été trouvée nichant en petit nombre. Sur le Koukou-noor les premières apparurent le 29 mars et dans la première moitié du mois suivant on les rencontrait assez souvent.

Fam. SCOLOPACIDAE.

- A. Bec mince, atténué jusqu'au bout qui est plus ou moins courbé en bas, dur dans toute sa longueur *Totantinae*.
- B. Bec très long, droit ou courbé en faucille, légèrement renflé à l'extrémité, dur dans toute sa longueur..... *Limosinae*.
- C. Bec mou dans sa plus grande partie.
- C' Bec légèrement renflé devant l'extrémité même qui est courbée en bas, dur dans sa partie terminale..... *Tringinae*.
- C'' Bec mou presque dans toute sa longueur, se plissant en se desséchant dans le tiers terminal; extrémité de la mandibule supérieure renflée en dessous..... *Scolopacinae*.

Tribu **Totantinae**.

- A. Les doigts externe et interne réunis avec le médian par une membrane assez longue.
- A' Bec aussi long que le tarse et les deux articles basals du doigt médian, assez fort courbé en haut; devant du tibia réticulé ... *Terekia*.
- A'' Bec moins long que le tarse avec l'article basal du doigt médian, faiblement courbé en haut; devant du tibia scutellé..... *Pseudototanus*.
- B. Membrane entre le doigt interne et le médian très courte.

- B' Tarse distinctement plus long que le bec depuis les plumes frontales, croupion blanc *Totanus*.
- B'' Tarse un peu moins long que le bec depuis les plumes frontales; croupion concolore au dos.
- BA. Queue cunéiforme à rectrices étagées *Actitis*.
- BB. Queue subcarrée..... *Heteroscelus*.

Genre **Terekia**.

327. *Terekia cinerea*.

Scolopax cinerca Gild. Nov. Comp Petrop. XIX, p. 473, tb. XIX.

Scolopax terek Lath. J. O. II, p. 724.

Limosa recurvirostra Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 181. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 166.

Totanus javanicus Horsf. Zool. Research. 1821.

Limosa indica Less. Trait. Orn. p. 554.

Terekia cinerca Bp. B. Eur. p. 52. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250. — David et Oust. Ois. Chine, p. 460. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 100. — Stejneg. Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 132; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 587. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 266.

Limosa cinerea Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 216. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 419. — Radde, Reis. Sd. Ost-Sibir. II, p. 330.

T. supra grisea, nigro striata; scapularibus fascia lata longitudinali nigra, uropygio albido subundulato; lateribus capitis albidis, fusco striatis; subtus alba, collo lateribusque pectoris striis fuscis; alis extus remigibusque primariis nigricantibus, secundariis late albo terminatis; cauda clare grisea, rectricibus externis albidis.

♂ et ♀ ad. Tout le dessus du corps gris, strié de brun au sommet de la tête, de plus pâle et finement au cou et de noir au dos; scapulaires traversées dans toute leur longueur par une large bande noire, composée de la barbe interne en grande partie noire et plusieurs plumes tout noires, le fond gris du dos et des scapulaires est lustré d'un léger éclat métallique olivâtre; les plumes du croupion frangées finement de blanchâtre avec une macule brunâtre préapicale; tectrices supérieures de la queue avec un chevron brun subondulé, parcourant auprès du bord des deux barbes; côtés de la tête blanchâtres striés finement de brun, à tectrices auriculaires grises; tout le dessous est blanc, strié de brun au cou et les côtés de la poitrine, le fond de cette dernière coloré de gris. Tectrices alaires du milieu de l'aile de la couleur du dos, bordées d'une nuance plus pâle; les petites largement le long de l'avant bras et sur le devant de l'aile, les plumes de l'alule et les grandes pri-

maires d'un brun noirâtre; remiges primaires noirâtres à baguette toute blanche dans la première; remiges secondaires gris-foncées terminées largement de blanc; sousalaires blanches largement au milieu de l'aile, maculées d'une série de taches brunes le long du bord; axillaires blanches. Queue gris-pâle à rectrices bordées finement d'un liséré blanc, et d'une ligne noirâtre; les externes plus pâles à barbe externe blanche. — Bec noir, à base de la mandibule inférieure vert-jaunâtre; pattes gris-olivâtres; iris brun foncé.

Jeune en premier plumage diffère de l'adulte par les stries très petites au sommet de la tête, très fines au dos; la bande noire moins développée aux scapulaires; le fond des côtés du cou lavé largement de gris, celui des côtés de la poitrine de fauve, à stries de ces parties moins foncées et plus fines; les souscaudales lavées au bout d'ocreux; les tectrices alaires du milieu de l'aile bordées largement d'ocreux à stries médianes noires très fines; suscaudales colorées d'ocreux; rectrices entourées d'une bordure ocreuse au lieu de blanche.

♂. Longueur de l'aile 128, queue 55, bec 48, tarse 29, partie dénuée des tibias 7, doigt médian 18, ongle 4 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 132, queue 58, bec 47, tarse 27, partie dénuée des tibias 6, doigt médian 19, ongle 4 millimètres.

Les parties nues de l'exemplaire de M. Stejneger sont dans l'état frais comme il suit:

«Iris brun-noirâtre. Bec olive-brunâtre, olive-jaunâtre à la base des deux mandibules; pattes avec les membranes interdigitales d'un jaune orangé vif. — Longueur totale 231, ailes dépassant la queue de 2 mm., aile 125, queue 52, culmen 39, tarse 26, doigt médian avec l'ongle 21 millimètres.

Oiseau distribué dans l'extrême est de l'Europe, par toute la Sibérie, dans la région Aralo-Caspienne, sur les côtes de la Chine, dans l'Inde, dans les îles de Sumatra et de Borneo et dans l'Australie.

Selon Pallas sporadique en Sibérie, surtout boréale et arctique, et apparaît dans le temps des migrations dans les contrées plus méridionales. M. Middendorff a observé sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk des grandes troupes de cet oiseau, composées en grande partie de femelles, qui depuis la fin de juin jusqu'à la moitié d'août (vieux style) ne s'occupaient point de la nidification et dont les organes sexuels n'étaient pas développés pendant tout l'été. Quelques unes de ces troupes étaient composées de plus de 50 individus. Les oiseaux blessés nageaient et plougeaient parfaitement. Les oiseaux réunis sifflent de tons semblables à ceux de chevaliers (*Totanus*). Schrenck a tué le 16 juillet un exemplaire au bord de l'Amour, près de l'embouchure de l'Oussouri. M. Przewalski l'a compris dans la liste des oiseaux qu'il a recueillis dans le pays Oussourien. Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka. M. Stejneger a recueilli un exemplaire le 9 septembre dans l'île de Behring.

«Commun sur le Baïkal, dans toute la Daourie et sur le fleuve Oussouri. Elle est de

passage et se tient sur les bords plats des rivières, des lacs et de la mer. Au printemps elle est très rare en mai et ce n'est qu'en juillet et en août qu'elles arrivent en grandes bandes; au commencement de septembre les derniers quittent la contrée». (Godlewski). M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willouï; les oeufs qu'il a fourni au Musée de Moscou étaient au nombre de quatre dans chaque ponte.

Selon l'abbé David il se trouve sur les côtes de la Chine; on le porte en grand nombre en avril et en mai au marché de Changhai.

Mewes est de l'opinion que cet oiseau par ses allures et ses habitudes ressemble à l'*Actitis hypoleucos*, mais le ton de son chant est différent, semblable à ceux du *Totanus glottis* et *Aegialitis hiaticula* et même à certains tons du *Picus martius*.

Selon M. Nikolski cet oiseau ne visite l'île de Sakhaline que dans les époques des migrations; il l'observait en août dans le cours inférieur de la Tima et dans la baie Nyiskoï.

L'Expédition Italienne de la Corvette «Vettor Pisani» a recueilli des exemplaires dans la Baie d'Olga en septembre 1879 et dans le Port Lazareff le 11 août 1880.

Genre *Pseudototanus*.

328. *Pseudototanus guttifer*.

Totanus guttifer Nordm. in Erman's Verz. Th. Pfl. Reis. Erde, p. 17.

Xenus guttifer Licht. Nomencl. Mus. Berol. p. 91.

Terekia guttifer Bp. Compt. Rend. XLIII, p. 597.

Totanus Haughtoni Armstr. Stray Feath. IV, p. 344. — Harting, Ibis, 1883, p. 133, tb. IV.

Pseudototanus Haughtoni Hume, Stray Feath. VI, p. 488.

Pseudototanus guttifer Stejneger. Zeitsch. Ges. Orn. I, 1884, p. 223, tb. X; Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 124; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 132.

Ne connaissant pas cet oiseau nous nous bornons à citer les descriptions de Nordmann et celle de M. Stejneger.

«Supra fusco-griseus, sparsim albido maculatus; collo pectoreque albis, nigro guttatis; cauda alba, obsolete griseo signata.

Dimensions: Longueur 12", longueur du bec depuis la commissure presque 2", hauteur du bec à la base 3", longueur de l'aile 6" 3", longueur de la queue 2" 3", hauteur du tarse 1" 9", longueur du doigt médian 1", longueur du pouce presque 3".

«Le plus allié au *Totanus glottis*, mais plus petit, à bec plus fort, courbé en haut à l'extrémité. Les membranes interdigitales et les pattes considérablement plus courtes. Dessus du corps gris avec des taches blanchâtres peu nombreuses. Des taches noires sur la tête et la nuque en forme de stries, sur le blanc de la gorge, du devant du cou et de la

poitrine grosses en forme de gouttes; bec noir. Dessous du corps presque uniformément blanc, l'extrémité des remiges atteignant le bout de la queue noire; les tectrices médianes avec des grosses taches noirâtres».

«L'exemplaire de cette espèce fort remarquable fut tué par Erman en juillet aux environs d'Okhotsk. Dans la collection de l'Académie des Sciences de St. Pétersbourg il y a deux autres individus, qui proviennent probablement de la même contrée». (Nordmann l. c.).

♂ ad. Parties supérieures du corps, à l'exception du croupion, brun-noirâtres, à plumes plus ou moins bordées de blanchâtre, quelquefois ces bordures manquent entièrement; sommet de la tête brun-noirâtre avec quelques stries blanches; la face postérieure du cou striée plus finement et plus uniformément dans le sens longitudinal; les bordures claires élargies sur la partie postérieure du dos; plusieurs plumes de cette dernière partie du corps ont le bord interne blanchâtre ondulé ou denticulé; le bord externe de ces plumes à la suite de l'usure devient dentelé. Entre les plumes foncées on voit souvent un certain nombre de plumes cachées d'un isabelle-grisâtre uniforme, restées de la robe d'hiver. Le reste du corps est blanc; le croupion et le milieu de l'abdomen immaculés, les côtés de la tête et le devant du cou, ainsi que les bandes sourcilières sont striés de noirâtre, le plus souvent d'une manière plus dense sur les lores, le menton avec quelques macules arrondies faibles, gorge et le devant du cou sont distinctement variés de stries subblancéiformes; sur la région jugulaire et la poitrine les taches subterminales sont moins nettes et dilatées de manière à former plutôt des gouttes largement arrondies à bords basals irréguliers; sur la partie antérieure des flancs les taches sont encore plus larges prenant la forme des bandes transversales. Remiges primaires brun-noirâtres, plus claires et d'un cendré brunâtre en commençant de la 7^e; les secondaires sont de cette dernière couleur avec des bordures blanches, qui s'élargissent graduellement sur la barbe interne dans les pennes voisines du corps; les bordures blanches des tertiaires ont les bords denticulés et les plumes sont dentelées; tectrices primaires n'ont que des bordures terminales blanches, qui sur les autres sont un peu plus larges; les baguettes brunes dans les primaires, dans quelques unes blanches entièrement; toutes les sousalaires sont d'un blanc pur uniforme. Queue d'un gris cendré clair, blanchâtre à la base, variée indistinctement de cendré plus foncé le long des bordures blanchâtres, sur la paire médiane des rectrices ces taches sont à peine visibles; baguette des rectrices blanches, même dans les médianes; tectrices supérieures blanches marquées de foncé auprès des bords; souscaudales blanches avec deux ou trois taches ou stries foncées fines et irrégulières.

«Longueur totale 287, aile 173, queue 67, culmen 53, tarse 43, doigt médian avec l'ongle 35 millimètres». (Stejneger l. c.). Description d'un oiseau de l'île de Behring tué le 22 mai 1883.

Cet oiseau ressemble beaucoup au *Totanus glottis* et s'en distingue principalement par la palmure des doigts semblable plutôt à celle de la *Terekia* et de la *Symphemia*, par une

taille moins forte, les pattes moins longues, le bec plus épais et par quelques détails de la coloration, comme: sousalaires d'un blanc pur au lieu de tachetées, toutes les rectrices grises au lieu de blanches etc.

L'espèce fut décrite par Nordmann d'un exemplaire recueilli par Erman dans les environs d'Okhotsk, et comme dit l'auteur de la description qu'il y avait encore deux exemplaires de la même espèce dans le Musée de l'Académie des sciences de St. Pétersbourg, provenant comme il le supposait de la même contrée. Cet oiseau fut depuis cité de l'Inde par Armstrong et par Humc. En 1883 M. Stejneger a obtenu un mâle adulte dans l'île de Behring et a tué un autre à Kamtschatka dans la delta de la rivière Awatscha, mais qui fut malheureusement mutilé.

Il est étonnant qu'il n'a été nulle part retrouvé dans les époques des migrations par aucun des voyageurs dans la Sibérie orientale, sur les côtes de la Chine ni au Japon. Dans le nombre considérable des *Totanus glottis* fournis par Dybowski et ses compagnons de Kamtschatka, des différentes contrées de la Sibérie orientale et de la côte de la mer du Japon il n'y avait aucun exemplaire qui puisse être rapporté à cette espèce. L'oiseau doit être en général rare, ce qui est bien étonnant connaissant la vaste dispersion et l'abondance des individus dans toutes les espèces de la tribu des Totanines.

Genre **Totanus**.

- a. Bec légèrement courbé en haut dans la moitié de sa longueur *T. glottis*.
- b. Bec droit.
 - b' Manteau gris varié de noir.
 - ba. Pattes olives; bec grêle; remiges secondaires foncées *T. stagnatilis*.
 - bb. Pattes jaunes orangées; mandibule inférieure rouge à la base; remiges secondaires blanches *T. calidris*.
 - b'' Manteau noirâtre maculé de blanc, dessous ardoisé foncé, pattes noires (en noces); blanc en dessous tacheté de foncé, pattes jaunes (en hiver) *T. fuscus*.
 - b''' Manteau foncé varié de blanc ou de fauve.
 - bc. Sousalaires noirâtres rayées finement de blanc *T. ochropus*.
 - bd. Sousalaires blanches variées de gris foncé *T. glareola*.

329. *Totanus glottis*.

Limosa grisea Briss. Orn. V, p. 267.

Scolopax glottis L. Faun. Succ. p. 171.

Scolopax nebularius Gunner, Leem. Beskr. Fimm. Lapp. p. 251.

Scolopax cineracca Lath. Gen. Syn. Suppl. I, p. 292.

Scolopax canescens Gm. L. S.N. I, p. 688.

Limosa glottis Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 179.

Totanus glottis Bechst. Orn. Taschb. II, p. 287. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 213. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 414. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 327. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 161. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250; 1885, p. 475. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 462. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross., fasc. I, p. 94. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 457. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 264.

Totanus fistulans Bechst. Natg. Deutschl. IV, p. 241.

Totanus chloropus Meyer, Taschb. II, p. 371.

Totanus glottoides Vig. P.Z.S. 1831, p. 173.

Totanus nivigula Hodgs. Gray's Zool. Misc. 1844, p. 36.

Glottis Vigorsii et *Gl. nivigula* Gr. Cat. Hodg. Coll. p. 138.

Glottis canescens Bp. Compt. Rend. 1856, p. 227.

Totanus nebularius Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 128; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 132. — Check-List, N.A.B. p. 155.

T. supra pallide griseus, nigro varius; capite, collo toto juguloque albis, fusco striatis et maculatis; dorso infero cum uropygio, abdomine tectricibusque caudae inferioribus pure albis; tectricibus caudae superioribus albis, plus aut minus cinereo lavatis et fusco undulatis; subalaribus axillaribusque albis, fusco variis; cauda alba, fusco transfasciata, rectricibus mediis griseo lavatis; rostro adscendente nigro; pedibus lividis.

♂ et ♀ adultes en noce. D'un gris clair au dos et sur les scapulaires, varié de grosses taches et stries noires, centrales dans les plumes, les plus grosses sur les scapulaires, ramifiées sur les deux côtés sur les postérieures de ces dernières; les bordures pâles de ces plumes sont en grande partie parsemées de petites taches irrégulières foncées moins nettement prononcées que les ramifications; tête, tout le cou, tout le dessous du corps, dos inférieur, croupion et les suscaudales sont blancs, ce blanc n'est pur qu'au dos inférieur, sur le croupion et sur tout le dessous du corps en commençant du bas de la poitrine ou du haut de l'abdomen jusqu'à l'extrémité des tectrices inférieures de la queue, tandis qu'il est varié de nombreuses et assez grosses stries noirâtres sur la tête, dont le sommet est un peu coloré de grisâtre, sur tout le cou, et de macules noires plus grosses sur toute la région jugulaire, de macules plus petites et de plus en plus rares sur le haut de la poitrine; quelquefois cependant les macules sont disposées sur toute la poitrine jusqu'au haut de l'abdomen; tectrices supérieures de la queue rayées en travers de noirâtre, et quelquefois le fond blanc est coloré légèrement de gris à l'extrémité de ces plumes; les côtés mêmes de l'abdomen variés de quelques raies transversales irrégulières; la gorge très peu maculée. Petites tectrices alaires le long du bord de l'aile avec les plumes de l'alule sont d'un fuligineux noirâtre, les autres tectrices grises avec une strie noire médiaue fine ou largement grosse, quelquefois des macules noires sur le gris de quelques unes de ces plumes et une fine bordure blanchâtre ou gris-blanchâtre; remiges primaires jusqu'à la septième et les

grandes tectrices correspondantes noires, à baguette blanche dans la première externe jusque près de l'extrémité, brune dans les autres; toutes les secondaires grises bordées finement de blanc, à barbe externe et le bord de l'interne nébulés finement de brun; les tertiaires grises traversées par une bande noire dans toute leur longueur et de quelques raies obliques sur le gris des deux barbes; les remiges postérieures primaires semblables aux secondaires; sousalaires et axillaires blanches, variées de nombreuses raies transversales noirâtres. Queue blanche à rectrices traversées par 13 ou 14 raies noirâtres fort onduleuses, qui manquent sur la barbe interne des deux latérales de chaque côté de la queue; le fond des rectrices médiaires plus ou moins coloré de gris, souvent aussi la barbe externe des voisines. Bec noir, à base de la mandibule brun-rougeâtre; pieds d'un olive obscur; iris presque noir.

Les oiseaux en plumage d'hiver diffèrent des précédents par le manque complet de stries et de taches foncées sur le front et sur tout le dessous du corps en commençant du menton, les côtés de la tête n'ont qu'une série de petites mouchetures brunes sur le devant des lores et des stries fines sur les tectrices auriculaires; les côtés de l'abdomen non rayés; il n'y a que quelques raies fines et compliquées sur les côtés mêmes de la poitrine; le dos et les scapulaires manquent de grosses taches noires, qui sont remplacées par des stries noires fines le long du milieu des plumes ne dépassant la largeur de la baguette qu'à l'extrémité même des plumes; les scapulaires postérieures sont variées en outre de quelques raies brunes courtes; les tectrices du milieu de l'aile diffèrent peu des antérieures, les grandes secondaires sont garnies d'une série de taches brunes le long du bord, qui est bordé d'un liséré blanc.

Le jeune en plumage d'automne a les plumes du dos et des scapulaires d'un brun fuligineux assez foncé, bordées d'un liséré blanchâtre assez fin, souvent incomplet sur les plumes dorsales; une large bande d'un blanc immaculé est située sur les côtés du front entre l'oeil et la naissance du bec, le blanc pur occupe aussi largement le haut du devant du cou et moins largement le milieu du bas de cette partie; les taches foncées denses sur les côtés de la région jugulaire sont élargies en arrière en forme de pinceau; petites et moyennes tectrices du milieu de l'aile fuligineuses sont entourées d'une bordure blanche assez large, interrompue finement aux environs de la baguette. Le reste comme celui de l'oiseau d'hiver.

Observations. Ce chevalier est sujet à des nombreuses variétés dans les différents détails de la coloration, et surtout dans la forme, la grosseur et la disposition des taches foncées au manteau, ainsi que dans la maculature, tantôt fine en forme de stries plus ou moins étroites, ou en forme de taches lacrymiformes plus ou moins grosses sur tout le devant du cou, sur la région jugulaire et quelquefois sur le haut de la poitrine; chez les uns tous les flancs du corps sont striés ou maculés plus ou moins largement, tandis que dans les autres il n'y a que quelques stries très fines sur les côtés de la poitrine, tandis que les côtés de l'abdomen ne présentent aucune trace de ces stries; les

deux retrices médianes sont généralement cendrées, il y a cependant des rares exemplaires dont le fond de ces retrices est parfaitement blanc.

Le mâle de M. Middendorff dont je donne les dimensions dans la table, et qui a toute la maculature sur le dessous du corps comme celle du *T. guttifer* Nordm. se distingue de tous les autres oiseaux sibériens et d'une nombreuse série des oiseaux européens, avec lesquels il a été comparé, par la couleur noire fort dominante sur le dos et sur les scapulaires, la pluralité des plumes de ces parties est noire, entourée d'une bordure blanche ou grisâtre très fine; sur les autres plumes les bordures sont un peu plus élargies au bout de ces plumes; la troisième remige tertiaire et les scapulaires sont noires à bordure blanchâtre fine; les taches noires du sommet de la tête plus larges que dans les autres, toute la face postérieure du cou beaucoup plus foncée qu'à l'ordinaire. Cet exemplaire a le bec distinctement plus épais que dans beaucoup d'autres oiseaux de cette espèce; la palmure des doigts normale.

Les autres oiseaux sibériens à maculature du dessous du corps semblable à celle de l'oiseau précédent ont la coloration des parties supérieures du corps normale; la palmure des doigts normale.

Dimensions des oiseaux sibériens des différentes localités de ce pays.

Provenance.	Date de la capture.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Bec de la commissure.	Bec des plumes frontales.	Tarse.	Partie dénudée des tibias.	Doigt médian.	Ongle.
Kamtschatka. .	21 mai.	♂ ad.	340	610	190	79	58	53	57	28	33	5
Kamtschatka. .	—	♀ ad.	—	—	193	75	61	54	62	26	33	5
Kamtschatka. .	30 mai.	♂ ad.	346	610	187	79	60	56	57	27	33	4
Darasoun. . . .	—	♂ ad.	—	—	180	79	60	52	59	29	32	4
Soungatschi . .	21 mai.	♀ ad.	360	610	190	81	61	53	60	24	34	5
Sidemi.	28 septembre	juv.	348	600	183	78	62	55	57	25	32	5
Lac Mar-Kull.	12/V 1844.	♂ ad.*	—	—	190	80	60	55	57	32	31	4
?	27 mai.	♀ ad.*	—	—	192	82	57	52	58	30	32	4

Les deux oiseaux de cette table marqués par un astérique m'ont été communiqués du Musée de St. Pétersbourg, ils ont des macules grosses sur la région jugulaire, le ♂ provient du voyage de M. Middendorff, la ♀ du voyage de M. Maack.

Selon M. Seebohm¹⁾ les oeufs ont le fond blanc de crème ou de la couleur de cuir tanné, varié de taches d'un brun foncé et d'autres taches de la gamme inférieure grises ou d'un brun pâle; la moitié basale est plus fortement tachetée que le reste de la surface,

1) A History of British Birds etc. T. III, p. 151.

formant souvent une large couronne, plus ou moins dense autour du gros bout; sur quelques uns les taches sont de la grosseur de grains du pois parsemées également sur toute la surface; les taches de la gamme inférieure sont grosses et d'une forme assez variable. Longueur 2,05—1,82; largeur 1,4—1,3 pouces anglais.

Chevalier distribué dans toute l'Europe, en Afrique, dans toute l'Asie, l'Australie et aux Philippines, nichant au nord de l'ancien continent, et visitant les autres contrées dans les époques des migrations périodiques, et hivernant dans les climats chauds; accidentel à Floride.

Pallas ne l'a pas observé en Sibérie. M. Middendorff ne l'a pas trouvé au nord de la Sibérie, mais il l'a vu nichant assez souvent sur le versant oriental des montagnes Stanowoï (le 24 mai, lac Markölj), depuis ce point l'oiseau ne fut pas rare dans tous les marais de cette chaîne, jusqu'au bord de la mer, où on les voyait posés en produisant un grand vacarme au sommet des arbrisseaux nains du marais. A la fin d'août (vieux style) les derniers furent vus dans les montagnes voisines de la Mantschourie. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé commun dans toutes les contrées qu'ils ont visitées, depuis Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon. Ils y arrivent dans la première moitié de mai, s'arrêtent pour peu de temps sur les bords plats des rivières, des lacs et de la mer, et vont ensuite nicher ailleurs; au retour ils apparaissent de nouveau en août et on les rencontre souvent jusqu'à la moitié de septembre. Les habitudes ne diffèrent en rien de celles des oiseaux européens. Dybowski l'a observé au Kamtschatka et dans les îles Comodores.

Selon l'abbé David il est aussi commun en Chine qu'à l'Occident, et dénote de fort loin sa présence par son cri retentissant (kio-kio); au printemps il passe en nombre considérable sur la côte, et les Chinois le prennent au filet avec des autres échassiers.

Selon M. Kalinowski ce chevalier est en Corée commun au passage d'automne, rare au printemps dans les rizières.

Selon M. Nikolski on ne le voit dans l'île de Sakhaline que dans les époques des migrations.

Dans la Table III de l'ouvrage de M. Palmén ce chevalier n'est signalé sur la côte glaciale de la Sibérie orientale que sur le cours inférieur de la Lena au $73\frac{1}{3}^{\circ}$ l. N.

330. Totanus stagnatilis.

Scolopax totanus L. S.N. I, p. 245.

Totanus stagnatilis Bechst. Nat. Deut. IV, 261. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 214. — Radde, Reis. Süd. Ost.-Sibir. II, p. 328. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 159. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 325 et 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250. — David et Oust. Ois. Chine, p. 463. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 95.

Limosa totanus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 463.

Tringa tenuirostris Horsf. Tr. L. Soc. XIII, p. 192.

Totanus Lathamii Gr. et Hardw. Ill. Ind. Zool. tb. LI, f. 3.

T. supra pallide griseus, nigro maculatus, dorso infero uropygioque albis; subtus albus, collo juguloque nigro guttulis, lateribus abdominis sagittis fuscis variis; cauda alba, rectricibus mediis clare griseis, fasciis transversalibus fuscis; rostro nigro; pedibus virescentibus.

♂ ad. en noces. Gris clair en dessus varié de noir central dans les plumes, formant des grosses stries au sommet de la tête, plus petites et plus pâles au cou, grosses taches triangulaires ou sagittiformes au dos et les scapulaires; dos inférieur et croupion blanc pur; suscaudales blanches avec une grosse tache sagittiforme noirâtre; côtés de la tête blancs mouchetés finement de brun; région auriculaire coloré plus au moins de gris; tout le dessous blanc, à cou et la région jugulaire parsemés de petites gouttes noires, les côtés de l'abdomen variés de quelques raies sagittiformes, une strie noire très fine ou une tache sagittiforme sur quelques unes des souscaudales. Petites tectrices du devant de l'aile et largement le long de l'avant-bras d'un fuligineux très obscur, celles du milieu de l'aile plus pâles bordées finement de blanchâtre et variées de quelques grosses taches noires sagittiformes; remiges primaires noires, les secondaires grises avec une fine bordure blanche, tertiaires grises rayées de chevrons noirs; sousalaires et axillaires blanches, quelques taches brunes au bord de l'aile, les grandes primaires grises. Queue blanche, à rectrices médianes colorées légèrement de gris et traversées de quelques raies brunes, toutes les autres avec une ligne brune onduleuse le long de la barbe externe et deux ou trois raies en travers de la barbe interne. Bec linéaire, atténué, courbé très légèrement en haut, noir à base légèrement verdâtre; pattes longues, grêles d'un verdâtre foncé; iris brun très foncé.

♀ ad. en noces. Distincte du mâle par les taches noires beaucoup plus grosses sur les parties supérieures du corps, les gouttules noires plus nombreuses au cou, les raies plus nombreuses sur les flancs; les rectrices médianes plus fortement colorées de gris; taches foncées plus nombreuses et plus grosses le long du bord du dessous de l'aile.

Les oiseaux en plumage d'hiver diffèrent par le sommet de la tête faiblement maculé de noir, le dos et les scapulaires n'ont que des stries très fines sur le milieu des plumes; au cou et sur la région jugulaire des stries fines et courtes au lieu de gouttules rondes, point de raies sur les côtés de l'abdomen; point de grosses taches sur le milieu de l'aile, et point de bandes sur les remiges tertiaires; souscaudales n'ayant que des stries noires très fines ne dépassant pas la largeur de la baguette.

♂ Longueur totale 247, vol 440, aile 133, queue 57, bec 44, tarse 55, partie dénuée des tibias 20, doigt médian 23, ongle 4 millimètres.

♀ Longueur totale 256, vol 348, aile 140, queue 63, bec 41, tarse 47, partie dénuée des tibias 24, doigt médian 23, ongle 4 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux de l'*Actitis hypoleucos* mais un peu plus gros, à fond d'un jaunâtre très pâle, tirant quelquefois au verdâtre, à macules plus grosses que dans l'espèce citée, les grosses disposées surtout dans leur moitié basale, formant souvent une

sorte de couronne irrégulière autour du gros bout; dans les autres il y a aussi quelques grosses taches sur la moitié atténuée, mais toujours moins grosses que celles de la base; l'éclat est assez fort, semblable à celui de l'oiseau cité. Dimensions des oeufs des steppes de l'Argoun: 39—27,8; 39,5—28; 39,6—27,5; 38—26 millimètres.

Chevalier distribué en Europe orientale, dans le nord de l'Afrique, en Asie, à Ceylon et en Australie; niche au nord et dans les contrées tempérées et va hiverner au sud.

M. Middendorff n'a pris qu'un seul exemplaire près de la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, le 18 juillet.

«Nous l'avons trouvé commun aux environs du fleuve Argoun en Daourie, où il se tient auprès des lacs dispersés dans la vallée du fleuve, et niche dans les steppes assez éloignés de l'eau. Il arrive en mai; en juin il couve les oeufs, sur lesquels il reste aussi fort qu'il ne s'envole du nid que de sous les pieds de l'homme; et c'est le seul moyen de les trouver, car ils sont bien cachés dans l'herbe et sont d'une couleur semblable au sol environnant. Auprès des petits ils sont fort acharnés, ils viennent audevant de chaque ennemi qui s'en approche et tachent de le détourner du lieu dans lequel ils se trouvent. Ailleurs nous ne l'avons nulle part observé». (Godlewski).

M. Przewalski le cite dans la liste des oiseaux qu'il a recueilli dans le pays Oussourien.

M. Radde les a observés sur le Tareï-noor, où ils sont arrivés en assez grand nombre dans la moitié de mai.

L'abbé David ne l'a observé que rarement dans la Chine proprement dite et en Mantschourie.

331. *Totanus calidris*.

Scolopax totanus L. S.N. I, p. 145 (1758).

Tringa totanus, *T. totanus striatus* et *T. totanus naevius* Briss. Orn. V, p. 188, 196 et 200.

Scolopax calidris, *Tringa gambetta* et *T. striata* L. S.N. I, p. 245 et 248 (1766).

Limosa calidris Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 182.

Totanus calidris Bechst. Orn. Taschb. II, p. 284. — Midd. Sib. Reis. II, pt. II, p. 251. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 328. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251; 1885, p. 475. — David et Oust. Ois. Chine, p. 464. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 96. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 457. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 264. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 587.

T. supra griseus, fusco et fulvo varius, dorso infero uropygioque albis; subtus totus albus, dense fusco striatus et maculatus; remigibus secundariis totis albis; subalaribus medianis axillaribusque pure albis; cauda albo fuscoque transfasciata; rostro nigro, basi rubro; pedibus aurantiaco rubris.

♂ et ♀ ad. D'un gris terreux assez obscur en dessus, à disque des plumes du sommet

de la tête brun foncé, les bordures latérales grises ou en grande partie fauves; tout le cou postérieur presque immaculé; dos et les scapulaires variés d'une manière très irrégulière et fort variable de noir brunâtre et de fauve; les taches noires sont surtout les plus variables sous le rapport de la forme et de la grosseur, elles ressemblent au fer de lance et aux chevrons, quelques unes des scapulaires postérieures sont noires à bords traversés par une série de taches triangulaires fauves ou grises; dos inférieur et croupion blanc pur, sous-caudales blanches rayées en travers de brun; tout le dessous blanc à côtés de la région jugulaire et de la poitrine colorés plus ou moins fortement de gris, tout le cou, la poitrine et les côtés de l'abdomen variés de nombreuses stries et de gouttes brunes, le milieu de la gorge et le milieu même du ventre très peu maculés, quelques raies transversales sur les côtés du ventre, des raies onduleuses sur les sous-caudales. Tectrices alaires de la couleur du dos, plus foncées sur le devant de l'aile, les grandes secondaires rayées de noirâtre et terminées largement de blanc; les remiges primaires et les grandes tectrices correspondantes noires, à bague blanche dans la première remige; remiges secondaires toutes blanches et ce n'est que sur les premières et les dernières qu'il y a quelques raies ou taches foncées; les tertiaires de la couleur du dos; sous-aires et axillaires blanches, celles du bord de l'aile tachetées largement de brun. Queue blanche traversée d'une douzaine de raies brunes, et le fond clair entre ces raies varié plus ou moins de quelques ondules foncées, celui des médianes est gris, la barbe externe des voisines colorée de gris. Bec parfaitement droit noir à base rouge dans la mandibule; pattes orangé-rougeâtres à ongles cornés; iris brun foncé.

En général ce plumage de noces présente tant de variétés dans la forme et la disposition des taches foncées du dessus qu'il serait impossible de donner une description exacte. Les oiseaux en plumage d'hiver sont d'un cendré grisâtre en dessus, uniforme et beaucoup plus clair que le fond du plumage précédent; les stries du dessous très fines et faiblement prononcées; les tectrices alaires entourées d'une bordure pâle; la queue moins fortement colorée de gris sur les rectrices médianes. Quelques uns ont en plein hiver quelques restes du plumage de noces, quelques petites macules foncées sur le gris du dos et de la tête, les stries du dessous plus fortes, mélangées avec quelques gouttes sur la région jugulaire et le poitrine.

Le jeune en premier plumage diffère des adultes par le fond du dessus de la tête et du corps beaucoup plus obscur tirant au brunâtre, varié de nombreuses taches subtriangulaires fauve jaunâtres disposées sur les deux bords de toutes les plumes du dos, des scapulaires, des tectrices alaires et des remiges tertiaires, et de stries sur les deux côtés des plumes céphaliques; en dessous la région jugulaire et la poitrine sont striées de brun, abdomen blanc à côtés très peu striés et tachetés de brun; les raies blanches caudales pures.

Poussin en duvet est d'un fauve isabelle pâle à milieu du vertex et du cervix couvert par une grosse tache roussâtre variée de noir, prolongée en arrière en une ligne noire descendant vers le dos le long du milieu, une tache noire au-dessus du front et une autre

au-dessus de la base du bec; une ligne noire traversant les lores jusqu'au bord de l'oeil prolongée derrière l'oeil finement, puis élargie et descendant le long des côtés du cou; le dos traversé de cinq raies noires dans toute sa longueur jusqu'à la queue, dont la médiane est la plus large, une raie noire le long du dessus des ailes, dont la base est rousse; tout le dessous blanc au milieu et coloré légèrement de fauve isabelle sur les côtés; duvet caudal brun à base et l'extrémité fauves. Bec brun; pattes carné-pâles.

♀ Longueur de l'aile 160, queue 70, bec 47, tarse 50, partie dénuée des tibias 25, doigt médian 26, ongle 4,5 millimètres.

♂ Longueur de l'aile 152, queue 65, bec 43, tarse 51, doigt médian 26, ongle 5 millimètres.

Oiseaux du lac Khanka et de Sidemi.

♂ Longueur totale 285, vol 510, aile 153, queue 54, bec 45, tarse 46, partie dénuée des tibias 19, doigt médian 27, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur totale 285, vol 500, aile 150, queue 60, bec 47, tarse 45, doigt médian 28, ongle 6 millimètres.

Le mâle adulte du lac Khanka, tué le 24 juin, a tout le fond des parties supérieures du corps beaucoup plus foncé que dans tous les exemplaires européens que nous avons vus, à taches roussâtres et les stries noires beaucoup moins prononcées; les stries noires du dessous beaucoup plus denses que d'ordinaire, tout le milieu même du ventre est strié. La femelle de Sidemi est tout à fait comme celle de l'Europe, elle fut tuée le 26 mai.

Les oeufs ressemblent beaucoup par leur forme et par leur coloration à ceux du vanneau commun, mais s'en distinguent principalement par la surface de la coque glabre et assez fort luisante et par la couleur de taches superficielles d'un brun foncé et non noir, quoique on trouve quelquefois des oeufs à taches très foncées, mais la nuance brune y est toujours prédominante; les taches en général sont moins irrégulières à contours plus limités; l'ocreux du fond est assez pâle, tantôt pur ou sale, tantôt beaucoup plus pâle et tirant quelquefois au verdâtre. Dimensions: 40—30; 42,8—30,2; 43—32; 43—30,2; 43,6—31; 45—30,2; 44,2—30; 44,5—30,3; 46,2—30 mm. (Description des oeufs de Pologne).

Oiseau répandu dans toute l'Europe et l'Asie, passant l'été et nichant en abondance dans le nord de ce continent et dans beaucoup de localités centrales de l'Europe et de l'Asie, il va passer l'hiver jusqu'en Afrique équatoriale et dans le sud de l'Asie, dans les îles Philippines, à Ceylon et aux îles Andamannes.

Les données sur la distribution de ce chevalier dans la Sibérie orientale sont très insuffisantes, il nous paraît même que l'oiseau n'y est pas commun. Pallas ne le cite que de la Sibérie occidentale, surtout de ses régions tempérées et plus méridionales; M. Middendorff ne l'a vu que le 25 août sur les hauteurs de la grande île Shantar, puis le 8 septembre il a tué un individu sur la côte de la mer d'Okhotsk; M. Radde l'a trouvé sur la frontière de la Mongolie, depuis le 13 mai ils s'établirent en grand nombre sur le Tareï-noor où ils nichaient; le premier oiseau a été vu le 30 avril, mais l'arrivée principale

ne commença que le 17 mai; le départ a eu lieu dans la deuxième moitié d'août, et depuis le 13 septembre on ne les voyait plus sur le Tareï-noor. MM. Dybowski et Godlewski ne l'ont pas fourni d'aucune des localités qu'ils ont explorées; M. Kalinowski a dernièrement envoyé deux exemplaires du lac Khanca et de Sidemi. Steller et Dybowski ne l'ont pas observé au Kamtschatka.

M. Nikolski le trouvait assez rarement en août dans l'embouchure de la rivière Tima et dans la baie Nyiskoï, Poljakoff a recueilli ses exemplaires au voisinage de l'Entumutu dans la moitié de mai (v. st.), il paraît donc y nicher.

L'Expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire adulte dans la Baie d'Olga, en septembre 1879.

Au contraire l'abbé David dit que l'oiseau est aussi commun en Chine pendant les deux migrations qu'en Europe, et qu'il est le plus répandu dans l'empire Chinois de tous les chevaliers. Przewalski l'a trouvé nichant en petit nombre dans la vallée du Fleuve Jaune et sur les ruisseaux de la Mongolie sud-orientale.

En Corée selon M. Kalinowski oiseau commun dans les rizières au passage d'automne, rare au printemps.

332. Totanus fuscus.

Limosa fusca Briss. Orn. V, p. 276, tb. XXIII, f. 2. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 187.

Tringa atra Lath. J. f. O. II, 738.

Scolopax fusca L. S.N. I, p. 243 (1766).

Scolopax maculata Tunstall, Orn. Brit. p. 3.

Scolopax cantabrigiensis Lath. Gen. Syn. Suppl. I, p. 292.

Scolopax curonica Gm. L. S.N. XIII, I, p. 669.

Scolopax natans Otto, Uebers. Buff. Vög. XXVI, p. 234.

Totanus fuscus Bechst. Orn. Taschb. p. 284. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 214. — Radde,

Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 327. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 160. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250. —

Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 463. —

Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 96. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 587.

Totanus longipes Leisl. Nachtr. Bechst. Naturg. Deutschl. II, p. 189.

Totanus Raii Leach, Syst. Cat. Mamm. etc. Brit. Mus. p. 31.

Totanus ater Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 129; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133.

T. fuliginoso-ardesiacus, dorso, scapularibus alisque albo maculatis; dorso infero albo; uropygio postico tectricibusque caudae superioribus albo et fusco transfasciatis; subcaudalibus corpore concoloribus, albo variis; subalaribus axillaribusque albis; rostro nigro, mandibula basi rubra; pedibus rubro-brunneis.

♂ ad. en noces. Tête, tout le cou et tout le dessous du corps sont d'un ardoisé fuligineux à plumes du ventre bordées à l'extrémité très finement de blanc, ce qui dans les uns

est très faible et ne se trouve que sur un petit nombre de plumes, tandis que dans les autres les bordures s'étendent sur tout l'abdomen et la poitrine, ces derniers ont le milieu du bas ventre fortement varié de blanc; les souscaudales terminées par une bordure blanche et traversées par quelques raies ou de chevrons de cette dernière couleur; oeil entouré d'un anneau blanc très fin en dessus et plus large en dessous; dos, scapulaires et les tectrices alaires sont d'une nuance plus obscure que la couleur du cou, variés de nombreuses taches blanches et de bordures blanches sur les ailes et les scapulaires, d'un blanc plus ou moins grisâtre au dos; dos inférieur et le devant du croupion blanc pur, la partie postérieure de ce dernier et les suscaudales rayées en travers de blanc et de fuligineux noirâtre. Six remiges primaires brun-noirâtres à baguette de l'externe toute blanche; les suivantes et les secondaires brunes bordées et rayées de blanc; remiges tertiaires fuligineuses avec une série de taches blanches le long des bords; sousalaires et axillaires blanches, avec des petites taches grises le long du bord de l'aile. Queue fuligineuse traversée d'une dizaine de raies blanches peu larges et plus ou moins cendrées sur le milieu des pennes, les médianes colorées de cendré à raies claires représentées par des taches blanchâtres le long des bords des pennes quelquefois nulles dans leur partie terminale. — Bec droit, grêle, à extrémité des deux mandibules courbée légèrement en bas, noir, à base de la mandibule rouge-vive; pattes d'un brun-rougeâtre-foncé; iris brun-foncé.

L'oiseau en plumage d'hiver est d'un cendré grisâtre en dessus à plumes du dos et des scapulaires terminées par une bordure gris-blanchâtre, très faible sur le devant du dos, et un peu plus large en arrière et sur les scapulaires, parsemé de quelques petites taches noirâtres; tectrices alaires à fond gris parsemé de macules noires, à bordures blanches comme celles en plumage des noces; sourcil blanc, pur et large devant l'oeil, strié de noirâtre en arrière; côtés de la tête blancs avec une bande transoculaire brune, les joues striées finement de brun; tout le dessous blanc lavé largement de gris sur les côtés de la région jugulaire, strié de brun sur le devant et les côtés du cou, moucheté de brun sur la région jugulaire; souscaudales latérales variées de raies obliques noires sur leur barbe externe, les médianes avec une strie médiane très fine, les autres ont toutes ces tectrices rayées en travers de noirâtre. — Les plumes du dos et les scapulaires ont un léger éclat métallique rouge cuivreux. Queue, remiges, dos inférieur, croupion, les suscaudales comme ceux du précédent. Bec noir à base de la mandibule rouge; pattes d'un rouge miniacé.

Les oiseaux en transition entre ces deux robes présentent une multitude de variétés; en général ils ont le fond des parties supérieures du corps aussi clair que dans le plumage d'hiver, mélangé avec des taches noirâtres plus grosses, plus nombreuses et de différentes formes, en outre des bordures blanches des taches assez grosses et nombreuses; les bordures aux tectrices alaires plus grosses et d'un blanc pur; côtés de la tête semblables au plumage d'hiver mais à stries foncées plus grosses aux joues; le cou postérieur varié de cendré et de brun; le cou antérieur varié de gris, de blanc et de brun; le reste du dessous rayé plus ou moins fortement d'ardoisé sur un fond blanc.

Jeune en premier plumage est d'un fuligineux obscur en dessus, à nuque et le cou

postérieur parsemés de stries blanches très petites; le dos et les scapulaires plus foncés à éclat métallique comme dans le plumage d'hiver maculés de blanc; côtés de la tête comme dans le plumage d'hiver; tout le dessous blanc varié de fuligineux en grosses stries au cou, de squamules sur la poitrine et les flancs, de raies sur le milieu du ventre, le bas ventre et les souscaudales, partout d'une manière assez dense; la gorge est seulement blanche pure; tectrices alaires presque aussi foncées que le dos, variées de nombreuses taches blanches, fines sur les petites et plus grosses sur les grandes; toutes les remiges secondaires et tertiaires bordées par une série de taches triangulaires blanches serrées; queue traversée de treize raies blanches et d'autant de fuligineuses régulières. Pattes jaune-orangées. Le reste comme dans la robe d'hiver des adultes.

♂ Longueur de l'aile 158—160, queue 68, bec 60, tarse 55, partie dénuée des tibias 35, doigt médian 29, ongle 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 167—173, queue 76, bec 63—66, tarse 55, partie dénuée des tibias 33, doigt médian 30, ongle 6 millimètres.

♀ ad. en noces. Se distingue en général du mâle par le fond général ardoisé un peu moins foncé, les bordures et les taches blanches en général plus grosses et beaucoup plus répandues. Une femelle de Kamtschatka du 18 mai a au sommet de la tête quelques petites stries blanches, plus grosses et plus nombreuses le long des côtés du front; des nombreuses stries fines et longues sur tout le côté postérieur du cou, des bordures grosses et plus nombreuses au manteau, sur la région interscapulaire et sur les scapulaires ces bordures sont en grande partie grises au milieu des plumes, ce qui produit que ces parties possèdent beaucoup de grosses taches noires; en dessous la gorge est fort mélangée de blanc, toutes les plumes du devant du cou entourées d'une bordure blanche très fine; les bordures de la poitrine un peu plus larges, le reste du dessous fort rayé de blanc, les raies blanches prédominantes sur les souscaudales; les ailes variées plus fortement, les raies transversales de la queue plus claires.

Les oeufs authentiques de ce chevalier furent décrits pour la première fois par Woley, des exemplaires qu'il a recueilli en Laponie. Selon la description de M. Seebohm¹⁾ le fond de ces oeufs est d'un vert pâle jusqu'au brun pâle, varié de taches superficielles d'un brun de sepia vif, et de taches de la gamme inférieure d'un gris violâtre ou gris brunâtre. Souvent ces oeufs ont au gros bout un dessin composé de nombreuses lignes capillaires d'un brun très foncé; quelques uns sont aussi abondamment tachetés que le gros bout est presque complètement couvert; les autres sont presque également tachetés sur toute la surface. Les taches sont en général clairement définies. Les oeufs sont pyriformes. Longueur depuis 1,85—1,8; largeur 1,35—1,25 pouces anglais.

Oiseau commun dans toute l'Europe et l'Asie, passe l'été au nord de ces continents,

1) History of British Birds etc. T. III, p. 147.

visite dans ses migrations les contrées centrales, et va passer l'hiver au nord de l'Afrique et dans le sud de l'Asie.

Dans la Sibérie orientale il se trouve partout pendant l'époque de la nidification dans les toundras et la région du sapin jusqu'au pays de Tschouktschi et le Kamtschatka; selon Steller et Merck on le trouve aussi dans les îles voisines de l'Amérique, Dybowski l'a rencontré dans les îles Commodores où il vient rarement; Gmelin aîné l'a trouvé sur la Lena; M. Middendorff l'a observé nichant à Boganida, où on le voyait jusqu'au 6 septembre. Pendant les deux migrations il est assez abondant dans les contrées méridionales de ce pays, MM. Dybowski et Godlewski le rencontraient dans toutes les contrées qu'ils ont visitées depuis les environs d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon, au printemps on les voit en mai, au retour en août jusqu'à la moitié de septembre. Dans la Table III de l'ouvrage de M. Palmén ce chevalier n'est indiqué sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale que dans le cours inférieur du Yénisseï et à Boganida.

L'Expédition Italienne de la Corvette «Vettor Pisani» a recueilli quatre exemplaires jeunes dans la Baie d'Olga en septembre 1879.

L'abbé David l'a rencontré assez fréquemment en Chine et la Mongolie, Swinhoe aux environs de Canton.

333. *Totanus ochropus*.

Tringa Briss. Orn. V, p. 177, tb. XVI, f. 1.

Tringa ochropus L. S.N. I, p. 250.

Trynnga ochropus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 192.

Totanus ochropus Temm. Man. Orn. 2 Ed. II, p. 651. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 215. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 416. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 330. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 158. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 102; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251; 1886, p. 308; P.Z.S. 1888, p. 457. — David et Oust. Ois. Chine, p. 465. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 97. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 156. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 262.

Totanus leucurus Gr. et Hardw. Ill. Ind. Zool. II, tb. LI, f. 1.

T. supra viridante nigricans, pileo colloque postico striis albis, dorso punctis albis variis; tectricibus caudae superioribus, gula, pectore, abdomine subcaudalibusque candidis; collo antico juguloque albo et fusco variis; alis dorso concoloribus, subalaribus axillaribusque nigris subtiliter albo transfasciatis; cauda alba, fasciis transversalibus nigris; rostro nigro; pedibus olivaceis.

♂ et ♀ ad. en noces. Le noirâtre lustré légèrement de verdâtre occupe le sommet de la tête, le cou postérieur, le dos, les scapulaires, le dos inférieur avec le devant du croupion et les tectrices alaires; à stries blanches fines et rares au sommet de la tête, beaucoup plus nombreuses au cou, des gouttules et des points blancs disséminés sur la région interscapulaire, sur les scapulaires, sur les bords des remiges tertiaires, des secondaires voisines et quelques unes

sur les tectrices voisines des scapulaires; quelques raies blanches transversales aux plumes du croupion; côtés de la tête blancs avec une raie noirâtre entre l'oeil et la base du bec, des stries foncées sur les joues et la région auriculaire colorée de fuligineux; sourcil blanc pur devant l'oeil et fort strié de noirâtre sur sa partie postoculaire; les côtés du croupion et sa partie postérieure, la gorge, poitrine, abdomen et les souscaudales sont d'un blanc pur, tandis que tout le devant du cou et la région jugulaire sont variés de nombreuses stries subtriangulaires noires, beaucoup plus dilatées sur les côtés de cette dernière ne laissant que des taches blanches isolées sur un fond foncé. Remiges primaires noires lustrées de verdâtre à baguette brune depuis la première, les secondaires moins foncées; sousalaires et les axillaires noires traversées de raies blanches fines. Queue blanche à première rectrice portant une ou deux taches noirâtres sur la barbe externe, la deuxième une bande subterminale réduite à la barbe externe, ou complète et accompagnée d'une tache sur la barbe externe, les suivantes ont deux raies noires larges et une tache sur la barbe externe, les médianes trois bandes larges et une tache sur la barbe externe. Bec droit, noir; pattes olives; iris brun très foncé.

Jeune oiseau en premier plumage d'hiver se distingue des adultes par le fond des parties supérieures du corps tirant un peu au brunâtre; le manque complet de stries au sommet de la tête; le cou postérieur tirant au grisâtre sans presque de stries blanches; les macules dorsales, les scapulaires et les remiges tertiaires ocreuses au lieu de blanches, nombreuses et petites sur les tectrices alaires. Le reste est comme chez l'adulte.

Poussin en duvet a le sommet de la tête gris pâle avec une tache frontale noire, une raie médiane noire commençant au vertex, s'élargissant graduellement vers la nuque où elle est la plus large, et prolongée en s'atténuant graduellement le long du milieu du cou postérieur, une raie de chaque côté du cervix courbée en arrière pour se confondre sur le devant de la nuque avec la raie médiane; une raie noire fine transoculaire commençant à la naissance du bec et prolongée jusqu'au bas des côtés de la nuque complète le dessin céphalique; le bas du cou postérieur est gris; le dos fauve traversé de cinq raies noires larges, dont la médiane est la plus longue, les deux latérales réunies avec les intermédiaires sur le devant et en arrière renfermant entre elles une grosse tache fauve oblongue; touffe caudale noire avec une bande rousse en travers du milieu et une autre basale; tout le dessous blanc pur, coloré légèrement de grisâtre au bas du cou; côté externe du haut des tibias brun; ailes brunes maculées de fauve.

♂. Longueur de l'aile 140, queue 58, bec 38, tarse 32, partie dénuée des tibias 15, doigt médian 25, ongle 5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 137, queue 60, bec 41, tarse 35, partie dénuée des tibias 17, doigt médian 26, ongle 5 millimètres.

Les oeufs sont blanc-grisâtres, blanc-jaunâtres ou blanc-olivâtres à macules inférieures d'un cendré violâtre, les superficielles d'un brun-foncé; ces dernières sont tout petites entremêlées de points, tantôt plus grosses entremêlées quelquefois de stries et de zigzacs courts, disséminées sur toute la surface, mais toujours plus denses au gros bout; quelquefois il n'y

a que des taches grosses, peu nombreuses mélangées avec un petit nombre de petites, également rares partout; l'éclat est assez fort. Dimensions des oeufs de Pologne: 37—26,8; 38,2—28; 40—28,5; 41,3—28; 41—28; 42—28,2 millimètres.

Ce chevalier habite en été les régions froides et tempérées de l'Europe et de l'Asie jusqu'à l'île de Sakhaline et jusqu'au Japon, va passer l'hiver dans l'Afrique équatoriale et dans le sud de l'Asie. Accidentel dans la Nouvelle Ecosse.

Selon M. Middendorff le 16 mai il est arrivé au voisinage de la crête des montagnes Stanowoï et depuis ce temps il fut assez commun; sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk ce voyageur l'a trouvé également commun. Steller l'a trouvé au Kamtschatka, mais M. Dybowski ne l'y a pas rencontré. Selon M. Schrenck on le trouve sur tout le cours de l'Amour. Selon MM. Dybowski et Godlewski il est commun dans toutes les localités qu'ils ont visitées depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon; on le rencontre aux bords des lacs couverts d'herbes peu épaisses, surtout au milieu des forêts; en automne il est très nombreux; il arrive en mai, disparaît en septembre; niche en petit nombre dans toutes les localités. Selon M. Przewalski il arrive sur le lac Khanka vers le 2 mars, et sa migration d'automne a lieu depuis la moitié d'août jusqu'à la moitié de septembre.

«Niche pour sûr dans l'île de Sakhaline, dans la vallée de la Douïka nous l'avons non rarement observé dans la deuxième moitié de juin et en juillet» (v. st.). (Nikolski).

L'abbé David dit qu'on le rencontre en Chine dans toutes les saisons, au bord des eaux et dans les rizières.

Selon M. Kalinowski commun dans les rizières de la Corée au passage d'automne, rare au printemps.

334. Totanus glareola.

Tringa glareola L. S.N. I, p. 250.

Tringa littorea Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 195.

Totanus glareola Temm. Man. Orn. 2 Ed. p. 654. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 215. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 416. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 324. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 162. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251; 1885, p. 475; P.Z.S. 1888, p. 457. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 464. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 97. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 130; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 263.

Totanus affinis Horsf. Tr. Lin. Soc. XIII, p. 171.

Totanus glareoloides Hodgs. Gr. Zool. Misc. 1884, p. 86.

T. supra fusco-fuliginosus, nigro albidoque maculatus; dorso infero fuliginoso, uropygio postico tectricibusque caudae superioribus albis; striga superciliari albida; subtus gula et abdomine pure albis; collo antico pectoreque pallide griseis, nigro striatis et maculatis; tectricibus alarum dorso concoloribus; subalaribus axilla-

ribusque albis, fusco transfasciatis; cauda alba, fasciis transversalibus fusco-brunneis; rostro nigro; pedibus olivaceis.

♂ et ♀. ad. en noces. Sommet de la tête couvert de plumes brun-noirâtres bordées des deux côtés de blanchâtre formant des stries beaucoup plus fines que le foncé du milieu des plumes; un large sourcil blanc strié de foncé derrière l'oeil; cou postérieur gris brunâtre varié de blanchâtre ou à plumes d'un brun foncé au milieu bordées largement de blanchâtre; dos et les scapulaires fuligineux variés de grosses taches noires centrales dans les plumes, et des larges bordures blanchâtres ou réduites à des taches latérales isolées; dos inférieur fuligineux presque uniforme; croupion postérieur et les suscaudales blanches, les postérieures de ces dernières rayées en travers de fuligineux ou traversées d'une pareille ligne longitudinale; côtés de la tête blanchâtres avec une bande praeoculaire brune, assez fine, des stries noirâtres aux joues, et les tectrices auriculaires colorées de gris brunâtre; en dessous la gorge est blanche pure; le cou et la poitrine d'un gris-blanchâtre variés de stries au premier, de gouttes brunes sur le milieu de la région jugulaire et de chevrons sur les côtés de la poitrine; le reste est blanc avec quelques stries brunes très fines sur les côtés de l'abdomen, des stries plus grosses et quelques chevrons incomplets sur les souscaudales. Tectrices alaires concolores au dos, celles du milieu de l'aile également variées et celles du bord de l'aile largement d'un brun fuligineux uniforme; remiges brun-noirâtres à baguette toute blanche dans la première, les tertiaires concolores au dos et également variées; sous-alaires et axillaires blanches rayées en travers de noirâtre. Queue blanche rayée en travers de noirâtre, ces raies réduites à la barbe externe dans les deux latérales de chaque côté de la queue; la troisième n'ayant que deux raies près de l'extrémité de la barbe interne; le blanc coloré plus ou moins de gris dans la partie terminale des médianes. Bec noir à base grise; pattes olives; iris brun-foncé.

Jeune oiseau en premier plumage diffère des adultes par le fond des parties supérieures du corps plus foncé et plus uniforme, à taches d'un fauve ocreux, plus petites et plus uniformes au dos, les stries céphaliques beaucoup plus petites; le gris plus foncé au devant du cou et les côtés de la poitrine, à stries moins foncées et moins grosses au premier, les chevrons de la poitrine très pâles; les tectrices alaires maculés de fauve roussâtre. Le reste comme chez l'adulte.

Poussin en duvet. Milieu du cervix et de la nuque brun-noirâtre avec une tache au milieu de cette dernière, prolongé en une ligne noire le long du milieu du cou postérieur; une petite tache noire au-dessus de la base du bec, une autre sur le devant du vertex; une ligne noire en travers de l'oeil prolongée sur le haut même du cou postérieur; dessus du corps traversé de cinq bandes longitudinales noires et de quatre fauve-grisâtres; front, côtés de la tête et du cou sont d'un blanchâtre sale; abdomen blanc; duvet des tibias brun-foncé à l'extérieur blanc sur le côté interne; touffe caudale brune mélangée avec du fauve grisâtre; ailes noires en dessus, à base, l'articulation du poing et l'extrémité gris-fauve, le dessous blanc.

Oiseaux de Darasoun en Daourie :

♀ Longueur de l'aile 125, queue 53, bec 33, tarse 39, partie dénuée des tibias 20, doigt médian 25, ongle 6 millimètres.

♂ Longueur de l'aile 123, queue 51, bec 34, tarse 37, partie dénuée des tibias 20, doigt médian 27, ongle 6 millimètres.

Oiseau de Kamtschatka :

♀ ad. Longueur totale 227, vol 422, aile 130, queue 54, bec 33, tarse 38, partie dénuée des tibias 18, doigt médian 27, ongle 5 millimètres.

Les oeufs sont d'un isabelle pâle, crème sale, jaune verdâtre pâle ou verdâtre pâle, varié de taches inférieures gris-violâtres et les superficielles brun-foncées et quelquefois encore d'un petit nombre de gouttes noires; les taches en général irrégulières, de grandeur moyenne mélangées avec des petites, souvent d'une forme obliquement allongée comme si elles étaient faites avec le pinceau; ordinairement elles sont plus denses au gros bout que sur le reste de la surface; quelquefois ils ont un petit nombre de veines au gros bout; éclat assez fort. Dimensions des oeufs de la Pologne prises dans plusieurs pontes: 36—26,8; 40—28,8; 39—28,5; 40,2—28; 39,4—27,2; 42—28,2 millimètres.

Observations. Tous ces chevaliers que j'ai examinés des différentes contrées de la Sibérie orientale se distinguent au premier coup d'oeil des oiseaux européens dans leur habit de noces, par la coloration des parties supérieures du corps paraissant être considérablement moins foncée, toutes les taches blanches et blanchâtres du dos et des scapulaires étant plus grosses, la couleur noirâtre réduite à des grosses taches et raies parfaitement isolées sur un fond gris, tandis que dans les oiseaux européens la couleur noirâtre y est dominante constituant pour ainsi dire le fond de ces parties, le mélange du gris est fort réduit et très peu distinct; en outre les stries foncées sont en général plus fines sur la région jugulaire et sur la poitrine des oiseaux sibériens, en revanche les stries blanches plus grosses au sommet de la tête.

Oiseau commun dans toute l'Europe et toute l'Asie jusqu'au Kamtschatka, les îles Commodores, l'île de Sakhaline et le Japon inclusivement; niche abondamment au nord, dans le nombre moins grand dans les contrées tempérées, et va passer l'hiver jusqu'au sud de l'Afrique, le sud de l'Asie, dans la Malaisie et aux îles Philippines.

Selon M. Middendorff ce chevalier s'est établi le 10 juin à Boganida au 70° l. N. et y nichait en nombre assez considérable; dans les marais du versant occidental des montagnes Stanowoï le 24 mai ils étaient assez nombreux, et lorsque plus tard ils étaient en paires ils se perchaient sur les arbres en sifflant beaucoup; ils manquaient plus près de la crête de ces montagnes, et ne se montrèrent de nouveau qu'aux environs d'Oudskoï Ostrog, sur la côte de la mer et dans l'île de Schantar. MM. Schrenck et Maack l'ont trouvé sur l'Amour et le Schilka; MM. Dybowski et Godlewski le rencontraient partout commun depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, au bord des lacs plats, également dénués comme marécageux et couverts de végétation herbacée; ils arrivent sur le Baïkal

méridional en mai et vont sans retard plus au nord, à la fin de juillet ils apparaissent de nouveau en grandes bandes et disparaissent dans la moitié de septembre. Selon M. Prze-walski on le trouve en grand nombre sur le lac Khanka pendant le passage de printemps, qui commence dans la première moitié d'avril, et se prolonge jusqu'à la fin de mai; la migration d'automne a lieu en août et dans la moitié de septembre; il ne niche pas aux environs du lac, mais il niche sur l'Oussouri.

«Il niche certainement dans l'île de Sakhaline, quoique nous n'avons pas vu cet oiseau dans l'époque de la nidification; nos exemplaires furent recueillis le 9 août (v. st.) au bord de la baie Nyiskoï». (Nikolski).

Dans la liste de l'ouvrage de M. Palmén l'oiseau n'est signalé sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale que dans les deux contrées indiquées sous le *Totanus fuscus*, c'est à dire dans le cours inférieur du Yénisseï, au 65° — $69\frac{3}{5}^{\circ}$ et à Boganida selon M. Middendorff.

Selon l'abbé David il passe en grand nombre à travers de la Chine et s'arrête souvent pour nicher dans les provinces septentrionales de l'empire au bord des étangs et des rivières.

Selon M. Kalinowski commun dans les rizières de la Corée pendant la migration d'automne, rare au printemps.

Genre *Heteroscelus*.

- a. Distance entre le bout apical des narines et le bord du plumage auprès des lores est égale à $\frac{2}{3}$ de la longueur du sommet du bec *H. incanus*.
 b. Distance entre le bout apical des narines et le bord du plumage auprès des lores est égale à la demi-longueur du sommet du bec *H. brevipes*.

335. *Heteroscelus brevipes*.

Totanus brevipes Vieil. N.D.H.N. VI, p. 410. — Cass. Expl. Jap. Perry, II, p. 229.

Trynnga glareola Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 194, tb. LX (pt.).

Totanus pedestris Less. Tr. Orn., p. 552 (pt.).

Totanus pulverulentus Müll. Naturk. Verh., p. 152. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av., p. 109, tb. LXV. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 214. — Swinh. Ibis, 1861, p.p. 132, 259. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 326.

Actitis pulverulentus Dyb. et Parvex, J. f. O., 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250; 1882, p. 397. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 54.

Actitis incanus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475.

Totanus gryseopygius Gould, P.Z.S. 1848, p. 39.

Totanus incanus David et Oust. Ois. Chine, p. 466.

Heteroscelus incanus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 98.

Heteractitis brevipes Stejneger. Res. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 137; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133. — Giglioli et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 506.

Heteractitis incanus brevipes Nikolski, Ile de Sakhal, et sa faune, p. 265.

H. sulco nasali dimidio culminis minori; statura minori (long. alae 161 mm.); notaeo fusco-griseo, gastraeo albo; superciliis lateribus capitis albis, fusco striatis; fascia transoculari schistacea; collo antico fusco maculato; jugulo, pectore lateribusque abdominis fusco undulatis; alis dorso concoloribus, remigibus primariis obscurioribus, subalaribus griseis, albo limbatis; axillaribus albo fuscoque transfasciatis; cauda dorso concolore, rectricibus lateralibus pallidioribus.

♂ et ♀ ad. Dessus de la tête et de tout le corps d'un gris terrene uniforme tirant légèrement au brunâtre, avec un éclat verdâtre très faible sur la région interscapulaire, les scapulaires et les remiges tertiaires; le devant même du front blanc moucheté de brun, les autres plumes frontales bordées plus ou moins de blanc, suscaudales latérales bordées de blanc ou de blanchâtre plus ou moins largement; un sourcil blanc dans toute la longueur de la tête tacheté de foncé; une raie ardoisé-fuligineuse en travers de l'oeil commençant à la base du bec et occupant le haut des tectrices auriculaires; tout le dessous du corps, côtés de la tête et du cou blancs, à joues parsemées de taches subtriangulaires foncées, les côtés du cou de longues stries, le devant du cou de taches subarrondies, tandis que la région jugulaire, la poitrine et les côtés de l'abdomen sont ondulés de foncé un peu plus largement sur ces derniers, milieu du ventre et quelquefois de la poitrine d'un blanc pur; souscaudales blanc-pures ou avec des chevrons foncés. Ailes concolores au dos à tectrices du milieu plus ou moins bordées d'une nuance plus pâle; quatre ou cinq remiges primaires noirâtres, les suivantes passant graduellement au gris concolore au dos, propre aux secondaires qui sont bordées très finement de blanchâtre; sousalaires grises bordées de blanc; axillaires grises avec une bordure terminale blanche. Queue concolore au dos à rectrices latérales plus pâles. Bec brun à extrémité noirâtre, la base de la mandibule couleur d'ocre sale; pattes olives avec une teinte ocreuse; iris brun foncé.

Les autres individus adultes (fin de mai) se distinguent des précédents par la couleur des parties supérieures du corps, des ailes et de la queue plus claire à nuance dominante cendrée et non brunâtre; les uns ont des bordures blanchâtres très fines sur toutes les plumes du dos et plus ou moins distinctes, plus larges et blanches sur les scapulaires postérieures et le croupion, dans les autres individus de la même date ces bordures blanches manquent complètement et on n'y distingue que des bordures plus pâles que le fond général, visibles dans certaines directions de la lumière. Ils ont toutes les raies foncées sur la poitrine et les côtés de l'abdomen plus fines, moins foncées et plus rares. Dans les uns les souscaudales sont toutes blanches, dans les autres elles sont rayées en travers d'une manière régulière,

tandis que dans les autres il n'y a que quelques tectrices qui ont des traces de ces raies complètes ou incomplètes. La gorge dans ces individus clairs est blanche avec quelques petites macules foncées très petites et rares, dans les individus foncés ces macules sont plus grosses et beaucoup plus nombreuses. Les uns des oiseaux foncés ont tout le milieu de la poitrine et de l'abdomen rayé de foncé, tandis que les autres ont le milieu même de la poitrine et largement le milieu de l'abdomen non rayés.

Dans une paire d'oiseaux de Darassoun en Daourie (Musée de Varsovie) un exemplaire a tout l'abdomen rayé en travers, et ce n'est que le milieu du bas ventre qui est d'un blanc pur; les tectrices inférieures de la queue sont rayées (10 raies). Culmen depuis les plumes frontales 39, longueur de la gouttière nasale 18, longueur de l'aile 165 millimètres.

L'autre exemplaire a le blanc pur répandu depuis le milieu de la poitrine, assez largement sur le milieu de l'abdomen, et sur les souscaudales sans aucune trace de raies foncées. Culmen depuis les plumes frontales 36, longueur de la gouttière nasale 22, longueur de l'aile 163 millimètres.

Nuance des parties supérieures du corps tout à fait la même dans les deux.

L'exemplaire de Kamtschatka (Musée Brunswick) a les raies foncées en général plus fines que celles des exemplaires précédents, mais répandues sur tout le milieu de la poitrine et du haut de l'abdomen, des raies fines sur les souscaudales où il n'y en a que 5. Culmen depuis les plumes frontales 37,5, longueur de la gouttière nasale 19, longueur de l'aile 168 millimètres. Nuance des parties supérieures du corps distincte des précédents par un ton légèrement brunâtre.

Jeune oiseau diffère de l'adulte par des petites taches terminales blanches sur les scapulaires, une bordure blanche fine sur les tectrices du milieu de l'aile précédées par une ligne obscure, bord du front sans couleur blanche; partie postoculaire des sourcils gris-claire sans taches foncées, les taches brunes des joues très petites; les côtés du cou gris laissant du blanc finement sur le milieu du devant et de la poitrine, le gris du cou très faiblement strié de foncé, celui de la poitrine subondulé très faiblement et finement d'une nuance un peu plus foncée que le fond; les rectrices médianes variées de quelques taches blanchâtres disposées le long des deux bords.

Oiseaux de Darassoun en Daourie:

♂ Longueur de l'aile 163, queue 71, bec 41, tarse 31, partie dénuée des tibias 10, doigt médian 24, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 166, queue 71, bec 42, tarse 31, partie dénuée des tibias 12, doigt médian 24, ongle 5 millimètres.

Oiseaux de Sidemi.

♂ Longueur totale 275, aile 164, queue 69, bec 42, tarse 31, partie dénuée des tibias 12, doigt médian 25, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur totale 265, aile 163, queue 68, bec 39, tarse 33, partie dénuée des tibias 12, doigt médian 26, ongle 4,5 millimètres.

Oiseaux de Kamtschatka (coll. Stejneger):

Juv. Longueur de l'aile 161, queue 67, bec 38, tarse 34, doigt médian 30 mm.

» » » » 164 » 66 » 38 » 32 » » 27 »

» » » » 155 » 64 » 37 » 33 » » 28 »

Oiseau de l'île de Behring (coll. Stejneger):

♂ Longueur de l'aile 160, queue 69, bec 37, tarse 33, doigt médian 30 millimètres.

D'après l'avis de M. Stejneger toutes ou la plus grande partie des communications sur le chevalier cendré de la Sibérie doivent être rapportées à la forme foncée de cet oiseau, tandis que la forme au plumage plus clair appartient à la côte américaine de l'Océan pacifique. M. Palmén suppose cependant que peut-être parmi les individus des chevaliers cendrés qui passent au passage par le Japon se pourraient trouver les deux formes voisines.

L'oiseau foncé (*H. brevipes*) qui prédomine sans doute en Sibérie, passe l'été dans le nord de la Sibérie orientale, au Kamtschatka, dans les îles Commodores et au Japon et visite pendant ses migrations où en hiver la Chine, l'île de Formose, une grande partie de la Micronésie et entre autres les îles Marianes et Carolines, les îles Borneo, Timor, Ceram, Ternate et l'Australie.

Pallas le cite du nord de la Sibérie et des steppes de Baraba, et selon Merck de Kamtschatka. M. Middendorff l'a retrouvé sur la côte de la mer d'Okhotsk, où il se tenait pendant tout l'été en grandes bandes sans nicher. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé dans toutes les contrées qu'ils ont visitées non rare, sur les bords plats des rivières, des lacs et de la mer. Au printemps ils arrivent dans les premiers jours de mai et on les voit jusqu'à la fin de ce mois; en automne ils reviennent au sud dans la première moitié de septembre. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores, Nikolski dans l'île de Sakhaline et l'expédition italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire dans la Baie d'Olga en septembre 1879 et un autre dans le Port Lazareff le 11 août 1880.

Selon l'abbé David il passe en assez grand nombre sur les côtes de la Chine et s'y montre même pendant l'hiver, au moins sur certains points. Ce voyageur a tué des mâles en livrée d'été, au mois de mai près de Changhai.

336. *Heteroscelus incanus*.

Scolopax incana Gm. L. S.N. I, p. 658.

Trynnga glarcola var. Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 194 (pt.).

Totanus incanus Vieill. N. D. H. N. VI, p. 400.

Totanus pedestris Less. Trait. Orn. p. 552 (pt.).

Totanus fuliginosus Gould, Voy. Beagle, p. 130.

Scolopax ondulata et *Sc. pacifica* Forst. et Licht. Deser. Anim., p. 173 et 174.

Totanus oceanicus Less. Deser. m. et ois. p. 244.

- Totanus polynesiæ* Peale, U. St. Expl. Exped., p. 237, tb. LXV, f. 1.
Totanus undulatus J. Verr. Rev. et Mag. Zool. 1860, p. 437.
Actitis incanus Finsch et Hartl., Beitr. Fauna Centralpolyn. p. 182.
Heterosceclus incanus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 98 (pt.).
Heteractitis incanus Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 132; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133.
Totanus (Heteractitis) incanus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 305.

H. incano similis, sed sulco nasali longiore ($\frac{2}{3}$ longitudinis culminis), statura majori (long. alae 168 mm.), notaeo griseo, nec fusco-griseo, gastraeoque toto transversim vermiculato distinguendus.

Les exemplaires de la forme pâle du chevalier cendré ressemblent en tout aux individus foncés et ne se distinguent que par la plus grande longueur des narines, par une taille plus forte et par quelques détails dans la coloration. Les narines occupent chez l'*H. incanus* deux tiers de la longueur de la partie découverte du sommet du bec; puis la longueur de l'aile varie entre 161 et 180 mm. chez le *H. incanus* et entre 154—165 mm. chez le *H. brevipes*. Dans le plumage à dessous vermiculé, les stries transversales occupent chez le *H. incanus* aussi le milieu de l'abdomen et les souscaudales, tandis que ces parties sont d'un blanc uniforme chez l'*H. brevipes*. Dans tous les deux habits, c'est à dire à dessous vermiculé ou à dessous blanc, la coloration des parties supérieures est d'un gris plus pure, sans teinte brunâtre.

Oiseaux de l'île Behring (coll. Stejneger):

? Longueur totale 267, aile 164, queue 74, partie dénuée du sommet du bec 35, tarse 34, doigt médian 32 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 286, aile 172, queue 78, partie dénuée du sommet du bec 39, tarse 34, doigt médian 31 millimètres.

(♂) ad. Longueur totale (270), aile 161, queue 77, partie dénuée du sommet du bec 39, tarse 33, doigt médian 31 millimètres.

(♂) ad. Longueur totale (268), aile 165, queue 73, partie dénuée du sommet du bec 37, tarse 33, doigt médian 31 millimètres.

♂ juv. Longueur totale 256, aile 161, queue 68, partie dénuée du sommet du bec 37, tarse 32, doigt médian 30 millimètres.

La forme américaine du chevalier cendré habite la côte américaine de l'Océan pacifique depuis Alaska et les îles Aleoutes jusqu'en Californie, une grande partie des îles de l'Océan cité et même les îles Galapagos. En Sibérie elle a été capturée par M. Stejneger dans l'île de Behring, par le Dr. Almqvist (Expédition de la Vega) sur la péninsule des Tschouktschi et par M. Dall en septembre 1880 à la côte sud-orientale de la même péninsule.

Genre *Actitis*.337. *Actitis hypoleucos*.

Tringa quinetta Briss. Orn. V, p. 183, tb. XVI, f. 2.

Tringa hypoleucos L. S.N. I, 250. — Seeb. Geogr. Distrib. Charadr. p. 371 (1888).

Trynnga leucoptera Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 196.

Actitis hypoleucos Boié, Isis, 1822, p. 649. — Midd. Sib. Reis. II, pt. II, p. 215. — Schr. Reis.

Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 417. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 330. — Przew. Voy.

Oussouri, suppl. n. 163. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p. 336. —

Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250; 1885, p. 475; P.Z.S. 1888, p. 457. — Dyb. et

Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 99. —

Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 131; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133. —

Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 262.

Tringoides hypoleucos Swinh. Ibis, 1860, p. 66; P.Z.S. 1871, p. 406. — David et Oust. Ois. Chine,

p. 467. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 586.

A. supra olivaceo-grisea, nigricante striata, uropygio tectricibusque caudae superioribus lateralibus externe albis; subtus alba, collo pectoreque tenuissime griseo striatis, lateribus colli pectorisque griseis; alis dorso concoloribus, tectricibus fusco et fulvo undulatis; tectricibus majoribus remigibusque secundariis apice albis; cauda cuneiformi, rectricibus virente griseis, lateralibus externe apiceque albis.

♂ et ♀ ad en nocés. Tête, cou et tout le manteau gris avec un léger éclat métallique verdâtre passant au pourpré, ce qui donne une nuance légèrement olivâtre; sommet de la tête strié de noirâtre le long de la bannette de toutes les plumes, des stries beaucoup moins prononcées au cou postérieur ou nulles, les stries de la région interscapulaire plus longues et fort aiguës, tandis que les scapulaires sont en outre rayées en travers, dos inférieur et le croupion immaculés, tectrices supérieures de la queue rayées en travers, les latérales de ces dernières blanches à l'extérieur et à l'extrémité; tout le dessous du corps est blanc, à côtés du cou et de la poitrine teintés d'une couleur semblable à celle du dos mais plus pâle; le bas des joues, le cou antérieur et la région jugulaire striés finement de gris foncé; sourcil blanchâtre dans toute la longueur de la tête; une raie gris-foncée entre l'oeil et la naissance du bec, région auriculaire gris-olivâtre. Tectrices alaires de la couleur du dos traversées d'ondules noirâtres bordées de fauve, les grandes secondaires terminées par une bordure blanche; les remiges d'un ardoisé olivâtre, les secondaires terminées par une bordure blanche et traversées par une bande médiane blanche très large; sousalaires blanches au milieu, tachetées fortement d'ardoisé le long du bord de l'aile; axillaires blanches. Queue cuneiforme à rectrices graduellement étagées, de la couleur semblable à celle du dos, toutes les rectrices excepté les deux médianes terminées par une grosse tache blanche, la barbe externe des deux latérales de chaque côté de la queue blanche, avec une série de taches foncées, très

faibles ou presque nulles sur la première. Bec corné olivâtre; pattes gris-olivâtres; iris brun foncé.

Le plumage d'automne ne se distingue que par la fraîcheur du manteau varié d'une manière plus prononcée et possédant en outre des taches indiquées plus haut des grosses taches foncées, et la tête striée plus fortement.

Le jeune en premier plumage a le fond des parties supérieures du corps à lustre plus faible, varié de squamules roussâtres accompagnées d'une autre courbe noirâtre sur tout le manteau; les tectrices alaires rayées en travers de noirâtre et de fauve, ces bandes sont plus larges que celles du dos; le sommet de la tête est légèrement squamulé de pâle, le derrière du cou à peine moucheté; l'extrémité des rectrices tachetée de roussâtre; des stries très fines et pâles au cou antérieur, et les plumes foncées des côtés de la poitrine bordées de blanchâtre. Pattes d'un olive cendré plus pâle que celui des adultes. Le reste comme dans les adultes.

Poussin en duvet gris-roussâtre en dessus moucheté finement de noirâtre, une raie noire le long du milieu de la tête, deux moins larges en travers des yeux, le milieu du dos traversé par une large bande; tout le dessous blanc. Bec gris, pattes carnées.

♂ Longueur de l'aile 106, queue 60, bec 29, tarse 24, doigt médian 20, ongle 4 mm. (Oiseau de Koulouk).

Les oeufs sont d'un blanc légèrement jaunâtre ou grisâtre, ou d'un jaunâtre distinctement plus intense, parsemés sur toute la surface de taches inférieures grises et d'autres superficielles peu nombreuses et irrégulières, mélangées avec des points, d'un brun plus ou moins foncé ou d'un brun de café; sur quelques uns il y a un petit nombre de stries et de zigzacs; au gros bout le plus souvent la maculature est plus épaisse que sur le reste de la surface et quelquefois quelques taches plus grosses; dans quelques uns le gros bout même est barbouillé de brun.—Dimensions des oeufs par pontes, des différentes contrées de la Sibérie orientale et de Kamtschatka:

1°	Kamtschatka	{	35,2—26 37,2—25,5 37 —24,8 37,2—25	;	2°	Akscha.	{	33 —25,2 33,8—26 34 —25,5 35,2—25,3	;	3°	{	36,2—26,2 37 —26,2 37,2—25,3	;	4°	Argoun.	{	35 —25,3 35,2—25,3 36 —26 36,8—25	mm.
----	-------------	---	---	---	----	---------	---	--	---	----	---	------------------------------------	---	----	---------	---	--	-----

Chevalier largement répandu dans presque toute l'Europe, en Afrique, dans toute l'Asie, au Japon, en Australie, aux Moluques, aux Philippines, dans la Nouvelle Guinée, aux îles Pelew, à Borneo et dans beaucoup d'autres îles.

M. Middendorff l'a trouvé dans la Chaîne Stanowoï et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. — Selon Schrenck il est des plus communs oiseaux sur l'Amour, le 28 mai il l'a vu dans les environs de l'embouchure du fleuve, où il a du être établi depuis un certain temps. M. Maack l'a trouvé sur l'Amour supérieur et sur la Schilka, Dybowski au Kam-

tschatka et dans les îles Commodores. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé commun dans toutes les contrées qu'ils ont visitées, et ne différant en rien dans ses habitudes des oiseaux européens. Il arrive dans la première moitié de mai, dans les premiers jours de juin il commence à couvrir et reste en automne jusqu'en octobre. — M. Middendorff le cite aussi des montagnes Sayanes, et M. Bogdanoff de l'île de Sakhaline. On voit donc qu'il est répandu partout, il ne manque que de notions sur sa distribution vers le nord de la Sibérie orientale. M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willouï.

«L'oiseau niche certainement dans l'île de Sakhaline, nous le rencontrons en petit nombre en juin et juillet (v. st.) le long de la rivière Douïka, et au bord de la mer au voisinage de l'Alexandrowka. Poljakow l'a trouvé dans la moitié de mai (v. st.) à l'embouchure de la rivière Siska». (Nikolski).

L'Expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris 3 exemplaires dans la Baie d'Olga en septembre 1879.

Selon l'abbé David il est sédentaire en Chine et très abondamment répandu au bord de tous les cours d'eau.

Przewalski l'a trouvé nichant en petit nombre sur les ruisseaux de la Mongolie sud-orientale; plus souvent en été sur le Fleuve Jaune; au Kansou et à Khalkha observé en petit nombre au passage d'automne.

Selon M. Kalinowski cet oiseau est en Corée peu nombreux en été, niche dans les environs de Séoul, commun partout en automne, absent en hiver.

Tribu **Tringinae.**

A. Bec normal.

A' Les doigts ne sont point unis par une membrane

AA. La partie exposée du dos du bec plus longue que le doigt median avec l'ongle.

AA' Bec droit *Tringa.*

AB' Bec à dos aplati et légèrement dilaté, l'extrémité légèrement courbée *Limicola.*

AC' Bec courbé dans sa plus grande moitié terminale. *Pelidna.*

AB. La partie exposée du dos du bec plus courte que le doigt médian avec l'ongle *Tringytes.*

A'' Le doigt médian est uni avec un ou avec les deux doigts antérieurs par une membrane

AA. Aile n'atteignant pas 101,5 mm. *Ereunetes.*

AB. Aile dépassant 101,5 mm. *Machetes.*

B. Bec anormal, large, fort dilaté à l'extrémité *Eurynorhynchus.*

Genre **Machetes**.**338. Machetes pugnax.**

- Tringa pugnax* Briss. Orn. V, p. 240, tb. XXII, f. 1 et 2. — Midd. Sibir. Reis. II, p. II, 218.
Tringa pugnax Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 190.
Tringa variegata Brünn. Orn. bor. p. 51.
Tringa littorea L. S.N. I, p. 251 (1760).
Pavoncella pugnax Leach, Cat. Brit. Man. et B. p. 29 (1816). — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 157. — Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133.
Tringa equestris et *T. grenovicensis* Lath. J. O. II, p. 730 et 731.
Philomachus pugnax Möhring, Gen. Av. 1752. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. tb. III.
Machetes pugnax Cuv. Regn. an. I, p. 527. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 331. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. II, p. 88.

M. facie papillosa, cucullo nuchali jubaque plumaceis maris coloribus diversissimis.

♂ ad. en noces. Les parures nuptiales des mâles se composent: 1° D'une grosse scutelle plumée, arrondie, couvrant tout le côté antérieur du cou composée de petites plumes sur la gorge, les autres de plus en plus longues et raides, les dernières latérales les plus longues à extrémité légèrement courbée, cette scutelle tombant en bas jusqu'à la poitrine, au sommet elle s'étend jusqu'à la nuque, l'oiseau la déploie à volonté ou l'applique autour du cou. 2° D'un capuchon nuchal profondément échancré au milieu, composé également de plumes longues et raides, éleuable à volonté et prenant alors une forme de deux grosses huppées latérales semblables à des grosses oreilles. 3° Des plumes différentes du plumage général, plus ou moins longues délicates et luisantes disposées sur la face postérieure du cou, au dos, sur les scapulaires et la poitrine. 4° De papilles charnues plus ou moins nombreuses couvrant toute la face jusque derrière les yeux. Toutes ces parures sont de couleurs aussi variées qu'il est difficile de trouver deux exemplaires qui se ressembleraient dans tous les détails, et tant plus il serait impossible de décrire toutes les combinaisons auxquelles ils sont sujets. La coloration de l'écusson, du capuchon, du dos et de la poitrine peut être séparée en trois catégories: 1° noir lustré de vert, bleu et violet; 2° roux de différentes nuances en commençant de l'ocreux pâle, plus ou moins roussâtre jusqu'au roux marron; 3° blanc-pur ou de crème, et grisâtre. Rarement on trouve des oiseaux à tête, le capuchon et le collier de la même couleur, c'est à dire blanc, noirs lustrés ou roux, mais le plus souvent ces parties sont variées et mélangées, de sorte que le collier roux accompagne le capuchon et la tête blancs ou noirs, ou la tête noire, le capuchon noir, ces deux dernières parties sont pour la plupart concolores. Le mode de la coloration du collier est très variable: c'est à dire rarement cette partie est parfaitement concolore, plus souvent elle est variée de cercles concentriques fins

ou plus ou moins larges, d'ondulation transversale plus ou moins régulière, de taches petites ou grosses plus ou moins régulières, de taches irrégulières, ou enfin du mélange des plumes de différentes couleurs. Les plumes nuptiales du cou, du manteau et de la poitrine ne sont pas toujours en relation avec les couleurs des parures décrites plus haut, c'est à dire les noires n'accompagnent pas constamment les noires etc., mais souvent les noires sont accompagnées par les blanches et vice versa; chez les uns ces plumes sont unicolores, chez les autres tachetées ou mélangées. La couleur des papilles faciales est aussi variable, la plus commune est jaune de différentes nuances en commençant d'un jaune pâle jusqu'au l'orangé le plus intense, les rouges, carnées, bleuâtres sont plus rares. Dans cette robe la coloration constante est réduite au croupion et les suscaudales médianes qui sont gris à bordures plus claires, tandis que le blanc occupe les côtés de ces parties, le ventre et les souscaudales; les tectrices alaires sont grises à baguettes noires et les bordures pâles; remiges brun-noirâtres à baguette blanche et la bordure blanche dans les secondaires; la queue brun-grisâtre à baguettes blanches. Dans quelques uns la variabilité se manifeste aussi sur la queue et les tectrices alaires; ces dernières ont souvent un certain nombre de plumes nuptiales analogues à celles du dos, les rectrices médianes sont alors ornées de taches plus ou moins grosses ou de raies transversales, les trois rectrices latérales de chaque côté de la queue sont constamment sans ornements. La couleur des pattes est variable, le plus souvent carné-jaunâtre, plus rarement orangée, jaune, olivâtre ou grisâtre; bec brun à extrémité noirâtre; iris brun foncé.

À la fin de l'époque des noces ils perdent toutes les parures et la robe devient uniforme, semblable à celle des femelles adultes. Le manteau est alors gris-roussâtre tacheté de noir de manière que le milieu des plumes est noir plus ou moins lustré, les bordures fauve-roussâtres assez larges; quelques unes des scapulaires, des tectrices alaires et des plumes dorsales sont traversées de bandes rousses; sommet de la tête et la face postérieure du cou sont variées de petites stries brunes sur un fond plus pâle; le devant du cou, et la poitrine, d'un gris fauve ondulé par les bordures plus pâles dans les plumes, gorge blanchâtre, tout l'abdomen et les souscaudales blanches à flancs teintés plus ou moins de fauve grisâtre. Le reste comme dans le plumage précédent.

Les mâles en plumage frais d'automne ont les taches du manteau d'un noir plus intense, les bordures d'un roux plus ou moins vif, au devant du cou et de la poitrine les plumes roussâtres rayées de noirâtre ce qui fait la couleur de ces parties plus foncée et plus fortement tachetée.

♀ ad. D'une taille beaucoup moins forte que celle du mâle à coloration tout à fait semblable en plumage d'hiver. Dans l'époque des noces elle présente aussi des variétés innombrables, quoique moins choquantes que celles du mâle, elle se pare aussi au manteau et au cou de plumes nuptiales assez variables, mais moins nombreuses, le plus souvent d'un noir luisant, rousses, ou roussâtres variées de noir. Les individus probablement très adultes ont alors sur les côtés du cou un certain nombre de plumes désunies, plus longues que les environnantes, formant des petites touffes détachées plus ou moins de la surface du plumage

normal, correspondantes à la sentelle du mâle; quelques unes ont alors le front beaucoup plus clair presque blanchâtre distinctement tranché de la couleur suivante. La couleur des pattes est également inconstante, et présentant les mêmes nuances.

Les jeunes des deux sexes ont dans le premier plumage au manteau brun-noirâtre toutes les plumes entourées d'une large bordure fauve roussâtre ou rousse; les scapulaires et les remiges tertiaires ont en outre une autre bordure interne parallèle à la précédente; le devant du cou et les côtés de la poitrine sont d'un gris roussâtre ou roussâtre sans aucunes taches; tectrices alaires bordées de roux; abdomen blanc pur à côtés lavés de gris; rectrices bordées de blanchâtre; pattes d'un gris sale; le reste comme dans la femelle en plumage frais.

Les sexes ne se distinguent que par la taille.

Poussin en duvet est brun-roussâtre en dessus parsemé de petites taches fauves terminales dans le duvet; sommet de la tête varié de raies brunes, rousses et la macule terminale fauve; le dessous du corps roussâtre. Bec noirâtre; pattes gris-sales.

Oiseaux de Kamtschatka:

♂ Longueur totale 312, vol 620, aile 186, queue 70, bec 37, tarse 50, doigt médian 31, ongle 8 millimètres.

♂ Longueur totale 313, vol 635, aile 186, queue 69, bec 40, tarse 49, doigt médian 31, ongle 9 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux du *Totanus calidris* mais faciles à en distinguer par la forme des taches, qui comme celles des bécasses et les bécasseaux ressemblent à des traits grossiers de pinceau, dirigées obliquement ou dans le sens de la direction longitudinale de l'oeuf; la couleur du fond est en général moins jaunâtre et plus verdâtre ou olivâtre; les taches inférieures d'un cendré pâle ou plus foncé, les superficielles brun-foncées; en général les taches sont plus denses et plus grosses au gros bout que sur le reste, et quelquefois la base est toute barbouillée de foncé; dans quelques uns un certain nombre de taches est transformé en grosses veines assez longues; sur quelques uns toutes les taches sont petites; éclat médiocre. Dimensions des oeufs de Pologne: 39,2—30; 41—31,2; 42—29,5; 43—30,8; 43,3—30,8; 44,2—32; 46—31,3; 47,7—32; 46,5—33; 47,5—31,8; 47,8—32 millimètres.

Oiseau répandu en été dans les régions arctiques et tempérées de l'ancien continent depuis le bord de l'Atlantique jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement; niche principalement au nord, et en nombre beaucoup moins considérable dans les contrées tempérées; il va passer l'hiver dans le nord et la région équatoriale de l'Afrique et dans le sud de l'Asie; accidentel au NE de l'Amérique.

Commun dans la Sibérie orientale, il niche dans la région de toundra jusqu'à la côte de la mer glaciale, et visite pendant les migrations les régions méridionales. M. Middendorff a observé le 15 juin le passage des combattants vers le nord sur la rivière Taïmyr au $73\frac{3}{4}^{\circ}$ l. N.; puis le 23 août il a vu au 75° l. N. des bandes de ces oiseaux en retour du

nord, tandis que pendant tout l'été il ne l'y a trouvé nulle part; le 9 juin les combattants se sont établis en grand nombre à Boganida pour nicher; le 27 juin ils avaient des oeufs; le 16 août il y a eu encore des petits en duvet, quoique le 8 de ce mois il y avait d'autres qui volaient. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré sur le Baikal et à Darasoun en Daourie; le 19 mai on a tué un mâle adulte en habit de noces; à la fin d'août les troupes des jeunes arrivèrent et quittèrent la contrée dans les premiers jours de septembre, en général ils y sont rares. Selon Pallas il est rare au Kamtschatka, Dybowski ne l'y a pas trouvé, mais il a apporté deux mâles adultes des îles Commodores. Aucun des voyageurs ne le cite pas du pays Oussourien.

Dans la table de l'ouvrage de M. Palmén le combattant, en outre des stations de M. Middendorff citées plus haut, est signalé sur les côtes de la mer glaciale dans les lieux suivants: cours inférieur du Yénisseï $71\frac{2}{3}^{\circ}$, cours inférieur de la Lena $72^{\circ} - 73\frac{1}{3}^{\circ}$.

L'abbé David ne l'a pas compris dans la faune de la Chine.

Dans les ouvrages ornithologiques récents on trouve souvent le combattant placé dans la tribu des Chevaliers (*Totantinae*) et même dans le genre même de *Totanus*, et non pas dans le groupe de Bécasseaux (*Tringinae*) dans lequel il figurait depuis longtemps. A vrai dire cet oiseau présente tant de particularités et tant d'originalité dans ses différents caractères, dans ses allures et les habitudes, qui le distinguent de tous les échassiers des familles voisines, qu'il y a une certaine difficulté à lui trouver une place convenable dans le système. Il me paraît cependant que sa place naturelle est dans le groupe des Bécasseaux et non pas dans celui des Chevaliers.

Sous le rapport des caractères plastiques la construction du bec serait suffisante pour l'approcher plutôt des Bécasseaux que des Chevaliers. Son bec est également élevé à la base comme celui de ces premiers tandis que le bec des Chevaliers y est très peu élevé; il est également mou pendant la vie dans sa plus grande moitié basale, tandis qu'il est durci dans presque toute sa longueur chez les Chevaliers. La mandibule supérieure présente cependant le caractère différentiel le plus important, dans le bec de ces deux groupes, qui dans les Bécasseaux est légèrement élargie au devant de la pointe avec une légère renflure terminale, mais plus ou moins distincte, sur sa face inférieure, à extrémité même très peu courbée, tandis que dans le groupe des Chevaliers la mandibule supérieure est graduellement atténuée vers l'extrémité, sans aucun élargissement préapical, sans renflure en dessous et l'extrémité même plus ou moins courbée. Tous ces détails du bec du combattant s'accordent avec ceux des Bécasseaux et non avec ceux des Chevaliers.

Le mode de la coloration du combattant est semblable en tout à celui des Bécasseaux surtout dans toutes les robes dépourvues d'ornements nuptiaux; ils ont aussi le croupion également foncé bordé des deux côtés d'une bande blanche, caractéristique dans une grande pluralité des Bécasseaux. Le mode de la coloration des Chevaliers est bien différent et beaucoup plus variable.

Les oeufs du combattant ressemblent plus aux oeufs des Bécasseaux qu'à ceux des

Chevaliers par l'éclat de la surface paraissant être également grassex, ainsi que par la forme longitudinale des taches foncées, semblables à des traits de pinceau dirigés obliquement. Ils ressemblent beaucoup aux oeufs du *Totanus calidris* mais on les distingue toujours facilement par ces deux caractères.

Le côté biologique du combattant fournit des raisons beaucoup plus fortes pour démontrer plus évidemment son affinité avec les Bécasseaux et sa grande différence avec les Chevaliers.

Chacun qui a eu l'occasion d'observer les oiseaux des groupes mentionnés en nature, et surtout pendant la nidification, a pu saisir nettement une grande différence entre leurs allures et les habitudes. Les Bécasseaux sont d'une nature phlegmatique et morne, leur marche est lente, exécutée à petits pas; ordinairement ils sont muets, et leurs cris sont sourds, bas et ronflants. Tous ces détails s'appliquent parfaitement au combattant. Les Chevaliers sont au contraire d'une nature vive et gaie, ils courent ordinairement avec une grande vitesse et une grande agilité; en général ils sont criards, leurs sons sont forts, flutés ou sifflants, souvent fort modulés et mélodieux, il y a même plusieurs espèces qui dans les époques des noces produisent un chant plus ou moins varié, agréable et plus ou moins prolongé, tantôt en volant, tantôt posé sur une éminence quelconque.

La plus grande différence du combattant est dans le mode de sa nidification de celui des Chevaliers. Il est polygame, ne s'apparie point pour la saison de la nidification et le mâle ne s'occupe point de la progéniture. Les mâles après avoir terminé leur réunions nuptiales tumultueuses quittent complètement la contrée et ne se montrent plus au voisinage des lieux dans lesquels les femelles s'occupent de l'incubation et de l'éducation des petits. Les femelles nichent dans des marais peu humides et couverts d'une végétation basse et peu épaisse. Elles y restent silencieuses et se conduisent avec une sorte d'indifférence, elles n'attaquent point l'ennemi qui s'en approche, mais après s'être éloignées à pieds, elles s'envolent à une certaine distance et voltigent continuellement à côté de l'ennemi en s'approchant assez près, ordinairement dans une direction droite, produisant dans des rares intervalles un petit cri bas et ronflant, et se posant à terre de temps en temps, et ce sont les seules allures pour détourner l'attention de l'ennemi du lieu dans lequel est situé leur nid. Après des jeunes elles sont aussi muettes et indifférentes.

Les Chevaliers au contraire s'apparient pour tout le temps de la nidification, s'établissent par paires solitaires, souvent fort éloignées entre elles ou par compagnies composées d'un certain nombre de paires, dispersées sur un territoire plus ou moins restreint. Pendant l'incubation des oeufs le mâle reste constamment dans le voisinage de sa femelle et la surveille sans cesse, il l'avertit de chaque danger et défend avec elle acharnement leur progéniture. Il est fort remuant dans cette époque, vole souvent et chante dans l'air en se suspendant sur place à la manière des alouettes, ou en passant d'un lieu dans l'autre. Il prend aussi part dans l'incubation dans le milieu de la journée, lorsque la femelle sort pour se nourrir, et dans cette époque il perd également une partie des plumes abdominales. Lorsque

les jeunes commencent à s'envoler et changent de place dans le marais les deux consorts leurs assistent continuellement, et lorsqu'ils se mettent en route les familles se rassemblent en troupes plus ou moins nombreuses, et disparaissent ensemble; les jeunes et les adultes, dans le marais qui leur a servi à la nidification. Pendant la migration d'automne on trouve dans les troupes des individus adultes et des jeunes, tandis que dans tous les Bécasseaux les adultes voyagent séparément.

Genre *Ereunetes*.

339. *Ereunetes occidentalis*.

Ereunetes occidentalis Lawr. Pr. Ac. Nat. Sc. Philad. 1864, p. 107. — A.O.U. Check-List, N. Amer. B. p. 153. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alasca, p. 113.
Ereunetes pusillus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. tab. III.

E. interscapulio dorsoque fere concoloribus, tarso 25 mm. brevior, rostro 21,6—29,2 mm.; veste nuptiali partibus superioribus valde castaneo ornatis.

Ad. en habit d'été. La couleur prédominante des parties supérieures est rousse ou d'un vif roux-cannelle, chaque plume à macule médiane noire; le roux ou la couleur cannelle sont quelquefois uniformes sur la tête (au-dessus des plumes auriculaires) et une strie plus ou moins visible de la même couleur passe le long des côtés de la tête; sourcils blancs. Tectrices alaires et remiges tertiaires brun-grisâtres, à stries longitudinales plus obscures, les grandes tectrices à macules apicales blanches. Croupion gris ardoisé, tectrices supérieures de la queue et rectrices médianes brun-grisâtres, le reste des rectrices cendré. Le dessous blanc, à maculature brun-grisâtre, large et dense, sur la gorge, le devant du cou et la poitrine; quelquefois ces macules ont une forme triangulaire et sont sur les côtés de l'abdomen sagittiformes.

Ad. en habit d'hiver: Les parties supérieures gris uniformes, à stries longitudinales plus obscures; la gorge et le devant du cou tout à fait ou presque immaculés.

Jeune oiseau. Ressemble en tout à l'oiseau adulte en habit d'été, sauf la présence d'une nuance isabelle sur la gorge et le devant du cou et des bordures blanches aux scapulaires et aux plumes du dos.

Poussin: Front blanchâtre, à strie médiane noire; sommet de la tête châtain, à marbrure blanche et noire, l'occiput marbré de blanc, lores noires, fourchues devant l'œil, parties supérieures noires au milieu et rousses sur les côtés, à touffes duveteuses blanches, dispersées sur toute la surface supérieure, gorge blanc-jaunâtre, le reste du dessous blanchâtre, le plus pur au milieu de l'abdomen.

Dimensions:

♂. Aile 91,4—95,25; bec 21,6—24,1; tarse 21,6—22,9; doigt médian 14—15,25 millimètres.

♀. Aile 94—99; bec 25,4—29,2; tarse 22,9—24,1; doigt médian 15,25—16,5 millimètres.

Les oeufs de cet oiseau sont d'une couleur cannelle nuancée de chamois, à moucheture, marbrure ou maculature dense d'une couleur rousse ou châtaine. Ils mesurent 31,5 mm. de longueur et 22,1 mm. de largeur.

L'*Ereunetes occidentalis* habite les côtes occidentales de l'Amérique septentrionale et l'Alasca, nichant au nord du Norton-Sound; pendant les migrations il se montre en bandes plus ou moins nombreuses sur les côtes de l'océan Atlantique; en Sibérie il a été signalé de la péninsule des Tschouktschi.

Genre **Tryngites.**

340. *Tryngites rufescens.*

Tringa rufescens Vieil. Enc. Meth. Orn. p. 1090; N.D.H.N. 2. Ed. XXXIV, p. 470; Gal. Ois. II, p. 105, tb. CCXXXVIII.

Tringa subruficollis Vieil. N.D.H.N. XXXIV, p. 465.

Actiturus naevius Heerm. Pr. Ac. Phil. 1854, VII, p. 179.

Actiturus rufescens Bp. Compt. rend. 1856, p. 597.

Actiturus brevirostris Bp. l. c. p. 596.

Tryngites rufescens Cab. J. f. O. 1856, p. 418. — Nelson, Cruise, Corvin, 1883, p. 90. — Seebohm, Hist. Brit. B. III (1885), p. 226. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 307, tab. III.

Tryngites subruficollis Ridgw. P.U.S. Nat. Mus. VIII, 1885, p. 465. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 158. — Nels. Rep. Nat. H. Coll. in Alasca, p. 119.

T. supra brunneo-nigricans, plumis grisescente fulvo limbatis; subtus fulvo-rufescens, lateribus colli et pectoris maculis fuscis notatis; remigibus brunneis, pogonio interno latissime isabellino punctis fuscis numerosis asperso; subalaribus isabellinis; cauda brunnea, rectricibus ternis utrinque lateralibus fulvis, fusco variis; rostrum brunneum; pedes flavi; iris fusco-brunnea.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête couvert de plumes brunes bordées de fauve; face postérieure du cou fauve parsemée de petites macules brunes; les plumes du dos et des scapulaires noires bordées largement de fauve sale; croupion et tectrices supérieures de la queue noires à plumes bordées finement de fauve; côtés de la tête, du cou et tout le dessous du corps d'un isabelle roussâtre, plus pâle qu'ailleurs sur la gorge, sur les souscaudales et au milieu du bas ventre; la région jugulaire et les côtés de la poitrine parsemés de quelques petites macules noires. Tectrices alaires brunes à bordures roussâtres, fines sur les petites

et de plus en plus larges vers les grandes, le foncé médian passant au noir vers son extrémité; sousalaires isabelle-blanchâtres, les grandes plus foncées mouchetées de noir et traversées auprès de l'extrémité par une large bande noire, parallèle aux bords, celles le long de l'avant-bras plus roussâtres que les autres et variées de grosses macules noires, il y a aussi des macules noires au bord de la main; remiges d'un brun grisâtre à extrémité des pennes noirâtre, barbe interne largement blanche dans les primaires, isabelle dans les secondaires, parsemée dans toutes de nombreux points noirs, les secondaires entourées d'une raie préapicale noire parallèle aux bords; axillaires blanches. Rectrices médianes brunes, les trois latérales de chaque côté de la queue sont d'un isabelle brunâtre pâle varié de noir. Bec fin, ne dépassant pas la longueur de la tête, brun, plus foncé à l'extrémité; pieds jaune-pâles; iris brun foncé.

«Jeune en premier plumage se distingue des adultes par la couleur des parties inférieures du corps beaucoup plus pâle, la moucheture des remiges primaires beaucoup plus fine et par les bordures blanches aux plumes du manteau et des scapulaires». (Seebohm).

«Oiseau de l'année est semblable au jeune, mais il a le centre des rectrices alaires plus pâle, avec une bande subterminale noire» (Seebohm).

♀ ad. Longueur de l'aile 125, queue 51, bec depuis la commissure 22, tarse 29, doigt médian 19, ongle 4, rectrices médianes dépassant les externes de 10 millimètres. (Oiseau du Brésil au Musée de Varsovie).

«Les oeufs sont de la grosseur de ceux du *Totanus glareola*, mais à coloration semblable à celle du *T. calidris*. Le fond varié entre la couleur de sable pâle jusqu'à l'ocreux intense, quelquefois avec une légère teinte olive. Les taches superficielles sont d'un brun rougeâtre vif variant un peu en intensité, le plus souvent un mélange irrégulier de taches autour de l'oeuf est varié de macules plus petites. Les taches de la gamme inférieure sont nombreuses nettement marquées mais d'une couleur plus pâle. Sur quelques uns les taches sont plus petites, tandis que dans les autres elles prennent une forme de raies transversales. Souvent le gros bout est strié finement de brun foncé. La longueur varie entre 1,5—1,4 pouce, la largeur entre 1,1—1,02 pouce». (Seebohm, l. c.).

Oiseau américain, qui niche dans le Yukon et dans le fond de l'Amérique anglaise, pousse ses migrations d'hiver jusqu'au sud de Brésil et sur le haut de l'Amazonie, accidentel en Europe occidentale. L'expédition du bateau Corwin a trouvé en août de 1881 cet échassier assez commun aux environs du cap Wankarem, la côte asiatique du détroit de Behring est donc la seule contrée sibérienne où cet oiseau américain fut remarqué.

Genre **Tringa**.

- A. Suscaudales médianes pour la plupart blanches.
- A' Bec droit, de 40 à 46 mm. de longueur *T. crassirostris*.
- A'' Bec droit, n'atteignant pas 40 mm. de longueur *T. canutus*.
- B. Secondaires internes (septième, huitième et neuvième) pour la plupart blanches.
- B' Suscaudales médianes presque sans macules blanches; pieds noirs.
- BA. Le brun-noirâtre prédominant au dos et aux scapulaires *T. alpina pacifica*.
- BB. Le roux prédominant au dos et aux scapulaires *T. alpina Schinzi*.
- B'' Suscaudales médianes et croupion presque noirs; pieds pâles.
- BA' Plumage des parties supérieures de l'habit de noccs bordé principalement de blanc; plumes de la poitrine cendrées, bordées de blanc *T. maritima*.
- BB' Plumage des parties supérieures de l'habit de noccs bordé principalement de roux; plumes de la poitrine plus ou moins fauves *T. maritima Couesi*.
- C. Suscaudales et secondaires presque sans blanc; pieds pâles.
- C' Taille plus forte (aile dépassant 120 mm.).
- CA. Tout le dessous de l'habit de noccs maculé *T. acuminata*.
- CB. Les côtés peu maculés, le ventre et les souscaudales blanches dans l'habit de noccs *T. maculata*.
- C'' Taille moyenne (aile n'atteignant pas 100 mm.); rectrices latérales brunâtres.
- CA' Doigt médian avec l'ongle: 20,3—21,5 mm. *T. minutilla*.
- CB' Doigt médian avec l'ongle: 21,5—24,1 mm. *T. subminuta*.
- C''' Taille moyenne (aile n'atteignant pas 100 mm.); rectrices latérales blanches *T. Temmincki*.
- D. Suscaudales et secondaires presque sans blanc; pieds noirs.
- D' Aile n'atteignant pas 100 mm.
- DA. Dans l'habit de noccs la région jugulaire, les côtés du cou et les joues roux *T. ruficollis*.
- DB. Dans l'habit de noccs les parties citées ne sont pas rousses *T. minuta orientalis*.
- D'' Longueur de l'aile de 115 à 130 mm. *T. Bairdi*.

341. *Tringa crassirostris*.

Tringa crassirostris Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 107, tb. LXIV. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 219. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 420. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 201. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252. — David et Oust. Ois. Chine, p. 468. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 88. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 258. — Gigl. et Salvad, P.Z.S. 1887, p. 586.

Schoeniclus magnus Gould, P.Z.S. 1848, p. 39.

Tringa tenuirostris Swinh. P.Z.S. 1863, p. 315.

T. maxima: supra fusco-brunnea, plumis albido marginatis, tectricibus caudae superioribus albis; subtus alba, collo, pectore lateribusque abdominis fusco maculatis; tectricibus alarum albo late limbatis; cauda cinerea rectricibus subaequalibus margine albo.

♀ ad. (octobre). Sommet de la tête couvert de plumes noirâtres au milieu, bordées largement de blanc; la bande sourcilière largement blanche parsemée de petites stries noirâtres, côtés de la tête blancs avec des taches et des stries brunes assez nombreuses, distinctement plus grandes que les sourcilières; sur le côté postérieur du cou les taches foncées plus petites que celles du sommet de la tête; plumes du dos et des scapulaires noirâtres à bordures blanches, très fines sur les premières et larges sur les dernières, surtout sur les externes et les postérieures; les plumes du dos inférieur sont à disque brun avec une large bordure blanche; croupion et les tectrices supérieures de la queue blancs avec quelques stries foncées très petites au premier et une série de petites macules sur les tectrices latérales; tout le dessous blanc, pur sur la gorge, largement sur le milieu de l'abdomen, au bas ventre et les souscaudales, varié de stries noirâtres sur le cou, de macules irrégulières moins foncées sur la poitrine, plus grosses sur les côtés qu'au milieu, foncées et peu nombreuses sur les côtés de l'abdomen. Remiges primaires noirâtres à baguette blanche jusque près de l'extrémité, les secondaires gris-foncées, bordées de blanc; sousalaires d'un blanc pur au milieu de l'aile, celles des bords maculées de gris foncé, les grandes grises. Queue à rectrices presque égales, cendrées bordées finement de blanc, les médianes plus foncées que les autres. Bec plus long que la tête, épais à la base, brun; pieds gris; iris brun-foncé.

♂ ad. (septembre). Ne distinct des femelles décrites plus haut que par le noir du sommet de la tête plus intense, varié par les bordures latérales fines dans toutes les plumes d'un blanc pur; des macules noires plus fortes sur le blanc sourcilier, le fond de la région jugulaire et du haut de la poitrine d'un blanc plus pur; chez un de ces mâles les macules des côtés de l'abdomen sont plus grosses et plus régulières que celles de l'autre.

♀ Longueur totale 273—278, vol 583—585, aile 175, queue 70, bec 43—45, tarse 33, doigt médian 22, ongle 4,5 millimètres.

♂ Longueur totale 273—282, aile 173—175, queue 65—68, bec 43—46, tarse 34, doigt médian 22—24, ongle 6 millimètres.

Le plumage de noces m'est inconnu, dans la figure de la Fauna Japonica les plumes du sommet de la tête, du cou postérieur, du dos et des scapulaires sont largement bordées de roux; des grosses taches squamiformes noires sur un fond gris fanve de la région jugulaire et de la poitrine, des gouttes moins grosses et plus distancées entre elles sur le blanc pur des côtés de l'abdomen.

Bécasseau répandu dans ses migrations depuis le sud de la Sibérie orientale et le Japon jusqu'aux îles de Java et Borneo et en hiver jusque sur les bords de l'Australie et dans les îles Andamanes on ne connaît pas encore les lieux de la nidification de cette espèce.

Dans la Sibérie orientale il a été trouvé pour la première fois par M. Middendorff sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, où il se tenait en grandes bandes, composées des oiseaux des deux sexes pendant tout l'été sans y nicher. Le 29 août M. Maack a tué un jeune oiseau au poste de Marinsk sur l'Amour inférieur. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé sur le rivage plat de la mer du Japon, dans la localité nommée Strielok, où il n'est pas rare dans les temps de la migration d'automne, et enfin M. Jankowski l'a fourni de Sidemi.

«Dans la moitié d'août (v. style) nous avons tué deux exemplaires de ce bécasseau sur le bord de la baie Nyiskoï, dans les commencements de l'époque de la migration, nous ne savons pas donc si l'oiseau niche dans l'île de Sakhaline ou non». (Nikolski).

L'expédition italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire dans la Baie d'Olga en septembre 1879.

L'abbé David dit qu'il est fort répandu sur les côtes de la Chine aux époques des deux passages; en automne cette espèce est commune à Takou et au mois de mai il s'est procuré à Shanghai des individus revêtus de leur livrée d'été.

342. *Tringa canutus*.

Tringa calidris, *T. calidris naevia*, *T. calidris grisea* et *T. canutus* Briss. Orn. V, pp. 226, 230, 233 et 258.

Tringa canutus et *T. calidris* L. S.N. I, p. 251 et 253.

Tringa cinerea, *T. canutus*, *T. calidris*, *T. naevia*, *T. grisea* et *T. islandica* Gm. L. S.N. I, pp. 673, 679, 681 et 682.

Tryngra canutus et *T. naevia* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 197 et 192.

Tringa ferruginea Mey. Taschenb. II, p. 395.

Tringa rufa Wils. Am. Orn. VII, p. 43, tb. LVII, f. 5.

Tringa canutus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 219. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 420. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252. — David et Oust. Ois. Chine, p. 469. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 89. — A.O.U. Check-

List, N.A.B. p. 149. — Turner, Contrib. Nat. H. of Alasca, p. 146. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alasca, p. 102. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. tab. IV.

Tringa Cooperi Baird, Cass. et Lawr. B.N. Amer. p. 716.

T. major: supra nigro, rufo et fulvo varia; subtus tota lateribusque capitis et colli ferrugineo-rufa; alis brunneis tectricibus griseo marginatis; remigibus primariis nigricantibus; uropygio griseo albido squamulato; tectricibus caudae superioribus albo et fusco fasciatis rufoque maculatis; rectricibus griseis albido marginatis.

♂ ad. en nocés. Milieu du sommet de la tête d'un roux pâle strié de noirâtre; nuque plus rousse à stries noires très fines; cou postérieur d'un roux grisâtre pâle, à stries plus grandes que celles de la nuque; dos et les scapulaires noires à plumes bordées de fauve et des grosses taches rousses sur la plus grande moitié postérieure des scapulaires et les dernières plumes de la région interscapulaire; dos inférieur et croupion gris squamulés de blanchâtre; les tectrices supérieures de la queue blanches rayées en travers de noirâtre avec des grosses taches rousses sur les moyennes; côtés de la tête dépassant largement les yeux et tout le dessous du corps sont d'un roux intense, nuancé légèrement de vineux; avec une raie brunâtre devant l'œil et les tectrices auriculaires straminées striées de brun; milieu du bas ventre blanc; souscaudales blanches, avec une tache subterminale brune et plus ou moins colorées de roux à l'extrémité. — Tectrices alaires brunes bordées de gris; remiges noirâtres à baguettes blanches, et les secondaires bordées de blanc; les grandes tectrices secondaires terminées de blanc; sousalaires blanches, tachetées de brun le long du bord de l'aile, les grandes grises; axillaires blanches rayées de brun. Queue à rectrices larges peu inégales, les médianes et subexternes plus longues que les autres égales entre elles, grises bordées finement de blanchâtre et plus foncées le long de cette bordure; les médianes ont quelquefois un chevron gris roussâtre préapical. Bec, un peu plus long que la tête, noir; iris brun foncé.

♀ Un peu plus forte que le mâle, à roux moins intense en dessous, les rectrices d'un cendré uniforme avec une bordure blanchâtre.

♂ Les oiseaux en plumage d'automne ont le manteau cendré grisâtre assez pâle, à toutes les plumes entourées d'une bordure gris-pâle large et passant indistinctement en nuance du milieu des plumes, avec la baguette noire; croupion et les suscaudales comme ceux de l'oiseau en nocés, mais à centre des plumes beaucoup moins foncé, sans taches rousses aux suscaudales, et à raies foncées de ces dernières moins larges et toutes en forme de chevrons très longs; côtés de la tête blancs striés finement de noir; une bande grise en travers de l'œil; tout le dessous blanc strié finement de noir au cou et sur la poitrine, des flamules plus grosses sur les côtés de l'abdomen, souscaudales avec des stries médianes très fines; tectrices alaires bordées largement de blanchâtre; queue comme celle de la femelle en nocés. Bec et pattes noir-verdâtres.

♀ d'automne. Sommet de la tête fort varié de noir surtout au cervix; toutes les plumes grises du dos et des scapulaires présentant un léger éclat métallique violâtre sont entourées d'une bordure blanche fine précédée d'une ligne noirâtre séparant cette bordure de la couleur médiane; suscaudales blanchâtres ondulées de brun; les stries gris-brunâtres plus grosses au cou, des taches plus grosses sur les côtés de la poitrine, des raies onduleuses sur les côtés de l'abdomen; des grosses squamules régulières sur les tectrices du milieu de l'aile. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune dans le premier plumage diffère de la femelle adulte par le sommet de la tête brun strié de roussâtre, face postérieure du cou strié de noir; manteau plus foncé à bordures plus ou moins roussâtres, séparées par une ligne noire plus nette de la couleur du fond; tectrices alaires bordées largement de roussâtre précédées d'une ligne noire; le cou, la poitrine et l'abdomen colorés de roussâtre, quelquefois aussi tous les côtés de la tête et la gorge.

♂ Longueur de l'aile 167, queue 63, bec 37, tarse 32, doigt médian 22, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 169, queue 64, bec 37, tarse 32, doigt médian 22, ongle 5 millimètres.

Le bécasseau canut habite en été les régions arctiques des deux mondes, et se répand delà en hiver jusqu'en Inde, aux Moluques, en Australie, dans l'Afrique tropicale, et en Amérique jusque sur les côtes du Brésil et du Pérou.

L'oiseau est en général rare dans le fond de la Sibérie orientale; M. Middendorff est d'avis qu'il n'y niche que sur la côte de la mer glaciale; sur le fleuve Taïmyr il n'a vu qu'un exemplaire trouvé mort le 11 septembre, à Boganida il a tué le 8 juin deux exemplaires et depuis on ne le voyait plus; le 19 juillet il a rencontré une multitude de ces oiseaux sur la côte près de l'embouchure de l'Ouda; le plumage de ces oiseaux méridionaux diffère de celui des oiseaux du nord par le manque de bordures rousses au dos, et par le bas ventre plus blanchâtre. M. Schrenck a recueilli une paire de ces bécasseaux le 29 août près du poste de Nikolajewsk. Dybowski et Godlewski pendant tout le temps de leur séjour dans le pays n'ont rencontré qu'un seul exemplaire qu'ils ont tué le 25 août sur le Baïkal méridional. Dybowski ne l'a pas observé à Kamtschatka, et aucun des voyageurs ne l'a pas encore trouvé dans le pays Oussourien.

Il est également rare en Chine, l'abbé David ne s'est procuré qu'un seul exemplaire à Takou, à l'embouchure du Peyho.

343. *Tringa alpina pacifica*.

Tringa alpina Wils. Amer. Orn. VII, p. 25, tb. LVI, f. 2. — Swinh. Ibis, 1866, p. 136; 1870 p. 363.

Scolopax alpina Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 176 (part.).

Tringa variabilis Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 108.

Tringa alpina var. *americana* Cass. Baird's, B. N. Am. p. 719.

Tringa cinclus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 220. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 421.—

Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 235; 1879, p. 139. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 471 (part.). — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 92 (part.). — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475.

Pelidna pacifica Cones, Pr. Acad. Philad. 1861, p. 189.

Tringa chinensis Swinh. Ibis, 1862, p. 255.

Tringa cinclus var. *chinensis* Swinh. P.Z.S. 1871, p. 408.

Pelidna alpina pacifica Stejneger. Ornith. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 120; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130; A.O.U. Check-List., N.A.B. p. 152. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 259. — Turner, Contrib. Nat. H. of Alasca, p. 147. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 110. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 309 (partim).

T. alpinae europaeae simillima, sed coloribus clarioribus, colore rufo dorsali puriore et intensiore, maculis et striis fuscis minoribus, maculis albis dorsalibus purioribus et majoribus valde distinguenda.

♂ ad. en plumage de noces. Front longuement blanc avec quelques petites stries noirâtres sur sa ligne médiane; milieu du vertex jusqu'à la nuque est à fond roux passant graduellement en blanchâtre au voisinage du front et gagnant en intensité au cervix, le tout varié de stries noirâtres, fines au vertex et plus grosses sur le cervix, mais en laissant partout la couleur roussâtre prédominante; les côtés de la tête avec une large bande susoculaire, la gorge, tout le cou et la poitrine sont blancs, à gorge seulement largement et longuement pure, les côtés de la tête et la bande sourcilière sont variés de petites stries noires, les stries distinctement plus grosses sur le devant du cou et toute la région jugulaire, plus longues sur les côtés du cou, plus larges et le plus longues sur la face postérieure de ce dernier, en y laissant cependant le blanc prédominant; la poitrine est striée dans sa partie supérieure, puis subondulée de noirâtre; tectrices auriculaires à peine nuancées de roussâtre; tout le dos et les scapulaires sont d'un roux vif varié de flamules irrégulières noires, centrales dans toutes les plumes, et paraissant être plus grosses à l'extérieur sur le devant du dos qu'ailleurs, toutes les plumes de ces parties sont terminées par une large bordure blanche dont celles du devant du dos sont séparées en deux taches par le noir médian, sur toute cette partie le roux est fort dominant, les taches blanches très prononcées; dos inférieur et le croupion gris à plumes bordées d'une nuance plus pâle; côtés du croupion et les tectrices supérieures latérales de la queue sont d'un blanc pur; les tectrices médianes de la queue sont noires au milieu et bordées largement de roux; milieu de l'abdomen largement noir terne à toutes les plumes terminées par une fine bordure blanche; les côtés de l'abdomen, le bas ventre et les sous-caudales blanches, les premiers variés de quelques stries noires dans leur partie antérieure. Tectrices alaires d'un gris brunâtre bordées largement de gris blanchâtre; les grandes primaires externes bordées finement de blanc à l'extrémité, ces bordures de plus en plus larges sur les suivantes et larges sur les secondaires; remiges d'un brun fuligineux à barbe interne grise bordée largement de blanc intérieurement, la baguette blanche dans sa plus grande partie médiane; la barbe externe des primaires en commençant de la troisième blanche

longuement à la base, puis bordées de cette couleur; les secondaires toutes blanches à la base de plus en plus longuement en s'approchant des tertiaires, de sorte que les trois dernières sont blanches jusqu'au bout avec une tache foncée subterminale; les tertiaires gris-brunâtres bordées de gris blanchâtre; sousalaires et axillaires blanches, avec des taches gris-foncées le long du bord de l'aile. Rectrices d'un gris foncé bordées finement de blanc à barbe interne plus pâle que l'externe; les deux médianes d'un gris fuligineux jusqu'au bout bordées sur les côtés de blanc. Bec et pattes d'un noir olivâtre; iris brun très foncé. (Oiseau de l'île de Behring du 21 mai).

Un autre mâle de la même localité et de la même date se distingue du précédent par les stries un peu plus grosses sur le devant du cou, des taches rares sur toute la poitrine, le blanc du côté postérieur du cou moins pur, le noir de l'abdomen traversé le long du milieu par une large bande blanche tachetée de noir, et les suscaudales médianes grises sans rien de roux ni de noir.

♀ ad. en noces de la même localité et la même date que les deux précédents. Ne diffère du premier des mâles décrits plus haut, que par le roux plus foncé au sommet de la tête, le roux moins vif et moins pur sur le dos et surtout dans sa partie antérieure, les bordures blanches moins pures, les taches foncées partout plus grosses, le blanc de la face postérieure fort colorée de gris; même les côtés du front ont des petites stries brunes; le milieu du croupion et des suscaudales sont comme ceux du deuxième mâle, mais mélangés avec un petit nombre de plumes bordées de roux et noires au milieu; le noir de l'abdomen est également varié de bordures blanches.

Les oiseaux en plumage d'hiver complet sont d'un gris assez clair en dessus, à stries noires petites au sommet de la tête, plus grosses moins pâles au cou postérieur, dont le fond est plus pâle, quelques stries fines et quelques taches brunes aux scapulaires dont les bordures terminales blanchâtres très fines; croupion et les suscaudales comme ceux du plumage précédent, mais à bordures des plumes foncées d'un roux moins pur; côtés de la tête d'un blanc moins pur à stries grises au lieu de noires et moins nombreuses; le blanc du devant du cou et de la poitrine coloré légèrement de grisâtre à stries pâles et moins nettement dessinées, moins nombreuses; le reste du dessous du corps blanc pur avec quelques gouttes grises subarrondies sur le milieu de l'abdomen; ailes comme celles du plumage précédent, mais à bordures des tectrices colorées largement de roussâtre. (Oiseau de l'île de Behring du 9 octobre).

Les oiseaux en robe d'automne, recueillis à Darasoun en Daourie présentent les différentes variétés analogues à celles de la forme européenne dans la même saison, mais ils s'en distinguent constamment par le fond du sommet de la tête et des parties supérieures du corps moins foncé, ainsi que par le fond de toute la région jugulaire plus pâle; ils ont aussi les bordures rousses au sommet de la tête d'une nuance plus forte et plus pure; les stries de la région jugulaire moins nettement prononcées, les macules abdominales de forme également variable; dans les uns la bande loreale est large et foncée, dans les autres plus étroite

et plus pâle; dans les uns les bordures des tectrices alaires sont fort colorées de roussâtre tandis que dans les autres cette nuance est très faible ou nulle. Au dos et sur les scapulaires ils ont un mélange plus ou moins grand de plumes noires bordées de roux et en partie de blanchâtre ou de fauve avec des plumes complètement grises. Les remiges et la queue sont comme dans la robe de noccs.

Les adultes en noccs se distinguent des oiseaux européens en robe analogue par la couleur rousse beaucoup plus dominante, plus pure et plus intense au dos et sur les scapulaires à taches centrales noires beaucoup plus petites; le sommet de la tête en général beaucoup plus clair, le fond plus roux et les taches foncées beaucoup plus petites; le blanc beaucoup plus pur et plus dominant sur la tête, le cou et la poitrine, à toutes strics et taches foncées beaucoup plus petites; le devant de l'aile en général plus clair, les rectrices plus pâles.

Dimensions des oiseaux des différentes contrées:

Localité.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Queue.	Bec de la commissure.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Pouce avec l'ongle.
Ile de Behring	♂ ad.	209	375	115	53	36	25	21	5	6
»	♂ ad.	212	382	116	54	36	24	21	4	6
»	♀ ad.	217	390	117	52	40	27	21	5	6
»	♂ ad.	217	394	123	55	36	26	20	4,5	5
Daourie	♂ autum.	—	—	112	54	36	24	19	4,5	5
»	♂ autum.	—	—	110	54	34	24	19	4	—
»	♀ autum.	—	—	120	58	39	27	19	4	—
»	♀ autum.	—	—	117	55	37	26	20	4	—
Extrêmes dimensions de M. Stejneger										
Ile de Behring	♂ ad.	191	—	113	53	36	27	avec l'ongle. 24		
»	♂ ad.	208	—	122	55	36	27	23		
»	♀ ad.	201	—	120	54	36	27	24		
»	♀ ad.	210	—	118	53	36	26	23		

Forme remplaçant la forme grande européenne dans tout le nord de l'Amérique septentrionale et dans tout l'est de l'Asie; les oiseaux américains vont passer l'hiver aux Etats Unis, les asiatiques vont en Chine, au Japon, la Formose.

Selon M. Middendorff les deux formes de cette espèce nichent en grande abondance sur le fleuve Taimyr et à Boganida; dans la première de ces deux localités ils se sont établis le 16 juin au 74° l. N., et le 5 juin à Boganida au 70°; le 19 juillet les petits éclosaient dans certains nids. Les nids se composaient d'un petit nombre d'herbe sèche de l'année

précédente, ramassée au bord des petites mares; jusqu'au $75\frac{1}{2}^{\circ}$ l. N. sur le Taïmyr on voyait ces oiseaux; le 23 août ils étaient déjà en habit d'hiver complet; sur la côte meridionale de la mer d'Okhotsk à la même date ils étaient aussi en plumage d'hiver.

Schrenck a vu à Nikolajewsk les premières troupes de jeunes le 28 août.

Dybowski et Godlewski ont trouvé les deux formes de ce bécasseau aux passages et communs dans toutes les localités qu'ils ont visitées depuis le Baïkal méridional jusqu'à la côte de la mer du Japon; au printemps ils apparaissaient à la fin de mai, à la fin d'août ils étaient beaucoup plus nombreux qu'au printemps et on les voyait pendant tout le mois de septembre. Ils s'y tiennent sur les bords plats des lacs et des rivières.

Dybowski a trouvé au Kamtschatka et aux îles Commodores la race grande pacifique, et point de race suivante. — Egalement M. Stejneger n'a trouvé que cette race dans les îles Commodores. M. Pawlowski a trouvé ce bécasseau sur le Willouï dans la moitié de juin.

Selon M. Nikolski il n'est que de passage dans l'île de Sakhaline, en août on rencontrait des grandes troupes sur les bords de la baie Nyiskoï et à l'embouchure de la rivière Tima.

Poliakow a tué un exemplaire dans la moitié d'avril (v. st.) sur le bord oriental de l'île au voisinage d'Entoumoutou.

Selon l'abbé David au commencement de printemps et en automne jusqu'aux jours des grands froids on voit des volées nombreuses de ces oiseaux sur les plages de Takou, et sur beaucoup d'autres points des côtes de l'Empire Chinois.

344. *Tringa alpina* Schinzii.

Tringa Schinzii Brehm, Beitr. Vögelk. III, p. 355. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 220. —

Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 170. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 253.

Tringa cinclus minor Schleg. Revue Crit. Ois. Eur. 1844, p. 89.

Tringa alpina var. *chinensis* Dyb. J. f. O. 1873, p. 103.

T. alpinae europeae simillima, sed statura minore, rostro brevior et dorso rufescentiore distinguenda.

♂ et ♀ ad. en noces. Oiseaux semblables plutôt par leur coloration à la race précédente qu'à la race européenne et présentant dans beaucoup de détails la transition entre ces deux formes. Ils ont le roux également intense au dos et sur les scapulaires comme dans la forme américaine mais d'une nuance plus obscure, à taches centrales noires également peu grosses, mais les bordures terminales aux plumes ne sont pas aussi blanches, plus ou moins colorées de grisâtre; les taches foncées du sommet de la tête sont également grosses comme celles de la grande forme européenne et en conséquence le roux n'y est pas prédominant; toutes les stries frontales des côtés de la tête, du cou, de la région jugulaire et de la poitrine sont

aussi grosses comme celles de la grande forme européenne ne laissant de blanc pur que très finement sur les côtés du front, sur un espace très restreint de la gorge, tout le blanc de la poitrine est également fort maculé; il y a aussi des gouttes noires sur les côtés du bas ventre et quelquefois quelques taches sur les souscaudales. Le reste est comme dans les deux autres formes; la tache noire abdominale est souvent uniforme sans bordures blanches. (Oiseaux de Koultouk, de la Daourie et de la côte de la mer du Japon, recueillis dans le dernier tiers de mai, presque à la même date que ceux de la forme précédente).

Les oiseaux en plumage d'hiver, et ceux d'automne sont semblables à ceux de la forme précédente, et présentent les variétés analogues.

Localité.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Queue.	Bec dep. la commis.	Tarse.	Doigt médian	Ongle.
Koultouk	♂ ad.	199	368	110	47	30	24	17	4
»	♂ ad.	203	355	115	48	31	23	17	4
»	♂ ad.	—	—	112	47	30	23	17	3
»	♀ ad.	—	—	112	47	33	24	19	4
Daourie	pl. aut.	—	—	112	50	30	24	—	—

Forme répandue dans le nord de l'Europe et de l'Asie, nichant au nord et visitant les contrées tempérées pendant les migrations, hivernant en Afrique septentrionale et dans l'Asie méridionale.

En Sibérie orientale on la trouve également commune comme la forme précédente; elle y niche dans les mêmes lieux que cette dernière et pendant les migrations on la rencontre mélangée dans les mêmes troupes comme cela a lieu en Europe. Cette forme n'a pas été trouvée ni au Kamtschatka ni dans les îles Commodores.

345. *Tringa maritima*.

Tringa maritima Brünn. Ornith. bor. p. 54.—Schleg. Mus. Pays-Bas, Scol. p. 30.—Naum. Vög. Deutschl. VII, p. 467, tb. CLXXXVIII.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 220.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252.—Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 313.—A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 149.

Tringa undata Brünn. Ornith. bor. p. 55.

Tringa nigricans Montag. Lin. Trans. IV, p. 40, tb. II.

Tringa arquatella Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 190 (part.).

Tringa striata Flem. Brit. anim. p. 110.

T. supra nigricans, plumis dorsi fulvo, pilei et scapularibus rufo marginatis; striga superciliari alba; lateribus uropygii tectricibusque caudae superioribus externis

albis fusco striatis; subtus alba, collo antico cum regione jugulari dense nigro maculatis, fascia pectorali densissime nigro varia; alis nigricantibus, tectricibus tenuissime albo limbatis, tectricibus majoribus secundariis margine apicali albo; rectricibus griseis, mediis nigricantibus.

Veste hyemali supra obscure grisea, plumis dorsalibus et scapularibus fusco centratis; collo antice regioneque jugulari griseis albo squamulatis.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête couvert de plumes noires bordées des deux côtés d'une strie rousse, le plus large sur les côtés du cervix; une large bande sourcilière blanche dans toute la longueur de la tête en commençant depuis la base du bec; plumes du côté postérieur du cou d'un noirâtre moins foncé au milieu avec des bordures latérales fauves très larges; plumes du dos et les scapulaires noires, les premières bordées de fauve roussâtre, les dernières d'un roux ferrugineux, beaucoup plus intense; dos inférieur, milieu du croupion et les suscaudales médiales d'un noirâtre presque uniforme; les côtés du croupion et les suscaudales externes blancs avec une grosse strie noirâtre, médiane dans toutes les plumes; une raie brune assez large depuis la base du bec jusque près du bord antérieur de l'oeil; une grosse tache brune sur la région auriculaire, le reste des côtés de la tête blanc varié de petites taches brunes. Les parties inférieures du corps sont blanches, presque pur sur la gorge et sur le milieu même du ventre, tandis que tout le devant du cou est parsemé de petites stries noirâtres, en forme de pinceau, qui grossissent graduellement sur la région jugulaire, formant sur sa partie inférieure une maculature dense et grosse, puis sur le haut de la poitrine la couleur blanche devient prédominante à l'extérieur, tandis que le bas de la poitrine est occupé par une large bande transversale où la couleur noire est prédominante dont les taches sont élargies en travers; des stries foncées longues et rares sur les côtés de l'abdomen, plus fines en s'approchant du milieu du ventre; toutes les souscaudales avec une flammule médiane noire, acuminée au bout. Ailes d'un noirâtre plus pâle que celui du dos, toutes les tectrices terminées par une fine bordure blanchâtre; la bordure terminale des grandes secondaires large, plus fine dans les primaires; remiges primaires bordées à l'extérieur d'un liséré blanc très fin, bordure terminale dans les remiges secondaires assez large, les postérieures des secondaires largement blanches à la base, baguette blanche dans toutes les remiges jusque près de l'extrémité; sousalaires et axillaires blanches, les grandes primaires d'un gris perlé, les petites le long du bord de l'aile grises avec une fine bordure blanche. Rectrices grises bordées d'un fin liséré plus pâle, les deux médianes noires. Bec brun noirâtre plus brunâtre à la base, et grisâtre à la base de la mandibule inférieure; pieds d'un gris olivâtre à doigts plus foncés; iris brun foncé. (Oiseau de la Nowaïa Zemlia du Musée de St. Pétersbourg, tué le 12. VII. 1887).

♂ et ♀. Oiseaux en plumage d'hiver. Sommet de la tête et la face postérieure du cou d'un gris obscur uniforme, côtés de la tête presque de la même nuance avec une tache plus ou moins grande au-devant de l'oeil blanchâtre, parsemée de grisâtre et une pareille raie

en arrière de l'oeil; les plumes dorsales et les scapulaires sont noirâtres au milieu et largement grises sur les bords, ce qui produit des grosses taches foncées sur un fond gris; dos inférieur et le milieu du croupion noirâtres à bordures terminales grises fines mais plus distinctes que dans la robe précédente; milieu de la gorge blanc maculé de gris, les côtés et le devant du cou d'un gris moins foncé que celui de la tête; région jugulaire et la poitrine d'un gris varié de grosses squamules blanches. — Le reste est comme dans l'habit précédent, mais les stries du dessous du corps sont grises au lieu de noirâtres, les bordures blanches sur les tectrices alaires plus larges, les deux rectrices médianes moins foncées. Bec plus brun moins foncé; pieds d'un jaune olivâtre. (Oiseaux du Groenland au Musée de Varsovie).

Les jeunes oiseaux en premier plumage d'automne ont le sommet de la tête noirâtre varié de stries rousses très petites, nombreuses sur le front et plus rares ailleurs, sur les autres exemplaires ces stries sont plus grosses et plus claires fauves et tirant au blanchâtre sur le front et en général plus denses; le côté postérieur du cou est d'un gris fuligineux presque uniforme; le reste des parties supérieures du corps est noirâtre avec des bordures blanchâtres ou fauves très fines et incomplètes sur les plumes de la région, plus larges et plus rousses sur les scapulaires antérieures, plus blanchâtres et plus complètes sur les scapulaires postérieures; sur les plumes du dos inférieur et du croupion les bordures terminales dans les plumes sont rousses très fines en général, celles des tectrices suscaudales plus larges; le blanchâtre du devant de l'oeil est souvent prolongé en une bande sourcilière, plus ou moins prononcée; le dessous du corps est varié presque de la même manière que celui de l'habit d'hiver, mais sur le devant du cou le milieu des plumes est foncé, les bordures fauves, dans les plumes de la région jugulaire et de la poitrine les taches centrales bordées d'une nuance plus foncée au-devant de la bordure blanchâtre, la couleur de cette dernière n'est pas aussi pure que celle des oiseaux d'hiver; les stries abdominales plus foncées que celles du plumage d'hiver et moins foncées que celles du plumage des noces; les taches des côtés de l'abdomen plus grosses que celles des adultes. Les ailes sont d'un noirâtre plus foncé que dans les adultes, à bordures blanches des tectrices plus larges et plus régulières, les remiges tertiaires ont une bordure terminale rousse. (Oiseaux de la Nowaia Zemlia du Musée de St. Pétersbourg).

Dimensions:

♂ Nowaia Zemlia. Long. de l'aile 123, queue 62, culmen 28, tarse 22, doigt méd. avec l'ongle 26 millimètres.

♂ Groenland. Long. de l'aile 126, queue 63, culmen 30, tarse 21, doigt méd. avec l'ongle 26 millimètres.

♀ Groenland. Long. de l'aile 136, queue 64, culmen 35, tarse 23, doigt méd. avec l'ongle 28 millimètres.

Jv. Nov. Zemlia. Long. de l'aile 127, queue 64, culmen 30, tarse 22, doigt méd. avec l'ongle 27 millimètres.

Jv. Nov. Zemlia. Long. de l'aile 132, queue 64, culmen 33, tarse 22, doigt méd. avec l'ongle 24 millimètres.

Jv. Nov. Zemlia. Long. de l'aile 128, queue 61, culmen 31, tarse 21, doigt méd. avec l'ongle 26 millimètres.

Cap Tscheljuskine, Exp. de la Vega. Long. de l'aile 131, queue 67, culmen 30, tarse 23, doigt méd. avec l'ongle 28 millimètres.

Cap Tscheljuskine, Exp. de la Vega. Long. de l'aile 130, queue 64, culmen 28, tarse 21,5, doigt méd. avec l'ongle 25,5 millimètres.

Cap Tscheljuskine, Exp. de la Vega. Long. de l'aile 127, queue 66, culmen 27, tarse 21,5, doigt méd. avec l'ongle 27,5 millimètres.

Le bécasseau maritime est répandu en été dans le nord même de l'Europe, en Islande, à Spitzbergen, dans la Péninsule de Kola, à Waigatsch, dans la Nowaïa Zemlia, sur les côtés occidentales de l'Amérique du nord, au Groenland, en Asie sur les côtes Sibériennes jusqu'au pays de Taïmyr; en hiver il se retire vers le sud sur les côtes des îles Britanniques, sur les côtes de la France et de la péninsule Ibérique jusqu'au Gibraltar, on prétend même que les individus solitaires poussent leurs migrations jusqu'aux côtes de l'Afrique méridionale et jusqu'aux Azores; en Amérique il hiverne dans les états occidentaux et les moyens, sur les bords des grands lacs, dans la vallée du Mississipi et sur les côtes du Nouveau Brunswick. Les données manquent sur ses migrations dans le continent Asiatique.

Dans la Table de M. Palmén ce bécasseau n'est signalé sur les côtes de la Sibérie orientale que sur la côte occidentale du pays de Taïmyr $74\frac{5}{6}^{\circ}$ et sur la côte orientale de ce pays $77\frac{3}{5} - \frac{3}{4}^{\circ}$.

346. *Tringa maritima* Couesi.

Tryngra arquatella Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 190 (part.).

Tringa maritima Dall. et Bann. Tr. Chicag. Acad. I, 1869, p. 291. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Arquatella couesi Ridgw. Bull. Nutt. Orn. Cl. 1880, p. 160. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 112; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 129. — Nelson, Cruise, Corwin, p. 85, cfr. p. 56 c. (1883). — A.O.U. Check-List N.A.B. p. 150.

Tringa couesi Turner, Contrib. to the Nat. H. Alasca, p. 147. — Nelson, Rep. Natur. Hist. Coll. in Alasca, p. 103, tb. VI.

Tringa maritima var. *Couesi* Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 314.

Tr. maritimae typicae simillima sed rostro breviora distinguenda.

La coloration de cette race est tout à fait semblable à celle du bécasseau maritime typique, mais presque dans toutes les robes on peut trouver certains petits détails différentiels qui la caractérisent.

Les oiseaux en habit de noces me sont inconnus, mais d'après la figure et la description de M. Nelson on voit évidemment que la couleur rousse des bordures aux plumes des

parties supérieures du corps est plus vive et le noir du sommet de la tête réduit à des stries très fines.

Dans la coloration des adultes en plumage d'hiver je ne vois pas d'autre différence que dans la forme des taches foncées sur les côtés de l'abdomen, qui dans cette forme orientale sont plus courtes, plus larges et hastiformes; le blanc aux bordures des tectrices alaires est beaucoup plus fin et réduit à un liséré très fin, tandis que le reste des bordures claires est teint de cendré, ce qui ne se voit pas dans les exemplaires occidentaux que j'ai eu pour la comparaison; dans les oiseaux orientaux les remiges primaires en commençant de la 4 ou 5 ont une bordure externe blanche assez large, tandis que ces bordures sont très fines chez les oiseaux occidentaux.

La robe des jeunes en premier plumage est plus caractéristique, toutes les bordures des plumes du sommet de la tête sont plus larges et d'un roux plus intense; toutes les bordures des plumes du manteau plus larges, celles de la région interscapulaire d'un roux ferrugineux sauf celles des plumes externes de cette partie qui sont d'un fauve blanchâtre, les bordures des scapulaires antérieures, des internes et des remiges tertiaires sont d'un roux ferrugineux intense, sur les scapulaires externes d'un fauve blanchâtre; les bordures des tectrices alaires sont toutes d'un roux sale peu intense; les lores et la région malaire sont fort colorés de roussâtre ainsi que tout le fond clair du devant du cou, de la région jugulaire et du haut de la poitrine, les stries foncées sont plus fines sur le devant du cou, les taches foncées sur la région et la poitrine aiguës à l'extrémité, les stries des côtés de l'abdomen petites, fines et légèrement élargies au bout. Le jeune oiseau a aussi les bordures blanches des remiges primaires analogues à celles des adultes.

Selon M. Stejneger la couleur du bec et des pieds dans l'état frais est comme il suit: en mai, bec du mâle gris noirâtre avec une teinte olive, d'un gris olive jaunâtre auprès de la base; pieds d'un gris olive-jaunâtre; doigts plus foncés. En octobre, bec olive-noirâtre dans la partie terminale, jaunâtre dans la basale; pieds d'un jaune olive, les articulations plus olives. En avril, bec olive-noirâtre à l'extrémité, jaunâtre à la base. Pieds d'un jaune olive foncé, les articulations d'un gris olive plus foncé. Poussin en août: bec gris-olive, noirâtre à l'extrémité. Poussin en juin: bec noir-olive; pieds gris-violet. Poussin en juillet: bec brun-noirâtre, plus clair et plus olive à la base; pieds gris avec une légère teinte olive.

Dimensions des oiseaux de l'île de Behring de la collection de M. Dybowski:

♂ ad. Longueur totale 218—220, vol 390—408, aile 118—125, queue 56, bec 26—28, tarse 22, doigt médian 22, ongle 5,5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 124, queue 57, bec 31,5, tarse 23, doigt médian 24, ongle 4,5 millimètres.

juv. Longueur de l'aile 122, queue 60, bec 29, tarse 23, doigt médian 22, ongle 4,5 millimètres.

Bec mesuré de la commissure.

Dimensions extrêmes de ceux de M. Stejneger:

♂ ad. Longueur totale 191, aile 117, queue 57, culmen 26, tarse 23, doigt médian avec l'ongle 26 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 215, aile 120, queue 58, culmen 29, tarse 25, doigt médian avec l'ongle 28 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 206, aile 118, queue 57, culmen 29, tarse 25, doigt médian avec l'ongle 28 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 214, aile 123, queue 59, culmen 29, tarse 23, doigt médian avec l'ongle 29 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 223, queue 58, culmen 30, tarse 24, doigt médian avec l'ongle 27 millimètres.

Les oeufs sont semblables en tout à ceux de la *T. maritima*, mais ils sont un peu plus grands, la couleur du fond est semblable d'un vert grisâtre pâle ou blanchâtre sale, varié de grosses taches superficielles d'un brun foncé et les inférieures également grosses d'un gris tirant sur l'ardoise ou le grisâtre; les taches comme celles des autres bécasseaux sont irrégulières, les grosses obliques semblables à des traits de pinceau, ces taches sont pour la plupart réunies sur la moitié basale de l'oeuf, les petites disséminées partout. Eclat de la coque médiocre. Dimensions des oeufs de l'île de Behring: 37—27,5; 38,8—28; 38,6—27; 39—28; 41—28,2 millimètres.

Forme remplaçante la *T. maritima* dans le nord de l'extrême orient, et distincte principalement de cette dernière par la breveté du bec, est connue des îles Aleoutiques, des côtes de l'Alasca et des îles Commodores. Dans ces dernières îles elle a été trouvée dans les derniers temps par le Docteur Dybowski et par M. Stejneger. Le premier de ces voyageurs a fourni trois oiseaux adultes, un jeune en plumage complet et plusieurs oeufs, dont nous donnons la description. M. Stejneger a recueilli une nombreuse série d'oiseaux et a donné une description intéressante sur la distribution dans les îles et sur ses habitudes, que nous reproduisons en traduction.

Sur le continent sibérien ce bécasseau n'a été trouvé que par M. Middendorff, qui le 21 août a tué au 75° L. N. trois exemplaires en plumage d'hiver, et qui probablement appartiennent aussi à cette forme orientale.

En Chine et au Japon ce bécasseau n'a pas été observé.

«Ce bécasseau appartient au petit nombre d'oiseaux sédentaires dans les îles Commodores, qui s'y trouve également en été qu'en hiver, et unique échassier hivernant sur les bords accidentés de cette région exposée aux tempêtes. Pendant tout l'hiver on voit des petites troupes de dix à treize individus sur les eaux basses becquettant assidûment entre les pierres à la recherche des gammarides. En mars leurs rangs grossissent par les nouveaux arrivés, qui hivernaient sur les bords moins inhospitaliers, et vers la fin de ce mois des vols énormes, de cinq cents individus ou plus pullulent sur le rivage, surtout sur celui du nord. Au bout d'un mois ces grands vols se partagent en petites compagnies, qui continuent leurs courses sur les eaux, et se dispersent dans toute l'île; puis elles s'établissent en paires dans des

lieux convenables du rivage, dans des toundras, sur les plateaux des montagnes; c'est donc l'espèce terrestre la plus nombreuse et également distribuée dans les îles.

«Vers le milieu d'avril ils prennent le plumage parfait d'été, et l'oiseau commence à produire son chant artistique, étrange chez un oiseau aussi stupide, semblable à celui des oiseaux chanteurs (*Oscines*), et dépassant même sous ce rapport beaucoup de ces derniers.

«Le 28 avril 1883 dans l'après-midi j'ai entendu pour la première fois ce chant, qui m'a paru d'abord provenir d'un *Actitis*. Cet oiseau partait du toundra de Rhodendron situé sur le versant septentrional de la vallée Kamennyi, et voltigeant assez longtemps, il se suspendait dans l'air en vibrant des ailes, et produisant un trill fort, agréable et mélodieux, qui mérite à être considéré pour un chant véritable, puis étendant les ailes il descendait obliquement et se posait au sommet d'une motte. Posé à plumes hérissées et les ailes pendantes il produisait un bêlement semblable à celui d'une bécassine ordinaire (*Scolopax gallinago*), mais comme je m'en suis convaincu suffisamment, ce son analogue provenait du gosier. Pendant ce bêlement l'oiseau tremblait comme s'il était en état d'une forte émotion. Cette voix est plus mélodieuse que celle d'une bécassine, et je m'en suis convaincu suffisamment sur l'identité de l'oiseau bêlant tout près de moi dans les Rhododendrons. Ce fut un mâle, N° 2004 de ma collection.

«Le premiers oeufs furent pondus dans la moitié de mai. Le 17 juin j'ai pris le premier poussin venant d'éclore. Comme chez plusieurs autres membres de la famille la femelle est fort attachée à sa progéniture et emploie les divers moyens pour détourner l'attention du chasseur qui s'en approche, risquant sa vie. Quelquefois je prenais un poussin vivant en main pour attirer la mère. Au commencement elle faisait la boîteuse, criant d'une manière lamentable, elle courait à ailes pendantes. Puis s'approchant de plus en plus elle finissait par venir à une distance d'un coup de fusil». (M. Stejneger).

Sur les côtes de la mer glaciale dans la Sibérie orientale M. Palmén a signalé cette forme orientale sur la côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi 64 $\frac{1}{2}$ °—65 $\frac{1}{2}$ °, tandis qu'au cours inférieur de la Lena 73 $\frac{1}{3}$ ° comme douteuse.

347. *Tringa acuminata*.

Totanus acuminatus Horsf. Tr. Lin. Soc. 1821, XIII, p. 192.

Tringa australis Jard. et Selb. Ill. Orn. tb. XCI.

Tringa rufescens Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, 221¹⁾.

Tringa acuminata Swinh. Ibis, 1863, p. 412. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 332 et 336; 1876, p. 201. —

Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252; P.Z.S. 1888, p. 457. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc.

Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 470. — Bogdan. Consp. Av. Imp.

1) M. Bogdanoff a examiné l'oiseau de la collection de M. Middendorff et a exprimé son opinion dans son Conspectus; puis M. Pleske l'a aussi examiné et constate l'opinion de M. Bogdanoff que cet oiseau de la côte de la mer d'Okhotsk appartient à la *Tr. acuminata* et non à la *Tr. rufescens*, comme le prétendait le savant voyageur.

Ross. I fasc., p. 91; A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 150. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 106, tb. VII. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 323.

Tringa crassirostris Dyb. J. f. O. 1873, p. 103.

Actodromas acuminatus Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 115; P.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130.

T. media: supra nigra, plumis dorsi scapularibusque rufescente marginatis; pileo vivide rufo, nigro maculato; superciliis latissime albidis nigro variis; gula albida nigro dense guttulata; collo antico, jugulo pectoreque rufescentibus brunneo variis; abdomine albo, medio immaculato, lateribus brunneo squamato; subcaudalibus albis brunneo striatis; tectricibus caudae superioribus lateribus albo marginatis; cauda cuneiformi pallide brunnea.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête d'un roux vif tacheté de noir et bordé des deux côtés d'une large bande sourcilière blanchâtre variée de petites stries noires; devant des lores brun; côté postérieur du cou roussâtre pâle strié de brun; dos et les scapulaires noirs à plumes bordées largement de roux; croupion et les suscaudales d'un brun noirâtre au milieu et blancs sur les côtés, à disque des plumes largement brun; côtés de la tête d'un blanc isabelle maculé de noir, la région auriculaire plus brunâtre; gorge blanche parsemée de nombreuses macules noires; devant du cou, la région jugulaire et la poitrine d'un roussâtre clair, variés de taches brunes sur le premier et de squamules brunes denses sur les deux dernières; abdomen et les souscaudales blancs, le milieu du premier à peine maculé de brun, les côtés variés de gros chevrons de cette dernière couleur; souscaudales striées de brun. Tectrices alaires brunes au milieu, bordées de gris; remiges brunes; sous-alaires blanches au milieu de l'aile, brunes bordées de blanc le long des bords; grandes tectrices grises. Queue brune, cunéiforme, à rectrices médianes fort acuminées. Bec presque aussi long que la tête, d'un brun noirâtre, plus brunâtre ou gris-rougeâtre obscur à l'angle de la bouche, d'un gris clair à la base de la mandibule inférieure; pieds d'un jaune d'ocre teint d'olivâtre à articulations plus foncées; iris brun foncé.

♀ ad. Distincte du mâle par le roux du sommet de la tête moins vif, les taches gulaires moins denses, ainsi que les taches et les squamules du cou et de la poitrine; le milieu de la poitrine largement immaculé.

Jeune en premier plumage d'automne distinct des adultes par le milieu de la gorge immaculé; les stries brunes beaucoup moins nombreuses sur les côtés de la tête; les stries brunes fines sur le haut du devant du cou, tandis que toute la région jugulaire et le haut de la poitrine sont d'un roussâtre sale immaculé avec quelques taches brunes sur les côtés mêmes de ces parties; les côtés de l'abdomen lavés légèrement d'isabelle; stries médianes brunes aux souscaudales très fines; tectrices alaires bordées de fauve et de blanchâtre au bout des plumes; rectrices bordées de blanc, les externes de roussâtre. Bec brun noirâtre, plus clair à la base, surtout sur la mandibule inférieure, où il est d'un gris olive; pieds gris tirant sur l'olive jaunâtre, à articulations d'un gris plus intense et plus pur.

Dimensions des oiseaux de la Daourie:

♂ ad. Longueur de l'aile 134, queue 58, bec 27, tarse 30, doigt médian 23, ongle 4 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 128, queue 54, bec 28, tarse 29, doigt médian 23, ongle 5 millimètres.

Dimensions des oiseaux de l'île de Behring de la collection de M. Stejneger:

♀ jun. Longueur totale 211, aile 127, queue 59, culmen 24, doigt médian avec l'ongle 26, tarse 28 millimètres.

♀ jun. Longueur totale 200, aile 127, queue 55, culmen 23, doigt médian avec l'ongle 27, tarse 28 millimètres.

♀ jun. Longueur totale 201, aile 127, queue 54, culmen 24, doigt médian avec l'ongle 28, tarse 30 millimètres.

jun. Longueur totale 226, aile 136, queue 59, culmen 25, doigt médian avec l'ongle 30, tarse 32 millimètres.

Oeufs décrits par M. Meves: «Couleur du fond jaune grisâtre, taches de la gamme inférieure gris-rougeâtres, taches petites roux-clair-brunâtres, confondues entre elles mais acuminées au bout. Forme ovalaire au petit bout pour la plupart aminci. Semblable aux oeufs de la *Limicola platyrhyncha* par leur poids, la grosseur. Dimensions: 32—23; 33—22,8; 31,5—23,3 millimètres».

Ce bécasseau se répand depuis l'est de la Sibérie orientale, le Kamtschatka et les îles Commodores, au Japon, en Chine, dans les Moluques, aux îles Pelew et l'Australie; on le trouve aussi sur la côte de l'Alasca.

En Sibérie orientale il a été trouvé pour la première fois par M. Middendorff le 12 juillet sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk; Dybowski et Godlewski l'ont rencontré sur le Baïkal méridional, dans le sud de la Daourie et sur la côte de la mer du Japon; Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. On ne sait rien sur sa nidification.

M. Stejneger n'a obtenu que des jeunes exemplaires dans l'île de Behring pendant la migration d'automne de 1882. Depuis la moitié de septembre et pendant les trois semaines suivantes ils furent observés sur les tundras auprès du grand lac et sur les rochers de la baie, où ils chassaient aux gammarides. On les voyait solitaires ou par petites familles.

Dans la Table de l'ouvrage de M. Palmén l'espèce est signalée sur la côte glaciale du pays des Tschouktschi au 68°.

Selon l'abbé David il passe en grand nombre sur les côtes du Céleste Empire et il est fort répandu vers la fin de l'été dans les endroits marécageux aux environs de Pékin.

M. Kalinowski a tué deux mâles à Chimulpo en mai, et ce sont les seuls oiseaux de cette espèce que le voyageur a rencontrés pendant tout le temps de son exploration de la Corée.

348. *Tringa maculata*.

Cinclus dominicensis Briss. Orn. V, p. 219.

Tringa maculata Vieil. N. D. H. N. XXXIV, p. 465. — Schl. Mus. P.-Bas, Scol. p. 39. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 91. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 150. — Nelson, Rep. Nat. H. Collect. in Alasca, p. 108, tb. VIII. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 321.

Tringa pectoralis Say, Long's, Exped. I, p. 171. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252.

T. media: supra nigra, plumis rufescente marginatis; uropygio tectricibusque caudae superioribus mediis nigris, lateralibus albis; subtus alba, collo pectoreque isabellinis nigro dense striatis: tectricibus alarum late fulvo limbatis; cauda cuneiformi, rectricibus mediis acuminatis, nigricantibus, reliquis griseo-brunneis pallide marginatis.

♂ et ♀ ad. en noces. Milieu du sommet de la tête brun noir varié de bordures roussâtres dans toutes les plumes et bordé des deux côtés d'un large sourcil isabelle blanchâtre parsemé de petites stries brunes peu nombreuses; le côté postérieur du cou fauve maculé finement de brun; plumes du dos et des scapulaires noires au milieu bordées largement de fauve roussâtre; milieu du croupion et les suscaudales médianes largement noirâtres, côtés du croupion et les tectrices latérales blancs à disque des plumes brun peu visible à l'extérieur; côtés de la tête blanchâtres, parsemés de petites stries brunes; milieu de la gorge blanchâtre immaculé; tout le devant et les côtés du cou ainsi que la poitrine d'un isabelle varié de nombreuses stries brunes, petites sur le premier et de plus en plus grosses en descendant vers le bas de la poitrine; tout l'abdomen et les souscaudales d'un blanc pur nettement tranché du foncé de la poitrine; les côtés mêmes de l'abdomen colorés légèrement d'isabelle et variés de quelques stries brunes longues et peu larges; des stries très fines sur les souscaudales. Ailes brunes à tectrices bordées largement de gris et de fauve qui passe indistinctement au foncé du disque; remiges primaires brun-noirâtres, la baguette de la première blanc-pure, d'un brun blanchâtre dans les autres; les remiges secondaires moins foncées que les primaires et bordées de blanc à l'extérieur et au bout; les tertiaires noires bordées largement de roux. Queue cunéiforme, à trois premières rectrices de chaque côté de la queue presque égales entre elles, les suivantes légèrement étagées, les médianes acuminées, ces dernières noirâtres, les autres d'un brun pâle, toutes bordées finement de fauve pâle. Les sousalaires blanches au milieu de l'aile et d'un blanc maculé de brun le long des bords de l'aile; les grandes grises; axillaires blanches. Bec brun, plus long que la tête; pieds d'un gris olivâtre; iris brun foncé.

♂. Longueur de l'aile 135, queue 57, bec 28, tarse 26, doigt médian 21, ongle 6, rectrice médiane dépassant l'externe de 10 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 148, queue 64, bec 29, tarse 30, doigt médian 23, ongle 5, rectrice médiane dépassant l'externe de 12 millimètres.

Description et dimensions prises de deux oiseaux du pays des Tschouktschi provenant de l'expédition de M. Maydell.

Dimensions de l'oiseau du Cap Tschelouskine de l'Expédition de la Vega:

♂. Longueur de l'aile 140, queue, plume médiane 64, externe 54, bec 30, tarse 29, doigt médian avec l'ongle 29, ongle 5,3 millimètres.

Les oiseaux en plumage d'hiver frais ont les bordures des plumes du sommet de la tête plus larges, plus régulières et plus rousses, celles des plumes dorsales et des scapulaires beaucoup plus larges d'un gris clair et plus ou moins roussâtres sur les dernières, de sorte, que les taches noires médiales dans les plumes sont parfaitement isolées; le devant du cou et la poitrine sont d'un fauve blanchâtre strié finement de brun; les tectrices alaires bordées plus largement et plus régulièrement de grisâtre pâle; les remiges tertiaires et les deux rectrices médianes bordées de roux le long de leur deux barbes, les autres rectrices terminées d'une bordure blanche.

Les jeunes en premier plumage sont semblables aux oiseaux d'hiver, et n'en sont distincts que par les bordures sur les plumes des parties supérieures du corps et des tectrices alaires plus larges et plus roussâtres; le fond de la poitrine un peu plus fauve avec des stries plus fines.

«Les oeufs ont le fond d'une couleur grise, avec une nuance verdâtre dans certains cas, tacheté d'un brun d'ombre, d'une distribution variable dans les différents exemplaires, ce qui est particulier aux oeufs de cette famille. Dimensions: 1,58—1,06; 1,44—1,11; 1,42—1,08; 1,54—1,02 pouce angl.». (Nelson).

Espèce américaine, répandue en été dans les contrées arctiques de ce continent et poussant ses migrations le long des côtes jusque dans le sud de l'Amérique méridionale.

Les oiseaux recueillis par l'expédition de M. Maydell dans le pays des Tschoukschi ont introduit pour la première fois ce bécasseau dans la faune de la Sibérie orientale. Puis il a été trouvé dans la baie des Pluviers (Plover-Bay) par M. Dall et M. Nelson l'a trouvé commun en juillet de 1881 sur la côte septentrionale de la Sibérie orientale, et qui également comme la *T. acuminata* y vient pour nicher. Dans la Table de l'ouvrage de M. Palmén ce bécasseau est signalé dans la Sibérie orientale sur la côte orientale du pays de Taïmyr au 77⁵/₆°, dans la terre de Wrangell au 71°, et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi 64¹/₂°.

349. *Tringa minutilla* Vieil.

Tringa minutilla Vieill. Enc. Meth. p. 1089. — Schl. Mus. P.-Bas, Scolop. p. 48. — Scl. et Salv. Nomencl. Av. Neotr. p. 145. — Tacz. Orn. du Pérou, p. 358. — Nelson, Rep. Natur. Hist. Coll. in Alasca in the years 1877—1881, N. III, p. 110. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. tab. IV. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 151.

Tringa pusilla Wils. Amer. Orn. V, p. 32, tb. LXIII, f. 4.

Tringa Wilsoni Baird, B. N. Amer. p. 121.

Tringa nana Burm. Ueb. Th. Brasil. III, p. 375.

T. minima; pileo dorsoque plumis medio nigris grisco marginatis; superciliis albidis; genis fusco maculatis; gula, abdomine subcaudalibusque pure albis; collo antico pectoreque albidis dense fusco maculatis; tectricibus caudae superioribus mediis nigris, lateralibus albis; tectricibus alarum nigricantibus grisco limbatis; rectricibus mediis nigricantibus, reliquis griseis.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête couvert de plumes brun-noirâtres bordées finement de fauve; face postérieure du cou d'un fuligineux pâle à bordures grises; dos noir à plumes bordées irrégulièrement de gris; le milieu du croupion et les suscaudales médianes noirs, blancs sur les côtés; front et sourcils blancs avec de petites stries brunâtres; côtés de la tête blanchâtres parsemés de nombreuses stries brunes, avec une grosse tache brune sur les tectrices auriculaires; la gorge, l'abdomen et les souscaudales blancs; le devant du cou et la poitrine blanchâtres, variés de nombreuses stries brunes foncées, de plus en plus grosses vers le bas. Tectrices alaires noirâtres bordées de gris, les grandes terminées par une bordure blanche très fine; remiges noirâtres à baguettes en grande partie blanches; sous-alaires blanches au milieu de l'aile et d'un gris foncé le long du bord. Les deux rectrices médianes plus longues que les autres, noires en entier, les autres grises, l'externe dépassant distinctement les suivantes. Bec mince, noirâtre; pieds olives; iris brun foncé.

Les oiseaux en robe d'hiver diffèrent par les bordures beaucoup plus larges et plus régulières, fauves au sommet de la tête, d'un gris clair au dos, d'un gris blanchâtre sur les tectrices alaires; les stries foncées du devant du cou et les taches de la poitrine plus petites; les bordures terminales blanches dans les grandes tectrices alaires; les rectrices bordées d'un liséré blanc.

Les jeunes en premier plumage sont semblables aux adultes d'hiver, et n'en diffèrent que par les bordures des plumes dorsales et des scapulaires moins larges, plus roussâtres et plus nettement prononcées, les bordures aux plumes des côtés du dos et des scapulaires latérales plus ou moins blanches; le devant du cou et de la poitrine teint légèrement de grisâtre et varié de stries brunes très petites et peu nombreuses, les bordures des tectrices alaires roussâtres et larges sur le milieu de l'aile; remiges tertiaires bordées largement de cette dernière couleur; les bordures des rectrices médianes fauves.

♂ Longueur de l'aile 86, queue 39, bec 19, tarse 19, doigt médian 16, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur totale 152, vol 293, aile 91, queue 41, bec 21, tarse 19, doigt médian 16, ongle 5 millimètres.

Descriptions et dimensions faites d'après les oiseaux péruviens.

Bécasseau très commun et nombreux dans le nord et le sud de Amérique, nichant dans le nord des Etats Unis. M. Seebohm cite deux cas de sa capture en Angleterre. Sur la côte de la Sibérie orientale Bean l'a trouvé en juillet dans la baie de Bielowsky et dans la moitié d'août dans la baie Plover.

350. *Tringa subminuta*.

- Tringa subminuta* Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 222, tb. XIX, f. 6. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. I, p. 424. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 333. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 253. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 92. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 457. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 261.
- Totanus damacensis* Horsf. Trans. Lin. Soc. XII, p. 192.
- Tringa damacensis* Swinh. P.Z.S. 1863, p. 316; 1871, p. 409.
- Actodromas subminuta* Stejnég. Pr.U.S. Nat. Mus. 1883, p. 71.
- Actodromas damacensis* Stejnég. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 116; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130.

T. *minuta*; pileo nigro, plumis rufo marginatis; dorso scapularibusque plumis medio nigris late rufo et fulvo aut albido marginatis; uropygio tectricibusque caudae superioribus mediis nigris, lateralibus albis; gula pure alba; collo anteriore juguloque albidis aut rufescentibus striis tennibus brunneis variis; abdomine subcaudalibusque albis; lateribus abdominis minime brunneo variis; alis brunneis tectricibus medianis albido late limbatis; cauda cuneiformi grisea, rectricibus mediis acuminatis brunneis, apice rufescente marginatis.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête noir, à plumes bordées largement des deux côtés de roux sale sur le front et de roux vif sur le reste et sur la nuque, ces bordures s'arrangent en lignes continues sur toute cette surface; sourcil blanchâtre très long strié de brunâtre; côtés de la tête isabelle-blanchâtres avec des stries brunes fines et une raie lorale assez large, région auriculaire brunâtre; face postérieure du cou gris-roussâtre avec des grosses stries brunes; dos et les scapulaires noirs à plumes bordées de roux sale sur le milieu de la région interscapulaire et de blanchâtre ou de fauve le long des bords de cette partie, les bordures des scapulaires internes larges et d'un roux vif, des externes blanchâtres ou fauves; milieu du croupion et les suscaudales médianes d'un noir fuligineux, les côtés du premier et les tectrices latérales blanc-purs; gorge blanc-pure; le devant du cou jusqu'au haut de la poitrine teinté très légèrement de roussâtre avec des stries brunes très fines au haut du cou, plus foncées et un peu plus grosses sur la région jugulaire, où cette coloration est longuement prolongée sur les côtés de la poitrine mais à stries brunes plus grosses, et la couleur roussâtre plus forte; tout le reste du dessous blanc pur, avec peu de stries brunâtres sur les côtés de l'abdomen. Ailes brunes à tectrices moyennes bordées largement de blanchâtre, et

quelquefois en partie de roussâtre, les petites sans bordures; les grandes primaires postérieures et les secondaires terminées par une bordure blanche assez large; remiges noirâtres à baguette de la première primaire blanchâtre, brune dans les autres; sousalaires blanches au milieu de l'aile, brunes bordées très finement de blanc le long des bords de l'aile; les grandes grises terminées de blanchâtre; axillaires blanches. Queue cunéiforme, à troisième rectrice un peu plus courte que la deuxième, les médianes dépassant peu les submédianes, les médianes brunes entourées d'une bordure roussâtre, les autres grises bordées au bout de blanc, l'externe beaucoup plus pâle que les autres. Bec brun noirâtre; brun olive à la base et sur la mandibule, presque aussi long que la tête; pattes gris-olivâtres à articulations plus foncées, les doigts grêles plus longs avec l'ongle que le tarse; iris brun très foncé.

Les oiseaux adultes pendant le retour vers le sud ont les bordures rousses du manteau beaucoup plus fines, la couleur roussâtre souvent plus forte sur la région jugulaire, ou dans les autres individus remplacée par le grisâtre.

La femelle ne présente aucune différence constante.

Dimensions des oiseaux des différentes contrées.

Localité.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Ongle du pouce.
Ile de Behring	♂ ad.	157	300	90	34	19	21	20	5,5	7
Ile de Behring	♂ ad.	153	294	87	35	19	21	20	5	7
Kamtschatka	♂ ad.	157	295	89	37	19	22	20	5	7
Baïkal méridional	♂ ad.	—	—	88	40	18	21	19	4,5	—
Daourie	♀ ad.	—	—	89	41	18	21	17	4,5	—
Daourie	♀ ad.	—	—	91	41	20	21	19	4,5	—

Dimensions données par M. Stejneger.

Ile de Behring	♂ ad.	153	—	85	39	18	—	avec l'ongle 23—25	—
Ile de Behring	♀ ad.	153	—	92	40	17	—	25	—

Bécasseau répandu en été dans toute la Sibérie orientale jusqu'au pays des Tschouktschi, au Kamtschatka, dans les îles Commodores, dans l'île de Sakhaline et vers l'ouest dans l'Altaï méridional (Bogdanoff), et dont les migrations d'hiver ne sont pas encore bien connues, parcequ'il est confondu par un grand nombre d'auteurs avec la *T. minuta* et la *T. ruficollis*.

M. Middendorff a découvert cet oiseau et l'a décrit d'après deux individus, dont un a été pris le 31 mai sur les hauteurs de la pente occidentale des Montagnes Stanowoï, le deuxième le 11 juillet près de l'embouchure de la rivière Ouda; puis M. Maack a recueilli le 17 juillet deux individus sur l'Amour méridional non loin de l'embouchure du Soungari;

la date de la capture de tous ces oiseaux permet à supposer qu'il niche dans ces contrées. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé en Daourie, et sur le Baïkal méridional à la fin de mai. Dybowski l'a pris au Kamtschatka et dans les îles Commodores à la fin de mai et en juillet. Kalinowski l'a fourni dernièrement de la plaine du Soungatschi.

Selon M. Stejneger ce bécasseau arrive dans l'île de Behring en grandes bandes, dans la plus grande partie de mai et se tient dans les baies sablonneuses où ils se nourrissent de nombreux crustacés rejetés par la mer sur le rivage; ils n'y restent que pendant quelques jours, puis ils vont plus au nord, et ce n'est qu'un petit nombre qui reste en été et niche sur le marais voisin du village. M. Stejneger n'a pas pu trouver le nid, quoiqu'il a tué des oiseaux le 17 et le 22 juin, ainsi que le 7 août.

Selon M. Kalinowski ce bécasseau est assez commun en Corée aux époques des deux migrations.

Selon M. Nikolski ce bécasseau niche certainement dans l'île de Sakhaline, il le rencontrait assez souvent au commencement de juin (v. st.) au bord de la baie Tartare au voisinage d'Alexandrowka, et au commencement d'août dans la baie Nyiskoï. L'exemplaire de Poliakov fut tué au voisinage d'Eoutoumoutou dans la moitié de mai (v. st.).

351. *Tringa Temminckii*.

Tringa Temminckii Leisl. Nachtr. Bechst. Natg. Deut. I, p. 65.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 221.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 442.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 332.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 171.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 103; 1874, p. 336.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 254; 1885, p. 475.—David et Oust. Ois. Chine, p. 473.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 94.—Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 319. *Actodromas temminckii* Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 119; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130.

T. minuta: supra fusco-grisea nigro et rufescente varia; subtus alba, jugulo pectoreque griseo indutis et brunneo striatis; cauda cuneata rectricibus externis albis, ceteris albis, pogonio externo plus aut minus griseo, mediis fusco schistaceis.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête couvert de plumes à disque largement noir bordé de gris, ou quelquefois aussi en partie de roussâtre; côté postérieur du cou gris varié de petites stries noires; dos et les scapulaires d'un gris obscur varié de grosses taches noires bordées finement de roussâtre sale, surtout à l'extrémité; croupion et les tectrices médianes de la queue d'un gris fuligineux bordées d'un gris clair; dessous du corps blanc, le devant du cou et les côtés de la poitrine colorés de gris et striés finement de brun. Ailes noirâtres; les tectrices du milieu de l'aile bordées largement de gris clair ne laissant de foncé visible à l'extérieur que sur une très petite partie du milieu des plumes, le reste étant presque entièrement couvert par la partie pâle des plumes voisines; quelques unes des rectrices sont plus foncées et entourées de roussâtre; grandes tectrices terminées par une bordure blanche;

remiges noirâtres, la baguette blanche dans la première, brune dans les autres; les secondaires moins foncées avec une large bordure terminale blanche; tertiaires un peu plus foncées que le fond du dos; sousalaires du milieu de l'aile et les axillaires blanches, tectrices le long du bord de l'aile grises avec une fine bordure blanche. Queue cunéiforme à rectrices légèrement graduées des externes jusqu'aux médianes, les deux latérales de chaque côté de la queue blanches, les suivantes blanches avec la barbe externe gris-pâle dans la moitié terminale; les médianes et les submédianes d'un schiste foncé. Bec égal à la tête ou plus court, fin, d'un brun-foncé; pieds noirâtres à doigts fins; iris presque noir.

Les adultes en plumage complet d'hiver sont en dessus d'un gris obscur uniforme avec un éclat olivâtre faible, le milieu du croupion et les tectrices alaires plus obscures bordées de gris; tout le dessous blanc à devant du cou, la région jugulaire et les côtés de la poitrine gris, substriés de blanchâtre. Le reste comme dans la robe précédente.

Jeune oiseau en premier plumage a toutes les plumes du manteau de la couleur semblable à celle de la robe précédente des adultes, mais toutes bordées très finement de blanc jaunâtre, sur les scapulaires cette bordure est séparée de la couleur du fond par une ligne foncée; les tectrices du devant de l'aile noirâtres, les autres plus pâles tachetées de roussâtre; les bordures des grandes tectrices secondaires également roussâtres; le sommet de la tête plus obscur que celui des adultes avec une fine maculature roussâtre; le devant du cou coloré de gris sans taches. Bec moins foncé; pieds d'un olive obscur. Le reste comme dans les adultes.

♂. Longueur de l'aile 96, queue 45, bec 19, tarse 18, doigt médian 14, ongle 5 mm.

♀. » » » 97, » 48, » 19, » 18, » » 14, » 4,5 »

Les oeufs sont assez courts et d'une forme ovo-conique parfaite; le fond est isabelle pâle (couleur de sable) ou à peine verdâtre; les taches inférieures grises, les superficielles brunes, en général assez petites et tout petites, souvent une partie de celles du gros bout est d'une forme de trait de pinceau, les autres irrégulières, quelquefois en zigzacs courts, plus denses au gros bout; quelques uns ont aussi à la base quelques macules noires; éclat assez fort. Dimensions des oeufs du nord de l'Europe: 27,8—21,2; 27—21; 28—21; 29—22; 29—20,5; 28,3—20,2 millimètres.

Ce bécasseau habite en été le nord de toute l'Europe et de l'Asie, visite les contrées tempérées de ces continents dans les époques des deux passages et va hiverner dans l'Afrique septentrionale et dans le sud de l'Asie.

Selon M. Middendorff il niche assez souvent sur le Taïmyr, aux environs de Boganida, dans les montagnes Stanowoï, à Oudskoï Ostrog et dans l'île d'Achae, mais partout moins nombreux que la *T. minuta*. M. Maack a rencontré sur le Schilka le premier exemplaire le 31 mai. M. Radde donne les dates suivantes: le 28 juillet 4 exemplaires des deux sexes furent tués sur le Baïkal, d'une troupe composée d'une vingtaine d'exemplaires; ils furent en plumage pâli et usé et présentaient à peine des traces de la couleur roussâtre sur les plumes dorsales. Deux femelles tuées dans la moitié et à la fin de mai de 1856 sur

le Tarei-noor, furent en robe d'été complète. Cette espèce et la *T. minuta* apparurent pour la première fois sur le Tarei-noor le 13 et le 14 mai en 1856 en petites troupes et le 17 de ce mois elles furent communes. En 1859 le voyageur a vu sur l'Irkout moyen le 18 mai trois individus de la *T. Temmincki*. Le 12 juillet de 1856 on voyait des bécasseaux dans les environs d'Altansk; le jour suivant ils furent en bandes sur le lac Dshindagataï. Sur le Tarei-noor depuis le 17 août on les voyait également en troupes, le 17 septembre y fut le dernier jour de la présence des bécasseaux.

M. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout sur le Baïkal méridional et en Daourie, au printemps en mai, en automne depuis la fin d'août jusqu'à la moitié de septembre, partout peu nombreux. Przewalski, puis M. Kalinowski ont recueillis plusieurs exemplaires de cette espèce aux environs du lac Khanka et sur la côte de la mer du Japon.

Le Dr. Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka, mais M. Stejneger l'a observé et a recueilli des exemplaires dans l'île de Behring, dans les époques des migrations et dit qu'on les voyait ordinairement solitaires. Le 9 août il a tué un jeune; il suppose donc que l'oiseau niche dans l'île.

Dans la Table IV de l'ouvrage de M. Palmén le bécasseau temmia est signalé sur les côtes de la mer glaciale dans la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur du Yénisseï $65\frac{1}{2}^{\circ}$ — $71\frac{2}{3}^{\circ}$, Boganida 70° — 71° , environs du fleuve Taïmyr 73° — 74° , côte occidentale du pays de Taïmyr $76\frac{1}{4}^{\circ}$, cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}^{\circ}$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° , côte orientale de la région des Tschouktschi $65\frac{1}{2}^{\circ}$.

Selon le témoignage de l'abbé David l'oiseau passe en troupes nombreuses à travers la Chine, et s'arrête même en hiver dans les provinces méridionales; il lui a paru également fort commun en Mongolie sur les bords des fleuves et des lacs.

352. *Tringa minuta orientalis*.

Tringa cinclus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 201 (part.).

Tringa minuta Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 221 (part.).—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. I, p. 423.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 332.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 172.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I. fasc. p. 93.—Tacz. P.Z.S. 1888, p. 468.

Tringa damacensis Dyb. J. f. O. 1873, p. 103.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 253.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Tringa minuta orientalis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475.

T. minuta: supra rufa nigro maculata; uropygio medio nigro plumis rufo marginatis, tectricibus caudae mediis nigricantibus, lateralibus albis; lateribus capitis et colli vivide rufis; subtus alba, jugulo pectoreque rufo tinctis brunneo maculatis; tectricibus alarum mediis griseo limbatis; cauda cuneiformi grisea rectricibus mediis obscurioribus.

♂ et ♀ ad. en noces. Front blanchâtre tacheté finement de brun; le reste du dessus de la tête et du cou postérieur roux tacheté de noir à taches les plus grosses au milieu du cervix petites sur les côtés et au cou; tout le dos et les scapulaires roux-vifs variés de taches centrales noires, les plus grosses au milieu de la région interscapulaire et sur les scapulaires postérieures, ces dernières terminées par une large bordure blanche; milieu du croupion brun-noirâtre à plumes bordées de roux, souscaudales médianes noirâtres, les latérales et les côtés du croupion blancs; côtés de la tête largement roux répandu sur la région sourcilière autour des yeux et sur toute la région auriculaire et largement sur les côtés du cou; le blanc occupe le bas des joues strié finement de brun et tout le dessous du corps, à côtés du devant du cou et de la poitrine nébulés fortement de roux, et à toute surface de ces parties parsemée de macules brunes plus grosses sur les côtés qu'au milieu. Ailes brunes, à tectrices du milieu de l'aile entourées d'une bordure gris-pâle, quelques unes des postérieures bordées largement de roux vif indiquent que les autres sont aussi plus ou moins rousses lorsqu'elles sont fraîches; les grandes secondaires terminées par une large bordure blanche; remiges primaires brun-noirâtres à baguette blanche, la barbe externe bordée de blanc depuis la quatrième, les secondaires moins foncées à base blanche; les tertiaires noires bordées largement de roux vif; sousalaires du milieu de l'aile et les axillaires blanches, tachetées de gris le long du bord de l'aile. Queue à quatre rectrices latérales de chaque côté de la queue égales ou presque égales, les médianes plus longues et subacuminées, d'un gris pâle, l'externe blanchâtre, les médianes d'un brun foncé. Bec noir; pattes d'un gris olivâtre; iris brun très foncé.

Les oiseaux en plumage d'hiver différent de ceux en noces par la couleur des parties supérieures du corps grise à bords des plumes d'un gris plus pâle, la baguette noire et le disque des plumes noirâtre au sommet de la tête; tout le dessous blanc à côtés de la région jugulaire gris striés de brunâtre; côtés de la tête blancs avec une raie transoculaires grise. Quelques uns ont le milieu de la région interscapulaire noir, et des stries noires assez larges sur le milieu des autres plumes. Le reste comme dans le plumage précédent.

♂. Longueur de l'aile 93, queue 40, bec 20, tarse 21, doigt médian 15, ongle 4 mm.
 ♀. » » » 97, » 42, » 21, » 20, » » 16, » 8,5 »

Ce bécasseau est répandu en été dans le nord de l'ancien continent, il visite dans les deux migrations les contrées tempérées de l'Europe et de l'Asie et va passer l'hiver en Afrique, dans le sud de l'Asie et dans les îles de l'Australie.

M. Middendorff l'a trouvé pour la première fois le 29 juin sur le fleuve Taïmyr au 74° L. N., le 7 juillet un oiseau de cette espèce s'élevait verticalement en haut produisant un chant trilé et s'élançait comme un faucon à la même place, les ailes furent alors dressées très haut au-dessus du dos et frappaient en arrière, c'était probablement un mâle en jeu de noces; le 13 juillet il a trouvé un nid avec 4 oeufs, dans un enfoncement de la mousse d'une prairie marécageuse, tapissé de feuilles sèches de saules, apportées probablement par le

vent; le 22 juillet il y avait des petits en duvet; le 23 août ils s'envolèrent; dans les derniers temps du séjour ils étaient presque toujours mélangés avec des troupes de la *Tr. cinclus*. A Boganida les premiers exemplaires furent tués le 13 juin.

Selon Dybowski et Godlewski il n'est que de passage sur le Baïkal méridional et en Daourie, il arrive en mai et s'arrête très peu, à la fin d'avril il apparait en nombre beaucoup plus considérable. Trouvé par Dybowski au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

Selon le témoignage de M. Kalinowski ce bécasseau est commun en Corée aux époques des deux migrations.

353. *Tringa ruficollis*.

Tryngra ruficollis Pall. Reis. Russ. R. III, app. p. 700.

Tryngra salina Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 199.

Tringa albescens Temm. P.C. V, livr. VII, tb. XLI, f. 2. — Swinh. Ibis, 1863, p. 316 et 413; 1875, p. 455. — Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 195.

Tringa minuta Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 221 (partm.).

Tringa salina Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 253. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Tringa ruficollis David et Oust. Ois. Chine. p. 472 (exc. synonym.). — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I fasc. p. 93. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 324.

Actodromas ruficollis Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 118; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130.

Actodromas albescens Gigl. et Salvad., P.Z.S. 1887, p. 586.

Tringa minuta ruficollis Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 261.

T. *minuta*: supra nigra, plumis rufo marginatis; uropygio medio tectricibusque caudae medianis nigris, lateralibus albis; genis colloque antico rufis; pectore griseo, fusco maculato; abdomine toto subcaudalibusque pure albis; alis brunneis tectricibus griseo limbatis; cauda cuneiformi grisea, rectricibus mediis nigricantibus.

♂ ad. en noces. Front blanchâtre ou isabelle pâle varié de quelques petites macules brunes; le reste du sommet de la tête convert de plumes brun-noirâtres au milieu, à côtés roux, d'une nuance moins pure au vertex et plus pure au cervix et à la nuque; cou en arrière roussâtre ou grisâtre maculé de brun; dos et les scapulaires noirs à plumes bordées de roux, plus intense sur les scapulaires, plus pâle au dos, où quelquefois ces bordures sont très fines; milieu du croupion et les tectrices moyennes de la queue noirâtres, à côtés de ces parties blanc-purs; sourcils roussâtres peu maculés de brun; les joues, devant du cou et la région jugulaire roux, milieu de la gorge blanc dans les uns, roussâtre dans les autres; poitrine grise ou blanchâtre parsemée de petites macules et stries brunes; le reste du dessous est

blanc pur à côtés du bas de la poitrine colorés de gris ou de roussâtre et variés de flammules brunes. Ailes brunes à tectrices du milieu de l'aile bordées largement de gris; les grandes tectrices secondaires terminées par une large bordure blanche; remiges primaires brun-noirâtres à baguette blanche; les secondaires plus pâles que les primaires à base blanche de plus en plus longuement en s'approchant des tertiaires; les primaires en commençant de la cinquième bordées à l'extérieur de blanc; sousalaires et axillaires blanches, celles du bord de l'aile maculées de gris, les grandes grises bordées de blanc. Queue cunéiforme à 3° et 4° rectrices les plus courtes, la 5° presque égale à la 1^{re}, médianes subacuminées dépassant l'externe jusqu'à 5 millimètres, toutes grises à l'exception des médianes qui sont longuement noirâtres à l'extrémité. Bec plus court que la tête, noir; pattes noires; iris presque noir.

♀ ad. en noces (juin). Se distingue du mâle par la couleur rousse beaucoup moins répandue sur les joues, moins intense sur le devant du cou, et considérablement moins répandue sur les plumes du manteau et des scapulaires.

En général les deux sexes présentent beaucoup de variétés dans les détails de la coloration.

Plumage d'hiver complet est gris en dessus, tout le dessous blanc; plumes du milieu du croupion et des suscaudales bordées finement de fauve. Le reste comme chez le précédent. L'oiseau d'Australie dans ce plumage a le gris du dos varié de grosses stries et de grosses macules noires centrales dans les plumes, sur le blanc du dessous du corps il y a encore un certain nombre de plumes rousses sur la gorge et la région jugulaire et plusieurs stries noires sur la poitrine. Une femelle de Bornéo en plumage d'hiver complet n'a sur le dos que des stries noires très fines; cet exemplaire a aussi deux plumes rousses sur le milieu de la région jugulaire.

Les oiseaux en transition présentent un mélange de roux et de blanc au cou antérieur et sur les côtés de la tête, et un mélange des plumes des deux robes sur le dessus du corps.

Jeune en premier plumage a le devant du front blanchâtre, le sommet de la tête gris à milieu couvert de plumes noires bordées de roussâtre; cou postérieur et la moitié antérieure du dos d'un gris varié de stries d'un gris plus foncé; le reste du dos et les scapulaires noirâtres à toutes plumes bordées de roux, et de blanc à l'extérieur des plumes dorsales, des côtés du dos et au bout des scapulaires; plumes du croupion et des tectrices caudales terminées par une bordure grise; sourcil blanchâtre; bas des joues blanc, une raie grise en travers de l'oeil; tout le dessous blanc, à région jugulaire teintée de grisâtre, la poitrine d'isabelle; dans les ailes les bordures grises des tectrices du milieu plus larges et teintées légèrement de roussâtre. Le reste comme chez l'adulte.

Dimensions des oiseaux sibériens.

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	
Sidemi	♂ ad.	162	95	45	18	20	15	4	} plumage de nocés.
Sidemi	♀ ad.	164	100	47	19	20	15	4	
Darasoun	♀ ad.	—	100	46	18	21	15	4	
Darasoun	♀ ad.	—	101	47	19	20	15	4	} plumage en transition.
Darasoun	♀ ad.	—	105	46	19,5	20	15,5	4	
Darasoun	juv.	—	100	47	20	20	14	3	} premier plumage.
Darasoun	juv.	—	105	46	18	20	14	4	
Jinretlen Vega-Exp.	♂ ad.	155	95	48	17,5	18	18	—	doigt méd. avec l'ongle.
Jinretlen Vega-Exp.	♂.	—	100	49	16	18	18	—	

Oiseau particulier à l'est de l'Asie, habitant en été le Kamtschatka, les îles Commodores, le pays des Tschouktschi, la côte et les îles de la mer d'Okhotsk, de passage en Daourie, le long de la côte de la Chine et poussant ses migrations d'hiver dans les îles de l'Australie.

Pallas a trouvé cet oiseau sur les lacs salés de la Daourie et de la Mongolie orientale, et aussi en petit nombre sur le Yénisseï, où ils se tenaient par paires sur les rochers. M. Middendorff a rencontré dans la deuxième moitié de juillet des grandes troupes de ces bécasseaux sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, composées des oiseaux des deux sexes. Selon Dybowski et Godlewski ce bécasseau n'est pas rare et arrive aux environs des rivières Onon et Argoun en Daourie dans la moitié de mai, et en automne on le rencontre pendant tout le mois de septembre. Selon M. Stejneger il arrive dans l'île de Behring en mai par troupes médiocrement nombreuses, mais il n'y reste pas longtemps, depuis la première moitié de septembre ils continuaient leur passage vers le sud.

«Nous l'avons trouvé en août (v. st.) dans l'île de Sakhaline au bord de la baie Nyiskoï, où à la fin de ce mois ils se trouvaient en bandes énormes». (Nikolski).

Dans la Table de M. Palmén l'espèce n'est signalée sur les côtes sibériennes de la mer glaciale que sur la côte de la péninsule des Tschouktschi au 67°, et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi au 64^{2/3}°—65^{1/2}°.

L'Expedition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire en plumage d'hiver dans la Baïe d'Olga en septembre 1879.

354. *Tringa Bairdi*.

Actinodromas Bairdi Coues, Proc. Acad. Philad. 1861, p. 194.

Tringa Bairdi Scl. et Salv. Nomencl. Av. Neotr. p. 145.—Tacz. Orn. du Pérou, III, p. 359.—

A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 151. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, in the years 1877—1881, p. 109. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. tb. IV.

T. minor; pileo nigro fulvo vario; collo postico fulvo brunneo striato; interscapulio uropygioque medio nigris, plumis tenuissime fulvo limbatis; superciliis latissimis albidis a rostro ad nucham protractis; striga transoculari brunnea; gula cum collo antico supero abdomineque medio latissime albis; lateribus colli tenuissime fusco striatis; pectore fulvo albido striis dilatatis brunneis; lateribus uropygii et tectricibus caudae lateralibus albis; tectricibus alarum fuscis albicante limbatis; rectricibus mediis fuscis, reliquis pallidis albo limbatis.

♂ et ♀ ad. en plumage parfait. Sommet de la tête brun noirâtre varié de blanchâtre; côté postérieur du cou pâle strié de brun; dos et le milieu du croupion noirâtres à plumes bordées de blanchâtre ou de fauve; les tectrices supérieures de la queue médiales noires, les latérales blanches tachetées de noirâtre; bande sourcilière blanchâtre très large, commençant de la naissance du bec et prolongée sur les côtés de la nuque; une raie transoculaire brune; en dessous le blanc pur occupe la gorge avec le haut du devant du cou supérieur ainsi que tout l'abdomen; le reste du devant du cou et les côtés sont d'un blanc légèrement isabelle varié de petites stries brunes, le fond de la poitrine est de la même nuance avec des grosses taches subtriangulaires brunes. Tectrices alaires brunes bordées de blanchâtre; remiges brunes à baguette blanche et bordées finement de blanchâtre, les secondaires avec une bordure blanche terminale; les sousalaires blanches à taches brunes le long du bord de l'aile, les grandes grises bordées de blanc. Les rectrices médianes larges subarrondies au bout, plus longues que les externes de 2 millimètres, noires bordées de blanc; les autres gris-pâles avec une fine bordure blanche; les latérales égales aux submédianes, les autres égales entre elles et un peu plus courtes que les précédentes. Bec noir; tarse noirâtre; iris brun-foncé.

Les oiseaux en plumage d'hiver se distinguent des précédents par les bordures larges sur les plumes de toutes les parties supérieures du corps, d'un isabelle grisâtre au sommet de la tête et au dos et d'un isabelle roussâtre au cou postérieur, en formant un fond clair varié de nombreuses grosses stries brunes sur le premier, de petites stries sur le cou, de grosses taches noires sur le dos; le devant du cou et de la poitrine sont d'un isabelle grisâtre avec des petites stries brunes, plus grosses sur les côtés de la poitrine; côtés de la partie antérieure de l'abdomen lavés d'isabelle; le milieu du croupion et les tectrices médiales de la queue sont brun-noirâtres, à toutes plumes entourées d'une fine bordure fauve; les tectrices latérales sont grises bordées de blanchâtre lavé d'isabelle; souscaudales blanc-pures; bande sourcilière isabelle parsemée de petites stries brunes, bordures des tectrices alaires plus larges et plus régulières.

Longueur de l'aile 125—130, queue 50—52, bec 23—24, tarse 20—23, doigt médian 16, ongle 4 millimètres.

Descriptions et dimensions faites d'après les oiseaux péruviens.

«Les oeufs ont le fond d'une couleur de terre glaise tirant au gris ou de cuir tanné et sont tachetés d'ombre ou de chocolat vif, avec des taches de la gamme inférieure plus pâles. Les taches sont ordinairement fines et de forme variable, plus larges et pour la plupart rassemblées auprès du gros bout. Dimensions 1,30—0,90; 1,35—0,94; 1,28—0,92 pouce anglais». (Nelson).

Oiseau répandu dans toute l'Amérique septentrionale et méridionale, et surtout dans l'intérieur de la première et dans la partie occidentale de l'Amérique méridionale; rare le long de la côte de l'Océan Atlantique. M. Nelson cite un exemplaire en premier plumage pris sur le bord sibérien de la mer de Behring, au voisinage du détroit. M. Palmén l'indique dans la table de son ouvrage cité sur la côte orientale de la terre de Tschouktschi au $64\frac{3}{4}^{\circ}$.

Genre *Limicola*.

355. *Limicola sibirica*.

Tringa pygmaea Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 223.

Limicola platyrhyncha Dyb. J. f. O. 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 254. — Gigl. et Salvad., P.Z.S. 1887, p. 586.

Limicola sibirica Dresser, P.Z.S. 1876, p. 674. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 101.

L. pileo medio nigro linea rufa circumscripto; dorso scapularibusque nigris, plumis interscapulii rufo tenuissime marginatis, scapularibus margine lato pallidioribus; uropygio medio tectricibusque caudae mediis nigris, lateralibus albis; superciliis albidis; lateribus capitis albidis brunneo maculatis; fascia praeoculari fusco-brunnea; subtus alba, jugulo pectoreque griseo et rufescente lavatis maculis brunneis variis; alis nigricantibus tectricibus mediis pallide limbatis; rectricibus pallide griseis, mediis nigricantibus rufo marginatis.

Milieu du sommet de la tête brun noir entouré d'une bordure rousse, et blanchâtre sur les côtés du front; sourcils blanchâtres; con postérieur gris fauve maculé de brun; plumes du dos et les scapulaires noires au milieu, les premières entourées d'une fine bordure rousse et ce n'est que les latérales qui sont bordées d'ocreux blanchâtre; bordures des scapulaires d'un roux pâle et larges; croupion au milieu et les suscaudales médianes noirâtres bordés finement de roux, les latérales blanches avec une tache centrale brune; côtés de la tête blanchâtres striées de brun, avec une bande brune large devant l'oeil, tectrices auriculaires brunâtres; tout le dessous blanc, coloré de gris sur les côtés de la région jugulaire et de la poitrine, et varié de macules brun-foncées sur toute la largeur de ces parties, et de quelques nébules roussâtres; quelques stries brunâtres sur les côtés de l'abdomen. Ailes noirâtres à tectrices du milieu bordées largement d'une nuance pâle, baguettes des remiges

primaires blanches; remiges tertiaires blanches au milieu bordées largement de roux; sous-alaires et axillaires blanches, celles du bord de l'aile grises au milieu, en laissant une bordure blanche fine; les grandes sousalaires gris-pâles bordées largement de blanc. Queue cunéiforme à troisièmes rectrices les plus courtes, grise à rectrices médianes brun noirâtres bordées de roux. Bec brun plus foncé à l'extrémité; pattes olivâtres.

Longueur de l'aile 110, queue 40, bec 32, tarse 22, doigt médian 16, ongle 4 mm.

Cet oiseau oriental n'est connu que de la côte de la mer d'Okhotsk, du Baïkal méridional, de la Chine, de l'île de Formose et de l'Inde septentrionale.

M. Middendorff a rencontré cet oiseau dans la deuxième moitié de juillet en grandes bandes sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, composées d'oiseaux des deux sexes, qui pendant tout ce temps ne s'établissaient pas pour la nidification. MM. Dybowski et Godlewski n'ont trouvé qu'un seul exemplaire sur le Baïkal méridional le 8 août.

Selon l'abbé David il ne passe qu'en petit nombre sur les côtes de la Chine; au marché de Changhai il a vu quelques individus aux mois d'avril et de mai.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire parfaitement adulte dans la Baie d'Olga en septembre 1887.

Genre *Pelidna*.

356. *Pelidna subarquata*.

Scolopax subarquata Gùld. Nov. Comp. Petrop. XIX, p. 471, tb. XIII.

Numenius pygmaeus Lath. Gen. Syn. suppl. I, p. 291.

Numenius africanus Lath. Ind. Orn. II, p. 712.

Scolopax africana et *Sc. pygmaea* Gm. L. S.N. XIII, I, p. 655.

Scolopax dethardingii Siemss. Handb. Meckl. Land. u. Wass. p. 169.

Numenius ferrugineus Meyer, Taschb. II, p. 356.

Trynga falcinella Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 188.

Tringa subarquata Temm. Man. Orn. p. 393. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 220. — Schr. Reis.

Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 421. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 333. — Przew. Voy.

Oussouri, suppl. n. 169. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 103; 1874, 336. — Tacz.

Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252. — David et Oust. Ois. Chine, p. 472. — Bogdan. Consp.

Av. Imp. Ross. fasc. I. p. 90.

Erolia variegata Vieill. Analyse, p. 55.

Falcinellus pygmaeus Cuv. Règn. an. I, p. 486.

Pelidna subarquata Brehm. Vög. Deutschl. p. 657.

Tringa (Pelidna) chinensis Gr. Zool. Misc. 1831, p. 2.

Acroliia varia Vieill. Gal. Ois. II, p. 89, tb. CCXXXI.

Falcinellus Cuvieri Bp. Comp. List B. Eur. and N.-Amer. p. 50.

Tringa ferruginca A.O.U., Check-List N.A.B. p. 152. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 308.

P. supra nigro, rufo et fulvo varia, subtus obscure castaneo-rufa, regione anali plus aut minus alba, tectricibus caudae superioribus et inferioribus albis, brunneo maculatis; alis fusco-brunneis, tectricibus mediis latissime griseo limbatis, secundariis majoribus apice albis; cauda cuneiformi, grisea, rectricibus mediis obscurioribus; rostro elongato, subincurvo.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête brun noirâtre à plumes frontales bordées de blanchâtre, puis de gris et de roux sur les côtés du cervix et la nuque; bande sourcilière blanchâtre et très fine devant l'oeil, roussâtre, plus large et striée finement de brun en arrière; cou postérieur roux grisâtre strié de brun; dos et les scapulaires noirs, à plumes bordées de roux d'une manière peu régulière sur la région interscapulaire et de grosses taches rousses disposées par paires sur les scapulaires, dont celles des latérales sont d'un gris plus ou moins blanchâtre; plumes du milieu du dos inférieur et du croupion brunes bordées de blanchâtre, les côtés de ces deux parties et les tectrices supérieures de la queue blancs avec des grosses taches brunes sur ces dernières; côtés de la tête et ceux du cou et tout le dessous du corps d'un roux rougeâtre foncé, à menton blanchâtre, devant même des joues pâle, des stries brunes sur les joues, des bordures blanches très fines sur la région jugulaire, plus larges sur la poitrine et l'abdomen, des petites taches brunâtres sur les côtés du cou et sur la région jugulaire, des raies transversales onduleuses assez fines sur le reste; bas ventre blanchâtre, coloré un peu de roux et varié de quelques raies brunes; souscaudales blanches avec quelques taches brunes. Ailes brunes à tectrices bordées largement de gris sur un grand espace médian, les grandes tectrices secondaires terminées par une large bordure blanche; remiges primaires brun-noirâtres à baguettes blanches jusque près de l'extrémité; bordées finement de blanc en commençant de la cinquième; les secondaires plus pâles bordées finement de blanc; tertiaires noirâtres avec un éclat verdâtre très faible bordées de gris; sousalaires et axillaires blanches, celles du bord de l'aile à disque brun. Queue légèrement acuminée, à troisième et quatrième rectrices les plus courtes, les médianes dépassant peu les externes, toutes grises bordées de blanchâtre. Bec beaucoup plus long que la tête, légèrement courbé dans sa moitié terminale, graduellement aminci vers le bout qui est légèrement renflé, noir; pattes noirâtres; iris brun foncé.

La femelle ne se distingue du male que par les macules plus grosses sur les joues et des bandes foncées presque noires sur l'extrémité des rectrices médianes.

Les oiseaux en plumage d'hiver complet se distinguent par la couleur du sommet de la tête, du dos et des scapulaires d'un gris presque uniforme, à taches médianes plus foncées au sommet de la tête; tout le dessous blanc, à tectrices caudales comme celles du plumage précédent; ailes et queue comme celles du plumage de noces.

Les oiseaux en transition du plumage d'hiver en celui de noces, présentent un mélange des plumes des deux robes précédentes, à taches des plumes dorsales et des scapulaires transformées du roux en blanchâtre, ou en roussâtre pâle.

Jeune oiseau en premier plumage frais a les plumes noirâtres lustrées de verdâtre, celles du dos et des scapulaires entourées de bordures régulières rousses et fauves formant une écaillure assez régulière; sommet de la tête brun à plumes du milieu bordées de roussâtre, celles des côtés largement de gris; sourcil blanchâtre; cou postérieur gris pâle strié de plus foncé; milieu du croupion brun squamulé de gris roussâtre; côtés du croupion et les suscaudales blanches, ces dernières terminées par une bordure fauve; côtés de la tête blancs, avec une bande gris-brunâtre entre la naissance du bec et l'oeil, la région jugulaire brunâtre pâle; les joues striés de brun; tout le dessous blanc à cou coloré de gris roussâtre, les côtés de la poitrine d'une nuance plus roussâtre, avec des stries grises fines; les tectrices alaires bordées largement de roussâtre, les rectrices terminées par une bordure ocreuse; les remiges tertiaires bordées de roux. Bec et pattes brun-noirâtres.

Les jeunes en plumage d'automne se distingue du précédent par toutes les bordures des plumes du sommet de la tête grises, celles du dos et des scapulaires blanc-jaunâtres, celles des tectrices alaires également jaunâtres; les tectrices caudales toutes blanches; la queue plus pâle, la région jugulaire à peine lavée de jaunâtre à stries grises plus grosses.

♂. Longueur de l'aile 126, queue 49, bec 37, tarse 30, doigt médian 19, ongle 5 mm.
 ♀. » » » 130, » 50, » 39, » 31, » » 19, » 4 »

Les oeufs de ce bécasseau sont inconnus.

Espèce répandue en été dans le nord des deux mondes, pendant les deux migrations elle visite les pays tempérés de l'Europe et de l'Asie, et va en hiver dans le nord de l'Afrique, dans l'Inde, à Java, à Ceylon, dans les îles Andamanes et en Australie, en Amérique dans les États Unis accidentelle.

En Sibérie orientale ce bécasseau est partout répandu, il niche probablement dans la région des toundras, mais sa nidification est inconnue, et visite les contrées méridionales pendant les deux migrations. M. Middendorff l'a trouvé sur la rivière Taïmyr le 16 juin au 74° L. N. où ils commençaient bientôt à nicher dans les endroits marécageux de toundra. Une femelle tuée le 27 de ce mois a eu un oeuf, prêt à pondre; sur la Boganida ils ont été rencontrés le 8 juin, mais il paraît qu'ils n'y ont pas niché. M. Schrenck a tué une femelle sur l'Oussouri le 27 août. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé commun sur le Baïkal méridional et en Daourie sur l'Onon et l'Argoun; ils s'y tiennent pendant les migrations sur les bords plats des lacs et des rivières, au printemps ils arrivent dans la moitié de mai et restent peu de temps, en automne ils viennent dans la deuxième moitié d'août et on les voit jusqu'à la moitié de septembre. Przewalski l'a trouvé dans le pays Oussourien et M. Kalinowski sur la côte de la mer du Japon. M. Pawlowski l'a trouvé sur le Willouï dans la moitié de juin.

Dans la table III de M. Palmén l'oiseau est signalé dans les points suivants de la côte glaciale de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï 66½°, Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr 74°, côte occidentale du pays de Taïmyr 76¼°, cours inférieur de la Lena 73½°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°.

L'abbé David l'a vu passer en grand nombre sur les côtes de la Chine, et il l'a rencontré en Mongolie en livrée complète d'été.

Genre **Eurynorhynchus**.

357. **Eurynorhynchus pygmaeus**.

Platalea pygmaea L. Mus. Ad. Frid. II Prodr. p. 26. — S.N. I, p. 231.

Eurynorhynchus griseus Nils. Orn. Suec. II, p. 29. — Cuv. Règn. an. I, p. 528.

Eurynorhynchus pygmaeus Pears. J.A.S.B. V. p. 129. — David et Oust. Ois. Chine, p. 474. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 100. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 152. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alasca, p. 112. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 326.

Eurynorhynchus orientalis Blyth, Ann. Mag. N.H. XIII, p. 178.

E. rostro ad apicem valde depresso et lato; latitudine ejus maxima fere dimidio minore longitudine partis denudatae culminis.

Ad. en habit d'été. Tête, nuque et devant du cou roux, le cervix strié et le dos maculé de noirâtre; scapulaires et remiges tertiaires d'un roux plus clair, ou d'une couleur ocre, à centre de chaque plume noir; tectrices alaires gris-brunâtres, à stries longitudinales noirâtres.

Ad. en habit d'hiver. Front, joues et toutes les parties inférieures blanches; parties supérieures (à l'exception du front) noirâtres, les plumes bordées de gris clair.

Jeune oiseau. Dos et scapulaires noirâtres, à bordures apicales des plumes blanchâtres et roussâtres sur les parties antérieures du dos et des scapulaires. Tectrices alaires au milieu noirâtres, à stries médianes plus foncées et bordures gris-brunâtres, les grandes terminées de blanc. Sommet de la tête grisâtre, à macules noirâtres et à bordures des plumes roussâtres; le reste de la tête, le devant du cou et les parties inférieures blanches, colorées légèrement de brun-grisâtre et d'isabelle aux parties antérieures.

Dimensions:

Longueur totale à peu près 152,5, aile 85—99, bec 20,3—25,4, largeur du bec à peu près 11,4, tarse 20,3—23 millimètres.

L'eurynorhynche habite en été la Sibérie orientale et passe jusqu'en Alasca; pour l'hiver il se rend aux Indes, passant par les îles Kouriles et le Japon.

En Sibérie c'est l'expédition du Prof. Nordenskjöld qui a trouvé ce bécasseau en grand nombre près du lieu de leur hivernage, non loin du détroit de Behring. Puis Mr. le Dr. Souprounenko a fourni au Musée de l'Académie Impériale de St. Pétersbourg deux exemplaires, tués dans l'île de Sakhaline pendant l'époque de migration.

Tribu **Limosinae.**

A. Bec droit.

A' Membrane entre le doigt interne et le médian rudimentaire; extrémité du bec non dilatée et dure *Limosa.*

A'' Membrane entre les doigts interne et médian bien développée; extrémité du bec légèrement dilatée à surface plissée dans l'état sec comme dans les Scolopacines *Pseudosclopax.*

B. Bec plus ou moins courbé en faucille *Numenius.*

Genre **Limosa.**

a. Bec parfaitement droit. Queue blanche à la base, terminée par une large bande noire *L. brevipes.*

b. Bec courbé légèrement en haut dans sa partie terminale; toute la queue blanche rayée en travers de gris foncé.

b' Partie postérieure du dos presque sans taches blanches. . . *L. Baueri.*

b'' Partie postérieure du dos blanche avec des taches brunes . *L. lapponica.*

358. Limosa melanura brevipes.

Limosa aegocephala Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 176 (part.). — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 218. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 331.

Limosa melanura Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 113.

Limosa melanuroides Gould, P.Z.S. 1846, p. 84. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 104; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 225; 1883, p. 340. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 167. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 85.

Limosa brevipes Schl. Mus. P.-Bas. Scolop. p. 21. — David et Oust. Ois. Chine, p. 460. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 220. — Blakist. Amend-List, B. Jap. p. 11. — Gigl. et Salvad, P.Z.S. 1887, p. 588.

Limosa aegocephala melanuroides Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 316.

Limosa limosa melanuroides Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 131.

Limosa melanura melanuroides Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 266.

L. capite, collo toto pectoreque supero rufis: pileo fusco striato, superciliis latissimis albidis, fascia praeoculari brunnea; gula alba, pectore fusco undulato; dorso scapularibusque terreno-griseis, maculis magnis nigris rufo circumscriptis variis; dorso infero terreno-brunneo; uropygio albo, abdomine albo, fusco undulato; lateribus griseis; tectricibus alarum minoribus anterioribus fumoso-brunneis, reliquis griseis, medio obscurioribus; remigibus rectricibusque nigris, basi albis.

♂ ad. en noces. Roux sur la tête, tout le cou et le haut de la poitrine, à sommet de la tête strié de brun foncé, la poitrine ondulée de brun, quelques stries fines au milieu du cou postérieur; un large sourcil isabelle-blanchâtre, moins prononcé derrière l'oeil, une lunule blanche au-dessous de l'oeil et la gorge blanches; dos et les scapulaires d'un gris terreux foncé, varié de grosses taches noires quadrangulaires bordées de roux, plus nombreuses sur les dernières et moins sur la région interscapulaire; dos inférieur d'un terreux plus obscur que celui du dos et unicolore; derrière du croupion et les suscaudales blancs, ces dernières terminées largement de noir; bas de la poitrine mélangé de gris, de roux et de blanc, abdomen blanc, le tout ondulé de brun, largement d'une nuance foncée sur la poitrine et moins largement sur le ventre; côtés du ventre gris; région anale et souscaudales blanches, les latérales de ces dernières bordées à l'extérieur de brun. Tectrices alaires le long du bord de l'aile d'un brun terreux foncé, les autres plus pâles bordées d'un gris plus clair, les grandes secondaires terminées largement de blanc; toutes les remiges noirâtres à base blanche de plus en plus longuement en s'approchant des dernières secondaires, dont la barbe externe est toute blanche; le blanc des primaires depuis la cinquième forme un miroir alaire assez volumineux sur l'aile pliée; les tertiaires d'un terreux semblable à celui du dos; sousalaires et axillaires blanches avec une rangée de taches terreuses le long du bord de l'aile. Queue noire à base blanche, beaucoup plus largement sur les externes; toutes les rectrices excepté les deux ou trois externes, terminées d'une bordure blanchâtre. Bec jaune orangé, à sommet et le tiers terminal brun-noirâtre; pattes noires; iris brun.

♀. Distincte du mâle par les nuances en général plus pâles; le roux du sommet de la tête grisâtre, à stries brunes plus fines; toutes les plumes rousses du cou et de la poitrine terminées de gris pâle, finement sur le premier et largement sur la dernière en couvrant une grande partie du fond roux; poitrine sans aucune trace de raies brunes, qui ne se montrent pas que sur les côtés de l'abdomen, le milieu de ce dernier étant blanc pur.

♂. Longueur de l'aile 190, queue 74, bec 94, tarse 70, partie dénuée des tibias 40, doigt médian 32, ongle 9 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 202, queue 80, bec 106, tarse 72, partie dénuée des tibias 40, doigt médian 35, ongle 10 millimètres.

Forme ne distincte de la *L. melanura* d'Europe que par une taille constamment un peu moins forte.

Les oeufs semblables en tout à ceux de la *L. melanura* d'Europe mais plus petits; ils ont le fond vert olivâtre pâle parsemé sur toute la surface de petites taches d'un olive brunâtre plus ou moins pâle, à macules de la gamme inférieure gris-olivâtres peu distinctes; les autres ont le fond d'un jaune de terre glaise pâle, et tirant sur quelques uns en une nuance vert-olivâtre, les taches en général plus grosses que sur les précédents, les inférieures gris-rougeâtres, les superficielles brunes plus ou moins foncées, assez grosses, mélangées avec des plus petites, disséminées d'une manière assez dense sur toute la surface, mais plus denses dans la moitié basale, quelquefois le gros bout même est barbouillé de brun; éclat

faible. Dimensions des oeufs des deux pontes de Kamtschatka: 1° 52—37; 51,2—37; 52,8—37; 53—37; 2° 55—36,8; 53—37; 56—35,5 millimètres. Coloration semblable dans les pontes.

Forme répandue depuis l'est de la Sibérie orientale, le Kamtschatka et les îles Commodores jusqu'en Australie.

M. Middendorff l'a trouvé nichant sur la grande île de Schantar, où le 23 août les jeunes étaient complètement formés. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré sur le Baïkal méridional et partout en Daourie, partout en petit nombre et de passage, principalement dans la moitié de mai; ses habitudes ressemblent en tout à celles de la forme européenne. Selon Przewalski elle niche en petit nombre dans le bassin du lac Khanka; sur la côte de la mer du Japon ce voyageur a rencontré dans la baie Possiet en septembre des troupes très nombreuses, qui arrivaient après le reflux sur les plages dénuées; depuis la moitié d'août on ne les voyait plus. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. La distribution de cette forme vers l'ouest de la Sibérie est inconnue». M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willouï où elle niche probablement.

«Le 24 mai 1856 les grandes troupes de ces barges furent rencontrées au Tareï-noor, les oiseaux furent très prudents, et ne se laissaient pas approcher à un coup de fusil. Dans une bande, dont le nombre d'individus dépassait une centaine, j'ai observé un combat acharné entre les paires, probablement les mâles luttaient pour la conquête des femelles. Bientôt elles disparurent, et on ne les voyait plus pendant tout l'été. En automne elles y arrivèrent en assez grand nombre. Aux environs d'Altansk les barges se rassemblaient le 12 août avec leurs jeunes non complètement grandis pour le voyage, et se tenaient avec les vanneaux. Le 13 août j'ai trouvé des grandes bandes sur les bords du lac Dschindagataï. Le 24 août elles se mirent au départ du Tareï-noor» (Radde.).

Selon Przewalski l'oiseau est très commun dans la Mongolie sud-orientale pendant le passage de printemps depuis la moitié d'avril jusqu'au premier tiers de mai; quelquefois on le rencontrait sur les bords des lacs en bandes composées de quelques centaines d'individus. Dans le bassin du Fleuve Jaune on les voyait souvent en août dans le plumage d'hiver. Sur le Koukou-noor les premiers arrivés se montrèrent le 4 avril.

Cette barge niche sans doute dans l'île de Sakhaline, dans le courant du mois d'août nous la rencontrions assez souvent à l'embouchure de la rivière Tym. Poljakow l'a tué dans la moitié de mai (v. st.) au voisinage d'Entoumoutou et de la Siska. Elle se distingue de la forme occidentale (*L. melanura*) par les dimensions moins fortes, quoiqu'on trouve des transitions». (Nikolski).

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris 3 exemplaires dans la Baie d'Olga, en septembre de 1879.

359. *Limosa lapponica*.

Limosa lapponica Briss. Orn. V, p. 281, tb. XXV, f. 1. — Naum. Natg. Deutschl. VIII, p. 446, tb. CCXV. — Schleg. Mus. P.-Bas. Scolop. p. 23. — Degl. et Gerbe. Ornith. Europ. II, p. 169. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk Fogelf. Vega-Exped. tb. III. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 86 exceptis synonymis.

Limosa grisea major Briss. Orn. V, p. 272 (veste hyem.).

Scolopax lapponica et *S. aegocephala* L. S.N. I, p. 246 (1766).

Scolopax leucophaea Lath. J. O. II, p. 719.

Totanus aegocephalus et *T. leucophaeus* Bechst. Orn. Taschb. II, p. 288, 289.

Totanus ferrugineus Meyer, Taschb. II, p. 374.

Limosa Meyeri Leisl. Nachtr. Bechst. Naturg. II, p. 172.

Limosa ferruginea Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 180. *L. barge* l. c., p. 180.

Totanus rufus Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 156.

L. dorso postico, uropygio, axillaribus subalaribusque albis, brunneo notatis.

♂ ad. en habit de noces. Les parties supérieures sont d'un brun foncé, avec des taches d'un roux châtain sur le sommet de la tête, le dos, les scapulaires et les remiges secondaires postérieures; le derrière du cou et les côtés de la tête sont d'une nuance plus rousse. Les tectrices alaires sont brun-grisâtres, à stries médianes plus foncées et à bordures apicales presque blanches; remiges brun-foncées, les secondaires et les primaires postérieures bordées de blanc. Croupion blanc, à stries foncées brunes sur les plumes du milieu; les sus-caudales et les rectrices sont blanches, traversées de raies brunes foncées. Le dessous d'un roux châtain vif, avec quelques stries noires sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen. Axillaires, les plus longues des souscaudales et les sousalaires blanches, les deux dernières à bandes transversales brunes obscures. Bec brun-foncé, plus pâle à la base; pieds, doigts et ongles noirs; iris brun.

♀ ad. La nuance châtaine des parties supérieures et inférieures est plus claire, et on trouve toujours un certain nombre de plumes qui ne diffèrent que peu de l'habit d'hiver.

Après la mue d'automne la couleur châtaine a disparu complètement des parties supérieures et inférieures et la poitrine inférieure, ainsi que le ventre, sont d'un blanc presque pur; la gorge et la partie supérieure de la poitrine sont d'un gris blanchâtre à stries plus foncées; les plumes du manteau sont d'un brun grisâtre à bordures pâles et stries longitudinales; les tectrices alaires, le croupion et les tectrices caudales supérieures ne diffèrent que peu de l'habit d'été. La queue est d'un gris cendré uniforme à marbrure faible à la base.

Les jeunes dans leur premier plumage ne diffèrent des adultes en habit d'hiver que par la couleur générale des parties supérieures plus brunâtre, surtout sur les scapulaires et les remiges secondaires postérieures, qui ont une légère teinte châtaine; la queue est striée en travers comme chez les oiseaux adultes en plumage d'été; la gorge, la poitrine et les côtés sont colorées d'une teinte isabelle.

Dimensions:

♂. Longueur de l'aile 200, queue 75, bec depuis les narines 60, partie dénuée du tibia 20, tarse 48, doigt médian 27 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 213, queue 71, bec depuis les narines 64, partie dénuée du tibia 24, tarse 51, doigt médian 28 millimètres.

Les oeufs de cet oiseau sont d'un olive-verdâtre, tantôt pâle, tantôt foncé, couvert de taches brunes plus foncées et de macules grisâtres. Leurs dimensions varient entre 52—60,7 mm. de longueur, sur 36,3—38,1 mm. de largeur.

La barge de Lapponie niche dans les parties septentrionales de l'Europe et de la Sibérie occidentale et hiverne sur les côtes de la mer Caspienne, en Afrique orientale et septentrionale et sur les côtes de la Méditerranée.

Sur la présence de cette forme dans la Sibérie orientale nous n'avons pas d'autre témoignage que celui de M. Seebohm, qui dit que l'exemplaire qu'il a pris sur le Yénisseï appartient incontestablement à la forme occidentale.

360. *Limosa lapponica Baueri*.

Limosa Baueri Naum. Vög. Deutschl. VIII, p. 429. — David et Oust. Ois. Chine, p. 459. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 588.

Limosa lapponica var. *Novae-Zelandiae* G. R. Gr. Voy. Ereb. Terror. B. p. 13. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 302.

Limosa Foxii Peale, Un. St. Expl. Exp. p. 231, tb. LXV.

Limosa uropygialis Gould. P.Z.S. 1848, p. 38; B. of Austral. VI, tb. XXIX. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 255. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross., I, p. 87 (part.).

Limosa rufa Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 114. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 217.

Limosa lapponica uropygialis Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Limosa lapponica Baueri Stejneger. Res. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 122; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 154. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 457. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 115.

Limosa rufa uropygialis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475.

L. supra brunnea, fulvo et rufescente varia, uropygio tectricibusque caudae superioribus albis, maculis magnis brunneis variis; subtus rufa, regione anali subcaudalibusque albis, his brunneo maculatis; alis brunneis, tectricibus albido marginatis; cauda fusco-grisea, fasciis transversalibus albis.

♀ ad. en passage au plumage de noces. Sommet de la tête brun à plumes bordées des deux côtés d'un fauve blanchâtre, formant sur le fond foncé des nombreuses stries claires beaucoup plus fines que les brunes; une large bande sourcilière d'un roussâtre pâle mélangée avec du blanchâtre traversant toute la longueur des côtés de la tête; côtés de la tête d'un blanchâtre mélangé avec du roux avec des petites taches brunes très denses sur les

lores, des stries très petites et rares sur le bas des joues et de longues sur la région auriculaire; face postérieure du cou d'un fauve grisâtre varié de stries brunes assez grosses, mais moins foncées et moins denses que celles du sommet de la tête; dos et les scapulaires bruns à toutes plumes bordées d'une manière irrégulière de fauve blanchâtre, dans les plumes fraîches la bordure terminale est blanchâtre tandis que sur les deux bords il y a une grosse macule subarrondie d'un roux ocreux sur le devant de ces parties, deux ou trois sur les postérieures; milieu du dos inférieur est d'un brun plus pâle que celui du dos à toutes plumes bordées très finement de blanc, tandis que les côtés du dos inférieur, le croupion et les suscaudales sont blancs, avec des grosses macules centrales brunes prolongées en deux branches longues vers la base des plumes, les suscaudales rayées en travers de brun de sorte que les bandes des deux couleurs sont presque d'égale largeur; dessous du corps est d'un roux peu intense mélangé avec beaucoup de plumes restées de la robe d'hiver, surtout sur le milieu du ventre où il y a très peu de plumes rousses; tout le cou et la région jugulaire variés de petites stries brunes, également sur les plumes blanchâtres comme sur la grande partie de plumes rousses; sur les côtés de l'abdomen les plumes rousses sont immaculées et ce n'est que sur quelques unes qu'il y a une petite strie centrale brune, tandis que les vieilles plumes blanches sont rayées en travers de brun, ces raies pour la plupart sont prolongées sur la baguette en un angle aigu; milieu du bas ventre blanc pur; souscaudales blanches variées de chevrons bruns. Ailes brunes à petites tectrices du devant même de l'aile bordées très finement de blanchâtre, toutes les autres ne sont foncées que finement le long de la baguette, puis pâles passant au grisâtre et entourées d'une bordure blanchâtre assez large et bien prononcée; remiges primaires brun-noirâtres à baguette blanche jusque près de l'extrémité et une bordure interne large blanche aspergée de brun dans la plus grande moitié basale, les postérieures entourées au bout d'une bordure blanche fine; secondaires grises bordées de blanc plus largement à l'extrémité que sur le bord externe; sousalaires blanches maculées de brun; axillaires rayées en travers d'une dizaine de bandes en chevrons d'un gris foncé et d'autant de blanches, d'égale largeur dans les deux couleurs. Queue d'un gris brunâtre traversée d'une dizaine de raies blanches, complètes sur la barbe interne, incomplètes et irrégulières sur l'externe. Bec long, graduellement aminci vers l'extrémité qui est légèrement renflée, légèrement recourbé en haut depuis la moitié de sa longueur, d'un gris rougeâtre clair dans la moitié basale, noirâtre dans la terminale; base de la mandibule plus pâle; pieds d'un noir-brunâtre, à doigts bordés d'un liséré cutané, membrane interne très courte, l'externe prolongée jusqu'à la première phalange; iris brun. (Oiseau de l'île de Behring, du 26 mai).

Les oiseaux adultes des deux sexes en robe d'hiver se distinguent de ceux en plumage parfait par un nombre moins grand de macules rousses au manteau, les bordures des plumes de cette partie moins nettes et plus grisâtres; bordures des tectrices alaires moins pures et moins claires, nulles sur les petites du devant de l'aile; rien de roux sur les côtés

de la tête et sur le dessous du corps, remplacé par le blanchâtre sale strié de brun au sourcil et sur le reste des côtés de la tête, par le blanchâtre sur la gorge et par le gris blanchâtre sur le cou, la région jugulaire et la poitrine, avec des stries brunes assez grosses au cou, petites et fines sur les deux autres parties, et des raies transversales grises sur la poitrine; milieu du ventre blanc, les flancs rayés en travers de brun. Croupion, remiges et rectrices comme ceux de la robe précédente.

Jeune oiseau en hiver semblable aux adultes en habit d'hiver, mais parfaitement distinct par les bordures des plumés dorsales plus blanches et plus régulières, les scapulaires postérieures bordées des deux côtés d'une série de grosses macules blanchâtres subtriangulaires; les bordures des tectrices alaires blanches, larges et plus régulières; le blanc plus prédominant sur tout le dos inférieur, et sur le croupion; en dessous tout le devant et les côtés du cou ainsi que toute la poitrine sont d'un gris pâle varié de stries brunes très petites et très fines; milieu de tout l'abdomen blanc pur, flancs lavés de grisâtre et ne variés que des stries brunes très fines; queue traversée de raies blanches et brunes complètes sur les deux barbes de toutes les rectrices.

♂. Longueur totale 390, vol 700, aile 206, queue 70, bec 85, tarse 52, partie dénuée des tibias 23, doigt médian 29, ongle 5 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♂. Longueur totale 356, vol 680, aile 199, queue 68, bec 80, tarse 50, partie dénuée des tibias 25, doigt médian 30, ongle 4,5 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♀. Longueur totale 466, vol 766, aile 225, queue 75, bec 101, tarse 55, partie dénuée des tibias 25, doigt médian 30, ongle 5,5 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♀. Longueur totale 427, vol 780, aile 236, queue 80, bec 98, tarse 55, partie dénuée des tibias 25, doigt médian 28, ongle 6 millimètres. (Oiseau de l'île de Behring).

Dimensions données par M. Stejneger des oiseaux de l'île de Behring.

♂. Longueur totale 388, aile 214, queue 79, culmen 80, tarse 55, doigt médian avec l'ongle 33 millimètres.

♂. Longueur totale 388, aile 222, queue 81, culmen 81, tarse 55, doigt médian avec l'ongle 37 millimètres.

♂. Longueur totale 390, aile 222, queue 76, culmen 89, tarse 54, doigt médian avec l'ongle 35 millimètres.

♂. Longueur totale 376, aile 222, queue 78, culmen 78, tarse 53, doigt médian avec l'ongle 34 millimètres.

♂. Longueur totale 372, aile 213, queue 79, culmen 78, tarse 55, doigt médian avec l'ongle 34 millimètres.

Cette race orientale se distingue principalement de la *Limosa lapponica* typique par une taille un peu plus forte, par le roux en robe de noces moins intense, et le blanc moins dominant au dos inférieur et le croupion à taches brunes beaucoup plus grosses.

Oiseau répandu dans l'Australie, la Nouvelle Zelande, la Nouvelle Calédonie, les îles Viti, les Nouvelles Hébrides, les Moluques, Timor, Java, Celebes, la Chine, la Mongolie, le

Japon, la Sibérie orientale et les îles Commodores; en Amérique il se trouve sur la côte d'Alaska jusqu'à la Californie inférieure.

M. Middendorff l'a trouvé nichant sur le Taïmyr dans les toundras élevés, où les oeufs ne furent pas faciles à découvrir, car les oiseaux, sitôt qu'ils aperçoivent l'homme au loin, arrivent à sa rencontre avec un grand vacarme, ce qui empêche de s'orienter où est le lieu de leur nidification; au commencement de juillet on a trouvé des oeufs, et le 23 août on a vu les derniers oiseaux de cette espèce au 75° L. N. Sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk M. Middendorff a tué une paire d'adultes, dont les organes sexuels n'étaient pas développés, ce qui permet de supposer qu'ils ne nichaient pas dans la contrée. Dybowski a fourni des oiseaux en plumage de noces des îles Commodores, et Kalinowski des oiseaux en plumage d'hiver de Sidemi sur la côte de la mer du Japon.

Selon M. Stejneger cette barge visite régulièrement les îles Commodores dans les saisons des migrations. En 1883 les premiers furent observés le 10 mai dans la Baie de Fedoskija, dans l'île de Behring, les exemplaires furent aussi obtenus dans la deuxième moitié de septembre; la même année, on a vu dans l'île de Cuivre un oiseau solitaire dans la moitié de juillet et le 30 de ce mois dans une autre localité de cette île.

L'abbé David l'a pris au mois de mai dans le pays d'Ordos, et au mois de novembre à Takou, en avril il l'a vu à Changhaï; quelques uns même séjournent pendant tout l'hiver dans la Chine méridionale. Selon M. Kalinowski oiseau très rare en automne dans les rizières de la Corée.

Dans la Table III de M. Palmén cette barge n'est signalée que d'après le témoignage de M. Middendorff des environs du fleuve Taïmyr; l'expédition n'a obtenu d'exemplaires que de la part de M. Grebnitzki.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a recueilli deux oiseaux dans la Baie d'Olga en septembre de 1879.

Genre *Pseudoscolopax*.

361. *Pseudoscolopax semipalmata*.

Pseudoscolopax semipalmata (Jerd). Blyth, J.A.S. B. 1848, p. 252. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 104; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 255. — David et Oust. Ois. Chine, p. 474, tb. CXXI.

Micropalama Taczanowskia J. Verr. Rev. et Mag. Zool. 1860, p. 206, tb. XIV.

P. pileo medio, dorso scapularibusque fusco-brunneis, plumis rufescente aut griseo marginatis; dorso infero, uropygio tectricibusque caudae superioribus albis, dense fusco maculatis; collo toto, pectore abdomineque rufis; ventre albido, rufescente plus aut minus lavato; lateribus abdominis brunneo transfasciatis; alis brunneis,

tectricibus albido marginatis; cauda albo fuscoque transfasciata; subalaribus albis, campterio fusco maculato; rostro pedibusque nigris.

♂ ad. en noces. Milieu du sommet de la tête brun, à plumes bordées de fauve au vertex et de roux au cervix et sur la nuque; front et le devant des joues fauve pâle avec des nombreuses petites macules brunes sur le milieu des lores, rangées en une grosse ligne au-devant de l'oeil; la partie postérieure des côtés de la tête, tout le cou, la poitrine et l'abdomen sont d'un roux intense, avec les stries brunes fines sur le derrière du cou, le milieu de l'abdomen varié par le blanchâtre de l'extrémité des plumes de cette partie; dos et les scapulaires brun-foncés à plumes bordées largement sur les côtés de roussâtre et de gris fauve sur les plumes restées du plumage précédent; dos inférieur, croupion et les tectrices supérieures de la queue blancs, variés de nombreuses taches brunes, qui sur les tectrices sont au nombre de quelques raies transversales et un chevron préapical; bas ventre blanchâtre plus ou moins coloré de roux; tout le côté de l'abdomen traversé par des raies onduleuses brunes assez fines; souscaudales blanches rayées en travers finement de brun, les médianes colorées de roux. Tectrices alaires brunes bordées de blanchâtre très finement sur celles du devant de l'aile et largement sur les autres, les grandes primaires n'ont qu'une bordure terminale très fine; remiges brunes à baguette blanche dans l'externe, d'un blanc coloré en grande partie de brun dans les cinq suivantes, blanches dans les autres primaires; les primaires en commençant de la sixième ont une bordure et une ligne médiane blanches; les secondaires bordées largement de blanc à l'extérieur et à l'extrémité; le blanc étant prédominant sur les postérieures, tertiaires brunes bordées largement de roux; sous-alaires et axillaires blanches, avec une rangée de nombreuses taches brunes au bord de l'aile et un gros chevron brun sur les grandes tectrices primaires; toutes les remiges bordées largement de blanc sur leur barbe interne. Queue brune traversée de huit raies blanches. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ ad. en noces. Distincte du mâle par les bordures au sommet de la tête d'un roux moins pur; celles du dos et des scapulaires d'un gris fauve, sur quelques plumes cependant fraîches elles sont rousses et le milieu des plumes presque noir; le derrière du cou est d'un roux faible à stries brunes plus grosses; le roux du dessous plus pâle, et varié partout par les extrémités blanchâtres des plumes; le blanchâtre dominant au milieu de l'abdomen; quelques stries brunâtres au milieu de la région jugulaire; le fond du ventre et des souscaudales blanc pur; côtés de l'abdomen largement blancs ondulés de brun.

♂. Longueur de l'aile 170, queue 76, bec 78, tarse 50, partie dénudée des tibias 25, doigt médian 30, ongle 6, longueur de la membrane entre les doigts externe et le médian au milieu 9, entre le doigt interne et le médian 7 millimètres.

♀. Longueur totale 357, vol 597, aile 180, queue 77, bec 84, tarse 52, partie dénudée des tibias 25, doigt médian 31, ongle 6 millimètres.

Ce curieux échassier a été découvert dans l'Inde par le Dr. Jerdon; le premier

exemplaire sibérien a été envoyé au Musée de Varsovie en 1858 par feu M. Moszynski de Tschita en Daourie. Puis le Dr. Dybowski a vu un exemplaire au Musée de la Société Géographique d'Irkoutsk; ensuite en 1873 Dybowski et Godlewski l'ont rencontré en grand nombre sur les bords marécageux du fleuve Argoun en Daourie méridionale, aux environs du Vieux Tsurukhaitui, où ils arrivèrent en mai et séjournèrent assez longtemps, puis ils ont disparu. Quelques unes des femelles tuées étaient au point de pondre, elles avaient dans l'oviducte l'oeuf tout formé, à coque faible, faiblement colorée et impossible à conserver, ce qui prouve que la localité dans laquelle l'oiseau nichait est peu éloignée, mais qui n'a pas pu être retrouvée par nos voyageurs. L'abbé David dit seulement que l'oiseau a été retrouvé en Mongolie ainsi que dans la Chine, où il passe quelquefois l'hiver, mais où il est toujours peu répandu.

Genre *Numenius*.

- a. Sommet de la tête brun strié de fauve
 - a' Dos inférieur et croupion blanc pur *N. lineatus*.
 - a'' Dos inférieur et croupion brun varié de blanchâtre ou de fauve. *N. cyanopus*.
- b. Sommet de la tête brun traversé par une ligne médiane blanchâtre.
 - b' Remiges primaires traversées de bandes foncées; dos postérieur et croupion fortement maculés de brun *N. variegatus*.
 - b'' Remiges primaires sans bandes foncées
 - ba. Devant du tarse scutellé, partie postérieure réticulée *N. borealis*.
 - bb. Parties antérieure et postérieure du tarse scutellées. *N. minutus*.

362. *Numenius arquatus lineatus*.

- Numenius arquata* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 186 (part.). — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337.
Numenius lineatus Cuv. Règn. an. 2 Ed. I, p. 52, nota 2. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 103; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 255. — David et Oust. Ois. Chine, p. 457.
Numenius major Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 110 (part.).
Numenius arquatus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 81 (part.).
Numenius arquatus lineatus Seeb. Spec. of the Gen. *Numenius*. Zoologist, 1886, p. 144.

N. supra griseo et fusco varius, uropygio tectricibusque caudae superioribus pure albis; subtus albus, fusco striatus; ventre medio late immaculato; alis brunneis, tectricibus remigibusque secundariis latissime albo variis; cauda alba, dimidio apicali brunneo transfasciata; rostro nigro, mandibula basi late albida.

Caractères. Bec de la ♀ dépassant le double de la hauteur du tarse, à courbure assez

faible, commençant à se manifester dans le tiers basal de sa longueur, atténuée dans sa partie terminale; croupion blanc pur; beaucoup de blanc dans la queue.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête couvert de plumes brunes au milieu à bordures latérales fauves blanchâtres ou blanchâtres, formant des stries plus ou moins petites au front, puis grosses dépassant en largeur les stries claires intermédiaires; bande sourcilière blanche très large, striée de brun au-dessus et derrière l'oeil; côtés de la tête blanchâtres striés de brun avec une large bande colorée de brunâtre devant l'oeil; tout le dos et les scapulaires à plumes largement brun foncé au milieu à bordures latérales larges d'un fauve, grisâtre en partie; les bordures des scapulaires postérieures remplacées par une série de grosses taches subtriangulaires; dos inférieur et croupion blanc pur, quelques plumes postérieures de ce dernier ayant une strie médiane brune plus ou moins fine; tectrices supérieures de la queue blanches avec une strie médiane brune, remplacée quelquefois de quelques taches sur une des barbes, manquant quelquefois presque en entier; tout le cou et tout le dessous du corps est blanc, coloré légèrement d'isabelle sur tout le cou jusqu'au haut de l'abdomen; gorge et milieu du bas ventre immaculés, le reste varié de stries brunes fines sur tout le cou et le milieu du ventre, plus grosses sur le reste; les plus grosses sur les côtés mêmes de l'abdomen qui seules sont élargies en embranchements peu nombreux chez la femelle; côtés du bas ventre et le plumage des tibias blanc-pur; stries médianes aux souscaudales très fines ou nulles. Ailes brunes à tectrices bordées de blanchâtre, très finement sur celles du bord de l'aile; largement et passant graduellement au brun médian sur les autres; les cinq remiges primaires sont toutes brunes largement à l'extérieur, sur les autres le bord de la barbe externe est pourvu d'une série de taches blanches, et d'une bordure terminale blanche, qui sont plus grosses dans les secondaires; la barbe interne de toutes les remiges traversée de bandes blanches dans la plus grande moitié de la largeur des secondaires; sousalaires et axillaires blanches avec quelques taches brunes au bord même de l'aile, et quelques grosses taches grises sur les grandes tectrices. Queue blanche, ou colorée légèrement de grisâtre dans sa partie terminale, traversée de neuf raies brunes chez le mâle, tandis que chez la femelle il n'y a aux remiges externes que 5 ou 7, dont deux terminales sont seulement complètes, tandis que les autres ne sont marqués que par une tache sur chacune des barbes; sur les médianes il y en a 8 complètes. Bec noir à mandibule carnée brunâtre jusque près de la moitié; pattes grises; iris brun foncé.

♂. Longueur de l'aile 300, queue 115, bec depuis la commissure en diamètre 132, dans la courbe depuis le front 129, tarse 82, partie dénudée des tibias 26, doigt médian 40, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur totale 690, vol 1135, aile 315, queue 110, bec depuis la commissure en diamètre 187—188, dans la courbe depuis le front 190—191, tarse 89, partie dénudée des tibias 35, doigt médian 43, ongle 7,5 millimètres.

Oiseau voisin du *N. arquatus* d'Europe et de l'Afrique septentrionale, mais distinct par une taille plus forte, le bec beaucoup plus long, le blanc du dos inférieur et du croupion

pur immaculé, la queue blanche, les stries du dessous plus aiguës, le manque complet de taches latérales aux plumes de la poitrine et du ventre, les raies des flancs beaucoup moins développées, point de stries sur les côtés du bas ventre, les sousalaires beaucoup moins maculées presque pures, axillaires non rayées.

Les oeufs sont semblables à ceux du *N. arquatus* de l'Europe, ils ont le fond d'un vert olivâtre pâle, quelquefois d'une nuance sale, et quelquefois tirant un peu au roussâtre; les taches inférieures sont d'un gris brunâtre assez pâle, les superficielles d'un brun foncé ou d'un brun olivâtre assez pâle; les foncées sont quelquefois noirâtres en partie; le plus souvent les taches sont assez petites mélangées avec quelques grosses, disposées sur la moitié basale, dans les autres toutes les taches sont petites surtout les olives; en général plus nombreuses et plus grosses dans la moitié basale; l'éclat est faible. Dimensions des oeufs de la Daourie: 66,5—50; 67,6—46; 68—48; 69,6—47,7; 71—48 millimètres.

Forme répandue depuis le Japon, la Sibérie orientale, la Chine et la Mongolie, paraissant s'étendre dans ses migrations jusqu'au sud de l'Afrique et remplaçant dans l'extrême orient la forme occidentale; les limites de sa dispersion vers l'ouest sont inconnues. Observée par MM. Dybowski et Godlewski sur le Baïkal méridional et dans toutes les localités de la Daourie qu'ils ont visitées.

M. Godlewski dit qu'ils n'ont trouvé ce courlis nichant qu'en Daourie, sur l'Onon et et aux environs de Darassoun. Partout ailleurs il n'était que de passage, il y arrive à la fin d'avril par petites troupes ou isolément, en août il vient en bandes plus nombreuses et se laisse voir jusqu'aux premiers jours de septembre. Selon la relation de ce voyageur ses habitudes sont tout à fait les mêmes que celles du *N. arquatus*. Il niche dans des lieux découverts dans les prairies ou dans des pâturages vastes. Dans une petite cavité pratiquée dans le terrain sec il construit un nid composé d'herbes sèches. Dans la fin de mai il commence à couvrir. Comme l'oiseau d'Europe la femelle est très attentive sur le nid, si tôt qu'elle aperçoit l'homme à une grande distance elle le quitte et s'éloigne à pieds assez loin, puis elle s'envole et tournoye en criant dans les différentes directions. Il est donc très difficile de trouver ses oeufs, et ce n'est que par hasard qu'on parvient quelquefois à les découvrir au milieu de ces vastes plaines. Le mâle donne ordinairement le premier l'alarme et prévient la femelle du danger. Au près des petits ils sont plus courageux, ne cessent de voler autour de l'ennemi tant qu'il se trouve au voisinage et s'approchent quelquefois à une distance d'un coup de fusil.

363. *Numenius cyanopus*.

Scelopax arquata Penn. Cook's Voy. Pacif. III, p. 357.

Numenius cyanopus Vieill. N. D. H. N. 2. Ed. VIII, p. 306. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 317; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133. — Seeb. Spec. of the gen. *Numenius*. Zoologist, 1886, p. 148. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 459. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 588.

- Numenius australis* Gould, P.Z.S. 1837, p. 155; B. Austr. VI, tb. XLII. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 426. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 338. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 178. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1874, p. 336; 1876, p. 201. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 82. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475.
- Numenius major* Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. (Atlas) tb. LXVI. — Swinh. Ibis, 1876, p. 334. — Blakist. and Pryer, Ibis, 1878, p. 222; Tr. As. Soc. Jap. 1880, p. 197 (pt.).
- Numenius rufescens* Gould, P.Z.S. 1862, p. 286.
- Numenius tahitiensis* Swinh. P.Z.S. 1871, p. 410. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 254. — Dyb. et Taz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 458.

N. supra rufescente et fusco varius; uropygio tectricibusque caudae superioribus dorso concoloribus; subtus isabellinus aut rufescens, ex toto fusco striatus; alis brunneis, tectricibus albido late limbatis; cauda grisea, fasciis transversalibus fuscis; rostro nigro, mandibula dimidio basali pallida.

Caractères. Bec de la ♀ dépassant le double de la hauteur du tarse à courbure faible commençant à se manifester près de la moitié de la longueur, peu atténué dans sa partie terminale; point de blanc ni au croupion ni à la queue.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête d'un roussâtre pâle ou grisâtre varié de grosses stries brun-foncées aussi larges que le clair des bordures latérales; stries brunes au front très grosses et nombreuses; une bande sourcilière blanchâtre très large à stries brunes fines; cou postérieur d'une nuance plus pâle que celle du sommet de la tête, à stries brunes plus fines; dos et les scapulaires à plumes largement brun-noires au milieu à bordures latérales larges grises sur les plumes de l'année passée et d'un roux plus ou moins vif sur les plumes fraîches; dos inférieur et croupion gris à disque des plumes brun, atteignant l'extrémité des plumes par un prolongement atténué; suscaudales grises ou rousses traversées de quelques raies brunes; côtés de la tête blanc-isabelles striés finement de brun, ces stries très petites sur le devant du visage, très denses formant une grosse tache brune devant l'oeil, longues sur la région auriculaire; gorge largement blanche; le fond de tout le dessous du corps et des côtés du cou isabelle pâle nuancé d'une manière irrégulière de roussâtre au cou, le tout strié de brun, ces stries très fines au cou deviennent graduellement plus grosses en descendant sur le bas du corps, le plus grosses sur les côtés où elles donnent quelques raies transversales, fines au milieu du ventre, fines mais longues sur les souscaudales, les postérieures de ces dernières rayées en travers de brun. Ailes brunes à toutes les tectrices bordées de blanchâtre, ces bordures sont fines et nettement limitées sur les petites du devant de l'aile, tandis que dans les autres tectrices elles sont de plus en plus grosses et passent en une nuance brune pâle, ne laissant de foncé que peu largement le long du milieu même des plumes; les quatre ou cinq remiges primaires externes sont largement d'un brun pur à l'extérieur, les autres à barbe externe bordée d'une série de grosses taches blanchâtres, puis blanches et ont une bordure terminale blanche; taches blanches plus grosses sur les

secondaires; barbe interne de toutes rayée largement de blanc; les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires brunes n'ayant qu'une bordure terminale blanche; sousalaires blanc-isabelles avec des grosses et nombreuses taches brunes; axillaires blanches rayées en travers de brun, ces raies réunies au milieu des plumes en une bande continue. Queue grise traversée d'une dizaine de raies brunes, à fond des rectrices médianes coloré souvent d'une légère nuance roussâtre, tandis que celui des externes est en grande partie blanc. Bec noir, à mandibule carnée pâle dans sa moitié basale; pattes d'un gris bleuâtre; iris brun foncé.

Outre une grande différence de la taille les deux sexes ne présentent entre elles aucune autre différence.

La description est prise des oiseaux tués en mai et en juillet; tous présentent la grande pluralité des plumes usées, mélangées avec quelques plumes fraîches, les bordures des plumes usées du dos et des scapulaires sont encore fortement rousses, tandis qu'elles sont grises sans aucune trace de nuance roussâtre dans la femelle, cette dernière a aussi une nuance roussâtre très faible au sommet de la tête.

Jeune mâle en premier plumage a toutes les bordures roussâtres aux plumes du dos et des scapulaires plus régulières, celles des scapulaires postérieures et des remiges tertiaires composées d'une série de taches plus régulières et plus arrondies; le dos inférieur et le croupion parsemé de grosses gouttes roussâtres sur un fond brun; toutes les stries du dessous beaucoup plus fines, non aiguës à l'extrémité et au contraire élargies au bout même en forme de pinceau très petit, le milieu du bas ventre non strié; les bordures des tectrices alaires fauve-pâles; le fond des bandes claires des rectrices coloré de roussâtre.

♂. Longueur totale 605, vol 1062, aile 295, queue 110, bec depuis la commissure en diamètre 160, depuis les plumes frontales en courbe 165, tarse 82, doigt médian 42, ongle 6 millimètres. L'extrémité de la queue et des ailes ne présentant aucune différence.

♀. Longueur totale 660, vol 1060, aile 313, queue 120, bec depuis la commissure en diamètre 197, depuis les plumes frontales en courbe 202, tarse 95, partie dénudée des tibias 28, doigt médian 46, ongle 7, queue dépassant l'aile de 20 millimètres.

Courlis fort répandu dans l'est de l'ancien continent et sur les grandes îles de l'Océan austral, commun et nichant dans presque toute la Nouvelle Hollande, observé dans les îles Gilolo, les Moluques, Sandwich, les îles de la Société, la Nouvelle Calédonie, dans les îles de la Sonde, à Formose, au Japon et dans beaucoup d'autres. Sur le continent asiatique selon l'abbé David il se trouve en grand nombre en Chine pendant la belle saison. De la Sibérie orientale c'est M. Schrenck qui a donné la première indication d'après son jeune exemplaire tué sur l'Amour méridional, entre les embouchures de l'Oussouri et du Ssougari et des deux exemplaires du voyage de Wosnessenski et de Maack, dont un provenait de l'île de Behring 55° L. N., l'autre du Wilouï au 64° L. N. Puis il a été retrouvé par M. Radde et par le Colonel Przewalski. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé sur le Baïkal méridional, sur le fleuve Argoun en Daourie, dans le pays Oussourien et sur a côte de la mer du Japon, puis le Dr. Dybowski à Kamtschatka et dans l'île de Behring.

Un des oiseaux du Kamtschatka était aussi jeune qu'il était incapable à faire un grand voyage. Accidentel sur la côte d'Alaska. M. Godlewski dit que dans toutes les localités où il les a trouvés ces oiseaux étaient de passage, ils arrivaient en mai isolément, plus rarement par petites troupes composées de quelques individus, et s'arrêtaient pour peu de temps. Dans la moitié d'août ils arrivaient une seconde fois et on les voyait jusqu'à la moitié de septembre, en bandes nombreuses. C'est un oiseau très rusé.

M. Radde a tué 4 oiseaux adultes le 19 juin au voisinage de l'embouchure de Koumara; ils se tenaient dans un coin plat d'un îlot, couvert en partie de gravier et en partie de sable, et qui pendant l'eau basse était sec. Le 22 avril 1858 M. Radde les a aussi vus dans les plaines au-devant des montagnes Boureia.

Selon M. Kalinowski on rencontre ce courlis en Corée dans toutes les saisons, rarement en hiver.

L'expédition italienne de la Corvette «Vettor Pisani» a recueillie deux exemplaires à Wladiwostok en octobre de 1879.

364. *Numenius phaeopus variegatus*.

Numenius variegatus Scop. Del. F. Fl. Insubr. II, p. 99 (Ed. Newt.).

Numenius phaeopus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 169 (part.). — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 340. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 254. — David et Oust. Ois. Chine, p. 457.

Numenius uropygialis Gould. P.Z.S. 1840, p. 175. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 84.

Numenius melanorhynchus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 340. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Numenius phaeopus variegatus Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 138. — Seeb. Spec. of the gen. Numen. Zoologist, 1886, 145. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 457. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 267.

N. supra terreno-brunneus, plumis griseo marginatis; pileo brunneo, linea mediana albida bipartito; dorso infero uropygioque albidis, plumis fusco centratis; lateribus capitis cum superciliis latissimis albis, fusco striatis; fascia transoculari brunnea; gula late alba; collo juguloque isabellino-albidis, brunneo dense striatis; ventre medio albo, immaculato; cauda grisea, brunneo transfasciata; rostro crasso, nigricante, mandibula inferiore basi brunnea.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête brun foncé presque uniforme, séparé en deux par une ligne médiane blanchâtre plus ou moins complète; côtés de la tête largement blanchâtres variés de nombreuses petites stries brunes, traversées par une raie transoculaire brune, découpant une bande sourcilière très large prolongée depuis la naissance du bec jusqu'à la nuque, les stries foncées de la région auriculaire plus grosses que celles des joues; nuque varée de blanchâtre et de brun foncé; tout le côté postérieur du cou d'un gris terreux à

centre des plumes brun; dos et les scapulaires d'un brun foncé, à toutes plumes bordées de gris, ces bordures moins larges sur la région interscapulaire, plus larges et plus claires sur les scapulaires; dos inférieur et croupion blancs à disque brun dans toutes les plumes, formant une maculature assez grosse plus fine dans les autres; suscaudales rayées en travers de brun et de gris ou de blanc grisâtre. Gorge blanche, parsemée dans sa partie postérieure de stries brunes très petites; tout le devant et les côtés du cou et la région jugulaire sont d'un blanc grisâtre ou légèrement isabelle variés de nombreuses stries brunes assez grosses; le reste du dessous est blanc ou d'un blanc légèrement isabelle strié de brun et varié de quelques taches en chevron, sur le haut de l'abdomen et les côtés, les flancs mêmes traversés de raies foncées assez larges; milieu même du ventre immaculé; souscaudales rayées en travers d'ondules brunes. Tectrices alaires d'un brun foncé au milieu et largement grises sur les côtés et à l'extrémité; variées de taches blanchâtres et de bordures pareilles; remiges brunes à bague blanche pure dans la première, passant graduellement au brun dans les suivantes; la barbe interne des primaires traversée jusqu'au delà des deux tiers basals d'une nombreuse série de raies triangulaires blanches, sur la barbe externe de la sixième commencent à se montrer au bord les traces de raies blanchâtres, qui sont bien prononcées sur les suivantes, largement interrompues au milieu des plumes; sousalaires et axillaires blanches rayées en travers de brun. Queue grise traversée de huit raies brunes et de neuf sur les médianes, l'extrémité des rectrices bordée de blanc. Bec noirâtre à base de la mandibule inférieure d'un brunâtre foncé; épais jusqu'à l'extrémité, presque droit jusqu'à la moitié de la longueur, puis fort courbé; pattes d'un plombé foncé à ongles noirs; iris brun très foncé.

♂. Longueur totale 447, vol 800, aile 227, queue 96, bec 84, tarse 53, doigt médian 33, ongle 5,5, partie dénuée des tibias 23, queue dépassant les ailes de 12 mm.

♂. Longueur de l'aile 233, queue 93, bec 83, tarse 54, doigt médian 32, ongle 6 mm.

♀. Longueur totale 468, vol 820, aile 248, queue 100, bec 92, tarse 56, doigt médian 33, ongle 5,5, partie dénuée des tibias 25, queue ne dépassant les ailes.

Description des oiseaux de Sidemi tués le 31 mai.

La femelle de Kamtschatka ne se distingue des oiseaux précédents, que par tout l'abdomen plus fortement ondulé de brun, ne laissant de blanc pur que sur une espace très restreinte du milieu du bas ventre; cet exemplaire a aussi les taches blanches des tectrices alaires faiblement prononcées par l'usure des plumes. Le bec est également épais jusqu'au bout comme chez les précédents.

Longueur de l'aile 240, queue 92, bec en diamètre 91, en courbe en commençant du front 90, tarse 56, partie dénuée des tibias 20, doigt médian 31, ongle 7 millimètres.

Le mâle adulte de l'île de Behring se distingue des précédents par les plumes du sommet de la tête fort palies dans sa plus grande partie antérieure et médiane, à disque plus foncé très peu visible à l'extérieur, ce qui fait que la raie médiane blanche est très peu distincte et moins complète. En dessous les taches transversales foncées se trouvent

seulement sur la poitrine et les flancs, tandis que tout le milieu de l'abdomen n'est varié que de nombreuses stries brunes fines, et les taches transversales ne sont pas visibles à l'extérieur; le blanc pur est également réduit au milieu du bas ventre comme chez la femelle de Kamtschatka.

Le bec de cet exemplaire a une forme différente des oiseaux précédents en ce qu'il est plus atténué dans sa partie terminale.

Longueur de l'aile 248, queue 100, bec en diamètre 85, en courbe en commençant du front 84, tarse 57, partie dénuée des tibias 20, doigt médian 31, ongle 7 millimètres.

Jeune oiseau en premier plumage de Darassoun en Daourie. Distinct des adultes par le brun du sommet de la tête très foncé et parfaitement uniforme, à ligne médiane régulière; le fond du dos et des scapulaires est d'un brun aussi foncé et aussi uniforme que celui du sommet de la tête, toutes les plumes de ces parties sont bordées des deux côtés de macules blanc-jaunâtres disposées par paires; croupion moins fortement tacheté de brun; suscaudales rayées de blanc roussâtre et de brun; milieu de l'abdomen largement blanc pur, ainsi que les souscaudales médianes; tectrices alaires bordées sur les côtés de taches semblables à celles du dos, mais plus nombreuses et plus grosses; des parcelles taches au bord externe des remiges secondaires; toutes les remiges bordées au bout de blanchâtre en commençant de la quatrième; des bordures pareilles assez larges au bout des rectrices. Bec beaucoup plus court que celui des adultes et moins épais, longuement jaune pâle à la base de la mandibule.

♂ juv. Longueur de l'aile 225, queue 90, bec 60, tarse 56 millimètres.

Selon M. Stejneger dans les oiseaux frais: L'iris est brun foncé; bec noir brunâtre, à base grise roussâtre; pattes d'un gris bleuâtre clair, les articulations d'un gris plus foncé.

Cette forme remplaçant dans l'extrême orient le *N. phocopus* L. est répandue depuis la Sibérie orientale, la Chine, les îles Celebes, Ceram, Nouvelle Guinée, Pelew, l'Australie et la Tasmanie.

En Sibérie orientale ce courlis est fort répandu, mais ne paraît pas être commun, car il n'a pas été trouvé par plusieurs voyageurs dans ce pays. Gmelin l'a vu dans la Transbaïkalie; Steller ne l'a rencontré qu'au Kamtschatka, où il arrive en grand nombre en automne, lorsque les baies mûrissent dans les marais, et se tient dans les bruyères du bord de la mer où il se rassasie de fruits et surtout de ceux de l'*Empetrum nigrum*, qui donne la couleur violette à ses excréments; en octobre la neige le décide à quitter la contrée; en automne il est gras et estimé, on le prend donc en lacets. M. A. Walecki dit que pendant son séjour en Daourie il le rencontrait souvent à la fin d'été dans le fond des forêts où il y avait des baies, surtout celles de myrtilles en abondance, avec lesquelles l'oiseau se nourrissait. MM. Dybowski et Godlewski le rencontraient sur le Baïkal et en Daourie, mais seulement au passage pendant tout le mois d'août. Quoiqu'on l'y rencontre assez souvent mais toujours solitaire, et quoiqu'il y en a quelques uns sur une surface assez restreinte, il

ne se réunissent jamais en troupe. On le trouve souvent au bord des eaux, et il est assez craintif. Dybowski l'a observé et recueilli des exemplaires au Kamtschatka et dans les îles Commodores. Kalinowski a fourni des exemplaires adultes de Sidemi.

Selon M. Stejneger il visite les îles Commodores dans les époques de la migration en troupes nombreuses.

Selon toute la probabilité ce courlis niche dans la région des toundras du bord oriental de l'île de Sakhaline, en août nous rencontrons des grandes troupes sur les toundras de la baie Nyiskoï, ils s'y nourrissent de myrtilles et d'autres baies. C'est l'unique espèce du genre que nous avons vu dans l'île (Nikolski).

Selon M. Kalinowski il est commun en Corée au passage de printemps sur la côte et partout dans les montagnes.

Selon l'abbé David il est assez commun en Chine, et se trouve en vente sur le marché de Changhai au mois d'avril et de mai, ainsi qu'en automne.

365. *Numenius borealis*.

Scelopax borealis Forst. Phil. Tr. LXII, p. 411, 431 (1772).

Numenius borealis Lath. Ind. Orn. II, p. 712. — Nelson, Cruise of the Corwin, 1883, p. 90. —

Seeb. Hist. Brit. B. III, p. 104. — Review of the Spec. of Gen. Numen. in Zoologist. 1886, p. 147. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 159.

Numenius brevirostris Licht. Verz. Doubl. p. 75.

Numenius microrhynchus Phil. et Landb. Wieg. Arch. 1866, p. 129.

«Ce courlis est semblable au *N. phaeopus*, mais il est d'un poids à moitié plus faible, à dimensions du sixième moins grandes. Les différences du plumage attribuées aux sexes présentent peu d'importance et ne dépendent que de la saison, de l'usure des plumes en été et de leur largeur en hiver. Les parties supérieures des adultes sont d'un brun foncé, strié de fauve au sommet de la tête, au cou et sur les tectrices alaires, tacheté de cette dernière couleur au dos, sur les scapulaires et au croupion, imparfaitement rayé sur la barbe interne des remiges secondaires, à raies complètes sur les tectrices supérieures de la queue et sur la queue. Parties inférieures du corps sont d'un fauve roussâtre, immaculé sur le haut de la gorge et le milieu de l'abdomen, strié de brun sur le devant du cou et varié de taches sagittiformes de cette dernière couleur sur la poitrine, les flancs, les tectrices inférieures de la queue et les sousalaires. Les axillaires sont d'un roux pâle rayé de brun. Bec brun foncé, plus pâle à la base de la mandibule inférieure; tarse et doigts olives; ongles noirs; iris noisette.

Jeune en premier plumage diffère par les plumes du dos, du croupion, des scapulaires et la barbe interne des remiges secondaires qui sont d'un brun foncé avec des bordures fines d'un fauve pâle, les souscaudales presque immaculées.

Les oeufs. Le fond varie entre le fauve grisâtre à l'olive verdâtre et au brun fauve

dans les autres. Les taches superficielles sont d'un brun rougeâtre foncé, ordinairement fines, mais généralement grosses et assez abondantes, souvent confondues, rondes au gros bout; les taches de la gamme inférieure sont généralement denses, d'un brun grisâtre pâle. Les oeufs sont pyriformes, longs de 2,12 jusqu'à 1,9 pouces, larges d' 1,5—1,33 pouces». (Seebohm. Hist. of Brit. B. t. III, p. 106).

Espèce répandue dans les provinces occidentales de l'Amérique septentrionale, niche dans les régions arctiques et voyage en hiver jusqu'à l'extrémité du sud de ce continent.

Nous ne possédons qu'un seul témoignage sur le passage de ce courlis sur la côte sibérienne dans la relation de M. Nelson (Cruise of the Corwin p. 90), qui dit qu'on a vu passer à Wankarem quatre oiseaux de cette espèce le 6 août 1881.

366. *Numenius minutus*.

Numenius minutus Gould. P.Z.S. 1840, p. 176. B. Austr. VI, tb. XLIX.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 103; 1874, p. 337.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 254.—David et Oust. Ois. Chine, p. 548.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 84.

Numenius minor Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 111, tb. LXVII.—Seeb. Spec. of the gen. Numen. in the Zoologist. 1886, p. 147.

N. pileo fusco-brunneo, linea mediana superciliisque latissimis fulvis; dorso, scapularibus alisque fusco-brunneis, plumis fulvo marginatis; subtus isabellinus, ventre medio pallidiore, gula crissoque albis; lateribus capitis, collo toto pectoreque fusco striatis; lateribus abdominis fusco undulatis; remigibus fusco-brunneis, secundariis externe fulvo denticulatis; cauda cinerea, fusco fasciata; rostro nigricante, mandibula basi late carnea; pedibus griseis.

♂ ad. Sommet de la tête noir brunâtre traversé le long du milieu par une ligne fauve, formée par une série de taches de cette couleur, quelques petites stries fauves sur les bandes brunes, les côtés du sommet de la tête largement fauves à petites stries noires au dessus et derrière l'oeil; côtés de la tête sont aussi fauves striés finement de brun noirâtre, une tache noirâtre devant l'oeil et une plus grosse sur les tectrices auriculaires; cou postérieur fauve sale strié de brun; dos, scapulaires et les tectrices alaires d'un brun noirâtre à plumes bordées plus largement sur les scapulaires qu'au dos, et plus largement sur les tectrices en laissant une large bande le long de l'avant-bras d'un noir brunâtre presque uniforme; dos inférieur, croupion et les suscaudales bruns maculés de nombreuses gouttes fauves; le dessous du corps est fauve isabelle à milieu du ventre isabelle pâle, la gorge et la région anale blanchâtres; tout le cou et le milieu de la poitrine striés de brun, les côtés de la poitrine et de l'abdomen ondulés de cette dernière couleur; un chevron arrondi au milieu sur les sous-caudales. Remiges brunes, la primaire externe à baguette blanche, brune dans les autres; les secondaires bordées à l'extérieur de fauve profondément denticulé; les bordures de la

barbe interne pareilles et en partie grisâtres; sousalaires fauves isabelles maculés de brun; axillaires traversées de plusieurs chevrons bruns. Queue cendrée traversée de raies brun noirâtres, dix sur les médianes et huit sur les rectrices externes, l'extrémité bordée de blanchâtre. — Bec brun noirâtre à mandibule carnée dans la moitié basale; pattes grises; iris brun foncé.

♀ Ne distincte que par les bandes noires du sommet de la tête variées plus fortement de fauve, les stries des côtés de la tête plus fines et moins nombreuses; la barbe externe de la rectrice latérale fauve dans les intervalles clairs.

♂ Longueur de l'aile 180, queue 80, bec 42, tarse 45, partie dénuée des tibias 23, doigt médian 24, ongle 4,5, distance entre les extrémités des rectrices externes et des médianes 15 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 185, queue 82, bec 46, tarse 46 millimètres.

Ce petit courlis est répandu dans ses migrations depuis l'Australie, Gilolo, Amboine, la Chine, le Japon jusqu'en Sibérie orientale. L'abbé David l'a rencontré en Mongolie, et en a vu au marché du gibier à Changhaï. En Sibérie orientale trouvé pour la première fois par MM. Dybowski et Godlewski, dans les steppes de la Daourie, puis sur le Baïkal méridional; sa dispersion vers le nord et l'ouest de ce pays est inconnue. M. Bogdanoff indique le bassin du fleuve Lena, mais sans rien dire d'où il a pris cette notion.

Selon M. Godlewski il se tient en Daourie pendant le temps de la nidification, dans les steppes où il est assez rare; plus commun et en bandes il a été observé en automne sur le Baïkal méridional, ils y arrivèrent en août. Nos voyageurs n'ont pas réussi à observer sa nidification, car il n'ont pas visité à cette époque les vastes steppes couvertes d'une végétation très faible, où l'oiseau s'établit alors.

Tribu **Scolopacinae.**

- A. Tibia emplumé jusqu'au talon; des grosses bandes transversales sur le cervix et la nuque..... *Scolopax.*
- B. Tibia plus ou moins dénudé au-dessus du talon.
 - B' Dos inférieur blanc pur; croupion rayé de blanc et de brun *Macrorhamphus.*
 - B'' Point de blanc au dos inférieur ni au croupion.
 - Ba. Sommet de la tête brun traversé dans toute sa longueur par une ligne médiane fauve..... *Gallinago.*
 - Bb. Sommet de la tête largement brun au milieu sans ligne médiane claire; dos à éclat métallique fort *Limnocyptes.*

Genre **Scolopax.****367. Scolopax rusticola.**

Scolopax Briss. Orn. V, p. 292.

Scolopax rusticola L. S.N. I, p. 243. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 171. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 233. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 333. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 173. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 104; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 256. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 459. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 475. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 102. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 255.

Scolopax europaea Less. Fr. Orn. p. 555.

Scolopax indicus Hodgs. J.A.S.B. 1837, p. 490.

Scolopax sylvestris Macgill. Man. Brit. B. II, p. 105.

Scolopax scoparia Bp. Compt. Rend. XLIII, p. 579.

S. supra ferrugineo, nigro, griseo fulvoque varia, subtus fulva, brunneo undulata; fronte grisea; cervice cum collo postico supero brunneis, fasciis trinis transversalibus fulvo-albidis; uropygio rufo, brunneo undulato; alis ferrugineis, fasciis transversalibus brunneis; cauda nigra, rectricibus apice supra griseis, subtus candidis, lateribus ferrugineo denticulatis; tibiis totis plumosis.

♂ et ♀ ad. Front jusqu'à la hauteur des yeux d'un gris varié de quelques petites taches et de stries brunes, et quelquefois par des lignes médianes pâles dans les plumes; le reste du sommet de la tête depuis le cervix et le haut de la face postérieure du cou occupés par le brun très foncé partagé par trois raies transversales blanchâtres colorées en partie de roux en quatre grosses taches dont la nucale est la plus grosse, l'inférieure la moins large; ces taches sont bordées plus ou moins de roux; une large bande sourcilière blanchâtre commençant à la base du bec, atténuée audessus de l'oeil et tachetée en arrière; une raie brune entre l'oeil et la commissure du bec, une autre audessous de la région auriculaire; le reste des côtés de la tête blanc isabelle maculé finement de brun dans sa partie inférieure; la base de la face postérieure du cou et les côtés de ce dernier sont fauves maculés de brun, ou d'un gris subondulé de brunâtre; dos et les scapulaires variés de noir, de roux ferrugineux, de cendré grisâtre et de fauve, de manière qu'au milieu du dos et le long des scapulaires sont disposés des groupes de grosses taches, noires irrégulières et d'autres groupes des taches également grosses d'un cendré grisâtre pâle moucheté ou vermiculé de brun, mélangées avec des grosses raies gris-brunâtres entourées d'une bordure brun-foncé, sur un fond ferrugineux et un petit nombre de taches fauves; dos inférieur, croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un roux plus ou moins sale, ondulé de brun, l'extrémité de ces dernières largement blanchâtre ou grise; milieu de la gorge blanc pur, tout le reste du dessous du corps fauve pâle, quelquefois plus ou moins blanc au milieu de la poitrine, rayé en travers d'ondules brunes peu larges; sur le milieu du cou il y a quelques grosses raies

brunes sur un fond roux; souscaudales plus roussâtres que la couleur générale du dessous, à stries médianes brunes, l'extrémité souvent blanchâtre. Ailes ferrugineuses traversées de raies brunes, dont les postérieures sont pâles au milieu entourées d'une bordure foncée, les tectrices de la moitié supérieure de l'aile variées en outre de grosses taches gris-blanchâtres ou fauve blanchâtres, disposées par groupes; remiges d'un brun foncé à bords variés d'une série de nombreuses taches triangulaires ferrugineuses, blanches à l'extérieur de la première, blanchâtres sur la suivante; sousalaires fauves rayées en travers de brun, les grandes d'un gris foncé à taches latérales fauves triangulaires. Queue cunéiforme noire, à rectrices terminées longuement d'une tache gris-brunâtre et d'un blanc pur en dessous, et bordées à l'extérieur d'une série de taches triangulaires ferrugineuses. Bec brun, plus pâle d'un gris carné dans la moitié basale; pattes grises; iris brun foncé.

L'oiseau jeune en premier plumage est semblable en tout aux adultes, et n'en est distinct que par le fond de toutes les parties inférieures du corps d'une nuance sale à toutes les raies transversales moins foncées, et moins nettement prononcées; les grosses taches claires du dos moins cendrées, et moins nettement disposées en quatre bandes caractéristiques chez les adultes; sur les tectrices alaires le roux est beaucoup plus dominant, les taches claires sont beaucoup moins grosses et d'une couleur plus jaunâtre; le roux est aussi plus répandu au croupion et sur les tectrices caudales sans grosses taches terminales cendré grisâtres; le fond des tempes et du côté postérieur du cou est fortement squamulé de noirâtre; les taches claires terminales dans les rectrices moins longues.

Poussin en duvet. Tête isabelle avec une ligne médiane brune le long du vertex et du cervix, une autre ligne brune entre l'oeil et la base du bec; une grosse tache roux-marron sur la nuque, une série de taches roux-brunâtres au cou postérieur; dos traversé d'une large bande médiane marron-brunâtre bordée des deux côtés d'une bande isabelle pâle; côtés marron-brunâtres variés d'isabelle; dessous du corps isabelle plus roussâtre au cou; ailes roussâtres en dessus variées de roux brunâtre; touffe caudale isabelle à base roussâtre.

♂ Longueur totale 360, vol 640, aile 200, queue 86, bec 73, tarse 35, doigt médian 37, ongle 8 millimètres. (Oiseau de la baie Abrek).

♂ Longueur de l'aile 197, queue 84, bec 78, tarse 36, doigt médian 34, ongle 8 millimètres. (Oiseau du Baïkal méridional).

Les oeufs sont courts, renflés et ovés, à sommet plus ou moins acuminé; le fond d'un jaune de sable ou chamois pâle, rarement blanc ou d'un blanc à peine jaunâtre; les taches de la gamme inférieure gris-cendré, les superficielles d'un brun plus ou moins foncé; taches en général irrégulières, peu grosses et petites, quelquefois très petites, disséminées sur toute la surface, mais généralement plus ou moins denses au gros bout et plus ou moins rares sur la moitié atténuée; l'éclat assez faible. Dimensions des oeufs de Pologne: 42—33; 42,5—34,3; 43,8—34; 46,5—34; 45,3—32,8; 45—33; 45,2—34 millimètres.

La bécasse vulgaire est répandue en été dans toute l'Europe septentrionale et tempérée, et dans toute la Sibérie boisée, ainsi que dans les montagnes de l'Asie centrale, sauf le

Kamtschatka où elle n'a pas encore été trouvée, hivernant dans le sud d'Europe depuis la France centrale, dans l'Afrique septentrionale et dans les régions montagneuses de l'Inde.

Dans la Sibérie orientale elle a été observée par tous les voyageurs dans les parties boisées du pays. — M. Middendorff dit qu'il l'a trouvée dans les montagnes Stanowoï jusqu'à la crête même, où elle exécute les mêmes promenades crépusculaires du soir et du matin comme en Europe, entre le 14 mai et le 13 juin il les a vues et entendues dans ces évolutions. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontrée dans toutes les contrées qu'ils ont visitées, mais ils n'ont pas pu observer leurs promenades crépusculaires à cause de l'immensité et de l'épaisseur des forêts, ils ne les rencontraient que dans les lisières. Sur la côte de la mer du Japon les bécasses sont les plus nombreuses, et exécutent leurs promenades crépusculaires pendant tout l'été; les mâles tués au milieu de l'été étaient aussi maigres qu'ils ne pouvaient pas servir pour la cuisine. M. Przewalski les a trouvées aussi nichant dans le pays Oussourien.

L'abbé David dit qu'il a trouvé la bécasse établie pour nicher dans l'Ourato, en Mongolie, au Sichan près de Pékin et dans la principauté de Moupin, mais les quatre ou cinq exemplaires qu'il s'est procuré se faisaient tous remarquer par une petite taille. Przewalski ne l'a rencontrée pendant tout son voyage dans la Mongolie que dans les montagnes de Mouni — oula. M. Kalinowski n'a rencontré en Corée qu'un seul individu en automne.

L'unique témoignage de la capture d'un exemplaire dans l'île de Sakhaline est celui du correspondant de la gazette Wladivostok.

Genre **Macroramphus**.

368. **Macrorhamphus griseus scolopaceus**.

Limosa scolopax Say, Long's, Exped. II, 1823, p. 170.

Scolopax longirostris Bell, Ann. Lyc. New-York, 1848, p. 3.

Macrorhamphus longirostris Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 255.

Macrorhamphus griseus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 87.

Macrorhamphus scolopaceus Lawr. Ann. Lyc. N. Y. V. 1852, p. 4, tb. I.—A.O.U. Check-List. N.A.B. p. 148. — Nels. Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 100.

Macrorhamphus griseus var. scolopaceus Palmén, Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 302.

M. supra nigricans: pileo fere immaculato; dorso scapularibusque rufo variis, superciliis albidis; dorso infero albo; uropygio albo et brunneo vario, tectricibus caudae superioribus albo et nigro transfasciatis; subtus rufus, nigricante maculatus, ventre medio immaculato; alis brunneis, tectricibus mediis nigris, rufo variis; remigibus secundariis apice albo marginatis; subalaribus axillaribusque albis, fusco variis; cauda brunnea, albo fasciata.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête d'un brun noirâtre au milieu, varié de quelques petites taches fauve-roussâtres; bordé des deux côtés d'une large bande sourcilière fauve blanchâtre colorée légèrement de fauve; une bande brune entre les narines et l'oeil; joues fauve-roussâtres maculées de brun; derrière du cou roux sale varié de grosses stries noirâtres; région interscapulaire et les scapulaires d'un noir légèrement brunâtre varié de différentes taches et raies rousses, peu au milieu et beaucoup plus fortement sur les scapulaires externes; dos inférieur blanc pur; croupion blanc maculé fortement de brun foncé; les tectrices supérieures de la queue rayées en travers de brun et de blanc, cette dernière couleur étant colorée de roussâtre dans la moitié des plumes postérieures; tout le dessous roux parsemé de taches brunes très petites et plus ou moins arrondies sur la gorge, plus grandes au cou, et plus ou moins lunulaires sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, le milieu du ventre immaculé; souscaudales d'un roux plus pâle rayées de brun en travers. Ailes brunes à tectrices du milieu noires maculées de roux; la baguette dans la remige externe blanche, dans les autres brune; les secondaires bordées de blanc au bord externe et à l'extrémité à barbe interne traversée de raies blanches; les tertiaires rayées en travers de gris ou de roux; sousalaires blanches maculées de brun; axillaires blanches rayées en travers de brun. Queue d'un brun noirâtre, traversée de 7 raies blanches dont celles des médianes sont colorées de roux. Bec noirâtre; pattes grises à ongles noirs; iris presque noir.

♀ en noces. Ne distincte du mâle que par les bordures blanchâtres sur toutes les plumes rousses du corps; les raies noires sur les côtés de l'abdomen plus complètes.

Jeune en premier plumage a le sommet de la tête brun fuligineux; le derrière du cou gris terreux; région interscapulaire et les scapulaires brun noirâtres, finement sur la première de ces parties, et plus largement sur les dernières; dos inférieur, croupion et suscaudales comme ceux de l'adulte; gorge et milieu du ventre blancs; devant du cou et la poitrine gris teinté légèrement de fauve avec des stries brunâtres peu nombreuses sur les côtés de la région jugulaire et de la poitrine; les flancs de l'abdomen d'une nuance plus fauve rayés de gris fuligineux; souscaudales blanches colorées de roussâtre à l'extrémité de plumes et rayées de noir. Ailes comme celles de l'adulte mais à tectrices du milieu brunes bordées largement d'une nuance grise. Queue comme celle de l'adulte à rectrices plus acuminées. Bec plus brunâtre; pattes plus pâles.

♂ Longueur de l'aile 140, queue 56, bec 57, tarse 37, partie dénuée des tibias 17, doigt médian 24, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 150, queue 60, bec 67, tarse 41, doigt médian 26 millimètres.

La description de ces trois exemplaires est faite d'après les oiseaux du Musée de Varsovie qui proviennent de l'expédition de M. Maydell.

Les oeufs décrits par M. Nelson.

«Couleur du fond variable entre celle de terre glaise olive verdâtre jusqu'au grisâtre clair ou de terre glaise: les taches d'un brun ombre foncé nettement prononcées sur la couleur du fond. Dimensions des oeufs de 3 pontes: 1° 1,80—1,21; 1,70—1,20; 1,69—

1,20; 1,72—1,23. — 2° 1,80—1,22; 1,72—1,23; 1,87—1,24; 1,83—1,25. — 3° 1,73—1,23; 1,72—1,23; 1,70—1,22; 1,72—1,22.

Forme particulière au nord de l'Amérique, depuis le Mexique jusqu'à l'Alaska, retrouvée aussi par l'expédition de M. Maydell dans le pays des Tschouktschi, en outre elle n'a été nulle part retrouvée par aucun des voyageurs dans la Sibérie orientale, sauf l'expédition de la Vega, dont les membres ont tué deux exemplaires dans la péninsule des Tschouktschi au 67° L. N. le 20 et le 23 juin 1879, et M. Nelson dans le Cap Vankarrema au 68°.

Genre *Gallinago*.

- a. Rectrices externes normales larges..... *G. scolopacina*.
- b. Rectrices externes plus ou moins atténuées et plus ou moins nombreuses
 - b' Rectrices au nombre de 22 dont 4 de chaque côté atténuées; partie dénuée des tibias très courte; ligne médiane de la tête blanche *G. hyemalis*.
 - b'' Rectrices au nombre de 20, dont 5 de chaque côté atténuées; ligne médiane de la tête fauve *G. megala*.
 - b''' Rectrices au nombre de 24 ou 26, dont 7 ou 8 de chaque côté fort atténuées et racourcies *G. stenura*.

369. *Gallinago hyemalis*.

Scolopax hyemalis Eversm. Bull. Natur. Moskou, 1845, p. 257.

Scolopax (Gallinago) solitaria Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 112, tb. LXVIII.

Scolopax solitaria Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 223. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 334. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 175. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 104; 1868, p. 338; 1874, p. 255.

Gallinago hyemalis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 256; P.Z.S. 1888, p. 459. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. p. 102.

Gallinago solitaria japonica Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 129. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 257.

G. supra nigricans, albo et rufo varia: pileo linea alba mediana bipartito; fascia superciliari late alba, fusco maculata; subtus alba, collo pectoreque latissime griseo-brunnescentibus, dense albo guttulis; abdomine subcaudalibusque fasciis transversalibus fuscis; ventre medio plus aut minus immaculato; cauda nigra rectricibus albo terminatis, mediis fascia latissima praeapicali vivide rufo-castanea.

Caractères. Rectrices au nombre de 22, dont trois de chaque côté de la queue atténuées, presque égales entre elles et presque d'un tiers moins longues que les médianes

les deux suivantes peu larges; pattes courtes à tibias très peu dénués au dessus du talon; plumage soyeux; abdomen rayé en travers; ongle du pouce court et émoussé comme celui de la bécasse.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête noir brunâtre, partagé en deux par une ligne médiane blanche composée d'une série de taches de cette couleur, et le noir parsemé de macules rousses plus ou moins nombreuses; bordé des deux côtés d'une large bande sourcilière blanche le plus élargie devant l'oeil, maculée finement de brun; côtés de la tête blancs avec une large bande brune entre la naissance du bec et le bord antérieur de l'oeil, et une grosse tache auriculaire teintée plus ou moins de roux, le reste parsemé de nombreuses taches brunes petites; nuque maculée de blanc et de brun-foncé à taches de ces deux couleurs de la même grosseur et de la même proportion; le bas du cou postérieur d'un brun terreux très peu varié de plus foncé et de taches fauves peu distinctes; dos et les scapulaires d'un brun noirâtre parsemés de nombreuses macules irrégulières rousses transformées en chevrons sur les scapulaires postérieures; les plumes latérales de la région interscapulaire et les latérales scapulaires bordées à l'extérieur d'une ligne blanche plus ou moins large dont la réunion forme quatre raies obliques rapprochées entre elles en arrière; dos inférieur et croupion noirâtre parsemé de nombreuses taches blanches passant au roussâtre sur ce dernier; suscaudales d'un gris terreux ou coloré plus ou moins de roussâtre, les latérales à barbe externe rayée en travers de blanc et de noir; côtés du cou blancs variés de brun plus fortement sur le bas de ces parties; le fond principal du dessous du corps est blanc, à cou antérieur et le haut de la poitrine d'un gris terreux assez foncé parsemé de nombreuses taches blanches; le blanc de la gorge pur ou très peu strié de grisâtre dans sa partie inférieure, le blanc du haut de l'abdomen et largement sur les côtés de toute cette partie du corps rayé en travers de brun noirâtre plus largement sur les côtés que sur le milieu du haut de l'abdomen, milieu du ventre pur plus ou moins largement; des raies noires en travers des souscaudales. Ailes brun-noirâtres à tectrices et les remiges tertiaires parsemées de nombreuses taches blanches et rousses formant une grande surface variée de cette manière tandis qu'une large bande le long de l'avant-bras et du devant de l'aile est très peu variée par les bordures blanchâtres très fines au bord de l'aile, et des petites taches blanches mélangées de rousses peu nombreuses sur le reste; bordure externe dans les trois premières remiges blanche; sousalaires et axillaires rayées en travers de noir et de blanc. Toutes les rectrices du milieu de la queue larges sont d'un noir intense velouté traversées d'une large bande roux-marron-vive voisine de l'extrémité qui est blanche séparée du roux par un chevron noir, les cinq latérales de chaque côté sont brunes rayées de blanc, sur l'externe les raies ordinairement remplacées par une bordure continue sur les deux barbes. Bec d'un gris pâle dans les deux tiers basals, à extrémité noirâtre, pattes gris-pâles, à ongles cornés; iris brun foncé.

Un oiseau de la Daourie diffère de tous les autres que nous avons vus par le roux de toutes les taches dorsales et alaires beaucoup plus intense, les bordures aux plumes

latérales du dos et des scapulaires fauves au lieu de blanches, la ligne blanche médiane du sommet de la tête ne dépassant pas le niveau du bord postérieur des yeux; le fond du cou et de la poitrine coloré de roussâtre; tout le milieu du ventre varié de raies foncées et irrégulières.

♂. Longueur totale 306—327, vol 495—516, aile 147—152, queue 70, bec 73—80, tarse 32, doigt médian 30—32, ongle 6, queue dépassant l'extrémité des ailes de 12—18 millimètres.

♀. Longueur totale 310, vol 508, aile 154, queue 70, bec 76, tarse 34, doigt médian 33, ongle 6, queue dépassant l'extrémité des ailes de 13 millimètres.

Les oiseaux du Turkestan ressemblent en général le plus à la variété que nous avons décrite de la Daourie, ils ont les bordures aux plumes latérales du dos et des scapulaires jaunâtres au lieu de blanc pur, moins de taches blanches sur les ailes et la nuance du fond de la poitrine légèrement roussâtre, quoique toutes ces nuances sont moins rousses que dans notre oiseau, qui diffère en outre par le milieu du ventre rayé, tandis que le milieu du ventre est plus largement pur dans les oiseaux du Turkestan. Les dimensions sont les mêmes.

Cette bécassine est fort répandue dans l'Asie centrale et orientale, depuis le Himalaya où elle se tient en hiver à une altitude de 1000 à 2000 mètres, au Turkestan, dans l'Altaï, en Chine observée par l'abbé David dans la ville même de Pékin, dans l'Ourato, en Mongolie, dans le Tsinling, au Chensi et à Moupin; le Colonel Przewalski la trouvait en hiver sur les ruisseaux des montagnes de la Mongolie orientale, dans le Thibet septentrional dans la chaîne de Burchan-Budda à 12000 pieds d'altitude absolue, dans le Gansou et au Koukou-noor; enfin on la trouve dans toute la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka inclusivement et dans l'île de Sakhaline.

M. de Middendorff est le premier qui l'a trouvée en Sibérie orientale à Outs'chour sur le versant occidental de la chaîne Stanowoi, puis à Oudskoï Ostrog; le Colonel Przewalski la rencontra en automne et en hiver sur les ruisseaux du bord de la mer du Japon.

MM. Dybowski et Godlewski la trouvaient partout dans les localités qu'ils ont visitées et enfin Dybowski l'a trouvée sédentaire à Kamtschatka.

On peut considérer cette bécassine comme sédentaire, car elle se tient toute l'année sur les ruisseaux à cours d'eau rapide et qui ne gèlent pas en hiver; en été elles montent ordinairement jusqu'à leurs sources à la limite des forêts ou elles paraissent nicher principalement. Partout elle est peu nombreuse, on ne la trouve que solitaire ou par paires. Elles se nourrissent principalement de larves d'insectes aquatiques. En hiver elle descend au bas des courants d'eau et se tient dans les parties non gelées. Elle est très craintive, mais n'abandonne pas facilement les lieux abondants en nourriture. Przewalski dit aussi qu'il la trouvait partout en petit nombre et solitaire sur des ruisseaux dans les montagnes, à bords couverts de gravier ou sablonneux et non vaseux. Ce voyageur n'a observé sa migration de printemps qu'au lac Koukou-noor, où elles sont arrivées le 12 mars, et on les y rencontra le plus

souvent dans les marais motteux. L'abbé David dit également qu'il la trouvait principalement dans les hautes montagnes au bord des torrents et dans les forêts, et jamais dans les marais ni dans les rizières, nulle part très répandue et qu'elle vit toujours isolée ou par couples.

M. Kalinowski ne l'a trouvée en Corée qu'en hiver et rare au nord de Ginzan.

Dans l'île de Sakhaline cette bécassine fut tuée au commencement d'octobre (v. st.) lorsque la neige a déjà couvert la terre, comme cela est indiqué sur l'étiquette de l'exemplaire.

370. *Gallinago megala*.

Gallinago megala Swinh. Ibis, 1861, p. 340. — David et Oust. Ois. Chine, p. 477.

Scolopax stenura Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 334, tb. XIII, f. 1—3. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 257.

Gallinago heterocerca Cab. J. f. O. 1870, p. 235; 1872, p. 317. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 104, tb. II, f. 31; 1874, p. 336; 1876, p. 201. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 176. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 256; 1885, p. 475. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 104.

G. supra nigra stramineo et rufo varia, pileo linea mediana isabellina bipartito, fascia superciliari latissima isabellina; subtus gula abdomineque medio late alba; collo, pectore, lateribus subcaudalibusque isabellinis, collo et pectore fusco maculatis, lateribus fusco undulatis, subcaudalibus fusco variis; alis brunneis, area magna mediana dense isabellino varia; cauda nigra, rectricibus apice albo limbatis, mediis fascia lata praeapicali rufa.

Caractères. Rectrices au nombre de 20, dont cinq de chaque côté de la queue médiocrement atténuées et graduellement un peu moins longues que les médianes et légèrement graduées entre elles; les deux suivantes peu larges; tarse médiocrement court; partie dénuée des tibias assez haute au-dessus du talon.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête noir parsemé de nombreuses taches rousses et traversé dans toute sa longueur par une ligne médiane isabelle roussâtre commençant sur le devant même du front et n'y laissant de brun qu'en deux raies fines; tous les côtés de la tête avec la bande sourcilière isabelles, une ligne brune partant de la base du bec en se dirigeant vers l'oeil sans l'atteindre, une autre parallèle à la précédente sur le bas des joues, passant au-dessous des oreilles; des stries très petites aux sourcils, devant l'oeil et au bas des joues; cou postérieur isabelle roussâtre maculé de noir; dos et scapulaires noirs parsemés de quelques macules irrégulières rousses, les latérales du dos et des scapulaires bordées largement à l'extérieur d'isabelle straminé formant deux longues raies bordant ces parties dans toute leur longueur; dos inférieur et croupion gris terreux ou noirâtre, le premier varié de blanc sur les côtés, le deuxième maculé de roussâtre; tectrices supérieures de la queue gris-brunâtres, les latérales traversées de bandes brunes; gorge blanc-isabelle,

abdomen largement blanc pur; le fond du cou, de la poitrine et des côtés du haut de l'abdomen isabelle, plus roussâtre sur les côtés, avec des taches et des stries noires sur la première et au milieu de la deuxième, des raies ondulées sur les côtés, côtés du ventre blancs traversés de raies brunes plus régulières; souscaudales fauve-roussâtres variées de brun foncé. Ailes brun-noirâtres à tectrices largement du milieu de l'aile entourées d'une large bordure isabelle et variées de quelques taches rousses; les remiges tertiaires et les secondaires voisines traversées de raies isabelles maculées finement de noirâtre, ces raies sont claires à la base des plumes et grises sur les secondaires; toutes les secondaires et les primaires voisines, ainsi que les grandes tectrices, bordées à l'extrémité de blanc, sousalaires et axillaires rayées en travers de noir et de blanc à raies noires plus larges; les grandes tectrices grises bordées à l'extrémité de blanc. Rectrices du milieu de la queue d'un noir intense terminées d'une bordure blanche précédée d'une large bande d'un roux vif, avec un chevron noirâtre séparant cette couleur de la bordure terminale; les cinq latérales de chaque côté grises terminées de blanc, dans les autres individus traversées en outre de deux ou d'une raie blanchâtre. Bec brun noirâtre; pattes grises; iris presque noir.

♂. Longueur de l'aile 132, queue 61, bec 61, tarse 34, partie dénudée des tibias 11, doigt médian 32, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 130—140, queue 60—63, bec 61—67, tarse 34, doigt médian 33, ongle 7 millimètres.

Jeune en duvet. Fond général fauve; côtés de la tête blanchâtres, dos varié de blanchâtre par les touffes terminales du duvet de cette partie; un triangle brun noirâtre occupe le front, une raie noire entre l'oeil et les narines, deux grosses taches noires sur le haut du front prolongées en arrière en raie brun-roussâtre réunies entre elles à une certaine distance formant une figure cordiforme à milieu fauve; cette tache est suivie par une autre figure subcordiforme plus grosse et plus compliquée à milieu clair couvrant le milieu du cervix; une bordure noire au-dessus de l'oeil, une tache postoculaire, une grosse tache en partie noire en partie rousse sur les côtés de la nuque, une raie malaire et une petite tache au menton complètent le dessin de la tête; dos traversé le long du milieu d'une bande noire en partie rousse; une grosse raie composée de quelques grosses taches noires sur un fond roux sur chacun des côtés du dos, une grosse raie noire mélangée de roux au-dessus de la cuisse; une sur les côtés de la queue et une grosse tache également noire à l'extérieur des tibias; en dessous il n'y a que deux grosses taches sur chacun des côtés du haut du cou; le dessus des ailes est roux mélangé avec du brun.

Les oeufs sont assez courts et épais, semblables par leur forme à ceux de la bécasse (*S. rusticola*) mais plus rapprochés à la forme ovoconique et même quelques uns sont de cette dernière forme typique; le fond est d'un blanc de crème ou un peu plus jaunâtre ou d'un ocreux pâle et sale; les taches de la gamme inférieure sont d'un cendré rougeâtre, les superficielles brun-rougeâtres ou brunes, les grosses obliques en traits de pinceau rassemblées au gros bout où il y a aussi quelquefois stries, quelques zigzacs ou quelques macules noires,

sur le reste de la surface il n'y a que des points et des petites stries mélangées avec un petit nombre de taches de grandeur médiocre; l'éclat est assez faible. Dimensions des oeufs du Baïkal méridional et d'Oussolie: 40—31,3; 41—32; 41,3—31; 43—31,3; 41,8—30; 41,8—31 millimètres.

Les limites de la dispersion de cette bécassine ne sont pas encore suffisamment connues, elle se trouve dans les îles Gilolo, Batschian, Celebes, les Phillipines et à Formose; sur le continent asiatique elle n'a été observée qu'en Chine aux environs de Pékin par l'abbé David, et par le Colonel Przewalski en petit nombre dans la Mongolie sud-orientale. En Sibérie orientale elle a été trouvée par MM. Dybowski et Godlewski dans toutes les localités qu'ils ont visitées ensemble, comme, les environs du Baïkal méridional, la Daourie, les bords du fleuve Amour et du fleuve Oussouri et sur la côte de la mer du Japon. On ne connaît pas encore la limite septentrionale de son habitat en Sibérie et on ne l'a pas retrouvée au Kamtschatka.

Sur le Baïkal méridional elle est très commune pendant le passage du printemps, passe en grandes troupes dans la moitié de mai et reste en petit nombre pour le temps de la nidification. Dans cette époque elle ne se tient pas en compagnies aussi nombreuses que celles des bécassines communes, mais on peut dire qu'elle est dispersée par paires isolées dans des prairies sèches couvertes plus ou moins de buissons, ou enfoncées dans la forêt. Elle niche dans un lieu sec couvert d'herbe, même dans les buissons elle choisit une place découverte. Le nid est tapissé d'herbe sèche dans une petite cavité. Comme toutes les autres bécassines elle couve constamment quatre oeufs, aussi assidûment qu'elle ne s'envole que de sous les pieds du chasseur. Au près des petits elle est très courageuse et tache à reconduire l'homme en voltigeant à ailes étendues au-dessus du terrain. Nous trouvons les oeufs en juin, et en automne elle reste souvent jusqu'à la moitié d'Octobre. En s'envolant elle produit une voix ronflante par laquelle il est facile de la reconnaître.

M. Przewalski dit qu'elle niche dans le pays Oussourien en nombre assez considérable, mais elle est beaucoup plus nombreuse pendant les deux passages, le premier commence sur le lac Khanka vers la fin d'avril, le deuxième à la fin d'août ou dans la première moitié de septembre.

Ce voyageur dit aussi qu'elle s'établit pour nicher dans les marais peu humides et couverts de buissons rares, et décrit ses évolutions aériennes comme il suit. Le mâle s'élève d'une manière semblable à notre bécassine en haut et après avoir décrit des cercles vastes au-dessus du lieu dans lequel est posée sa femelle, il se lance en bas dans une direction oblique en produisant (probablement avec ses rectrices comme notre bécassine) un son bruyant semblable au son d'une raquette à queue brisée. Ce bruit gagne de force de plus en plus à mesure de s'approcher du terrain, cesse à une centaine de pas au-dessus de ce dernier et l'oiseau continue sa route en répétant une voix qu'on peut exprimer par un tirik, tirik . . . Ces évolutions durent jusqu'à la fin de juin, d'une manière la plus active le matin et le soir, mais pendant le beau temps on l'entend souvent au milieu de la journée et

dans la nuit. Le *G. heterocerca* est plus matinal que les autres oiseaux, et commence le premier ses évolutions.

Selon le témoignage de M. Nikolski cette bécassine paraît nicher dans la partie méridionale et centrale de l'île de Sakhaline.

Selon l'abbé David cette bécassine se trouve dans les rizières et les endroits marécageux des environs de Pékin aux mois de mai, d'août et de septembre.

Le nom bouriate est Kharaldzin, celui des Toungouzes Toutagaldzin.

371. *Gallinago stenura*.

Scolopax stenura Kuhl. Bp Ann. St. Nat. Bologne, 1830, III fasc. p. 14. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 104. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 256.

Gallinago stenura Blyth. Catal. 1849, p. 272, n. 1609. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — David et Oust. Ois. Chine, p. 478. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475; P.Z.S. 1888, p. 468.

Gallinago Horsfieldi Gr. et Hardw. Ill. Ind. Zool. II, tb. LIV. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 105; 1876, p. 201. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 256.

Spilura Horsfieldi Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 139.

Gallinago heterura Hodgs. P.Z.S. 1836, p. 8.

Gallinago biclavatus Hodgs. J.A.S.B. 1837, p. 491.

G. supra nigra, rufo et stramineo varia, pileo linea mediana isabellina bipartito, fascia superciliari latissima isabellina; gula abdomineque medio late albis; collo, pectore lateribusque isabellinis, collo et pectore fusco maculatis, lateribus fusco undulatis; subcaudalibus ochraceis, fusco variis; cauda nigra, rectricibus mediis fascia lata apicali vivide rufa, undula transversali nigra, rectricibus lateralibus numerosis, attenuatis, brevibus, griseis, macula magna isabellino-alba terminatis et interne marginatis.

Caractères. Rectrices au nombre de 24 ou 26, dont sept ou huit de chaque côté fort atténuées, beaucoup plus courtes que les médianes et légèrement graduées entre elles; tarse court; partie dénuée des tibias assez haute au-dessus du talon.

♂ et ♀ ad. La coloration de cette bécassine est semblable en tout à celle de la *G. megalis* mais paraissant être en général moins claire à cause des bordures externes aux plumes dorsales et les scapulaires moins larges, les taches de ces plumes d'un roux plus foncé et les bandes aux remiges tertiaires et les grandes tectrices secondaires voisines d'un roux intense au lieu d'isabelle; ils ont aussi plus de taches rousses sur les tectrices du milieu de l'aile; les suscaudales médianes sont aussi teintées de roussâtre plus ou moins fort; dans la queue l'extrémité de toutes les rectrices larges du milieu est rousse au lieu de blanche; les rectrices atténuées sont grises terminées par une grande tache blanc-isabelle et la barbe interne bordée longuement de blanchâtre, à peu près dans le tiers terminal. Les taches foncées du cou et de la poitrine sont ordinairement disposées comme celles de l'espèce citée, il y a

cependant des individus qui ont l'abdomen ondulé en travers de brun comme dans le *G. major* d'Europe, à milieu même du ventre non rayé sur un espace très restreint. La différence principale entre cette bécassine et le *G. mekala* consiste dans la taille, le nombre et le degré de l'amincissement des rectrices latérales.

Longueur de l'aile 122—125, queue 50, bec 58—63, tarse 29—30, partie dénuée des tibias 10, doigt médian 27—28, ongle 5—6 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 276, aile 133, queue 53, bec 60,5, tarse 31, partie dénuée des tibias 9, doigt médian 27, ongle 6,5 millimètres.

Cette bécassine habite l'Inde orientale, Java, Timor et les îles Andamanes, passe en grand nombre par toute la Chine et la Mongolie, le Kouldja et le Tian-chan et se rend pour la nidification en Sibérie orientale, où elle a été observée jusqu'au 67° L. N. et jusqu'au fleuve Yénisseï vers l'occident. Elle se trouve pendant les deux passages dans toutes les localités de la Sibérie orientale visitées par MM. Dybowski et Godlewski, mais elle n'a pas été observée par le premier de ces voyageurs au Kamtschatka.

Selon M. Godlewski elle se tient dans des lieux plus ou moins secs, rarement dans le marais plus profond et ce n'est qu'accidentellement. Dans le temps de la nidification on ne l'a nulle part trouvée et on n'a pas vu ses évolutions nuptiales, ni entendu sa voix de noces. Elle est toujours muette et ne produit aucune voix en s'envolant.

Przewalski l'a trouvée nichant en grand nombre dans la vallée du Fleuve Jaune, dans les marais et au voisinage des lacs. Ce voyageur dit que cette bécassine arrive dans les environs du lac Khanca plus tard que le *G. heterocerca*, c'est à dire dans la première moitié de mai, mais son passage en masse a lieu dans le commencement de la deuxième moitié de ce mois. A la fin d'août commence la migration d'automne, beaucoup plus considérable que la première. Au printemps elle s'arrête dans les marais incendiés, en automne dans les parties humides des steppes.

Selon M. Kalinowski cette espèce est en automne presque aussi commune dans les rizières de la Corée que la bécassine commune.

Selon le témoignage de M. Nikolski cette bécassine paraît nicher dans l'île de Sakhaline.

372. *Gallinago scolopacina*.

Scolopax gallinago Briss. Orn. V, p. 298. — L. S.N. I, p. 244. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 174. — Midd. Sib. Reis. II, pt. II, p. 224. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 426. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 337. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 174. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 105. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 258.

Gallinago scolopacina Bp. Compar. List, p. 52. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 106; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 257; 1885, p. 475. — P.Z.S. 1888, p. 468. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — David et Oust. Ois. Chine, p. 478.

Gallinago uniclava Swinh. Ibis, 1860, p. 66. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 325; 1875, p. 255. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 257; 1883, p. 340.

Gallinago gallinago Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 110; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 128. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 147.

G. supra nigra, fulvo rufoque varia, pileo nigro-rufescente, plus aut minus maculato, linea mediana isabellino-albida bipartito; uropygio fulvo aut rufescente, nigro undulato; lateribus capitis albis, fascia praeoculari brunnea; collo antico juguloque fulvis, brunneo maculatis; pectore abdomineque latissime albis, lateribus fusco transfasciatis; alis brunneis, tectricibus mediis albido et fulvo variis; subalaribus albis, externis fusco maculatis; cauda rectricibus 14, externis latis.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête noir plus ou moins varié de macules ou de stries rousses, partagé en deux par une raie médiane assez large isabelle plus ou moins pâle et bordé des deux côtés par un large sourcil de cette dernière couleur, varié de quelques stries brunes dans sa partie postoculaire; côtés de la tête blanchâtres plus ou moins colorés d'isabelle aux joues, avec une bande brune entre l'oeil et la naissance du bec, une autre raie brune au-dessous de l'oreille prolongée vers la région malaire; quelques stries brunes sur les joues; bande postoculaire plus ou moins colorée de roux et striée de brun; face postérieure du cou fauve striée de brun; dos et les scapulaires noirs plus ou moins variés de différentes taches et de raies rousses, les plumes latérales de la région interscapulaire et les scapulaires externes bordées plus ou moins largement de fauve ou de straminé en formant quatre raies continues le long de toutes ces parties; dos inférieur brun terreux varié finement de blanc; croupion et les tectrices supérieures de la queue fauves ou d'un fauve plus ou moins roussâtre avec des longues stries et chevrons noirs sur le premier, et des ondules en travers des dernières, qui sont terminées par une bordure blanche; gorge blanche, cou antérieur et la région jugulaire fauve variés de taches brunes; le reste du dessous du corps est largement blanc au milieu rayé en travers de brun sur les côtés; souscaudales fauves rayées de brun. Ailes brunes à tectrices du milieu variées de taches fauves et blanchâtres, les remiges tertiaires rayées de roussâtre sur la barbe externe passant au blanc sur le bord des pennes; les autres remiges noirâtres, les secondaires terminées par une bordure blanche; barbe externe de la première primaire blanche; sousalaires et axillaires blanches, celles du bord de l'aile à disque noirâtre, les grandes grises bordées de blanc; axillaires à raies foncées incomplètes. Queue noire à rectrices terminées largement de roux, avec un chevron préapical noir; l'externe blanchâtre rayée de noir, bordée et terminée de blanc, l'extrémité blanche dans les deux ou trois suivantes. Bec brun à extrémité longuement noire; la base de la mandibule pâle; pattes olive-foncées; iris presque noir.

Les jeunes en premier plumage plus noirs en dessus et sur les ailes; raies longitudinales fauves moins larges, le noir des bandes céphaliques immaculé; région jugulaire et la poitrine rayées de foncé.

Oiseaux des environs de Wladiwostok.

♂. Longueur totale 280, vol 433, aile 128, queue 56, bec 64, tarse 31, doigt médian 30, ongle 6,5 millimètres.

♂. Longueur totale 276, vol 415, aile 126, queue 57, bec 61, tarse 29, doigt médian 27, ongle 6 millimètres

♂. Longueur totale 288, vol 437, aile 136, queue 61, bec 67, tarse 32, doigt médian 31; ongle 7,5 millimètres.

♂. Longueur totale 279, vol 447, aile 133, queue 59, bec 62, tarse 30, doigt médian 34, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur totale 287, vol 450, aile 134, queue 58, bec 64, tarse 32, doigt médian 32, ongle 7 millimètres.

Longueur totale 293, vol 435, aile 130, queue 63, bec 67, tarse 31, doigt médian 27, ongle 7 millimètres.

Oiseaux du Kamtschatka.

♂. Longueur totale 280, vol 422, aile 126, queue 57, bec 68, tarse 30, doigt médian 30, ongle 7 millimètres.

♂. Longueur totale 278, vol 428, aile 126, queue 57, bec 67, tarse 31, doigt médian 30, ongle 6 millimètres.

Oiseau du Baïkal méridional.

♀. Longueur totale 275, vol 428, aile 130, queue 59, bec 73, tarse 32, doigt médian 31; ongle 6 millimètres.

Poussin en duvet semblable en tout à celui d'Europe d'un brun noir en dessus varié de roux ferrugineux obscur, avec une bande blanche en travers du front, laissant une tache subtriangulaire au front et une bande noire en arrière de la blanche; quelques raies noires sur le reste du sommet de la tête, et quelques lignes formées par des macules blanches; une grosse raie blanche derrière l'oeil; une large bordure blanche au-dessous de l'oeil; une raie noire devant l'oeil, une autre malaire, une tache sousauriculaire; face postérieure du cou variée de taches blanches; milieu du dos noirâtre peu varié de roux à sommet du duvet blanc formant deux larges bandes sur les côtés de cette partie; cette dernière bande médiane bordée de raies rousses; côtés noirs parsemés de blanc; gorge rousse à tache médiane brune; tout le dessous du corps fauve sale; ailes rousses à bras noirâtre maculé de blanc; extrémité de l'aile blanchâtre; touffe caudale brune maculée de blanc. Bec noirâtre, pattes olives.

Dans le grand nombre des Bécassines que nous avons obtenues des différentes localités de la Sibérie orientale, presque toutes ou au moins une grande pluralité se distinguent des oiseaux européens par les quatre bandes straminées du dos et des scapulaires beaucoup plus larges, les plumes des parties noires posées entre ces bandes plus fortement variées de roux et la région jugulaire moins fortement tachetée de brun, et surtout au bas de cette partie, la raie médiane du sommet de la tête plus large; tout cela donne une apparence plus claire à l'oiseau; ce qui a été déjà remarqué par M. Radde sur toutes les bécassines qu'il a tuées

en grand nombre sur le Tareï-noor. Il y a des oiseaux jeunes en plumage frais dont les bandes straminées dorsales sont moins larges que dans les adultes, mais jamais on ne voit d'aussi fines que dans les bécassines d'Europe.

Les oeufs sont très variables sous le rapport de la forme et de la coloration, depuis l'ovoconique assez court et épais jusqu'à la forme très oblongue à contour de la moitié amincie en ligne assez courbe; la couleur du fond varie depuis le verdâtre pâle, ou isabelle olivâtre également pâle jusqu'à l'ocreux plus ou moins olivâtre et le roux olivatre assez foncé; les taches de la gamme inférieure sont grises ou d'un gris brunâtre, les superficielles brunes ou d'un brun roussâtre foncé; la forme des taches est en général variable, souvent elles sont en trait de pinceau plus ou moins gros et plus ou moins obliques, mélangées avec des macules plus ou moins petites et des points; plus nombreuses et plus grosses au gros bout qu'ailleurs; formant souvent une couronne plus ou moins continue et plus ou moins large autour de la base, souvent la plus grande moitié atténuée est très peu maculée; sur quelques uns il y a des zigzacs et même des veines plus ou moins grosses et plus ou moins longues; on trouve même des oeufs à couronne plus ou moins régulière composée de veines entortillées comme sur les oeufs des bruants; quelquefois les taches basales sont en partie noires; éclat médiocre. Dimensions des oeufs sibériens et de la Pologne: 37—28; 38,6—30,2, 38,2—26,6; 38,4—25; 39,7—29,3; 40,3—28,4; 44—27,3; 42,8—24,3 millimètres.

La bécassine vulgaire est commune dans toute l'Europe, dans toute l'Asie septentrionale et centrale jusqu'au Kamtschatka, les îles Commodores et le Japon inclusivement; elle hiverne dans le sud de l'Europe, en Afrique septentrionale, dans l'Inde, aux Philippines, à Ceylon, à Batschian et dans quelques îles voisines du continent Indien; commun au Groenland.

M. Middendorff l'a trouvée nichant souvent sur la Boganida au 70° L. N., le premier exemplaire y a été remarqué le 9 juin; dans une femelle tuée le 23 de ce mois on a trouvé un oeuf à coque toute formée; le 3 juillet on a trouvé un nid avec 4 oeufs; le 11 juillet il y avait des jeunes qui ne volaient pas encore, le 17 août le dernier a été tué. Sur la pente occidentale des montagnes Stanowoï on a rencontré les premiers arrivés en grand nombre le 11 mai; le 10 septembre on a tué encore une à Oudskoï Ostrog.

MM. Dybowski et Godlewski ont rencontrés cette bécassine commune dans toutes contrées qu'ils ont visitées depuis Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon; sur le Baïkal méridional elle arrive dans les premiers jours de mai et reste jusqu'à ce que les gelées ne la forcent à quitter la contrée. Ses habitudes sont tout à fait semblables à celles des bécassines d'Europe.

Selon M. Radde la bécassine est très commune sur le Tareï-noor, en 1856 elle est arrivée le 4 mai, le 6 de ce mois on rencontrait des paires au bord des mares d'eau douce; les troupes ont commencé à arriver principalement le 13 et le 14 mai; le 15 mai; elles se dirigèrent le soir vers l'ouest. En automne aux bords des mares douces de Koulousoutaïewsk elles furent innombrables, dans des lieux fréquentés pendant tout l'été

par les troupes du bétail de la contrée. Le 2 septembre le passage de bécassines ne fut pas encore diminué, le 19 de ce mois elles furent plus rares, le jour suivant il n'y a eu que des solitaires, et le 29 il n'y en avait plus.

Selon Przewalski la bécassine vulgaire arrive sur le lac Khanka dans la moitié d'avril, à la fin de ce mois a lieu leur migration en masse, un petit nombre y reste pour nicher, certainement à cause du manque des lieux convenables dans les marais de la contrée couverts d'herbes élevés. A l'époque de la migration de printemps on voyait dans les journées sombres des troupes de ces bécassines (5—10 exemplaires) passer à la hauteur de 200 pas au-dessus du sol voyageant vers le nord sans s'arrêter.

Selon l'abbé David elle est aussi commune en Chine qu'en Europe, et se trouve en abondance sur les canaux et dans les rizières des environs de Pékin, au printemps et en automne. Selon M. Kalinowski cette bécassine est très commune en automne dans les champs de riz de la Corée, rare au printemps, et manque en été et en hiver.

Tous les exemplaires adultes que M. Kalinowski a fourni de la Corée se distinguent des européennes également comme celles de la Sibérie orientale par les bandes claires des parties supérieures du corps beaucoup plus larges.

Selon M. Nikolski cette bécassine est commune dans l'île de Sakhaline et y paraît nicher.

Genre **Limnocryptes.**

373. **Limnocryptes gallinula.**

Scolopax gallinago minor Briss. Orn. V, p. 304, tb. XXVI, f. 2.

Scolopax gallinula L. S.N. I, p. 245. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 175. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 224. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 338. — David et Oust. Ois. Chine, p. 479. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 105.

Scolopax minima Leach, Syst. Cat. M. et B. Brit. Mus. 1816, p. 31.

Scolopax stagnatilis et *Sc. minor* Bechst. Natg. Vög. Deutschl. p. 623 et 624.

Limnocryptes gallinula Bp. Compt. Rend. Ac. Sc. XLIII, 1856, n. 199.

Ascolopax gallinula Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 257.

L. pileo medio nigro, superciliis latissimis ochraceis, linea mediana nigra bipartitis, marginato; collo postico, brunnescente-griseo; dorso scapularibusque nigris viridi et violaceo nitentibus, rufo maculatis et vittis quaternis stramineis longitudinalibus variis; dorso infero uropygioque nitore violaceo; lateribus capitis albidis, fascia lata praeoculari et secunda malari brunneis; collo antico juguloque fulvis, brunneo maculatis; abdomine albo; alis brunneis, tectricibus fulvo late marginatis; cauda cuneiformi, rectricibus medio nigris, lateribus late rufis.

♂ et ♀ ad. Dos et les scapulaires noirs avec un éclat métallique fort vert passant au violet, variés de grosses ocelles rousses, et traversés dans toute leur longueur de quatre

raies straminées; dos inférieur et croupion à éclat violet assez fort; milieu du sommet de la tête noir sans ligne médiane mais varié légèrement de quelques stries rousses; bordé des deux côtés d'une bande sourcilière ocreuse s'étendant depuis la base du bec jusqu'à la nuque, très large et partagée en deux par une longue ligne noire dans sa plus grande moitié moyenne; côtés de la tête blanchâtres traversées de deux larges bandes brunes dont une large préoculaire et une autre moins large malaire prolongée jusqu'à l'oreille; derrière du cou gris brunâtre, quelquefois varié de stries obliques blanches très fines et de quelques nébules noirâtres; suscaudales fauves à disque brun atténué; milieu de la gorge blanchâtre; tout le cou antérieur, la région jugulaire et le haut de la poitrine fauves variés de nombreuses stries brunes, à milieu de ces parties plus fortement coloré de brun; le reste du dessous est blanc, à côtés de tout le corps colorés de fauve et variés de stries longitudinales brunes; des stries brun-roussâtres plus ou moins fines aux souscaudales. Ailes brunes à tectrices bordées très largement de gris roussâtre; les remiges secondaires terminées par une large bordure blanche; sousalaires blanches, celles du bord de l'aile à disque gris foncé, les grandes grises. Queue à 12 rectrices, cunéiforme à rectrices acuminées et graduées noires au milieu et bordées largement de roux. Bec à base carné-jauvâtre à extrémité brun-noirâtre; pattes olive-sales; iris noirâtre.

♂. Longueur totale 200, vol 348, aile 105, queue 52, bec 40, tarse 24, partie dénuée des tibias 4,5, doigt médian 26, ongle 4,5 millimètres.

♀. Longueur totale 203—212, vol 370—380, aile 106—115, queue 50—58, bec 40—43, tarse 22—25, doigt médian 25—28, ongle 5 millimètres. (Description et dimensions prises des oiseaux de la Pologne).

Poussin en duvet. «La couleur brun-roussâtre est dominante sur tout l'oiseau. Tête et cou sont d'un roux jaunâtre avec des taches noires, dos, ailes et côtés d'un brun-roussâtre avec des bandes longitudinales ou taches noires; tout le duvet noir est orné de sommets blancs, formant au dos deux bandes longues et sur les côtés deux courtes. Des taches entre le bec et l'oeil et le front sont noirs, le dernier partagé par une ligne transversale; le dessous brun grisâtre immaculé». (Mewes, *Ornis*, 1886, p. 262).

Selon MM. Mewes et Homeyer les oeufs de la bécassine sourde sont d'une grandeur presque égale à ceux de la bécassine commune. Description des oeufs authentiques par pontes recueillis en Lapponie et décrits par Mewes:

N^o 1. Fond jaune grisâtre, à taches inférieures d'un violet grisâtre, grandes et petites taches d'un brun hépaté; des points et des stries rassemblées au gros bout, dimensions: a 39—26, b, c, d 38,5—27 millimètres.

N^o 2. Couleur semblable aux précédents mais à taches plus petites: a 38—27,5; b 37,5—28; c 37,5—27; d 37,5—26 millimètres.

N^o 3. Deux oeufs à fond vert grisâtre foncé, le troisième roux; taches grosses, assez denses, la grandeur presque uniforme de 37 sur 27 millimètres.

N^o 4. Jaune-grisâtres, les taches irrégulières représentées par beaucoup de stries et

de veines entortillées, ce qui les fait semblables aux oeufs de l'Oedicnème: a 40—27,5; b 39—27; c 37—26 millimètres.

N^o 5. D'un blanc grisâtre, des taches et des points d'un brun clair et foncé, semblables aux oeufs de la bécassine double, tous d'égale grandeur 38—28 millimètres.

N^o 6. Fond blanc verdâtre, à taches assez foncées et denses, un peu semblables à ceux du *Totanus glareola*; 37,5—27 jusqu'à 38—27,5 millimètres.

N^o 7. Un peu plus foncés que les précédents: 39,5—40 longs, et 27 mm. larges.

N^o 8. Fond d'un beau vert olive clair: 37—27 jusqu'à 39—27,5 millimètres.

N^o 9. Jaune-olives à taches claires et d'un brun noir, denses: a 39—29; b 38—28 mm. (Ornis 1886, l. c.).

Oiseau fort répandu au nord de l'ancien continent, plus boréal que toutes les autres espèces de la famille et nichant principalement dans les toundras et la grande partie de la région du sapin jusqu'au 60° L. N.; pour l'hiver les oiseaux européens se retirent en Afrique où ils passent en grande partie cette saison dans les marais du nord de ce continent et surtout en Algérie et en Egypte, les asiatiques hivernent en grand nombre dans l'Inde. Dans les contrées centrales des deux continents il ne sont que de passage, plus ou moins nombreux dans les différentes localités, en Russie et en Pologne ils sont communs pendant ces époques, et s'arrêtent longtemps, surtout en automne, ne nichant qu'accidentellement et en très petit nombre. En Asie centrale il a été observé au Turkestan par Sewertzow; tandis qu'en Chine Swinhoe et l'abbé David n'ont recueilli que des notions des chasseurs sur l'apparition de cet oiseau. Sur son existence dans la Sibérie orientale nous n'avons qu'une seule indication positive de la part de M. Middendorff, qui dit: «Nichait sur la Boganida au 70° L. N.; le 8 juin les premiers oiseaux de cette espèce furent observés, et le 31 août les derniers furent tués». Les habitudes mystérieuses de cet oiseau sont probablement la cause principale qu'il n'a pas été remarqué par les autres voyageurs en Sibérie et en Chine, mais de l'autre côté on peut supposer qu'il doit être beaucoup plus rare dans l'extrême orient qu'à l'occident.

Dans les époques des migrations et de l'hivernage il se tient dans les marais inondés et vaseux, au bord des étangs et des lacs, auprès des sources, dans des marais motteux et profonds, au bord des fosses, en général dans des lieux couverts de touffes épaisses de graminées, et d'autres herbes aquatiques, qui dans cette saison sont en partie desséchées et couchées sur la surface d'eau, et servent à l'oiseau de gîte et de point d'appui dans la marche dans ces lieux couverts d'eau. Il est plus paresseux et reste plus obstinément à terre que les autres espèces; ordinairement il ne s'envole que de sous les pieds du chasseur, ou tout près du nez du chien; ensuite rarement il va plus loin mais ordinairement après s'être éloigné de quelques dizaines de pas tout bas au-dessus du terrain il se pose de nouveau et le plus souvent ne bouge pas de place. Son vol caractéristique est beaucoup différent de celui des autres bécassines, très léger et sans aucun brun, vacillant, semblable à celui de certains papillons; ordinairement il va à une petite hauteur au-dessus de terre et jamais il

ne s'élève pas aussi haut que les autres espèces. Ordinairement en s'envolant il ne produit aucune voix, quelquefois seulement il fait entendre un petit ronflement faible.

Fam. TANTALIDAE.

374. *Nipponia nippon*.

Ibis nippon Temminck, Nouv. rec. Pl. col. pl. 551.

Ibis (Geronticus) nippon Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 341.

Ibis nippon Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 180. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 256. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 121.

Ibis sinensis David, Compt. Rend. Ac. Sc. 1872, p. 64.

Ibis nippon var. sinensis Oust. N. Arch. Mus. 1872, p. 129. — David et Oust. Ois. Chine, p. 454, tb. CXVII.

Nipponia nippon Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 258.

Nipponia sinensis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 309.

Nipponia nippon sinensis Tacz. P.Z.S. 1887, p. 611.

N. facie latissime nuda rubra; capite postice cum crista nuchali longissima colloque toto obscure cinereis; dorso scapularibusque obscurioribus, rhachidibus plumarum albis; pectore, abdomine alisque cinerascende-albidis; remigibus primariis totis, secundariis interne rectricibusque aurantiaco-roseis.

♀ ad. Tout le devant de la tête dénué d'un rouge brique jusqu'à la fin du cervix en dessus jusqu'en arrière des oreilles sur les côtés; le reste emplumé de la tête et tout le cou avec la gorge et avec une huppe abondante et longue, commençant à la nuque et descendant le long de la plus grande moitié de la hauteur du cou postérieur, composée de plumes longues et étroites, acuminées au bout sont d'un cendré assez foncé, passant graduellement en une nuance plus pâle vers la région jugulaire; dos et les scapulaires sont d'un schistacé, plus obscur que le cendré du cou, à baguette blanche dans toutes les plumes; dos inférieur et croupion d'un gris cendré pâle; poitrine, l'abdomen et les ailes sont d'un cendré blanchâtre, qui passe graduellement au blanc des souscaudales; les tectrices le long de l'avant-bras sont largement d'un cendré presque aussi foncé que celui de la face postérieure du cou; remiges primaires d'une belle couleur rosée à baguettes d'un roux orangé vif, la barbe interne des remiges secondaires est aussi rosée, à baguettes moins roussâtres; queue rosée passant au blanc à l'extrémité des rectrices, les baguettes d'un rose roussâtre; sousalaires grises, les grandes et les axillaires rosées; la page inférieure des remiges primaires d'un rouge plus intense que

la supérieure, et tirant au miniacé. Bec noir à pointe rouge; pieds et ongles d'un rouge tirant au rose; iris rouge de feu pâle.

Une autre femelle du 16 avril est en général plus claire que la précédente, le schistacé du dos et des scapulaires remplacé par le cendré foncé; en dessous toute la poitrine et l'abdomen sont presque blancs à plumes colorées de rose à la base et sur une grande partie de la baguette; sous-alaires d'un blanc presque pur.

♂ ad. de la Corée (29 mai) semblable à la première femelle, également foncé en dessus, mais à plumes de la région interscapulaire entourées d'une bordure plus foncée; abdomen est presque blanc assez fortement coloré de rose; le gris gulaire moins foncé que celui de la femelle précédente, plus pâle en général.

♀. Longueur totale 768, vol 1412, aile 397, queue 170, bec 156, tarse 78, doigt médian 67, ongle 13, queue dépassant le bout de l'aile de 10 millimètres.

♀. Longueur totale 750, aile 404, queue 157, bec 157, tarse 77, doigt médian 67, ongle 12 millimètres.

♂. Longueur totale 820, vol 1510, aile 430, queue 177, bec 180, tarse 84, doigt médian 74, ongle 13 millimètres.

Cet ibis fut trouvé par l'abbé David à Tschekiang et décrit en 1872 sous le nom de *I. sinensis* d'après deux mâles très adultes et dépourvus complètement de taches brunes terminales dans les remiges, tués sur leurs petits; en outre ce voyageur a observé un grand nombre de ces oiseaux, qu'on lui a dit être sédentaires dans le pays; il a constaté que tous étaient revêtus de la même livrée grise, la seule qui soit connue des chasseurs indigènes. Il a rencontré ensuite dans le district de Kioutscheou les ibis cendrés nichant sur les grands arbres qui entouraient les sépultures; ils avaient toujours deux petits, et les parents étaient obligés de veiller à tour de rôle sur eux pour les défendre contre la rapacité des milans et des corbeaux, si répandus dans toutes les parties de la Chine.

Le premier exemplaire de cet oiseau du pays Oussourien fut envoyé au Musée de St. Pétersbourg par M. Maack qui l'a tué en 1859. M. Radde a rencontré le 17 avril de 1858 trois individus aux environs du poste Khaltan, et a tué un exemplaire jeune, dont il a donné la description.

Le général Przewalski l'a trouvé ensuite aux environs du lac Khanka, où il a observé son apparition le 25 mars de 1869. Ce voyageur dit à ce propos¹⁾: L'arrivée de cet ibis aussi tôt, lorsque tout les marais et les lacs sont encore couverts de glace, et lorsque le thermomètre tombe la nuit jusqu'au -13° Reaum. présente un fait fort curieux pour la géographie ornithologique. Il paraîtra étrange lorsqu'on dira, que cet oiseau méridional, séjourne dans les plaines couvertes de neige de la Soungatschi lorsque la chouette blanche s'y tient encore avec lui pendant un mois presque entier. Comme les

¹⁾ Tout le passage suivant est extrait de l'ouvrage de M. Przewalski imprimé en russe sous le titre: Voyage dans le pays Oussourien, p. 175.

autres échassiers et les palmipèdes les ibis après leur arrivée se tiennent au bord de la rivière jusqu'à l'époque dans laquelle les marais commencent à dégeler, ordinairement en société des autres oiseaux, le plus souvent avec les hérons blancs et gris, sur la surveillance desquels ils peuvent se fier. Eux-mêmes sont fort prudents, et si la chasse à la grue blanche est des plus difficiles, on peut dire que celle à l'ibis ne lui cède en rien sous ce rapport.

A la fin de mars du vieux style (première moitié d'avril) lorsque les marais commencent à dégeler, les ibis s'éloignent de la rivière et s'établissent pour nicher dans les petits bosquets disséminés comme des îlots au milieu des marais inaccessibles de la contrée.

La voix de cet ibis est désagréable, semblable à celle de la corneille mantelée mais plus basse et plus retentissante. Il crie souvent, également au vol et posé par terre; il crie aussi très fort lorsqu'il est blessé.

Après avoir élevé les petits les ibis se rassemblent en petites troupes, probablement par familles, sur les bords des lacs et des rivières où ils passent l'été jusqu'au temps de la migration d'automne.

Puis MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé en mai de 1874 au bord de l'Oussouri au 48° L. N., où ils nichaient dans les bosquets dispersés au milieu des prairies. L'oiseau est rare dans cette contrée et très craintif, les exemplaires étaient tués auprès des poussins tout petits. Son nid, placé à une grande hauteur, est petit en proportion à la taille de l'oiseau. Chassé du nid il ne revient pas longtemps, et ne s'en approche pas; lorsque M. Godlewski guettait caché avec soin dans un buisson voisin. l'oiseau tournoyait au lointain et ne s'est approché que pour combattre les pies qui lui envolaient les poussins.

M. Jankowski vient de me communiquer que les ibis voyagent ordinairement pendant la nuit, en croassant comme les corbeaux, mais à ton plus bas et excessivement fort. Dans les époques des migrations on les voit rarement dans la journée perchés sur les arbres, et aux bords du lac. En les voyant passer au-dessus de soi ils paraissent être d'un orangé rosé, posé il est toujours distinctement cendré en dessus, et ce n'est qu'à une grande distance qu'il paraît être blanchâtre. M. Jankowski assure aussi que pendant les 14 années, qu'il habite ce pays, il n'a jamais vu d'oiseau blanc.

Au contraire en Corée selon la relation de M. Kalinowski les ibis blancs sont plus nombreux que les gris.

Fam. PLATALEIDAE.

Genre *Platalea*.375. *Platalea major*.

Platalea major Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 119, tb. LXXV. — Schl. Mus. P.-Bas, Cicon. p. 21. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 258; 1885, p. 476. — David et Oust. Ois. Chine, p. 451. — Stejneger. Rev. Jap. B. in P.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 275.

Platalea leucorodia Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 162 (part.). — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 118.

Platalea leucorodius Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 345.

Platalea minor Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 120 (part.).

Pl. cristata, leucorodiae simillima, sed cute nuda gulari minus extensa et rostro apice distinguenda.

♂ et ♀. Toute blanche, à remiges terminées de noirâtre, longuement dans la première en comprenant toute sa barbe externe et une partie assez large de l'interne, dans la suivante la barbe externe est en grande partie largement blanche à l'extérieur, dans les remiges suivantes le noir est graduellement plus court à l'extrémité et le blanc plus largement disposé à l'extérieur de la barbe externe et souvent à la base; les autres depuis la cinquième n'ont qu'une tache terminale et la baguette noires, cette dernière dans toute la longueur des pennes en s'approchant des tertiaires, la tache terminale devient graduellement plus petite et se perd en entier sur les trois ou quatre voisines des tertiaires, dont la baguette est toute blanche, tandis qu'elle est encore longuement noire à la base des dernières secondaires. La femelle a plus de noir sur les ailes, les deux premières remiges primaires ont la barbe externe presque toute noire, la troisième y a peu de blanc, toutes les remiges terminées de noir à l'exception des deux dernières secondaires et des tertiaires; les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires terminées plus largement de noir que celles du mâle. Le mâle a une légère nuance jaunâtre autour de la base du cou, ce qui manque presque entièrement à la femelle. La nuque est ornée d'une huppe pendante, composée de plumes étroites, un peu moins longues dans les deux oiseaux qui nous ont servi à cette description que chez la spatule européenne parfaitement adulte. Le bord du front, les lores, tour de l'oeil et la gorge sont dénués à peau jaune dans l'état sec sur le tour de l'oeil, et sur la gorge, noire sur le devant du front, une large bordure le long de la mandibule inférieure et une branche de chaque côté jusque près du bord antérieur de l'oeil. Bec noir sculpté en dessus comme celui de la spatule européenne, à extrémité de la mâchoire non sculptée,

largement jaune, entourée d'une bordure noirâtre; la surface supérieure noire est rayée irrégulièrement de gris dans la moitié basale et de jaunâtre dans la terminale; mandibule inférieure noirâtre dans les deux tiers basals et une bordure sur le reste, qui est jaunâtre, les deux branches rayées de gris et de jaunâtre. Pieds noirs; iris brun foncé.

Ces parties nues dans l'état frais sont selon M. Jony: «Iris noir ou brun foncé. Bec: mandibule supérieure d'un corné foncé tacheté de plus foncé; base bleuâtre; extrémité un peu plus claire avec des taches d'un orange obscur sur les côtés et la surface médiane; une légère teinte bleuâtre plus prononcée dans le tiers inférieur du bec; mandibule inférieure foncée; extrémité d'un rougeâtre obscur maculé partout finement de rouge; gorge carnée; cire d'un bleuâtre obscur; paupière inférieure grisâtre obscur. Pieds noirs».

Dimensions des oiseaux de Sidemi.

♂. Longueur totale 897, vol 1460, aile 387, queue 130, bec depuis les plumes frontales 215, tarse 136, doigt médian 80, ongle 13, pouce 30, ongle du pouce 11, queue dépassant le bout des ailes de 10, largeur du bec à la base 34, au milieu 18, à l'extrémité 50 mm.

♀. Longueur totale 825, vol 1413, aile 380, queue 130, bec 190, tarse 122, doigt médian 82, ongle 11, pouce 32, ongle du pouce 9, largeur du bec à la base 34, au milieu 17, à l'extrémité 48 millimètres.

Dimensions des oiseaux du Musée Japonais recueillis par Blakiston:

♂ ad. Longueur totale 890, aile 395 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 400, culmen 180, la plus grande largeur à l'extrémité du bec 48, tarse 128, doigt médian sans ongle 73 millimètres.

juv. Longueur de l'aile 397, culmen 215, la plus grande largeur au bout du bec 55, tarse 140, doigt médian sans ongle 81 millimètres.

juv. Longueur de l'aile 380, culmen 195, longueur totale 860 millimètres.

Dimensions des oiseaux du Musée National des Etats Unis recueillis par Jouy.

♂ juv. Longueur totale 895, aile 388, queue 118, culmen 223, la plus grande largeur du bec 55, tarse 158, doigt médian avec l'ongle 95 millimètres.

juv. Longueur de l'aile 360, queue 111, culmen 184, la plus grande largeur du bec 49, tarse 130, doigt médian avec l'ongle 84 millimètres.

Description dans la Fauna japonica, faite d'après un jeune oiseau.

«Tour de l'oeil et la région des freins nus. La partie emplumée du front formant par devant une ligne convexe et dépassant l'oeil de 6 lignes. Les plumes des joues s'avancent vers la base de la mandibule inférieure jusqu'au delà de l'ongle de la bouche, et celles du bas du cou se prolongent sous l'aplomb de l'oeil, en formant sur la peau nue de la gorge un angle aigu.

«L'individu, auquel nous avons emprunté les caractères que l'on vient de lire, ne porte point de huppe. Son plumage est d'un blanc uniforme, à l'exception des pointes des grandes remiges, où le blanc passe au brun foncé; cette même teinte occupe aussi les tiges

de ces pennes. Pieds noirs. Bec d'un brun jaunâtre sale, plus foncé vers la base du bec. Parties nues de la tête jaunâtres.

«Longueur totale de l'oiseau 2 pieds 9 pouces; aile 14" 3"; queue 4 $\frac{1}{2}$ "; bec depuis le front 8" 9"; largeur du bec au milieu 8"; tarse 5" 6"; doigt du milieu 3" 2"».

Observations. La différence de cette spatule de l'extrême orient de la spatule européenne est très petite, mais comme il paraît constante. Le caractère principal qui la distingue c'est la partie dénuée de la gorge qui est moins étendue, plus étroite et moins longue. Les autres caractères différentiels sont d'une valeur beaucoup moins importante, ne sont pas également accentués et également constants; ces caractères sont: le bec un peu plus élargi à l'extrémité; le jaune terminal de la mandibule supérieure plus largement répandu, sur le côté inférieur du bec la différence est plus grande, le tiers terminal est jaunâtre dans nos deux oiseaux, tandis qu'il est tout noir dans les adultes européens et même dans les oiseaux plus jeunes sans huppe. Le dessin de la sculpture du bec paraît aussi constituer une différence assez constante, il est plus ou moins compliqué et irrégulier, les sillons transversals au lieu d'être continus sont en grande partie composées de quelques pièces.

Le détail suivant de la coloration fournit un caractère accessoire. Dans les oiseaux parfaitement adultes les remiges primaires sont d'un blanc pur dans toute leur longueur, comme on le voit des oiseaux cités du Musée de Tokio, tandis que dans les jeunes et dans les oiseaux jusqu'à la huppe presque complètement développée elles ont beaucoup de noir à l'extrémité; dans tous les oiseaux européens et du nord de l'Afrique, que j'ai examiné, l'aile est toute blanche non seulement dans les oiseaux complètement adultes, mais aussi dans les oiseaux de deux ans et même dans les oiseaux plus jeunes, sans huppe mais à bec noir; on peut donc prétendre que cette forme asiatique conserve constamment beaucoup plus longtemps la couleur noire au bout des remiges que la forme européenne. Les autres caractères présentés par les auteurs de la Fauna Japonica, comme: la hauteur du tarse, et la longueur du bec, ne peuvent servir à rien, car ils ne sont pas constants et se renferment dans les limites de l'espèce européenne.

Cette spatule habite le Japon, d'où elle a été décrite pour la première fois, la Corée, la Formose, la Chine proprement dite, où selon l'abbé David elle paraît être assez rare, la Mantschourie, le pays Oussourien et la Daourie méridionale. Pallas est le premier qui cite la spatule des steppes de Barabinsk mais qui peut probablement appartenir à la forme européenne, mais celle du lac situé entre l'Onon et l'Argoun appartenait sans aucun doute à la forme asiatique; puis M. Radde l'a trouvée sur l'Amour et sur la rivière Onon-Borsa; M. Przewalski la cite du lac Khanka, en indiquant sa première arrivée en 1869 au 2 avril. Les exemplaires du Musée de Varsovie viennent de la rivière Soungatschi, où ils ont été pris par M. Kalinowski le 18 mai 1884.

Fam. CICONIIDAE.

Genre **Ciconia**.**376. Ciconia boyciana.**

Ciconia alba Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 454. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 186.
Ciconia boyciana Swinh. P.Z.S. 1873, p. 513. — Sci. P.Z.S. 1874, p. 2. 306, tb. I. — Dyb. J. f. O.
 1875, p. 256. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 257; P.Z.S. 1887, p. 611; 1888, p. 468.—
 David et Oust. Ois. Chine, p. 450.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 118.—
 Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 286.

C. alba; remigibus, tectricibus alarum majoribus, scapularibusque posterioribus nigris, pogonio externo remigum secundariorum perlaceo-cinereo, nigro marginato; rostro longissimo nigro; pedibus rubris.

Caractères. Bec long et robuste, à arête droite jusque près de l'extrémité qui est légèrement courbée en bas; peau nue au-devant de l'oeil peu large au-dessous et en arrière de l'oeil.

♀ ad. Blanche, à remiges, les grandes tectrices alaires, les moyennes postérieures, les scapulaires postérieures et les plumes de l'alule noires, avec un reflet métallique passant au bronzé et au violet, assez fort sur les scapulaires, les grandes tectrices secondaires et les remiges tertiaires; la barbe externe de toutes les remiges secondaires est d'un cendré perlé clair, bordée à l'extérieur d'une ligne noire assez grosse, ces bordures ont aussi un éclat bronzé assez fort; les remiges primaires en commençant de la cinquième ont la barbe externe également cendrée mais sur un espace très court de la cinquième, et de plus en plus long sur les suivantes jusqu'à occuper toute la longueur des penes dans les dernières, à bordure externe foncée très fine. Bec noir brunâtre, à extrémité même fauve dans les deux mandibules; pieds rouges; iris jaune de paille; peau nue au-devant, au-dessous et en arrière de l'oeil rouge; peau nue du menton d'un rouge obscur. (Oiseau de l'embouchure de l'Oussouri).

♂ ad. de la Corée semblable en tout à la femelle décrite plus haut, mais il est d'une taille considérablement plus forte.

♀ ad. Longueur totale 1160, vol 2250, aile 615, queue 230, bec 247, tarse 245, partie dénuée des tibias 115, doigt médian 90, ongle 12, aile dépassant la queue de 70, hauteur du bec à la base 43 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 1330, vol 2470, aile 705, queue 256, bec 288, tarse 265,

partie dénuée des tibias 180, doigt médian 98, ongle 10, aile dépassant la queue de 10 millimètres.

Dimensions des oiseaux recueillis en Corée par M. Jouy, publiées par M. Stejneger:

♂ ad. Longueur de l'aile 690, queue 260, culmen 260, tarse 305, doigt médian avec l'ongle 110 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 650, queue 238, tarse 290, doigt médian avec l'ongle 112 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 640, queue 238, culmen 231, tarse 247, doigt médian avec l'ongle 97 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux de la cigogne blanche d'Europe, mais considérablement plus gros.

Dimensions des oeufs de l'embouchure de l'Oussouri (48° L. N.): 77—58.

Cette grande Cigogne n'est connue que des exemplaires envoyés vivants du Japon à Londres et décrits par Swinhoe, et des exemplaires envoyés par Dybowski et Godlewski de l'Amour du voisinage de l'embouchure de l'Oussouri au Musée de Varsovie. C'est à cette espèce que doivent être rapportées la cigogne blanche dont Schrenck a obtenu une aile sur l'Amour méridional, les oiseaux que l'abbé David a vus à deux reprises en Chine septentrionale, ceux qu'on lui disait être établis et nicher dans divers points du royaume de Corée, les cigognes blanches mentionnées par M. Przewalski des environs du lac Khanka, et celles qu'il a vues une fois en Mongolie au nord de Gou-bey-keou.

MM. Dybowski et Godlewski disent «Nous avons trouvé cette cigogne sur les bords de l'Amour aux environs de Blagowieszczensk et à l'embouchure de l'Oussouri, où elle est peu nombreuse, établit son nid sur les vieux chênes et est très craintive. Quelques unes restent et passent tout l'hiver dans des lieux où il y a des parties du fleuve non gelées, et se nourrissent pendant toute cette saison de poissons morts rejettés en grand nombre par l'eau sur la glace; la pluralité quitte cependant le pays. Les habitudes de cette cigogne ressemblent à celles de la cigogne blanche d'Europe, mais en général elles sont plus craintives, ne se réunissent jamais en grandes troupes et produisent le claquement du bec beaucoup plus bref».

«Sur le lac Khanka les cigognes blanches arrivent vers le 22 mars, et nichent déjà dans la moitié d'avril, ordinairement sur des arbres élevés des vallées à ruisseaux ou dans les bois des marais du Soungatschi. Les adultes sont très craintifs même auprès des nids. Dans cette localité l'ours thibétain (*Ursus tibetanus*) gâte souvent les nids de la cigogne et mange les petits». (Przewalski).

Selon M. Kalinowski elle se trouve dans toute la Corée et y niche; en hiver elle est rare.

377. *Ciconia nigra*.

Ciconia nigra Belon, Hist. Nat. Oys. p. 145. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 114. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 453. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 345. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 187. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 106; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 257. — David et Oust. Ois. Chine, p. 450.

Ciconia fusca Briss. Orn. V, p. 362.

Ardea nigra L. S.N. I, p. 235.

Melanopelargus niger Reich. Syst. Av. tb. CLXV, f. 453 et 454. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 119.

C. nigra, nitore aeneo, viridi, violaceo et purpureo; pectore, abdomine subcaudalibusque albis; rostro pedibusque rubris.

Caractères. Bec long, à arête dorsale en courbe légèrement concave, l'extrémité courbée légèrement; peau nue très largement autour de l'œil,

♂ et ♀ ad. Couleur générale noire à dessous du corps blanc depuis le haut de la poitrine jusqu'à l'extrémité des souscaudales; les parties noires sont lustrées d'un éclat métallique de différentes nuances et de différente force sur les différentes parties comme il suit: très faible et bleuâtre au sommet de la tête; bronzé très fort sur tous les côtés de la tête et la gorge, entouré par une bande fine à éclat violet du côté du cou et s'élargissant vers la gorge, passant au saphiré en arrière; la nuque et le haut du cou postérieur sont violet avec beaucoup de vert au milieu de la première; tout le cou est vert brillant, avec un large anneau violet au voisinage du bas de cette partie; la région jugulaire est d'un éclat vert moins fort passant au violet; l'éclat des plumes dorsales et des ailes est violet peu fort, à bordures des plumes d'un vert plus brillant surtout sur la moitié antérieure du dos et les petites tectrices alaires; les remiges primaires sont d'un noir sans éclat; des rectrices ne sont lustrées de violâtre que les médianes et la barbe externe des voisines; axillaires blanches. Bec, peau nue autour des yeux et pattes rouges; ongles cornés; iris brun.

Jeune oiseau en premier plumage est également noir en dessus, et blanc en dessous, mais la tête et tout le cou sont d'une nuance brunâtre, à toutes plumes terminées par une petite tache blanchâtre sur tout le cou, prenant des dimensions beaucoup plus fortes, la forme d'une large bordure terminale et une nuance légèrement brunâtre sur toute la région jugulaire et le bas des côtés du cou et faisant apparence de plumes à extrémité largement pâlie; ces plumes longues ont un léger éclat violet; les plumes des côtés de la tête bordées finement d'une nuance grisâtre distincte sous certain jour et présentant alors une écaillure très fine; le noir du dos et des ailes est moins intense à éclat violet passant au vert plus faible que celui des adultes et sans bordures vertes. Bec olive pâle; pattes gris-brunâtres.

♂. Longueur de l'aile 560, queue 250, bec 205, tarse 195, partie dénuée des tibias 110, doigt médian 81, ongle 12, hauteur du bec à la base 35 millimètres.

Dimensions des oeufs de Pologne: 64,2—50; 65,5—49; 65,4—50; 66,2—48; 67—49,3; 68—49; 70,2—49 millimètres.

La cigogne noire est répandue dans les parties boisées de l'Europe, en Afrique septentrionale et dans une grande partie de l'Asie, sauf la région arctique et le Kamtschatka; partout elle est peu nombreuse et quitte les pays froids pour l'hiver.

En Sibérie orientale elle est également sporadique comme en Europe et s'étend vers le nord selon Pallas jusqu'à la Lena. M. Middendorff ne l'a pas trouvée dans les régions du nord qu'il a visitées. M. Schrenck a vu deux exemplaires sur l'Amour inférieur, dans la partie boisée près de Soundaka, le 6 août. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée dans toutes les contrées qu'ils ont visitées, partout peu nombreuse, ils ont trouvé un nid au bord de l'Onon placé sur un arbre inaccessible; elles apparaissent à la fin d'avril et on les voit encore en septembre. Selon M. Przewalski elle arrivent sur le Khanka au commencement d'avril en très petit nombre, et comme il paraît n'y restent pas pour nicher, elles élèvent les petits dans des lieux plus convenables de l'Oussouri et de l'Amour. En août elles arrivent de nouveau sur le lac Khanka et sont plus communes qu'au printemps.

Selon l'abbé David la cigogne noire se trouve dans les montagnes de la Chine septentrionale et de la Mongolie; il l'a rencontrée également dans le Setchouan et dans le Kiangsi, mais plus rarement que dans le Petschely: elle est très farouche, fuit le voisinage de l'homme, vit solitaire le long des torrents poissonneux et fait son nid sur les rochers les plus escarpés.

M. Przewalski l'a trouvée rare dans la Mongolie sud-orientale; dans l'Ordos et le Gansou en petit nombre au passage.

Fam. ARDEIDAE.

A. Pattes longues; tibia plus ou moins dénué au-dessus du talon.

A' Bec plus court que le tarse.

AA. Tête sans huppe; plumes dorsales très longues, à barbes filiformes longues, distancées entre elles; couleur générale blanche..... *Egretta*.

AB. Tête huppée, huppe terminée de quelques plumes linéaires pendantes, dont deux les plus longues; plumes dorsales linéaires; une touffe basale au cou de plumes linéaires *Ardea*.

AC. Plumes du sommet de la tête assez longues à barbes désunies filiformes; bec élevé subcourbé; plumes dorsales filamenteuses; couleur blanche avec du jaune ou du rougeâtre..... *Buphus*.

- A'' Bec plus long que le tarse, grêle, bicolore; une huppe abondante cervicale; plumes dorsales filiformes prolongées jusqu'au bout de la queue *Ardeola*.
- B. Pattes courtes à tibia peu dénué au-dessus du talon.
- B' Une huppe pendante assez longue et abondante; cou épais; plumes dorsales lancéolées; éclat métallique sur les ailes et le dos..... *Butorides*.
- B'' Tête non huppée.
- BA. Plumes cervicales longues et arrondies, les dorsales compactes; côté postérieur du cou duveteux sans plumes, convert par les plumes latérales.
- Ba. Taille forte; sexes semblables; plumes des côtés du cou longues, larges et rigides *Botaurus*.
- Bb. Taille petite; sexes dissemblables; plumes des côtés du cou molles *Ardetta*.

Genre **Egretta**.

- A. Taille plus forte; longueur de l'aile 420—440 mm..... *E. alba*.
- B. Taille moyenne; longueur de l'aile 352—383 mm..... *E. modesta*.

378. Egretta alba.

Ardea candida Briss. Orn. V, p. 428.

Ardea alba L. S.N. X. éd. I, p. 144; XII. éd. I, p. 239.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 435.—Raddc, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 344.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 182.

Ardea egrettoïdes S. G. Gm. Reis. Russl. II, p. 193, tb. XXV.

Egretta alba Bp. B. Eur. p. 47.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I. fasc. p. 111.

Ardea syrmatophora Dyb. J. f. O. 1874, p. 325.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 258.

Leptoradatis flavirostris Ehrenb. Symb. Phys. Av. (fol. m.).

Egretta nigrirostris Macgil. Hist. Br. B. IV, p. 460.

Ardea egretta Swinh. Ibis, 1860, p. 64.

Herodias alba David et Oust. Ois. Chine, p. 439.—Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr.U. S. Nat. Mus. 1887, p. 313.

E. tota candida; cervice suberistato, scapularibus elongatis caudam non excedentibus, strictis radiis longissimis filiformibus, nutantibus; rostro flavo, apice corneo aut nigro; pedibus nigricantibus.

♀ ad. en noces. Toute blanche, à plumes du cervix légèrement allongées formant une petite huppe peu détachée du plumage environnant et ne dépassant pas la nuque; les plumes

du bas de la région jugulaire assez longues et larges, à barbes désunies mais denses, composant une touffe assez abondante; les scapulaires nuptiales n'atteignant pas le bout de l'aile à barbes longues, filiformes, flexibles et fort distancées entre elles. Peau nue autour des yeux et entre ces derniers et la naissance de la mandibule supérieure verdâtre; bec jaune à pointe cornée; partie dénuée des tibias d'un gris jaunâtre à côté antérieur brun corné surtout dans sa plus grande moitié inférieure; tarse, doigt et ongles noirs; iris jaune de chrome.

Longueur totale 948, vol 1437, aile 415, queue 163, bec depuis la commissure 143, bec depuis les plumes frontales 114, tarse 163, partie dénuée des tibias 100, doigt médian 90, ongle 16, pouce 25, ongle du pouce 22 millimètres.

Dimensions des oiseaux japonais au Musée National des Etats Unis, publiées par M. Stejneger.

♂ ad. Longueur totale 1090, aile 440, queue 158, culmen 124, tarse 189, doigt médian avec l'ongle 120 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 1060, aile 420, queue 167, culmen 120, tarse 164, doigt médian avec l'ongle 110 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 910, aile 435, queue 161, culmen 125, tarse 200, doigt médian avec l'ongle 120 millimètres.

Dimensions des oiseaux de l'Égypte.

♂ ad. Longueur de l'aile 455, queue 176, bec depuis la commissure 160, bec depuis les plumes frontales 123, tarse 200, partie dénuée des tibias 137, doigt médian 105, ongle 16, pouce 35, ongle du pouce 24 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 440, queue 180, bec depuis la commissure 153, bec depuis les plumes frontales 123, tarse 180, partie dénuée des tibias 120, doigt médian 100, ongle 18, pouce 35, ongle du pouce 25 millimètres.

Le premier de ces exemplaires a les scapulaires nuptiales dépassant de 65 mm. le bout des ailes, dans le deuxième elles ne le dépassent que de 20 millimètres.

Dimensions des oeufs du Danube: 52—41; 57—44; 64—44; 64—45; de la mer Caspienne: 65—44; 68—45 millimètres.

Héron distribué dans l'Europe sud-orientale, dans l'Asie centrale et méridionale jusqu'au Japon vers l'est, et jusqu'en Daourie vers le nord, en Afrique, l'Australie et la Nouvelle Zélande.

Schrenck a donné la première notion sur l'existence de ce héron sur l'Amour d'après les plumes qu'il a trouvé, chez les Giliaks qui lui ont assuré que l'oiseau était tué à l'embouchure du fleuve; puis M. Radde l'a rencontré au sud de la Daourie.

Selon M. Przewalski «Il est aussi commun sur le lac Khanka que le héron cendré; au printemps les deux espèces arrivent presque ensemble, vers la fin de mars, la migration plus forte a lieu dans le premier tiers du mois d'avril. Cette espèce ne se rassemble en troupes plus nombreuses, mais se tient solitaire, par paires ou en petites troupes. Vers la

fin d'avril les hérons blancs se rendent pour nicher sur les îlots de l'embouchure du Lefou. Depuis la moitié de juillet lorsque les jeunes ont quitté le nid ils mènent la vie nomade dans les marais de la contrée, quelquefois en société des hérons cendrés et des cigognes blanches».

MM. Dybowski et Godlewski n'ont rencontré qu'un seul exemplaire sur l'Argoun, en Daourie, mais ils l'ont trouvé assez nombreux sur le lac Khanka et sur la côte de la mer du Japon; il est craintif, rare dans l'époque de la nidification, plus nombreux en automne.

«Elle est très abondamment répandue dans tout l'empire chinois. Elle se trouve en toutes saisons dans les provinces méridionales, et pendant l'été dans les provinces septentrionales, où elle s'établit pour nicher. Les héronières de cette espèce sont assez nombreuses dans les environs de Pékin sur les grands arbres qui entourent les pagodes; et quelques uns de ces beaux oiseaux se voient même fréquemment dans la capitale, sur les pièces d'eau qui avoisinent le palais impérial». (A. David).

379. *Egretta alba modesta*.

Ardea flavirostris Wagl. Syst. Av. p. 210, n. 9.

Ardea modesta J. E. Gr. Zool. Misc. p. 19.

Ardea egretta Temm. Man. Orn. 2. Ed. III, p. LII; IV, p. 372.

Ardea alba Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 114.

Egretta modesta Swinh. Ibis, 1876, p. 335. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 224.

Ardea syrmatophora Tacz. J. f. O. 1876, p. 201.

Egretta alba Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 476.

Herodias alba modesta Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 314.

Ardea alba modesta Tacz. P.Z.S. 1887, p. 611; 1888, p. 468.

E. albae simillima, sed statura minore distinguenda.

♀ en habit de noces. Toute blanche, sans huppe, à plumes jugulaires également longues et également déliées comme celles de la grande egrette blanche, les scapulaires nuptiales dépassant beaucoup la queue et de 120 millimètres la pointe des ailes. Bec noirâtre à base de la mandibule supérieure jaunâtre; peau nue du tour de l'oeil et des lores verdâtre; pieds tout noirs; iris jaune.

Longueur totale 890, vol 1345, aile 358, queue 120, bec de la commissure 136, bec depuis les plumes frontales 105, tarse 137, partie dénuée des tibias 85, doigt médian 84, ongle 11, pouce 33, ongle du pouce 18 millimètres. (Oiseau de Sidemi, tué le 15 avril 1885).

Dimensions d'une femelle sans parures nuptiales.

Longueur totale 866, aile 352, queue 130, bec depuis la commissure 115, bec

depuis les plumes frontales 90, tarse 137, partie dénuée des tibias 90, doigt médian 86, ongle 14, pouce 30, ongle du pouce 18 millimètres. (Oiseau de Sidemi tué en août).

Oiseau sans indication de sexe, en plumage sans parures nuptiales, a le bec jaune à extrémité de la mandibule supérieure cornée; la peau nue du tour de l'oeil et des lores verdâtre; pieds tout noirs.

Longueur de l'aile 383, queue 145, bec depuis la commissure 136, bec depuis les plumes frontales 113, tarse 165, partie dénuée des tibias 100, doigt médian 90, ongle 16, pouce 34, ongle du pouce 20 millimètres. (Oiseau de la côte de la baie Abrek recueilli par MM. Dybowski et Godlewski en 1875).

♂ ad. en plumage parfait, à scapulaires nuptiales dépassant le bout des ailes de 144 millimètres. Bec et pieds noirs, avec très peu de jaune à la naissance de la mandibule supérieure; iris d'un jaune pâle.

Longueur totale 993, vol 1460, aile 370 queue 135, bec 140, tarse 190, partie dénuée des tibias 105, doigt médian 97, ongle 10 millimètres. (Oiseau de Séoul en Corée tué le 1 juin 1886 par M. Kalinowski).

Observations. La différence dans les dimensions des quatre exemplaires décrits plus haut est considérable, mais toutes leurs dimensions se renferment dans les limites de la table pris de 12 exemplaires japonais du Musée National des Etats Unis et des Musées du Japon, publiée par M. Stejneger dans son travail cité.

Ce héron répandu au Japon, en Corée et en grande partie de la Chine, se trouve aussi en certain nombre dans le sud du pays Oussourien. Selon M. Kalinowski il est commun en Corée en été et quitte la contrée pour l'hiver.

Genre *Ardea*.

380. *Ardea cinerea*.

Ardea ardea, *A. cristata*, *A. cinerea* et *A. naevia* Briss. Orn. V, pp. 392, 396, 403 et 410, tb. XXXIV et XXXV.

Ardea cinerea L. Faun. Suec. p. 165; S.N. XII. Ed. I, p. 236, n. 11. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 116. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 434. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 343. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 181. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 106; 1874, p. 333. — David et Oust. Ois. Chine, p. 437. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I fasc. p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 476; P.Z.S. 1888, p. 468. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 135. — Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 311. — Gigl. et Salvad., P.Z.S. 1887, p. 588. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 224.

Ardea major L. SN. X. Ed. I, p. 143.

Ardea rhenana Sander, Naturforsch. XIII, p. 195.

Ardea cineracea Brehm, Vög. Deutschl. p. 580.

Ardea brag St. Hilaire Jacq. Voy. Inde, IV, p. 85. — Tacz. J. f. O. 1874, p. 336; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 258.

Ardea leucophaea Gould, P.Z.S. 1848, p. 58.

A. dilute cinerea, fronte cum occipite medio, lateribus capitis colloque toto albis, plumis jugularibus longissimis attenuatis; temporibus latissime nucaque cum crista elongata fluenta nigris; pectore abdomineque fascia mediana alba, lateribus schistaceo-nigris; remigibus cyaneo-nigris.

♂ ad. en noces. Tout le manteau cendré bleuâtre clair, à plumes dorsales longues et décomposées en plusieurs branches étroites et serrées, dont la médiane est la plus longue et en général plus large que les autres, d'une nuance plus claire presque blanche; front et milieu du vertex couverts de plumes blanches longues et acuminées dont les postérieures couvrent le milieu du cervix et atteignent par leur pointe le milieu de la nuque; côtés du sommet de la tête jusqu'à la ligne du milieu des yeux et le cervix noirs à plumes postérieures de ce dernier prolongées en une longue huppe pendante à barbes désunies avec deux plumes nucales les plus longues linéaires et acuminées à barbes serrées atteignant jusqu'à la longueur de 18 centimètres; le reste de la tête et tout le cou blancs, celle-ci colorée légèrement d'isabelle jaunâtre surtout dans sa partie moyenne et d'une légère nuance rosée plus bas; le milieu du devant même du cou depuis le quart de sa hauteur varié d'une double série de taches d'un schiste noirâtre, de plus en plus longues en descendant en bas, les plumes du bas de la région jugulaire, sont très longues décomposées à partie terminale linéaire acuminée et serrée, formant une sorte de barbe pendante abondante, dont les plumes les plus longues atteignent jusqu'à 25 centimètres; toute cette barbe est d'un blanc pur; milieu de la poitrine et de l'abdomen traversé par une large bande blanche dans toute sa longueur, située entre deux bandes latérales d'un noir schistacé également larges; les flancs sont largement d'un cendré bleuâtre; tibias et souscaudales blancs. Remiges d'un ardoisé bleuâtre; excepté les tertiaires qui sont cendrées; les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires concolores aux remiges; sousalaires et axillaires cendrées; pli de l'aile blanc. Queue d'un cendré bleuâtre beaucoup plus foncé que celui du dos. Bec et pattes jaunes; ongles cornés; iris jaune citron; peau nue autour des yeux et au bas des lores plombée.

♀ ad. Semblable en tout au mâle, et n'en est distincte que par le cendré du manteau moins clair, à plumes dorsales et des scapulaires moins abondamment décomposées à rameaux moins blancs; les deux plumes nucales de la huppe moins longues ne dépassant pas 15 centimètres, la barbe jugulaire moins abondante et moins longue, dont les plumes les plus longues ne dépassent pas 14—15 centimètres.

Les oiseaux moins adultes ont le cou coloré plus ou moins de cendré, la huppe moins longue, et les parures dorsale et jugulaire moins abondantes.

Jeunes en premier plumage ont le cendré du manteau plus obscur et moins pur; tout le sommet de la tête cendré plus obscur sur la huppe manquant de deux plumes prolongées; côtés de la tête et du cou cendrés; gorge et le devant même du cou blancs, ce dernier à taches plus grosses que dans les adultes, d'une couleur moins foncée surtout vers le bas; les

plumes de la barbe jugulaire plus courtes non désunies cendrées, traversées d'une raie médiane blanchâtre; plumes des côtés de la poitrine ardoisées avec une bande médiane blanche; milieu de la poitrine flammulé de brun, le reste du dessous blanc; plumage des tibias cendré pâle; ailes et queue comme celles des adultes. Bec corné foncé en dessus, en dessous jaune verdâtre ainsi que le tour des yeux; pattes corné-foncées nuancées de verdâtre; iris jaune de soufre.

Poussin en duvet est tout gris à duvet long mais peu serré, celui du sommet de la tête très long et filiforme tirant au blanchâtre, dressé verticalement en y formant une huppe très élevée hérissée sur toute sa surface. Mandibule supérieure brune, l'inférieure carné-jaunâtre; tubercule subterminal blanc; pattes carné-grisâtres.

♂. Longueur de l'aile 480, queue 180, bec 153, hauteur du bec au front 27, tarse 170, partie dénuée des tibias 75, doigt médian 95, ongle 17 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 440, queue 165, bec 153, hauteur du bec au front 27, tarse 150, partie dénuée des tibias 64, doigt médian 88, ongle 14 millimètres.

Dimensions de deux pontes de l'embouchure de l'Oussouri 1° 55—42; 55—42; 56—42,3; 57—40; 2° 64—45; 64—46; 65,2—44 millimètres. Le plus grand oeuf de ce héron qui nous est connu est de 73—47 millimètres. (Collection de Baldamus).

Héron répandu en Europe, en Afrique septentrionale jusqu'en Nubie et en Abyssinie, dans toute l'Asie sauf les régions arctiques et la péninsule de Kamtschatka, dans l'Australie; accidentel dans le sud du Groenland.

Dans toutes les contrées de la Sibérie orientale visitées par Dybowski et Godlewski le héron cendré a été rencontré, le plus nombreux il a été trouvé sur le fleuve Argoun, où sur un îlot de la rivière Derbout, tributaire du fleuve du côté de la Mongolie, couvert de saules et de merisiers, ils nichaient en grand nombre en société des Cormorans, on y trouvait plus d'une vingtaine de nids sur le même arbre; ses habitudes sont semblables à celles des hérons d'Europe, mais il est encore plus craint et presque impossible à tuer autrement qu'auprès du nid. Schrenck l'a rencontré partout sur l'Amour.

«Sur les ruisseaux et les rivières du steppe élevé de la Daourie le héron cendré est très commun. Il niche en colonies très nombreuses sur les îlots déserts de l'Aral, situés dans le bassin presque complètement aride du Barin-Tareï. Ils y construisent des nids en forme de buissons, hauts de 3 pieds, déposés sur le terrain nu et reconnaissables à une grande distance. Les îlots dépourvus de buissons et d'arbres ne fournissent point de matériaux pour la construction de ces nids, et ce n'est que sur la petite rivière d'Oulda, éloignée en ligne droite de 12 à 15 kilomètres que croissent çà et là des petites buissons de saules, les hérons sont donc obligés d'aller 30 jusqu'à 40 kilomètres dans la contrée buissonneuse de la vallée de l'Onon pour trouver les matériaux de la construction. Le 29 avril j'ai trouvé la première héronnière, le 2 mai une seconde. Les pontes de 4 oeufs trouvées le 15 mai furent non couvées. J'ai trouvé le héron aussi commun sur l'Argoun et sur l'Amour. Dans

les entrées à bords montueux les oiseaux sont rares, ils se tiennent cependant en bandes à l'est des montagnes de Boureïa. Dans les steppes élevés de la Daourie ils apparurent en 1856 de bonne heure, c'est à dire dans la nuit du 7 au 8 avril; le 16 avril l'arrivée principale a eu lieu. Il quitte cette contrée dans le milieu de septembre, le 12 août il fut encore nombreux dans la vallée de l'Onon. Quelques uns retardent considérablement leur départ et y vivent solitaires; j'en ai vu encore beaucoup le 12 octobre 1853 dans la vallée de l'Onon moyen. Beaucoup plus tard j'ai observé les premiers hérons cendrés dans les plaines au-devant des montagnes de Boureïa au printemps de 1858, c'est à dire le 5 mai, et le 9 de ce mois en très grand nombre au voisinage du poste Paehkowa. Il est possible que ces dernières dates de l'arrivée du héron sur l'Amour moyen ne sont pas précises, mais ce sont les journées dans lesquelles je les ai aperçus, tandis que précédemment ils pouvaient pecher ailleurs» (Radde).

Dans la partie moyenne de l'île de Sakhaline M. Nikolski n'a pas trouvé le héron cendré, mais il dit que l'oiseau est cité de la partie méridionale de l'île par M. Dobrowski et Mitsoul.

Przewalski dit: «Dans le pays Oussourien le héron cendré est commun. Il arrive vers le 22 mars sur le lac Khanka, et la migration en masse a lieu vers le 10 avril. Dans cette époque ils se réunissent en troupes jusqu'à 50 individus et se tiennent le plus souvent en compagnie des hérons blancs, des grues blanches et des ibis. Tout prudents eux mêmes, ils s'en aident encore mutuellement. Les petits îlots, couverts d'épais buissons et submergés d'eau à l'embouchure de la rivière Léfou dans le lac Khanka sont des lieux favorisés pour la nidification sociale des hérons blancs et des spatules. Les nids de ces oiseaux sont placés un tout près de l'autre, tous construits de la même manière et également négligés. Quelques dizaines de rameaux, sans aucun tapis au-dessous des oeufs constituent toute la construction, qui est toute plate et ne s'élève plus de deux ou trois pieds au-dessus du niveau de l'eau. Il est difficile de comprendre comment les oeufs peuvent s'y maintenir dans un emplacement pareil pendant les vents forts qui ont souvent lieu au printemps dans la contrée. A la fin de juin lorsque j'ai visité cette héronnière un certain nombre des jeunes était déjà hors du nid, tandis que les autres étaient proches du départ. Au passage d'automne en septembre jusqu'à la fin d'octobre j'ai souvent rencontré des hérons cendrés, dans des troupes assez nombreuses, au bord de la mer du Japon».

«Il arrive au mois de mars aux environs de Pékin, et se retire à l'approche de l'hiver dans les provinces méridionales, voyageant par petites bandes de 20 à 30 individus, qui volent souvent en lignes régulières, à la manière des grues . . . En Chine on ne songe à le molester, il établit ses héronnières un peu partout, sur les tours abandonnées, sur les grands arbres et jusque dans l'intérieur de la ville de Pékin. Pendant la journée il visite les rizières et le bord des cours d'eau et regagne sa retraite à la tombée de la nuit au moment que le bécasseau quitte sa demeure pour aller chercher sa pâture». (A. David).

Selon M. Kalinowski le héron cendré est assez rare en Corée, où il niche dans des

colonies de hérons blancs, en hiver on ne le voit pas et ce n'est qu'une seule fois que le voyageur a rencontré un en février.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire dans la baie d'Olga en septembre 1879.

Genre *Ardeola*.

381. *Ardeola leucoptera*.

Cancroma leucoptera Bodd. Tabl. Pl. Enl. p. 54.

Ardea leucoptera Schl. Mus. P.-Bas, Ardeae, p. 32.

Ardea malaccensis Gm. L. S.N. XIII, I, II, p. 643.

Ardea bacehus Bp. Consp. Av. II, p. 127.

Ardeola prasinoscels Swinh. Ibis, 1860, p. 64; 1863, p. 421; P.Z.S. 1871, p. 413. — David et Oust. Ois. Chine, p. 443.

Ardeola prasinoscels Hume, Stray-Feath. II, p. 483. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 309.

Ardeola leucoptera Stejnég. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 307.

A. cristata; alba, capite colloque castaneo-rufis, plumis jugularibus praelongis, decompositis vinaceo rufis; dorso fusco-ardesiaco, plumis posterioribus longissimis linearibus; rostro basi cyaneo, medio flavo, apice nigro.

♂ ad. Nuque ornée d'une huppe pendante, composée de quatre plumes assez fines, atténuées et aiguës au bout, longues de 11 centimètres; plumes de la région jugulaire longues à barbes désunies et filiformes, atteignant l'extrémité de la queue. Tête avec la huppe et le cou sont d'un roux marron tirant au rougeâtre, passant au roux vineux obscur sur la région jugulaire, semblable à celle du héron pourpré de l'Europe; milieu de la gorge blanc, ainsi qu'une courte moustache de chaque côté de la mandibule; une série de plumes parcourt toute la longueur du milieu du devant du cou; dos d'un ardoisé très foncé tirant au brun fuligineux dans sa partie antérieure; plumes latérales de la poitrine ardoisées; le reste, c'est à dire le dos inférieur, croupion, milieu de la poitrine, abdomen, sus- et sous-caudales, queue et ailes blancs; scapulaires blanches lavées fortement de straminé; première remige colorée largement à l'extrémité d'ardoisé pâle, les deux suivantes parsemées au bout de points pareils. Bec bleu à la base, d'un jaune citron au milieu, noir à l'extrémité; peau nue autour des yeux d'une teinte verdâtre; pattes jaunes, lavées de rose, à ongles corné-blanchâtres; iris d'un brun clair.

Longueur totale 560, vol 875, aile 226, queue 90, bec 82, tarse 60, doigt médian 56, ongle 11 millimètres. Ailes atteignant l'extrémité de la queue.

Juv. «Sommet de la tête noir à plumes avec une fine strie d'un roussâtre pâle (buff) le long du milieu dans toute leur longueur; côté postérieur du cou d'une couleur sépia pâle avec des stries semblables roussâtres mais plus larges et moins nettement définies; région

interscapulaire et les scapulaires sépia obscur, ces dernières lavées légèrement de roussâtre et striées indistinctement d'un roussâtre pâle; dos inférieur, croupion et les suscaudales d'un blanc pur; menton et gorge blancs immaculés; côtés de la tête, côtés et le devant du cou d'un roussâtre pâle, passant cependant au blanc pur sur la ligne médiane de ce dernier, toutes les plumes variées d'une tache longitudinale ou strie submarginale d'un brun noirâtre sur les deux barbes; le reste des parties inférieures du corps d'un blanc pur, à l'exception des touffes de plumes sur les côtés de la poitrine, qui sont d'une teinte un peu plus pâle que celle de la région interscapulaire avec des petites stries médianes d'un roussâtre pâle; ailes blanches à tectrices lavées légèrement de roussâtre, nuancé de foncé sur la barbe externe; remiges primaires blanches, l'externe à baguette noire, les deux externes ont le bout coloré de foncé sur la longueur de 25 et 15 millimètres, toute leur barbe externe est semblable, mais passant au blanc sale vers la base; les quatre primaires suivantes ont une bordure fine de cette dernière couleur auprès de l'extrémité même; les secondaires blanches, les trois internes d'un brunâtre foncé, la voisine teinté de cette couleur auprès de l'extrémité; rectrices blanches légèrement colorées de foncé auprès du bout, lui donnant une apparence obscure. Mandibule supérieure et l'extrémité de l'inférieure selon Blakiston est d'un corné foncé, le reste de la mandibule inférieure vert jaunâtre; pieds d'un vert jaunâtre.

«Longueur totale 483, aile 193, queue 71, culmen 60, tarse 59, doigt médian avec l'ongle 58 millimètres».

«Point de huppe occipitale; plumes de la base du cou allongées sans être atténuées. 2° remige primaire la plus longue, la 3° un peu plus courte, 1° intermédiaire entre les 3° et 4°; les quatre premières formant la pointe; les secondaires internes dépassant un peu les primaires les plus longues». (Stejneger).

Swinhoe a décrit ce héron de la Chine méridionale, l'abbé David dit qu'il se répand en été dans le bassin de Yangtze, jusqu'au Setchouan, et se tient de préférence au milieu des rizières, où chaque couple fait son nid isolément. L'exemplaire que M. Kalinowski a tué le 27 mai à Sidemi sert de preuve que la dispersion de l'espèce vers le nord s'étend jusqu'à la côte de la Mantschourie russe. L'oiseau est aussi cité de la Cochinchine. L'exemplaire du mâle adulte, que le Musée de Moscou a reçu dans les derniers temps, fut tué le 12 novembre en Mongolie dans les environs de Kiakhta, tout près de la frontière russe, et sert de preuve que l'espèce se répand plus vers le nord que le lieu dans lequel fut pris l'oiseau de M. Kalinowski.

Genre **Bubulcus**.

382. **Bubulcus coromandus**.

Cancroma coromanda Bodd. Tabl. Pl. Enl. p. 54.

Ardea comata var. β Gm. L. S.N. XIII, I, p. 633.

Ardea bicolor et *A. ruficapilla* Vieill. N. D. H. N. XIV p. 409.

Ardea coromandelensis Steph. Shaw's Gen. Zool. XI, II, p. 577.

Ardea russata Wagl. Syst. Av. p. 211, n. 12 (part.). — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 115.

Bubulcus coromandus Swinh. P.Z.S. 1871, p. 412. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 441. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 476. — Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mns. 1887, p. 309.

· B. albus; plumis capitis, colli juguloque vivide rufo terminatis; plumis dorsi elongatis, laxis, filiformibus roseo-rufis; rostro flavo; pedibus brunneis.

♂ ad. Tout le plumage est blanc, à plumes de la tête et du cou terminées de roux vif, de sorte que le blanc est couvert en entier au sommet de la tête et sur la nuque, couvert en grande partie sur les joues, le cou postérieur jusqu'à la moitié supérieure de sa hauteur, moins sur la moitié supérieure des côtés du cou, tandis que la gorge, et les côtés du cou inférieur sont peu variés de cette couleur, la moitié inférieure du cou postérieur presque blanche pure, les plumes de la région jugulaire longues et effilées sont d'un roux rougeâtre différent de celui de la tête; un faisceau des plumes du milieu du dos fort prolongées jusqu'au bout de la queue filiformes et désunies est d'un rosé roussâtre. Les lores, le tour des yeux dénudés et le bec sont d'un beau jaune de cire; pattes jaunâtres au-dessus du talon, puis brunes, à ongles noirs; iris jaune.

Longueur totale 547, vol 940, aile 254, queue 90, bec 73, tarse 90, doigt médian 65, ongle 17, pouce 29, ongle du pouce 20, hauteur du bec à la base 16 millimètres. L'extrémité de l'aile atteignant celle de la queue.

Observation. Forme très voisine du *B. ibis* d'Afrique et n'en est distincte que par le roux des parures céphaliques et dorsales d'une nuance bien différente; l'espace dénudé autour de l'oeil moins étendu.

Espèce très répandue dans l'Inde, l'Indo-Chine, dans la Cochinchine, à Ceylon et à Célèbes, en été dans l'île de Formose et dans le midi de la Chine jusqu'au Yangtze-kiang (A. David). L'exemplaire du mâle adulte tué sur la rivière Soungatschi le 7 juin 1884, par M. Jean Kalinowski introduit cet oiseau dans la faune du pays de l'Oussouri méridional, il est donc étonnant qu'on ne l'a pas encore trouvé dans le nord de la Chine.

Genre **Butorides**.

383. *Butorides javanicus amurensis*,

Ardea scapularis Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 116.

Butorides chloriceps Bp. Consp. Av. II, p. 129 (part.).

Butorides virescens var. *scapularis* Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 437. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 344. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 183.

(*Ardea virescens*) var. *amurensis* Schr. l. c. p. 441.

Butorides macrorhynchus Swinh. P.Z.S. 1871, p. 413. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 256. — Tacz.

Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 258; 1879, p. 139; 1885, p. 476. — David et Oust. Ois. Chine, p. 443.

Butorides Schrenkii Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I. fasc. p. 115.

Butorides javanicus amurensis Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 298.

B. cyaneo-cinereus, pileo cristato obscure viridi, micante; dorso scapularibusque olivaceo-viridibus, nitentibus, plumis attenuatis et elongatis longissime cinerascens; gula colloque medio antico albis, hoc nigricante maculato; tectricibus alarum obscure viridibus nitentibus, flavido marginatis; remigibus primariis coerulescente schistaceis; cauda obscure viridi.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête terminé en arrière par une huppe composée de plumes occipitales longues, graduellement atténuées et aiguës à l'extrémité, d'un vert métallique obscur, à front enduit de cendré, distinct aussi partout, même sur les plumes de la huppe, lorsqu'on l'observe d'en arrière; côtés de la tête, tout le cou, la poitrine et l'abdomen d'un cendré bleuâtre assez foncé pâlisant légèrement en s'approchant de la queue; avec une raie blanche ou d'un blanc isabelle sur les côtés de la partie emplumée de la mandibule inférieure et une moustache noirâtre partant de la commissure, au-dessus de laquelle se trouve une grosse strie postoculaire isabelle; dos et les scapulaires d'un olive verdâtre métallique à plumes prolongées et atténuées, cendrées dans leur plus grande partie amincie, à baguettes blanches; dos inférieur et croupion gris cendré; suscaudales d'un vert métallique foncé; gorge largement et le milieu du cou blancs, avec une série de grosses taches brun-noirâtres sur le milieu de cette dernière; tectrices inférieures de la queue blanchâtres, colorées en grande partie de cendré avec une grande tache subterminale noirâtre. Tectrices alaires et les remiges secondaires d'un vert métallique obscur, bordées finement d'un jaune pâle, et de roux sur les petites tectrices le long de l'avantbras; remiges primaires d'un cendré ardoisé bleuâtre; sousalaires et axillaires cendré-pâles; pli de l'aile blanc. Queue d'un vert métallique obscur, à page inférieure cendrée. Bec noir à base verdâtre; pieds brun-olivâtres; ongles cornés; iris jaune.

♀ jeune. Distinct des précédents par une huppe moins longue, le sommet de la tête schistacé avec très peu d'éclat verdâtre sur la huppe, des stries blanchâtres très fines sur le vertex et l'occiput; cou postérieur, dos et les scapulaires d'un gris fuligineux; côtés de la tête et du cou de cette dernière couleur mais variés de grosses stries blanchâtres; gorge et le milieu du devant du cou blancs, en partie d'un blanc isabelle avec des grosses stries brunes; la raie blanche malaire et la moustache noire indiquées comme dans l'oiseau adulte; tout le reste du dessous du corps blanchâtre varié de flammèches brunes. Tectrices alaires d'un brun terreux terminées par une petite tache triangulaire blanchâtre; celles le long de l'avantbras bordées très finement de gris roussâtre; les remiges et les rectrices comme celles des adultes, mais les secondaires terminées par une large bordure, les primaires par une tache blanche, à éclat vert plus faible.

♀. Longueur totale 508, vol 724, aile 205, queue 75, bec 85, tarse 51, doigt médian 43, ongle 11, hauteur du bec 17 millimètres.

♂. Longueur totale 525, vol 780, aile 205, queue 70, bec 86, tarse 52, doigt médian 46, ongle 9, longueur de la huppe 72 millimètres.

♀. Longueur totale 518, vol 770, aile 200, queue 71, bec 84, tarse 54, doigt médian 46, ongle 10, longueur de la huppe 60 millimètres.

Les oeufs ressemblent en tout à ceux du *B. cyanurus* d'Amérique, ils ont la même couleur vert-céladon, et présentent les variétés semblables de la forme et des dimensions. Les dimensions prises des pontes complètes:

1° 38,3 sur 30; 38,2—30; 39—29,7; 39—31; 39,2—30,7 millimètres.

2° 41,8—30; 42—31; 41,2—31,5; 40,2—29,5 millimètres.

3° 43,2—31; 45—30,5; 44,2—30,5; 44,8—30,3; 45,—30,4 millimètres.

Oiseau commun dans l'île de Formose, s'avancant par le Japon dans le pays Oussourien jusqu'à l'Amour. Dans la Chine septentrionale il n'a pas encore été remarqué.

M. Schrenck a trouvé ce héron pour la première fois sur le cours méridional de l'Amour depuis l'embouchure de la Dseja jusqu'à celle du Gorin, où il est partout et régulièrement disposé; plus bas de ce dernier point il ne l'a nulle part rencontré. Commun sur la côte de la mer du Japon, d'où il a été fourni au Musée de Varsovie par MM. Dybowski, Jankowski et Kalinowski.

Genre *Ardetta*.

- a. Tibia dénué au-dessus du talon; bec épais et assez court *A. eurhythmia*.
 b. Tibia emplumé jusqu'au talon; bec grêle et long *A. sinensis*.

384. *Ardetta sinensis*.

Ardea sinensis Gm. L. S.N. I, p. 642.

Ardea lepida Horsf. Trans. Lin. Soc. 1821, p. 190.

Ardea melanoptera Cuv. Mus. Paris.

Ardea melanophis Less. T. Orn. p. 573.

Ardea melanotis Gr. Gen. B. III, app. p. 25.

Ardeola sinensis Bp. Compt. Rend. Ac. Sc. 1855, n. 108.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 115.

Ardetta sinensis Blyth, Catal. 1849, p. 282, n. 1653.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 139.—David et Oust. Ois. Chine, p. 448.—Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 289.—Tacz. P.Z.S. 1888, p. 144.

A. pileo nigro, collo postice lateribusque vinaceo-rufis, dorso rufescente-brunneo; subtus tota rufescente-fulva; tectricibus alarum isabellinis; remigibus rectricibusque nigris; rostro elongato, gracili.

♂ ad. Sommet de la tête noir prolongé sur le milieu de la nuque tirant au cendré le long des bords dans sa partie postoculaire; côtés de la tête, face postérieure du cou et côtés de ce dernier jusqu'à ceux de la région jugulaire sont d'un roux vineux à base des plumes cannelle rougeâtre; devant du cou d'un fauve roussâtre; quelques plumes noires sur chacun des côtés de la barbe jugulaire; dos et scapulaires d'un brun roussâtre peu foncé; croupion gris terreux; abdomen fauve roussâtre jusqu'à l'extrémité des souscaudales. Tectrices alaires isabelles, celles du devant même de l'aile marron; remiges et rectrices noires, les remiges tertiaires concolores aux scapulaires; sousalaires et axillaires isabelles-blanchâtres. Bec d'un jaune pâle à culmen brunâtre; pattes d'un vert pâle; iris jaune.

♀ ad. Distincte du mâle par le noirâtre occupant seulement le milieu du cervix et de la nuque, tandis que le front est d'un brun roussâtre, les côtés du sommet de la tête largement d'un roux cannelle; côtés de la tête d'un straminé pâle; gorge largement blanche avec une bande médiane roussâtre; face postérieure du cou cannelle obscur; côtés du cou d'un roux grisâtre, devant du cou fauve roussâtre; dos comme celui du mâle mais varié de quelques stries fauves; tectrices alaires d'un isabelle plus sale; remiges à extrémité pâle. Le reste comme chez le mâle.

♂. Longueur de l'aile 130, queue 44, bec 65, hauteur du bec à la base des narines 10, tarse 46, doigt médian 36, ongle 11 millimètres.

♀. Longueur totale 380, vol 520, aile 135, queue 42, bec 66, tarse 41, doigt médian 36, ongle 10 millimètres.

Description du mâle faite d'après un exemplaire de Chine du voyage de l'abbé David — celle de la femelle de l'îlot Askold fournie par M. Jankowski.

Le blongios chinois est répandu dans l'Inde, en Chine, au Japon, dans les îles Ceylon, Java, Celebes, Flores jusqu'aux Philippines.

On l'introduit dans la faune dont nous occupons d'après une femelle adulte, tuée par M. Jankowski dans l'île Askold le 27 mai 1879.

Selon l'abbé David il est très commun pendant tout l'été dans toutes les parties de l'empire chinois où se trouvent des marécages de quelque étendue; il niche en grand nombre aux environs de Pékin, au milieu des roseaux qui bordent les canaux.

385. *Ardetta eurhythma*.

Ardeola cinnamomea Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 447, tb. XIII, f. 3. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 344. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 144.

Ardeola sinensis Dyb. J. f. O. 1874, p. 325 et 326.

Ardetta eurhythma Swinh. Ibis, 1873, p. 73, tb. II. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 256. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 259; 1878, p. 140; 1885, p. 476. — David et Oust. Ois. Chine, p. 447, tb. CXIX. — Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 291.

Ardeola eurhythma Bogdan. Conspr. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 114.

A. supra obscure castanea, pileo medio brunneo; subtus tota fulva, collo supero lateribus albo, fascia mediana brunnea; alis sordide isabellinis, remigibus primariis cinereo-ardesiatis; cauda pallide brunnea; rostro robusto.

♂ ad. Sommet de la tête d'un brun chocolat foncé au milieu, côtés de la tête et la face postérieure du cou d'un marron foncé assez vif, une nuance plus obscure occupe le dos et les scapulaires, tandis qu'une nuance moins foncée à base des plumes grise le croupion; tout le dessous du corps est fauve, sale sur les côtés du cou inférieur, avec une série de taches brunes dans toute la longueur du devant du cou petites sur la gorge et plus grosses sur le reste; les côtés du cou supérieur sont en grande partie blancs; souscaudales blanches. Tectrices alaires d'un isabelle sale, avec une grosse tache marron couvrant le devant même de l'aile, une série de plumes de cette dernière couleur le long de l'avant-bras, ainsi que les remiges tertiaires, toutes les autres remiges d'un ardoisé nuancé de cendré; sousalaires et axillaires blanchâtres. Queue brun pâle. Peau nue autour de l'oeil d'un rose verdâtre; bec brun noirâtre à mandibule inférieure jaunâtre; pattes et doigts verts; iris jaune.

♀ ad. Distincte du mâle par le marron des côtés de la tête et du cou postérieur plus obscur, varié de stries blanches en commençant du bord postérieur des yeux et prolongées sur toute la largeur des côtés du cou supérieur; quelques taches blanches sur le bas des côtés du cou; dos d'un brun très foncé largement au milieu, et marron foncé sur les côtés des scapulaires, avec des taches blanches assez grosses sur toute la surface; région auriculaire teintée au milieu de fauve; tout le dessous fauve roussâtre avec des flammules brunes fines au milieu du cou, grosses sur l'abdomen, grosses et marron sur les côtés du cou; les côtés mêmes du haut du cou blancs colorés en partie de roussâtre avec une petite moustache brune commençant de chaque côté de la base de la mandibule inférieure; les plumes latérales de la poitrine noires bordées de roux clair. Tectrices alaires d'un marron plus vif que celui des scapulaires variées de nombreuses taches blanches, plus ou moins bordées de noir, et d'autres taches oblongues d'un fauve straminé situées principalement sur le milieu de l'aile. Le reste comme chez le mâle.

♂. Longueur totale 373, vol 572, aile 150, queue 46, bec 60, hauteur du bec au bord postérieur des narines 13, tarse 47, doigt médian 43, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur totale 358, vol 520, aile 138, queue 45, bec 58, tarse 44, doigt médian 41, ongle 8 millimètres.

Les oeufs sont courts et presque elliptiques, d'un blanc pur avec un éclat léger à la surface; coque blanche en transparence. Dimensions d'une ponte des bords du fleuve Argoun en Daourie: 33—27; 33—27; 33—27; 33,5—27,3 millimètres.

Cet oiseau, que M. Schrenck a découvert sur l'Amour inférieur au 49° L. N. et l'a confondu avec l'*Ardetta cinnamomea*, a été retrouvé par MM. Dybowski et Godlewski sur le fleuve Argoun dans le sud de la Daourie, à l'embouchure de l'Oussouri et sur la côte de la mer du Japon; puis M. Jankowski l'a trouvé dans l'île Askold, M. Kalinowski dans

les marais du Soungatschi et à Sidemi. M. Swinhoe l'a trouvé sur divers points de la Chine à Amoy, à Changhai et à Tschefou, et M. Blakiston à Hakodade dans le nord du Japon.

«Assez commun dans toutes les localités où nous l'avons trouvé, et se tient dans les prairies couvertes d'herbe élevée; au milieu de cette herbe il construit un petit nid à terre; pendant que la femelle dépose les oeufs le mâle reste continuellement sur le nid et la surveille, dans toutes les époques de la journée nous l'y avons trouvé; comme nous avons enlevé les oeufs lorsque la ponte était complète nous ne connaissons pas sa conduite pendant l'incubation». (Godlewski).

Genre **Botaurus**.

386. **Botaurus stellaris**.

Ardea botaurus Briss. Orn. V, p. 444, tb. XXXVII, f. 1. — Gm. L. S.N. I, 636.

Ardea stellaris L. S.N. I, p. 239. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 124. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 116. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 453. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 345. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 185.

Botaurus stellaris Steph. Shaw's, Gen. Zool. XI, p. 593. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 306. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 259; 1885, p. 476. — David et Oust. Ois. Chine, p. 446. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 116. — Stejneger. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 287.

Ardea stellaris capensis Schleg. Mus. Pays-Bas, Ardeae, p. 48.

B. rufescente-flavus, fusco variegatus; pileo scapularibusque ex virescente nigris; remigibus rufis, nigro fasciatis; digito medio tarso longiore.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête noir lustré légèrement de vert passant au pourpre dans les autres directions de la lumière, à plumes cervicales longues et larges que l'oiseau élève à volonté en une sorte d'un collier large; couleur générale du corps est d'un jaune roussâtre assez pâle varié partout de noir et de brun d'une manière compliquée comme il suit: les plumes du dos et des scapulaires sont au milieu largement noires également lustrées comme celles de la tête, irrégulièrement ramifiées sur les côtés; toutes les plumes des ailes ont des séries de chevrons sagittiformes à branches onduleuses et plus ou moins accompagnés de mouchetures brunes; côtés de la tête presque purs ou à peine subondulés de brunâtre, avec une large moustache brune commençant à la base de la mandibule et au-dessous de l'oeil et parcourant le long des côtés de la gorge, à plumes bordées de roussâtre dans la partie terminale de la moustache; gorge plus pâle que les parties environnantes, parcourue dans toute sa longueur par une nuance plus fortement rousse tachetée de brunâtre; les côtés du cou ont des chevrons semblables à ceux des tectrices alaires mais plus fins et plus rarement disposés; le devant même du cou traversé dans toute sa longueur par une série de grosses

taches plus rousses que le fond général mélangées avec du brun de la manière la plus variable; les grosses plumes des côtés de la poitrine sont largement noires au milieu; l'abdomen varié de grosses flammules brunes, à côtés rayés en travers de brun; milieu du bas ventre immaculé; souscaudales variées de petites stries voisines de la baguette; le côté externe du plumage des tibias ondulé de brun. Remiges primaires d'un cendré noirâtre traversées de raies rousses aussi larges que les foncées et parsemées de rares macules brunes; sur les secondaires les raies des deux couleurs moins régulières. Rectrices roussâtres tachetées et mouchetées de brun. Bec fort à dos élargi et aplati à la base, brun corné, verdâtre pâle en dessous; peau nue au-devant de l'oeil verdâtre; iris jaune pâle; pattes vert-jaunâtre; ougles corné pâle à pointe blanchâtre.

En plumage frais le noir est en général plus foncé et plus pur, le brun plus intense, le fond plus roussâtre; à la fin du printemps le noir prend une nuance brune, le brun et le roux pâlissent graduellement.

Les jeunes en premier plumage paraissent être plus clairs à cause des taches foncées moins grosses, la nuance rousse est cependant plus forte, la forme et la disposition des taches sont les mêmes. Les remiges primaires sont plus fortement colorées de cendré que celles des adultes; le dessous du corps est d'un jaune plus intense, le milieu du ventre à stries brunes très fines; côté externe des tibias immaculé; la couleur des taches du milieu du cou plus brune; rectrices plus jaunes tachetées d'une manière plus subtile. Bec plus pâle.

Poussin en duvet est très laid à duvet long, roussâtre aussi rare que la peau nue est visible partout.

♂. Longueur totale 755, vol 1280, aile 340, queue 110, bec 105, tarse 90, doigt médian 98, ongle 25, ongle du pouce 37 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

Les oeufs sibériens ne nous sont pas connus, nous donnons donc la description des oeufs de Pologne. La couleur est grise tirant sur l'isabelle, isabelle roussâtre ou olivâtre. Dimensions par pontes: 1° 55—39; 55—42; 56—40,5; 59—39; 59,5—40; 2° 55—39; 55,2—39; 55,3—40; 57—40; le plus petit que nous connaissons 51,5—38,3 mm.

Le butor est répandu dans l'Europe tempérée et méridionale, dans presque toute l'Asie jusqu'au Japon inclusivement vers l'est, et dans presque toute l'Afrique.

Dans la Sibérie orientale il se trouve partout, sauf les régions arctiques et la péninsule de Kamtschatka; selon Pallas il se trouverait jusqu'à la Lena; tous les voyageurs l'ont rencontré dans les contrées plus méridionales jusqu'à la côte de la mer du Japon. En général peu nombreux sur le Baïkal méridional et en Daourie, beaucoup plus nombreux dans le sud du pays Oussourien, M. Przewalski dit que dans les marais vastes du lac Khanka on le rencontre assez souvent; au printemps il y arrive au commencement ou dans la moitié d'avril et depuis ce temps on entend son cri jusqu'à la moitié de juin, non seulement le matin et le soir, mais souvent aussi au milieu du jour et de la nuit.

Fam. PHOENICOPTERIDAE.

Genre **Phoenicopterus**.**387. Phoenicopterus ruber.**

Phoenicopterus ruber L. S.N. I, p. 139 (part.).

Phoenicopterus roscus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 207.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 247.—

Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 259.

Phoenicopterus antiquorum Temm. Man. Orn. II, p. 587.

Le seul document sur la capture d'un Phoenicoptère dans la région dont nous nous occupons consiste en un squelette d'un oiseau tué sur le Baikal méridional, et conservé dans la collection Zoologique de la Section sibérienne de la Société Géographique à Irkoutsk, et qui fut malheureusement consommé par les flammes pendant la dernière grande incendie de cette ville avec toutes les collections de la Société.

Fam. RALLIDAE.

- A. Bec plus long que la tête *Rallus*..
 B. Bec moins long que la tête
 B' Bec épais *Rallina*.
 B'' Bec assez faible *Porzana*.

Genre **Rallus**.**388. Rallus aquaticus indicus.**

Rallus indicus Blyth., J.A.S.B. 1849, p. 820.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 106.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 259; 1886, p. 309.—David et Oust. Ois. Chine, p. 489.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 50.

Rallus aquaticus Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 311.—Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 122.

R. supra et alis rufescente-olivaceus, plumis nigro centratis, subtus et lateribus capitis coeruleo-plumbeus, hypochondriis nigro et albo transfasciatis; gula alba; rostro brunneo, lateribus basi rubentibus; subcaudalibus albis, nigro maculatis.

♂ ad. Parties supérieures du corps, et les ailes d'un olive roussâtre à milieu de toutes les plumes noir jusqu'au bord terminal de ces plumes, de sorte que le noir prédomine au sommet de la tête, l'olive est réduit à des stries fines; baguettes des plumes frontales grossies sont d'un noir luisant; les taches noires les plus grosses au dos et sur les scapulaires; dans les tectrices alaires elles sont nulles sur les petites, en stries fines sur les moyennes, et grosses sur les grandes secondaires; quelques petites raies blanches sur les petites tectrices au voisinage du bord inférieur de l'aile; côtés de la tête d'un plombé blanchâtre étendu au-dessus de l'oeil avec une bande transoculaire brun noirâtre occupant les lores, et prolongée jusque derrière les tectrices auriculaires; milieu de la gorge blanchâtre, le reste du dessous du corps plombé bleuâtre, à côtés de la région jugulaire et de la poitrine couverts de plumes semblables à celles du dos, côtés de l'abdomen jusqu'à la région anale noirs rayés en travers de blanc; milieu du bas ventre gris varié de bordure terminales blanchâtres; souscaudales blanches avec une grosse tache subterminale noire. Remiges d'un ardoisé olivâtre, les secondaires bordées largement à l'extérieur d'un olive roussâtre, les tertiaires largement noires au milieu; sousalaires olivâtres tachetées de blanc. Queue noire à rectrices bordées d'olive roussâtre. Bec corné en dessus, à mandibule pâle, rouge à la base prolongé sur les côtés de la base de la mâchoire; pattes carnées olivâtres à ongles blanchâtres; iris d'un rouge obscur.

Jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par les bordures olives entourant largement l'extrémité des plumes dorsales et des scapulaires, couvrant presque en entier le foncé du disque au croupion; les tectrices alaires rayées en travers de blanc; les petites du devant de l'aile bordées finement de blanc; le dessous du corps isabelle grisâtre au cou et sur la poitrine, tacheté irrégulièrement de noirâtre sur la région jugulaire et sur la poitrine; le milieu du ventre mêlé avec du blanchâtre; les côtés de l'abdomen rayés de noirâtre, d'ocreux et un peu de blanc; souscaudales blanches à la base, puis noires traversées d'une raie blanche et terminées par une grosse tache ocreuse; remiges comme celles de l'adulte; sousalaires plus fortement variées de blanc, rectrices moins noires au milieu. Bec sans aucune trace de rouge; pattes plus foncées.

Jeune oiseau dans sa deuxième année au printemps suivant se distingue de l'adulte par le cendré des parties inférieures du corps beaucoup plus pâle, varié par les bordures des plumes gris-brunâtres; la gorge largement blanche; milieu du bas ventre ocreux pâle, bordures des souscaudales et des plumes noires des flancs en grande partie fauve-ocreuses; quelques raies blanches sur les tectrices alaires.

Oiseau de la Daourie

♂. Longueur de l'aile 120, queue 55, bec 36, tarse 35, doigt médian 36, ongle 8 mm.

Jeune. Longueur de l'aile 130, queue 55, bec 42, tarse 41, doigt médian 38, ongle 8 millimètres.

♂. Longueur totale 288, aile 134, queue 53, bec 40, tarse 40, doigt médian 40, ongle 7 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

Longueur totale 300, vol 420, aile 125, queue 52, bec 41, tarse 40, doigt médian 41, ongle 6 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

Ne distinct du *R. aquaticus* de l'Europe que par une taille un peu moins forte, le bec un peu plus court, la bande transoculaire beaucoup plus foncée, et le fond du dessus un peu plus roussâtre.

Les oeufs sont semblables à ceux du *R. aquaticus* d'Europe, d'un ové oblongue, d'une couleur jaune de sable, quelquefois avec une légère nuance rosée, avec une maculature assez fine et rare, composée de petites macules et de points inférieurs d'un cendré ou cendré rougeâtre assez foncé, et d'autres superficiels bruns ou brun-rougeâtres, au gros bout même la maculature est dense ou assez dense, sur le reste de la surface elle est rarement ou très rarement disséminée. La surface est complètement mate; coque jaunâtre en transparence. Dimensions des oeufs d'une ponte de la Daourie: 37—26; 37,2—26,8; 36,6—26; 38—27; 38—26,4 millimètres.

Un de ces oeufs est varié en outre de nombreuses lignes croisées entre elles des différentes manières et très longues, de la couleur tout à fait semblable à celle des taches de la gamme inférieure, mais qui ne se sont formées que par l'action de l'humidité sur les herbes très fines collées à la surface et qui se sont détachées par l'oiseau pendant l'incubation.

Forme remplaçante notre rale aquatique dans l'Inde, la Chine, le Japon et la Sibérie orientale.

MM. Dybowski et Godlewski ont rencontré ce rale sur le Baïkal méridional et sur la rivière Onon en Daourie, où il n'est pas rare, mais il est difficile d'observer l'époque de son arrivée car il se tait et ne se laisse voir que lorsqu'on le fait s'envoler en marchant dans le marais; le 25 juillet on a trouvé son nid avec des oeufs, sur lesquels la femelle restait fort; il le place à terre au milieu d'herbe élevée du marais submergé; en automne on le voyait encore dans les premiers jours de septembre. M. Radde l'a trouvé dans le sud de la Daourie. M. Przewalski dit qu'il arrive dans les marais des environs du lac Khanka dans la première moitié de mai et y niche en petit nombre. M. Kalinowski a fourni un mâle de Sidemi tué le 19 mai 1885.

Genre **Rallina**.

389. *Rallina mandarina*.

Rallina erythrothorax Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 309. — Dyb. J. f. O 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 260.

Gallinula erythrothorax Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 144.

Rallina mandarina Swinh. Ann. Mag. N.H. 1870, p. 13. — David et Oust. Ois. Chine, p. 488, tb. CXXII et CXXIII. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 309; P.Z.S. 1888, p. 459.

Crex mandarinus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 51.

R. supra, cum alis et cauda brunneo-olivacea, pileo brunnescentiore, tectricibus alarum fasciis transversalibus albis, lateribus capitis corporeque subtus rubescente rufis; gula alba, lateribus ventris subcaudalibusque nigro alboque transfasciatis.

♂ ad. Parties supérieures du corps, ailes et queue d'un olive brunâtre à sommet de la tête et le côté postérieur du cou plus bruns, le front passant au roux; les côtés de la tête largement au-dessus des yeux, tout le devant avec les côtés du cou et le dessous jusqu'au ventre sont d'un roux rougeâtre intense, uniforme partout si ce n'est le devant du cou qui est moins foncé; gorge blanche; milieu du bas ventre blanc; côtés du ventre et les sous-caudales sont largement rayés en travers d'un noir olivâtre et de blanc, les raies foncées sont plus noires sur les souscaudales; tectrices alaires variées de quelques raies transversales assez fines, et de plus nombreuses le long de l'avant-bras; sousalaires olives rayées de blanc; pli de l'aile blanc; barbe externe de la première remige blanche; variée de quelques taches olivâtres. Bec olive verdâtre; pattes olive jaunâtre; iris rouge.

Un autre mâle adulte se distingue du précédent par le roux des côtés de la tête et du cou en général moins foncé et moins rougeâtre, à milieu de la poitrine et du haut de l'abdomen largement ocreux pâle, passant graduellement en nuance plus intense des côtés de cette partie; la gorge est plus largement et plus longuement blanche passant insensiblement au roux des parties environnantes; les raies blanches moins nombreuses sur les tectrices alaires et nulles sur le bord de l'avant-bras.

♀ ad. Distincte des deux mâles précédents par la nuance olive beaucoup plus faible sur les parties supérieures du corps; le roux des côtés de la tête, du cou et des côtés de la poitrine plus pâle et tirant plus au rougeâtre, tandis que le milieu de la poitrine est largement blanc pur; les tectrices alaires sont plus fortement tachetées de blanc que chez le premier des mâles décrits plus haut, en outre les scapulaires externes portent aussi quelques raies blanches.

♂. Longueur totale 275, vol 428, aile 126, queue 52, tarse 39, doigt médian 39, ongle 7, bec 28 millimètres.

♂. Longueur totale 260, vol 433, aile 128, queue 56, tarse 41, doigt médian 38, ongle 8, bec 28 millimètres.

♀. Longueur totale 250, vol 410, aile 124, queue 50, tarse 38, doigt médian 37, ongle 7, bec 28 millimètres.

Les oeufs fournis par M. Kalinowski de Sidemi, trouvés dans une prairie humide, ressemblent beaucoup à ceux du *Crex pratensis*, et diffèrent entre eux dans leur forme, un oeuf est assez oblong, presque elliptique à deux bouts presque également amincis; même le gros bout est un peu plus aigu; l'autre est également oblong, mais le gros bout plus épais; le troisième est plus court, d'une forme ovée à deux bouts émoussés. La surface est lisse, très peu luisante; le coque en transparence jaune. Le fond est d'un jaune argile pâle, parsemé de petites macules et de points superficiels rouges, et d'autres inférieurs d'un brun

violâtre pâle; taches en général plus grandes et plus épaisses au gros bout même, plus rares ailleurs, très rares au petit bout. Dimensions des oeufs d'une ponte: 33,4—26; 36,2—26,2; 36,2—26,4 millimètres.

Cette espèce est décrite par Swinhoe d'après un individu de Canton, puis le même ornithologiste s'est procuré plusieurs spécimens au mois de mai aux environs de Tschéfou. M. Radde l'a trouvée sur le cours moyen de l'Amour et dit qu'elle y est assez commune. MM. Dybowski et Godlewski se sont procurés un seul exemplaire dans la baie d'Abrek sur la côte de la mer du Japon le 27 mai 1875 et disent que l'oiseau y est rare, M. Kalinowski a récemment fourni une paire d'oiseaux adultes tués le 26 mai et le 2 juin 1885 à Sidemi. Selon ce dernier voyageur on la trouve rarement en hiver dans les rivières de la Corée.

Genre *Porzana*.

- a. Poitrine unicolore sans aucune tache *P. pusilla*.
 b. Poitrine ondulée *P. undulata*.

390. *Porzana pusilla*.

- Rallus pusillus* Pall. Reis. Russ. R. III, App. p. 700.
Rallus minutus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 155.
Rallus Bailloni Vieil. N.D.H. N. XXVIII, p. 548.
Gallinula stellaris Temm. Man. Orn. II, p. 693.
Gallinula pygmaea Brehm, Lehrb. Naturg. Eur. Vög. II, p. 641.
Phalaridion pusilla Kaup, Nat. Syst. p. 173.
Ortygometra minuta Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 331. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 142.
Ortygometra Bailloni Dyb. J. f. O. 1868, p. 338.
Porzana pygmaea Dyb. J. f. O. 1873, p. 106, tb. III, f. 32. — Tacz. Bull. Soc.Zool. Fr. 1876, p. 259; 1885, p. 476. — David et Oust. Ois. Chine, p. 487.
Porzana pusilla Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 54. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 458.

P. supra cum alis et cauda rufescente olivacea, interscapulio nigricante-albo subtiliter vario; scapularibus nigro centratis et albo variis; alis minime albo striatis; lateribus capitis gastraeoque toto ardesiaco-cinereis; crisso subcaudalibusque olivaceo et albo transfasciatis.

♂ ad. Parties supérieures du corps, ailes et queue d'un olive tirant un peu au roussâtre, à disque des plumes du sommet de la tête noirâtre; le noir prédominant sur le milieu de la région interscapulaire fort varié de blanc d'une manière très subtile; scapulaires à disque largement noir; les latérales variées de blanc d'une manière semblable à celles du dos mais moins fort, quelques stries blanches sur les tectrices alaires; les côtés de la tête largement

au-dessus des yeux, les côtés du cou et tout le dessous du corps d'un cendré bleuâtre à côtés du bas ventre et les souscaudales traversés de bandes olives et blanches; première remige bordée de blanc, le milieu des remiges tertiaires et des rectrices noir; sousalaires olive-pâles variées de blanc. Bec et pattes olives; iris rouge.

♀. Distincte du mâle par le milieu du dessous du corps largement blanc grisâtre, les côtés de la poitrine et du haut de l'abdomen olives; la rayure des côtés du ventre commençant plus tôt sur le devant; dos plus tacheté de noir et moins de blanc.

Poussin en duvet tout noir, à bec jaune; pattes brun-pâle.

♂. Longueur de l'aile 85, queue 43, bec 19, tarse 28, doigt médian 33, ongle 5 mm.

♀. Longueur de l'aile 88, queue 45, bec 19, tarse 28, doigt médian 30, ongle 6 mm.

Les oeufs sont oblongs, presque elliptiques ou ovés à différence petite dans les deux extrémités; la couleur du fond est roussâtre ou olivâtre, variée de nombreuses stries, fines ou plus ou moins élargies irrégulièrement et confondues entre elles, brunâtres ou brun-roussâtres, dirigées dans le sens de la longueur de l'oeuf; en outre de ces taches superficielles il y a encore des taches inférieures grises, qui avec les superficielles donnent une couleur générale assez foncée à ces oeufs; dans quelques uns le gros bout est uniformément coloré de la nuance des taches. Dans une ponte à coloration normale il y a un oeuf dont le fond est blanchâtre varié de nombreuses stries inférieures d'un gris rougeâtre et de superficielles moins nombreuses brun-olivâtres, cet oeuf est mat, tandis que les oeufs normaux ont un éclat assez fort. Dimensions par pontes: 1° Koulouk: 28—19,8; 28,6—20,5; 29,8—20,4; 29,3—21; 30—21; 2° de l'Argoun: 29,3—21; 29,3—21; 29,5—21; 30—21; 31—20,3; 3° de Darasoun: 28,3—20,5; 28,2—20,3; 29—20,2; 29—21,4 millimètres.

La porzane pygmée habite l'Europe méridionale et centrale, et une grande partie de l'Asie, depuis le Caucase et la région Aralo-Caspienne, dans le Tian-Chan, la Mongolie, le sud de la Sibérie, la Chine et l'Inde.

Sur l'existence de cet oiseau dans la Sibérie orientale nous trouvons la première notion dans les ouvrages de Pallas, qui le cite des steppes de la Daourie, situés entre l'Onon et l'Argoun, et surtout dans la vallée Chongor-Azirga, où il a été observé par Sokolow; puis M. Radde l'a retrouvé dans la même contrée et sur le Tareï-noor. Dybowski et Godlewski disent: «Nous l'avons rencontré dans toutes les contrées que nous avons visitées, depuis le Baïkal méridional jusqu'au sud du pays Oussourien, partout peu nombreux mais non rare; il se tient au bord des eaux dans les joncs et les acores, où il place son nid tout près de l'eau, tapissé abondamment d'herbe sèche; à la fin de juillet il couve les oeufs, qui sont assez faciles à trouver car l'oiseau reste fort dans le nid». M. Przewalski dit aussi qu'il niche assez souvent dans le pays Oussourien.

Selon l'abbé David il vient en grand nombre nicher dans la Chine septentrionale en particulier aux environs de Pékin sur les étangs et les canaux bordés de roseaux et de grandes herbes aquatiques.

391. *Porzana undulata*.

Porzana erythrothorax Dyb. J. f. O. 1873, p. 107, tb. III, f. 33.

Ortygometra n. sp. Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 143.

Porzana undulata Tacz. J. f. O. 1874, p. 333; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 260. — Stejneger. Rev. of Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1886, p. 101.

Porzana exquisita Swinh. Ann. Mag. N.H. 1874, p. 376; Ibis, 1875, p. 135, tb. III. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 57. — Blakist. Amend. List. B. Jap. (1884) p. 13.

P. minima: supra cum alis et cauda rufescente-olivacea, nigro et albo varia; gula abdomineque medio albidis; regione jugulari, pectore, lateribus abdominis subcaudalibusque olivaceo-rufescentibus, albido transfasciatis.

♀ ad. en noces. Olive roussâtre en dessus, sur les ailes et la queue à milieu des plumes largement noir formant des taches assez grandes et nombreuses au milieu du sommet de la tête et au cou, très grosses sur le dos et les scapulaires, ces dernières variées en outre de lignes transversales blanches, le bas des côtés du cou par des taches de cette couleur assez nombreuses; les ailes très peu variées de noir et seulement sur les moyennes et les grandes tectrices, et traversées de lignes blanches; côtés de la tête d'un olive beaucoup plus pâle que le sommet à plumes terminées d'une bordure un peu plus foncée; gorge blanchâtre sale; le devant du cou, la région jugulaire, le haut de la poitrine, et les côtés de l'abdomen sont d'un olive plus roussâtre et moins foncé que celui du dos traversé de raies blanchâtres, les côtés du bas ventre et les souscaudales plus foncées rayées également de blanchâtre; milieu du ventre largement blanc; remiges primaires plus pâles que le plumage général, avec quelques macules blanches très petites voisines de l'extrémité; les secondaires blanches à base grise; les tertiaires et les rectrices largement noires au milieu; sousalaires blanchâtres; barbe externe de la première remige bordée de blanc. Bec olive; pattes gris-olivâtres.

♀. Longueur de l'aile 75, queue 30, bec 14, tarse 21, doigt médian 22, ongle 4 mm.

♂. Longueur de l'aile 76, queue 29, culmen 12, tarse 24, doigt médian avec l'ongle 29 millimètres¹⁾.

Les oeufs sont parfaitement elliptiques d'un blanc paraissant être légèrement jaunâtre, varié d'une maculature brun-rougeâtre, un peu plus grosse et plus dense dans la moitié basale, plus fine et plus rare sur celle du sommet, et de points inférieurs cendrés moins nombreux que les superficiels; l'éclat de la coque est assez fort; la coque en transparence jaunâtre. Dimensions: 27,6—20 millimètres.

Ce petit rallide, encore peu connu, à été trouvé pour la première fois par MM. Dybowski et Godlewski à Darasoun en Daourie, où les faucheurs leur ont apporté une femelle avec une ponte d'oeufs, puis M. Przewalski l'a trouvé dans le pays Oussourien. L'oiseau paraît être rare, ou peut être difficile à découvrir.

1) Dimensions prises par M. Stejneger d'un mâle de l'île de Yesso recueilli par M. Blakiston.

Blakiston l'a trouvée dans l'île japonaise de Yéso, et Swinhoe en Chine nord orientale.

Fam. GALLINULIDAE.

- A. Doigts bordés dans toute leur longueur d'une membrane étroite . . . *Gallinula*.
 B. Doigts bordés de festons cutanés assez larges *Fulica*.

Genre *Gallinula*.

392. *Gallinula chloropus*.

Gallinula Briss. Orn. VI, p. 3, tb. I.

Fulica fusca L. S.N. I, p. 257.

Fulica chloropus L. S.N. I, p. 258.

Gallinula chloropus Lath. J. O. II, p. 770. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 108. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 260. — David et Oust. Ois. Chine, p. 485. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 57. — Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VII, 1880, p. 202; X, 1882, p. 124. — Stejneger. Rev. of Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1886, p. 406.

G. notaeo alisque fusco-olivaceis, gastraeo cinereo-ardesiaco; capite nigricante; ventre medio albo vario, lateribus abdominis fasciis longitudinalibus albis; tectricibus caudae inferioribus ochraceo-albidis; rostro basi cum scutella dilatata frontali armillisque coccineis.

♂ et ♀ ad. en noces. Tête noirâtre passant graduellement en ardoisé sur la face postérieure du cou; dos et les tectrices alaires d'un olive brunâtre foncé; tout le dessous du corps et le plumage des tibias d'un ardoisé légèrement bleuâtre; à milieu du bas ventre et la région anale variés de blanc; les plumes des côtés de l'abdomen traversées dans presque toute leur longueur par une large raie blanche; souscaudales d'un blanc de crème avec une bande noire assez large traversant le milieu de cette région; remiges noirâtres bordées d'olive; queue noire; sousalaires ardoisées bordées très finement de blanc. Bec élargi à la base en une plaque frontale cutanée d'un rouge vermillon à extrémité des deux mandibules jaune; pattes vert-olives avec un anneau rouge au-dessous de la partie emplumée des tibias; ongles cornés; iris rouge obscur.

Les jeunes en premier plumage ont le manteau plus clair que celui des adultes, sommet de la tête d'une couleur semblable à celle du manteau, grisâtre au cou postérieur; les côtés de la tête et du cou d'un gris rougeâtre tacheté de gris; gorge blanche; devant du cou, poitrine et côtés de tout le corps gris, les raies des flancs plus grosses et roussâtres;

milieu du ventre blanchâtre; souscaudales comme celles des adultes; remiges et rectrices noirâtres. Bec avec la plaque frontale moins large que celle des adultes olive corné à base de la mandibule jaunâtre; pattes verdâtre-sales; iris brun.

Poussin en duvet noir, à bec jaunâtre avec la base et la plaque frontale rougeâtre.

♂. Longueur de l'aile 164, queue 64, bec 27, tarse 43, doigt médian 52, ongle 15 mm.

La description du mâle et les dimensions sont prises de l'oiseau de la Daourie, description du jeune et du poussin des exemplaires européens.

Les oeufs ont la forme ovée assez oblongue, la couleur blanc de crème ou d'un jaune ocreux pâle ou un peu plus fort; les taches de la gamme inférieure gris-cendré, celles de la gamme supérieure et les points brun-foncés ou brun-rougeâtres foncés; en général les macules sont irrégulières petites et de moyenne grandeur, les points beaucoup plus nombreux, généralement rarement disséminés sur toute la surface, quelquefois plus denses au gros bout; les taches superficielles s'effacent facilement dans l'humidité, ce qui fait que souvent ces taches sont entourées d'une large auréole rougeâtre ou brunâtre; la surface est tantôt mate, tantôt faiblement luisante. Dimensions des oeufs de Pologne: 40—30; 40—28,6; 41—29,6; 40—29,5; 41—30; 44—31; 43—30,3.

La poule d'eau vulgaire habite l'Europe centrale et méridionale, une grande partie de l'Afrique, l'île de Madeire, l'Asie sauf la région septentrionale, l'île de Formose, les Philippines, Java et Célèbes.

Dans la Sibérie orientale elle n'a été trouvée que par Dybowski et Godlewski en Daourie sur l'Onon, où on a tué un seul exemplaire. M. Godlewski dit que les habitudes sont tout à fait les mêmes qu'en Europe.

Selon l'abbé David la poule d'eau est commune dans la Chine en toutes saisons, elle vient en grand nombre sur les marais et les canaux des environs de Pékin, où les chasseurs européens la tuent fréquemment; de là elle s'avance jusqu'au Japon, où elle a été trouvée aussi par Blakiston.

Genre **Fulica**.

393. *Fulica atra*.

Fulica fulica, et *F. major* Briss. Orn. VI, p. 23 et 28.

Fulica atra et *F. aterrima* L. S.N. I, p. 257 et 258.

Fulica atrata et *F. pullata* Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 158 et 159.

Fulica fuliginosa et *F. albiventris* Scop. Ann. I. Hist. Nat. p. 104 et 105.

Fulica leucoryx et *F. acthiops* Sparrm. Mus. Carlson. tb. XII et XIII.

Fulica platyuros Brehm, Vög. Deutschl. p. 711.

Fulica lugubris Müll. Verh. Nat. Gesch. Nederl. Bezitt. III, p. 454.

Fulica atra japonica Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 120, tb. LXXVI.

Fulica atra Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt II, p. 406. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 312. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 145. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 239. —

Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 260; 1885, p. 477. — David et Oust. Ois. Chine, p. 489. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, 59. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 144. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 588.

F. plumbeo-ardesiaca, subtus dilutior; capite colloque nigris; rostro cum scutella frontali albis.

♂ et ♀ ad. Tout l'oiseau est cendré ardoisé à tête et le cou supérieur d'un noir mat: l'ardoisé n'est pas uniforme partout, plus foncé en dessus et tirant légèrement au bleuâtre, tandis qu'en dessous il est moins foncé et nuancé de grisâtre terminal dans les plumes, qui dans le plumage frais forment des bordures pâles plus ou moins distinctes au milieu de la poitrine et sur l'abdomen; les souscaudales noirâtres; remiges primaires d'un ardoisé non bleuâtre, les secondaires à barbe externe concolore au dos, et terminées largement de blanchâtre; sousalaires d'un gris ardoisé varié de blanc au pli de l'aile; queue noirâtre. Bec avec une large scutelle cutanée frontale arrondie au sommet et atteignant le niveau du milieu des yeux blancs, qui en se desséchant prend quelquefois une teinte rougeâtre sur la scutelle; pattes cendré-bleuâtres à bords noirs à l'extérieur des membranes et un anneau rougeâtre au-dessous de la partie emplumée des tibias; ongles corné foncés; iris rouge clair.

La femelle ne distincte que par une taille un peu moins forte, et la scutelle frontale moins élargie.

Jeune en premier plumage se distingue des adultes par une nuance olivâtre au menton, la gorge et le cou fortement tachetés de blanc, les bordures blanches couvrant en grande partie le fond foncé de la poitrine. Bec avec une petite scutelle frontale d'un gris blanchâtre, pattes plus foncées que celles des adultes; iris brun rougeâtre.

Poussin en duvet est noirâtre, à cou postérieur, la gorge, la région interscapulaire et les ailes variés de poils longs blanchâtres, ceux de la nuque ocreux; le duvet du dessous du corps moins foncé et tirant au grisâtre; sommet de la tête couvert de poils noirs rares; les lores et le tour de l'oeil garnis de nombreuses papilles cutanées d'un rouge miniacé; bec avec une petite scutelle frontale rougeâtre jusque derrière les narines, l'extrémité blanche d'ivoire à point noire dans les deux mandibules; pattes brunes.

♂. Longueur totale 400, vol 740, aile 224, queue 60, bec 34, tarse 50, doigt médian 74, ongle 14 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 205, queue 49, bec 33, tarse 52, doigt médian 68; ongle 12 millimètres.

Ces oiseaux de la Sibérie orientale ne se distinguent des européens que par la scutelle frontale entourée en arrière d'une bordure comprimée.

M. Bogdanoff dans son *Conspectus des oiseaux de l'Empire Russe* a fait la remarque que comme souvent dans les peaux sèches la plaque frontale des foulques prend une nuance rosâtre Pallas et Temminck ont été conduits à une méprise pour constituer les espèces nominales de *F. pullata* et de *F. atra japonica*.

Les oeufs sont d'un ové assez oblong, à petit bout plus ou moins acuminé, la plus grande largeur voisine du tiers de la longueur, le fond gris jaunâtre parsemé d'une multitude de points assez gros jusqu'aux presque imperceptibles à l'oeil nu, dont ceux de la gamme inférieure sont d'un cendré brunâtre, les superficiels brun noirs; les gros points moins nombreux que les petits et dépassant rarement les dimensions de la fiente d'une grosse mouche; sur quelques uns il y a cependant quelques macules plus grosses que d'ordinaire; en général la moucheture est également disséminée sur toute la surface. On trouve quelquefois des variétés d'un vert blanchâtre à moucheture pâle et rare; l'éclat médiocre. Dimensions des oeufs d'une ponte de Koulouk: 50—34,5; 50,2—34; 52,3—34,8; 54,3—35,3; de Darasoun en Daourie: 52,8—37; 53—37; 54,4—37,5; 54—37,4; 55—38; 54,2—37,2 millimètres.

La foulque noire est répandue dans l'Europe jusqu'au 65° L. N., dans le nord de l'Afrique, dans l'Asie sauf la région arctique située au-delà du 65—66° L. N., et au Japon, accidentelle au Groenland.

Dans la Sibérie orientale la foulque a été citée par Pallas, sans indication de localité; puis elle a été trouvée par Dybowski et Godlewski dans toutes les contrées qu'ils ont visitées, nichant partout et ne différant en rien dans ses habitudes des foulques européennes. Schrenck l'a trouvée sur tout le cours de l'Amour jusqu'à son embouchure, Woznesenski à Ajan, M. Przewalski dans le bassin du lac Khanka, où elles arrivent au printemps dans la moitié d'avril et nichent en nombre assez considérable sur les petits lacs voisins couverts de roseaux. Selon M. Radde elle est arrivée sur le Tareï-noor en 1856 le 12 mai, et le 15 elle y fut commune, en 1859 elle est arrivée le 17 mai dans la vallée de l'Irkout moyen.

L'Expedition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a recueilli un exemplaire dans la Baie de Possiet en octobre 1879.

Selon l'abbé David très commune pendant l'été dans tout le centre et le nord de la Chine jusqu'en Mantschourie, se tenant de préférence au bord des lacs et des étangs.

Fam. LARIDAE.

- A. Bec sans cire basale.
- A' Narines plus voisines de la base que du bout; partie terminale du bec allongée; angle mandibulaire faible; bec terminé en pointe; membranes interdigitales plus ou moins échancrées; queue fourchue *Sterninae*.
- A'' Narines situées au milieu du bec ou plus proches du bout; partie terminale du bec raccourcie à culmen crochu; angle mandibulaire fort; membranes interdigitales pleines; queue carrée ou rarement fourchue *Larinae*.
- B. Bec à cire basale longue, mandibule supérieure fort crochue au bout; queue cunéiforme à rectrices médianes plus ou moins prolongées *Stercorariinae*.

Tribu **Sterninae**.

- A. Queue à rectrices externes acuminées.
- A' Bec robuste élevé; culmen assez arqué dans sa partie terminale.
- AA. Membranes interdigitales médiocrement échancrées *Gelochelidon*.
- AB. Membranes interdigitales peu échancrées *Sylochelidon*.
- A'' Bec plus ou moins mince
- AC. Rectrices externes fort prolongées et atténuées *Sterna*.
- AD. Rectrices externes peu prolongées et atténuées *Sternula*.
- B. Queue à rectrices externes arrondies au bout; membranes interdigitales profondément échancrées *Hydrochelidon*.

Genre **Gelochelidon**.**394. Gelochelidon nilotica.**

Sterna nilotica Hasselqu. Reis. nach Palest. Deutsch. Ausg. 1762, p. 325.

Sterna anglica Mont. Orn. Dict. suppl. (1813). — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 388. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 644.

Sterna aranca Wils. Amer. Orn. VIII, p. 143, tb. LXXII, f. 6.

Sterna affinis Horsf. Tr. Lin. Soc. 1820, XIII, p. 199.

Sterna macrotarsa Gould. P.Z.S. 1837. p. 26.

Gelochelidon anglica Coues, Pr. Phil. Ac. 1862, p. 536. — Jerd. B. Ind. III, p. 836. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261.

Gelochelidon nilotica Gr. H. List, B. Brit. Mus. III, p. 119. — Stejneger, Auk, I, Oct. 1884, p. 366. — A.O.U. Check-List N.A.B. p. 92.

St. supra cum alis dilute cinerea, subtus tota caudaque alba; pileo nucaque nigris; subalaribus axillaribusque albis; rostro crasso; pedibus nigris.

♂ et ♀ ad. en noces. Tout le dos et les ailes sont d'un cendré pâle, plus pâle au croupion et presque blanc aux souscaudales; tout le dessous et la queue blancs; sommet de la tête avec le haut des lores et jusqu'au niveau du bord inférieur de l'oeil, nuque et le haut de la face postérieure du cou noirs avec un éclat verdâtre très faible. Remiges primaires d'un gris ardoisé poudré fortement de blanc perlé, surtout sur la barbe externe, ce qui leur donne une couleur cendrée claire, analogue à celle du dos, mais avec un éclat soyeux assez fort semblable à celui des grandes tectrices primaires; sousalaires et axillaires blanches; barbe interne des remiges largement blanche à la base, puis pénétrant profondément le long du milieu de la barbe dont la bordure interne reste grise dans la moitié apicale des remiges; les remiges secondaires bordées finement à l'extérieur et à l'extrémité de blanc. Bec robuste et pieds noirs; iris brun presque noir.

Jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête blanc, varié de macules noires au vertex, beaucoup plus denses, grosses et en partie confondues entre elles largement en arrière de l'oeil et sur le cervix; une tache lunulaire noire devant l'oeil, prolongée au-dessous de ce dernier, des taches et des squamules noires sur la région inter-scapulaire; des gros chevrons noirs denticulés sur les scapulaires et les remiges tertiaires; une large bande schistacée le long de l'avantbras, et une rangée de taches noires au-dessous de cette bande; les grandes tectrices secondaires terminées largement de blanc; les remiges primaires bordées finement à l'extérieur de blanc en commençant de la troisième et plus largement à l'extrémité; rectrices schistacées à l'extrémité, longuement sur les externes et graduellement moins en s'approchant du milieu de la queue, de sorte, que sur les médianes il n'y a qu'une tache; toutes bordées au bout de blanc. Bec noirâtre à pointe même blanchâtre; pieds brun-noirâtres.

Les oiseaux adultes en plumage d'hiver complet ont toute la tête blanche, avec un sémis de petites stries d'un schistacé noirâtre au devant et au-dessous de l'oeil et une tache oblongue schistacée en arrière de ce dernier.

Longueur de l'aile 323—333, queue 126—133, rectrices médianes 90, bec 50—54, tarse 35, doigt médian 21, ongle 8 millimètres.

Cette description et les dimensions sont prises des oiseaux européens et de l'Afrique méridionale.

Dimensions de l'exemplaire de M. Radde:

Longueur totale 13", aile 10" 8"', queue 4" 10"', bec depuis les plumes frontales 1", 4"', bec de la commissure 1" 11"', hauteur du bec à l'angle de la mandibule 4 $\frac{1}{2}$ "', tarse 1" 3"', doigt médian 9"', ongle 4"'.

Espèce repandue dans tout le bassin de la Méditerranée, visitant pendant les migrations les côtes de l'Europe occidentale tempérée, en été jusqu'au Danemark, les bords de la Mer Noire et de la Mer Caspienne, la Perse, le Turkestan, la Mongolie méridionale jusqu'aux côtes de la Mantschourie, en hiver dans l'Inde et l'archipel Malais; en Amérique elle se repand dans l'Amérique centrale, dans les Indes occidentales et pousse ses migrations jusqu'au nord de la Patagonie.

Un exemplaire que M. Radde a tué sur le Tarei-noor en Mongolie et plusieurs autres qu'il y a vus ont introduit pour la première fois cette Sterne dans la faune de la région dont nous nous occupons. Dernièrement M. Jankowski nous a envoyé une peau d'un exemplaire qu'il a tué en 1886 à Sidémi, malheureusement mutilée par un chat (*F. euphilura*), et y a vus plusieurs autres qu'il n'a pas reconnus à temps des autres sternes de la contrée.

Genre **Sylochelidon.**

395. **Sylochelidon caspia.**

Sterna tschegrava Lepech. Nov. Comm. Petrop. 1769—1780, p. 500, tb. XIII, f. 2. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 92.

Sterna caspia Pall. Nov. Comm. Petrop. 1769—1780, p. 582, tb. XXII, f. 2; Zoog. Ross.-As. II, p. 332. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 388. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 337. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 656.

Sterna caspica Sparrm. Mus. Carls. II fasc. III, n. 62.

Sterna megarhynchos Meyer, Taschenb. II, p. 457.

Sylochelidon caspia Brehm, Vög. Deutschl. p. 770. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261; 1885, p. 477. — David et Oust. Ois. Chine, p. 522.

Thalassites melanotis Sws. B. W. Afr. II, p. 253.

Sylochelidon strenuus Gould, P.Z.S. 1846, p. 21.

S. dorso et alis dilute cinereis; pileo nucaque nigris, nitore virescente; lateribus capitis, collo toto, gastræo toto, cauda cum tectricibus superioribus et inferioribus, subalaribus axillaribusque albis; rostro rubro; pedibus nigris.

♂ et ♀ ad. en noces. Dos jusqu'à l'extrémité du croupion, scapulaires et les ailes à l'extérieur d'un cendré pâle; sommet de la tête en dépassant largement le bord inférieur de l'oeil et la nuque d'un noir lustré légèrement de verdâtre, avec une grosse tache blanche au-dessous de l'oeil; tout le reste du corps, la queue avec les tectrices supérieures et inférieures et le dessous des ailes sont d'un blanc pur. Remiges primaires d'un cendré argenté à extrémité, en commençant de la troisième à la cinquième, et bord interne largement dans toutes ardoisé; barbe externe dans la première blanche en dessous; toutes les remiges secondaires concolores au dos en dessus, et blanches en dessous. Bec rouge à extrémité cornée noirâtre, le bout même des deux mandibules jaunâtre pâle; pattes noires; iris brun.

L'oiseau en plumage d'hiver se distingue par le sommet de la tête varié plus ou moins de blanc; des taches noires sur le haut des côtés du visage; l'extrémité des rectrices plus ou moins cendrée.

♂. Longueur totale 535, aile 420, queue 138, rectrices médianes 105, bec 96, tarse 42, doigt médian 33, ongle 10,5 millimètres. (Oiseau de Sidémi).

♀. Longueur totale 545, vol 1317, aile 425, queue 154, rectrices médianes 114, bec 94, tarse 44, doigt médian 32, ongle 10, ailes dépassant la queue de 78 millimètres. (Oiseau du lac Khanka).

Les oeufs sont d'une forme ovée régulière médiocrement oblongue, à deux extrémités plus ou moins inégales, à coque assez glabre au toucher et légèrement lustrée, les sinuosités de la surface visibles à l'oeil nu; la granulation assez fine. Le fond argileux grisâtre plus ou moins pâle, souvent très pâle, parsemé de taches de médiocre grandeur et de petites d'un cendré-violet pâle, et d'autres superficielles brun-olivâtres foncées et plus pâles, dispersées plus ou moins uniformément sur toute la surface; il y a cependant des variétés à taches plus nombreuses qu'ordinairement entre lesquelles se trouve un certain nombre de grosses. Dimensions d'une ponte de l'île de Sylt: 65—45,4; 65—44; 67,3—47; des autres oeufs des mers Européennes: 52—41; 64,8—43,6; 64,3—44 millimètres.

Cette grande hirondelle de mer se trouve sur les côtes occidentales de l'Europe, et se montre rarement au fond des régions centrales de cette partie du monde, commune dans l'ouest et au nord de l'Afrique, dans l'Asie centrale et méridionale, sur les côtes de la Chine et jusqu'au sud de la Sibérie orientale; dans les parages de l'Australie et de la Nouvelle Zélande, et dans l'Amérique septentrionale le long des côtes de l'océan Atlantique.

Dans la Sibérie orientale elle a été pour la première fois remarquée par M. Radde à l'embouchure de la Dseïa en Daourie méridionale; dernièrement M. Kalinowski a fourni un exemplaire du lac Khanka et M. Jankowski un mâle de Sidémi.

Selon l'abbé David on la rencontre en Chine sur divers points; il la trouvait souvent dans l'intérieur du pays sur les lacs et sur des cours d'eau, mais toujours par couples et jamais en vols nombreux.

Genre *Sterna*.

- a. Bec rouge en entier à extrémité à peine rembrunie *S. paradisea*.
- b. Bec rouge de corail à extrémité longuement noire *S. hirundo tibetana*.
- c. Bec noir.
 - c' Sommet de la tête entièrement noir *S. camtschatica*.
 - c'' Front largement blanc *S. aleutica*.

396. *Sterna paradisea*.

- Sterna paradisea* Brünn, Orn. bor. p. 46. — Turner, Auk. 1885, p. 158. — Stejneger, Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 85; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 124. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 94. — Nelson, Rep. Natur. Hist. Coll. in Alasca, p. 58. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 349.
- Sterna hirundo* L. S.N. I, p. 227 (1766) (partim.).
- Sterna macrura* Naum. Isis, 1819, p. 1847. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 245, tb. XXV, f. 23. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 388. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 560.
- Sterna arctica* Temm. Man. Orn. 2 Ed. I, p. 742.
- Sterna Nitzschii* Kaup, Isis, 1824, p. 153.
- Sterna brachytarsa* Graba, Reis. n. Farö, p. 218.
- Sterna marina* Eyt. Cat. Brit. B. p. 55.
- Sterna brachypus* Sws. B. W. Afr. II, p. 252.
- Sterna Pikei* Lawr. Ann. Lyc. New-York, VI, 1853, p. 3.
- Sterna senegalensis* Schleg. Mus. P. Bas, Sternae, p. 16.
- Sterna portlandica* Ridgw. Ann. Nat. VII, 1874, p. 433.
- Sterna longipennis* Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. 1883, p. 70 (partim.).

St. supra cum alis dilute cinerea, subtus perlaceo-cinerascente-albida; fascia late genali, gula, uropygio, tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albis; cauda profunde furcata alba, pogonio externo primae et secundae rectricis utrinque schistaceo; pogonio externo primae remigis nigricante; pileo toto, nucha et collo postico nigris; rostro carmineo, apice vix fuscescente.

♂ et ♀ ad. Dos, scapulaires et les ailes d'un cendré pâle tirant légèrement au bleuâtre; tout le sommet de la tête jusqu'au bord inférieur des yeux, la nuque et le côté postérieur du cou noirs, bordés en dessous d'une large bande d'un blanc soyeux pur; dos inférieur, croupion, sus-et les souscaudales blanc pur; gorge blanche passant dans sa partie inférieure au cendré perlé clair qui couvre tout le dessous du corps, le bas des joues et les côtés du cou, et qui prend une nuance à peine plus cendrée sur le ventre. Remiges primaires d'un cendré plus foncé que celui du dos à baguettes blanches et le bord interne largement blanc jusque près de l'extrémité, mais moins largement que chez la *St. fluviatilis*, la barbe externe de la première noirâtre; les secondaires concolores au dos à barbe interne toute blanche sauf les postérieures dans lesquelles le cendré dépasse plus ou moins la baguette, toutes les secondaires terminées par une large bordure blanche; dessous des ailes et les axillaires blancs. Queue profondément fourchue, à rectrices externes fort prolongées et atténuées dans leur partie terminale, toute blanche, à barbe externe ardoisée dans la première, plus pâle dans la deuxième rectrice. Bec carminé foncé à extrémité à peine rembrunie; pieds d'un vermillon nuancé de carminé; ongles brun-noirâtres; iris brun foncé.

La robe d'hiver se distingue par le sommet de la tête blanc entouré par une large bande noire, comprenant une large bande postoculaire et la nuque; le bout des remiges primaires longuement noirâtre.

Dans le plumage de transition le sommet de la tête est varié de noir et de blanc.

Ne connaissant pas les oiseaux sibériens nous donnons cette description faite d'après les oiseaux du nord de l'Amérique et du Pérou.

«Les poussins en duvet ont la tête variée de taches noires et d'un blanc jaunâtre; abdomen blanc, le cou en dessous avec la gorge blancs». (Middendorff.).

Dimensions données par M. Stejneger d'un oiseau pris dans l'île de Behring, le 5 juin 1883.

Longueur totale 371, aile 260, queue 185, culmen 32, tarse 17, doigt médian avec l'ongle 22, queue dépassant l'aile de 8 millimètres.

Dimensions des exemplaires recueillis par l'expédition de la Vega à Pitlekay, au voisinage du lieu de son hivernage en 1879.

Date de la capture.	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Queue dépassant l'aile de	Tarse.	Doigt médian	Bec	
							depuis le front.	hauteur au front.
24/VI.	375	277	190	—	15	21,5	33	8,5
2/VII.	372	284	182	— 6	14,5	21	35	9,5
5/VII.	393	293	198	+15	14	22,5	31	9
27/VI.	363	282	175	+ 4	17	24	31,5	8
12/VII.	—	280	190	—	14	22	31	8

Les oeufs sont semblables à ceux de la *St. fluviatilis* et présentent les mêmes variétés de la coloration: les uns ont le fond de la couleur terre glaise pâle, les autres de la même couleur mais tirant légèrement sur l'olivâtre également pâle, les autres d'un roux brunâtre beaucoup plus foncé que dans les précédents; les taches superficielles sont d'un brun très foncé, les inférieures d'un gris-brunâtre-pâle ou un peu plus intense; les taches sont irrégulières, de différentes grandeurs, jusqu'aux points, disséminées presque également sur toute la surface, mais quelquefois rassemblées en une couronne plus dense, plus ou moins large autour du gros bout, tandis que sur le reste de la surface les macules sont plus petites et plus rares; en général les taches pâles sont moins nombreuses que les foncées. Le lustre est faible mais distinct.

Dimensions des oeufs de trois pontes:

$$1^{\circ} \begin{cases} 39,2-29,3 \\ 42 \quad -29,5 \\ 43 \quad -30,3 \end{cases}; \quad 2^{\circ} \begin{cases} 41,2-31,5 \\ 42,3-30,3 \\ 43,3-29,3 \end{cases}; \quad 3^{\circ} \begin{cases} 40 \quad -31 \\ 43,2-31,5 \\ 44,2-30 \end{cases} \text{ mm.}$$

Sterne répandue dans les mers du nord de l'hémisphère boréale, qui niche dans le nord et pousse ses migrations d'hiver en Amérique sur les côtes de la Californie et jusque celles du nord du Pérou; en Europe elle va jusque sur les côtes de la France.

Quant à la Sibérie orientale on ne connaît que les données suivantes sur les lieux où cette Sterne fut observée. M. Middendorff l'a trouvée sur le Taïmyr, M. Radde dans le delta de l'Angara supérieure, M. Nelson a constaté sa présence sur la côte de la mer glaciale de la Sibérie orientale, M. Stejneger qui a pris un exemplaire dans l'île de Behring, et dit que quelques paires nichent régulièrement dans la partie septentrionale de l'île.

M. Palmén indique, dans la table de son travail sur les oiseaux observés par l'expédition de la Vega, les points suivants le long de la côte sibérienne de la mer glaciale: cours inférieur du Yénisseï $71\frac{3}{3}^{\circ}$, environs du fleuve Taïmyr $73\frac{3}{4}-75^{\circ}$, bord occidental du pays de Taïmyr $74\frac{5}{6}^{\circ}$, bord oriental du pays de Taïmyr $74\frac{3}{4}^{\circ}$, cours inférieur de la Lena $72-73\frac{1}{3}^{\circ}$, Nouvelle Sibérie $73-74^{\circ}$, bord du Swiatoï-nos $70\frac{1}{12}^{\circ}$, bord glacial du pays des Tschouktschi $69\frac{1}{2}^{\circ}$ bord glacial de la péninsule de Taïmyr $63-64\frac{1}{2}^{\circ}$, bord oriental du pays des Tschouktschi.

397. *Sterna fluviatilis tibetana*.

Sterna hirundo Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 333 (partim).—Dyb. J. f. O. 1873, p. 111.—Tac. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261.

Sterna tibetana Saund. P.Z.S. 1876, p. 649.—David et Oust. Ois. Chine, p. 525.

St. supra cum alis dilute cinerea; gastræo toto, lateribus capitibus, uropygio caudaque profunde furcata cinerascens; pileo nucaque nigris; pogonio externo primæ remigis nigro, primæ et secundæ rectricis cinereo; rostro rubro-coralino, apice late nigricante.

Oiseau adulte. Dos, scapulaires et les ailes d'un cendré pâle tirant légèrement au bleuâtre; sommet de la tête jusqu'au niveau du bord inférieur des yeux, nuque et le côté postérieur du cou noirs, à stries blanches très petites au-devant de l'oeil; le bas des côtés de la tête, tout le dessous du corps, côtés du cou, croupion, tectrices supérieures de la queue, queue profondément fourchue, et tout le dessous des ailes avec les axillaires cendré-pâles; le blanc du bas des côtés du cou et celui du dessous du corps très légèrement coloré de cendré. La première remige à barbe externe noire jusque près de son extrémité, dans

toutes les autres cette barbe est d'un cendré argenté jusqu'au bout; la bande noirâtre voisine de la baguette sur la barbe interne de la première fort enduite de cendré; toutes les primaires depuis la deuxième bordées de noirâtre à l'extrémité de la barbe interne comme dans les oiseaux d'Europe; toutes les remiges secondaires et les scapulaires postérieures terminées par une bordure blanche. La barbe externe dans la rectrice latérale est cendrée jusque près de son extrémité, dans la suivante elle est d'un cendré plus pâle, dans toutes les autres elle est blanche. Bec rouge de corail à extrémité longuement noire; pattes dans l'état desséché d'un jaunâtre pâle.

Longueur de l'aile 275, queue 152, rectrices médianes 79, bec 52, tarse 21, doigt médian 16, ongle 7 millimètres.

L'unique exemplaire de Darassoun en Daourie qui nous est connu ressemble en tout aux oiseaux européens, il a seulement le bec un peu plus robuste, l'extrémité des remiges primaires aussi claire que le reste de toutes ces plumes; la barbe externe cendrée dans deux rectrices latérales de chaque côté de la queue.

Forme répandue dans une grande partie de l'Asie centrale.

Sur l'existence de cette Sterne dans la Sibérie orientale nous n'avons pas d'autres données, que ceux de M. Saunders et les deux exemplaires recueillis par MM. Dybowski et Godlewski sur le Baïkal méridional et sur l'Onon en Daourie, où elle arrive à la fin de mai et n'est pas nombreuse.

L'abbé David l'a rencontrée fréquemment dans l'Empire chinois, et plutôt sur les cours d'eau que sur les rivades de la mer.

398. *Sterna camtschatica*.

Sterna camtschatica Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 335. — Kittl. Denkw. I, p. 322 et II, p. 200. — Stejneger. Naturen, 1884, p. 8. — Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 83; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 268.

Sterna longipennis Nordm. in Ermann's Verz. p. 17. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 246, tb. XXV, f. 4. — Schr. Reis. Forsch. Amurl I, pt. II, p. 512, tb. XVI, f. 6 et 7. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 389. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 233. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 111; 1874, p. 337; 1875, p. 257; 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261; 1885, 477. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — David et Oust. Ois. Chine, p. 526. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 649.

Sterna glacialis Kittl. Denkw. Reise, I, p. 322.

St. supra cum alis cinerea; subtus pallide cinerea; lateribus capitis, collo supero, uropygio, tectricibus caudae superioribus et inferioribus caudaque profunde furcata albis; pileo toto, nucha et collo postico nigris; pogonio externo primae remigis nigro, rectricis externo plus aut minus cinereo; rostro nigro.

♂ et ♀ ad. en noces. D'un cendré légèrement bleuâtre au dos, les scapulaires et les ailes; à sommet de la tête noir jusqu'au niveau du bord inférieur des yeux, avec la nuque

et le milieu du cou postérieur; à petites stries blanches nombreuses au-devant de l'oeil; le blanc pur occupe le reste des côtés de la tête, la gorge, le haut du cou antérieur, les côtés du cou, le croupion, les tectrices supérieures et inférieures de la queue, la queue et tout le dessous des ailes avec les axillaires; le reste du dessous du corps est d'un cendré grisâtre très pâle et tirant au blanchâtre sur la région jugulaire et la poitrine, plus foncé sur le ventre. La première remige a la barbe externe noire, la baguette blanche et une large bande voisine de cette dernière ardoisée poudrée de blanc, la barbe externe des autres remiges primaires fortement poudrée de cendré argenté en couvrant presque en entier leur surface, la barbe interne largement ardoisée poudrée de cendré à base largement blanche pénétrant profondément en s'atténuant graduellement dans le foncé terminal. La barbe externe de la rectrice latérale est cendrée dans toute sa longueur ou dans la partie basale plus ou moins longue. Bec noir, à bouche rouge; pattes rouge-brunâtres; iris brun.

Longueur totale 386—389, vol 805—827, aile 273—284, queue 150—165, rectrices médianes 77—80, bec 49—52, tarse 21, doigt médian 14, ongle 7 millimètres.

Les oeufs semblables à ceux des deux espèces précédentes, mais en général à taches moins grosses, et moins foncées, quoiqu'il y a aussi des exemplaires qui ont quelques taches très grosses comme si elles étaient effacées; le fond ordinaire est comme celui des précédentes mais on trouve des oeufs plus verdâtres, quelquefois des argileux plus blanchâtres et d'un argileux sale assez intense, mais nous n'avons pas d'aussi foncés comme le sont quelquefois les oeufs des deux espèces précédentes; sur les uns les taches sont disposées presque également sur toute la surface, tandis que dans les autres il y a une couronne dense autour du gros bout et la plus grande moitié fine immaculée ou à peine parsemée de quelques petites macules; dans les autres la couronne est moins dense, le reste plus fortement maculé, il y a quelques uns dont la couronne est composée de quelques taches très grosses au voisinage de la moitié de la longueur; dans quelques uns un certain nombre de taches est transformé en zigzacs et en veines entortillées dont une grande partie est rassemblée en une couronne. Dimensions des oeufs de Kamtschatka par pontes:

$$\begin{array}{l}
 1^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 35,3-28 \\ 37,6-29,2; \\ 38 \quad -29;3 \end{array} \right. \quad 2^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 39,3-31,5 \\ 43 \quad -31; \\ 43 \quad -36 \end{array} \right. \quad 3^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 41,5-30 \\ 40,8-30; \\ 42,3-40 \end{array} \right. \\
 \\
 4^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 37,6-30 \\ 39,3-29,3; \\ 39 \quad -30 \end{array} \right. \quad \text{Argoun.} \left\{ \begin{array}{l} 42,8-29 \\ 43 \quad -30 \end{array} \right. \text{mm.}
 \end{array}$$

Sterne répandue dans la Chine septentrionale, au Japon, dans la Sibérie orientale et le Kamtschatka.

Dans toute la Sibérie orientale c'est l'espèce la plus commune et la plus répandue depuis le Kamtschatka jusqu'à la côte de la mer du Japon, on ne connaît pas cependant

bien la limite de sa dispersion vers l'ouest. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée nichant sur les fleuves Argoun et Oussouri sur les îlots couverts de gravier, où elle dépose ses oeufs entre les cailloux en rangeant ces derniers en forme de nid; à l'approche d'un homme elles s'envolent de loin, et pour trouver les oeufs il faut marcher avec grande attention; au printemps elle arrive à la fin de mai. M. Middendorff l'a trouvée à Oudskoï Ostrog et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Dybowski l'a observée au Kamtschatka, et c'est l'unique espèce qu'il y a trouvée. Selon Schrenck elle est commune sur tout le cours de l'Amour et sur ses tributaires, ainsi que sur l'Oussouri; au poste de Nikolajewsk elle s'établit à la fin d'avril. M. Stejneger l'a trouvée dans l'île de Behring.

«Dans l'île de Sakhaline et surtout au bord oriental de l'île cette sterne est fort commune à l'embouchure de la Tym et dans la baie Nabilskoï, elles y nichent sur les îlots bas et sablonneux, couverts de *Carex*». (Nikolski).

Selon l'abbé David elle est très commune en particulier sur les torrents poissonneux des montagnes de l'Ourato pendant l'été.

399. *Sterna aleutica*.

Sterna aleutica Baird, Tr. Chic. Ac. 1869, p. 321, tb. XXXI, f. 1. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 664. — Baird, Brew. & Ridgw. Water B.N. Amer., II, p. 307. — Palmén, Bidr. om Sibirisk Fogelf. enl. Vega-Exped. p. 351, tb. V. — Turner, Contrib. to the N. H. of Alaska (1886), p. 127. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 269.

St. capite nigro, fronte macula magna alba, in lateribus capitis post oculos pertinente, ornato; loris nigris.

Habit d'été: Le dessus d'un gris de plomb foncé, le dessous plus pâle et d'une teinte plus bleuâtre; les bouts des secondaires, les tectrices supérieures et inférieures de la queue, les rectrices, les côtés de la tête, la gorge, les sousalaires et les axillaires, ainsi que la macule frontale qui s'étend jusque derrière les yeux d'un blanc pur. Le reste du sommet de la tête et les lores noirs. Bec et pattes noirs.

Jeune oiseau. Dessus de la tête, lores et nuque entière d'un brun grisâtre à teinte cendrée, passant sur le sommet de la tête en brun plus foncé, atteignant sur les côtés presque les yeux.

Le cendré de la nuque occupe aussi les côtés du cou et la poitrine et quelquefois même la gorge et le devant du cou. Dos, scapulaires, tectrices alaires intérieures et remiges tertiaires d'un ardoisé noirâtre, à bordures larges et distinctes d'un jaune d'ochre; la partie supérieure du croupion d'un ardoisé brunâtre foncé, à bouts des plumes finement d'une couleur fauve pâle et raies subapicales foncées. La partie inférieure du croupion et les suscaudales d'un plombé grisâtre, les bouts des plumes longues chamois. Rectrices d'un gris bleuâtre pâle, plus foncées vers le bout. Le reste de la surface inférieure blanc.

La mandibule supérieure foncée, l'inférieure d'une teinte rougeâtre, ou tiers ou un quart apical foncé; pattes et doigts rougeâtres.

Longueur totale 345—380, aile 247,5—272,5, queue 165—178, bec 32—35,5, hauteur du bec à la base 9,6, tarse 15,2—19, doigt médian 20,3—21,6 millimètres.

Les oeufs de cette hirondelle de mer sont semblables à ceux de la *Sterna paradisea*, mais différent par une couleur du fond plus foncée et par les taches plus larges.

Cette espèce habite le nord de l'Amérique occidentale, le détroit de Behring et les îles Aléoutes. Dans les limites de la Sibérie orientale elle a été observée en août 1879 dans la baie St. Laurence pendant l'expédition de la Jeannette et trouvée par M. Nikolski dans l'île de Sakhaline.

Genre *Sternula*.

400. *Sternula sinensis*.

Sterna sinensis Gm. L. S.N. I, p. 608. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 662.

Sterna minuta Horsf. Tr. Lin. Soc. 1820, XIII, p. 198. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 388. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261.

Sternula sinensis Swinh. P.Z.S. 1863, p. 329. — David et Oust. Ois. Chine, p. 527. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 477; P.Z.S. 1887, p. 611.

Sternula minuta Swinh. P.Z.S. 1871, p. 422.

Sternula placens Gould, Ann. N.H. VIII (1871), p. 192.

St. supra alis cum dilute cinerea, fronte et subtus tota sericeo-alba; vertice medio, cervice toto, nucha fasciaque praeoculari nigris; remigibus binis lateralibus externe late schistaceis, subalaribus albis; cauda profunde furcata cum tectricibus superioribus et inferioribus alba; rostro flavo, late nigro terminato.

♂ et ♀ ad. Dessus du corps d'un cendré pâle, tout le dessous d'un blanc soyeux; front d'un blanc prolongé sur les deux côtés jusqu'au niveau du milieu des yeux ou même dépassant son bord postérieur; le noir intense occupe le milieu du vertex, le cervix dans toute sa largeur jusqu'au bord inférieur des yeux, la nuque et une bande entre l'oeil et la base du bec, prolongée en arrière en une bordure susoculaire; le cendré du côté postérieur du cou et du croupion postérieur est beaucoup plus pâle qu'ailleurs; suscaudales blanches. Dans les ailes les deux premières remiges primaires sont d'une couleur schiste à barbe externe de la deuxième poudrée de blanchâtre; les autres à barbe interne plus foncée que le reste des ailes, toutes bordées largement à l'intérieur de blanc; sousalaires et axillaires blanches. Queue profondément fourchue à rectrices externes atténuées dans leur partie terminale, toute blanche. Bec jaune à extrémité noire jusqu'à un centimètre de longueur; pieds jaunes à ongles noirs; iris brun très foncé.

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Rectrices médianes.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Ailes dépass. le bout de la queue.
Sidemi	♀ ad.	258	—	180	76	45	39	15	13	6	—
Tioumen-oula	♂ ad.	255	—	173	90	49	41	17	14	6	—
Tioumen-oula	♀ ad.	252	—	177	76	46	41	18	13	6,5	—
Corée	♂ ad.	272	565	190	100	47	40	17	13	7,5	10
Corée	♂ ad.	287	550	188	112	47	42	17	13	5	7
Corée	♀ ad.	263	550	181	94	50	39	16	14	6	5

A la paire des oiseaux de Tioumen-oula appartiennent les oeufs dont je donne la description suivante. Les trois oiseaux de la Corée sont en plumage frais, les dimensions des ailes et de la queue sont donc plus grandes.

Forme très voisine à la *St. minuta*, mais un peu plus forte, à ailes plus longues, et le bec plus longuement terminé de noir.

Les oeufs d'une ponte de Tioumen-oula sont semblables en tout à ceux de la *S. minuta* d'Europe, à macules fines, le fond est d'un jaune de terre glaise pâle, les macules et les points, plus petits même que ceux sur les oeufs de l'espèce européenne que je possède pour la comparaison, les superficiels d'un brun foncée, les inférieurs d'un gris brunâtre, sont assez nombreux et disséminés sur toute la surface, plus nombreux au gros bout. Dimensions: 33—25; 34—26; 38—23 millimètres.

Cette petite sterne est distribuée depuis le sud de la Sibérie orientale jusqu'à Ceylon, la Nouvelle Guinée, et l'Australie. Selon l'abbé David elle est fort répandue dans toute la Chine, plutôt sur les eaux douces que sur les bords de la mer; il l'a prise également aux Ordos en Mongolie.

Dans la Sibérie orientale elle n'a été trouvée que par M. Radde dans les environs de la ville Aigoun sur l'Amour. Dans les derniers temps M. Kalinowski a fourni un exemplaire de Sidemi dans le sud-ouest du pays Sud-Oussourien, et plus tard M. Jankowski nous a envoyé plusieurs exemplaires adultes et une ponte d'oeufs de la même contrée.

M. Kalinowski a envoyé aussi quelques paires recueillies en Corée aux environs de Séoul en mai et juin; le voyageur dit qu'elle est commune en Corée au printemps, rare en été et manque en hiver.

Genre **Hydrochelidon.**

401. **Hydrochelidon fissipes.**

Sterna fissipes et *S. naevia* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 338 et 337.

Sterna leucoptera Meisn. et Schinz. Vög. Schweiz. (1815) p. 264. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir.

II, p. 389. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 224. — Dyb. J. f. O. 1863, p. 338.

Hydrochelidon leucoptera Boie, Isis, 1822, p. 563. — David et Oust. Ois. Chine, p. 524. — Saund.

P.Z.S. 1876, p. 641. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 96. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 309.

Hydrochelidon nigra Swinh. Ibis, 1863, p. 97; P.Z.S. 1863, p. 28; 1871, p. 421.

Hydrochelidon javanica Swinh. Ibis, 1860, p. 68; 1861, p. 435.

Sterna nigra Schl. Mus. P. Bas, Sternae, p. 31.

Hydrochelidon hybridus Dyb. J. f. O. 1873, p. 111; 1874, p. 337.

Hydrochelidon fissipes Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 262.

H. corpore toto nigro; tectricibus alarum minoribus caudaque cum tectricibus superioribus et inferioribus albis; tectricibus alarum majoribus et mediis cinereis; remigibus primariis ternis utrinque secundariisque fusco-schistaceis, primariis posterioribus dilute cinereis; subalaribus axillaribusque nigris; rostro fusco-rubro.

♂ ad. en nocs. Tête et tout le corps d'un noir intense avec un léger lustre verdâtre, dos et les scapulaires postérieures d'un noir moins intense; petites tectrices alaires largement au bord de l'aile, queue, les tectrices supérieures et les inférieures de la queue ainsi que la région anale blanches; tectrices du milieu de l'aile cendrées; les trois remiges externes primaires d'un schistacé noirâtre poudrées d'un cendré clair sur la barbe externe, les autres primaires cendré-pâles, les secondaires couleur schiste, les primaires à barbe interne largement blanche à la base pénétrant profondément dans l'extrémité terminale, en laissant une longue bordure interne foncée; sousalaires et axillaires noires; baguette dans toutes les remiges blanche. Bec d'un rouge brunâtre foncé; pattes rouges; iris brun.

♀. Distincte du mâle par le noir moins intense et moins pur, fuligineux au dos, et presque schiste sur les scapulaires; le blanc sur le devant des ailes moins pur, passant plutôt au cendré; les remiges primaires externes au nombre de quatre foncées très peu poudrées à l'extérieur; les autres primaires d'un cendré moins clair; les rectrices colorées de cendré à l'extrémité de la barbe externe, et sur les deux des médianes.

Les oiseaux en transition au plumage d'hiver ont tout le devant du sommet de la tête blanc, un mélange de plumes blanches sur le dessous du corps et les côtés du cou, un mélange de plumes gris-brunâtres sur le cervix et de plumes cendrées au dos et aux scapulaires.

Le jeune en premier plumage a le front longuement, les côtés de la tête et du cou et tout le dessous du corps blancs, avec une tache lunulaire devant l'oeil et une autre grosse tache auriculaire noires; tout le milieu du cervix et de la nuque brun à plumes frangées finement de roussâtre; le blanc du derrière du cou lavé fortement de roux brunâtre; région interscapulaire brun-foncée à bordures roussâtres; scapulaires cendrées, terminées de brun bordé de roussâtre, croupion cendré rayé en travers de brunâtre par les bordures terminales des plumes; suscaudales blanches terminées de roussâtre. Les petites tectrices alaires du devant même de l'aile schistacées bordées de blanc, les autres cendré-claires avec des larges bordures terminales fauve-brunâtres; la première remige est foncée sur sa barbe externe, toutes les autres d'un cendré argenté; sousalaires et axillaires blanches. Dans la queue la

rectrice externe est blanche, toutes les autres cendrées dans la plus grande moitié terminale. Bec brun, pattes carné-pâles.

♂. Longueur de l'aile 107—117, queue 85, rectrices médianes 76, bec 35, tarse 18, doigt médian 16, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 103—107, queue 73, rectrices médianes 63, bec 32, tarse 19 millimètres.

Les oeufs ressemblent à ceux de la *St. nigra* et sont également fort variables sous tous les rapports, la forme est ovée oblongue ou courte, variant jusqu'à la pyriforme presque aussi typique et acuminée au petit bout comme celle des bécasseaux (*Tringa*); la coque est glabre au toucher et légèrement luisante; la couleur du fond varie depuis le vert jaunâtre pâle, l'argileux pur pâle ou plus foncé, l'argileux sale, jusqu'au roux brunâtre presque aussi obscur que dans les oeufs des stercoraires; la maculature est aussi très variable composée de taches superficielles d'un brun foncé quelquefois en partie noirâtres, et d'autres inférieures grises ou gris-brunâtres plus ou moins pâles ou plus foncées, ces dernières moins nombreuses que les superficielles; les taches sont en général irrégulières et de différentes grandeurs jusqu'aux petits points ou des petites stries; sur les uns elles sont plus ou moins également disposées sur toute la surface, sur les autres plus rassemblées au gros bout; formant souvent une couronne plus ou moins large et plus ou moins épaisse, on trouve même des oeufs dont tout le tiers basal est coloré de brun noirâtre presque uniformément sans intervalles et ce n'est qu'un petit espace au gros bout même qui est libre marbré de taches brunes; sur le reste de la surface il n'y a qu'un petit nombre de macules et de points bruns; sur les autres la couronne est moins large, irrégulièrement continue ou plus ou moins interrompue; ils y a aussi des oeufs dont la couronne est composée d'un réseau plus ou moins épais composé de veines et des zigzacs fort entortillés et croisés dans les différents sens, les oeufs pareils ont peu de macules et de stries sur le reste de la surface, mais dans les exemplaires à couronne composée également de veines, mais fines et moins rassemblées ont ordinairement des veines pareilles dispersées sur toute la surface. Les dimensions des oeufs du fleuve Argoun par pontes sont:

$$\begin{array}{l}
 1^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 34-24,2 \\ 32-24,4 \\ 34-25 \end{array} ; \quad 2^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 33-24,8 \\ 36-25,8 \end{array} ; \quad 3^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 35,8-23 \\ 38-24,4 \end{array} ; \\
 4^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 38,5-24,8 \\ 38,3-25 \\ 38-25,4 \end{array} ; \quad 5^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 31,8-24,5 \\ 33-24 \end{array} \text{ mm.}
 \end{array}$$

Sterne répandue dans l'Europe méridionale et centrale, par toute la Sibérie et la Chine jusqu'à l'Inde, en Afrique septentrionale jusqu'au Transvaal, le Damara et l'Abysinie, à Célèbes, en Australie et la Nouvelle Zélande; capturée selon M. Coues à Visconsin en Amérique septentrionale le 5 juillet 1875.

Pallas la cite de Kamtschatka où elle n'a pas été retrouvée par Dybowski. M. Radde l'a trouvée dans le sud de la Daourie la plus commune en mai sur la Schilka, dans les steppes du Tareï-noor il n'a vu que 5, plus bas de l'embouchure de la Dseja rare; MM. Dybowski et Godlewski ont fourni des exemplaires du Baïkal méridional et de la Daourie et l'ont trouvée nichant aux bords du fleuve Argoun; M. Przewalski la cite du pays Oussourien et M. Kalinowski a dernièrement fourni un exemplaire de Sidemi. Nous ne possédons aucune notion sur les limites de sa dispersion vers le nord de la Sibérie orientale.

Selon l'abbé David on la voit en Chine communément soit sur les bords de la mer, soit sur les eaux douces de l'intérieur du pays; il l'a prise également en Mongolie, où elle passe en troupes nombreuses dès le mois d'août, se nourrit d'insectes divers qu'elle chasse en voltigeant au-dessus des prairies qui bordent les eaux.

Tribu **Larinae.**

A. Pouce bien développé

A' Queue carrée

AA. Pattes assez élevées, à tibia dénué au-dessus du talon.

Aa. Tête dans la saison des noces blanche sans capuchon

foncé *Larus.*

Ab. Tête dans la saison des noces à capuchon foncé *Chroicocephalus.*

AB. Pattes courtes à tibia emplumé jusqu'au talon; membranes

interdigitales courtes *Gavia.*

A'' Queue fourchue *Xema.*

A''' Queue cunéiforme *Rhodostethia.*

B. Pouce rudimentaire *Rissa.*

Genre **Larus.**

a. Queue toute blanche.

a' Remiges primaires d'un cendré pâle largement blanches dans leur partie terminale

aa. Ailes ne dépassant pas la queue.....

{ *L. barrovianus.*
L. glaucescens.

ab. Ailes dépassant distinctement la queue *L. leucopterus.*

a'' Remiges primaires noires et terminées par une tache blanche:

ac. Taille grande

αα. Pied jaunes.

αα₁ Manteau cendré ardoisé..... *L. cachinnans.*

αβ₁ Manteau schistacé bleuâtre..... *L. affinis.*

αβ. Pieds carnés

- $\alpha\gamma_1$ Manteau cendré *L. argentatus* v. *Vegae*
 $\alpha\delta_1$ Manteau ardoisé foncé *L. schistisagus*.
 ad. Taille moins forte; manteau cendré bleuâtre
 $\alpha\gamma$ Taille plus forte (aile 370—397 mm.) *L. canus niveus*.
 $\alpha\delta$ Taille plus petite (aile 335—380 mm.) *L. canus*.
 b. Queue terminée largement de noir *L. crassirostris*.

402. *Larus barrovianus*.

Larus barrovianus Ridgw. The Auk. 1886, vol. III, n. 3, p. 330. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. Alasca, p. 51.

Larus glaucus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 365 (partim).

«In plumage resembling *L. glaucus* and *L. leucopterus*, and in size intermediate between these two species; very different from the former, however, in shape of the bill, which has the dept through the angle never less, and usually decidedly greater, than through the base, instead of exactly the reverse; mantle averaging somewhat darker than in *glaucus* with an obvious or tolerably abrupt line of demarcation between the white tips on the primaries and the pearl blue of their basal portion».

«Males (four specimens): wing 17,00—18,00 (average 17,44); tail 7,30—7,50 (7,45); culmen 2,00—2,30 (2,19); depth of bill through angle 0,80—0,85 (0,82); through base 0,75—0,80 (0,79); tarsus 2,55—2,78 (2,64); middle toe with claw 2,53—2,75 (2,64).

«Females (four specimens) wing 16,25—17,25 (16,81); tail 7,00—7,20 (7,11); culmen 1,88—2,05 (1,98); depth of bill through angle 0,72—0,80 (0,75); through base 0,70—0,75 (0,72); tarsus 2,40—2,50 (2,45); middle toe with claw 2,35—2,50 (2,42)

«Habitat. Behring Sea and contiguous waters, northeastward to Point Barrow, southwestward to Japan (in winter). Type № 88,912 U.S. Nat Mus. ♂ ad. Point Barrow, Alasca August 4, 1882; Middleton Smith collector.

«There is apparently no difference in plumage between the two species in the immature plumages, of which the National Museum collection possesses a good series in all stages; but they may be very readily distinguished by the size and shape of the bill as pointed out above».

Ne connaissant pas l'oiseau des mers de Behring nous nous bornons à citer la récente description de M. Ridgway, qui a comparé une riche série des oiseaux de l'Alasca et des mers voisines avec une série également nombreuse des différentes localités du nord de l'Atlantique.

403. *Larus glaucescens*.

Larus glaucus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 320 (pt.). — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 241, tb. XXIV, f. 3. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 382. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 263. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Larus glaucescens Naum. Naturg. Vög. Deutschl. X, p. 351 (nec Bruch. 1853). — Kittl. Denkw. I, pp. 285, 335, 359. — Finsch, Abh. Brem. Verz. III, 172, p. 83. — Dall, Avif. Aleut. Isl. Unal. eastw. p. 8; Avif. Aleut. Isl. west. Unal. p. 9. — Swinh. Ibis, 1874, p. 163. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 167. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 217; Trans. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 189; X, 1882, p. 103. — Stejneger, Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 62; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 119. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 87. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 369.

Larus (Glaucus) glaucopterus Bruch, J. f. O. 1853, p. 101. — Kittl. Denkw. I, p. 335.

Larus fuscus Pelzeln. Verh. Zool. Bot. Ver. Wien, 1873, p. 8.

Larus leucopterus Nelson, Cruise Corwin, p. 106.

L. maximus, albus, pallio pallidissimo cyanescente-cinereo, remigibus primariis perlaceo-cinereis, albo latissime terminatis: rostro citrino, macula mandibulari rubra.

♂ et ♀ ad. en noces. Blanche, à dos, les scapulaires, dos inférieur, et les ailes d'un cendré bleuâtre très pâle; remiges primaires concolores au dos, terminées longuement de blanc à limite entre les deux couleurs imperceptible, les secondaires et les tertiaires moins longuement blanches au bout à limite plus distincte entre les deux couleurs et paraissant être en ligne droite. Bec jaune limonacé intense à extrémité et les bords de la mâchoire blanchâtres avec une grosse tache rouge vermillon, ou orange-rougeâtre sur les côtés de la mandibule inférieure à l'angle du gonyx; angle de la commissure carné; bordure de l'oeil carné-rougeâtre; pattes carnées à tarse teint légèrement de brunâtre; ongles noirs; iris d'un gris jaunâtre clair, jaune sale, ou blanc de crème.

Les oiseaux en plumage d'hiver se distinguent des précédents par le blanc du sommet de la tête et de la face postérieure du cou varié par des grosses stries d'un gris terreux, qui colore presque en entier la partie basale de cette dernière; des stries fines au-devant et au-dessous de l'oeil, des stries grises sur le devant et les côtés du cou, des taches plus grosses sur la région jugulaire et le haut de la poitrine.

Jeune femelle en hiver. Tête et tout le cou blancs avec des stries centrales d'un gris terreux, dans toutes les plumes, très peu visibles à l'extérieur au front, grosses sur le reste du sommet de la tête, très fines sur la face postérieure du cou, fines et plus foncées sur les lores, fines et pâles sur le reste des côtés de la tête, nulles sur la gorge, plus grosses sur le devant et les côtés du cou; grosses taches centrales mais pâles sur la région jugulaire et le haut de la poitrine; fond de la région interscapulaire gris, varié de taches brunes préapicales dans les plumes qui sont en outre terminées par une large bordure blanchâtre; scapulaires grises à la base, puis d'un blanchâtre tacheté de brun peu foncé; dos inférieur, croupion et les suscaudales blancs rayés en travers de larges bandes brunes; tout l'abdomen d'un gris brunâtre terreux, le plus foncé et le plus uniforme largement sur le milieu, tandis qu'au voisinage de la poitrine il est fortement varié de large bordures blanchâtres; côtés de la région anale et les souscaudales blancs rayés en travers de brun. Ailes brunes à tectrices bordées de blanc en commençant très finement à une certaine distance du bord de l'aile, de

plus en plus largement en s'approchant des grandes, qui sont en outre traversées par une raie blanche incomplète, interrompue au milieu; remiges primaires brunes à barbe interne grise-pâle, les postérieures bordées au bout de blanc; les secondaires à barbe externe brune bordée de blanc à barbe interne grise; sousalaires et axillaires d'un gris brunâtre terreux, les tectrices du bord de l'aile d'un brun plus foncé bordées de fauve. Queue brune à base des rectrices nébulée de blanc, le bout bordé de blanchâtre; page inférieure de la queue beaucoup plus pâle. Bec corné noirâtre à base même pâle; pattes d'un carné sale; iris brun.

Femelle dans sa troisième année, est blanche partout, variée de taches grises très pâles centrales dans les plumes du sommet de la tête, sauf le front et tout le devant des côtés de la tête, où le blanc est uniforme à la surface; les taches sont assez grosses sur le cervix et sur la nuque, nulles sur la face postérieure du cou; au-devant de l'oeil il y a des stries grises très fines, des stries pareilles au-dessous de l'oeil, des nébules d'un gris très pâle sur les tectrices auriculaires; région interscapulaire d'un blanc presque uniforme; scapulaires blanches, les antérieures variées par une macule centrale ou une bande d'un gris pâle invisibles à l'extérieur. Dos inférieur tacheté de gris-pâle, croupion et les tectrices supérieures de la queue traversés de nombreuses raies d'un gris plus foncé, beaucoup moins larges et beaucoup moins foncées que celles de la robe précédente; la gorge immaculée, quelques macules centrales grises sur le haut du cou, tandis que la région jugulaire est variée de taches squamiformes de cette couleur; plumes de la poitrine sont grises dans une grande partie terminale, terminées largement de blanc et variées de quelques raies transversales blanches sur le fond gris, ce qui fait que cette couleur est en grande partie couverte par le blanc; plumes de l'abdomen ont une grosse tache préapicale grise sans raies blanches mais une grosse bordure terminale de cette couleur, le gris étant proéminent largement sur le milieu de cette partie tandis que le blanc prédomine sur les côtés y étant rangé en bandes transversales souscaudales rayées en travers de gris brunâtre, moins foncé que dans la robe précédente. Ailes tout blanches parsemées d'un petit nombre de macules sagittiformes grises sur les tectrices; les tectrices inférieures du devant de l'aile d'un gris pâle, puis blanches lavées en grande partie de gris, les grandes d'un blanc pur; toutes les remiges d'un blanc soyeux, et ce n'est que dans les secondaires qu'il y a une petite tache ou strie d'un gris pâle. Rectrices blanches variées d'ondules grises sur les côtés de la moitié basale des médianes et des suivantes, et jusque près de l'extrémité dans les autres, où les ondules grises, dirigées dans le sens de longueur des plumes, se trouvent sur toute leur largeur, sauf le bord externe. Bec jaunâtre jusqu'au bord antérieur des narines, puis d'un corné noirâtre, à extrémité même de la mâchoire pâle.

L'adulte de cette mouette est très peu distinct des adultes du *L. glaucus*, par la nuance plus pâle du manteau et par la ligne transitoire du cendré au blanc terminal presque droite sur les remiges primaires, ce qui est fort difficile à distinguer dans les couleurs aussi pâles; la différence de la coloration entre les jeunes de ces deux formes est très grande, la tête et tout le cou jusqu'à la poitrine ont la coloration tout à fait différente,

les tectrices alaires sont autrement variées, mais la différence la plus remarquable est dans les remiges et les rectrices qui sont brunes dans cette forme orientale.

Dimensions

Localité et collecteur.	Date.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Hauteur du bec à l'angle du gony.
Baie Abrek—Dybowski et Godlewski	19/IV.	♂ ad.	700	1520	455	197	89	72	54	11,5	
» » » » »	1/XII.	♂ ad.	775	1610	500	215	103	75	59	14	
» » » » »	4/X.	♀ juv.	690	1510	440	210	87	72	59	13	20
Kamtschatka—Dybowski		juv.	—	—	470	190	86	68	58	9	
Ile de Behring—Stejneger	1/VI.	♂	670	—	452	182	culmen 60	75	avec l'ongle 72	—	
» » »	12/VI.	♂ ad.	—	—	415	162	54	70	66	—	
» » »	21/XI.	♀ ad.	603	—	415	178	51	68	67	—	
Sidemi—Jankowski	16/III.	♀	675	—	440	188	51	63	sans ongle 55	11	18

Les oeufs de cette mouette sont en général moins gros que ceux du *L. marinus*, d'une forme ovée assez variable, le plus souvent régulière et plus rarement oblongue. Le fond est en général plus ou moins clair, le plus souvent il est verdâtre pâle, moins souvent argileux grisâtre ou argileux olivâtre aussi clair ou un peu plus foncé que les verdâtres, rarement on trouve des oeufs à couleur ocreuse dominante. Les taches sont comme dans les autres espèces variables sous tous les rapports, les superficielles d'un brun foncé quelquefois noirâtres, ou d'un brun moins foncé et tirant sur l'olivâtre, surtout sur ceux à fond verdâtre; les inférieures grises, gris violâtres ou gris bleuâtres: les taches sont relativement petites et souvent dispersées presque également sur toute la surface, sur les autres elles sont mélangées avec un certain nombre de plus grosses et plus inégales; il y a aussi des oeufs à taches remplacées plus ou moins par des zigzacs gros ou fins et assez longs; quelques ont un anneau plus ou moins complet au gros bout, composé de grosses taches ou de zigzacs; il y a aussi des oeufs à taches superficielles petites, pâles et rares. Dimensions des oeufs de Kamtschatka et des îles Commodores: 70—50; 74—52; 75—55,6; 78,5—55; 77—51,6; 74—55; 75—54,3; 76,2—53; 76—55,2; 80,2—54,6; un oeuf de la baie Abrek: 80—50,4 millimètres. Les dimensions des oeufs recueillis par M. Stejneger sont: 73—54,5 et 73,2—55 mm.;—celles de Middendorff du Taïmyr 75—52 mm.

Cette grande mouette est répandue sur les côtes asiatiques depuis le détroit de Behring et les îles Commodores jusqu'à la Corée et le Japon vers le sud; sur les côtes occidentales de l'Amérique depuis l'Alasca jusqu'en Californie vers le sud.

Dans la Sibérie orientale Pallas cite cette mouette de la mer d'Okhotsk. M. Middendorff l'a trouvée nichant en petit nombre dans les toundras du fleuve Taïmyr au 74° L. N.,

où il n'a aperçu sa présence que le 27 juin; mais elle était de plus en plus commune vers le bas du fleuve, toujours par paires isolées; le 27 août au 75° toutes ces mouettes se trouvaient encore dans les lieux de leur nidification; le 15 et le 16 septembre au 74 $\frac{1}{2}$ ° un grand nombre voyageait vers le sud, lorsque le lac du Taïmyr fut déjà couvert de glace; le 2 octobre il a vu encore passer un oiseau adulte avec un jeune. Le nid que ce voyageur a trouvé fut placé près d'un petit lac, au sommet d'une petite butte conique haute de $\frac{3}{4}$ '; il fut tapissé abondamment d'herbe sèche de l'année précédente, mélangée avec quelques plumes. Dans les montagnes elles nichaient sur les proéminences des pentes verticales dirigées vers la rivière. M. Radde cite un exemplaire adulte qu'il a tué le 13 août 1855 au nord du Baïkal à l'embouchure de l'Angara. Dybowski et Godlewski l'ont observée sur la côte de la mer du Japon, où elle nichait en petit nombre sur les îlots voisins de la côte. Dybowski et M. Stejneger l'ont trouvée abondante au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

Dans la table du M. Palmén cette forme n'est marquée que sur les côtes de la péninsule des Tschouktschi au 64° et 67° avec le signe d'incertitude.

404. *Larus leucopterus*.

Larus argentatus E. Sabine, Tr. Lin. Soc. XII, p. 546.

Larus leucopterus Faber, Prodr. Isl. Orn. p. 91. — Sws. et Rich. F. Bor. Amer. II, p. 418. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 166. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 272. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 369. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 87.

Larus glaucoides «Temm.» Mey. Taschb. III, p. 197. — Temm. P.C. 77 livr. Introd. Larus.

Larus islandicus Edmonst. Mem. Wern. Soc. IV, p. 506.

Larus arcticus Mac Gill. Mem. Wern. Soc. V, n. XIII, p. 68.

Larus chalconotus Licht. Nomencl. Av. Mus. Berol. p. 99.

L. totus candidus: dorso, scapularibus alisque dilute sericeo-cinereis, remigibus late albo terminatis; rostro sulphureo, macula subterminali rubente-flava, pedibus pallide rubro-flavis.

♂ et ♀ ad. en noces. Toute blanche, à dos, les scapulaires et les ailes d'un cendré perlé pâle, lustré d'un léger éclat soyeux; toutes les remiges terminées largement de blanc, ce blanc des remiges et celui de la queue soyeux; tout le bord de l'aile le long de l'avant bras et de la main blanc. Bec d'un jaune sulfureux pur, d'un jaune plus intense devant l'extrémité qui est blanchâtre, avec une tache ovalaire jaune rougeâtre subterminale sur les côtés de la mandibule inférieure; les bords et l'intérieur de la bouche ainsi que la bordure des paupières d'un jaune rougeâtre pâle; les pattes sont de cette dernière couleur, les membranes interdigitales d'un jaune pâle; iris sulfureux pur.

Jeune oiseau semblable à celui du *L. glaucus* dans la même robe, mais en général plus pâle, les plumes blanches du sommet de la tête sont longuement terminées de gris; le

manteau est gris pâle, varié de grosses ondules gris-brunâtres, pâles sur la région inter-scapulaire, plus foncées sur les scapulaires, plus grosses et plus denses sur les tectrices alaires; les remiges sont d'un gris soyeux très pâle avec une tache brunâtre irrégulière subterminale et la barbe interne toute blanche; l'externe est toute blanche; tout le dessous du corps est blanc sali de gris par l'extrémité des plumes, le plus fortement sur le milieu de l'abdomen, beaucoup moins sur la région jugulaire et la poitrine; gorge d'un blanc pur, les côtés de la tête striés de gris, le côté postérieur du cou très peu sali de cette nuance; suscaudales rayées en travers de grosses raies gris-brunâtres et blanches; queue grise variée de raies transversales blanches irrégulières et incomplètes. Bec noirâtre à base plus pâle, l'extrémité corné pâle; bords de la bouche d'un carné sale; pattes d'un carné pâle à ongles bruns, plus pâles au bout; iris brun.

Ad. Longueur de l'aile 430, queue 180, bec 62, tarse 60, doigt médian 45, ongle 9, hauteur du bec à l'angle de la mandibule 15 millimètres.

Juv. Longueur de l'aile 405, queue 170, bec 61, tarse 53, doigt médian 41, ongle 10 millimètres.

Description des oiseaux du nord de l'Europe.

Cette mouette ce tient en été dans le cercle arctique depuis le Groenland jusqu'au détroit de Behring; elle niche aussi en Alaska, et on prétend qu'elle niche en Islande et au Spitzberg. En hiver elle se retire un peu vers le sud, on l'observe alors sur les côtes des îles Britanniques, et elle pousse ses migrations sur les côtes de la France; en orient le dernier point de son apparition est le Japon, où M. Blakiston a recueilli un exemplaire qui a été examiné par M. Saunders.

Le seul témoignage sur l'existence de cette mouette sur le continent de la Sibérie orientale est la courte relation de M. Middendorff qui croit l'avoir vu sur le fleuve Taïmyr au 75° L. N.

Dans la Table V M. Palmén indique cette mouette dans les suivants points de la côte glaciale de la Sibérie, tous douteux sauf celui de la Terre de Wrangell: Boganida? 75°, cours inférieur de Lena? 71°—73½°, Terre de Wrangell 71°—71½°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi? 67°, et environs de la côte orientale de ce pays? 64½°.

405. *Larus schistisagus*.

Larus argentatus Kittl. Denkw. Reis. II, p. 255 (part.).

Larus cachinnans Kittl. l. c. p. 336. — Stejneger. Naturen, 1884, p. 6.

Larus fuscescens Mewes, Oefv. Sv. Akad. Forhandl. 1871, p. 787.

Larus marinus Swinh. Ibis, 1874, p. 165. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 180 (part.). — Seeb. Ibis, 1879, p. 24. — Blak. a. Pr. Trans. As. Soc. Japan, X, 1882, p. 104.

Larus pelagicus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 263.

Larus schistisagus Stejneger. Auk. I, N. 3, p. 231; Res. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 67; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 119; A.O.U., Check-List N.A.B. p. 88. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 270.

L. albus, pallio coerulescente-schistaceo; remigibus primariis schistaceo-nigricantibus, macula alba terminatis; prima remige fascia lata alba subterminali ornata; sequentibus pogoniis internis late cinereis, fasciis albis terminatis; rostro flavo, mandibula cum macula subterminali miniaceo-aurantiaca; pedibus rubente carneis.

♂ ad. (avril). Blanc, à dos, les scapulaires, dos inférieur et les ailes de couleur schiste foncé légèrement bleuâtre; remiges primaires noirâtres, toutes terminées par une grosse tache blanche; la première a une bande subterminale blanche en travers des deux barbes, large jusqu'à 4 centimètres; la deuxième n'a qu'une large bordure interne cendrée, arrêtée à 8 centimètres de l'extrémité de la penne; la troisième a cette bordure plus large et terminée par une grosse tache blanche; sur la quatrième ce cendré est plus foncé et s'étend sur toute la largeur de la barbe interne, terminé dans toute sa largeur d'une grosse tache blanche pure près de la baguette puis colorée légèrement de cendré; sur la cinquième le cendré passe sur la barbe externe vis à vis de la tache terminale blanche aussi large que dans la précédente ne laissant du noir subterminal que dans la largeur de 2 centimètres sur la barbe interne et de 3 sur l'externe; la sixième est toute ardoisée sur les deux barbes et terminée de blanc sur les deux, à bande noire subterminale ne dépassant pas 2 centimètres sur la baguette; les suivantes sont schistacées à extrémité plus longuement blanche que sur les précédentes (jusqu'à 4 centimètres) sans rien de noir; toutes les secondaires et les tertiaires de la couleur du manteau terminées largement de blanc. Bec janne avec une grosse tache d'un orange miniacé sur les côtés de la mandibule près de son extrémité; pattes couleur rougeâtre, à ongles cornés; iris jaune. (Oiseau de la baie Abrek 43° L. N.).

Un autre mâle de l'île de Behring est d'une taille beaucoup plus forte et présente les différences suivantes dans ses remiges externes: deuxième remige a la barbe interne plus pâle que l'externe sans aucune trace de bordure cendrée; la troisième n'a qu'une tache cendrée là où finit la bordure chez l'oiseau précédent; la quatrième est tout à fait comme chez l'oiseau précédent, ainsi que la cinquième; la sixième a toute l'extrémité blanche à noir préapical réduit à une tache noirâtre sur la barbe externe; une plus petite sur la suivante.

♂ ad. Longueur de l'aile 460, queue 175, bec 90, hauteur du bec 20, tarse 71, doigt médian 58, ongle 13, culmen depuis les plumes frontales en suivant la courbe 66, bec depuis les narines 27, hauteur du bec à l'angle du menton 21 millimètres. (Oiseau de l'île de Behring).

♂ ad. Longueur totale 600, vol 1480, aile 445, queue 180, bec 85, culmen depuis les plumes frontales en suivant la courbe 61,5, depuis les narines 26, hauteur du bec à l'angle du menton 20, tarse 64, doigt médian 53, ongle 12, le bout des ailes dépassant l'extrémité de la queue de 25 millimètres. (Oiseau de la baie Abrek 43° L. N.).

Espèce répandue dans le nord-est du Pacifique depuis l'Alaska, les îles Aléoutes jusqu'au Japon. Dybowski et Godlewski l'ont fourni de la côte de la mer du Japon, et Dybowski de l'île de Behring.

M. Nikolski comprend cette mouette dans la faune de l'île de Sakhaline d'après un exemplaire pris par M. Schrenck dans le liman de l'Amour au voisinage du port Lazarew, c'est à dire à une distance de 10 kilomètres de l'île.

406. *Larus affinis*.

Larus affinis Reinh. Vidensk. Meddel. 1853, p. 78 et Ibis, 1861, p. 17. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 171.

Larus argentatus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 242 (part.).

Larus cachinnans Licht. Nomencl. Av. Mus. Berol. p. 99.

Larus fuscus Jerdon, B. of India, II, p. 830.

Larus occidentalis Hume, Stray Feath. 1873, p. 273.

Larus Heuglini Bree, B. Eur. 2de Ed. V, p. 58.

L. albus, pallio obscure coerulescente-plumbeo; remigibus primariis senis apice nigris, macula alba terminatis; fascia alba praeapicali primae remigis; rostro flavo, macula magna mandibulari minaceo-aurantiaca; pedibus flavis.

♂ ad. en noces. Plumage général blanc à manteau d'un schiste foncé légèrement bleuâtre d'une nuance distinctement plus foncée que celle du *L. melanurus*. Remiges primaires concolores dans leur base au dos, toutes terminées par une tache blanche, qui sur la première est longue de 5 mm., gagnant graduellement en longueur dans les suivantes, de sorte que dans la dernière elle dépasse 3 centimètres; le noir est répandu à l'extrémité de 6 remiges premières comme il suit; sur la 1^{re} la barbe externe dans presque toute sa longueur et une bande préapicale large d'un centimètre; dans la 2^e la barbe externe dans sa plus grande moitié, et la barbe interne à peu près dans la longueur de 7 centimètres; la 3^e barbe externe dans sa plus petite moitié, l'interne dans la longueur de 5 centimètres; la 4^e barbe externe dans le tiers terminal, l'interne dans la largeur de 4,5 centimètres; dans la 5^e il n'y a qu'une bande préapicale large de 6 centimètres au bord de la barbe externe et de 2 centimètres dans le lieu le plus étroit de la barbe interne; dans la 6^e la bande est large de 2 centimètres au bord externe et d'1 centimètre sur la barbe interne; la bande blanche préapicale de la 1^{re} remige est longue de 3,5 centimètres à baguette noire en dessus; la 2^e n'a ni bande ni tache blanche. Le cendré de la barbe interne des deux premières remiges primaires, passe indistinctement en noir terminal, et ce n'est que dans la 3^e que le cendré est nettement limité de noir, à une distance de 6,5 du blanc terminal; sur la 4^e, 5^e et 6^e le miroir blanc de la barbe interne est volumineux; toutes les remiges secondaires, tertiaires et les scapulaires terminées largement de blanc. Bec jaune avec une grosse tache orangée rougeâtre sur la mandibule; pattes dans l'état sec, paraissant être brun-jaunâtres; nageoires d'un ocreux orangé.

Longueur de l'aile 465, queue 195, bec de la commissure 82, du bord antérieur des

narines 25, culmen 62, hauteur du bec à l'angle mentonnier 20, tarse 69, doigt médian 57; ongle 12 millimètres. (Oiseau du Musée de St. Pétersbourg, recueilli par Woznesenski à Ajan, le 22 avril 1846 v. st.).

♂ ad. en noces. Bande blanche préapicale de la 1^{re} remige complète, large sur la barbe externe jusqu'à 3,3 centimètres, point de bande ni de tache blanche sur la 2^o; sur la 6^o remige il n'y a qu'une grosse tache noirâtre préapicale sur la barbe externe, et une fine ligne transversale sur sa barbe interne commençant à une petite distance de la baguette. Sur la barbe interne de la 1^{re} remige le gris est presque uniforme jusqu'à la bande blanche, dans les deux suivantes faiblement noires près de l'extrémité, sur la 3^o au lieu de la limite entre les deux couleurs il n'y a qu'une petite nébule plus claire, sur la 4^o et 5^o il y a un miroir sémilunaire entre le noir terminal et le cendré basal.

Longueur de l'aile 470¹⁾, queue 190, bec de la commissure 90, du bord antérieur des narines 27, culmen 65, hauteur du bec à l'angle mentonnier 20, tarse 71, doigt médian 57, ongle 13 millimètres. (Oiseau du Musée de Varsovie, pris dans l'île de Behring par le Docteur Dybowski).

♂ ad. en noces. Bande blanche préapicale de la 1^{re} remige complète large sur la barbe externe de 3,8 centimètres, séparée de l'extrémité par une bande large d'1 centimètre. Point de bande ni de tache blanche sur la 2^o; sur la 6^o une bande noire complète large d'un centimètre fort élargie sur la baguette et le bord. Sur la barbe interne le gris de la 1^{re} plus foncé que celui du précédent sans noir terminal; sur la 2^o le cendré parfaitement limité du noir à une distance de 71 centimètres de la tache blanche terminale; un gros miroir blanc sur la 3^o, 4^o, 5^o et 6^o remiges. Pattes dans l'état sec plus foncées que celles de l'oiseau précédent.

Longueur totale 660, vol 1480, aile 445, queue 180, bec de la commissure 85, du bord antérieur des narines 16, culmen 59, hauteur du bec à l'angle mentonnier 19, tarse 64, doigt médian 53, ongle 12, le bout des ailes dépassant l'extrémité de la queue de 25 mm. (Oiseau de la baie d'Abrek recueilli par Dybowski et Godlewski le 13 avril 1875, et conservé au Musée de Varsovie).

♀ ad. Semblable en tout à l'oiseau précédent, et ne présentant de différence que dans les remiges primaires comme il suit: la 1^{re} a toute l'extrémité blanche dans la longueur de 5,5 centimètres à baguette toute blanche en dessus dans cette partie blanche, et portant des traces du noir sur les bords au-devant du bout, comme cela est indiqué sur la figure de M. Stejneger; la 2^o a aussi une bande blanche préapicale complète, large de 2,7 centimètres à baguette toute noire en dessus, séparée de la tache terminale blanche par une bande large de 2 centimètres, la 6^o remige manque dans les deux ailes; la barbe interne des remiges primaires est comme chez le précédent mais dans la 3^o remige le cendré est plus rapproché de l'extrémité (de 4 centimètres de la tache terminale blanche et beaucoup plus

1) Cet exemplaire a le bout même de la 1^{re} remige usé de sorte que toute la tache terminale manque, ce que fait que l'aile peut être de 5 mm. plus longue.

clair auprès de son extrémité; le miroir blanc est plus étroit dans les deux remiges suivantes. Bec de la même forme et de la même couleur que celui du précédent; pattes dans l'état sec sont beaucoup plus pâles.

Longueur de l'aile 435, queue 170, bec de la commissure 71, du bord antérieur des narines 24, culmen 54, hauteur du bec à l'angle mentonnier 19, tarse 62, doigt médian 53, ongle 10 millimètres. (Oiseau du Musée de St. Pétersbourg recueilli par M. Middendorff, sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, dans l'îlot Medwejjii (des ours) le 16 juillet 1844).

Cette mouette habite pendant l'été le nord-ouest de la Russie d'Europe et de la Sibérie occidentale et se trouve aussi sur les côtes sibériennes du Pacifique. Elle niche principalement dans les cours inférieurs de la Petschora, de l'Ob et du Yénisseï et passe en grande quantité par le Turkestan pour hiverner aux bords de la mer Caspienne. Probablement les exemplaires de taille moyenne capturés par M. Middendorff au Taïmyr appartenaient au *L. affinis*. Ce sont MM. Woznesenski et Middendorff qui ont fournis cette espèce au Musée de St. Pétersbourg de la côte méridionale de la mer d'Okhotsk et M. le Dr. Dybowski qui en a procuré des échantillons dans l'île de Behring et sur les bords de la mer du Japon.

407. *Larus argentatus* var. *Vegae*.

Larus occidentalis Whitely, Ibis, 1867, p. 210. — ? Schlegel, Cat. Lar. nr. 1. — Harting, P.Z.S. 1871, p. 110—123.

Larus affinis Nelson, Birds of Berings Sea, p. 107.

Larus cachinnans? Murdoch, Rep. exp. Point Barrow, p. 200.

Larus argentatus Kittlitz, Denkw. I, p. 336, II, pp. 201, 225. — Midd. Sibir. Reise, II, pt. II, p. 242 (part.).

Larus borealis Baird et Dall. Tr. Chic. Ac. I, p. 305.

Larus argentatus var. *Vegae*, Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 370.

L. argentatus var. *Vegae* Laro cachinnanti simillimus, pedibus carneis nec flavis distinguendus.

Oiseau adulte. Blanc, à dos, les scapulaires, le dos inférieur et les ailes d'un cendré bleuâtre plus foncé que chez le *Larus argentatus* d'Europe. Chez un des exemplaires recueillis par l'expédition de la Vega (F.) la première remige n'a outre la tache blanche apicale qu'une tache arrondie blanche sur la barbe interne. La première remige du N° 363 possède au-dessous de la tache apicale une bande noire de 10 mm. de largeur qui est suivie d'une bande blanche de 30 mm. qui s'étend sur toute la largeur de la penne. Chez la plupart des individus la tache apicale blanche, longue de 5,5 mm., est séparée de la bande transversale blanche par une bande noire, composée de trois taches. Le N° 306 a le moins de noir sur la première remige; la tache apicale se prolonge jusqu'à la bande transversale, tandis que le noir ne s'étend qu'en forme d'une strie le long de la baguette blanche de la

penne. La seconde remige n'a outre la tache apicale le blanc qu'en forme d'une tache sur la barbe interne; chez le N° 306 le blanc a une telle étendue qu'il forme, au-dessous d'une bande noire de 15 mm. de largeur, une bande blanche transversale large de 15 à 20 mm. Bec jaune à bout bleu-blanchâtre et tache rouge mandibulaire. Parties nues autour des yeux d'un rouge jaunâtre. Pattes carnées.

Dimensions:

Provenance.	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Bec jusqu'au front.	Bec jusqu'au narines.	Hauteur du bec à la base.	Tarse.	Doigt médian avec l'ongle.	Ongle du doigt médian.	
A. Pidlin (N° 277?) 1. VI, ♂ ad.	695	460	217	60	28	—	68	75	—	Exemplaires originaux, recueillis par l'expédition de la Vega.
B. Najtschkaj 10. VI, ♂ ad.	668	444	190	63	28	24	66	69	14	
C. Padljonna 14. VI, ♂ ad.	676	450	183	60	27	22,5	68	65	12,5	
D. Pitlekaj 14. VI, ♀ ad.	626	422	180	54,5	25,5	20	62	66	13,5	
E. Licu de l'hivernage VI, ♀ ad.	—	415	170	50	23,7	21	63	59	10,5	
F. Najtschkaj, 10. VI, ♀ ad.	610	408	175	53	24,5	19	60	63	13	
G. Padljonna 14. VI, ♀ ad.	610	410	168	54	25	19	57	63	12,5	
H. Pitlekaj, 17. VI, juv.	—	465	170	57	25	21	69	64	12	
Fl. Taïmyr 4. VI, 43, ♂ ad.	—	470	180	59	27	20	67	66	10	M. de Middendorff.
Fl. Taïmyr 4. VI, 43, ♀ ad.	—	435	186	53,5	25	19	62	62	11	
Sans indication de lieu de provenance	—	435	187	53	23	16,5	61	58	9,5	
Boganida N° 310, 19. VI, 43, ♂ ad.	—	460	195	58	25	20	68	68	11,5	
Boganida N° 353, 28. VI, 43, ♀ ad.	—	470	200	60	26,5	21	66	67	11,5	M. Czekanowski.
Lena, Monjero, 26, V, 74	—	467	193	60	27	21,5	67	67	11,5	
Terre des Tschouktschi	—	412	174	52	23	—	59	59	9	M. Maydell.
	—	465	193	63	30,5	23	68	67	13,5	
Metschigme 24, VII, ♀	—	475	194	60	27,5	—	69	69	12	M. Woznesenski.
	—	420	176	50	23	19	62	62	11	

Feu M. Mewes donne la description de quelques pontes provenant des environs du point de l'hivernage de la Vega:

Dimensions:	N° 462 A.				N° 462 B.			N° 462 C.			N° 464 A.			N° 464 B.		N° 465 C.	
	a.	b.	c.	d.	a.	b.	c.	a.	b.	c.	a.	b.	c.	a.	b.	a.	b.
Longueur en millim.	80	74	73,5	72	75	72	71	73,5	74	77	75	69	69	71,5	67		
Largeur	47	50	48,5	45	49	47	49	50,5	48,8	48	48	49	49	50	52		

Description: 462 A. Les trois premiers oeufs (a. b. c.) ont le fond gris-verdâtre et une maculature gris-brunâtre, plus ou moins prononcée. L'oeuf d. a le fond gris-olivâtre et des stries et des lignes d'un brun terreux.

№ 464 A. gris-olivâtres, c. strié fortement de brun.

№ 464 B. gris-verdâtre à maculature semblable.

№ 465. a. d'un gris olivâtre foncé, b. d'un gris-verdâtre plus clair.

Le goéland argenté découvert par l'expédition de la Vega habite les côtes et les marais de la Sibérie septentrionale depuis la presqu'île Taïmyr jusqu'au détroit de Behring et probablement même jusqu'en Alaska. C'est M. de Middendorff qui l'a constaté au Taïmyr et sur la Boganida, M. Czekanowski dans le système de la Lena, et la Vega et Mrs. Maydell et Woznesenski sur les côtes de la péninsule des Tschouktschi. Probablement les mouettes qui habitent les deltas de la Lena et de la Jana, ainsi que les îles Néo-Sibériennes, appartiennent à la même forme.

408. *Larus cachinnans*.

Larus cachinnans Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 318. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 263. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 169. — David et Oust. Ois. Chine, p. 519. — A.O.U., Check-List N. Am. B. p. 89. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 592. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 458.

Larus argentatus var. *cachinnans* Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 504. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 383.

Larus fuscus Dyb. J. f. O. 1868, p. 338 (juv.).

Glaucus leucophaeus et *G. michahelesii* Bruch, J. f. O. 1853, p. 101.

Glaucus borealis «Brandt» Bruch, l. c. p. 101.

Larus borealis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 263. — Dyb. et Tacz. l. c. 1884, p. 147.

L. albus; pallio coerulescente-plumbeo; remigibus primariis macula alba terminatis, senis externis plus aut minus nigris, prima remige fascia alba subterminali ornata, sequentibus basi late dorso concoloribus, hoc colore plus aut minus albo terminato; rostro cereo-flavo, macula subterminali mandibulae rubra; circulo orbitali coccineo; pedibus pallide-flavescentibus.

♀ ad. en noces. Blanche, à dos, les scapulaires, le dos inférieur et les ailes d'un cendré bleuâtre obscur, distinctement moins foncé que celui du *L. melanurus*; toutes les remiges primaires terminées par une grosse tache blanche, dont celle de la 1^{re} plus longue d'un centimètre, celle de la 6^e dépassant en longueur 2 cm.; la 1^{re} traversée par une bande préapicale blanche, à baguette en grande partie blanche en dessus, plus de 4 cm. large, séparée de la tache terminale par une bande noire étroite; la barbe interne de cette remige bordée intérieurement de cendré, moins foncé que celui du manteau, occupant presque la moitié de la largeur de cette barbe et terminé à une distance de 3,5 centimètres de la bande blanche préapicale à contour nettement tranché du noir; la 2^e remige est plus longuement et plus largement cendrée, elle a une grande tache arrondie blanche au milieu du noir préapical de la barbe interne, sur l'aile gauche, tandis qu'elle manque sur la remige

correspondante de l'aile droite; dans la 3^e remige la barbe interne est cendrée dans presque toute sa largeur s'arrêtant à 7 cm. de l'extrémité de la penne, et ce cendré y est terminé par un large miroir blanc; dans la 4^e remige le cendré s'étend sur les deux barbes dans toute leur largeur, et est terminé largement de blanc sur la barbe interne; dans la 5^e il est terminé de blanc sur les deux barbes; dans la 6^e remige la bande noire préapicale est incomplète, large d'un centimètre sur la barbe externe et peu prolongée sur la barbe interne; toutes les remiges secondaires, les tertiaires et les grandes scapulaires terminées largement de blanc. Bec jaune de corne, avec une grosse tache rouge-vermillon préapicale sur les côtés de la mandibule inférieure, et qui se conserve bien dans la peau; bordure des paupières rouge; pattes d'un jaune pâle à ongles corné-noirâtres; iris jaune grisâtre. (Oiseau de Kamtschatka.).

♂ en plumage d'hiver. Diffère du précédent par le sommet de la tête en commençant en arrière du front, toute la face postérieure du cou, et le bas même des côtés du cou variés de grosses stries grises; la région pré- et sousoculaire est parsemée de nombreuses stries moins grosses mais plus foncées que les précédentes. Comme l'exemplaire qui nous a servi à cette description n'est pas adulte il lui manque de blanc au bout des deux premières remiges, qui appartiennent à la robe précédente et leur barbe interne d'un noir brunâtre passe indistinctement en couleur basale plus pâle; toutes les autres remiges primaires qui sont fraîches, ont le bout blanc, mais beaucoup moins gros que celui des adultes; il n'a aussi rien de blanc à l'extrémité du cendré de la barbe interne. Sur l'étiquette du Dr. Dybowski les couleurs des parties nues sont indiquées comme il suit: «rostrum luteum cum macula rubra mandibulae; circulus palpebrarum aurantiacus; irides cinereo-flavac; pedes pallide-flavi». (Oiseau du Baïkal méridional, tué le 15 septembre 1871).

Jeune oiseau en premier plumage a toutes les plumes du manteau brunes bordées largement de blanc isabelle, et variées en outre sur les tectrices alaires et sur les scapulaires de bandes et de taches irrégulières de cette dernière couleur; le fond de la tête, du cou, et de tout le dessous du corps blanchâtre avec des grosses flammules d'un fuligineux brunâtre au sommet de la tête et sur la nuque, transformées en taches beaucoup plus grosses sur le bas de la face postérieure du cou, où cette couleur est fort prédominante; les joues à stries brunâtres fines ou grosses, des flammules plus grosses sur la région auriculaire; menton et quelquefois la gorge presque immaculés; devant du cou et la région jugulaire variés de flammules fuligineux brunâtres, des taches plus grosses et plus foncées sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, le milieu de ces parties est dans les uns très peu maculé, dans les autres plus fortement mais jamais aussi fort que sur les flancs; des grosses bandes brunes irrégulières sur les tectrices supérieures et les inférieures de la queue. Les cinq premières remiges primaires noirâtres jusqu'au bout à barbe interne passant graduellement au gris vers la base; les autres grises à la base, terminées de brun, ces deux couleurs séparées entre elles par du blanchâtre plus ou moins large nébulé de brun; les secondaires brunes sur la barbe externe, blanches marbrées de brun sur l'interne, terminées de blanc peu

largement. Queue blanche rayée en travers de quelques bandes irrégulières d'un brun noirâtre, terminée par une bande très large de cette dernière couleur bordée au bout de blanc. Sur l'étiquette du Dr. Dybowski les parties nues: «rostrum nigrum; circulus palpebrarum niger; irides fusco-brunneae; tarsus pallide carneus; pedes carneae» (Oiseaux du Baïkal méridional et de Darasoun en Daourie).

♀. Oiseau dans sa deuxième année. Tête et cou blancs, à stries d'un brun fuligineux fines au sommet de la tête, en commençant en arrière du front et repandues jusqu'au bas de la nuque; des stries très fines noirâtres sur la région préoculaire, denses au-devant même de l'aile en y formant une lunule foncée; la région sousoculaire et auriculaire à stries plus longues et moins foncées; des stries distinctement plus grosses sur la région jugulaire et le bas des côtés du cou; le front, le devant des lores, le haut des côtés du cou, la gorge et le haut du devant du cou immaculés; tout le dos et les scapulaires mélangés de plumes cendré-bleuâtres avec d'autres grises, terminées par une macule brune plus ou moins grande, bordée de fauve blanchâtre; le fond du dos inférieur, du croupion et des tectrices supérieures de la queue est blanc rayé en travers d'une manière irrégulière de brun; le fond du reste des parties inférieures du corps est blanc varié de nombreuses grosses taches irrégulières d'un brun fuligineux, excepté le milieu même de la poitrine qui est très peu tacheté; des raies brunes irrégulières en travers des tectrices inférieures de la queue. Tectrices alaires d'un brun foncé bordées de blanchâtre, et de grisâtre le long des plumes de l'avant-bras; les cinq premières remiges primaires brun-noirâtres à barbe interne grise en grande partie et sans nébnles foncées, qui ne commencent à se manifester que sur la 6^e; bordure terminale blanche commence sur cette dernière, et est fine sur toutes les secondaires; sousalaires brunes variées finement de blanchâtre. Queue brune, variée dans les deux tiers basals par des nombreuses ondules irrégulières blanches dirigées obliquement sur les deux barbes; barbe externe des rectrices latérales brune fort tachetée de blanc jusque près de l'extrémité. Axillaires d'un gris obscur rayées en travers de blanchâtre. Bec brun à base jaunâtre; pattes jaune pâles; iris brun. (Oiseau de la baie d'Abrek 43° L. N. tué le 2 mai 1875).

Dimensions:

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Long. du bec dep. la commis.	Long. du bec dep. les narin.	Hauteur du bec.	Longueur du tarse.	Longueur du doigt médian.	Longueur de l'ongle.	Distance entre le bout des ailes et de la queue.
Kamtschatka	♀ ad.	—	—	455	185	80	20	21	68	57	12	—
Baïkal méridional . .	♂ ad. 15/IX.	634	1555	460	185	85	26	18	70	63	12	45
Baïkal méridional . .	♂ juv.	625	—	453	170	79	23	16	72	56	9	60
Darasoun	♀ juv.	—	—	426	160	73	20	15	60	48	8	—
Baie Abrek 43° L. N.	♀ horn.	585	1450	420	160	73	21	17	63	48	9	46

Mouette répandue depuis la Méditerranée, la mer Caspienne par toute l'Asie jusqu'aux mers de Kamtschatka, du Japon et de la Chine; le long de la côte occidentale de l'Amérique elle va jusqu'en Californie. On la trouve beaucoup plus souvent sur les eaux de l'intérieur des continents que l'espèce précédente et que beaucoup d'autres mouettes.

Dans la Sibérie orientale on la trouve presque partout. Pallas la cite des grands lacs de la Sibérie et surtout du Baïkal, où elle se reproduit en sûreté sur les bords déserts, et en automne lorsque le *Salmo omul* entre dans les rivières, ces mouettes le suivent par bandes; sur les bords rocheux élevés inaccessibles du lac elles déposent les oeufs sur le sable nu.

Selon M. Schrenck elle est commune sur l'Amour, où il a tué des oiseaux en plumage de noces le 1 et le 2 juin; des jeunes à Nikolajewsk le 29 septembre et le 25 octobre, un tout jeune le 16 août.

Dybowski et Godlewski l'ont trouvée sur le Baïkal, en Daourie et sur la côte de la mer du Japon. Dybowski au Kamtschatka.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire non adulte à Wladiwostok en octobre 1879.

Selon l'abbé David cette mouette se montre communément sur les côtes de la Chine depuis l'automne jusqu'au printemps; il l'a rencontrée souvent dans l'intérieur des terres jusqu'en Mongolie. M. Kalinowski l'a trouvée en Corée.

409. *Larus canus*.

Larus gavia cinerea major Briss. Orn. VI, p. 182.

Larus canus L. S.N. X. Ed. I, p. 136. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 509 (pt.). — Swinh. P.Z.S. 1871, p. 420. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 177. — Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 189 (pt.); X, 1882, p. 104. — Blakist. Amend. List B. Jap. p. 20. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 517. — Stejneger. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 76; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123. — A.O.U., Chek-List N. A. B. p. 90. — Nikolski, Ile de Sakhaline et sa faune, 276.

Larus cinereus Scop. Ann. I. Hist. Nat. I, p. 80.

Larus hybernus Tunst. Orn. Brit. p. 3.

Larus procellosus Bechst. Orn. Taschb. II, p. 373.

Larus cyanorhynchus Meyer, Taschb. II, p. 480.

Larus heinei Homeyer, Naumannia, 1853, p. 129.

L. niveus, pallio cyanescente-cano; remige prima tota nigra, fascia subterminali latissima alba, secunda dimidio terminali nigro, fascia lata et macula apicali albis, tertia apice late nigra, macula pogonio interno et terminali albis, quarta et quinta apice nigris, macula alba terminatis; sexta maculis binis nigris subterminalibus; rostro olivaceo-flavo, apice flavo; annulo orbitali rubro; pedibus olivaceo-flavis.

La coloration du plumage de cette mouette est tout à fait la même que celle de la forme suivante et présentant les différences analogues dans les détails de la disposition des couleurs sur les six remiges externes; ce qui paraît être cependant constant que le cendré basal est plus fortement prolongé que chez l'oiseau cité dans la deuxième remige; dans les uns la bande noire subterminale de la cinquième est large de $3\frac{1}{2}$ centimètres tandis qu'elle n'est large que de $2\frac{1}{2}$ dans les autres; sur la sixième il y a dans les uns deux grosses taches noires subterminales, tandis qu'elles manquent complètement sur les autres. Les oiseaux moins adultes n'ont point de blanc terminal sur les remiges primaires, ils ont qu'une bande blanche subterminale dans la première large de $3\frac{1}{2}$ millimètres, et une tache petite sur la barbe interne de la deuxième. Le plumage d'hiver et des jeunes, ainsi que toutes les robes de transition sont également semblables.

Bec de l'adulte jaune olivâtre à extrémité d'un jaune plus pur; angle de la bouche rouge orangé; bordure des paupières rouge-foncée; pattes jaune-olive-grisâtres, à articulations plus foncées un peu bleuâtres; membranes d'un jaune plus pur; iris blanc de crème nuancé de gris.

Dimensions de la femelle recueillie par M. Stejneger:

Longueur totale 472, aile dépassant le bout de la queue 30, aile 337, queue 139, culmen 35, bec depuis les narines 18, tarse 53 millimètres.

Cette mouette est répandue dans le nord de l'Europe et de l'Asie, plus commune cependant en Europe que dans l'Asie orientale, dans ses migrations d'hiver elle se retire en grande partie sur les côtes tempérées de l'Europe et jusqu'au nord de l'Afrique. Accidentelle au Labrador.

En Sibérie orientale elle paraît être bien rare et remplacée par la forme suivante, parmi tous les exemplaires que Dybowski et ses compagnons ont fournis des différentes contrées de ce vaste pays, il n'y avait aucun exemplaire de cette petite forme; M. Stejneger n'a recueilli qu'un exemplaire dans l'île de Behring, M. Middendorff cite un exemplaire de Kamtschatka dans le Musée de Académie Impériale des sciences à St. Pétersbourg; il paraît aussi qu'un des exemplaires recueillis par M. Schrenck à Nikolajewsk appartient à cette petite forme.

Selon l'abbé David elle est assez répandue pendant l'hiver sur les côtes de la Chine et les sujets adultes n'y sont point rares.

Selon M. Nikolski cette mouette se trouve dans l'île de Sakhaline partout au bord de la mer et surtout à l'embouchure des rivières.

410. *Larus canus niveus*.

Larus niveus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 320, bt. LXXVI. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 257. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 263; 1885, p. 477. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Larus canus var. *major* Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 243, tb. XXIV, f. 4.

Larus canus Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 509. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 387. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 111. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 220.

Larus niveus David et Oust. Ois. Chine, p. 518.

Gavina niveus Bp. Consp. Av. II, p. 224.

Larus kamtschatkensis Stejneger. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 73; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123.

L. cano simillimus, sed statura majore, rostro longiore et robustiore distinguendus.

♂ et ♀ ad. en noces. Blanche, à dos, les scapulaires, le dos inférieur et les ailes d'un cendré bleuâtre assez foncé; toutes les remiges primaires terminées par une grosse tache blanche, les deux premières noires dans presque toute leur longueur, traversées d'une large bande blanche voisine de l'extrémité, dans la première large de 6—7 centimètres, dans la deuxième de 3—5 centimètres; troisième cendrée à la base, noire dans le tiers terminal avec une tache blanche sur le noir de la barbe interne, qui manque souvent; quatrième noire jusqu'à 7 centimètres sur la barbe externe, moins sur l'interne, les deux suivantes traversées par une bande préapicale noire dont celle de la sixième est large jusqu'à 2 centimètres, le cendré de ces deux dernières passant au blanc près du noir subterminal; les autres n'ont rien de noir; les secondaires et les tertiaires terminées largement de blanc. Bec jaune ocreux teint légèrement d'olive avec une tache foncée près de l'extrémité des deux mandibules; milieu de la bouche rouge; pattes jaune-limonacées avec une teinte bleu-verdâtre plus foncée, sur les articulations; bordure des paupières rouge-vermillon; iris couleur de crème grisâtre. Dans les autres le bec straminé verdâtre à la base; bordure des paupières rouge sombre; pattes straminées à membranes moins vives.

Plumage d'hiver distinct du précédent par le sommet de la tête plus ou moins fortement strié de noirâtre, des taches plus grosses au bas du cou postérieur, petites sur les côtés du cou et grosses sur le bas de cette partie; des stries fines devant l'oeil, plus grosses au-dessous de l'oeil et sur la région auriculaire, quelques petites stries, taches ou raies sur la région jugulaire.

Jeune en premier plumage a le milieu des plumes d'un terreux brunâtre aussi large au sommet de la tête que cette couleur est largement dominante au milieu, le front blanchâtre peu varié de gris, côtés du cervix et la face postérieure du cou striés de blanchâtre; plumes du manteau d'un brun terreux bordées largement de fauve grisâtre, à fauve plus dominant sur les tectrices alaires et les scapulaires postérieures; devant même de l'aile terreux presque uniforme; côtés de la tête blancs striés de noirâtre finement devant l'oeil, des stries plus grosses mais plus pâles sur les joues; région auriculaire teintée de gris; tout le dessous du corps est blanc; gorge immaculée, cou strié de terreux; poitrine et côtés de l'abdomen variés de taches terreuses, celles des flancs plus grosses et bordées de fauve pâle; souscaudales nuancées légèrement d'ocreux à l'extrémité. Remiges primaires brun-noirâtres jusqu'au bout, à barbe interne longuement grise à la base en commençant de la

troisième, graduellement plus longuement sur les suivantes de sorte que la 7^e n'a que l'extrémité même légèrement rembrunie; les secondaires noirâtres sur la barbe externe terminées d'une bordure blanche, sousalaires blanches tachetées de brun. Queue blanche terminée par une large bande brun-noirâtre à extrémité des rectrices bordée de blanc. Bec brun pâle à extrémité longuement noirâtre.

Les oiseaux commençant à prendre l'habit des adultes ont la tête et le cou plus blancs, strié fortement au milieu du vertex et du cervix, plus finement sur les côtés et au cou postérieur; des stries noirâtres fines au-devant et au-dessous de l'oeil; plumes du manteau bordées de blanchâtre; dos inférieur d'un gris presque uniforme, croupion et sus-caudales blanc-purs; le haut du devant et des côtés du cou longuement blanc pur, toutes les taches du dessous plus petites et plus pâles que celles du jeune; remiges et rectrices comme celles du jeune. Bec jaune pâle à la base, puis noir; pattes jaune-sales.

Jeune en premier habit d'adulte d'hiver semblable aux adultes, mais possédant encore quelques plumes du jeune fort palies et bordées largement de blanchâtre; la remige externe a seulement une bande blanche préapicale, les autres n'ont rien de blanc; dans la queue qui est déjà toute nouvelle les deux rectrices submédianes ont une grosse tache brune à la place de la bande, toutes les autres excepté les externes ont les baguettes noires à la place de la bande. bec jaune en partie foncé.

♂. Longueur totale 500, vol 1240, aile 384, queue 167, bec 62, hauteur du bec 12, tarse 55, doigt médian 37, ongle 8 millimètres (Oiseau de l'Oussouri 48° L. N.).

♀. Longueur de l'aile 373, queue 143, bec 58, tarse 53, doigt médian 34, ongle 7 millimètres (Oiseau du Baïkal méridional).

♂. Longueur totale 487, vol 1167, aile 370, queue 150, bec 56,5, tarse 50, doigt médian 40, ongle 8 millimètres (Oiseau de la rivière Soungatschi).

♂. Longueur totale 530, vol 1264, aile 397, queue 165, bec 67, hauteur du bec 15, tarse 58, doigt médian 42, ongles 8, aile dépassant le bout de la queue de 50 millimètres (Oiseau du Kamtschatka).

♂. Longueur de l'aile 376, queue 150, bec 61, tarse 54, doigt médian 41, ongle 7 millimètres. (Oiseau du Kamtschatka).

Les oeufs recueillis en grand nombre dans les îles Commodores et au Kamtschatka ressemblent à ceux du *L. canus*, et présentent toutes les variétés propres à ces derniers; la couleur du fond dominante est d'un ocreux ou argileux sale, claire ou graduellement de plus en plus foncée jusqu'à la nuance aussi foncée que celle des oeufs des stercoraires; rarement les oeufs sont à fond pâle tirant un peu à l'olive verdâtre; les taches inférieures sont d'un gris brunâtre pâle ou un peu plus foncé, les superficielles d'un brun foncé ou plus pâle, elles sont petites ou de grandeur médiocre, rarement il y a des plus grosses; elles sont disséminées sur toute la surface ou plus denses et plus grosses au gros bout, formant quelquefois une couronne assez large; sur quelques uns comme dans les autres espèces les taches sont remplacées par des gros et petits zigzacs entortillés; l'éclat assez fort ou faible.

Dimensions par pontes. Quelquefois elles sont décolorées d'un bleuâtre immaculé ou avec quelques macules.

$1^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 57 \text{ —} 43,6 \\ 56,3 \text{ —} 43,2 ; \\ (\text{N}^{\circ} 16) \left\{ \begin{array}{l} 60 \text{ —} 42,8 \end{array} \right. \end{array} \right.$	$2^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 57,3 \text{ —} 45 \\ 59,2 \text{ —} 45 ; \\ (\text{N}^{\circ} 44) \left\{ \begin{array}{l} 62 \text{ —} 44 \end{array} \right. \end{array} \right.$	$3^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 61,5 \text{ —} 44,6 \\ 62,8 \text{ —} 44 ; \\ (\text{N}^{\circ} 17) \left\{ \begin{array}{l} 61 \text{ —} 45 \end{array} \right. \end{array} \right.$
$4^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 59 \text{ —} 42 \\ 63 \text{ —} 44 ; \\ (\text{N}^{\circ} 39) \left\{ \begin{array}{l} 61 \text{ —} 43 \end{array} \right. \end{array} \right.$	$5^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 61 \text{ —} 42 \\ 58,8 \text{ —} 42,6 \end{array} \right. \text{ mm.}$	

Mouette répandue dans le nord, dans la Sibérie orientale et au Kamtschatka, commune en hiver au Japon, sur les côtes de la mer Caspienne et la mer Noire.

Pallas la cite de la mer glaciale et de Kamtschatka; M. Middendorff l'a rencontrée pour la première fois le 8 mai sur le versant occidental des montagnes Stanowoi et on la rencontrait jusqu'à la crête de la chaîne, très commune sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Selon Schreuck elle est commune sur tout le cours de l'Amour et surtout à son embouchure, à Nikolaïewsk les premières se sont montrées le 2 mai, et en automne on les trouvait encore jusqu'au 1 octobre. Dybowski et Godlewski l'ont rencontrée sur le Baïkal et partout en Daourie. Dybowski a recueilli des exemplaires au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

Selon l'abbé David elle descend régulièrement chaque hiver sur les côtes de la Chine et dès la fin de l'automne on la voit apparaître à Takou en compagnie de la Mouette à gros bec, et ce n'est qu'au fort de l'hiver qu'elle visite les côtes méridionales de l'Empire.

411. *Larus crassirostris*.

Larus crassirostris Vieill. N. D. H. N. 2. Ed. p. 508. — Schl. Mus. P.-Bas, Lari, p. 8. — David et Oust. Ois. Chine, p. 183. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 183. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 477. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 593. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 271.

Larus melanurus Temm. P.C. CDLIX. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 132, tb. LXXXVIII. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 386. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 222. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 202; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 264.

L. albus; pallio fusco-cinereo, cauda alba, fascia subterminali latissime nigra; rostro validiculo, flavido, apice nigro annulato; pedibus fusco-carneis.

♂ et ♀ ad. en noces. Blanche, à dos, les scapulaires et les ailes d'un cendré obscur tirant légèrement au bleuâtre; les cinq remiges primaires externes noires, la sixième noirâtre longuement à l'extrémité, la septième à bande subterminale de cette dernière

couleur, la suivante n'ayant qu'une pareille tache sur sa barbe externe; ces remiges en commençant de la troisième sont terminées d'une tache blanche de plus en plus grosse en s'approchant des secondaires où elles sont transformées en une large bordure terminale; les remiges secondaires sont de la couleur générale du manteau à barbe externe longuement noire dans sa partie basale dans plusieurs de ces remiges du milieu de l'aile, toutes terminées par une bordure blanche très large; les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule noirâtres. Queue blanche traversée par une bande préapicale noire très large, la rectrice externe à barbe externe toute blanche et la bande sur sa barbe interne beaucoup moins large que celle des autres rectrices. Bec d'un jaune verdâtre, traversé d'une bande noire devant les narines et l'extrémité même orangée dans les deux mandibules; pattes d'un carné brunâtre à ongles noirs; iris jaune sale.

L'oiseau en plumage d'hiver se distingue du précédent par le sommet de la tête coloré de gris en commençant du cervix et d'une nuance beaucoup plus foncée tirant au brunâtre sur tout le cou postérieur, en s'élargissant en bas de cette partie en une large bande traversant toute la largeur des côtés du cou, la surface de cette partie foncée n'est pas uniforme mais composée de grosses taches confondues entre elles, la région praeculaire est parsemée de stries noires très fines, tectrices auriculaires lavées de gris; au bas du cou se trouve une large bande d'un cendré blanchâtre séparant la couleur du manteau de celle du cou postérieur. Le reste est comme chez le précédent mais à macule terminale blanche commençant de la première remige.

Jeune oiseau en premier plumage a la tête blanche, lavée de gris depuis le cervix et sur la région auriculaire, d'une nuance plus obscure sur la nuque, le cou postérieur étant d'un brun terreux; dos et les scapulaires gris variés de grosses taches brunes bordées largement en arrière d'une nuance plus claire que celle du fond principal; dos inférieur gris, varié de brunâtre au croupion; suscaudales blanches peu tachetées de brun; dessous blanc à côtés colorés de gris brunâtre et la surface blanche subondulée finement d'une manière irrégulière de gris; souscaudales blanches, les postérieures avec une grosse tache subterminale brune. Ailes brunes, à tectrices bordées d'une nuance pâle; remiges primaires d'un noir brunâtre, les secondaires brunes, toutes sans tache ni bordure terminale blanche; sousalaires d'un brunâtre pâle à extrémité des plumes plus brune. Queue brun-noirâtre à base blanche dans la barbe interne. Bec jaune, à extrémité toute noire depuis les narines; pattes jaunâtres pâles.

Le jeune en mai, en plumage changé en moitié, a la tête et le cou comme chez l'oiseau adulte d'hiver, ainsi que tout le dos et les scapulaires, tandis que les ailes sont du plumage précédent mais à bordures des tectrices largement fort pâles, presque blanchâtres en grande partie; le dessous coloré un peu de gris brunâtre sur les côtés de la poitrine; les rectrices sont de deux robes, bien différentes entre elles. Le bec comme celui de l'adulte mais à pointe corné-pâle; pattes carné-sales; iris jaune pâle.

♂. Longueur totale 520, vol 1277, aile 390, queue 150, bec 70, tarse 57, doigt médian 40, ongle 7,5, hauteur du bec 16, ailes dépassant la queue de 58 millimètres.

♂. Longueur totale 528, vol 1270, aile 376, queue 160, bec 73, tarse 60, hauteur du bec 15 millimètres.

♀ jeune. Longueur totale 477, vol 1185, aile 366, queue 140, bec 62, tarse 50, doigt médian 36, ailes dépassant la queue de 65 millimètres.

♀ jeune. Longueur totale 510, aile 373, queue 147, bec 67, tarse 48, hauteur du bec 15 millimètres.

Les oeufs ne présentent rien de particulier, le fond est en général clair ocreux grisâtre, verdâtre pâle, ou olivâtre pâle; les macules des deux gammes sont le plus souvent petites et disséminées sur toute la surface d'une manière peu dense, quelquefois plus denses autour du gros bout, sur quelques uns il y a quelques grosses taches en outre des petites qui sont alors moins nombreuses, il y a aussi des oeufs sur lesquels les taches sont remplacées en grande partie par des gros zigzacs; entre le grand nombre que nous possédons il y a un oeuf caractéristique dont le grand bout est entouré d'une ligne fine ondulée, presque complète. L'éclat de ces oeufs est très faible. Dimensions: 60—47; 67,5—43; 66—44; 62,5—45,6; 74—45,5; 63—47; 67—48; 69,8—49; 66—48,2 millimètres.

Mouette particulière au Japon, la Chine, et le Pays Oussourien, sur les grands lacs et les rivières.

Le Docteur Wulffius a envoyé le premier exemplaire du pays Oussourien à l'Académie Impériale des sciences de St. Pétersbourg. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée très commune sur les bords de la mer du Japon, où elle niche dans les îlots rocheux par grandes colonies, préférant les lieux couverts d'herbe; elle est peu craintive et très criarde.

Selon l'abbé David c'est une des espèces le plus répandues sur les côtes septentrionales du Celeste-Empire, elle a été également rencontrée sur le lac Poyang et sur quelques uns des grands fleuves de l'intérieur.

Trouvée par Poljakow dans la partie méridionale de l'île de Sakhaline, où jugeant de l'époque de sa capture elle doit nicher.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris 3 exemplaires dans la Baie d'Olga en septembre 1879, et un dans le Port de Lazareff le 14 août 1880.

Genre *Chroicocephalus*.

- a. Bec rouge brunâtre foncé
 a' Capuchon céphalique brun-rougeâtre foncé; extrémité des remiges primaires noire *C. ridibundus*.
 a'' Capuchon céphalique noir; extrémité des remiges primaires largement blanche *C. minutus*.
 b. Bec noir, court et robuste; capuchon noir bronzé *C. saundersi*.

412. *Chroicocephalus ridibundus*.

Larus ridibundus L. S.N. I, p. 225. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 244. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 510. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 387. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 200. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 76; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 592.

Larus erythropus Gm. L. S.N. I, p. 597.

Larus cinerarius Schöff. Mus. Orn. p. 63. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 326.

Larus naevius Pall. l. c. p. 327.

Larus atricilla Pall. l. c. p. 324.

Larus canescens Bechst. Orn. Taschenb. p. 370.

Larus capistratus Temm. Man. Orn. 2. Ed. pt. II, p. 785.

Chroicocephalus ridibundus Eyt. Cat. Brit. B. p. 53. — Bruch, J. f. O. 1853, p. 105. — David et Oust. Ois. Chine, p. 520. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 477.

Chroicocephalus capistratus Eyt. Hist. rar. Brit. B. p. 63. — Bruch, J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 111; 1874, p. 337; 1875, p. 257; 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 264.

Ch. albus; pallio dilute coerulescente cinereo; capistro brunneo, obscuriore circumscripto; remigibus primariis albis, apice nigris, externa nigro marginata; rostro pedibusque rubris.

♂ et ♀ ad. en plumage de noces. Blanc, à dos, scapulaires, ailes et le dos inférieur d'un cendré bleuâtre pâle; tête avec le haut du cou supérieur brun café plus ou moins foncé selon l'éclat du plumage bordé tout autour d'une nuance plus obscure, ce capuchon ne dépassant pas en arrière la nuque est plus longuement prolongé par devant; dans le plumage frais le blanc de la poitrine et de tout l'abdomen est fortement enduit d'une nuance rosée. Les quatre remiges primaires externes blanches terminées de noir, la première bordée des deux côtés de noir n'atteignant pas l'extrémité noire; la deuxième à bordure externe fine et ne s'étendant que sur la longueur de 4—6 centimètres assez éloignée de l'extrémité de la plume, l'interne plus large que la précédente et prolongée jusqu'au noir terminal; la troisième a une bordure externe noire réunie avec le noir terminal, le noir de la barbe interne bordé au milieu de la plume de cendré, la bordure externe de la quatrième est semblable à la précédente, toute la barbe interne entre le blanc de l'externe et le noir du bord interne est cendrée; la cinquième toute cendrée avec le noir terminal peu prolongé sur le bord externe, et le bord interne noirâtre; la sixième n'a que le bord interne et l'extrémité noirs; la septième n'a que le bord interne largement noir jusque près de l'extrémité; les autres sont cendrées en entier; les secondaires d'un cendré plus pâle que sur les précédentes, les grandes premières tectrices primaires, les plumes de l'alule et le bord de l'aile blancs. Oeil entouré dans sa partie postérieure d'un demi-cercle noir. Bec et pattes d'un rouge betterave foncé; iris brun foncé.

Les adultes en plumage d'hiver complet ne se distinguent des précédents que par la tête toute blanche avec une tache auriculaire ardoisé-obscur, un demi-anneau noirâtre au-

devant de l'oeil et le cervix plus ou moins colorés de gris; en outre ils ont des petites taches terminales aux remiges primaires depuis la troisième qui manquent en plumage de noces par la perte du bout même de ces plumes; la nuance rosée du dessous plus faible; le rouge du bec moins pur miniacé à la base.

Les oiseaux en transition entre ces deux plumages ont sur la tête un mélange de plumes noires et blanches.

Jeune en premier plumage a le sommet de la tête, le dos et les scapulaires brun-café, ces dernières roussâtres à l'extrémité; tectrices alaires cendrées variées de nombreuses taches brunes grosses terminées de roussâtre; occupant l'extrémité de toute les plumes; partie supérieure du cou postérieure cendrée, l'inférieure concolore au dos; tout le dessous blanc, coloré de brun café clair au cou, sur la poitrine et les côtés de l'abdomen. Trois remiges primaires sont blanches, les deux bords de la première noirs réunis avec le noir terminal; la deuxième bordée également mais la bordure externe n'atteignant pas la base de la penne, la bordure de la troisième plus courte puis cendrée; la quatrième n'a qu'une raie médiane blanche, les suivantes n'ont que l'extrémité cendrée. Queue blanche avec une bande terminale brune remplacée par une tache sur la rectrice externe. Bec à base jaun-cornée et à extrémité noirâtre.

En automne cette robe pâlit considérablement, et prend une teinte roussâtre; à la place des parties foncées il ne reste sur les côtés de la tête qu'une grosse tache en arrière des oreilles; le devant du cou, la poitrine et les côtés du corps blanchissent, et la tache foncée de la rectrice externe ne laisse qu'une faible trace.

Au printemps suivant la robe est semblable à celle des adultes, mais la tête est variée par un mélange de plumes blanches et brunes; les tectrices alaires ont des nombreuses taches brunes bordées de blanchâtre; les remiges postérieures sont largement brunes à l'extrémité; les remiges primaires comme celles du jeune mais sans taches terminales cendrées; queue terminée d'une bande brune. Bec et pattes rouges.

En automne ils prennent l'habit des adultes d'hiver, en conservant cependant un certain nombre de taches aux tectrices alaires et la bande caudale. Au printemps futur ils ont un habit de noces parfait.

Poussin en duvet roussâtre sale, varié en dessus du corps de grosses taches brun-foncées, plus petites au sommet de la tête et deux bandes en arrière, de chaque côté de la gorge une tache assez grosse; dessous immaculé, le plus foncé au cou, le plus pâle au milieu de l'abdomen et au bas ventre.

♂. Longueur totale 445, vol 1025, aile 320, queue 126, bec 60, tarse 47, doigt médian 39, ongle 8, hauteur du bec à l'ongle 10 millimètres. (Oiseau de la rivière Soungatschi).

♂. Longueur de l'aile 284, queue 105, bec 47, tarse 40, doigt médian 30, ongle 6, hauteur du bec 8 millimètres (Oiseau de la Daourie).

♂. Longueur de l'aile 293, queue 107, bec 49, tarse 41, doigt médian 30, ongle 6, hauteur du bec 8 millimètres (Oiseau de la Daourie).

♀. Longueur totale 410, vol 973, aile 307, queue 120, bec 50, tarse 42, doigt médian 35, ongle 5,5, hauteur du bec 9 millimètres (Oiseau du Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 277, queue 97, bec 46, tarse 41, doigt médian 27, ongle 6, hauteur du bec 8 millimètres.

La couleur des oeufs est très variable; les plus communs ont le fond argileux grisâtre, argileux olivâtre ou brunâtre varié de taches petites et plus grosses, irrégulières d'un cendré brunâtre très pâle et de brunes ou brun-olivâtres foncées, plus nombreuses et plus grosses au gros bout, ou également dispersées sur toute la surface; les autres sont verdâtres ou d'un vert bleuâtre avec des taches inférieures cendré-pâles, très petites, et d'autres superficielles d'un brun-foncé ou brun olivâtre comme dans les précédents; il y a cependant des oeufs dont le fond est d'un verdâtre ou vert bleuâtre très pâle, avec des taches très petites, les superficielles pâles et petites disséminées d'une manière dense sur toute la surface ou réduites à quelques mouchetures pâles ou foncées, il y a même des exemplaires dépourvus entièrement de toute sorte de taches; dans quelques uns les taches foncées sont grosses au gros bout et confondues en grande partie entre elles; dans les autres les taches sont remplacées par des veines plus ou moins grosses et de zigzacs peu longs disséminés sur la surface. Dans une ponte on peut trouver des différentes variétés sous tous les rapports.

Dimensions par pontes:

Oussouri	1°	$\left\{ \begin{array}{l} 54,6-36,4 \\ 57,4-37,5 \\ 58 \quad -37,5 \end{array} \right.$	2°	$\left\{ \begin{array}{l} 54 \quad -38,6 \\ 57,5-39,2 \end{array} \right.$	Ile de Behring.	3°	$\left\{ \begin{array}{l} 51,2-37 \\ 52,2-38 \\ 54 \quad -38,2 \end{array} \right.$
	4°	$\left\{ \begin{array}{l} 55,4-38 \\ 55,4-37,2 \\ 54,5-39 \end{array} \right.$	5°	$\left\{ \begin{array}{l} 53 \quad -36,8 \\ 50,5-37 \end{array} \right.$	6°	$\left\{ \begin{array}{l} 53,5-38,5 \\ 52,8-38 \end{array} \right.$	mm.

Mouette répandue en été et nichant au nord et dans les contrées tempérées de l'Europe et de l'Asie, jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores vers l'est, et qui va passer l'hiver sur les côtes de la Méditerranée, de la mer Rouge, sur la côte et les fleuves de l'Inde, de la Birmanie, de la Chine et du Japon.

Fort répandue dans la Sibérie orientale et commune partout; M. Middendorff ne l'a pas trouvée au nord, mais seulement sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk et dans les îles voisines; Dybowski et Godlewski l'ont trouvée partout depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, mais ne nichant pas nulle part; aux environs du Baïkal elle arrive ordinairement dans la moitié de mai. Rare au Kamtschatka, accidentelle dans les îles Commodores.

Selon l'abbé David elle est très commune en Chine pendant l'hiver, tant au bord de

la mer que sur les fleuves et les lacs de l'intérieur, mais particulièrement dans les provinces septentrionales.

413. *Chroicocephalus minutus*.

Larus albus Scop. Ann. Hist. N. p. 80.

Larus minutus Pall. Reis. Russ. R. III, p. 702; Zoogr. Ross.-As. II, p. 331. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 245. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 111; 1874, p. 337. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 206.

Larus atricilloides Falk. Itin. III, p. 355, tb. XXIV.

Larus d'Orbigny Audouin. H.N. Egypte. tb. IX, f. 3.

Larus nigrotis Lus. T. O. p. 619.

Chroicocephalus minutus Eyt. Hist. R. Brit. B. p. 61. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 264.

Ch. supra cum alis dilute cinereus; capite toto et collo supero nigris; auchenio, tectricibus caudae superioribus caudaque albis; subtus alba, roseo induta; remigibus late albo terminatis, pogonio interno subtus schistaceo; tectricibus alarum inferioribus axillaribusque cinereis; rostro rubro-brunneo; pedibus flavis.

♂ et ♀ ad. en noces. Toute la tête avec le cou supérieur noire; dos jusqu'au croupion, scapulaires et tout le dessus de l'aile sont d'un cendré bleuâtre clair; le bas du cou postérieur avec le devant même du dos, tectrices supérieures et inférieures de la queue et queue blancs, tout le reste du dessous du corps blanc, coloré d'une légère nuance rose. Toutes les remiges terminées longuement de blanc à page inférieure de la barbe interne dans toutes d'une couleur schiste; sousalaires et axillaires cendré-claires. Bec brun-rougeâtre; pattes jaunes, à ongles cornés; iris brun.

L'oiseau en plumage d'hiver se distingue des précédents par la tête blanche à cervix et la nuque d'un cendré obscur, à disque des plumes noirâtre sur le dernier; avec une grosse tache noire derrière les oreilles, et la région sousoculaire variée légèrement de cendré; une grande tache cendrée sur les côtés de la poitrine; le reste comme chez le précédent. Bec noirâtre.

Jeune oiseau en premier plumage. Front, côtés de la tête largement et tout le dessous du corps blancs, avec une tache auriculaire brune, une fine lunule noire devant l'oeil; milieu du sommet de la tête d'un brun-café-roussâtre, prolongé sur le milieu de la nuque; derrière du cou blanc sale; région interscapulaire d'un brun café varié légèrement de lignes transversales blanchâtres dans sa partie postérieure; la partie postérieure largement et les latérales moins largement de la région interscapulaire d'un cendré blanchâtre; scapulaires brun-café terminées d'une large bordure blanche; croupion cendré varié de brun. Tectrices alaires d'un brun noirâtre, bordées d'une fine bordure fauve blanchâtre, formant une grande bande foncée en travers de l'aile; les petites tectrices du bord de l'aile le long de l'avant-bras brunes bordées largement de cendré; les remiges primaires noirâtres à l'extérieur terminées d'un bordure blanche très fine sur les externes et graduellement plus large sur les autres; barbe externe dans les secondaires voisines cendré-pâle, dans les postérieures brune bordée

de cendré, toutes terminées largement de blanc. Queue blanche à extrémité des rectrices brun noirâtre, excepté les externes qui sont blanches en entier. Bec noir; pattes jaune-sales.

Jeune en premier plumage d'hiver diffère du précédent par tout le dos et les scapulaires cendré uniforme clair; le front et le vertex blanc, tandis que le milieu du cervix est blanc tacheté de cendré; nuque et les côtés du cervix cendré plus obscur que celui du dos; tache auriculaire noire; ailes comme celles du jeune précédent mais à bande le long de l'avant-bras d'un cendré plus uniforme; le cendré aux remiges secondaires beaucoup plus uniforme, à noir sur le milieu des postérieures réduit aux lignes noires fines le long de la baguette; les bordures blanches aux remiges primaires effacées.

Longueur de l'aile 215, queue 88, bec 38, tarse 25, doigt médian 23, ongle 7 mm. (Oiseau adulte de Koultouk sans indication de sexe.)

Les oeufs ressemblent par leurs formes et les dimensions à ceux de la *Sterna fluviatilis*, ils ont le fond d'un ocreux brunâtre, olive argileux ou verdâtre, varié de taches gris-cendré-pâles, et d'autres superficielles d'un brun foncé; en général les taches sont plus grosses et plus nombreuses au gros bout et forment souvent une couronne autour de ce dernier. Selon Mewes les oeufs sont le plus souvent d'une forme ovulaire longue ou courte, les autres fusiformes ou ovoconiques; le fond d'un vert cuivreux vert grisâtre, gris olive, brun de cuir, et brun grisâtre; la couleur gris-blanchâtre, comme celle de la *Sterna fluviatilis* n'a pas été trouvée; les taches inférieures pâles furent noirâtres; les grandes, plus denses, souvent confondues entre elles formant une couronne autour du gros bout, et les petites disséminées furent noires ou d'un brun de cuir. Dans les pontes il y avait des oeufs d'une forme et d'une coloration variables. Dimensions des oeufs par pontes: 1° 44—31; 43—32; 43—31; 42—29; 2° 45—30; 40—31; 40—30; 37—30; 3° 42—31; 41—30; 4° 45—32; 44—31; 5° 43—31; 40—31; 39—31; 6° 38—30; 38—29 millimètres. La couleur du jaune de ces oeufs est d'un beau rouge orangé, tandis que celui de la *Sterna fluviatilis* est ocreuse ou d'un jaune sale.

Espèce répandue sur les côtes européennes visitant rarement l'intérieur des terres, nichant dans les marais de la Russie et de la Suède; dans le nord de la Sibérie, rare dans la partie méridionale de la Sibérie orientale; en hiver on la trouve en Egypte et sur les côtes de l'Algérie et au nord de l'Inde.

Dans la Sibérie orientale Pallas la cite du Yénisseï; M. Middendorff l'a tué sur la Lena au sud de Jakoutsk le 3 juin, et l'a trouvée non rare dans les montagnes Stanowï et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Dybowski et Godlewski l'ont observée rarement sur le Baïkal méridional et en Daourie, où elle arrive dans les premiers jours de mai. Il est étonnant qu'elle n'a pas été observée sur les côtes de la Chine par Swinhoe et par l'abbé David.

414. *Chroicocephalus Saundersi*.

Gavia Kittlitzi Swinh. Ibis, 1860, p. 68.

Larus Saundersi Schleg. Mus. P.-B. Lari, p. 40. — Saund. P.Z.S. 1878, 205.

Chroicocephalus Saundersi Swinh. P.Z.S. 1871, p. 273. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 522. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 458.

Ch. supra cum alis dilute cinereus; subtus, uropygio caudaque albus; capistro nigro; remigibus primariis brunneo-nigricantibus, medio late albis; rostro crasso, breve, nigro.

♂ ad. «Bec et la bordure oculaire noirs; milieu de la bouche vermillon; pieds rouges-brique à ongles noirs; iris noir. Tête noir-bronzée avec une bordure oculaire blanche incomplète; un large collier, les tectrices supérieures de la queue, queue, tout le dessous et les axillaires près de l'extrémité blancs purs (non rosés). Manteau, tectrices alaires et les tertiaires d'un cendré perlé. Remige externe blanche bordée de noir jusqu'à la moitié de la longueur basale, et sur la barbe interne obliquement bordée de noir jusqu'à la moitié basale, bordant de blanc la baguette en arrière; deuxième remige à noir oblique prolongé plus près de l'extrémité, et à bande noire de la barbe interne près de l'extrémité; troisième et quatrième à barbe interne noire et bande noire proche de l'extrémité, la barbe externe finement bordée de noir, la cinquième et les suivantes gris-claires, la cinquième ayant la barbe interne bordée de noir et une demi-bande, la sixième ayant l'extrémité de la barbe interne noire en partie. Pli de l'aile blanc; axillaires et sousalaires cendré-pâles». (Swinhoe).

Jeune mâle au printemps (6 avril) se distingue du précédent par la tête blanche, à partie postérieure du cervix colorée de cendré sur lequel il y a plusieurs taches noirâtres; une tache noire sur l'extrémité des tectrices auriculaires; une lunule noirâtre au-devant de l'œil; une série de grosses taches brunes le long de l'avant-bras, bordées de gris pâle; l'extrémité de la queue terminée par une bande brune peu large; nulle sur les rectrices externes. Dans l'aile la disposition des deux couleurs est un peu différente; dans la première remige la barbe externe est noire jusque près de la moitié basilaire, puis elle s'avance en s'atténuant graduellement et se perd à 3 centimètres de l'extrémité, cette dernière est noire dans un centimètre de longueur en s'amincissant d'une manière subite en une bordure fine bordant la barbe interne et s'élargissant graduellement jusqu'à la couvrir en entier dans le tiers basal, puis le blanc reparait de nouveau en une bande fine bordant la baguette dans sa partie basale; la deuxième à l'extrémité toute noire dans deux centimètres de longueur, prolongée en une bordure complète jusque près de la base de la barbe externe, fine au voisinage de l'extrémité puis élargie, sur la barbe interne la bordure est aussi complète, laissant une bordure blanche très fine à peine visible dans le milieu de la plume, s'élargissant ensuite à la base; la troisième à l'extrémité noire est longue de 3 centimètres, la bordure

prolongée en s'atténuant jusqu'au quart basal, le blanc ne s'étendant sur la barbe interne qu'en ligne assez fine longue de 5,5 centimètres, la quatrième, a aussi l'extrémité noire longue de 3 centimètres, prolongée en une bordure de barbe externe longue jusqu'à 3,5 centimètres, la bordure de barbe interne est très large et le blanc change en cendré pâle dans la partie basale de cette barbe; les primaires suivantes sont cendré-pâles à extrémité toute noire dans la 4^e et 5^e prolongée en une bordure plus longue sur la barbe interne que sur l'externe; dans les quatre autres l'extrémité même est blanche, précédée d'une bande noire interrompue finement sur la baguette; l'extrémité des remiges secondaires est largement blanche; les voisines des primaires ont une grosse tache oblongue noire sur le milieu de la barbe externe; les tertiaires terminées de brun; deux plumes externes de l'alule noires en grande partie; les grandes tectrices primaires noirâtres largement au milieu de la barbe externe. Bec noir (Oiseau de Sidemi).

Longueur totale 340, vol 900, aile 280, queue 104, bec 42, tarse 43, doigt médian 24, ongle 6,5, ailes dépassant la queue de 65, hauteur du bec 10 millimètres.

Selon l'abbé David c'est peut-être la plus commune de toutes les mouettes qui fréquentent les eaux douces de l'intérieur de la Chine; il l'a prise également en Mongolie. Nous l'introduisons dans la faune de la région dont nous nous occupons d'après un exemplaire tué par M. Jankowski à Sidemi le 6 avril 1882 et envoyé au Musée de Varsovie. La nidification est inconnue.

M. Kalinowski a trouvé cette mouette en Corée et a fourni une femelle tuée le 16 février à Ginzan, où il y avait une quinzaine au bord de la mer, puis le voyageur a rencontré plusieurs à l'embouchure des petites rivières.

Genre *Xema*.

415. *Xema Sabinei*.

Larus Sabini J. Sabine, Tr. Lin. S. XII, p. 520, tb. XXIX. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 244, tb. XXIV, f. 5 et XXV, f. 1.

Xema Sabinii Bruch, J. f. O. 1855, p. 292. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 264. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 209. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 91.

X. alba; pallio fusco-cinereo, capistro plumbeo, annulo collari nigro circumscripto; remigibus quinque primariis nigris, macula magna alba terminatis; cauda furcata, alba; rostro nigro, apice aurantiaco; pedibus rubro-carneis; iride fusco-brunnea.

♂ et ♀ en noces. Blanche, enduite légèrement de rose en dessous, à tête jusqu'à la nuque et le haut du cou antérieur couvert d'un capuchon gris plombé assez foncé bordé en bas d'un collier noir assez large et complet; dos cendré foncé. Ailes d'un cendré un peu plus obscur que le dos à cinq remiges primaires noires, bordées largement à l'intérieur de

blanc et terminées chacune par une grosse tache blanche; les autres remiges primaires et les secondaires blanches à barbe externe cendrée dans sa partie basale; bord externe de l'aile blanc dans toute sa longueur; remiges tertiaires cendrées bordées au bout de blanc. Queue fourchue et les suscaudales blancs. Bec noir à extrémité orangée dans les deux mandibules en commençant à deux millimètres du bord antérieur des narines; dans la mandibule inférieure la couleur est moins intense d'un jaune limonacé; pattes d'une carné rougeâtre; iris brun clair; bordures des paupières et l'intérieur de la bouche d'un rouge cramoisi.

En plumage d'hiver la tête et le haut du cou sont blancs sans aucune trace de collier noir.

Jeune oiseau en premier plumage a les parties supérieures du corps d'un cendré grisâtre foncé, varié de bordures terminales blanchâtres dans toutes les plumes, très fines au sommet de la tête et au cou, plus larges sur le dos et les ailes, le plus larges sur les scapulaires où elles sont précédées par une autre raie noirâtre; front largement blanc; tout le dessous du corps blanc à côtés de la poitrine gris variés de blanchâtre; les cinq remiges primaires noires comme dans les adultes, mais la première sans rien de blanc au bout, les deux suivantes terminées par une bordure blanche au lieu de tache; queue blanche terminée par une bande noire, large à peu près d'un centimètre. Bec tout noir; pattes d'un blanc jaunâtre.

♂. Longueur de l'aile 275, queue 120, bec 40, tarse 30, doigt médian avec l'ongle 30, différence entre les rectrices médianes et les externes 19 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 265, queue 116; bec 40, tarse 32, doigt médian avec l'ongle 32, différence entre les rectrices médianes et les externes 22 millimètres.

Description prise des oiseaux de la collection du Docteur Marmottan, tués au Crotoy sur la côte de France.

«Le poussin en duvet est en dessous d'un gris blanchâtre, en dessus jaune roussâtre parsemé çà et là de taches noires. Les plumes aspergées de noir bleuâtre, bordées de jaune roussâtre au dos ne se distinguent presque au premier coup d'oeil de la robe duveteuse dans le commencement du développement des plumes». (Middendorff).

«Les oeufs de cette mouette sont longs de 43 millimètres sur 30 millimètres de la plus grande largeur, et portent des taches brunâtres sur un fond vert-jaunâtre sale». (Middendorff).

Les exemplaires de la collection de l'Institution Smithsonian, recueillis dans la baie Franklin sont semblables à ceux de M. Middendorff, et présentent les dimensions suivantes: 1,78—1,23; 1,72—1,26; 1,74—1,24 pouces anglais (Prof. Newton P.Z.S. 1871, p. 57, tb. IV, f. 5).

Cette mouette est répandue dans le nord de la Sibérie orientale, elle visite pendant ses migrations d'hiver les côtes d'Angleterre, de la France et de la Hollande, et en

Amérique méridionale elle pousse ses migrations jusque sur les côtes du Pérou jusqu'au 8° L. N.

Dans la Sibérie orientale elle n'a été observée que par M. Middendorff. Elle a apparue sur le fleuve Taïmyr au 73³/₄° L. N. le 17 juin, et disparut ensuite, pour être retrouvée dans les toundras et les petites îles alluviales du fleuve et des lacs, situées au de là du 70° nichant abondamment et en société de la *Sterna macrura*. Le 22 juillet leurs oeufs furent fort couvés et couchés par deux dans une cavité au milieu de la mousse, tapissée d'herbe de l'année passée; le 29 juillet on trouvait quelques poussins en duvet, et encore le 27 août il y avait des jeunes assez gros mais faiblement emplumés; ils plongeaient bien, tandis que les mères ont attaqué les voyageurs en criant d'une manière semblable à celle de la litorne (*T. pilaris*). Après avoir abandonné les bords alluviales plats, dans les montagnes, on ne trouvait plus cette mouette.

Genre **Rhodestethia**.

416. **Rhodestethia rosea**.

Larus roseus Macgill. Mem. Wern. Soc. V, 1824, p. 249.

Larus rossi Richards. App. Parry's 2° Voy. p. 359. — Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 305.

Rossia rosea Bp. Comp. List. B. Eur. et N.-Amer. p. 62.

Rhodostethia rossi Macgill. Man. Brit. B. II, p. 253.

Rhodostethia roseus Bruch, J. f. O. 1853, p. 106.

Rhodostethia rosea A.O.U., Check-List N.-Am. B. p. 91. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 208.

Rh. alba; dorso et alis sericeo-cyaneis, annulo circumcollari nigro, subtus tota roseo induta; pogonio externo primae remigis nigricante, remigibus secundariis late albo terminatis; cauda alba, cuneata; rostro nigro, pedibus coccineis.

Oiseau adulte en noces: plumage général blanc, enduit d'une belle couleur rosée sur tout le dessous du corps, faible sur la région jugulaire et la poitrine, plus forte sur tout l'abdomen, légère sur les souscaudales et sur la page inférieure des rectrices; dos, scapulaires et les ailes sont d'une belle couleur cendré-bleuâtre-claire à éclat soyeux; le cou entouré par un anneau noir complet assez fin, élargi distinctement sur la nuque où il est placé plus haut que sur la face antérieure du cou; le croupion est blanc pur; la barbe externe de la première remige primaire est noirâtre presque dans toute la largeur de la moitié basale de la penne, puis le noir s'atténue graduellement et forme une bordure externe prolongée jusqu'à la distance de 3,5 centimètres de l'extrémité de cette penne; toutes remiges secondaires sont terminées largement de blanc. Queue cunéiforme à deux rectrices médianes considérablement prolongées comme celles du *Stercorarius pomarinus*, blanche, très faiblement enduite de rosé sur la page supérieure. La baguette de toutes les remiges est en dessus d'une couleur semblable à celles des pennes, en dessous elle est

blanche; les tectrices inférieures des ailes concolores aux supérieures. Bec noir tirant un peu au plombé; bordure des orbites et pattes rouge vermillon; ongles corné-noirâtres; iris brun.

Jeune oiseau dans sa deuxième année diffère par le dos inférieur et croupions rayés de noir par une large bande noire en travers de l'aile en commençant du bord antérieur de l'aile jusqu'aux remiges tertiaires inclusivement et composée de toutes les petites tectrices, sauf celles du bord de l'avant-bras qui sont concolores au dos; toutes ces plumes noires bordées très finement de blanchâtre; les grandes tectrices primaires noires bordées au bout de blanchâtre; les plumes de l'alule noires, les grandes tectrices secondaires cendrées terminées largement de blanc; les trois premières remiges primaires noires, bordées largement intérieurement de blanc jusque près de l'extrémité; à baguette noirâtre en dessus; les autres primaires cendrées à la base, puis longuement blanches et terminées de noir graduellement moins en s'approchant des secondaires, de sorte, que sur la dernière il n'y a qu'une fine bordure noire sur la barbe interne n'atteignant pas le bout de la penne, tandis que dans la 4^e le bout noir est long jusque près de 2 centimètres. Le reste est comme chez l'adulte. Dans la queue il n'y a que 4 rectrices intermédiaires dont l'extrémité noirâtre est restée de la première robe.

Ad. Longueur de l'aile 264, queue 122, rectrices submédianes 105, rectrices externes 92, bec de la commissure 36, bec mesuré depuis les plumes postnasales 18, tarse 31, doigt médian 26, ongle 7, hauteur du bec à l'angle mentonnier 5,5 millimètres.

Jeune. Longueur de l'aile 250, queue 122, bec de la commissure 34, tarse 31, doigt médian 26, ongle 6 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux du Musée de St. Pétersbourg recueillis en 1880 par le Docteur Awgustinowitsch probablement sur la Kolyma.

Mouette répandue dans les régions arctiques des deux mondes, accidentelle en Angleterre, aux îles Faroer et Helgoland. Sur son apparition sur les côtes du nord de la Sibérie nous n'avons, outre les données de M. Awgustinowitsch, que deux observations tout récentes: M. Newcombe de l'expédition de la «Jeannette» a tué un exemplaire sur la côte Nord-est de la Sibérie; un autre exemplaire a été pris par l'expédition de la «Vega» pendant l'hivernage sur la côte du pays des Tschonktschi.

M. Newton a obtenu un exemplaire à Alaska, et M. Ray s'en est procuré une quantité au Point Barrow.

Genre *Rissa*.

- | | |
|---------------------------------------|--------------------------|
| a. Pieds d'un gris noirâtre | } <i>R. tridactyla</i> . |
| | |
| b. Pieds rouges; bec court | <i>R. brevirostris</i> . |

417. *Rissa tridactyla*.

Larus gavia cinerea naevia et *L. gavia hyberna* Briss. Orn. VI, pp. 185 et 189.
Larus rissa L. S.N. I (1766), p. 224 (ad.).

Larus tridactylus L. S.N. I (1766), p. 224 (juv.) — Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 340. — Palmén, Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 358 (part.).

Larus albus P.L.S. Müll. Natursyst. suppl. p. 108.

Gavia tridactyla Boie, Isis, 1822, p. 563.

Rissa Brunnichii Steph. Shaw's Gen. Zool. XIII, pt. I, p. 181.

Larus torquatus et *L. gavia* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, pp. 328 et 329.

Rissa tridactyla Gr. List, Gen. B. p. 79.

R. alba; dorso toto, scapularibus alisque cyaneo-cinereis, remigibus primariis externis quatuor apice late nigris, pogonio externo primae toto nigro, quinta maculis praecipalibus binis nigris, secundariis late albo terminatis; rostro virente-flavido; pedibus nigricante-brunneis.

♂ et ♀ ad. en noces. Blanche, à dos jusqu'au croupion, les scapulaires et les ailes d'un cendré bleuâtre assez clair. Barbe externe de la première remige noire jusque près de la base et toute son extrémité dans la longueur de 7 centimètres, le noir terminal de la deuxième remige un peu moins long, celui de la troisième occupe $4\frac{1}{2}$ centimètres, sur la quatrième $2\frac{1}{2}$ centimètres, ces deux dernières ont une petite tache blanche à l'extrémité, sur la cinquième remige il n'y a qu'une bande préapicale plus ou moins interrompue au milieu, ne laissant souvent que deux taches assez éloignées entre elles; le cendré des remiges primaires est plus clair et plus soyeux que celui du manteau; les remiges suivantes et les secondaires terminées largement de blanc. Bec jaune pâle tirant légèrement au verdâtre; pieds d'un brun noirâtre; iris brun foncé; bordure de la paupière orangée.

Dans le plumage d'hiver les oiseaux adultes se distinguent des précédents par le blanc du sommet de la tête sali de cendré, qui depuis le niveau des yeux constitue des taches plus ou moins isolées sur le fond blanc, tandis que la nuque et tout le côté postérieur du cou est d'un cendré uniforme, qui s'élargit en bas sur la base des côtés du cou; sur le devant même du dos on voit souvent une bande, plus ou moins large, plus pâle que les parties environnantes et où le blanc est plus ou moins visible à l'extérieur; derrière la région auriculaire se trouve une tache assez grande d'un cendré distinctement plus obscur qu'ailleurs; l'oeil est bordé dans sa moitié antérieure d'un croissant noir plus ou moins fin, au-devant et au-dessous duquel se trouvent des nombreuses stries noires très fines, disposées largement sur la moitié postérieure des lores. Le reste est comme dans la robe précédente.

Les jeunes oiseaux dans leur deuxième robe d'hiver, se caractérisent par un demi-collier noir large d'un centimètre situé sur toute la largeur de la base de la face postérieure du cou, et prolongé par ses extrémités jusqu'au milieu des côtés du cou; la tache post-auriculaire plus foncée et plus fortement limitée que dans les adultes; la moitié postérieure du sommet de la tête plus faiblement variée de cendré, la nuque nébulée de cendré sur un fond blanc; le noir du demi-collier décrit plus haut bordé finement de blanchâtre qui passe graduellement en cendré dorsal; au-devant de l'oeil varié comme dans les adultes d'hiver,

mais il y a en outre au-dessous de la partie postérieure de l'oeil une tache foncée plus ou moins large; l'aile est parcourue dans toute sa longueur par une large bande noire, depuis le bord antérieur de l'aile pliée jusque près de l'extrémité des remiges tertiaires, cette bande occupe toute la largeur de l'aile pliée dans la partie antérieure de l'aile, puis elle s'éloigne du bord supérieur de l'avant-bras, puis elle s'élève après avoir dépassé l'articulation du coude et pénètre ensuite sur la barbe externe des remiges tertiaires, sur le devant le noir se prolonge le long du bord inférieur de l'aile, occupe les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires. L'extrémité et la barbe externe des quatre remiges est noire, qui passe aussi largement sur la barbe interne, surtout dans les trois premières; la cinquième remige terminée de noir suivi d'une tache apicale blanche; sur la sixième une bande préapicale complète. Queue terminée d'une bande noire en chevron, large de 2 centimètres, les rectrices externes sont toutes blanches, les suivantes ont le noir terminal moins large que sur les autres sur les deux barbes ou seulement sur l'interne. Bec noirâtre; pieds d'un brun jaunâtre.

Jeune en premier plumage se distingue des précédents par le sommet de la tête et la nuque d'un gris-foncé, et les bordures brunes sur les plumes dorsales.

Poussin en duvet a la tête et le dessous du corps blancs, est coloré d'ocreux sur les flancs, le reste des parties supérieures du corps gris pâle.

Longueur de l'aile 326, queue 130, bec de la commissure 48, du culmen en arc 39, tarse 34, doigt médian sans ongle 37, ongle 9, profondeur de l'échancrure caudale 14 millimètres.

Longueur de l'aile 310, queue 134, bec de la commissure 50, du culmen en arc 40, tarse 32, doigt médian 34, ongle 7 millimètres.

Longueur totale 306, queue 122, bec de la commissure 47, du culmen en arc 39, tarse 32, doigt médian 36, ongle 8 millimètres.

La mouette tridactyle typique est largement et abondamment répandue dans les mers du nord des deux continents. Dans la table N° 5 de l'ouvrage de M. Palmén, sur les résultats ornithologiques de l'Expédition de la Vega, la dispersion de cette forme sur les côtes de l'Océan glacial est indiquée en Europe depuis l'île de Jan Mayen partout jusqu'au pays de François-Joseph, ensuite sur les côtes de la Sibérie occidentale elle est marquée sur les bords de la mer de Kara au $75\frac{3}{4}^{\circ}$ L. N., tandis que sur les côtes de la Sibérie orientale cette forme est indiquée également seule sur la côte occidentale du pays Taïmyr au 76° et sur la côte orientale de ce pays au $77\frac{3}{4}^{\circ}$ et $73\frac{2}{3}^{\circ}$; depuis l'archipel des îles Néo-Sibériennes l'espèce a été rencontrée partout avec la race suivante, comme: dans ce dernier archipel au 74° , sur les bords du Swiatoïnos au $70\frac{1}{2}^{\circ}$, dans le pays des Tschouktschi au 69° , dans le pays de Wrangell au 71° , au cap des Tschouktschi au 67° , sur la côte orientale des Tschouktschi au 63° — $65\frac{1}{2}^{\circ}$. Sur la côte américaine les deux formes sont marquées ensemble depuis les îles Aleoutes, sur celles de Saint Laurent et en Alaska, tandis que plus loin vers l'est de la côte américaine ne figure que la *Rissa tridactyla* typique seule.

Dans l'Europe occidentale elle est répandue en grand nombre dans le temps de la nidification en Islande, sur les côtes des Iles Britanniques et sur beaucoup d'autres îles, ainsi que sur les côtes septentrionales de la Norvège; en hiver elle va vers le sud jusqu'aux Azores, Madeire, les Canaries, sur les côtes africaines jusqu'au-delà du Sénégal et dans la Méditerranée. Dans le fond du continent européen elle vient rarement et en petit nombre, mais elle y apparaît quelquefois en plein hiver. Dans le fond de la Sibérie orientale elle n'a été observée nulle part par aucun des voyageurs. Dans l'Amérique orientale elle va en hiver jusqu'aux Grand lacs et les Etats moyens.

418. *Rissa tridactyla pollicaris*.

Larus ryssa Pall. Specil. Zool. V, p. 28.

Larus rissa Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 321.

Larus tridactylus Kittl. Isis, 1832, p. 1104; Denkw. I, p. 287 et 248; II, p. 225. — Blakist. Amend. List, B. Jap. p. 34. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 398. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 358 (part.).

Rissa nivea Bp. Nauman. 1854, p. 212.

Larus (Rissa) niveus Bruch, J. f. O. 1855, p. 285.

Larus Kotzebui Bp. Consp. Av. II, p. 226.

Larus tridactylus var. *Kotzebui* Coues, in Elliott's Aff. Alaska, p. 199.

Rissa tridactyla pollicaris Stejneger, Baird, Brewer and Ridgway, Water-B. II, p. 202. — Stejneger, Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 78; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 86. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 49.

R. tridactylae typicae simillima, sed rostro, pedibus et halluce crassioribus distinguenda.

♂ et ♀ en noces. Coloration semblable en tout à celle de la forme typique en habit analogue et ne distincte que par le noir plus largement disposé à l'extrémité des remiges primaires externes, ce que j'ai pu constater sur plusieurs exemplaires recueillis par le Dr. Dybowski. Dans la première remige la barbe externe est toute noire jusque près de la base et la couleur noire occupe toute son extrémité dans la longueur de 8 centimètres ou un peu moins, dans la 2^e remige le noir s'étend sur 7—7,6 centimètres, celui de la 3^e sur 5,5—6 centimètres, sur la 4^e il est long de 4 centimètres, sur la 5^e la bande transversale est complète, large de 2 centimètres; sur la 6^e remige les unes ont une tache noire subterminale sur les deux barbes, dans les autres il n'y a qu'une sur la barbe externe. Selon M. Stejneger le bec est jaune clair, teint de vert de pomme au-devant des narines, à extrémité blanchâtre; les angles et l'intérieur de la bouche d'un rouge orangé foncé; tour de l'œil vermillon. Pattes d'un brun noirâtre, plus foncé sur le côté externe, le côté interne de la partie dénuée des tibias d'un rouge orangé clair, ainsi qu'une ou deux stries dans l'angle de la membrane entre les doigts médian et l'interne. Iris brun foncé.

Dans la robe d'hiver les oiseaux adultes se distinguent des précédents par le cervix et la nuque lavés de cendré, la face postérieure du cou cendrée, le devant de l'oeil comme dans la forme précédente bordé par un croissant noirâtre et des stries noires très fines au-devant et au-dessous de ce croissant.

Longueur de l'aile 310—316, queue 132, rectrices médianes 123, bec 55—60, tarse 33, doigt médian 40, ongle 10, hauteur du bec à l'angle mentonnier 12 millimètres.

Sur la table de M. Palmén la présence de cette mouette est indiquée sur la côte de l'océan glacial dans la Sibérie orientale ensemble avec la mouette tridactyle typique depuis l'archipel Néo-Sibérien jusqu'à la côte orientale de la péninsule des Tschouktschi, puis sur la côte américaine depuis les îles Aléoutes jusqu'à la partie occidentale de la côte glaciale du continent. Dans la péninsule de Kamtschatka Steller l'a trouvée abondante, puis elle fut retrouvée également en abondance par Kittlitz et Woznesenski, dernièrement MM. Dybowski et Stejneger l'ont trouvée nombreuse et nichant sur les côtes orientales du Kamtschatka et dans les îles Commodores. Aucun des voyageurs qui ont exploré la Sibérie orientale ne la cite pas de l'intérieur de ce vaste pays. En hiver elle va au Japon et dans les îles Couriles. L'abbé David ne l'a pas observée sur la côte de la Chine, ainsi que nos explorateurs des derniers temps sur les côtes de la Mantschourie russe et M. Kalinowski en Corée.

M. Stejneger a remarqué en 1883 son arrivée dans l'île de Behring le 1 avril, où il a vu des bandes à Tolstoï-Mys; le 22 août il a vu le premier jeune dans l'île Mednoi.

419. *Rissa brevirostris*.

Larus brachyrhynchus Gould, P.Z.S. 1843, p. 106; Voy. Sulphur, p. 50, tb. XXXIV.

Rissa nivea Gr. Gen. B. III, p. 655.

Rissa brevirostris Brandt, Bruch, J. f. O. 1853, p. 103; 1855, p. 285.—Saund. P.Z.S. 1878, p. 164.—Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 82; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123.—A.O.U., Check-List N.A.B. p. 87.—Nels. Rep. Nat.H. Coll. in Alaska, p. 50.

Rissa brachyrhyncha Bp. Consp. Av. II, p. 226.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 264.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Rissa Kotzebui Bp. Nauman. 1854, p. 212.

Larus Warnecki Coinde, Rev. Mag. Zool. 1860, p. 401.

R. alba; dorso, uropygio alisque cyaneo-cinereis; remigibus primariis externis late nigris; secundariis late albo terminatis; subalaribus internis axillaribusque albis, externis latissime cinereis; rostro brevi, flavo; pedibus cinnabarino-rubris.

♂ et ♀ en noces. Blanche, à dos jusqu'au croupion, les scapulaires et les ailes d'un cendré bleuâtre considérablement plus foncé que dans les deux précédentes. Barbe externe dans la première remige dans presque toute sa longueur et toute son extrémité jusqu'à 8 centimètres noire, l'extrémité de la suivante presque aussi longuement noire prolongée un peu sur la barbe externe, le noir un peu moins long sur la troisième coupé carrément sur

sa barbe externe, beaucoup moins long sur la quatrième avec une petite tache terminale cendrée, ne dépassant pas 2,5 centimètres sur la cinquième avec une tache terminale plus grosse, cendrée sur la barbe externe et blanche sur l'interne; la sixième n'ayant qu'une grosse tache carrée sur la barbe externe, l'extrémité de cette barbe cendrée, celle de la barbe interne blanche ainsi qu'une large bordure interne; les autres primaires et les remiges secondaires terminées largement de blanc; sousalaires internes et les axillaires blanches, les tectrices inférieures du bord latéral de l'aile largement cendrées. Bec jaune limonacé, verdâtre près de l'extrémité, l'angle et le milieu de la bouche rouge-orangé; pieds et tour de l'oeil d'un rouge-vermillon; ongles d'un corné noirâtre; iris brun-foncé.

♂. Longueur totale 427, vol 1040, aile 325, queue 125, bec 45, tarse 30, doigt médian 36, ongle 11, aile dépassant la queue 65, hauteur du bec 13 millimètres.

La forme des oeufs de cette mouette est variable comme dans les autres espèces depuis l'ovée plus ou moins typique jusqu'à la pyriforme, la coque est complètement mate, apre au toucher; le fond de couleur terre-glaise grisâtre ou verdâtre; les taches des deux gammes les inférieures d'un gris-violet assez pâle, les superficielles d'un brun olivâtre peu foncé, les taches sont en général d'une grandeur médiocre, disséminées sur toute la surface ou plus denses autour du gros bout; celles de la gamme inférieure aussi nombreuses et souvent plus grosses, que les superficielles, ces dernières transformées souvent en stries et en zigzacs peu longs. Dimensions des oeufs de trois pontes: 1° 57—40; 58—42; 61,2—41; 2° 63—44,8; 66,5—42,6; 3° 57—42; 57—40,2 millimètres.

Cette espèce, bien caractérisée et bien distincte de la précédente par la brièveté du bec, la queue à peine entaillée et la couleur des pieds, est particulière au nord du Pacifique depuis l'Alaska jusqu'au Kamtschatka, très abondante dans les îles de Pribylow et dans celles de St. Géorges. Le Dr. Dybowski l'a trouvée abondante dans les îles Commodores et au Kamtschatka dans les environs de Petropawlowsk.

Selon la relation de M. Stejneger la mouette à pieds rouges, également comme la précédente, se tient exclusivement dans les rochers inaccessibles et entre les lieux de leur nidification on n'a pas remarqué aucune différence. Elle arrivent en même temps dans les îles, et élèvent leurs petits simultanément avec les autres espèces. Ordinairement les deux espèces s'établissent séparément. Sur le grand rocher du Dikoï Mys aucun oiseau à pieds rouges ne fut pas observé entre des milliers d'oiseaux à pieds noirs, tandis qu'une grande colonie de Gavarouchkaïa Bouchta fut composée exclusivement de l'espèce à pieds rouges. La *R. pollicaris* se trouvait innombrable le long du bord occidental, tandis que depuis le cap de Manatée on a vu des grandes troupes de la *R. brevirostris*, entre lesquelles il n'y avait pas aucun individu à pieds noirs. Cette forme à pieds rouges est donc complètement exclusive le long du bord occidental de l'île de Behring. Dans l'île Mednoï on a trouvé les deux espèces nicher sur le même rocher, celle à pieds noirs plus haut que l'autre. Les deux espèces sont reconnaissables sur les nids, la *brevirostris* par le gris du manteau d'une nuance distinctement plus foncée que dans la *pollicaris*.

Genre **Gavia**.**420. Gavia alba.**

Larus albus Gunn. in Leem's, Beskr. Finn. Lapp. 1767, p. 285. — Schaeff. Mus. Orn. p. 65, tb. XLVII.

Larus eburneus Phipps, Voy. Nord Pole, App. p. 187.

Larus candidus Müll. Prodr. p. VIII.

Larus niveus Bodd. Tabl. Pl. enl. p. 58.

Pagophila eburnea Kaup, Nat. Syst. Eur. p. 69. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 341. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Saund, P.Z.S. 1878, p. 162. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 356.

Larus brachytarsus Holb. Faun. Groenl. p. 52.

Gavia alba Stejneger. P.U.S. Nat. Mus. V, 1882, p. 39. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 86. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 49.

G. tota alba; rostro nigricante, apice flavido; pedibus nigris.

♂ et ♀ ad. Tout le plumage blanc de neige à baguettes blanches partout. Bec gris verdâtre à la base, jaune de cire dans sa partie terminale depuis le bord antérieur des narines; pieds noirs; iris brun très foncé; bordure des paupières vermillon.

«L'oiseau non adulte a des macules noires sur les petites tectrices alaires, sur les grandes couvertures primaires, au bord de l'aile, à l'extrémité des remiges et des rectrices».

«L'oiseau plus jeune a aussi des taches noires au manteau, sur les scapulaires et sur la barbe interne des remiges secondaires».

«L'oiseau jeune en premier plumage est d'un gris-français foncé, presque uniforme sur tout le plumage» (Seebohm).

♂. Longueur totale 475, vol 1085, aile 336, queue 140, bec 54, tarse 35, doigt médian 33, ongles 10, ailes dépassant la queue de 30, hauteur du bec 12 millimètres. (Oiseau de Kamtschatka).

Dimensions des oiseaux des la Terre des Tschouktschi de l'Expédition de la Vega.

	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Bec du front.	Bec de la commiss.	Bec depuis les narines.	Tarse.	Doigt médian
ad.	450	337	151	37	54	16,5	33	47
♂? ad.	484	336	157	40,5	58	18	34	50,5
ad.	—	—	—	38	—	18	36	47
ad.	—	—	—	37,5	—	17	38	46
semi ad.	—	315	133	35	50	16	34	40
semi ad.	—	335	135	36,5	53	16,4	36	42

«Les oeufs du Musée de Dublin sont longs de 2,45 pouces et large de 1,7; couleur du fond olive roussâtre (buffish) avec des taches superficielles distribuées sur toute la coque d'un brun foncé et d'un brun pâle ainsi que des taches inférieures grosses et nettement prononcées d'un gris-violet. Ils ressemblent aux oeufs de la mouette tridactyle, ainsi qu'à ceux du *Larus canus*». (Seebohm, Hist. Brit. Birds, T. III, p. 338).

Mouette répandue dans la région arctique depuis la Nouvelle Zemble et la Baie de Baffin dans la partie orientale de l'Amérique arctique jusque dans le nord du Pacifique; elle visite en hiver la côte occidentale de l'Europe et la côte orientale de l'Amérique du nord.

Le Docteur Dybowski a recueilli un mâle adulte au Kamtschatka et M. Kalinowski a rencontré un autre exemplaire en plein hiver au voisinage de Petropawlowsk qui se posait sur les toits des maisons habitées par les indigènes.

Fam. STERCORARIIDAE.

Genre *Stercorarius*.

- A. Rectrices médianes larges et arrondies au bout. *St. pomarinus*.
 B. Rectrices médianes atténuées et pointues au bout.
 a. Rectrices médianes de 220 mm.; tarse noir chez les oiseaux
 adultes. *St. parasiticus*.
 b. Rectrices médianes de 325 mm.; tarse gris bleuâtre chez
 les oiseaux adultes *St. longicaudus*.

421. *Stercorarius parasiticus*.

- Stercorarius stercorarius* Briss. Orn. VI, p. 150.
Catharacta cephus et *C. coprotheres* Brünn, Orn. bor. p. 36 (1764).
Larus crepidatus Banks, Hawkesworth's Voy. II, p. 15 (1773).
Larus parasiticus L. S.N. I, p. 226 (1766 partim).
Stercorarius parasiticus Schaeff. Mus. Orn. p. 62, tb. XXXVII.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 262. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 86; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 124. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 85.— Nels. Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 47. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 272.
Lestris parasitica Ill. Prodr. Syst. M. Av. p. 273.—Naum. Vög. Deutschl. X, p. 506, tb. CCLXXII et CCLXXIII.
Catarractes parasita Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 310.
Lestris Richardsonii Sws. Sw. et Rich. F. Bor. Am. p. 433, tb. LXXIII.
Catarracta Schleepii Boie, Isis, 1844, p. 197.

Lestris parasita Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 241.

Lestris spinicaudus Hardy, Rev. Mag. Zool. 1854, p. 657.

Stercorarius crepidatus Saund. P.Z.S. 1876, p. 326. — Blakist. Amend. List. B. Jap. p. 35.

Stercorarius Richardsoni Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 353.

Lestris crepidatus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 380.

S. supra brunneo-fuliginosus, capite supra vix obscuriore; subtus fuliginosus aut albus; lateribus capitis et colli plus aut minus stramineo striatis; remigibus nigricantibus, primariis rhachide alba; cauda dorso concolore, rectricibus apice obscurioribus, mediis basi latis, apice statim acuminatis, laterales tribus pollicibus superantibus.

Caractères. Les deux rectrices médianes larges jusqu'à l'extrémité des submédianes puis graduellement atténuées jusqu'à l'extrémité terminée en pointe.

♂ et ♀ ad. D'un brun fuligineux uniforme en dessus et sur les ailes, à sommet de la tête à peine plus obscur que le dos; d'une nuance en général moins foncée sur tout le dessous du corps, sauf les souscaudales qui sont beaucoup plus obscures; la région auriculaire et les côtés du cou supérieur sont plus ou moins colorés de straminé pâle, prenant un éclat assez fort dans certaines directions de la lumière, les barbes de ces plumes straminées sont pour la plupart désunies, et forment des stries longues et fines le plus prononcées sur un fond foncé sur les côtés du cou; remiges noirâtres, à baguette blanche jusque près de l'extrémité dans plusieurs primaires externes, puis de plus en plus longuement brunes, noire à l'extrémité de toutes, page inférieure des remiges beaucoup plus pâle que la supérieure; sousalaires et axillaires aussi foncées que le dos; rectrices noirâtres à base de la couleur du dos, en dessous noirâtres à l'extrémité à base longuement pâle. Bec noir brunâtre; la cire olive; pieds noirs; iris brun foncé. (Phase obscure).

Les autres oiseaux probablement moins adultes se distinguent des précédents par le ventre rayé plus ou moins de blanchâtre, le sommet de la tête distinctement plus obscur que le dos.

Les autres oiseaux adultes des deux sexes se distinguent des précédents par le blanc occupant le bas des côtés de la tête, tout le cou, et tout le dessous du corps, à côtés mêmes de la poitrine tachetés de brunâtre, les souscaudales variées plus ou moins de schistacé; région auriculaire, les côtés et le derrière du cou moins colorés de straminé que chez le précédents. (Phase claire).

Les autres oiseaux de la phase claire, n'ont que tout l'abdomen blanc, tandis que le bas des côtés de la tête, tout le cou, la région jugulaire et les côtés de la poitrine sont d'un fuligineux pâle; région auriculaire colorée de straminé pâle, tout le côté postérieur du cou et une grande partie voisine des côtés du cou variés de grosses stries de cette dernière couleur; région anale et les souscaudales sont de la couleur du dos; sommet de la tête distinctement plus obscur que le dos.

Jeune oiseau dans sa première année est d'un brun terreux foncé, moins obscur en dessous à plumes bordées de roussâtre finement au dos, plus largement sur les scapulaires, plus largement et d'une nuance plus claire sur les ailes; le sommet de la tête brun strié de roussâtre; côtés de la tête plus roux striés de brun; toutes les remiges terminées d'une bordure roussâtre; tout le dessous du corps subondulé très finement de fauve grisâtre; souscaudales brunes variées de grosses taches et de raies rousses. Dans la queue les deux rectrices médianes subitement acuminées à l'extrémité ne dépassant pas les autres que de 15 millimètres. Tarse et le tiers basal des doigts et des membranes sont d'un bleu plombé clair, le reste des doigts et des membranes d'un noir plombé.

Oiseau dans la deuxième année. Tête d'un isabelle ocreux strié de brun finement sur le devant, de stries plus grosses et plus denses sur le cervix et sur la nuque; le cou isabelle-roussâtre en arrière, plus coloré de roussâtre sur les côtés et sur le devant; côtés de la tête striés finement de brun; dos brun à plumes bordées largement de roussâtre, sur la région interscapulaire sur les scapulaires et les tectrices supérieures de la queue, tandis que ces bordures du dos inférieur et au croupion quoique assez larges sont d'une couleur moins nette et moins prononcée; tout le dessous roussâtre, plus clair et uniforme sur la région jugulaire, la gorge, le haut du devant du cou et la poitrine striés de brun; l'abdomen et les souscaudales rayés en travers de brun. Les tectrices alaires squamulés de roussâtre d'une manière très dense; remiges et les tectrices d'un brun-foncé, à base roussâtre sur la barbe externe et blanche sur l'interne. Pieds comme ceux du jeune.

Les oiseaux moins jeunes que les précédents ont les bordures roussâtres beaucoup plus fines sur les plumes du dessus du corps et des ailes, surtout dans le plumage usé de sorte que le dos et les scapulaires ne portent que des traces de ces bordures; tout le dessous est beaucoup plus faiblement varié de brun. En général ils présentent beaucoup de variétés dans la coloration en s'approchant de la robe parfaite.

Provenance.	Collecteur.	Sexe.	Longueur totale.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Rectrices médianes dépassant les submédianes.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	
Ile de Behring . .	Dybowski	♂ ad.	—	330	208	50	45	47	35	7,5	Phase obscure.
Kamtschatka . .	Dybowski	♀ ad.	—	310	200	70	41	44	30	7	Phase obscure.
Ile de Behring . .	Stejneger	♂ ad.	336+80	305	212	—	culmen 29	43	avec l'ongle 43	—	Phase obscure.
Ile de Behring . .	Stejneger	♀ ad.	410+65	326	191	—	31	44	43	—	Phase obscure.
Ile de Behring . .	Stejneger	♀ ad.	420+55	318	200	—	30	44	—	—	Phase obscure.
Ile de Behring . .	Stejneger	♀ ad.	420+70	322	202	—	29	43	43	—	Phase obscure.
Ile de Behring . .	Stejneger	♂ ad.	389+65	320	182	—	30	44	41	—	Phase claire.
Ile de Behring . .	Dybowski	♂ ad.	—	333	210	70	43	46	34	8,5	Phase claire.

Les oeufs ressemblent beaucoup à ceux des mouettes à fond foncé, mais ils ont en général l'éclat plus fort; la forme est ovée régulière passant par des modifications graduelle jusqu'à la pyriforme, semblable à celle des courlis (*Numenius*). Fond olive, olive verdâtre ou de terre-glaise brunâtre assez foncé, varié de taches de deux gammes, dont les inférieures sont d'un gris-brunâtre plus ou moins pâle, les superficielles d'un brun-foncé ou brun-olivâtre; ces dernières sont ordinairement de différentes grandeurs, irrégulières, dans les uns presque également distribuées sur toute la surface, dans les autres rassemblées en une couronne plus ou moins dense autour du gros bout, et rares et peu nombreuses sur le reste de la surface. Dimensions: 55—38; 55—40; 57—42; 58—40; 58—42; 62—43 mm. (Description et dimensions des oeufs du nord de l'Europe).

L'aire de la dispersion de ce stercoraire est beaucoup plus vaste que celle de l'espèce suivante; en été il habite également les contrées arctiques des deux continents, mais niche encore plus loin vers le sud; dans ses migrations il va beaucoup plus au sud, en Afrique jusqu'au Cap de Bonne Espérance, en Asie sur les côtés de l'Inde, en Amérique on cite son apparition d'un côté à Rio-Janeiro, de l'autre au Callao; il est aussi cité de la Nouvelle Zélande. Dans les époques des migrations il voyage principalement le long des côtes, mais il s'aventure plus souvent dans le fond du continent européen que le stercoraire suivant.

Dans la Sibérie orientale il est commun au Kamtschatka et sur la mer d'Okhotsk d'où il est cité par Pallas et où il a été retrouvé par Dybowski; M. Middendorff l'a trouvé sur la Boganida et sur le fleuve Taïmyr; plus au sud de la Sibérie orientale il n'a été observé par aucun des explorateurs.

«Dans les îles Commodores la forme foncée est plus commune. Quelques exemplaires à surface inférieure blanche y ont été vus et un tué. Cette espèce a été observée le plus souvent dans l'île de Behring nichant sur le grand toundra ou sur quelques marais au voisinage du village. En 1883 les premiers apparurent le 4 mai. En automne ils paraissent se nourrir en grande partie de baies de l'*Empetrum nigrum*, et leurs excréments sont alors colorés de bleu foncé. Les indigènes lui donnent le nom russe «Razbojnik» (brigand)» (Stejneger).

Sur la Table N° V de l'ouvrage de M. Palmén les points suivants sont indiqués sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale comme habitat de ce stercoraire: cours inférieur du Yénisseï $69\frac{1}{2}^{\circ}$ — $70\frac{1}{6}^{\circ}$, Boganida 70° , environs du fleuve Taïmyr $73\frac{3}{4}^{\circ}$ — $74\frac{1}{2}^{\circ}$, côte occidentale du pays du Taïmyr 75° — $76\frac{1}{3}$, côte orientale de ce pays 74° , cours inférieur de la Lena 72° — $73\frac{1}{3}^{\circ}$, delte de Jana 70° — $70\frac{3}{4}^{\circ}$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° , environs de la côte orientale du pays des Tschouktschi $64\frac{1}{2}^{\circ}$.

422. *Stercorarius longicaudus*.

Stercorarius longicaudus Briss, Orn. VI, p. 155 (1760). — Vieil. N.D.H.N. XXXII, p. 157. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtschi. p. 87; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 85. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 48.

Catharacta parasita Brünn, Orn. Bor. p. 37 (1764).

Larus parasiticus L. S.N. I, p. 266 (part.).

Lestris Buffoni Boie, Isis, 1882, p. 562. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 241, tb. XXIV, f. 2. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 262.

Stercorarius cephus Steph. in Shaw's Gen. Zool. XIII, pt. I, p. 211, tb. XXIII (fig. nec. descr.).

Lestris parasiticus Sws. Faun. Bor. Am. II, p. 430.

Lestris crepidata Brehm, Vög. Deutschl. p. 724. — Naum. Vög. Deutschl. X, p. 534, tb. CCLXXIV.

Stercorarius parasiticus Saund. P.Z.S. 1876, p. 330.

Stercorarius crepidatus Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Stercorarius Buffoni Seeb. Hist. Brit. B. III, p. 358.

Lestris longicaudus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 382.

Stercorarius longicaudatus Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 272.

S. supra griseo-fuliginosus, capite supra et loris nigris; remigibus reatricibusque apice nigricantibus; subtus totus albus, crisso subcaudalibusque griseis; regione auriculari, nucha lateribusque colli superioris pallide stramineis; reatricibus mediis praelongis, basi latis, postea attenuatis.

Caractères. Les deux retrices médianes larges à la base, après avoir dépassé les submédianes fort atténuées et fort prolongées, dépassant les précédentes de 6 à 10 pouces.

♂ ad. Parties supérieures du corps, les tectrices supérieures et les inférieures des ailes sont d'un gris fuligineux brunâtre beaucoup plus clair que celui de l'espèce précédente; sommet de la tête et les lores d'un noir tirant très peu au brunâtre passant finement jusqu'au dessous de l'oeil; le reste des côtés de la tête, tout le cou et tout le dessous du corps jusqu'au bas ventre sont blancs, à côtés de la tête et les côtés du cou colorés d'un straminé pâle légèrement luisant, une nuance straminée plus faible forme une bande transversale au-dessous de la gorge et colore légèrement le côté postérieur du cou, dont la partie basale est teinte légèrement de gris; région anale et les souscaudales grises. Remiges noires à baguette blanche dans les deux primaires externes dans chacune des ailes, dans les autres d'un brun-pâle, gagnant d'intensité en s'approchant des secondaires, où la baguette est noire; les grandes tectrices primaires d'un noir-brunâtre. Queue d'un gris obscur longuement à la base, terminée de noirâtre; les deux retrices médianes sont d'un gris fuligineux un peu moins foncé que celui des autres jusqu'à l'extrémité des submédianes puis noirâtres; en dessous la baguette des retrices est longuement blanche; page inférieure des remiges et des retrices beaucoup plus pâle que la supérieure. Bec noir brunâtre à cire olivâtre; tarse gris bleuâtre clair, doigt et membranes noirs; iris brun-foncé.

Les jeunes en premier plumage ont la coloration semblable en tout à celle des jeunes de l'espèce précédente et ne s'en distinguent que par une taille un peu moins forte.

Oiseau du Cap des Tschouktschi:

♂ ad. Longueur de l'aile 325, queue 340, bec 43, tarse 41, doigt médian 29, ongle 9, retrices médianes dépassant les submédianes de 210 millimètres.

Dimensions des oiseaux des îles Commodores de la collection de M. Stejneger:

♂ ad. Longueur totale 385 + 175, aile 310, queue 302, culmen 27, tarse 41, doigt médian avec l'ongle 37 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 400 + 120, aile 310, queue 265, culmen 27, tarse 43, doigt médian avec l'ongle 38 millimètres.

♀ horn. Longueur totale 381 + 117, aile 311, queue 238, culmen 26, tarse 44, doigt médian avec l'ongle 39 millimètres.

Les oeufs semblables à ceux du précédent, ont le fond vert-olive ou brun-roussâtre; sur les verts les taches inférieures grises et les superficielles brun-roussâtres ou brun-foncées entremêlées de noires; sur les oeufs bruns les taches pâles ne sont pas pour la plupart visibles; en général les taches sont moins souvent dispersées sur toute la surface, plus souvent elles sont rangées en une couronne autour du gros bout, et rares sur le reste de la surface; ces taches de la couronne sont quelquefois remplacées en grande partie par des veines et des raies plus ou moins grosses et longues. Les plus grands oeufs recueillis par M. Middendorff ont 57 mm. de longueur sur 41 de largeur, les plus petits 52 mm. de longueur sur 38 de largeur.

Ce stercoraire habite en été les bords des mers glaciales des deux continents; en hiver il voyage principalement le long des côtes et va jusqu'en Afrique septentrionale et est assez commun dans la Méditerranée, en Amérique on prétend qu'il ne dépasse pas le 40° L. N. Dans ses migrations il visite rarement le fond des continents.

En Sibérie orientale il est répandu le long des côtes de la mer Glaciale jusqu'au pays des Tschouktschi, le Kamtschatka et les îles Commodores. M. Middendorff l'a trouvé nichant sur le fleuve Taïmyr et sur la Boganida en nombre plus grand que l'espèce précédente et il s'y étend plus au sud que les autres stercoraires, dépassant vers le sud le 74 $\frac{1}{2}$ ° L. N.; il arrive avant les autres espèces sur le Taïmyr, au 73 $\frac{3}{4}$ ° L. N. il a été vu pour la première fois le 17 juin, et le 16 septembre on le rencontrait encore souvent; le 3 octobre un jeune volait encore au-dessus du lac Taïmyr; le 4 juillet ils ont eu des oeufs sur le fleuve Taïmyr. Aucun voyageur ne l'a pas observé plus au sud de la Sibérie même dans les époques des passages.

Dans la Table V, de l'ouvrage de M. Palmén ce stercoraire est indiqué dans les points suivants de la côte glaciale de la Sibérie orientale: Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr 73 $\frac{3}{4}$ °—75°, côte occidentale du pays du Taïmyr 76°—76 $\frac{1}{3}$ °, côte orientale de ce pays 77 $\frac{1}{2}$ °, cours inférieur de la Lena 72°—73 $\frac{1}{3}$ °, delta de la Jana 67 $\frac{1}{2}$ °, Terre de Wrangell 71°—71 $\frac{1}{2}$ °, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°, côte orientale des environs du pays des Tschouktschi 63°—64 $\frac{1}{2}$ °.

423. *Stercorarius pomarinus*.

Stercorarius striatus Briss. Orn. VI, p. 152 (juv.), tb. XIII, f. 2.

Larus parasiticus Mey. et Wolf. Taschb. D. Vög. II, p. 490 et 492.

- Catarractes parasita* var. *camtschatica* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 312.
Lestris pomarinus Temm. Man. Orn. p. 514. — Naum. Vög. Deutschl. X, p. 487, tb. CCLXXI.
Stercorarius pomarinus Vieill. N.D.H.N. XXXII, p. 158. — Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 349. —
 Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 46.
Lestris pomarina Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 240, tb. XXIV, f. 1. — Tacz. Bull. Soc.
 Zool. Fr. 1876, p. 262. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Lestris pomarhina Pryer, Reis. Isl. p. 417.
Lestris pomatorhinus Sel. Ibis, 1862, p. 297.
Stercorarius pomatorhinus Newt. Ibis, 1865, p. 509. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 324.
Lestris pomatorhinus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 384.

S. supra brunneus, pileo obscuriore; torque collari latissime genisque plumis subulatis ochraceo-stramineis, antice stramineo-albis ornatis; subtus latissime albus, fascia pectorali plus aut minus continua fusca; crisso subcaudalibusque fusco-brunneis; remigibus nigricantibus, scapis fere totis pogonioque interno basi albis; rectricibus mediis contortis, caeteras tribus pollicibus superantibus; rostro plumbeo, apice nigro; pedibus nigricantibus, tarso postice asperrimo.

Caractères. Les deux rectrices médianes larges jusqu'au bout dépassant les suivantes de $3\frac{1}{2}$ pouces.

♂ et ♀ ad. Dos jusqu'aux tectrices supérieures de la queue inclusivement et les ailes sont d'un brun fuligineux foncé uniforme, sommet de la tête distinctement plus foncé; tout le dessous d'un cendré fuligineux; le derrière et les côtés du cou occupés largement par un demi-collier straminé à lustre soyeux; remiges primaires noirâtres à barbe interne blanche à la base, la baguette blanche rembrunie dans sa partie terminale; queue de la couleur du dos, à rectrices blanches à la base même, noirâtres à l'extrémité, à baguette blanche à la base. Bec plombé à la base, noir à l'extrémité, avec une nuance verdâtre sur la cire; pattes noirâtres à ongles corné-noirâtres; le côté postérieur du tarse garni de petites écailles épineuses, formant une surface fort rugueuse; iris noisette foncé.

Les oiseaux moins adultes ont le sommet de la tête et le devant des côtés couverts d'un capuchon brun fuligineux plus foncé sur le premier, dépassant en arrière la nuque et sur les côtés l'œil et la base de la mandibule; le cou entouré d'un large anneau blanchâtre coloré de straminé ou d'ocreux à éclat soyeux, comprenant la partie postérieure des joues, moins coloré de jaune sur le devant; le dos, les ailes et la queue comme dans l'habit précédent; tout le dessous du corps est blanc avec une large bande en travers de la poitrine, composée de taches brun-fuligineuses plus ou moins denses, ou plus ou moins séparées entre elles; les côtés même des flancs parsemés de quelques taches brunes; région anale et les souscaudales d'un brun fuligineux moins foncé que le dos; quelques unes des tectrices tachetées de blanc. Pattes d'un plombé foncé à nageoires noirâtres. Les rectrices médianes dépassant les autres de 2—3 pouces. Cette robe est sujette à beaucoup de variétés dans les détails.

Jeune oiseau en premier plumage est brun en dessus, toutes les plumes du sommet de la tête bordées finement de fauve grisâtre, formant des nombreuses squamules, de plus en

plus denses s'approchant de la nuque où le brun ne reste qu'en petites taches; toutes les plumes terminées d'une grosse bordure fauve roussâtre ou rousse semilunaire formant des squamules plus rapprochées entre elles sur la région interscapulaire, plus grosses et de plus en plus éloignées entre elles sur les scapulaires; grosses et denses au dos inférieur et le croupion; les tectrices supérieures de la queue rayées en travers de roux et de brun; tout le dessous ondulé de brun et de fauve roussâtre, plus finement et moins distinctement au milieu du ventre que sur la poitrine et les flancs; les plumes du bas ventre et les sous-caudales rayées en travers de roussâtre et de brun. Sousalaires rayées en travers de blanc et de brun; au voisinage du bord de l'aile le blanc est coloré de jaunâtre. Les rectrices d'un brun fuligineux plus foncé près de l'extrémité, toutes terminées par une bordure fauve grisâtre; les médianes à peine dépassant d'un demi-pouce les autres; la barbe interne des rectrices blanche jusqu'à la moitié de la longueur des pennes avec des taches brunâtres au voisinage du brun terminal. Bec plombé clair à extrémité brun noirâtre, la cire verdâtre; base des doigts avec le tiers basal des membranes blancs, le reste des doigts et des membranes noir; tarse cendré bleuâtre, couvert sur son côté postérieure de squamules plates; iris brun foncé.

Poussin couvert de duvet brun grisâtre dense.

♀ ad. Longueur totale 520, vol 1230, aile 375, queue 180, rectrices médianes dépassant les autres de 40, bec de la commissure 54, depuis les narines 17, tarse 55, doigt médian 40, ongle 11, différence entre le bout des ailes et de la queue 0 millimètres (Oiseau de l'île de Behring).

♂ ad. Longueur de l'aile 370, queue 200, rectrices médianes dépassant les autres de 60, bec de la commissure 54, depuis les narines 15, tarse 55, doigt médian 43, ongle 9,5 mm. (Oiseau du nord de l'Europe).

Chez le jeune en premier plumage les rectrices médianes ne dépassent les voisines que de 13 millimètres.

Les oeufs ont sur un fond ocreux olivâtre des taches d'un gris-brunâtre peu nombreuses, irrégulières et assez pâles, et d'autres superficielles d'un brun-olive peu foncé; les autres ont un fond verdâtre pâle, varié de petites taches cendrées pâles, et d'autres brun-olives, plus petites que les précédentes et peu plus foncées. La surface assez rugueuse, peu ou médiocrement lustrée. Longueur 61—64, sur 42—43,5 millimètres de largeur. Les dimensions des oeufs recueillis par M. Middendorff furent 63—64 sur 46 millimètres.

Le point le plus septentrional de l'habitat de ce stercoraire est indiqué par Ross au 82° L. N. du quatrième voyage de Parry, puis il a été trouvé sur la côte du Spitzberg et dans la Nouvelle Zemble; dans ses migrations d'hiver il suit les côtes de l'Europe, vient sur la Méditerranée et les côtés occidentales de l'Afrique où il a été observé jusqu'au 23° L. S., il a été même trouvé au Cap York, à la pointe septentrionale de l'Australie; en Amérique on

le trouvé à l'est depuis le Labrador jusqu'à New-York et la Pennsylvanie, sur la côte occidentale depuis les îles Pribylow jusqu'à Callao et Valparaiso.

De la Sibérie orientale il a été décrit par Pallas, comme v. *Camtschatica* de son *Catarractes parasita*; puis M. Middendorff l'a trouvé très commun sur les toundras des environs du fleuve Taïmyr, où il l'a aperçu pour la première fois le 8 juin, le 17 juillet furent trouvés les premiers oeufs, au 74° L. N., déposés sur la couche de mousse; au-delà du 71½° on ne l'a plus vu; à Boganida il a tué un exemplaire au passage le 12 juin; le 3 octobre un jeune oiseau a été tué au voisinage de l'embouchure de la rivière Ouda. Dernièrement Dybowski l'a observé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. En outre de ces témoignages nous ne possédons aucune donnée dans la littérature sur sa distribution dans la Sibérie orientale, sauf celles de l'expédition de la Vega, dont nous donnons l'indication des lieux marquée sur la Table V de l'ouvrage de M. Palmén: cours inférieur du Yénisseï 70⅙°, environs du fleuve Taïmyr 73°—74½°, cours inférieur de la Lena 72°, delta de la Jana 70°—70¾°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°, côte orientale des environs du pays de Tschouktschi 64½°.

Fam. PROCELLARIIDAE.

- A. Pattes tridactyles; narines éloignées entre elles, chacune dans un tube particulier *Diomedéinae*.
 B. Pattes tetradactyles; narines dans un tube commun *Procellariinae*.

Tribu **Procellariinae**.

- a. Queue subarrondie.
 a' Bec robuste; queue faiblement arrondie. *Fulmarus*.
 a'' Bec grêle à tube aplati, orifices nasals verticaux *Puffinus*.
 b. Queue fourchue *Oceanodroma*.

Genre **Fulmarus**.

424. *Fulmarus glacialis glupischa*.

- Procellaria glacialis* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 312.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 517.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 40.
Procellaria pacifica Audub. Orn. Biogr. V, p. 331; B. Amer. VII, p. 208.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Fulmarus glacialis pacificus Bp. Consp. Av. II, p. 187.

Fulmarus glacialis glupischa Stejneger. Auk, 1884, p. 234. — Turner, Auk, 1885, p. 158. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 91, tb. VI, f. 1 et 2; — Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 99. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 273.

F. albus, pallio cinereo; remigibus primariis nigricantibus, cauda cinerea, rostro pedibusque flavis.

♂ et ♀ ad. Plumage général blanc; le dos, scapulaires, croupion, suscaudales et ailes d'un cendré clair à plumes bordées d'une nuance plus pâle, tectrices alaires un peu plus foncées que le dos; remiges primaires noirâtres; rectrices d'un cendré plus obscur que le dos. ♂ «Bec d'un jaune limonacé verdâtre clair, à milieu des pièces latérales coloré d'orange brunâtre, les bords noirâtres; le bord de la mandibule inférieure corné, ainsi que l'angle mentonnier. Bordure des paupières gris-brunâtre-foncé. Pieds blanchâtres avec une légère nuance verdâtre; articulations, la face postérieure du tarse, doigts en dessous, membrane externe au bord antérieur et membrane interne d'un brun-noirâtre; ongles d'un blanc-corné. Iris brun-foncé» (Stejneger). ♀ «Bec blanchâtre à nuance carnée sans foncé sur les sutures; ongles teint légèrement de jaunâtre. Pieds d'un corné blanchâtre clair et pur, sans trace de foncé en dessus et en dessous et sans trace de teinte bleuâtre ou verdâtre; articulations plus rougeâtres; ongles d'un corné brunâtre; iris brun foncé» (Stejneger).

Phase foncée. Plumage général fuligineux; plus foncé en dessus, beaucoup moins foncé en dessous et le plus obscur sur les ailes, toutes les plumes du corps bordées d'une nuance moins foncée que celle du disque, visible sous certain jour et tirant au cendré; remiges noirâtres; rectrices d'un fuligineux plus foncé que celui du corps. «♂. Bec comme celui du mâle de la phase blanche, mais le foncé de la mandibule inférieure formant une ligne continue au-dessous de l'onglet et de l'onglet malaire. Pieds blanchâtres lavés d'une couleur corné bleuâtre, avec du brunâtre sur les articulations et une bordure noirâtre sur le devant des membranes; tarse en arrière et le dessous des doigts d'un gris brunâtre foncé. Iris brun-foncé» (Stejneger). ♀. «Bec bleu-verdâtre, à sutures et l'espace entre les narines et l'onglet et l'extrémité de ce dernier noirâtres. Pieds d'un blanc sale avec une légère teinte bleu-verdâtre; les articulations et le côté externe du tarse, ainsi que les membranes à l'exception de leur base noirâtres; le côté postérieur du tarse et le dessous des doigts noirs. Iris brun foncé». (Stejneger).

♂ ad. Longueur totale 471, aile 320, queue 117, culmen 36, tarse 52, ailes dépassant la queue de 22 millimètres. (Stejneger).

♀ ad. Longueur totale 458, aile 328, queue 122, culmen 36, tarse 51, ailes dépassant la queue de 27 millimètres. (Stejneger).

♂ ad. Longueur totale 425, aile 312, queue 120, culmen 35 millimètres. (Stejneger).

♀ ad. Longueur totale 480, aile 333, queue 131, culmen 37, tarse 51, ailes dépassant la queue de 15 millimètres. (Stejneger).

♀ ad. Longueur de l'aile 330, queue 122, bec de la commissure 56, hauteur du bec

au front 16, largeur du bec au front 17, tarse 51, doigt médian 56, ongle 14 millimètres. (Oiseau de la collection Dybowski).

Juv. Longueur de l'aile 300, queue 120, bec 51, tarse 51, doigt médian 53, ongle 10 millimètres. (Oiseau de la Collection Dybowski).

Ces oiseaux ne se distinguent de ceux de l'Atlantique que par le bec beaucoup moins robuste dans toutes ses parties à carène dorsale du tube nasal presque effacée.

Les oeufs sont d'un blanc créacé complètement mat, à pores rarement disséminés, visibles à l'oeil nu, la coque jaunâtre en transparence; la forme ovée, assez variable, les uns ont les deux bouts bien différents entre eux, tandis que dans les autres la différence est petite. Dimensions: 69—52,5; 71,5—48,5; 72,5—49; 73,4—50; 74,2—48,2; 75,4—49,8 mm.

Oiseau répandu sur les côtes du nord-ouest de l'Amérique, dans les îles Aléoutes et Commodores, au Kamtschatka, dans les îles Kouriles et dans la mer d'Okhotsk.

M. Schrenck pendant son trajet de Kamtschatka à l'embouchure de l'Amour le rencontrait jusqu'au 46° L. N. Selon M. Stejneger c'est l'oiseau des plus communs habitants d'été dans les îles Commodores, et nichant en nombre énorme dans deux lieux convenables, comme sur les rochers élevés et abruptes du rivage et des promontoires, dans la hauteur de 300—800 pieds au-dessus de la mer.

Genre **Puffinus**.

425. **Puffinus tenuirostris**.

?*Procellaria nigra* Pall. Specil. Zool. V, p. 28.

Procellaria aequinoctialis Pall. Zoogr. Ros.-As. II, p. 314.

Procellaria tenuirostris Temm. P. C. V livr., p. 99.

Puffinus tenuirostris Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 131, tb. LXXXVI. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc.

Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 96. Pr.U.S.

Nat. Mus. 1887, p. 125. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 102.

Puffinus curilicus Licht. Nomencl. Mus. Berol. p. 100 (part.).

Procellaria curilica Kittl. Denkw. I, p. 296.

P. supra cum alis caudaque fusco-fuliginosus; subtus cinereo-griscus, valde dilutior; gula late albida; rostro gracili.

Toutes les parties supérieures du corps sont d'un fuligineux obscur, tirant au noir sur le sommet de la tête, au cou postérieur, sur les remiges primaires et la queue; toutes les plumes du dos, du croupion, des scapulaires et des tectrices alaires bordées largement d'une nuance plus pâle, tirant au grisâtre; côtés de la tête et du cou moins foncés que le sommet; tout le dessous du corps est d'un gris cendré à toutes plumes bordées largement d'une nuance plus pâle prenant sous certain jour un éclat blanchâtre; souscaudales fuligineuses bordées d'une couleur plus pâle; gorge largement blanche à peine nuancée de grisâtre par l'extrémité des plumes; sousalaires grises bordées largement de blanchâtre. Bec noirâtre à

mandibule brunâtre; pattes grises, à côté externe du tarse et du doigt externe brunâtre; ongles noirâtres à base brune.

Longueur de l'aile 294, queue 97, bec 42, hauteur du bec à la base 10,5, largeur du bec au-devant les plumes frontales 13, tarse 50, doigt médian 52, ongle 10 millimètres.

Oiseau de M. Stejneger:

Longueur de l'aile 285, queue 91, diamètre du culmen 33, tarse 54, doigt médian avec l'ongle 60 millimètres.

Oiseau connu des côtes du Japon, de la Sitka et des côtes de la Corée. Un exemplaire a été recueilli par Dybowski dans l'île de Behring et nous a servi à cette description. M. Stejneger a aussi obtenu un exemplaire le 17 juin 1883 dans l'île Miednoï et dit qu'il est assez rare dans les îles, mais nichant probablement.

Genre *Oceanodroma*.

- a. Plumage général fuligineux noirâtre à suscaudales blanches *O. leucorrhoa*.
 b. Plumage général cendré soyeux, plus clair en dessous, suscaudales
 concolores au dos *O. furcata*.

426. *Oceanodroma leucorrhoa*.

Procellaria leucorrhoa Vieill. N.D.H.N. XXV, p. 422. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 218; Trans. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 191; X, 1882, p. 106. — Blakist. Amend. List, B. Jap. p. 35.

Procellaria pelagica Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 316.

Thalassidroma scapulata Kittl. Denkw. II, p. 191.

Procellaria Leachii Temm. Man. Orn. 2. Ed. II, p. 812. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 515. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 40. — Nikolski, Ile de Sakhaline et sa faune, p. 273.

Oceanodroma leucorrhoa Stejneger. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 97; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125; — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 104.

«*O. nigrescens*; alarum fascia transversa pallida; tectricibus caudae superioribus albis; rachidibus fuscis; alis caudam valde forficatam subaequantibus».
 (Bonaparte).

♀ ad. Plumage général fuligineux noirâtre, à front, côtés de la tête et gorge d'une nuance moins foncée et plus cendrée qu'ailleurs, toute la poitrine et l'abdomen tirant fortement au brunâtre; tectrices supérieures de la queue blanches à baguettes foncées dans les plumes, les grandes tectrices postérieures fuliginenses dans leur moitié terminales, sous-caudales blanches terminées de fuligineux. Ailes peu dépassant la queue plus fortement noirâtres que le plumage du corps, à grandes, les moyennes tectrices, et les remiges

tertiaires d'un fuligineux brunâtre beaucoup moins foncé que les parties environnantes, les grandes tectrices bordées de blanchâtre, les remiges secondaires voisines des tertiaires à bordures blanches; sousalaires du milieu de l'aile aussi pâles que les susalaires. Queue profondément fourchue noirâtre. Bec et pattes noirs; iris brun-foncé.

Longueur de l'aile 157, queue 83, bec depuis la commissure 21, depuis les plumes frontales 16, tarse 26, doigt médian 21, ongle 6 millimètres.

Ne connaissant pas l'oiseau de la Sibérie orientale nous donnons la description d'un oiseau des côtes anglaises de la collection de M. Seebohm.

Oiseau répandu dans le nord des océans Atlantique et Pacifique en Asie jusqu'aux côtes du Japon vers le sud et en Amérique jusqu'à celles de la Californie.

Selon Pallas commun entre les îles de l'Asie et de l'Amérique; M. Schrenck a tué un exemplaire aux environs des îles Kouriles, et Woznesenski a recueilli une paire dans ces parages.

M. Stejneger dit que cet oiseau n'est connu dans les îles Commodores que dans l'île Miednoï, où il niche à Tschornoï-Mys en compagnie de la *O. furcata*, mais il n'a pas pu s'en procurer.

427. *Oceanodroma furcata*.

Procellaria furca Gm. L. S.N. I, p. 561.

Procellaria orientalis Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 315.

Oceanodroma furcata Bp. Consp. Av. II, p. 194. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Procellaria plumbea Peale, Un. St. Expl. Exped. 1848.

Thalassidroma cinerea Gould, Voy. Sulph. Av. p. 50 tb. XXXIII. — Stejneger. Orn. Expl. Comand.

Isl. a. Kamtsch. p. 98. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 104.

O. sericeo-cinerea, subtus dilutior, capite obscuriore; gula tectricibusque caudae inferioribus albis; alis medio dorso concoloribus, albido bifasciatis, tectricibus minoribus humeralibus et externis fusco-fuliginosis; cauda furcata, rectrice laterali pogonio externo albo; rostro pedibusque nigris.

D'un cendré soyeux en dessus à sommet de la tête plus obscur, les baguettes des plumes noirâtres dessinées distinctement au dos et les scapulaires, moins prononcées sur la tête; plumes latérales des scapulaires largement schistacées à l'extérieur en y formant une large bande foncée au-dessus de l'aile; oeil entouré largement de fuligineux foncé; le dessous du corps est d'un cendré plus pâle que celui du dos et mat, la gorge et les souscaudales blanches; le devant des joues et le haut des côtés et le cou blanchâtres. Petites tectrices alaires le long de l'avant-bras et du devant même de l'aile, les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires sont d'un fuligineux obscur entourant par une large bande le milieu de l'aile cendré, traversé par deux larges raies blanchâtres, formées par les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices secondaires; remiges primaires grises à

barbe externe dans les six externes fuligineuse; les secondaires et les tertiaires de la couleur du dos à extrémité bordée de blanc, finement dans les premières et largement dans les dernières; sousalaires noirâtres bordés de blanchâtre; axillaires cendrées. Queue cendrée à barbe externe blanche dans les rectrices latérales; toutes excepté les deux médianes bordées largement de blanc à l'intérieur. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Longueur de l'aile 163, queue 98, rectrices médianes 72, bec 23, tarse 26, doigt médian 23, ongle 3,5 millimètres.

Dimensions des exemplaires de M. Stejneger:

♂ ad. Longueur totale 320, aile 156, queue 97, corde du culmen 16, tarse 27, doigt médian avec l'ongle 29 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 232, aile 159, queue 98, corde du culmen 15, tarse 27, doigt médian avec l'ongle 29 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 235, aile 164, queue 107, corde du culmen 16, tarse 26, doigt médian avec l'ongle 28 millimètres.

Espèce connue de l'Amérique russe et de l'Orégon, des îles Kouriles et d'Unalachka; Dybowski a recueilli un exemplaire sur l'île de Behring. M. Stejneger a recueilli dans les deux îles Commodores 4 exemplaires et des oeufs.

Dimensions des oeufs de la collection de M. Stejneger: 34—26; 32,5—25; 34—26,5 millimètres.

Genre *Diomedea*.

428. *Diomedea albatrus*.

Diomedea albatrus Pall. Specil. Zool. V, p. 28; Zoogr. Ross.-As. II, p. 308. — Swinh. Ibis, 1864, p. 423; P.Z.S. 1871, p. 422. — David et Oust. Ois. Chine, p. 516. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 89; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 274. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VI.

Diomedea chinensis Temm. Man. d'Orn. 2. éd. I, p. CX.

Diomedea brachyura Temm. P.C. V, livr. 94, tb. DLIV. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 132, tb. LXXXVII. — Kittl. Denkw. I, p. 234, 248. — Swinh. Ibis, 1860, p. 67; 1863, p. 431; 1867, p. 226; 1870, p. 366. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 40.

Diomedea nigripes Dyb. J. f. O. 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 40. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

D. alba; alis scapularibus posterioribus caudaque brunneis; rostro rubicante; pedibus plumbeis.

Jun. Tota fuliginoso-brunnea, capite alisque obscurioribus; rostro carneo.

♂ ad. Blanc, à sommet de la tête et la nuque coloré d'une forte nuance jaune straminée avec un éclat soyeux assez fort, cette nuance est moins forte sur la région auriculaire et sur la partie supérieure de la face postérieure du cou, faible sur les joues et sur le reste du

cou; les scapulaires postérieures brunes dans leur partie terminale entourée finement d'une bordure blanche ou blanchâtre; dans les scapulaires antérieures qui sont toutes blanches il n'y a que trois ou quatre de chaque côté qui ont une bande brune transversale à l'extrémité; tectrices alaires brunes poudrées de cendré; celles le long de l'avant-bras variées de blanc dans le quart de la longueur de l'avant-bras, puis toutes blanches en s'élargissant graduellement vers le bout des ailes; remiges primaires d'un brun-foncé à barbe interne bordée largement de blanc, les remiges secondaires d'un brun moins foncé que les précédentes bordées également de blanc; la tige dans toutes les remiges blanche passant au brun vers l'extrémité; sousalaires et axillaires blanches; rectrices blanches à la base, et brunes dans la moitié terminale. Bec dans l'état frais selon M. Stejneger est d'un violet rougeâtre à ongle blanchâtre; pieds d'un gris bleuâtre, plus foncé sur les articulations et les membranes; iris brun. (Oiseau de l'île de Behring).

♀ ad. probablement moins âgée que l'oiseau précédent, ne s'en distingue que par la nuance straminée beaucoup plus faible sur la tête, presque nulle sur le cou; toutes les scapulaires laterales longuement terminées de brun sur leur barbe en formant une bande continue sur toute la longueur de cette partie; toutes les tectrices alaires d'un brun uniforme, beaucoup moins poudré de cendré que celles du mâle, à l'exception des tectrices moyennes postérieures, qui sont blanches et dont la réunion forme sur l'aile une grosse tache de cette couleur longue de 15 décimètres et large de 4—6; quelques unes des tectrices du milieu de l'aile ont une bordure plus pâle que le milieu de ces plumes; le blanc du bord interne moins longuement prolongé dans les remiges primaires. (Oiseau de la baie Abreck 43° L. N., 12/VII 1875).

♂. Oiseau moins adulte que les deux précédents s'en distingue par le brun-café-foncé couvrant le cervix dans toute sa largeur, la nuque et tout le côté postérieur du cou, tandis que le front est blanc jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux; tout le devant du dos et la région interscapulaire sont couverts de plumes blanches terminées de brun, en formant des taches isolées foncées sur un fond blanc sur la première de ces parties, tandis que le brun est dominant sur la région interscapulaire, ce brun au voisinage du blanc basal passe plus ou moins au cendré; le brun est aussi répandu sur toutes les scapulaires, en laissant très peu de blanc visible à l'extérieur sur les antérieures; tout le dos inférieur, le croupion et les tectrices caudales sont d'un blanc parsemé de taches brunes terminales dans toutes les plumes; dans les ailes pliées on ne voit de blanc à l'extérieur qu'en larges bordures sur les tectrices moyennes et grandes postérieures; tout le dessous et les côtés de la tête sont blancs comme dans les adultes. Le blanc du front, des côtés de la tête et du devant du cou est coloré de jaune straminé luisant comme dans les adultes. (Oiseau de la côte des environs de Sidemi tué en mai 1888).

Jeune mâle. D'un brun fuligineux en entier, plus foncé sur la tête et le cou que sur le reste du corps, d'une nuance moins foncée et tirant au brun-café en dessous; remiges primaires noirâtres à baguette longuement blanche; dessous des ailes brun-foncé; axillaires

de la nuance de l'abdomen. Dans l'état frais selon M. Stejneger le bec est d'un ébène violâtre, à ongle blanc-bleuâtre; pieds comme le bec mais teints de gris-brunâtre; iris brun-foncé. (Oiseau de la baie Abreek 43° L. N. 9/VII 1875).

♂ ad. Longueur de l'aile 560, queue 165, bec depuis la commissure 150, bec depuis les plumes frontales 140, hauteur du bec à la base 51, hauteur du bec au milieu 34, longueur du tarse 97, du doigt médian 120, de l'ongle 19 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 910, vol 2280, aile 540, queue 157, bec depuis la commissure 156, bec depuis les plumes frontales 135, hauteur du bec à la base 45, hauteur du bec au milieu 29, longueur du tarse 95, du doigt médian 113, de l'ongle 17 millimètres.

♂ juv. Longueur totale 815, vol 2300, aile 520, queue 140, bec depuis la commissure 147, bec depuis les plumes frontales 128, hauteur du bec à la base 42, hauteur du bec au milieu 27, longueur du tarse 89, du doigt médian 114, ongle 16 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 565, queue 155, bec depuis les plumes frontales 135, hauteur du bec à la base 48, hauteur du bec au milieu 34, longueur du tarse 90, doigt médian 113, ongle 18 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 540, queue 156, bec depuis les plumes frontales 133, hauteur du bec à la base 45, hauteur du bec au milieu 33, longueur du tarse 88, doigt médian 115, ongle 19 millimètres.

Dimensions données par M. Stejneger des deux exemplaires des îles Commodores.

♂ ad. Longueur totale 925, vol 2370, aile 575, rectrices 147, corde du culmen 131, tarse 98, doigt médian avec l'ongle 136 millimètres.

Juv. Longueur totale 870, aile 560, rectrices 144, corde du culmen 132, tarse 105 millimètres.

Espèce répandue dans l'Océan Pacifique, visitant la côte occidentale de l'Amérique et la côte orientale de l'Asie jusqu'au détroit de Behring.

«Abondant dans la mer d'Okhotsk et dans la baie de Pentschinsk, très rare sur la côte orientale du Kamtschatka, Steller l'a souvent vu dans l'île de Behring. Il vient vers la fin de juin et annonce l'arrivée des poissons migratoires qu'il pêche aux environs de l'embouchure des fleuves. Dans les derniers jours de juillet ils émigrent vers le sud. Ils viennent maigres, mais ne tardent pas de s'engraisser, mangeant sans cesse ils se gorgent au point de ne pouvoir pas s'envoler, sans vomir précédemment. On le prend au hameçon amorcé de poisson. Hennit comme un âne. Il ne paraît niher jamais au Kamtschatka, d'où il va probablement en été dans l'hémisphère australe pour y élever la progéniture; ceci paraît confirmer le récit de Pernetty, dans la description des îles Malouines et voisines». (Pallas).

«Cet albatros, connu sous ce nom par les indigènes, n'est pas rare dans les îles Commodores, tandis que je n'y ai vu de *D. nigripes* Aud., espèce qui dans notre traversée de San Francisco nous a quittés à la chaîne Aléoute. Cet oiseau ne se montre pas au voisinage des îles pendant l'hiver, et je peux dire seulement que les premiers furent vus dans la moitié de mars. Ils furent adultes en plumage blanc, et le 14 avril on a vu huit

auprès du village. Pendant l'été les jeunes d'une année, noirs, furent plus nombreux que les adultes, dont quelques uns restent pour l'été, mais naturellement sans nicher. Au milieu des troupes immenses des *Lunda*, *Fratercula* et *Fulmarus* qui flottent sur la mer couvrant des nombreux acres de surface on voit toujours un ou deux de ces oiseaux obscures, relativement gigantesques, qui à l'approche du canot s'envolent les premiers. Cette espèce est considérablement plus craintive que la *D. nigripes*. (Stejneger).

Les exemplaires adultes et jeunes recueillis par MM. Dybowski et Godlewski sur la côte de la mer du Japon au voisinage de Wladiwostok (43° L. N.) furent tués en juillet de 1875.

Dans la Table VI de l'ouvrage de M. Palmén cet albatros est indiqué comme habitant la mer glaciale de la Sibérie orientale sur la côte orientale du pays des Tschouktschi au 64½°.

Fam. PHALACROCORACIDAE.

- A. Queue à 14 rectrices *Phalacrocorax*.
 B. Queue à 12 rectrices *Graculus*.

Genre *Phalacrocorax*.

- a. Plumes du manteau à disque brunâtre. *Ph. carbo*.
 b. Plumes du manteau à disque olivâtre *P. capillatus*.

429. *Phalacrocorax carbo*.

Phalacrocorax phalacrocorax Briss. Orn. VI, p. 511.

Pelecanus carbo L. S.N. I, p. 216.

Procellaria pelecanus Müll. Zool. Dan. Prodr. p. 18.

Carbo cormoranus Mey. u. Wolf. Taschb. II, p. 576. — Temm. Man. Orn. 2° Ed. II, p. 894. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 129.

Phalacrocorax carbo Pall. Zoogr. Ross.-As. II. p. 297. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 488. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 379. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 339; 1873, p. 111; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 41; 1885, p. 477. — David. et Oust. Ois. Chine, p. 532 (part.). — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 109. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 592.

Phalacrocorax novae-hollandiae Steph. Shaw's. Gen. Zool. XIII, pt. I, p. 93.

Phalacrocorax medius Nils. Skand. Faun. Fogl. II, p. 478.

Phalacrocorax carbooides Gould, P.Z.S. 1837, p. 156.

Carbo albiventris Tick. Journ. As. Soc. Beng. XI, p. 463.

Ph. cristatus, virente-niger: plumis pallii brunnescentibus, nigro marginatis; genis gulaque late ochraceo-albidis.

Ad. nupt. tempore plumis filiformibus in capite et collo sparsis plumisque femoralibus candidis.

♂ ad. en nocés. Plumage général de tout le corps noir lustré de vert foncé passant légèrement au bleuâtre sur la tête et au cou, beaucoup moins sur le corps; toutes les scapulaires et les tectrices alaires sont largement brunâtres, entourées d'une large bordure noire, lustrée légèrement de bleuâtre, formant un dessin écaillé régulier sur ces parties; le devant des joues emplumé et la gorge sont d'une couleur ochracée pâle semblable au cuir tanné; les plumes noires du milieu de la nuque prolongées en une petite huppe pendante. Les parures nuptiales consistent en plumes filamenteuses blanches moins denses au front, plus denses sur le cervix en laissant une large bande toute noire sur les côtés et une bande médiane plus fine striée un peu de blanc au milieu, tandis que le haut du devant du cou et la plus grande moitié supérieure de ces côtés et le côté postérieur sont couverts presque entièrement de blanc; sur chacun des côtés du fémur se trouve une grosse tache blanche composée de plumes longues à barbules fines et désunies. Remiges primaires noires; barbe externe des secondaires grise bordée de noir. Queue noire à baguettes d'un cendré pâle dans la moitié basale, passant graduellement en noir à l'extrémité. Bec corné noirâtre marbré de gris, à base de la mandibule jaunâtre; peau nue des lores noirâtre; celle du haut des joues jaune; la peau nue de la gorge et du bas des joues vert-olivâtre parsemée de nombreuses petites taches jaunes; pattes noires; iris vert.

♀ ad. en nocés. Ne distincte du mâle que par les parures blanches nuptiales moins abondantes au cou, commençant plus bas et ne couvrant pas toute la surface du cou.

♂ en livrer. A la place des parures nuptiales sur la tête et le cou il ne reste qu'un petit nombre de très petites et fines plumes blanches au sommet de la tête, et plus nombreuses au cou.

Oiseau moins adulte en livrer diffère par le noir à peine lustré de bleuâtre; le brun du milieu des scapulaires antérieures plus obscur; l'ocreux pâle des joues prolongé sur le reste des côtés de la tête et sur les côtés du cou, où il est mélangé avec du noir graduellement plus fortement à mesure de descendre en bas; cette couleur isabelle descend largement jusqu'au milieu du devant du cou et est très peu maculée de brun. Côtés de tout le bec pâles. Plumes de la nuque non prolongées en huppe.

Jeune oiseau en premier plumage est d'un fuligineux brunâtre sur la tête et le cou, à plumes bordées de gris; les scapulaires et les tectrices alaires d'un gris brunâtre bordées de noir; la région interscapulaire, le dos inférieur et le croupion d'un noir presque mâte; devant des joues et la gorge isabelle passant indistinctement en couleur du cou; région jugulaire brune variée de gris et de fanve; le reste du dessous noir fort varié d'isabelle sur la poitrine et le milieu de l'abdomen.

♂. Longueur totale 860, vol 1358, aile 355, queue 168, bec 94, tarse 64, doigt médian 69, ongle 14, doigt externe 90, ongle 11, queue dépassant le bout des ailes de 160 mm.

♀. Longueur totale 810, vol 1330, aile 336, queue 158, bec 91, tarse 61, doigt médian 65, ongle 11, doigt externe 87, ongle 9,5, queue dépassant le bout des ailes de 140 mm.

Hauteur du bec du mâle auprès des plumes frontales 21, de la femelle 20 millimètres.

Les oiseaux de la Sibérie orientale ont les parures blanches au cou beaucoup plus abondantes que dans les oiseaux européens.

Les dimensions des oeufs des environs du fleuve Argoun par pontes sont:

$$1^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 59 \text{ — } 40 \\ 63,3 \text{ — } 40,6 \\ 64,5 \text{ — } 40 \\ 62,8 \text{ — } 40,3 \end{array} \right. ; \quad 2^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 65 \text{ — } 39 \\ 66,6 \text{ — } 39,4 \text{ mm.} \\ 69,6 \text{ — } 39 \end{array} \right.$$

Le premier oeuf de cette dernière ponte a presque toute la surface profondément et régulièrement ondulée.

Le Cormoran habite l'Europe, l'Afrique septentrionale et dans une grande partie de l'Asie, sur les côtes atlantiques des États Unis, accidentel dans les Carolines.

Dans la Sibérie orientale Pallas le cite du Kamtschatka, du Baïkal et de la Daourie, où ces oiseaux passent l'été, en automne ils vont dans les embouchures des fleuves et voyagent avec le *Coregonus omul* en nageant, tandis que les mouettes les suivent en volant. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, il niche sur le Baïkal sur les rochers, tandis que sur les bords de l'Argoun, où il est très commun, il construit les nids sur les arbres en compagnie des hérons; il y arrive à la fin de mai et reste dans la contrée jusqu'à la fin de septembre et quelquefois plus longtemps lorsque l'automne est beau; dans ses habitudes il ne présente aucune différence des oiseaux européens. Schrenck l'a trouvé commun sur tout le cours de l'Amour, également à l'embouchure que dans l'intérieur du pays.

M. Radde a trouvé deux grandes colonies nichant sur le bord occidental du lac Baïkal, et assure qu'il n'y a pas observé de *Phalacrocorax graculus*, cité par Pallas (Zoogr. Ross.-As. II, p. 299), et qui n'a pas été retrouvé dans la Sibérie orientale par aucun des voyageurs qui ont visité les différentes contrées de ce pays. Le 4 juillet il a trouvé des jeunes dont les remiges poussaient fortement, dans les autres nids les petits venaient d'éclore, dans les autres il y avait encore des oeufs couvés, dans un petit nombre même des oeufs tous frais. Dans le même nid il y avait des jeunes et des oeufs de différent degrés de développement. En automne les cormorans se rassemblent en grandes troupes et se tiennent dans les baies du lac riches en poissons. Sur l'Amour supérieur M. Radde l'a trouvé rare.

Selon Przewalski «Les cormorans arrivent sur le lac Khanka dans la moitié de mars, et leur migration en masse a lieu à la fin de ce mois. A cette époque ils sont très nombreux sur le Soungatschi. Toute la journée on y entend leur voix forte et rauque ainsi

que le bruit produit par les ailes dans les combats entre eux pendant la pêche. Les oiseaux rassasiés se perchent ordinairement sur les branches basses des bosquets voisins; pour la nuit toute la troupe se place sur les branches sèches des saules. Comme le cormoran n'est persécuté par personne il ne craint pas l'homme en Mongolie et dans le pays Oussourien, mais il n'est pas facile à tuer; car il est très fort, et l'oiseau avec une blessure mortelle s'échappe souvent dans l'eau. Dans la moitié d'avril presque tous les cormorans quittent le lac et vont plus au nord, un petit nombre reste, et comme il paraît n'y niche pas. Sur la côte de la mer du Japou p. c. dans la baie de Possiet, ils nichent sur les rochers des îlots, et restent pour l'hiver en petit nombre».

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire dans la Baie d'Olga en septembre 1879, et un autre dans la Baie de Possiet en octobre de 1879.

430. *Phalacrocorax capillatus*.

Pelecanus sinensis Shaw. Nat. Misc. 1790—1801, p. 529.

Carbo capillatus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. tb. LXXXIII et LXXXIII B.

Phalacrocorax capillatus Swinh. Ibis, 1861, p. 264 et 409. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 202. — Tacz.

Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 41.

Carbo filamentosus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. (texte) p. 129.

Ph. virente-niger; plumis pallii olivaceis, nigro marginatis; genis latissime gulaque pure albis, plus aut minus nigro maculatis.

Ad. nupt. tempore plumis filiformibus, in capite et collo supero sparsis plumisque femoralibus candidis.

♂ et ♀ ad. Ne se distingue du *Ph. carbo* que par la couleur du disque de toutes les plumes du manteau d'un olive verdâtre sans aucune trace de nuance brun-roussâtre propre à l'oiseau avec lequel nous le comparons; le lustre du plumage général plus verdâtre; la barbe externe des remiges secondaires presque concolore au disque des tectrices alaires; l'écharpe blanche, faciale est en général beaucoup plus large que celle du cormoran commun, et prolongée beaucoup plus haut vers le sommet de la tête, dépassant même le niveau du bord supérieur des yeux, elle est d'un blanc pur parsemé de macules noires, sans aucune trace de nuance du cuir tanné propre au cormoran commun; les parures nuptiales blanches de la tête et du cou sont beaucoup plus filamenteuses, ne couvrant pas nulle part le fond noir, sur tout le sommet de la tête ces plumules sont très fines et rares, sur les côtés du cou elles sont plus grosses et plus denses, mais le noir reste plus ou moins visible; les plumes nucales non prolongées en une huppe; la base des baguettes dans toutes les rectrices tout noire. Le bec est plus robuste que celui du cormoran commun, à base de la mandibule inférieure concolore mais plus pâle sur les côtés de la supérieure, sans nuance jaunâtre propre au cormoran commun; dans l'état desséché la peau nue des lores, au-dessus et au-dessous des yeux est noire, derrière l'oeil jaunâtre; peau nue du sac gulaire

et celle de la base de la mandibule inférieure noire parsemée de nombreuses petites macules jaunes. Pieds noirs. Iris vert. Sur la figure de la Fauna japonica la peau nue autour des yeux est d'un bleu d'outremer, une raie rouge vermillon au-dessous de l'anneau bleu et bordant la peau nue basale de la mandibule supérieure jusqu'à la commissure.

Les auteurs de la Fauna japonica disent: Première remige de 3 lignes, troisième d'une ligne plus courte que la deuxième qui dépasse toutes les autres». Comme on voit dans nos exemplaires ce caractère n'est pas constant, la 2^e remige dépasse moins la 3^e, tandis que la première dans les uns est plus courte que la 2^e de 13 millimètres comme chez le cormoran commun, tandis que chez les autres la différence ne dépasse pas 10 millimètres.

Le mâle adulte à la fin de mai présente toutes les plumules nuptiales très fines sur la tête et sur le cou, longues mais rarement disséminées sur le cou; les plumes blanches fémorales fort usées; l'écharpe blanche faciale très peu variée de macules grises et non noires et seulement dans sa partie supérieure; le noir du corps moins vert; le noir du dessous du corps, depuis la région jugulaire varié irrégulièrement de blanc par les bordures latérales blanches dans un certain nombre de plumes. Cet exemplaire paraît être moins adulte.

Femelle non adulte au commencement d'octobre. Sommet de la tête et la face postérieure du cou d'un noir légèrement brunâtre; le devant du dos, les scapulaires et les tectrices alaires sont d'un gris olivâtre foncé luisant à plumes bordées de noirâtre comme celles des adultes; dos inférieur et le eroupon sont d'un noir verdâtre semblable à celui des adultes; côtés de la tête et le devant du cou blanchâtres, les premiers plus ou moins lavés et variés de brunâtre, le deuxième maculé de brun-noirâtre, tandis que la gorge largement blanche parsemée d'un petit nombre de macules brunâtres; le reste du dessous du corps est largement blanchâtre varié de grosses taches longitudinales brunes et en grande partie noires; les flancs de tout le corps et les souscaudales d'un noir uniforme lustré de verdâtre. Les côtés du sommet de la tête, la nuque et la face postérieure du cou parsemés d'un petit nombre de plumules nuptiales blanches très petites et très fines. La peau nue de la face et du sae gulaire d'un jaunâtre pâle, celle des lores parsemée de petites plumules brunes; côtés du bec bruns, base et le dessous de la mandibule d'un jaunâtre plus pâle que celui de la face, dos du bec noir brunâtre; iris vert.

♂. Longueur totale 860, vol 1355, aile 330, queue 153, bec 104, tarse 58, doigt médian 65, ongle 15, doigt externe 91, ongle 10, hauteur du bec au commencement des plumes frontales 22, queue dépassant le bout des ailes de 145 millimètres.

♂. Longueur totale 858, vol 1366, aile 326, queue 164, bec 100, tarse 60, doigt médian 68, ongle 16, doigt externe 90, ongle 10, hauteur du bec au commencement des plumes frontales 23, queue dépassant le bout des ailes de 160 millimètres.

♀. Longueur totale 865, vol 1400, aile 330, queue 155, bec 100, tarse 64, doigt médian 68, ongle 14, doigt externe 98, ongle 11, hauteur du bec au commencement des plumes frontales 22, queue dépassant le bout des ailes de 155 millimètres.

Les oeufs des côtes de la baie d'Abreck et de l'îlot d'Askold ressemblent en tout à ceux

du Cormoran commun. Les dimensions des oeufs d'une ponte complète: 60—41; 63—39; 63—40; 63,2—38,8. Les dimensions des oeufs des différentes pontes: 60,5—41,3; 62,2—37,8; 62,8—42,8; 63—41; 63,8—41; 64—40,4 millimètres.

Espèce répandue au Japon et sur les côtes de la Corée et du pays Oussourien méridional. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée nichant en grand nombre sur les rochers nus de la côte méridionale du pays Oussourien. Dans l'île d'Askold où il y a une chaîne de rochers pareils avancée dans la mer, elle était littéralement toute garnie de milliers de ces nids, et paraissait être toute noircie par les oiseaux qui y couvaient. Les femelles restent aussi fort sur les oeufs, qu'en arrivant en barque à la base du rocher elles ne bougent pas de place, et chassées par un coup de fusil, elles ne tardent pas de revenir pendant la présence de l'homme.

Il paraît que c'est à cette espèce qu'on doit rapporter la relation de M. Przewalski sur la nidification du cormoran dans la baie d'Abreck.

Phalacrocorax perspicillatus.

Phalacrocorax perspicillatus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 305. — Bp. Consp. Av. II, p. 168. — Gould, Zool. Sulphur, p. 49, tb. XXXII. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1887, p. 41. — Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus., 1883, p. 65; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 180; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138.

Graculus urile Reichb. Natat. Novit. tb. XVII, f. 2311 et 2312.

Ce cormoran, découvert par Steller dans l'île de Behring, n'a plus été retrouvé par personne, il n'y a donc pas de doute qu'il a subi, comme le prétend M. Stejneger, le même sort que la *Rhytina Stelleri*, le *Plautus impennis* et le *Camptolaimus labradorius*; il a pu être exterminé par la population voisine, tant plus, que comme il paraît, il était local, et d'une stupidité supérieure aux autres palmipèdes de la contrée. Il ne nous reste donc que de répéter la relation de Pallas et la description de Steller.

«Ph. ater, facie nuda rubro caerulescentique varia, circulo cutaceo oculos ambiente albo» (Pallas).

«Corvus aquaticus maximus, circulo cutaceo lato candido circa oculos, cirratus» (Steller M. S.).

«Hanc speciem Stellerus nusquam nisi in Beringii infausta insula, ubi naufragus vixit, observaverat. Copiosissimi ibi sunt, nunquam tamen Camtschatcae littora adeunt. Uti magnitudine, ita ut stoliditate congeneres superant, quumque carne sua tres facile famelicos una impleat, magno naufragis solatio fuere. Ob oculorum circulos quasi perspicilla referentes et ob miras, fere histrionicas colli et capitis intorsiones-ridicula admodum avis. Moribus caeterum congenerum» (Pallas l. c.).

«Descrip. Magnitudo auferis maximi. Forma praecedentium, quos etiam macula hypochondriorum alba refert. Corpus totum aterrimum. Plumae raras, candidae, longiusculae et angustae circa collum dependentes, ut in Ardeis. Occiput cirrho ingenti, arriguo cristatum. Circa basin rostri cutis nuda, cinabarinum, coeruleo alboque varia, ut in Gallopavone. Circa oculos velut perspicillum e cute candida, crassa, ad 6 lin. lata. Pondus 12—14 librarum. Foemina minor, crista perspicilloque destituta» (Steller).

Genre *Graculus*.

- a. Front enplumé; des caroncules rouges sur les côtés du visage *G. pelagicus*.
 b. Devant du front dénué rouge *G. urile*.

431. *Graculus urile*.

Pelicanus urile Gm. L. S.N. XIII, I, p. 575.

Pelecanus violaceus Gm. l. c., p. 575.

Phalacrocorax bicristatus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 301, tb. LXXV, f. 2. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Carbo (Pelicanus) urile Kittl. Isis, 1832, p. 1104.

Urile bicristatus Bp. Consp. Av. II, p. 75 (part.).

Graculus bicristatus et *G. violaceus* Gr. Gen. B. III, App. p. 30 et 688.

Carbo pelagicus Coinde, Rev. Mag. Zool. 1860, p. 401.

Phalacrocorax urile Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 181, tb. VIII, f. 2 et 3; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 111. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 414.

Ph. *bicristatus*: totus niger, corpore nitore viridi splendidissimo, collo nitore coeruleo, scapularibus violaceo; fronte, loris regioneque oculari nudis, non carunculatis, vivide aurantiacis, gula nuda coerulea.

♂ ad. Plumage général noir, lustré fortement de vert sur la tête, le milieu de la région interscapulaire, sur le dos inférieur et le croupion dans toute leur largeur, ainsi que sur le dessous du corps depuis la région jugulaire; l'éclat de tout le cou est d'un bleu coracin; les scapulaires lustrées fortement de violet, passant dans les autres directions de la lumière en éclat du bronze antique, surtout dans leur partie antérieure; les tectrices alaires et le bord externe des remiges secondaires sont aussi d'un éclat violet, mais moins fort que celui des scapulaires, passant au vert bronzé sur les petites tectrices du devant même de l'aile, l'éclat vert du bas de la face postérieure du cou et de ses côtés prend une teinte bronzée; région anale noire à éclat faible; remiges et rectrices noires; sousalaires noirâtres avec un éclat vert très faible. Tête ornée d'une huppe verticale, plate, en forme d'un éventail peu large et peu élevé, et érectile, et d'une autre huppe nucale assez abondante,

penchée en arrière. Le devant du front, les lores, la région auriculaire sont largement nus, jusque près de la moitié de la longueur de la tête en arrière du bord postérieure de l'oeil, d'où la limite de cette nudité descend en ligne droite oblique vers la base de la mandibule inférieure en arrière de la commissure, et s'étend largement sur le sac gulaire; la peau de toute cette partie nue est glabre, et ce n'est qu'au front qu'elle devient rugueuse dans l'état sec, tandis que sa bordure postérieure dans toute la hauteur des côtés de la mandibule inférieure, et du sac gulaire est garnie de nombreuses papilles cutanées, cette bordure est fine sur la mandibule et beaucoup plus large autour du sac gulaire. Selon M. Stejneger les parties nues dans les oiseaux frais sont comme il suit: front, lores et toute la région oculaire d'un orangé clair, toute la bordure papilleuse entourant la base de la mandibule inférieure et la partie dénuée du sac gulaire d'un rouge orangé, la base nue du bec et tout le sac gulaire d'un bleu clair tirant au violet et passant en une nuance plus foncée sur le devant de la gorge; l'intérieur de la bouche bleu. Mandibule supérieure noire brunâtre à bordure basale bleue au-devant de l'orangé facial, la mandibule inférieure d'une corne jaunâtre pâle, à extrémité noirâtre, la base bleuâtre. Iris d'une couleur ombre claire. Pattes d'un noir brunâtre uniforme.

♀ ad. Ne distincte que par le bec plus court et plus fin, l'éclat violet des scapulaires moins fort.

Les parures nuptiales sont composées comme dans les autres cormorans de plumules filamenteuses blanches, très fines et longues disséminées sur le cou, plus nombreuses sur le bas de cette partie qu'ailleurs et mélangées avec d'autres très petites, et de la grosse tache fémorale d'un blanc pur, subtriangulaire, composée de plumes denses longues à barbes larges et désunies, étendue sur toute la largeur des flancs. Toutes ces plumes blanches disparaissent après l'époque des noces, ainsi que les caroncules gulaires et celles de la base du bec.

♂ ad. Longueur de l'aile 293, queue 177, bec depuis la commissure 82, largeur du bec à la base du front 15, hauteur à la base des narines 12,5, tarse 55, doigt externe avec l'ongle 105, pouce avec l'ongle 35, ongle du doigt médian 18 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 707—730, vol 1097—1100, aile 272, queue 156, bec 62, largeur du bec à la base du front 12, hauteur à la base des narines 10, tarse 43, doigt externe avec l'ongle 96, ongle du doigt médian 16, queue dépassant les ailes de 166 mm.

Dimensions données par M. Stejneger:

♂ ad. Longueur totale 791, aile 300, queue 171, culmen 54, bec depuis la commissure 79, tarse 62, queue dépassant les ailes de 188 millimètres.

Juv. Longueur totale 778, aile 296, queue 171, culmen 53, bec depuis la commissure 77, tarse 61, queue dépassant les ailes de 176 millimètres.

Les uns des oeufs ont la couche superficielle presque aussi épaisse que dans les oeufs du cormoran commun, tandis que dans tous les autres elle est aussi fine que dans ceux du *Ph. pelagicus*. Dimensions des oeufs de l'île de Behring de la collection Dybowski: 60—41

60,8—38; 60—40,5; 61,5—41; 63—40; 63—43; 63—38,9 mm. Dimensions des oeufs de la collection de M. Stejneger: 61—40; 61—39; 63,5—39; 66—37 mm.

Cette espèce habite les îles Pribyloff et les Aléoutes, les mers de Kamtschatka et des îles Commodores.

Selon Steller elle était très nombreuse dans les promontoires orientaux du Kamtschatka; Dybowski l'a trouvée abondante au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

432. *Graculus pelagicus*.

Phalacrocorax pelagicus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 303, tb. LXXVI.—David et Oust. Ois. Chine, p. 533.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.—Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 187; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138.—A.O.U., Check-List N.A.B. p. 111.—Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 412.

Phalacrocorax bicristatus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 130, tb. LXXXIV et LXXXIV b.

Urile bicristatus Bp. Consp. Av. II, p. 175 (partim).

Phalacrocorax aeolus Swinh. Ibis, 1867, p. 395.

Graculus violaceus Finsch, Abh. Brem. Ver. III, 1872, p. 86.

Graculus bicristatus Dyb. J. f. O. 1876, p. 203.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 41.

G. bicristatus: totus niger, corpore nitore viridi splendidissimo, scapularibus minime violaceis; collo toto nitore saphirino splendidissimo; fronte plumosa; loris, circulo oculari, mandibula basi, mento lateribusque gulae nudis rubro papillosis.

♂ ad. en noces. Plumage général noir, lustré fortement de vert brillant sur la tête, le milieu du dos, sur toute la largeur du dos inférieur et du croupion et sur tout le dessous du corps en commençant de la région jugulaire, tandis que tout le cou est d'un éclat bleu saphiré passant dans certaines directions de la lumière au violet fort brillant; les scapulaires sont d'un vert tirant au bronzé, passant au violet plus ou moins fort, surtout le long des bords des plumes, mais jamais aussi fort que chez l'espèce précédente, et souvent à cette nuance à peine distincte; les ailes sont d'un vert tirant au bronzé, tirant quelquefois au violâtre sous certain jour mais très faiblement; région anale peu brillante, souscaudales d'un noir pur; remiges et rectrices noires. Tête ornée de deux huppées semblables en tout à celles du *G. urile*; front entièrement emplumé. Les parures nuptiales consistent comme chez l'espèce précédente en plumules filamenteuses blanches, fines et longues, disséminées au cou, plus nombreuses à sa base, mélangées avec d'autres courtes et très fines; en outre il y a aussi un certain nombre de plumules fines et courtes sur le dos inférieur et au croupion; la grosse tache subtriangulaire blanche couvre également toute la région fémorale. Peau nue brun-grisâtre, garnie de nombreuses papilles, d'un vermillon brunâtre occupe les lores, le tour de l'oeil étroit, la région sousoculaire, la base de la mandibule inférieure, le menton et les côtés de la gorge. Bec mince, subcylindrique, brun-noirâtre; pattes noires; iris vert de mer ou vert-jaunâtre.

Toutes les parures blanches disparaissent à la fin de l'époque de noces, les caroncules diminuent et deviennent noirâtres, concolores à la peau environnante. Dans le plumage d'hiver les huppées disparaissent.

Le jeune en premier plumage est fuligineux, à dos inférieur et le croupion noirâtre lustré légèrement de vert; les tectrices alaires et le bord des remiges secondaires lustrés légèrement de verdâtre; la tête et le cou plus pâle que le dos à extrémité des plumes noirâtre; poitrine et l'abdomen noirâtre mat. Bec corné noirâtre, plus clair le long des bords; partie nue de la face brun-grisâtre-foncée; pattes noires.

♀ jeune en plumage d'hiver (décembre). Eclat vert partout beaucoup plus faible que celui des adultes, sans rien de violet sur les scapulaires et les ailes, le bleu-violâtre du cou moins fort et moins uniforme à gris-brunâtre basal non convert entièrement par le bleu terminal; tête d'un fuligineux noirâtre à peine lustrée de verdâtre.

♂ jeune d'une année au printemps. Tout le corps d'un vert plus faible que celui de la femelle précédente; la tête et le cou bruns à bordures des plumes beaucoup plus pâles tirant au fauve formant des nombreuses stries fines sur toutes ces parties, beaucoup plus prononcées au cou que sur la tête, donnant une teinte générale beaucoup plus claire; les lores couverts de plumules. Des plumules filiformes blanches à petites barbules en forme de pinceau au cou et sur toute sa base, plus rares au dos inférieur et le croupion, quelquesunes sur les côtés des cuisses.

Dimensions des oiseaux de la baie Abreck 43° L. N.

♂ ad. Longueur totale 770, vol 1145, aile 280, queue 180, bec 82, largeur du bec à la naissance du front 13, hauteur en arrière des narines 12, tarse 51, doigt externe avec l'ongle 100, ongle du doigt médian 17,5, queue dépassant les ailes de 180 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 696, vol 1075, aile 260, queue 160, bec 75, largeur du bec à la naissance du front 10, hauteur du bec en arrière des narines 10, tarse 50, doigt externe avec l'ongle 89, ongle du doigt médian 15, queue dépassant les ailes de 157 mm.

Dimensions des oiseaux de l'île de Behring.

♂ ad. Longueur de l'aile 290, queue 175, bec 87, largeur du bec à la base du front 14, hauteur du bec en arrière des narines 13,5, tarse 55, doigt externe avec l'ongle 100, ongle du doigt médian 16 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 273, queue 158, bec 75, largeur du bec à la base du front 12, hauteur du bec en arrière des narines 12, tarse 50, doigt externe avec l'ongle 96, ongle du doigt médian 18 millimètres.

♂ jeune. Longueur de l'aile 277, queue 175, bec 79, largeur du bec à la base du front 11, hauteur du bec en arrière des narines 10, tarse 50, doigt externe avec l'ongle 98, ongle du doigt médian 15 millimètres.

Obs. La proportion des remiges primaires externes n'est pas constante chez ce cormoran comme je l'ai constaté sur les exemplaires d'une nombreuse série, il y a des individus dont la 2° et 3° remiges sont les plus longues et égales entre elles, mais la 4° est

distinctement plus courte, mais il y a aussi des individus dont la 2^e est la plus longue, et des individus à 3^e la plus longue comme chez le *G. urile*; je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire qui a les 2^e, 3^e et 4^e presque égales entre elles. La forme du bec ne présente presque rien de particulier qui le distinguerait de celui du cormoran cité en outre de ce qu'il est ordinairement beaucoup plus fin, il y en a cependant des individus qui l'ont presque également épais. L'oiseau varie aussi beaucoup dans ses dimensions.

Les oeufs de ce cormoran se distinguent de ceux du cormoran commun par la couche crétaée superficielle moins épaisse, et en conséquence la couleur bleuâtre de la coque beaucoup plus visible à l'extérieur. Dimensions des oeufs de la collection Dybowski: 54,5—36; 56—36; 56,5—35; 57—36; 57,5—37,6; 58,5—36,7 millimètres; entre les dimensions données par M. Stejneger il y a 53—37; 59—37; 54—34,7 millimètres.

Ce cormoran habite les côtes du Kamtschatka et des îles Commodores, dans la mer d'Okhotsk, les îles Aléoutes, les îles Couriles, le Japon, les côtes méridionales de la Mantschourie russe et les côtes de la Chine.

Le cormoran pélagique est commun au Kamtschatka. Selon M. Stejneger il est abondant dans les deux îles Commodores, nichant sur les promontoires le plus inégaux et le plus abruptes, situés immédiatement au bord de la mer, ainsi que sur les îlots et les rochers voisins. Quelques uns hivernent autour de la côte, mais dans cette saison il ne sont pas aussi nombreux qu'en été. Quoiqu'il est actuellement abondant, son nombre est cependant beaucoup moins grand qu'il l'était avant 1876. Le Capitaine Sandman a raconté à M. Stejneger qu'il y avait alors des myriades sur les rochers du rivage, surtout au Cap septentrional de l'île Miednoi. Pendant l'hiver de 1876—1877 des milliers furent exterminés par une maladie épidémique, un grand nombre de cadavres de cette espèce gisait sur le rivage autour des îles. En été suivant on ne voyait que peu proportionnellement, puis leur nombre s'est de nouveau augmenté mais il n'est pas parvenu à l'abondance précédente. Ce cormoran constitue une partie considérable de la nourriture fraîche des indigènes, dans l'époque dans laquelle on ne tue pas d'ours marins et il est bien probable qu'il sera exterminé comme le *Ph. perspicillatus*.

Selon MM. Dybowski et Godlewski il est moins commun sur la côte de la mer du Japon que le *Ph. capillatus*, il y arrive en automne et passe l'hiver en petit nombre; il est plus craintif que le Cormoran cité.

Selon l'abbé David on le trouve sur les côtes de la Chine, particulièrement aux environs de Tschéfou, ou il niche sur les grands rochers qui surplombent la mer.

Sur la côte de la mer Glaciale dans la Sibérie orientale ce Cormoran figure sur la table VI, de l'ouvrage de M. Palmén dans les lieux suivants: sur la côte glaciale du pays des Tschouktschi au 69°, dans la terre de Wrangell au 71°, sur les côtes glaciales de la péninsule des Tschouktschi au 67°, sur la côte orientale de la contrée des Tschouktschi au 64½°.

Fam. SULIDAE.

Genre *Dysporus*.433. *Dysporus piscator*.

Pelicanus piscator L. S.N. I, p. 217.

Sula candida Briss. Orn. VI, p. 501.

Dysporus piscator Ill., Licht. Verz. Doubl. p. 87. — Finsch, Verhandl. K. Kais. Zool.-Bot. Gesell. in Wien, Jahr. 1872, p. 271, Sep.-Abdr. p. 19.

Sula erythrorhyncha Less. Tr. Orn. p. 601.

Sula piscatrix Temm. Meth. p. 106. — Gould, B. Austr. VIII, tb. LXXIX.

Dysporus variegatus Tsch. Faun. Peru, p. 55 et 133.

Sula rufipeda Peale, U.S. Expl. Exped. VIII, p. 274.

S. candida; dorso hypochondriisque nigro maculatis; remigibus reatricibusque interne basi albis. Rostrum brunneo-corneum; pedes nigricantes; iris fusco-brunnea.

♂ et ♀ ad. La tête avec tout le cou et le devant même du dos, ainsi que tout le dessous du corps sont d'un blanc éclatant, le dos et les flancs blancs tachetés de noir; les remiges et les rectrices d'un noir brunâtre extérieurement et blanchâtres dans la moitié basale de la barbe interne. Bec brun corné; pattes noires; iris brun-foncé.

Jeune oiseau dans son deuxième plumage a la tête, le cou et tout le dessous du corps blancs; tout le dos et les ailes bruns à plumes entourées d'une bordure blanche assez fine, le plus larges sur les scapulaires postérieures et assez larges à l'extrémité des grandes tectrices alaires. Remiges brunes en entier, à page inférieure d'un brun-pâle; sousalaires brunes bordées de blanc; les deux rectrices toutes blanches; les submédianes blanches sur la barbe interne jusque près de l'extrémité, tandis que la barbe externe est blanchâtre à la base, puis brunissant graduellement vers l'extrémité qui est largement foncée; les autres rectrices brunes sur la barbe externe, blanchâtres à la base, puis brunes, terminées d'une pointe blanchâtre, et la baguette blanche jusque près de l'extrémité; plumage du côté externe de la jambe brun bordé de blanc; souscaudales blanches, variées de brun-pâle. Bec corné rougeâtre; pattes noirâtres.

Jeune en premier plumage semblable au précédent, mais en diffère par le sommet de la tête; toute la région temporale, toute la face postérieure du cou, ainsi que la partie supérieure des côtés du cou d'une couleur gris-brunâtre assez pâle; le brun du dessus du corps et des ailes moins foncé, les bordures blanchâtres beaucoup plus larges sur les plumes de la région interscapulaire; toutes les rectrices d'un brun-grisâtre, à baguette d'un brun-blanchâtre.

Longueur de l'aile 380, queue 195, bec de la commissure 115, bec des plumes frontales 93, tarse 45, doigt médian 65, ongle 16 millimètres (Oiseau du Pérou).

Longueur de l'aile 375, queue 180, bec de la commissure 105, bec des plumes frontales 90, tarse 36, doigt médian 55, ongle 15 millimètres (Oiseau de l'Océan Indien).

Dimensions données par M. Finsch de l'oiseau de la Baie de Castries.

Longueur de l'aile 14" 5"', queue 6" 3"', culmen 3" 3"', bec de la commissure 4", tarse 13"', doigt médian 2" 4"'.

Espèce largement répandue dans la partie tropicale de l'Océan pacifique depuis les côtes orientales de l'Asie jusqu'aux côtes occidentales de l'Amérique du sud et dans l'Australie.

Sur son apparition dans la région dont nous nous occupons on ne possède qu'une seule donnée de M. Finsch, selon lequel un jeune exemplaire fut pris par le Capitaine Meyer dans la Baie De Castries et déposé dans le Musée Godeffroy à Hambourg, et c'est le point le plus septentrional dans lequel cet oiseau tropical fut observé.

Fam. ANSERES.

- A. Doigt médian plus court que le tarse Tribu *Anserinae*.
 A' Pattes claires
 AA. Bec court et robuste, fort élevé et renflé à la base *Chen*.
 • AB. Bec aussi long que la tête, peu large et renflé au front *Cygnopsis*.
 AC. Bec non renflé mais aplati au front *Anser*.
 A" Pattes noires *Bernicla*.
- B. Doigt médian plus long que le tarse
 B' Armure du bec lamelliforme
 BA. Cou très long Tribu *Cygninae*.
 BB. Cou de longueur médiocre Tribu *Anatinae*.
 Ba. Pouce mince
 Bα. Bec graduellement élargi vers l'extrémité *Spatula*.
 Bβ. Bec non dilaté à l'extrémité
 B1. Base du bec munie d'un tubercule frontal chez le ♂ *Vulpanser*.
 B2. Base du bec sans tubercule frontal
 Bx. Queue à rectrices médianes non prolongées
 B0. Première remige tertiaire dilatée en éventail
 chez le ♂ *Aix*.

- B00. Première remige tertiaire normale
 - a. Miroir alaire métallique
 - α . Rectrices larges arrondies au bout . . . *Casarca*.
 - β . Rectrices plus ou moins acuminées au bout
 - 1. Bec atténué à l'extrémité *Mareca*.
 - 2. Bec non atténué au bout *Anas*.
 - b. Miroir alaire blanc *Chaulelasmus*.
- Bxx. Queue à rectrices médianes prolongées et fort atténuées chez le δ *Dafila*.
- Bb. Pouce élargi en dessous par un lobe cutané.
 - B α . Queue à rectrices médianes fort prolongées et atténuées chez le δ *Harelda*.
 - B β . Queue normale
 - B1. Point de tubercule frontal.
 - Bx. Bec comprimé et plus ou moins élevé à la base.
 - B0. Queue large à rectrices peu inégales, subarrondies au bout *Glaucion*.
 - B00. Queue acuminée à rectrices étagées, aigües au bout *Cosmonetta*.
 - Bxx. Bec plus ou moins élargi, queue courte.
 - B0. Miroir alaire blanc *Fulix*.
 - B00. Point de miroir alaire *Aythia*.
 - Bxxx. Tête du mâle plus ou moins blanche, colorée en partie d'une teinte caractéristique verte
 - B0. Bec normal non emplumé à la base . . . *Eniconetta*.
 - B00. Bec à mandibule supérieure couverte largement en dessus de plumes denses jusqu'au bord antérieur des narines . . *Lampronetta*.
 - B000. Côtés de la mandibule supérieure emplumés à la base, une renflure frontale ou une bande dénuée le long des côtés du front *Somateria*.
 - B γ . Plumage général du mâle noir, noirâtre chez la femelle *Oidemia*.
 - B'' Armure du bec dentiforme Tribu *Mergmae*.

Tribu **Anserinae.**Genre **Chen.**434. **Chen hyperborea.**

Anser hyperboreus Pall. Specil. Zool. VI, p. 20; Zoogr. Ross.-As. II, p. 227. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 125. — Seeb. Hist. Brit. B. III, p. 490. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 417.

Chen hyperborea Boie, Isis, 1822, p. 563. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 317; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 135. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 125. — Neils. Rep. Nat. H. Coll. in Alaska p. 82.

Anser albatus Cass. Pr. Acad. Nat. Sc. Philad. 1856, p. 41.

Chen hyperboreus albatus Ridgw. Pr.U.S. Nat. Mus. 1880, p. 202.

Ch. totus candidus, remigibus primariis senis nigris; rostro cum tuberculo frontali rubro, apice nigro; pedibus lateritio rubris, membranarum violaceo-rubris.

♂ ad. Tout blanc, à plumes dorsales et les scapulaires colorées légèrement de gris perlé; les six remiges primaires externes noires à barbe externe poudrée de cendré dans les trois premières. Bec fort élevé à la base et surmonté d'un gros tubercule frontal, à bords des deux mandibules et souvent une tache au-dessus des narines d'un blanc d'ivoire, l'onglet des deux mandibules noir; pieds d'un rouge brique à membranes rouge-violâtres, doigts foncés; ongles noirâtres; iris brun.

«Jeune en premier plumage est d'un gris ardoisé au sommet de la tête, sur la nuque, au dos et sur la poitrine; les scapulaires et les tectrices alaires d'un gris plus foncé à extrémité plus pâle; le reste du plumage blanc; bec et pieds d'un brun-olive» (Seebohm).

♂ ad. Longueur de l'aile 440, queue 145, rectrices médianes 128, bec 63, tarse 78, doigt médian 70, ongle 15, hauteur du bec jusqu'au sommet du tubercule 45, jusqu'à la base du tubercule 30, largeur du bec à la base 30 millimètres.

«Un oeuf de la côte arctique à l'est de la rivière d'Anderson est d'un blanc jaunâtre, plus obscur que sale, et présente les dimensions suivantes: 2,93—2,09 pouces anglais». (Prof. A. Newton, P.Z.S. 1871, p. 58).

Cette oie habite la mer glaciale de l'Europe et de l'Asie, dans l'Amérique du nord elle se trouve sur les côtes du Pacifique jusqu'à la vallée de Mississipi, niche en Alaska et pousse ses migrations d'hiver dans le sud de l'Illinois et dans le sud de la Californie.

Les seuls témoignages sur son apparition dans les limites de la région dont nous nous occupons consistent dans le passage suivant de Pallas: «Rariores dicuntur ad Colymam et Indigarcam esse. Rarissimi apparent in Camtschatka ad Jurcorum litus et circa Obensem

sinum, ubi extrema promontoria in mare glaciale protensa, ut est Taimurensis colunt» basé sur les données de Gmelin aîné et de Steller. M. Stejneger dit «During the early autumn of 1883, the native hunters on Bering Island observed what they called «Swans with black wings» probably individuals of this species»¹⁾.

Quant à la relation du Dr. Dybowski publiée dans le Journal für Ornithologie de 1873, sur les oies blanches observées pendant son excursion sur le lac Kosogol elle se rapporte à l'*Anser indicus* comme cela a été constaté après avoir trouvé cette dernière sur le Baïkal méridional.

Dans la table N° VII de l'ouvrage de M. Palmén cette oie est indiquée sur les côtés glaciales de la Sibérie orientale dans la presqu'île des Tschouktschi au 67°.

Genre *Anser*.

- a. Bec noir traversé d'une bande jaune
 - a' Taille forte (aile 48—50,5 centimètres) *A. middendorffi*.
 - a'' Taille moyenne (aile 42—45 centimètres) *A. segetum*.
- b. Bec carné
 - b' Onglet blanc
 - ba. Front gris concolore au vertex *A. cinereus*.
 - bb. Front blanc
 - bα. Taille médiocre (aile 41—42 centimètres) *A. albifrons Gambeli*.
 - bβ. Taille petite (aile 36—39 centimètres) *A. erythropus*.
 - b'' Onglet noir; tête blanche à deux croissants noirs sur la nuque *A. indicus*.

435. *Anser indicus*.

Anas indica Lath. Synops.

Anser indicus Steph. Gen. Zool. XII, p. 62.

Bernicla indica Gr. Gen. B. III, p. 607.

Eulabeia indica Reichb. Natürl. Syst. 1853, tb. CI, f. 951.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 43.

A. pallide griseus, subtus dilutior; plumis dorsi scapularibusque albido late marginatis; dorso infero uropygioque clare cinereis; tectricibus caudae superioribus et inferioribus, crisso ventreque albis; capite cum collo supero albo, lunula magna cervicali et secunda nuchali, linea mediana conjunctis, nigris; collo postice cofeineo,

1) Les deux témoignages cités présentent aussi un doute à laquelle des deux formes connues de l'oie blanche, grande ou petite (*Anas nivalis* Forst.), ils doivent être rapportés; cette dernière fut aussi observée au Japon et il est donc probable que les deux formes appartiennent à la faune du nord de la Sibérie orientale.

fascia laterali alba utrinque marginato; collo antice pallide cofeineo; alis perlaceo griseis, remigibus secundariis nigris; cauda grisea, rectricibus late albo terminatis et marginatis; rostro pedibusque flavis.

♂ ad. Le blanc occupe toute la tête avec le haut du cou et est prolongé de chaque côté dans toute la longueur de ce dernier en une large bande bordant la face postérieure du cou, qui est d'un brun café assez foncé, la région cervicale est ornée par une figure noire composée de deux grandes lunules, dont l'antérieure profonde commençant de chaque côté en arrière de l'oeil et passant à travers du milieu du cervix, la postérieure moins large et moins fortement courbée est située sur le derrière du cervix, les deux lunules réunies entre elles par une ligne médiane longitudinale, également noire; le blanc du front et des joues est coloré fortement de roux orangé, surtout à l'extrémité des plumules; le devant et le reste des côtés du cou est gris, fort coloré de café foncé au-dessous du blanc supérieur, et moins fortement mais largement au voisinage de la bande blanche; le dos et les scapulaires sont d'un gris clair tirant un peu au brunâtre à plumes bordées largement de blanchâtre; dos inférieur et croupion d'un cendré pâle uniforme; suscaudales blanches; tout le reste du dessous du corps est d'un gris très pâle à toutes plumes bordées de blanchâtre; les plumes des côtés du ventre sont d'un cendré assez foncé passant largement au brun-roussâtre au-devant d'une bordure fauve blanchâtre formant de chaque côté une grosse tache foncée sur la cuisse; bas ventre et les souscaudales blancs. Ailes d'un gris perlé clair à remiges secondaires d'un noir brunâtre, à base grise; les primaires externes d'un gris clair à extrémité rembrunie, les autres en commençant de la quatrième de plus en plus largement noirâtres en s'approchant des secondaires; sousalaires et axillaires d'un gris perlé concoloré à celui des tectrices supérieures. Queue grise à rectrices bordées et terminées largement de blanc. Bec et pattes carné-jaunâtres; ongles du bec noir; les ongles cornés.

Longueur totale 802, vol 1593, aile 470, queue 150, bec 55, tarse 80, doigt médian 69, ongle 12, largeur du bec 20, hauteur du bec à la base 20, ailes dépassant la queue de 20 millimètres. (Oiseau du Baïkal).

Espèce particulière à l'Inde: trouvée par M. Przewalski en Mongolie sur le lac Koukou-noor, où les premières arrivèrent le 27 mars, et depuis ce temps on les y voyait assez souvent, mais toujours en petites troupes de 5—12 exemplaires. En outre ce voyageur l'a observée aux sources de la rivière Tetoung où elle niche en petit nombre. La femelle tuée le 18 avril était en train de pondre. Sa voix est différente de celle de l'*A. cinereus* avec lequel elle se tient sur le Koukou-noor. Au printemps le mâle pourchasse au vol la femelle, en exécutant dans l'air les évolutions semblables à celles du corbeau. En général cette oie est peu craintive, mais elle devient très prudente à mesure de la persécution. M. Przewalski dit que lorsque la femelle est tuée, le mâle tournoye au-dessus d'elle et se laisse souvent abattre; lorsque le voyageur apercevait une paire arriver vers lui, il se couchait par terre, et agitant sa casquette les attirait vers lui. M. Sewertzoff l'a trouvée au Turkestan.

Le 7 juillet de 1876 une paire est arrivée sur le Baïkal méridional, dont le mâle a été tué par M. Godlewski; pendant le séjour de MM. Dybowski et Godlewski sur le lac de Kosogol, dans les montagnes de Tounka, on y a vus plusieurs troupes de ces oies, fort prudentes. Ce sont les seules données sur l'apparition de cette oie dans le sud de la Sibérie orientale.

436. *Anser cinereus*.

Anas anser Gm. L. S.N. I, p. 510.

Anser vulgaris Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 222.

Anser cinereus Mey. et Wolf. Orn. Taschb. II, p. 552. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 465. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 358. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338.

Anas anser ferus Temm. Man. Orn. 2^e Ed. II, p. 818.

Anser cinereus var. rubrirostris Swinh. P.Z.S. 1871, p. 416. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 108; 1874, p. 336.

Anser rubrirostris Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 41.

Anser cinereus David et Oust. Ois. Chine, p. 491. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 477.

A. griseus, subtus multo pallidior; plumis dorsi scapularibusque fascia anteapicali brunnea, margine albido; dorso infero uropygioque cinereo-schistaceis; tectricibus caudae superioribus albis; abdomine medio albo, plus aut minus nigro vario; alis extus late pallide cinereis, tectricibus medianis brunneis, albido tenuissime marginatis; remigibus brunneo-nigricantibus; cauda brunnea, rectricibus latissime albo terminatis et marginatis, binis utrinque lateralibus totis albis; rostro rubro.

♂ et ♀ ad. Tête et tout le cou gris, nuancé légèrement d'isabelle; plumes du dos et les scapulaires d'un gris cendré longuement à la base suivi d'une bande brune antéapicale et terminées d'une bordure blanchâtre; dos inférieur et croupion schistacé uniforme; suscaudales blanches; tout le dessous beaucoup plus pâle que le cou à plumes bordées largement de blanchâtre; le milieu de l'abdomen blanc varié de plumes noirâtres dispersées sans ordre; les plumes des côtés de l'abdomen d'un gris plus foncé que celui de la partie voisine surtout en arrière, terminées par une large bordure blanchâtre; bas ventre et les sous-caudales blancs. Tectrices alaires largement sur le devant du bord de l'aile, les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires d'un gris perlé pâle, tandis que celles du milieu de l'aile sont brunes entourées d'une fine bordure pâle; remiges primaires d'un brun-noirâtre à barbe externe poudrée de cendré, les secondaires plus noirâtres; sous-alaires et axillaires gris-pâles. Queue brune à rectrices bordées de blanc et longuement terminées de cette couleur; l'externe et la subexterne blanches en entier, la suivante n'a que du brun pâle sur la barbe externe. Bec carné rougeâtre; pattes carnées; iris brun; ongles blanchâtre.

♂. Longueur de l'aile 435, queue 150, bec 67, tarse 72, doigt médian 71, ongle 13, largeur du bec à la base 28, hauteur du bec à la base 31 millimètres.

Ces oiseaux de l'Asie orientale nous paraissent être d'une nuance plus claire que les oies d'Europe.

La femelle adulte tuée par M. Radde a eu la base de la mandibule supérieure d'une couleur éclatante brun-roussâtre, le reste du bec fut d'un blanc sale.

Les dimensions des oeufs de la Daourie sont: 79,6—58; 84—59; 89—58,2 mm.

Cette oie habite l'Europe et niche dans peu de localités de la région centrale de cette partie du monde, beaucoup plus abondante en Asie, où elle niche plus au nord et va passer l'hiver dans les parties méridionales de ce continent jusqu'à l'Inde, où elle est très abondante pendant cette saison; les oiseaux européens vont hiverner en Afrique.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont observée sur le Baïkal méridional et dans toute la Daourie, où elles commencent à arriver à la fin d'avril. Une partie reste pour nicher en Daourie et établit les nids dans l'herbe au voisinage des rivières où la végétation est basse, quelquefois elle le place dans le steppe ou dans les buissons de la pente des montagnes voisines de l'eau. Elle reste très fort sur le nid et ne s'envole que le sous les pieds de l'homme; alors elle abandonne ordinairement la ponte si les oeufs ne sont pas fort couvés. Dans ses habitudes elle ne diffère en rien des oiseaux européens. M. Radde a rencontré la première paire sur le Tareï-noor le 7 avril et le 30 de ce mois les premiers oeufs, dont il n'y avait pour la plupart que 2 dans un nid; les lieux de la nidification étaient situés au sud de la petite rivière Oulda; le 20 et le 24 septembre beaucoup de ces oies passaient sur le Tareï-noor.

«Dans le bassin du lac Khanka l'oie cendrée arrive à la fin de mars en nombre peu considérable, et niche sur les lacs. En automne elle est aussi peu nombreuse en comparaison des grandes masses des autres oies, et surtout de l'*A. minutus* Naum. Cette oie est moins craintive que les autres et se tient ordinairement par petites troupes». (Przewalski).

Pallas la cite du Kamtschatka, mais elle n'y a pas été retrouvée par Dybowski.

Selon l'abbé David elle passe régulièrement sur la côte de la Chine; il ne l'a jamais tué à Pékin ni dans le centre de l'Empire, mais on la prend aux environs de Changhai et dans les localités plus au sud.

«Trouvée nichant dans la Mongolie sud-orientale et dans la bassin du Fleuve Jaune. Dans les roseaux du lac Tsaidemin-noor, nous trouvions au commencement d'août outre les jeunes, proches à s'envoler, des mâles adultes aussi déplumés qu'ils ne pouvaient pas s'envoler, et s'échappaient à pieds devant notre chien; les jeunes se servaient de différents manèges p. e. ils faisaient des différents détours en arrière et sur les côtés pour cacher leur piste; dans la dernière nécessité ils se tapissaient entre les mottes». (Przewalski).

437. Anser albifrons Gambeli.

Anser Gambeli Hartlaub, Rev. Mag. Zool. 1852, p. 7.

Anser albifrons Temm. et Schl. Faun. Jap. Aves, p. 125. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 227. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 358. — Dyb. J. f. O., 1873, p. 108; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 42; 1885, p. 477. — Swinh. Ibis, 1875, p. 456; 1877, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 492. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 212. — Blakist. Amend. List, B. Jap. p. 8. — Palmén, Bidr. Sibir. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 415.

Anser albifrons var. *Gambeli* Coues, Key. 1872, p. 7.

Anser albifrons Gambeli Stejneger, Ornith. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 145. — A.O.U., Check-List. N.A.B., p. 126. — Nelson, Rep. N. H. Coll. in Alaska, p. 83.

Anser brachyrhynchus Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 212; Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 182; X, p. 95, 1882.

A. supra terreno-brunneus, pallide squamulatus; dorso infero uropygioque nigricantibus, tectricibus caudae superioribus albis; capite cum collo isabellino griseis, fronte late cum margine genali albis, nigro marginatis; gastraeo albido, nigro plus aut minus fasciato; regione anali subcaudalibusque albis; tectricibus alarum fusco-cinereis, remigibus secundariis nigris; cauda brunnea, rectricibus albo marginatis; rostro albido-carneo.

♂ et ♀. La tête et tout le cou sont d'un gris isabelle assez foncé à front et la bordure du devant des joues blancs, cette dernière couleur suivie en arrière dans toute sa largeur par une bordure noire assez large, passant graduellement dans la couleur environnante; dos et les scapulaires sont d'un brun terreux foncé à toutes plumes terminées par une large bordure d'un gris pâle, dos inférieur et le croupion d'un noirâtre uniforme, suscaudales blanches; région jugulaire d'une nuance un peu plus pâle que celle du cou à plumes bordées de plus pâle, le noir des côtés des joues prolongé assez largement sur le menton mais en nuance distinctement moins foncée; poitrine et abdomen d'un blanc, mélangé plus ou moins avec des plumes noires, rangées en grosses bandes transversales d'une manière très irrégulière, les plumes des côtés de ces parties sont brunes terminées chacune par une large bande pâle; bas ventre et les souscaudales d'un blanc pur. Petites tectrices alaires le long du bord de l'aile d'un cendré assez foncé entourées d'un liseré pâle très fin, les autres concolores aux scapulaires mais bordées moins largement d'une bordure pâle, les moyennes et les grandes à bordures plus larges et blanches; remiges primaires brun-noirâtres à barbe externe des trois latérales à l'exception de la première colorée de cendré, baguette dans toutes blanche jusque près de l'extrémité; les secondaires noires formant un large miroir dans l'aile pliée; sousalaires gris-foncées. Queue d'un brun foncé à rectrices bordées largement de blanc à l'extrémité et finement de gris pâle sur les côtés. Bec blanc lacté, la partie antérieure et les tomia teints légèrement de rose, la partie postérieure à nuance

blenâtre bien distincte; une figure carrée au dos, bordures des narines, une fine strie en arrière de ces dernières, une bordure dans les deux tiers supérieurs de la mandibule supérieure et de la moitié basale de la mandibule inférieure sont d'un jaune cadmium, ainsi que la peau nue du menton et de l'angle de la bouche, mais un peu plus pâle; ongles couleur crème: tour de l'oeil gris brunâtre; pattes d'un jaune cadmium vif, membranes interdigitales d'un jaune plus pâle et plus pur; ongles d'un blanc corné.

Les deux sexes ne diffèrent entre elles que par une taille plus forte et le noir beaucoup plus répandu en dessous dans le mâle.

Les deux mâles adultes du Soungatschi ont beaucoup moins de plumes noires sur l'abdomen que la femelle d'Irkoutsk; un de ces mâles a le blanc de l'abdomen fort coloré de roux, une grande partie de plumes frontales et des joues d'un roux vif, formant des taches isolées sur un fond blanc.

Jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par le manque complet de blanc au front et sur les joues, remplacé par le noirâtre sur ces derniers et par une nuance moins foncée sur le devant même du front, distinctement plus obscur sur le reste de cette partie; les bordures aux plumes dorsales et des scapulaires plus larges et d'un fauve légèrement roussâtre; tout l'abdomen blanc sans rien de noir, la poitrine étant seulement parsemée de petites taches noirâtres disposées sur une bande large de quatre centimètres.

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Longueur du bec de la commissure.	Longueur du bec depuis les plumes frontales.	Hauteur du bec à la base.	Hauteur du tarse.	Longueur du doigt médian.	Angle du doigt médian.
Soungatschi	♂ ad.	740	1445	410	137	53	48	26	72	65	12
Soungatschi	♂ ad.	740	1465	427	136	55	47	26	66	65	11
Irkoutsk	♀ ad.	—	—	400	135	52	48	25	65	62	10
Oussouri 48° L. N. .	♂ juv.	716	1380	387	120	49	42				
Oussouri 48° L. N. .	♂ juv.	670	1395	424	127	55	47			avec l'ongle	
Ile de Behring ¹⁾	♀ ad.	685	—	417	123	52	51	29	78	76	

Cette oie présente en général des différences assez grandes dans les dimensions du bec; la race américaine distinguée pour la première fois par M. Hartlaub diffère principalement de la forme européenne par le bec beaucoup plus fort. Les oiseaux de l'extrême Asie ont pour la plupart le bec plus fort que ceux de l'Europe mais qui ne paraît atteindre que rarement les dimensions des exemplaires américains.

La forme américaine de l'*Anser albifrons* habite tout le nord de l'Amérique et les côtes septentrionales de la Sibérie depuis le Yénisseï jusqu'au détroit de Behring. En Asie elle va hiverner sur les côtes du Japon et de la Chine méridionale.

1) Les dimensions de l'oiseau de l'île de Behring sont prises de l'ouvrage cité de M. Stejneger.

«Sur la Boganida au 70° L. N. nous avons rencontré les premiers précurseurs de cette espèce le 26 avril, quelques jours avant l'arrivée de l'*A. segetum*. Dans les environs de la rivière Nowaïa, le 24 mai, les samojèdes ont observé une oie voyageant haut dans l'air du nord vers le sud. Le 31 mai au 72 $\frac{1}{2}$ ° L. N. deux oies ont passées au-dessus de nos têtes vers le sud, pendant le ciel pur et l'atmosphère immobile. Le 2 juin voyageait une oie et quelques heures plus tard deux autres pendant un vent SO fort. Le 8 juin plus au nord du 73° plusieurs troupes de ces oies passaient et repassaient dans les différentes directions. Le 15 juin elles se sont établies aux environs du fleuve Taïmyr. Cette espèce est la plus commune pendant la nidification dans le pays du Taïmyr et selon mon interprète elle se trouve à l'embouchure de la Paesina et de la Bolochnija presque exclusive avec l'*A. minutus* et aucune *A. segetum*. Le 22 juillet j'ai trouvé au 74° un nid avec 2 oeufs, dans une cavité du sommet d'une butte herbeuse; les oeufs étaient couchés dans un duvet abondant. A la même époque les autres oiseaux qui ne nichaient pas étaient en mue, et le 27 juillet nous avons rencontré de nombreuses troupes incapables au vol; les autres muaient encore le 8 août. Le 15 de ce mois ces dernières volaient; le 15 août j'ai trouvé encore une oie de cette espèce couvant dans un îlot rocheux du lac Taïmyr. Sur la côte de la mer d'Okhotsk des bandes passaient le 18 septembre» (Middendorff).

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée plus rare que l'*A. segetum*, et de passage. Au printemps elle se montre un peu plus tard que les autres, en automne elle voyage en même temps.

M. Stejneger a pris une femelle dans l'île de Behring le 10 mai 1883, et M. Grebnitski a fourni au Musée de St. Pétersbourg deux exemplaires tués en avril sur le lac Sarannoje dans la même île.

Selon l'abbé David elle passe en grand nombre sur les côtes de la Chine, assez rare pendant l'hiver sur le marché de Pékin, tandis qu'elle abonde à la même saison sur le marché de Changhaï.

438. *Anser erythropus*.

Anas erythropus L. Faun. Suec. p. 116.

Anser erythropus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 228, tb. XX, f. 2.

Anser Temminckii Boie, Isis, 1822, p. 882. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 228. — Radde, Reis' Süd. Ost-Sibir. II, p. 358.

Anser medius Temm. Man. Orn. 2° Ed. IV, p. 519.

Anser minutus Naum. Vög. Deutschl. III, p. 364, tb. CCXCI. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 108; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 43.

Anser erythropus David et Oust. Ois. Chine, p. 492.

Anser erythropus minutus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VII.

A. albifronti simillimus, sed statura minore et rostro brevior distiguendus.

♂ et ♀ ad. Coloration semblable en tout à celle de l'*A. albifrons* dans tous les détails, ayant le blanc également disposé au front et au bord des joues et également entouré d'une bordure noire; le dessous du corps également mélangé avec du noir; ce qui nous paraît constituer une légère différence c'est la nuance générale de la tête et du cou postérieur qui est plus foncée et plus brune dans cette petite forme; mais ceci peut provenir de la différence de la saison, dans laquelle les oiseaux ont été tués. La différence essentielle est basée sur la taille et le bec plus court et plus faible.

Le jeune oiseau en premier plumage présente la même différence des adultes que celui de l'oie précédente, le blanc de la face étant réduit à une bordure très fine irrégulière sur les côtés de la naissance du bec et à quelques plumules blanches sur le devant du front; la bande foncée faciale, moins obscure que celle de l'adulte, est plus voisine de la naissance du bec, la tache gulaire blanche est beaucoup plus grande; en dessous il lui manque de taches noires sur tout l'abdomen et ne présente qu'un groupe de quelques macules irrégulières d'un gris-brunâtre sur la région jugulaire. Le bec est blanc à ongle corné noirâtre, les deux mandibules bordées dans leur plus grande moitié basale d'une ligne noire, la mandibule inférieure a une deuxième ligne plus large que la précédente le long de son bord interne.

♂. Longueur de l'aile 390, queue 115, bec 40, tarse 62, doigt médian 53, ongle 9, hauteur du bec 22, largeur du bec à la base 18 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 365, queue 115, bec 35, tarse 62, doigt médian 48, ongle 9, hauteur du bec 19, largeur du bec à la base 17 millimètres.

«Poussin en duvet tué sur la Boganida le 25 juin est en dessus d'un gris brun-foncé, en dessous et au front jusque presque du bord postérieur des yeux jaune-verdâtre, avec une strie transoculaire noirâtre. Dans l'exemplaire frais le bec fut brun-foncé avec l'extrémité jaune-rougeâtre; pattes brun-jaunâtres avec une teinte verdâtre» (Middendorff, l. c.).

En Europe elle est commune en Laponie et dans la Nouvelle Zemble et en Asie elle est nombreuse surtout vers l'est et s'étend même jusqu'au Japon. M. Middendorff l'a trouvée au Taïmyr et sur la Boganida plus commune que la précédente; dans cette dernière localité il a tué le 10 août un petit en duvet qui commençait à prendre les plumes sur les scapulaires. M. Przewalski l'a trouvée la plus abondante des oies dans le bassin du lac Khanka aux époques des deux migrations; au printemps de l'année 1868 les premiers s'y montrèrent le 2 avril et en 1869 le 27 mars. Selon MM. Dybowski et Godlewski on la voit partout aux passages sur le Baïkal méridional et en Daourie mais peu nombreuse. Steller la cite sur la Lena et au Kamtschatka, cependant Dybowski ne l'a pas retrouvée dans cette dernière péninsule.

Dans la table de l'ouvrage de Palmén cette forme est indiquée sur la côte glaciale de la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur du Yénisseï $66\frac{1}{2}^{\circ}$ — 70° , Boganida 70° , environs du fleuve Taïmyr $72\frac{1}{2}^{\circ}$ — 74° , côte occidentale du pays de Taïmyr $73\frac{1}{2}^{\circ}$, cours inférieur de la Lena 72° — $73\frac{1}{2}^{\circ}$, delte de la Jana 71° , côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° .

Selon l'abbé David elle passe régulièrement à travers la Chine. Des grandes bandes de ces oiseaux se montrent sur les lacs des provinces orientales, et principalement du Kiangsi, aux mois de février et de mars, époque où la même espèce est mise en vente sur le marché de Changhaï.

439. *Anser segetum*.

Anser sylvestris Briss. Orn. VI, p. 265.

Anas fabalis Lath. Gen. Syn. suppl. I, p. 297.

Anas segetum Gm. L. S.N. I, p. 512.

Anser segetum Meyer, Taschenb. II, p. 554. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 225. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 463. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 356. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — David et Oust. Ois. Chine, p. 491. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460.

Anas paludosus Strickl. Ann. Mag. Nat. H. ser. 3, III, p. 124, tb. IV, f. 1.

Anser serrirostris Gould, M. S.

Anser segetum var. *serrirostris* Swinh. P.Z.S. 1871, p. 417. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 108. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 42.

A. medius; supra ardesiaco-brunneus, plumis pallide marginatis, dorso infero uropygioque fusco-fuliginosis, immaculatis, tectricibus caudae superioribus albis; capite brunnescente-griseo, collo pallidiore; subtus medio crissoque albus, lateribus brunneis, pallide fasciatis; remigibus nigricantibus; cauda brunnea, albo terminata; rostro nigro, fascia subapicali flava; pedibus flavido-carneis.

♂ et ♀ ad. Tête gris-brunâtre, plus brune au cervix et à la nuque, passant au gris plus pâle sur le cou, dont les plumes de la région jugulaire sont plus ou moins terminées de blanchâtre; dos, scapulaires et les tectrices alaires du milieu de l'aile couverts de plumes d'un cendré ardoisé à la base, puis brunes et terminées d'une bordure pâle, plus large sur les scapulaires qu'au dos; les petites tectrices du devant de l'aile sont d'un cendré ardoisé en entier à bordures pâles fines; les plumes de l'alule, les grandes tectrices primaires et la barbe externe des remiges primaires sont d'un cendré clair sans bordures; les grandes tectrices secondaires et les moyennes terminées par une bordure blanche assez large; dos inférieur et croupion d'un fuligineux obscur uniforme; tectrices supérieures de la queue et côtés du croupion blancs; le blanc occupe en dessous largement le milieu de la poitrine et de l'abdomen, tout le bas ventre et les souscaudales; côtés du corps bruns traversés de larges bandes terminales dans les plumes blanchâtres ou d'un blanc pur. Remiges noirâtres, les secondaires plus foncées que les primaires, les tertiaires et les secondaires voisines brunes bordées à l'extérieur de blanc; dessous de l'aile et axillaires d'un ardoisé clair. Queue brune à rectrices bordées de blanc finement au bord externe des rectrices et largement à leur extrémité. Bec noir avec une bande jaune subterminale devant l'onglet noir; pattes carné-jaunâtres; iris brun-foncé.

Les jeunes en premier plumage se distinguent des adultes par les bordures de toutes les plumes dorsales plus larges et plus uniformes formant une écaillure régulière au lieu de raies transversales; toutes les remiges secondaires bordées à l'extérieur d'un fin liséré blanc; poitrine et abdomen parsemés de nombreuses grosses macules grisâtres.

Oiseaux de Koulouk.

♂ ad. Longueur totale 776, vol 1510, aile 425, queue 135, bec 65, tarse 75, doigt médian 71, ongle 12, hauteur du bec à la base 31, largeur du bec à la base 27 millimètres, aucune différence entre le bout de la queue et les ailes.

♀ jeune. Longueur de l'aile 395, queue 125, bec 50, tarse 58, hauteur du bec à la base 27, largeur du bec à la base 20 millimètres.

Oiseau de Sidemi.

♂ ad. Longueur totale 825, vol 1570, aile 446, queue 144, bec 67, tarse 73, doigt médian 73, ongle 12, hauteur du bec à la base 34, largeur du bec à la base 27, queue dépassant le bout des ailes de 0 millimètres.

Espèce répandue en été dans le nord de l'Europe et de l'Asie, visite en grand nombre les contrées tempérées aux époques des migrations et y séjourne en automne longtemps dans des lieux favorables, qu'elle ne quitte pas que lorsque les gelées la forcent à abandonner la contrée; elles vont passer l'hiver aux embouchures des fleuves de l'Europe orientale, au nord de l'Afrique et en Asie jusqu'à l'Inde.

Dans la Sibérie orientale elle est partout fort commune jusqu'au Kamtschatka inclusivement. M. Middendorff donne les données suivantes: «Elle a été vue sur la Boganida au 70° L. N. le 26 avril, et elles nous ont suivies dans le voyage vers le nord; sur le fleuve Taïmyr elles s'apprêtaient à la nidification. Au 74° L. N. dans la nuit du 7 juillet les nombreuses phalanges de cette espèce, composées de 7,8 jusqu'à 14 exemplaires passaient vers le sud, puis entre le 21 et le 27 juillet voyageaient vers le nord les troupes de 6—30 individus. Le 13 juillet j'ai trouvé au 74° L. N. un nid avec 4 oeufs fort couvés, qui furent plus tard détruits par le *Lestris pomarina*; ce nid présentait une cavité au sommet d'une butte herbeuse haute de 2 pieds tout près du bord de la rivière, à deux toises au-dessus de la surface de l'eau; ce nid était tapissé d'herbe de l'année passée et d'un peu de duvet. Le 29 juillet les oiseaux commençaient à muer au Taïmyr, et le 7 août on y voyait encore des troupes nombreuses des oiseaux en mue. Dans la première moitié de ce mois la plus grande partie était emplumée et le 20 août passaient des petites troupes composées de 3—7 exemplaires, des deux sexes, qui, comme il paraît, ont niché. En même temps les grandes bandes passaient aussi. L'*A. segetum* se trouve aussi dans le nord-est, il y fut vu pour la première fois le 5 mai dans les environs d'Amginsk. Le jour suivant les grandes troupes se montrèrent. Elle niche aussi dans les montagnes Stanowoï et dans la grande île Schantar. Le 12 août les grandes troupes voyageaient vers le sud sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, et le 21 septembre elles s'arrêtaient encore en troupes peu

nombreuses presque sur toutes les eaux du marais de mousse, pour se rassembler, passer la nuit et se nourrir de baies de *Vaccinium myrtillus*».

Selon MM. Dybowski et Godlewski elle est commune dans toutes les localités depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, elle voyage en même temps que les autres oies, la migration de l'automne a lieu à la fin de septembre et au commencement d'octobre.

Przewalski l'a trouvée peu nombreuse sur le lac Khanka, mais dans la baie de Possiet on la voyait en grand nombre au passage en septembre.

«Quelques jours avant l'oie cendrée j'ai rencontré l'oie des moissons pour la première fois le 13 avril 1856 sur le Tareï-noor, leur passage de printemps continuait jusqu'à la fin de mai, et elles n'y restèrent point pour nicher; jusqu'au 13 mai la plus grande partie s'est retirée plus au nord; le 23 mai j'ai vu encore une phalange en passage, et le 29 de ce mois j'ai tué une paire dans les environs de Koulousoutajewsk. Dans les montagnes de Boureïa les premières se sont montrées le 6 avril de 1858 sur la petite rivière Ou, le 16 de ce mois elles furent plus nombreuses, mais le passage principal ne commença que le 12 mai, elles furent sur le plateau moyen de l'Ou aussi nombreuses qu'elles constituaient des milliers. Sur l'Irkout moyen elles arrivèrent le 3 mai, et le 7 de ce mois j'ai observé des vols, qui sans doute passèrent par la crête des Sayanes . . . En automne de 1856 elles séjournèrent longtemps sur l'Onon moyen, j'y ai vu le 7 octobre des grandes bandes sur la neige; la plus grande migration a eu lieu le 27 septembre jusqu'au 1 octobre. Dans les montagnes de Boureïa je me suis convaincu plusieurs fois que les vols de cette oie voyageant à une grande hauteur vont dans les différentes directions qui ne peuvent pas être attribuées aux conditions locales, car les troupes étaient en ordre, fort élevées et gardaient leur direction pendant tout le temps qu'on pouvait les voir. Je les ai vues pour la première fois le 21 et le 22 septembre se dirigeant vers le sud, le 26 de ce mois des nombreuses phalanges allaient en orient, le 27 de nouveau vers le sud, tandis que le 24 et le 25 vers l'ouest. Le 9 octobre la migration principale fut terminée et le 19 de ce mois on voyait un petit nombre de retardataires. L'année suivante les premières se montrèrent dans les montagnes de Boureïa le 20 et le 21 septembre; le 9 octobre on voyait encore des oies posées sur les bords de l'Amour, mais point de passantes» (Radde).

«Elle vient en grand nombre passer l'hiver dans l'empire Chinois. Elle s'établit dans le voisinage des lacs et de là elle se répand dans les champs pour dévorer les jeunes feuilles de blé; souvent même lorsqu'elle est de passage au printemps, elle s'abat dans l'intérieur de la ville de Pékin. Cette espèce est la plus commune à elle seule que toutes les autres réunies qui visitent la Chine» (A. David).

M. Kalinowski a observé cette oie en Corée aux époques des passages.

440. *Anser segetum* Middendorffii.

Anser grandis Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 225, tb. XX, f. 1. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 462. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 354. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 108; 1874, p. 336; 1875, p. 256. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 42. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Tacz. l. c. p. 447.

Anser segetum Middendorffii Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 141, tb. VII, f. 1. — Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, 134. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 224.

A. major; supra ardesiaco-brunneus, plumis pallide marginatis, dorso infero uropygioque fuliginosis, immaculatis; capite brunnescente-griseo, collo pallidiore; subtus dilute griseus, plumis late albido marginatis; ventre tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albis; remigibus nigricantibus; cauda brunnea, fascia albida terminata; rostro nigro, fascia praeapicali flava ornato; pedibus flavido-carneis.

♂ et ♀ ad. Tête gris-brunâtre, passant au gris plus pâle sur le cou; dos, scapulaires et les tectrices alaires couverts de plumes d'un cendré ardoisé à la base, puis brunes avec une bordure gris fauve, assez large sur les scapulaires et les tectrices postérieures de l'aile; bordures des grandes tectrices secondaires blanches; les tectrices du bord inférieur de l'aile, les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires sont d'un cendré ardoisé sans presque de bordures, ou avec des bordures d'un gris roussâtre peu prononcées; dos inférieur et croupion d'un fuligineux obscur, noirâtre au croupion, uniforme; tectrices supérieures de la queue blanches; tout le dessous du corps est d'un gris pâle, à bordures de plumes plus pâles tirant au blanchâtre; les plumes des flancs de plus en plus foncées en s'approchant de la cuisse à bordures claires terminales plus nettement prononcées; bas ventre et les sous-caudales blanches. Remiges noirâtres, à barbe externe dans les latérales colorée légèrement de gris, les secondaires plus noires; sousalaires et axillaires gris-brunâtres. Queue brune, à rectrices bordées finement de gris-pâle et terminées largement de blanc. Bec noir avec une bande jaune entourant l'extrémité des deux mandibules au devant de l'onglet qui reste noir, large au milieu d'un centimètre tandis que sur les côtés de la mandibule supérieure elle est large jusqu'à 2 centimètres; pieds d'un carné jaunâtre; iris brun-foncé.

A l'époque des noces cette oie a souvent la tête fortement colorée de roux ferrugineux plus ou moins intense, quelquefois même toutes les plumes du cou et de tout le dessous du corps sont fortement colorées à l'extrémité de roux vif, formant des nombreuses taches et des squamules au cou, des raies transversales plus ou moins grosses sur la région jugulaire et l'abdomen. Cette couleur n'est que superficielle, comme cela a lieu dans un grand nombre d'autres palmipèdes, comme canards et cygnes. Dans cette saison les bordures aux scapulaires et les tectrices alaires sont presque blanches; les remiges tertiaires bordées à l'extérieur de blanchâtre.

Dimensions :

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Longueur du bec.	Hauteur du bec à la base.	Largeur du bec à la base.	Hauteur du tarse.	Longueur du doigt médian.	Ongle.	Queue dépassant le bout des ailes.
Fl. Oussouri 48° L. N.	♂	928	1715	498	152	80	37	32	80	73	13	10
Daourie	♂	—	—	503	164	78	34	32	84	77	14	—
Koultouk	♂	—	—	488	156	70	34	32	77	71	13	—
Sidemi	♀	760	—	457	148	68	35	29	69	64	12	—
Koultouk	♀	776	1555	444	155	68	33	26	80	71	11	0

Dimensions données par M. Stejneger des oiseaux de l'île de Behring :

♂. Longueur totale 850, aile 495, queue 143, culmen 75, bec depuis la commissure 72, ongle 19, hauteur du bec en arrière de l'onglet 18, hauteur à la base 40, largeur au milieu des narines 25, hauteur du tarse 96, doigt médian avec l'ongle 93 millimètres.

♀. Longueur totale 772, aile 463, queue 134, culmen 68, bec depuis la commissure 66, ongle 18, hauteur du bec à la base 37, largeur du bec au milieu des narines 24, hauteur du tarse 24, doigt médian avec l'ongle 82 millimètres.

Dimensions données par M. Middendorff.

Longueur totale 870, de l'aile 460, bec depuis la commissure 80, bec du front 76, hauteur du bec à la base 36, largeur du bec à la base 31, tarse 84, doigt médian avec l'ongle 90 millimètres.

Le bec de cette oie diffère de celui de l'*A. segetum* par sa ligne dorsale légèrement concave au lieu de bossue au-dessus des narines, à arête élargie et non comprimée; l'extrémité du bec plus large au lieu d'être graduellement atténuée; l'onglet arrondi, tandis qu'il est fort atténué au bout dans l'oiseau cité, la base renflée légèrement au front au lieu d'être aplatie. Toutes ces différences sont très peu apparentes.

Les oeufs sont d'un blanc presque pur à coque plus ou moins jaune en transparence, couvés ils prennent une nuance jaunâtre sale, et sont en outre salis plus ou moins de gris. Dimensions des oeufs de l'Akscha en Daourie: 73,6—53,2; 78,2—53,6; 81,5—55,8; 82—55,3; 85—57; 88,4—57,3; 90—59 millimètres.

Oie commune dans toute la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka inclusivement vers l'est et visitant accidentellement les îles Commodores, vers le sud elle est partout commune jusqu'à la côte de la mer du Japon. Sa dispersion en Chine est inconnue.

M. Middendorff ne l'a pas trouvée sur le fleuve Taïmyr, mais il l'a prise sur la Boganida, où selon les relations des indigènes cette oie se trouve également comme l'*A. segetum* en bandes, elle a la voix semblable mais plus rauque, se plume en même temps,

plonge parfaitement, ce qui fait qu'on la tue rarement. Le 7 mai elle fut tuée à Oudskoï Ostrog sur la rivière Polowinnaïa. Selon M. Schrenck elle arrive dans l'embouchure de l'Amour à la fin d'avril, en 1855 un exemplaire y fut tué le 12 mai. M. Radde dit cependant que cette oie précède dans son arrivée les autres oies dans le sud de la Sibérie orientale, comme le prétendent aussi les indigènes, qui la distinguent positivement de l'oie précédente; le 7 mars 1856 les premières se montrèrent au Tareï-noor, mais sur l'Irkout moyen elle vient plus tard, où ce voyageur a tué la première paire le 25 avril 1859.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont observée dans toutes les localités qu'ils ont visitées, depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon; elle y est de passage et voyage en même temps que les autres oies, ce qui a lieu au printemps dans la deuxième moitié d'avril. Partout elle niche en nombre assez considérable, surtout au voisinage des grandes rivières et des lacs. M. Dybowski l'a trouvée répandue au Kamtschatka. Selon M. Stejneger elle visite l'île de Behring dans les époques des migrations.

Selon M. Nikolski en août, cette oie se tenait en grandes troupes au voisinage de l'embouchure du Tym et dans la baie Nyiskoï, et se rendait tous les jours du marais sur le toundra. Lorsque les baies de l'airelle blanche (*Vaccinum uliginosum*) et les autres murissent les oies vont sur le toundra pour les manger et deviennent très grasses.

Genre *Cygnopsis*.

441. *Cygnopsis cygnoides*.

Anser cygnoides Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 218. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 125, tb. LXXXI. — Schr. Reis. Forsch. Amurl, II, pt. I, p. 457, tb. XV, f. 1 et 2. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 350. — David et Oust. Ois. Chine, p. 493.

Cygnopsis cygnoides Brandt. Bull. Ac. Pétersb. 1836, I, p. 37. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 108; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 43. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460.

C. supra brunnea, plumis pallide marginatis, dorso infero uropygioque terreno-brunneis, tectricibus caudae superioribus albis; capite colloque albidis, pileo fasciaque colli postici coffeino-brunneis; mystacibus utrinque latis brunneis, marginibus frontali et genalibus albis; subtus isabellina, lateribus obscurioribus pallide transfasciatis; ventre postico subcaudalibusque albis; alis extus late cinereis; cauda brunnea, rectricibus late albo terminatis; rostro basi elata nigro; pedibus coccineo-rubris.

♂ et ♀ ad. Tête et cou blanchâtre avec du brun café couvrant tout le sommet de la tête et les lores jusque près de la commissure du bec, à limite entre les deux couleurs nettement tranchée en ligne droite parcourant obliquement à une petite distance du bord inférieur de l'oeil jusqu'au derrière du cervix, cette couleur étant prolongée tout le long de la nuque et

de la face postérieure du cou en y occupant une bande large de deux centimètres; une fine bordure blanche sépare cette couleur brune de la base du bec au front et dans toute la hauteur de la mandibule supérieure; une large moustache d'un brun café moins foncé que celui du sommet de la tête, commençant à la commissure et parcourant jusque vis à vis des oreilles; la gorge est plus ou moins colorée de brunâtre; dos, scapulaires et les tectrices supérieures de l'aile bruns à toutes plumes bordées à l'extrémité de blanchâtre ou de fauve blanchâtre, et largement cendrées à la base; le dos inférieur et le croupion sont d'un brun terreux obscur uniforme; tectrices supérieures de la queue blanches, ne dépassant pas les deux tiers des rectrices; le dessous du corps est isabelle avec une légère nuance rougeâtre à bordures des plumes plus pâles; les plumes des côtés de la poitrine et de l'abdomen plus foncées, brunes au-dessus des cuisses à raies claires alaires plus nettement dessinées; bas ventre et les souscaudales blancs. Tectrices alaires du bord inférieur de l'aile pliée largement, les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires d'un cendré bleuâtre clair, celles le long de l'avant-bras enduites d'une nuance cendrée; remiges primaires d'un cendré bleuâtre passant au noir à l'extrémité, graduellement plus longuement en s'approchant des secondaires, à baguette blanche jusque près de son extrémité; les secondaires noires à base cendré-bleuâtre; les tertiaires brunes bordées extérieurement de blanc; sousalaires et axillaires d'un cendré brunâtre. Queue brune à rectrices terminées largement de blanc; l'externe blanche à barbe interne gris-brunâtre au milieu de la barbe interne. Bec noir à dos dilaté et renflé à la base, puis plat jusqu'au dessous du bord postérieur des narines; pattes d'un rouge carminé; iris brun très foncé.

♂. Longueur totale 875, vol 1590, aile 450, queue 150, bec 83, tarse 82, doigt médian 82, ongle 13, hauteur du bec à la base avec l'enflure frontale 32, hauteur au-devant de l'enflure frontale 28, largeur du bec à la base 28 millimètres. (Oiseau des bords du fleuve Argoun).

♂. Longueur de l'aile 455, queue 140, bec 80, tarse 80, doigt médian 83, ongle 13, hauteur du bec à la base jusqu'au sommet de l'enflure frontale 40, largeur du bec à la base 27 millimètres (Oiseau de Darasoun).

♂. Longueur totale 940, vol 1660, aile 470, queue 153, bec 82, tarse 80, doigt médian 83, ongle 14, hauteur du bec à la base 36, largeur du bec à la base 27, queue dépassant le bout des ailes de 20 millimètres. (Oiseau de Sidémi du 15/IV 1885).

♂. Longueur totale 915, aile 460, queue 152, bec 75, tarse 80, doigt médian 80, ongle 13, hauteur du bec à la base 36, largeur du bec à la base 30 millimètres (Oiseau de Sidémi).

♀. Longueur de l'aile 16'' 6''', de la queue 5'' 7''', du bec 3'' 3''', hauteur du bec au front 1'' 2''', largeur du bec 9''', largeur du tarse 2'' 11''', doigt médian 2'' 10¹/₂''', ongle 5¹/₂'' (Dimensions de la ♀ recueillie par M. Schrenck).

♀. Longueur totale 31¹/₂'', de l'aile 15'' 10''', de la queue 4'' 10''', bec jusqu'au milieu

du front 2" 10"', hauteur du bec à la base 1" 3"', longueur du tarse 2" 9"', doigt médian 2" 11"', ongle 6"' (Dimensions de la ♀ recueillie par M. Radde).

Les deux sexes sont en général semblables entre elles sous tous les rapports, la femelle est cependant moins forte que le mâle, et a l'enflure frontale au bec moins forte. Les deux sexes présentent cependant une grande variabilité dans le développement de cette enflure, qui change considérablement la forme de la base du bec, et qui dépend de l'âge des oiseaux; la différence dans la largeur de la bordure frontale blanche paraît aussi différer selon l'âge de 10 jusqu'à 5 ou même 4 millimètres au milieu du front; quant à la nuance de cette bordure blanche, pure ou colorée plus ou moins de roux elle dépend de l'état du plumage, elle est d'un blanc pur dans la robe tout fraîche, tandis qu'au printemps elle est plus ou moins teinte de jaune-roussâtre, ce qui est aussi particulier à beaucoup d'autres palmipèdes; dans les individus de printemps la couleur des côtés de la tête est souvent colorée légèrement de jaunâtre.

Dimensions des oeufs de l'Argoun en Daourie: 77,3—53,5; 77—54,3; 78—56; 80—55; deuxième ponte: 88,2—57,4; 88,2—57,3; 85—58; 87—56; 86—58; du Kamtschatka 80,8—55; 84—55 millimètres.

Oie répandue dans la Sibérie orientale depuis le fleuve Ob jusqu'au Kamtschatka inclusivement, dans les îles Kouriles, au nord du Japon et en hiver dans la Chine.

Pallas l'a observée principalement aux environs du lac Baïkal, et a vu des exemplaires du Kamtschatka et des îles Kouriles. M. Woznessenski l'a trouvée à Ajan; M. Schrenck sur tout le cours de l'Amour jusqu'à l'embouchure. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée dans toutes les localités qu'ils ont explorées depuis le Baïkal méridional jusqu'à la côte de la mer du Japon.

«De toutes les localités que nous avons visitées nous avons trouvé cette oie la plus commune aux environs du fleuve Argoun en Daourie, où elle niche en abondance. Elle y place son nid dans le steppe au milieu de l'herbe pratiquant une petite cavité dans le sol, qu'elle tapisse avec un peu d'herbe. Elle reste fort sur les oeufs et ne les abandonne pas facilement. Les petits vont sur la rivière et se réunissent avec les autres troupes; le mâle assiste toujours à la famille. Pendant que les jeunes grandissent et ne sont pas capables au vol les adultes muent; le mâle perd à la fois toutes les remiges et ne peut pas s'envoler jusqu'à ce que ces plumes ne soient pas complètement développées. Une troupe pareille va en cas de danger sur la rivière nageant à la surface, puis lorsqu'elle s'est éloignée à une certaine distance tous les individus s'enfoncent ne laissant que la tête à l'extérieur et tachent de revenir vers le bord plongeant entièrement dans les lieux les plus dangereux. Lorsqu'ils grandissent et commencent à s'envoler un peu ils se retirent devant la poursuite sur les bords, surtout herbeux ou couverts de buissons, et c'est alors qu'on les prend à main à l'aide d'un chien».

«Les époques de ses migrations sont les mêmes que celles des autres oies. Toutes les oies se posent alors pour la nuit sur les bords sablonneux vastes et découverts et ne se laissent pas approcher. Les indigènes les prennent alors dans des trous creusés dans le sol,

aussi larges que l'oie puisse y entrer, et aussi profonds qu'elle puisse s'y cacher, et les couvrent légèrement de paille. Les oies se promenant dans ces lieux tombent dans ces trous, élevant ordinairement les ailes et ne trouvant pas de point d'appui, elles s'enfoncent jusqu'à ce qu'elles n'ont plus de moyen pour en sortir» (Godlewski).

En juillet Pallas les a vus sur le lac Baïkal nageant avec les poussins. Selon ce voyageur elle vient du sud au commencement du printemps.

«Sur le Baïkal on ne trouve cette oie que dans les contrées de l'embouchure des grands cours d'eau; je ne l'ai jamais rencontrée sur les bords élevés du lac même; en général peu commune. En août de 1855 on entendait dans le delta de l'Angara septentrional la voix claire et forte de cette oie mêlé au vacarme des autres palmipèdes. En septembre de la même année j'ai rencontré cinq oiseaux le 19, les autres avaient déjà quitté la contrée . . . Sur le Tareï-noor les premières se sont établies le 15 avril 1856; le 30 il y avait beaucoup de nids remplis d'oeufs sur le ruisseau Oulda, mais toutes les oies ne couvaient pas encore, au contraire on voyait pendant tout l'été des bandes stériles. Sur l'Amour moyen les premières se montrèrent plus tôt que dans la Mongolie, le 9 avril une de ces oies voyageait dans la direction OW. Les plaines au-dessus des montagnes de Boureïa furent évidemment leur but, le 16 avril j'y ai déjà rencontré sur la petite rivière Ouril des oiseaux apariés. Beaucoup plus tard je les ai trouvés en 1859 dans les plateaux de Tounka; dans cette contrée élevée la plupart des oiseaux migratoires retardent considérablement leur arrivée; cette oie qui n'est pas commune dans cette contrée, était rencontrée dans la première moitié de mai; selon la relation des habitants de la contrée dans les années moins tardives elle arrive plus tôt . . . A la fin de la première moitié d'août elles avaient déjà complété la mue sur le Tareï-noor; le 24 de ce mois elles se réunissaient en grandes bandes, criaient sans cesse, se reposaient le plus volontier sur les flaches d'eau basse, à fond couvert çà et là d'incrustation saline, et bougeaient de temps en temps. Le 28 et le 30 les bandes ont été en complet. Le 14 septembre la pluralité a quitté la contrée; le 16 on en voyait peu; et le 19 il n'y avait plus. Dans les montagnes de Boureïa j'ai observé le premier passage d'automne le 9 septembre, le dernier le 14 de ce mois» (Radde).

M. Kalinowski observait cette oie en Corée aux époques des passages.

«Sur le lac Khanka elle viennent en grand nombre pendant la migration de printemps, qui est la plus forte dans le deuxième tiers d'avril. Ordinairement elle se tiennent par troupes de 20—40 exemplaires. Au vol elles se rangent ordinairement comme les grues en angle, au milieu duquel se rangent souvent les canards de différentes espèces. Elle niche plus abondamment que les autres oies dans les îlots marécageux du bassin du Khanka. Le nombre des petits d'une famille est de 5 ou 6, plus rarement 3 ou 4. Dans la moitié de juin je trouvais des jeunes de la taille du canard commun» (Przewalski).

Selon l'abbé David elle vient en bandes nombreuses passer l'hiver dans l'empire céleste, et dans cette saison les chasseurs indigènes approvisionnent largement de ces oiseaux les marchés de Changhaï et de Tientsin. Cette espèce retourne de fort bonne

heure vers le nord en faisant retentir les airs de son cri bien plus sonore que celui de l'oie vulgaire.

M. Przewalski l'a trouvée en Mongolie dans la moitié d'avril sur le lac Dalaï-noor, et nichant en petit nombre sur le lac Tsaidemin-noor, dans la vallée du fleuve Jaune.

Genre **Branta**.

- a. Cou roux marron *B. ruficollis*.
- b. Cou et tête noirs
 - b' Tout le visage blanc. *B. leucopsis*.
 - b'' Visage noir
 - ba. Le noir ardoisé répandu sur toute la région jugulaire.
 - bα. Le foncé de la poitrine brusquement séparé de la couleur plus pâle de l'abdomen, anneau collaire blanc interrompu sur le devant. *B. brenta*.
 - bβ. Le foncé de la poitrine passant sur l'abdomen, anneau collaire blanc non interrompu par devant *B. nigricans*.
 - bb. Le noir intense sur la tête et le cou, bande parotique et région jugulaire blanches *B. hutchinsi*.

442. *Branta brenta*.

Anser brenta Briss. Orn. VI, p. 304, tb. XXXI.—Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 229 (part.).

Anas bernicla L. S.N. I, p. 198.

Branta bernicla Scop. Ann. I. Hist. Nat. p. 67.—A.O.U., Check-List N.A.B. p. 127.

Anser bernicla Ill. Prodr. p. 277.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 228, tb. XXI, f. 1.

Bernicla brenta Steph. Shaw's, Gen. Zool. XII, pt. II, p. 46.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 43.—Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 425.

Bernicla melanopsis Macgill. Man. Brit. B. II, p. 151.

Anser torquatus Frisch, Vög. Deutschl. II, tb. CXXVI.

B. supra brunneo-schistacea, subtus dilutior; capite cum collo toto et jugulo nigricantibus, annulo collari albo, antice et postice interrupto; lateribus abdominis albo transfasciatis; crisso tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albis; remigibus rectricibusque nigris; rostro pedibusque nigris.

♂ et ♀ ad. Tête, tout le cou et la région jugulaire sont d'un noir ardoisé à éclat soyeux; avec un anneau blanc interrompu largement sur le devant et en arrière, situé au-dessous de la tête dans toute la largeur des deux côtés du cou et composé sur chacun de ces côtés d'une large ligne transversale avec une dizaine de branches linéaires subverticales, assez longues sur le devant et graduellement plus courtes en arrière; dos, scapulaires et les

teectrices alaires d'un schistaeé brunâtre, moins foncé que la couleur du cou; dos inférieur et croupion d'une nuance moins brunâtre; abdomen d'un schistaeé moins brunâtre et moins foncé que celui du dos, à milieu même du ventre coloré de roussâtre; plumes des flancs terminées largement de blanc en y formant des bandes transversales graduellement plus grosses en s'approchant des cuisses; le bas ventre est blanc pur, ainsi que les teectrices supérieures et inférieures de la queue, couvrant les rectrices jusqu'à leur extrémité. Remiges et rectrices noires; sousalaires et axillaires d'une nuance un peu plus pâle que les teectrices supérieures des ailes. Bec et pattes noires; iris brun très foncé.

Jeune oiseau en hiver a l'ardoisé moins foncé et non noir sur la tête et au cou; l'ardoisé plus pâle et non brunâtre sur les scapulaires et les teectrices alaires, à toutes plumes bordées largement de gris, plus clair sur les teectrices alaires qu'aux scapulaires et presque blanches sur les grandes et les moyennes teectrices; l'abdomen sans nuance brunâtre à bordures des plumes des flancs un peu plus pâles que le fond ne formant pas de bandes aussi prononcées que celles des adultes; point de collier blanc. Le reste comme chez l'adulte.

♂. Longueur de l'aile 360, queue 108, bec 41, tarse 59, doigt médian 55, ongle 12, hauteur du bec à la base 19, largeur du bec à la base 15 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 320; queue 95, bec 39, tarse 56 millimètres.

Les poussins en duvet sont d'un gris-foncé en dessus, d'un blanc grisâtre sans aucune nuance jaunâtre en dessous. Bec à extrémité et l'onglet blanchâtre. (Middendorff).

Selon M. Seebohm les oeufs recueillis par le Major Feilden étaient au nombre de quatre ou cinq dans une ponte. Ils sont d'un blanc de crême à granulation fine, le lustre faible; longs de 2,65—2,87 pouces, sur la largeur de 1,75—1,95 pouces. Impossibles à distinguer des oeufs de la *B. leucopsis* et distincts de ceux de l'*Anser albifrons* de la même grandeur par le poids plus faible.

L'expédition de la Vega a observé cette oie sur la côte du pays de Taïmyr le 11, 14—18 août de 1868, puis dans le cap de Tsehelouskin le 19—20 août. Dans la table de l'ouvrage de M. Palmén cette forme est indiquée sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale comme il suit: Boganida 70° , environs du Fleuve Taïmyr $73\frac{2}{3}^{\circ}$ — 75° , côte occidentale du pays de Taïmyr 75° — $76\frac{2}{3}^{\circ}$, côte orientale de ce pays $77\frac{2}{3}^{\circ}$.

M. Pleske a examiné les exemplaires de la Boganida recueillis par M. Middendorff, et s'est convaincu qu'ils appartiennent à la *B. brenta* typique et non à la forme américaine.

Selon M. Middendorff elle est arrivée sur le fleuve Taïmyr le 16 juin et y nichait; le 27 juillet il y avait des petits en duvet; entre le 23 et 27 août au 75° L. N. des grandes troupes passaient vers le nord. Elle niche aussi sur la Boganida. Dans l'intérieur des régions plus méridionales de la Sibérie orientale aucun des voyageurs ne l'a pas rencontrée.

443. *Branta brenta nigricans*.

Anser brenta Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 229 (pt.).

Anser nigricans Lawr. Ann. Lyc. New-York. IV, 1846, p. 171.

Anas bernicla Kittl. Denkw. II, p. 384.

Bernicla nigricans Dall et Bannist. Tr. Chicag. Ac. I, 1869, p. 295. — Dall. Avif. Aleut. Isl. West. Unal. p. 6. — Blakist. Amend. List B. Jap. p. 33 (1884). — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 225.

Branta nigricans Bannist. Pr. Ac. Nat. Sci. Philad. 1870, p. 131. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 149; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 135. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 128.

Bernicla torquata Blakist. and Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 183; X, 1882, p. 96.

Bernicla brenta nigricans Coues, Check-List, 2^e Ed. p. 112. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VII, p. 426.

B. *brentae* simillima, sed differt coloribus obscurioribus, annulo collari antice non interrupto, fasciisque lateribus abdominis latioribus et purioribus.

♂ ad. Tête et tout le cou jusqu'à l'épigastre en dessous d'un schistacé noirâtre à plumes du devant du cou et de toute la région jugulaire terminées par une bordure assez fortement lustrée et qui sous certain jour prend une nuance plus noire que le reste de ces plumes; les plumes du haut du cou terminées par une tache blanche subtriangulaire formant une cravate de cette dernière couleur assez large sur le devant, atténuée sur les côtés et interrompue sur la nuque, les dernières plumes de l'anneau terminées par une bordure noire, cet anneau n'est continu que sur sa bordure inférieure tandis qu'il est composé de petites macules isolées sur le milieu même du cou et de plusieurs lignes parallèles obliques sur les côtés; tout le dos et les scapulaires sont d'un schistacé tirant légèrement au brunâtre, d'une nuance considérablement moins foncée que celle du cou et à bordure terminale dans toutes les plumes plus pâle et plus brunâtre; dos inférieur et milieu du croupion d'un ardoisé plus foncé que celui du dos et moins foncé que celui du cou, d'une nuance uniforme partout; abdomen ardoisé brunâtre à plumes de la partie antérieure paraissant être bordées de plus foncé, puis d'une nuance uniforme sur le ventre; plumes des flancs de tout l'abdomen terminées par une large bordure blanche formant des nombreuses bandes transversales beaucoup plus larges que les bandes foncées intermédiaires entre elles; côtés du croupion, tectrices supérieures et les inférieures de la queue et la région anale blancs. Tectrices alaires sont de la couleur du dos mais uniformes sans aucune bordure distincte; les remiges et les rectrices noires; sousalaires et axillaires d'une nuance un peu plus brunâtre que celle des sousalaires. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ ad. N'est distincte du mâle que par une taille un peu moins forte, la cravate moins arge et moins épaisse, les bandes blanches des flancs de l'abdomen moins larges et moins pures.

♂. Longueur de l'aile 360, queue 105, bec 42, tarse 60, doigt médian 55, ongle 8, hauteur du bec 21, largeur du bec 15 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 333, queue 100, bec 38, tarse 55, doigt médian 50, ongle 6, hauteur du bec 21, largeur du bec 15 millimètres.

Comme les oiseaux de la Sibérie orientale nous sont inconnus nous donnons donc la description et les dimensions des exemplaires du Japon (Hakodade), dont le mâle tué en février 1883 nous a été communiqué par M. Seebohm, la femelle de février 1884 appartient au Musée du Comte Xavier Branicki.

Dimensions d'une ♀ jeune tuée le 8 novembre 1882 dans l'île de Behring, données par M. Stejneger.

«Longueur totale 568, queue dépassant les ailes de 15, aile 330, queue 88, bec 36, tarse 64, doigt médian avec l'ongle 55 millimètres; poids 5 livres».

Cette forme n'est distincte de la *B. brenta* que par le bec distinctement plus épais, et surtout plus large, ainsi que par la couleur générale plus foncée, la différence entre le foncé du cou et la couleur plus claire du dos et de l'abdomen considérablement moins grande et moins distincte au premier coup d'oeil, par la cravate collaire plus épaisse, non interrompue sur le devant et quoique paraissant être interrompue en arrière elle y possède un certain nombre de taches blanches cachées sous l'extrémité foncée des plumes environnantes et par les bandes des flancs plus larges et plus nettement blanches.

Cette oie habite la partie orientale de la région arctique et l'ouest de l'Amérique du nord, rare et accidentelle dans les Etats atlantiques. Sur son apparition dans les limites de la région dont nous nous occupons nous n'avons pas d'autres données sauf les témoignages de Pallas, de M. Stejneger de l'île de Behring cité plus haut, et de M. Nikolski.

Dans la Sibérie orientale Pallas la cite commune aux environs de la mer glaciale entre les fleuves Lena et Kolyma, plus rare au Kamtschatka, sur le cap boréal Kronotskoï.

«Je n'ai pas vu cette oie dans l'île de Sakhaline mais Poljakow les a observés sur les montagnes d'oiseaux à la fin de mai au sud de Nichouia sur le bord oriental de l'île, sur les rochers, séparés de l'île par l'eau marine. M. Dobrotworski cite cette oie dans la partie méridionale de l'île, et M. Mitsoul dit que la bernache (*B. bernicla*) se montre dans le sud de l'île de Sakhaline depuis le printemps jusqu'en automne tardif, non souvent et en petit nombre (Nikolski).

En hiver elle vient sur les côtes du Japon.

Dans la table VII de l'ouvrage de M. Palmén cette forme est indiquée sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}^{\circ}$, delte de la Jana 71° , archipel Neo-Sibérien $73\frac{1}{2}^{\circ}$, bords du Swiatoï nos 71° , côte glaciale du pays des Tschouktschi $69\frac{1}{2}^{\circ}$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° .

444. *Branta leucopsis*.

Anser bernicla et *A. bernicla minor* Briss. Orn. VI, p. 300 et 302.

Anas casarca Gm. Reis. Russ. R. II, p. 177, tb. XIII.

Anas leucopsis Bechst. Orn. Taschb. II, p. 424.

Anser leucopsis Bechst. Natg. Deutschl. III, p. 921. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 228.

Anser bernicla Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 230.

Bernicla leucopsis Boie, Isis, 1822, p. 563. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 43.

Branta leucopsis A.O.U., Check-List N.A.B. p. 128.

B. supra cinerea nigroque transfasciata, subtus alba: fronte, lateribus capitis gulaque albis; cervice, collo toto, pectore, interscapulio caudaque nigris; lateribus abdominis griseo transfasciatis; rostro pedibusque nigris.

♂ et ♀ ad. Tête avec la gorge blanche, à bordure frontale assez fine, le devant même des joues, tout le long de la base de la mâchoire et une raie entre l'oeil et la base du bec noirs, ce noir varié plus ou moins de blanc sur les joues et au devant de l'oeil; le noir intense et uniforme occupe le sommet de la tête, depuis le niveau du milieu des yeux, la nuque, tout le cou, le devant du dos en dessus, le croupion et le haut de la poitrine en dessous; le reste du dos, le dos inférieur, les scapulaires et les tectrices alaires sont rayés en travers de noir et de cendré bleuâtre clair, ces raies claires sont fines sur le derrière de la région interscapulaire et sur le devant des scapulaires, tandis qu'elles sont beaucoup plus larges que les noires sur les scapulaires postérieures et sur le derrière de l'aile; sur le devant du dos inférieur les raies des deux couleurs sont également grosses, tandis que la plus grande moitié est aussi noire que le croupion; suscaudales blanches; tout l'abdomen est blanc pur au milieu, sur le bas ventre et les souscaudales, tandis que la couleur des côtés de l'abdomen est d'un blanc perlé avec une large bande grise devant la bande terminale blanchâtre. Remiges noires à barbe externe cendrée jusque près de l'extrémité; sousalaires et les axillaires cendrées. Queue noire. Bec et pattes noirs; iris brun.

Jeune oiseau en hiver a le blanc de la tête coloré d'isabelle; toutes les plumes frontales, celles du dessus des yeux et du devant des joues terminées par une bordure ou un point noir; un mélange de plumes d'un fuligineux noirâtre sur la région jugulaire; le dos inférieur plus longuement rayé de cendré; les raies noires du haut des ailes moins intenses et moins régulières; les bordures des tectrices alaires postérieures tirant au fauve.

♂. Longueur de l'aile 440, queue 150, bec 33, tarse 73, doigt médian 54, ongle 12, hauteur du bec à la base 17, largeur 11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 420, queue 136, bec 35, tarse 70 millimètres.

La description est faite d'après les oiseaux européens.

Dimensions des oeufs du nord de l'Europe: 76—49,3; 78—49; 78—49,4 mm.

Espèce répandue dans le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, visitant en hiver les côtes des parties tempérées de ces continents, et rarement le centre des terres.

Le seul témoignage de l'existence de cette oie dans la Sibérie repose sur la relation de M. Middendorff, qui ne l'a pas trouvée lui-même, mais que les Samojèdes et les Yakoutes ont assurés qu'elle vient non rarement dans le pays du Taïmyr.

Dans la table de l'ouvrage de M. Palmén cette oie n'est indiquée sur les bord de la mer glaciale dans la Sibérie orientale que sur la côte orientale du pays de Taïmyr au $73\frac{3}{8}^{\circ}$.

445. *Branta canadensis hutchinsi*.

Anser canadensis Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 230.

Anser hutchinsi Rich. in Sws. et Rich. Faun. bor. Am. II, p. 470.

Bernicla hutchinsi Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. X, 1882, p. 96. — Blakist. Amend. List. B. Jap. pp. 9 et 33 (1884).

Bernicla canadensis Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Anser leucopareius Brandt, Bull. Sc. Acad. St. Pétersb. I, 1836, p. 37.

Branta leucopareia Stejneg. Pr.U.S.Nat.Mus. 1883, p. 70.

Branta canadensis hutchinsii Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 147; Pr.U.S.Nat. Mus. 1887, p. 135. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 127.

B. canadensi simillima, sed statura minore, rostro valde brevior, regione jugulari pectoreque obscurioribus distinguenda.

♂ et ♀ ad. Le noir intense occupe la tête avec toute la partie supérieure du cou jusqu'à la région jugulaire, varié d'un gros demi-anneau lunulaire blanc, occupant la gorge sans atteindre le menton et prolongé de chaque côté de la tête jusqu'au bord du cervix, à bord en ligne droite sur le côté antérieure de cette figure, parcourant à une petite distance du bord inférieur de l'oeil, le bord supérieur de cette figure blanche est fort et plus ou moins régulièrement arrondi, le bord postérieur convexe; le noir dans sa partie basale au voisinage de la région jugulaire est bordé d'un anneau blanc interrompu assez largement en arrière, assez fin et nettement limité de la couleur foncée de la région jugulaire. Le dessus du corps est d'un gris cendré, assez foncé, à plumes du manteau bordées d'un gris clair; la couleur cendrée la plus forte sur les tectrices alaires. Les remiges primaires d'un noir brunâtre, les secondaires et les tertiaires de cette dernière couleur avec une bordure externe cendrée assez large, la plus large sur les tertiaires, qui paraissent être d'une coloration semblable à celle du dos dans l'aile pliée. Dos inférieur et le croupion d'un noir brunâtre uniforme; côtés du croupion et les tectrices supérieures de la queue blancs, formant une bande transversale blanche entre le noir du croupion et celui de la queue large d'environ 2 centimètres. Rectrices noires. Les plumes des parties inférieures du corps sont cendrées, bordées largement d'une nuance gris-roussâtre, ces deux couleurs (cendrée et gris-roussâtre) deviennent un peu plus claires en s'approchant de la région anale; la couleur cendrée devient plus foncée sur les flancs du corps que celle du dessous,

les bordures sont plus claires, et non roussâtres comme celles du haut de la poitrine. Région anale et les sousalaires d'un blanc pur. Bec et pieds noirs.

L'oiseau moins adulte est semblable à l'adulte, à tête et le haut du cou tachetés de noir et de blanc, à ces deux couleurs presque également développées, la couleur noire est la plus prédominante au front et devant les yeux; le devant de l'aile a aussi un mélange blanc.

Oiseau adulte. Longueur de l'aile 395, queue 125, bec depuis la commissure 32, bec depuis le bord antérieur des narines 15, tarse 63, doigt médian avec l'ongle 57, doigt externe avec l'ongle 50, pouce avec l'ongle 10 millimètres.

Description et dimensions prises par M. Stolzmann des oiseaux américains au Musée de Paris.

Dimensions de deux exemplaires de l'île de Behring de la collection de M. Stejneger, dont le premier a été tué le 9 juin 1883, le deuxième le 11 juillet 1882.

♂ ad. Longueur totale 657, aile 390, queue 108, bec depuis les plumes frontales 32, bec depuis la commissure 37, bec depuis le bord postérieur des narines 24, longueur du bec aux narines 17 millimètres.

Longueur du bec depuis les plumes frontales 34, bec depuis la commissure 40, bec depuis le bord postérieur des narines 27, largeur du bec aux narines 18 millimètres.

Observations. En outre de la taille beaucoup moins grande, le bec considérablement plus court que dans la *B. canadensis*, cette oie s'en distingue aussi par quelques détails de la coloration, comme anneau blanc au-dessous du noir collaire fin et plus ou moins nettement distingué de la couleur voisine inférieure, tandis que la grande forme a le blanc beaucoup plus largement répandu et passant graduellement en gris; la couleur de la région jugulaire et de la poitrine beaucoup plus foncée; la bande suscaudale beaucoup moins large.

Cette oie habite le nord ouest de l'Amérique, niche dans les régions arctiques de ce continent, dans les îles Commodores et dans les îles Kouriles; dans ses migrations d'hiver elle va dans les Etats occidentaux, et dans la vallée du Mississipi; dans l'extrême Asie un certain nombre va hiverner au Japon.

Le seul document sur la présence de cette oie sur la limite orientale de la région dont nous nous occupons est celui de M. Stejneger, qui l'a trouvée nichant en petit nombre dans l'île de Behring, où il l'a observée plusieurs fois dans un marais vaste à l'ouest du village; on y a tué une adulte, et pris un poussin dont il y avait six dans la famille. En 1883 les premières arrivèrent le 2 mai, et le 9 juin on a tué un mâle adulte.

446. *Branta ruficollis*.

Anser ruficollis Pall. Spicil. Zool. VI, tb. XXI, f. 4. — Zoogr. Ross.-As. II, p. 231. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 229, tb. XX, f. 3. — Palmén. Bidr. Sibirisk Ishafsk. Folgelf. Vega-Exp. tb. VII.

Casarca minor Lepech. Reis. II, App. p. 295, p. 5.

Anas torquata Gm. Reis. Russ. R. II, p. 180, tb. XIV.

Bernicla ruficollis Boie, Isis, 1822, p. 563. — Dyb. J. f. O., 1873, p. 108. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 43.

B. pileo, collo postico, dorso toto cum scapularibus, gula cum fascia latissima sub-oculari, abdomine, alis caudaque nigris; collo antice juguloque ferrugineo-rufis; genis, lateribus colli, annulo pectorali, ventre tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albis; rostro pedibusque nigris.

♂ ad. Le noir occupe le sommet de la tête, une large bande le long du côté postérieur du cou, le dos avec les scapulaires, le croupion, la gorge avec une large bande sousoculaire élargie en se confondant avec la couleur de la gorge, et l'abdomen; le devant du cou et toute la région jugulaire sont d'un roux ferrugineux avec quelques bordures blanchâtres au bas de cette dernière partie mélangées avec quelques taches noirâtres sur les côtés; le blanc occupe le devant des joues jusqu'à la bande foncée sousalaire; le reste des côtés de la tête, une bande le long des côtés du cou entre le noir postérieur et le roux antérieur s'amin- cissant en bas, tout le ventre, les tectrices supérieures et inférieures de la queue beaucoup plus courtes que les rectrices et une raie pectoro-dorsale située entre le roux jugulaire et entourant tout le devant du dos; une grosse tache d'un brun marron variée par les bordures blanchâtres couvre largement toute la région auriculaire ne laissant du blanc qu'une raie verticale située entre cette tache et la bande noire sousoculaire, une ligne assez fine entre le noir du cervix, de la nuque et du haut du cou postérieur, et une raie plus large élargie en bas sur le devant des côtés du cou. Ailes noires à tectrices bordées largement de gris blanchâtre commençant à se manifester plus faiblement au tiers de la distance entre le devant de l'aile et l'extrémité des grandes tectrices; sousalaires noires, les grandes et les axillaires ardoisées. Queue noire coupée en ligne droite à l'extrémité; à rectrices terminées par une bordure blanche. Bec et pattes bruns; iris brun.

♀ ad. Semblable en tout au mâle, et n'en est distincte que par une taille moins forte et la tache auriculaire roussâtre petite.

♂. Longueur de l'aile 345, queue 110, bec 30, tarse 57, doigt médian 47, ongle 8, largeur du bec à la base 15, hauteur du bec à la base 15 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 322, queue 110, bec 26, tarse 54, doigt médian 40, ongle 7 millimètres.

Les oeufs sont longs depuis 69—71 millimètres sur 44—45 millimètres de largeur. (Middendorff).

Cette oie habite en été le nord de l'Asie, surtout les régions arctiques de la Sibérie occidentale, au voisinage du fleuve Ob; la route principale de ses migrations vers le sud et vice versa est renfermée entre le fleuve Wolga et la mer Arale; des deux côtes de cette région vers l'est et l'ouest on la voit très rarement, elle a été cependant observée en Russie européenne, en Pologne, en Allemagne, en France et en Angleterre.

En Sibérie orientale M. Middendorff ne l'a pas trouvée sur le Taïmyr, mais il

suppose qu'elle niche et mue aux environs de l'embouchure de la Paesina. Elle nichait sur la Boganida; au 115° long. le 7 juillet les oeufs furent un peu couvés. Dans l'intérieur de la Sibérie orientale elle est très rare pendant les migrations; le Musée de Varsovie possède un exemplaire tué au environs d'Irkoutsk.

Sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale cette oie est indiquée dans la table de de l'ouvrage de M. Palmén, dans les lieux suivants: cours inférieur du Yénisseï 69°—70½°, Boganida 70°, côte occidentale du pays de Taïmyr au 73¾°, côte glaciale du pays des Tschouktschi 66½°—67°.

Genre **Philacte**.

447. *Philacte canagica*.

Anas canagica Sewast. N. Act. Petrop. XIII, 1880, p. 346, tb. X.

Anser canagicus Brandt, Bull. Ac. St. Pétersb. I, 1836, p. 37. — Descr. et Icon. An. Ross. Nov. p. 11, tb. I.

Anser pictus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 233, tb. LXVII.

Chloephaga canagica Dall et Bannist. Tr. Chicag. Ac. I, p. 1869, p. 296.

Philacte canagica Dall, Notes Avif. Aleut. Isl. West. Unal. p. 6. — Stejnég. Pr.U.S.Nat.Mus. 1887, p. 135. — Nelson, Rep. Nat. Hist. collect. in Alaska, p. 89, tab. IV.

Anser (Philacte) canagicus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exp., p. 421.

Ph. coerulescens, maculis lunaribus subapicalibus sordidioribus marginibusque plumarum albis varia; parte apicali rectricum alba.

Oiseau adulte. Tête et derrière du cou blancs, lavés souvent d'une teinte superficielle d'un roux orangé; gorge et les parties antérieure et latérales du cou d'un noir brunâtre ou d'un gris-brunâtre obscure. Queue ardoisée à la base, blanche dans la moitié apicale. Couleur générale du reste du plumage d'un cendré bleuâtre, à taches assez larges semi-lunaires, subapicales noires et bordures étroites blanches. Ces taches sont fortement prononcées sur les parties supérieures, la poitrine et les flancs et manquent presque entièrement sur l'abdomen et les suscaudales. Les petites tectrices alaires antérieures, les remiges primaires et les tectrices des primaires sont d'un ardoisé uniforme, tandis que les grandes tectrices alaires, et les remiges secondaires sont d'un ardoisé noirâtre bordées distinctement de blanc. Mandibule inférieure corné-foncée; la membrane autour des narines bleuâtre, le reste de la mandibule supérieure carné; ongles corné-blanchâtre, à bout corné-foncé; iris brun; pieds d'un orangé-jaunâtre vif.

Jeune oiseau. Presque entièrement semblable à l'oiseau adulte, mais ayant la tête et la partie supérieure du cou plombées, à macules blanches disséminées sur la première. Les raies transversales des plumes sont moins distinctes que chez les oiseaux adultes. Bec et pieds foncés.

Dimensions:

Provenance.	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Bec (culmen).	Tarse.	Doigt médian avec l'ongle.	Ongle du doigt médian.
Péninsule des Tschouktschi (Exp. de la Vega) ♀	650	365	140	34	66	68	11
Péninsule des Tschouktschi (Exp. de la Vega) ♀	682	369	—	36	65	75	15
Péninsule des Tschouktschi (Exp. de la Vega) ♂	700	395	150	40	68	79	12
Péninsule des Tschouktschi (Exp. de la Vega) ♂	—	395	135	42	69	77	12
Péninsule des Tschouktschi (Exp. de la Vega) ♂	—	400	150	40	64	76	12,5
Sitkha (Mus. Stockholm) ♂	—	370	—	36	65	69	12
Sitkha (Mus. Helsingfors) ♂?	—	395	165	42	70	75	12

Les oeufs de cette oie, rapportés par la Vega de la péninsule des Tschouktschi avaient, d'après la description donnée par M. Mewes dans le travail cité de M. Palmén, une couleur blanchâtre, souvent sale ou roussâtre.

Les dimensions des oeufs par pontes: 1° 82—53,5; 84,5—53; 85—53,5; 81—54,5; 2° 81,5—52,5; 77,5—53; 77,5—53,5; 3° 84,5—53; 79—53; 80—53; 78—53; 76,5—54; 4° 83—51; 84,5—52,5; 80—51,5; 82—52,5; 79—50,5; 76,5—51; 5° 78,5—54,5; 79—54,5; 77—54; 77—53.

Cette magnifique oie habite les bords de l'océan glacial des deux côtés du détroit de Behring, savoir la péninsule des Tschouktschi et l'Alaska. Elle niche en assez grand nombre dans les environs de l'endroit du hivernage de la Vega, passe pendant les migrations par l'île de Behring et niche de nouveau sur les côtes septentrionales de l'Alaska. La Vega a rapporté un assez grand nombre d'exemplaires de cette espèce, puis le Dr. Grinewetzki l'a trouvée près de l'embouchure de l'Anadyre, et MM. Grebnitzki et Grinewetzki ont fournis au Musée de St. Pétersbourg des individus, capturés sur l'île de Behring.

Tribu **Cygninae.**Genre **Cygnus.**

- A. Base du bec surmontée d'un tubercule frontal; 22 jusqu'à 24 rectrices dans la queue; cou courbé en S *C. olor.*
- B. Bec sans tubercules nasales; cou droit.
- a. La couleur jaune à la base du bec dépasse les narines
- a₁ Taille plus forte, aile 535—625 mm. *C. ferus.*
- b₁ Taille moyenne, aile 500—520 mm. tout le bec jaune sauf l'onglet *C. davidi.*

- b. La couleur jaune à la base du bec n'atteignant pas les narines
 a₂ Tout le bec noir ou à petite macule orangée dans la partie
 basale. *C. columbianus*.
 b₂ La partie basale du bec jaune *C. bewickii*.

448. *Cygnus olor*.

Cygnus mansuetus Ray, Synops. Av. p. 136.

Anser cygnus Briss. Orn. VI, p. 288.

Anas cygnus L. S.N. I, p. 194.

Anas cygnus β *mansuetus* L. l. c. p. 194.

Anas olor Gm. L. S.N. I, p. 501.

Cygnus gibbus Bechst. Natg. Deutschl. III, p. 815.

Cygnus sibilus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 215.

Cygnus olor Vieil. N.D.H.N. IX, p. 37. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 350. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 190. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 44; 1886, p. 309; P.Z.S. 1888, p. 458.

Cygnus immutabilis Yarrell, P.Z.S. 1838, p. 19.

C. totus albus; rostro aurantiaco-rubro, basi cum tuberculo frontali nigro.

Caractères. Base du bec surmontée d'un tubercule frontal; 22 jusqu'à 24 rectrices dans la queue; cou courbé en S.

♂ ad. Tout le plumage blanc pur; la tête prenant en été une teinte superficielle roussâtre, plus ou moins forte et plus ou moins répandue, ou comme dans l'exemplaire de Sidémi, dont je donne les dimensions, il n'y a que les plumes du sommet de la tête qui sont colorées de brun soyeux changeant en un éclat straminé en les voyant vers la lumière. Bec orangé tirant légèrement au rougeâtre, à tubercule nasal, la peau nue entre l'oeil et la base du bec, toute la membrane nasale, une fine bordure de la mâchoire, l'onglet, la moitié basale de la mandibule et l'onglet de cette dernière noirs; pieds noirs avec un éclat rougeâtre très faible; iris brun-foncé.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par une taille un peu moins forte et le cou moins épais.

L'oiseau en premier plumage a le bec noirâtre, pattes grises; manteau d'un gris-brunâtre; remiges d'un gris argenté clair; dessous du corps gris cendré; dos inférieur gris-blanchâtre strié de gris-brunâtre. Ce plumage commence à pâlir en automne, le dessus des ailes devient gris-argenté, et au commencement de l'hiver les plumes blanches commencent à se montrer en devenant de plus en plus nombreuses dans le cours de cette saison; au printemps la moitié des plumes est blanche, et pendant l'été la métamorphose se complète au point qu'en automne les oiseaux sont tout blancs; la couleur du bec reste encore foncée, et le bec ne prend pas sa couleur parfaite qu'au printemps.

Oiseau de Sidémi.

♂ ad. Longueur totale 2080, aile 615, queue 300, bec de la commissure 110, tarse 107, doigt médian 139, ongle 22, largeur du bec à la base 31, rectrices médianes dépassant les externes 120 millimètres.

Dimensions des oiseaux de l'Europe.

♂. Longueur totale 1530, vol 2150, aile 590, queue 175, bec 100, tarse 100, doigt médian avec l'ongle 162 millimètres.

♂ jeune. Longueur totale 1410, vol 2110, queue 130, bec 103, tarse 100, doigt médian avec l'ongle 156 millimètres.

♀. Longueur totale 1200, vol 1960, aile 518, queue 130, bec 90, tarse 100, doigt médian avec l'ongle 135 millimètres.

Les oeufs sont d'une couleur olivâtre pâle parsemés de macules blanches assez nombreuses sur le petit bout, tandis qu'il n'y a qu'un oeuf sur six qui ait sur le gros bout aussi quelques macules pareilles; dans deux oeufs au lieu de ces macules blanches toute la surface du petit bout est couverte d'une fine couche calcaire blanche portant un certain nombre d'égratignures sur lesquelles la couleur de la coque est découverte comme dans les oeufs des cormorans; sur un de ces derniers oeufs, la matière calcaire est répandue sur toute la surface de l'oeuf mais moins épaisse que sur son petit bout, avec quelques grosses taches découvertes. L'éclat superficiel est comme celui des oeufs des oies. Dimensions: 97—73; 104—73; 100—74; 104—72; 105—73; 106—75 millimètres (Oeufs d'une ponte de Sidémi).

Dimensions des oeufs du nord de l'Europe: 116—70; 117—75,5; 121—73,8 mm.

Oiseau habitant en été le nord et le centre de l'Europe et de l'Asie, et qui des régions septentrionales se retire en hiver plus au sud.

Il paraît être rare au nord de la Sibérie orientale, car il n'a pas été rencontré par M. Middendorff dans toutes les contrées qu'il a visitées. M. Radde cite une paire vue près de Koulousoutajewsk; M. Przewalski l'a trouvé sur le lac Khanka, et dit qu'il y arrive beaucoup plus tard que le cygne sauvage, c'est à dire dans la moitié d'avril et se tient dans les troupes plus nombreuses; il élève les petits dans les mêmes lieux qui l'oiseau cité. Selon MM. Jankowski et Kalinowski il est commun sur les eaux de la côte de la mer du Japon. M. Kalinowski a envoyé une jeune femelle de la Corée tuée à Ginzan le 27 février, et dit qu'il n'a vu dans ce pays que des jeunes en hiver; les adultes vont plus au sud, mais reviennent vers le 20 février.

Dans la table de M. Palmén ce cygne est indiqué au $73\frac{1}{2}^{\circ}$ sur le cours inférieur de la Lena.

449. *Cygnus ferus*.

Cygnus ferus Ray, Synops. Av. p. 136.—Briss. Orn. VI, p. 292.—David et Oust. Ois. Chine, p. 493.
Anas cygnus L. S.N. I, p. 194.

Cygnus olor Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 211.

Cygnus musicus Bechst. Natg. Deutschl. VI, p. 830. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 125. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 224. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 455. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 348. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 189. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 108; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 44; 1885, p. 477; P.Z.S. 1888, p. 460. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exp. tb. VII.

Cygnus melanorhynchus Mey. et Wolf. Taschb. Deutschl. II, p. 498.

Olor musicus Wagl. Isis, 1832, p. 1234.

Olor cygnus Bp. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a Kamtsch. p. 149; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 129.

Cygnus xanthorhinus Naum. Nat. Vög. Deutschl. XI, p. 478, tb. CCXCVI.

C. totus albus, rostro nigro, basi usque ad aperturam nasalem citrino-flavo.

Caractères. Bec sans tubercule frontal; 20 rectrices dans la queue; cou droit.

♂ ad. Tout le plumage est blanc pur; au printemps la tête se colore d'une forte nuance jaune roussâtre prolongée sur la partie postérieure du cou, quelques uns sont en outre parsemés sur tout le dessous du corps de taches uniformes de la même couleur. Bec jaune citron jusqu'au bord postérieur des ouvertures nasales ainsi que la peau nue des lores et les bordures des paupières, le reste du bec, les bords des mandibules et les pieds noirs; iris brun-foncé.

♀ ad. Ne diffère en rien du mâle outre la taille un peu moins forte.

Les jeunes en premier plumage plus pâles que ceux de l'espèce précédente, et plus cendrés; ils ont la partie basale du bec avec la peau nue voisine carnée, le reste du bec d'un noir mat; pieds gris rougeâtres.

Comme ceux de l'espèce précédente ils commencent en hiver à prendre des plumes blanches et au printemps ils ont la base du bec jaune rougeâtre. A la fin du deuxième hiver ils ressemblent en tout aux adultes.

♂. Longueur totale 1470, vol 2385, aile 620, queue 210, bec 98, hauteur du bec à la base 50, tarse 120, doigt médian 160, ongle 25 millimètres (Oiseaux de la Daourie).

♀. Longueur totale 1295—1320, vol 2146—2180, aile 535—585, bec 92—96, tarse 105—110, doigt médian 140, ongle 15 millimètres (Oiseaux de la Daourie).

♂. Longueur totale 1445, vol 2400, aile 625, queue 215, bec 104, tarse 113, doigt médian 145, ongle 25, queue dépassant le bout des ailes de 60 millimètres (Oiseau de Sidémi).

♂. Longueur de l'aile 595, queue 200, bec 98, tarse 110, doigt médian 128, ongle 19, bec depuis les plumes frontales 100, hauteur du bec à la base 46 millimètres (Oiseau du Kamtschatka).

Dimensions d'un oeuf de la Suède: 115—80 millimètres, d'un oeuf du Kamtschatka: 120—74,8 millimètres.

Cygne répandu dans le nord de l'Europe et dans le nord et le centre de l'Asie jusqu'au Kamtschatka inclusivement, se retirant pour l'hiver vers le sud; il appartient aussi à la faune du Groenland.

M. Middendorff l'a rencontré le 11 juin au fleuve Taïmyr au 74° L. N. et le 9 juin sur la Boganida au 70° L. N. et l'a trouvé nichant jusqu'au 74 $\frac{1}{2}$ ° L. N.; le 20 août ils étaient dans l'île Schantar en plumage complet. M. Schrenck a donné les dates suivantes: les premiers furent vus dans les environs de Nikolaïewsk le 19 avril de 1856; beaucoup plus tôt le 20 mars ils furent entendus au poste Marinsk, M. Maximowicz y a vus les premiers le 13 avril, le 1 juin il a obtenu 5 oeufs frais. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré partout depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, partout de passage et ne nichant qu'en petit nombre sur l'Oussouri.

«Dans le temps des migrations il est très nombreux et prudent, il se pose le plus souvent sur les grands lacs, lorsque la glace n'est pas encore fondue; ils voyagent dans la deuxième moitié d'avril; en automne ils voyagent par petites troupes, et ne se rassemblent en bandes aussi nombreuses pendant le repos qu'au printemps. Au bord de l'Oussouri, où il y a beaucoup de lacs, ils nichent, mais toujours par paires solitaires; les parents sont très acharnés auprès du nid et attaquent chaque ennemi qui s'en approche et même l'homme» (Godlewski).

Selon M. Przewalski ce cygne arrive le premier des oiseaux sur le lac Khanka, au commencement ou dans la moitié de mars; la migration plus nombreuse n'a lieu qu'un mois plus tard. Pour le temps de la nidification il reste en petit nombre, et se retire sur les lacs solitaires couverts de roseaux.

«Sur le Tareï-noor les premiers cygnes arrivèrent dans la nuit du 7 au 8 avril 1856 en petit nombre; le passage vrai continuait depuis le 9 de ce mois jusqu'au 6 mai et j'ai observé que les oiseaux voyageaient en direction du SW au NO. Un petit nombre reste en été au voisinage du lac; la plus grande partie des cygnes va nicher au nord ou dans les forêts de la Sibérie moyenne où il y a des nombreux lacs. Dans les montagnes de Boureia les cygnes voyageaient depuis le 4 avril 1858 dans la direction NW, on y voyait jusqu'au 29 des individus isolés. Pendant tout l'été je n'y ai vu que 3 cygnes, dans l'automne ils furent nombreux dans les plaines supérieures. A Irkoutsk j'ai vu le premier passage d'une troupe de 11 individus sur l'Angara. Dans la vallée élevée de l'Oka, qui depuis sa gorge s'étend dans les montagnes dans la longueur d'environ 160 kilomètres, dans la direction principale WNW voyageait un petit nombre de troupes. Les cygnes et les oies n'y restaient pas en été . . . En automne de 1856 j'ai vu encore sur le Tareï-noor les cygnes en voyage le 1 et le 2 octobre, dans les montagnes de Boureia on voyait des paires solitaires le 28 août».

Au Kamtschaka il a été observé par Steller, Woznesenski et Dybowski.

Steller pendant son séjour dans l'île de Behring a observé ce cygne dans ses passages nombreux à travers l'Océan oriental, et dit qu'il arrive au Kamtschatka en mai; commence

à quitter le pays en août mais on les y voit encore jusqu'à la fin d'octobre. Dybowski a cependant constaté que cet oiseau hiverne en grand nombre sur les rivières de l'intérieur de Kamtschatka, et même dans les journées à fortes bourrasques neigeuses il entendait souvent des sons des bandes de passage sans qu'on puisse les voir à travers une neige épaisse.

Selon l'abbé David il passe en grand nombre au-dessus de Pékin, aux mois d'avril et d'octobre; parfois même il s'abat au milieu de la capitale sur les pièces d'eau qui entourent le palais impérial. On voit fréquemment quelques uns de ces oiseaux séjourner pendant tout l'hiver sur les lacs et les fleuves de l'empire chinois.

Selon M. Stejneger on l'observe quelquefois de passage dans les îles Commodores.

Dans la table N^o VII de l'ouvrage de M. Palmén en outre des localités indiquées par M. Middendorff sont encore données celles du cours inférieur de la Lena 70° — $73\frac{1}{3}^{\circ}$ et la delta de la Jana $71\frac{1}{3}^{\circ}$.

Selon M. Kaliowski il est très commun en hiver en Corée.

«Dans la partie moyenne de l'île de Sakhaline il ne se montre que pendant les migrations; nous avons vu une troupe de cygnes le 7 septembre (v. st.) sur le bas de la rivière Tym. De la vallée de cette rivière il est cité aussi par le correspondant du journal Wladiwostok. Tous les autres témoignages se rapportent à la partie méridionale de l'île... Selon M. Mitsoul le cygne arrive dans la partie méridionale de l'île au printemps en avril et se tient jusqu'en automne tardif sur les eaux douces des lacs et des rivières; quelquefois il reste aussi en hiver et se tient sur les petites rivières dans des lieux non gelés». (Nikolski).

450. *Cygnus minor*.

Cygnus olor var. β *minor* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 214.

Cygnus Bewickii Yarr. Tr. Lin. Soc. XVI, p. 445. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 225. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 456. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 349. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338.

Cygnus melanorhinus Naum. Natg. Vög. Deutschl. XI, p. 497, tb. CCXCVII.

Cygnus minor Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. 82. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 108; 1874 p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 44. — David et Oust. Ois. Chine, p. 494. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VII.

Olor minor Bp. Cat. Parzud. p. 15.

C. minor; totus albus, rostro nigro, basi citrino-flavo non attingente ad nares.

Caractères. Bec sans tubercule frontal; 18 à 20 rectrices dans la queue; cou droit.

L'oiseau adulte est tout blanc; également comme dans les autres espèces prenant une couleur rousse dans certaines époques de l'année, l'extrémité des plumes et surtout sur la tête, au cou et sur le dessous du corps se colore plus ou moins de roux formant au sommet de la tête des nombreuses stries et une écaillure grossière en dessous. Bec noir légèrement bleuâtre; peau nue entre l'oeil et le bec, et la base de ce dernier jaune citron, n'atteignant

pas qu'au bord de la membrane nasale, éloigné de 10 millimètres du bord postérieur de l'ouverture nasale, d'où elle se retire graduellement en arrière; dans la mandibule les bords et la membrane du menton jaunes; pattes noires; iris brun-foncé.

Jeune oiseau en premier plumage semblable au jeune du précédent, mais il est un peu plus foncé; il a le bec plombé noirâtre à peau nue de la base carné-jaunâtre; pattes gris-rougeâtres. Comme dans les adultes les plumes des mêmes parties du corps se colorent dans un certain temps de roussâtre.

♂. Longueur de l'aile 510, queue 160, bec 90, tarse 85, doigt médian 98, ongle 18 millimètres.

Espèce, répandue en été au nord de l'Europe et de l'Asie, qui se retire pour l'hiver dans les contrées tempérées de ces deux continents.

M. Middendorff croit l'avoir vu sur le fleuve Taïmyr mais il ne s'en est pas procuré. M. Schrenck croit aussi l'avoir vu sur l'Amour inférieur aux environs d'Emmero. M. Radde a tué un jeune oiseau le 2 mai sur l'Irkout moyen. MM. Dybowski et Godlewski l'ont observé partout, plus rare que le précédent. Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka.

Selon l'abbé David pendant l'hiver il est encore plus répandu dans l'Empire chinois que le cygne sauvage, et traverse régulièrement, comme ce dernier, les provinces septentrionales.

Le Musée de Varsovie possède des exemplaires de la Daourie tués aux environs de Tschita par M. T. Moszynski.

Dans la Table de l'ouvrage de M. Palmén l'espèce est indiquée du cours inférieur du Yénisseï $69\frac{1}{2}^{\circ}$ — $70\frac{2}{3}^{\circ}$ et du cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}^{\circ}$.

451. *Cygnus Davidi*.

Cygnus (Coscoroba) Davidi Swinh. P.Z.S. 1870, p. 430.

Cygnus (Koskoroba) Davidi A. David, Nouv. Arch. du Mus. 1871, Bull. VII, Cat. n. 438.

Cygnus Davidi Swinh. P.Z.S. 1871, p. 416. — David et Oust. Ois. Chine, p. 494. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 580, tb. LII, f. 1.

Coscoroba Davidi Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. V, 1882, p. 180 (note).

Comme ce cygne m'est inconnu je suis obligé à répéter la description suivante:

«Taille un peu plus faible que celle du *Cygnus Bewickii*. Bec et pattes d'un rouge orangé; lores garnis de petites plumes; plumage blanc avec la nuque jaunâtre» (David et Oustalet).

«♂? Exemplaire non adulte à couleur blanc-grisâtre, a les dimensions suivantes: ailes 520, queue 160, bec (culmen) 70, bec depuis la commissure 80, tarse 100 mm.»

«♀? Plus blanche que le mâle et certainement plus adulte, mais qui a encore la teinte

grise du jeune âge. Dimensions: aile 500, queue 155, bec (culmen) 68, bec depuis la commissure 77, tarse 90 millimètres.

MM. Giglioli et Salvadori donnent la description de deux exemplaires, recueillis dans les limites de la Sibérie orientale.

«Ces exemplaires furent jeunes, comme on le voit par leur teinte grisâtre; les lores sont couverts de petites plumules, qui du devant de la tête descendent sur le dos du bec en deux angles courbés et qui se dirigent le long des deux côtés du culmen; le bec de ces deux individus est en grand partie d'une couleur jaunâtre, et se n'est que l'extrémité qui est noire dans la partie moindre du tiers de la longueur; les narines sont aussi ouvertes dans une petite tache noire» (Giglioli and Salvadori).

Cette espèce rare et peu connue fut décrite pour la première fois par Swinhoe d'après un exemplaire adulte que l'abbé David s'est procuré à Tientsin en fort mauvais état et les remiges arrachées, et qu'il a déposé dans la collection ornithologique de Pékin. Selon l'abbé David les habitants de Pékin distinguent ce cygne sur le nom de Hong-touy-ngo (Cygne aux pattes rouges). D'après les chasseurs chinois et Mongols le *Cygnus Davidi* traverserait le Céleste-Empire aussi régulièrement que les deux autres espèces, mais malgré les recherches les plus actives l'éminent voyageur n'a pu s'en procurer d'autre spécimen.

Les deux autres exemplaires dont nous avons reproduit la description furent recueillis dans la Baie de Possiet, le 12 et le 27 octobre de 1879, par l'expédition Italienne sur la Corvette «Vettor Pisani» et sont déposés avec toute la collection dans le Musée Zoologique de Florence. Ces deux exemplaires sont les seuls documents de la capture de cette espèce dans le sud même de la Mantschourie russe.

452. *Cygnus columbianus*.

Anas columbianus Ord. in Guthrie Geogr. 2^o Amer. Ed. p. 319.

Cygnus americanus Sharpless. Doughtyi Cab. 1830, I, p. 185, tb. XVI. — Audub. Orn. Biogr. 1839, V, p. 133, tb. CDXI; B. Amer. VI, p. 226, tb. CCCLXXXIV.

Olor americanus Nelson, Cruise Corwin, 1883, p. 92.

Olor columbianus Stejneger. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 150. — Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 129. — Baird, Brewer a. Ridgw. The Water Birds of N. Amer., Vol. I, p. 425 (1884)

Comme l'oiseau de la provenance asiatique nous est inconnu, nous présentons la description prise de l'ouvrage des derniers auteurs américains cités plus haut.

«Caractères spécifiques: Queue à 20 rectrices; longueur du bec ne dépassant pas celle de la tête».

«Oiseau adulte. Plumage général blanc pur; la tête, surtout la nuque, ainsi que toutes les parties inférieures du corps colorées de roussâtre. Bec, tarses et doigts d'un noir foncé,

bande lorale cutanée marquée ordinairement d'une tache oblongue orangée ou jaune (d'un rougeâtre pâle sale, jaunâtre ou blanchâtre en état desséché); iris brun.

«Jeune. Plombé clair, plus pâle en dessous, la partie antérieure et le sommet de la tête colorés de brun-roussâtre. Bec corné rougeâtre, foncé à l'extrémité; doigts d'un carné jaunâtre foncé ou grisâtres».

«Longueur totale 53,00—55,50 pouces; vol 7,00 pieds; aile 21,50—22,00 pouces; culmen 3,82—4,20, tarse 4,06—4,32; doigt médian 5,40—5,90».

Dimensions d'un exemplaire américain prises au Musée Britannique par M. Stolzmann:

Longueur de l'aile 530, que 200, bec depuis la commissure 84, bec depuis les narines 40, tarse 85, doigt médian avec l'ongle 125 millimètres.

Le seul témoignage sur l'apparition de ce cygne américain dans les îles Commodores est celui de M. Stejneger, qui a obtenu le 3 novembre 1882 un jeune exemplaire des habitants de l'île de Behring, tué à Fedoskija.

Les couleurs des parties nues de cet exemplaire prises par M. Stejneger immédiatement après qu'il avait reçu l'exemplaire sont. «Iris brun-foncé. Bec et lores d'un carné blanchâtre, teint de rougeâtre au devant des narines, avec du bleuâtre en arrière de ces dernières et avec du jaunâtre à la base et le tonr dénué des yeux; partie terminale du bec entre les narines et l'extrémité, avec l'onglet, les bords des narines et les tranchants noirâtres; peau nue à l'angle mentonnier carné. Pieds blancs avec une légère teinte bleuâtre et avec une légère nuance jaunâtre sur la partie inférieure du devant du tarse et sur les côtés des doigts; les membranes, la surface inférieure des pieds et la partie supérieure du tarse tachetées de gris foncé; ongles d'un blanc corné à extrémité noire».

Tribu **Anatinae.**

Genre **Casarca.**

453. **Casarca rutila.**

Anas casarca L. S.N. I, p. 224.

Anas rubra Gm. Reis. Russ. R. II, p. 182.

Anas rutila Pall. Nov. Comm. Petrop. XIV, p. 579, tb. XXII, f. 1; Zoogr. Ross.-As. II, p. 242. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 128. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 361, tb. XIV, f. 1.

Casarca rutila Bp. Comp. List. p. 56. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 339; 1873, p. 108; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 44. — David et Oust. Ois. Chine, p. 497.

Tadorna rutila Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 524.

Cairina rutila Tacz. P.Z.S. 1888, p. 468.

C. castaneo-rufa; capite albido, dorso infero nigricante et isabellino vermiculato; uropygio, cauda remigibusque primariis nigris; tectricibus alarum candidis; speculo alari latissimo aeneo-viridi.

♂ ad. Plumage général roux intense, le plus intense sur les remiges tertiaires; tête blanchâtre, la moitié supérieure du cou d'un roux beaucoup plus pâle que la couleur générale traversée d'un anneau noir plus ou moins complet et peu large; dos inférieur vermiculé de noir sur un fond roussâtre; croupion, suscaudales, queue, remiges primaires, et les grandes tectrices correspondantes noirs; toutes les autres tectrices supérieures et inférieures des ailes et axillaires blanches; toute la barbe externe des remiges secondaires d'un vert métallique foncé passant au bronzé violâtre dans les autres directions de la lumière. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀. Distincte du mâle par la nuance rousse un peu moins vive, et le manque complet de l'anneau collaire.

Jeune oiseau en premier plumage est d'un roux moins vif que celui des adultes, sommet de la tête gris, les côtés d'un isabelle sale; toutes les scapulaires à disque fuligineux brunâtre, bordées largement de fauve, les externes plus rousses; dos inférieur vermiculé de roussâtre sur un fond fuligineux noirâtre; le noir du croupion et de sa queue moins pur et moins intense; le blanc des tectrices alaires sale.

♂. Longueur de l'aile 380, queue 137, bec 53, tarse 55, doigt médian 51, ongle 12 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 330, queue 125, bec 50, tarse 52, doigt médian 49 ongle 7 millimètres.

Les oeufs sont gros, d'un blanc pur à teinte à peine jaunâtre, l'éclat superficiel assez fort, la coque d'un jaunâtre très pâle en transparence; la forme est ovée assez variable, mais en général à différence petite entre les deux bouts, et souvent elles sont d'une forme elliptique presque parfaitement régulière, à deux bouts plus ou moins amincis, ou doucement arrondis. Dans une ponte on peut trouver les différentes variétés de la forme et des dimensions. Dimensions des oeufs des deux pontes de la Daourie: 64,4—46,8; 66,5—47; 66,4—45,2; 67,8—47,8; 67,2—50; 70,1—50; 70—50; 70,2—48,8; 70—48,3; 70—47,3 millimètres. Dans ces deux pontes les deux derniers sont elliptiques.

Poussin en duvet. «A l'exception d'une tache frontale blanche, prolongée sur les côtés jusqu'à la base du bec, tout le dessus du corps avec les rectrices délicates est d'un gris brunâtre, tirant souvent au fauve; tout le dessous paraît être blanc sale, plus pur au cou, sur la poitrine nébulé de gris ou de gris-jaunâtre; une moustache d'un jaune-brunâtre distincte. La couleur blanchâtre de la face inférieure prolongée haut sur les côtés du corps jusqu'à ce que le gris brunâtre devient fort atténué, surtout au cou. Le côté supérieur des ailes a une large bande médiane concolore au dos non nettement limitée, le dessous de l'aile blanchâtre. Pieds et bec d'un gris-bleuâtre sale, plus clair que celui des adultes» (Radde).

Le canard rouge est répandu dans l'Asie depuis la mer Caspienne, dans le Turkestan, la Sibérie méridionale, la Mongolie et le Japon; en hiver il descend dans la Chine et dans l'Inde; vers l'ouest il se répand aussi en Crimée et sur la côte méridionale de la Méditerranée jusqu'en Algérie.

«Nous avons observé ce canard aux environs du Baïkal méridional et en Daourie. sur le Baïkal il n'est que de passage, et peu nombreux, tandis qu'il est commun et niche en Daourie. Il arrive dans le commencement d'avril, et se tient ordinairement par paires. Le plus souvent il occupe un nid abandonné par les oiseaux de proie, placé sur un arbre; un jour nous avons trouvé une ponte de ce canard dans un nid d'un milan entre laquelle il y avait deux oeufs du milan, qui a abandonné pour quelque raison sa ponte et le canard s'y est établi. Il niche aussi dans des trous des vieux arbres pourris, mais toujours haut; quelquefois il place son nid à terre, dans les trous abandonnés par les renards, les blaireaux ou les marmottes; mais toujours il préfère à s'établir sur les arbres. Dans les premiers jours de mai il commence à couver; la femelle ne se cache pas devant le mâle, qui lui assiste sans cesse, mais nous ne savons pas s'il prend part à l'incubation. Lorsque la mère a transporté les jeunes sur les petits lacs du steppe le mâle est toujours présent et avertit le premier du danger. Ces oiseaux sont très prudents, ne se rassemblent jamais en grandes troupes. Les jeunes disparaissent bientôt par familles» (Godlewski).

L'espèce ne va pas au nord dans la région boisée, ne se trouve pas au Kamtschatka et n'a pas été observée dans le pays Oussourien.

Dans le sud de la Transbaïkalie, surtout dans la région des steppes, le canard rouge n'est pas rare, mais il n'évite pas aussi les contrées montueuses boisées; j'ai trouvé aussi quelques paires à Zagan-olouï en juin de 1856 et aussi dans les Sayanes orientales sur l'Irkout moyen. On peut accepter l'altitude de 3000 pieds pour la limite de son habitat, c'est jusqu'à cette hauteur qu'il niche. Ils arrivent tôt: le 16 avril 1857 j'ai observé les premières paires sur la neige, non loin du couvent de Posolsk sur le Baïkal. Au Tareï-noor ils se montrèrent le 31 mars, et furent plus nombreux le 3 avril; à l'ouest du Baïkal il retarde son arrivé comme tous les autres oiseaux migratoires, sur l'Irkout moyen je ne l'ai observé pour la première fois que le 4 mai. Au commencement de juillet j'ai rencontré sur le lac Baïkal beaucoup de jeunes, qui avec un grand vacarme couraient à pieds avec une grande adresse sur la surface d'eau et plongeaient parfaitement; il leur faut plus d'un mois pour pouvoir voler. Sur le Tareï-noor le 13 août il y avait une famille incapable au vol. Le 28 août la plus grande partie de ces canards se tenait par paires. Le 2 septembre j'ai tué encore un exemplaire en mue. Dès le 7 de ce mois ils se rassemblaient, criaient acharnement et se préparaient au départ. Le 11 septembre les mâles trompetaient sans cesse, le 16 et le 19 septembre je rencontrais des bandes craintives, inquiètes et criardes; le 24 un grand nombre a passé sur l'eau douce; la pluralité est partie le 29 et j'ai observé un petit nombre le 31 septembre de 1856. Il manquait sur le cours inférieur de la Schilka et de l'Argoun, les Orotschons de la contrée ne le connaissent pas» (Radde).

Selon l'abbé David on le rencontre en Chine très communément soit par couples, soit par petites bandes. Il se tient dans les champs, comme les oies, et au moindre apparence de danger il fait réentendre sa voix éclatante. En Mongolie où il est l'objet d'un respect religieux de la part des lamas, il ne fuit nullement le voisinage de l'homme. Dans cette

région le voyageur a trouvé un jour un couple de ces oiseaux nichant dans une crevasse d'un rocher très élevé.

Przewalski l'a rencontré partout en Mongolie, et dit «Pendant la migration de printemps et d'automne ces canards se réunissent dans des troupes dépassant quelquefois une centaine d'exemplaires. Chaque paire vit strictement dans sa réunion conjugale, liée, peut être, pour toute la vie. Dans le temps des amours les mâles se battent souvent entre eux, et attaquent souvent les mâles des autres canards. Ils établissent leurs nids dans des trous et des crevasses des rochers, et quelquefois aussi dans les habitations abandonnées par les nomades, dans ce cas la femelle se salit à ce point qu'elle paraît être presque toute noire. Le mâle, comme il paraît, ne prend pas part à l'incubation, mais se tient toujours au voisinage du nid; les deux parents soignent les petits en commun. Les premiers jeunes nous avons trouvés le 16 juin dans les montagnes Souma-chada. En Mongolie il est peu craintif, surtout envers les Mongols, tandis qu'en Transbaïkalie où il est persécuté, il devient très prudent».

Selon M. Kalinowski ce canard est dans la Corée méridionale peu nombreux en hiver, au printemps et en automne et manque en été, tandis que dans les rivières de la Corée septentrionale il est très nombreux au printemps.

Genre **Vulpanser.**

454. **Vulpanser tadorna.**

Tadorna Belloni Ray. Syn. Av. p. 140 (1713). — David et Oust. Ois. Chine, p. 497.

Anas tadorna L. S.N. I, p. 195. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 239. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 128. — Radde, Reis. Süd. Ost.-Sibir. II, p. 360.

Anas cornuta S.G. Gm. Reis. Russ. R. II, p. 185, tb. XIX.

Tadorna familiaris Boie, Isis, 1822, p. 564.

Tadorna vulpanser Flemm. H. Brit. Anim. p. 122.

Vulpanser tadorna Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. 84. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 326. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 44.

Tadorna gibbera Brehm, Vög. Deutschl. p. 856.

Tadorna cornuta Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 520.

V. alba, capite et collo supero nigro-virentibus; torque pectorali castaneo-rufo; scapularibus, abdomine medio remigibusque nigris; speculo alari latissimo viridi-aeneo; remigibus tertiariis albis, pogonio externo in proximis secundariorum rubro-castaneo; rectricibus nigro terminatis.

♂ ad. Couleur générale blanche, à tête avec la partie supérieure du cou d'un noir lustré de vert métallique obscur; une large bande d'un roux marron entoure tout le devant du corps, occupant en dessous la poitrine, en dessus le devant du dos, cette bande est

largement interrompue sur le milieu de la poitrine par une bande noire, qui après avoir dépassé la bande pectorale rousse parcourt le milieu de l'abdomen, puis s'élargit entre les cuisses et occupe largement le milieu du bas ventre jusqu'à la région anale; le noir borde aussi plus ou moins largement le bord antérieur de la bande pectorale dans presque toute la largeur de la poitrine; scapulaires noires avec un léger éclat vert, les internes postérieures blanches; souscaudales rousses passant en ocreux pâle en arrière; remiges noires, les secondaires à barbe externe d'un vert métallique brillant passant au bronzé formant un gros miroir alaire; les remiges tertiaires blanches, à l'exception des deux voisines des secondaires dont la barbe externe est d'un marron rougeâtre foncé séparé du blanc de la barbe interne par une large ligne noire, la suivante a une bordure marron et une large ligne noire, la suivante a une bordure noire fine le long de sa moitié basale; queue terminée par une bande noire peu large, atténuée sur les rectrices externes. Bec assez fortement recourbé en haut, élevé à la base, aplati à l'extrémité, à ligne dorsale profondément concave, surmonté d'une crête basale charnue, plus ou moins élevée, et comprimée sur les côtés; d'une couleur rouge à ongles et une grande tache au-devant de chaque narine noirs; pieds rouges à ongles noirâtres; iris brun.

Le mâle moins adulte en hiver a le noir de la tête moins intense et moins pur, tirant au brunâtre sur les joues et sur le devant du cou, un faible éclat verdâtre sur le reste; souvent une tache frontale blanchâtre variée de noirâtre ainsi que la gorge; bande pectorale moins large d'un roux brunâtre fort nuancée de gris et vermiculée de noir au dos, interrompue au milieu de la poitrine par du blanc et des taches noirâtres; milieu de l'abdomen traversé par des taches brunes et noirâtres; souscaudales isabelles; le noir des scapulaires moins intense; les rectrices postérieures des ailes colorées fortement de gris; barbe interne des remiges tertiaires grise; miroir terminé par une bordure blanche; rectrices bordées de blanc, les deux externes blanches en entier. Bec sans aucune crête.

♀ en noces. Diffère du mâle précédent par le noir uniforme sur la tête et le cou postérieur lustré de vert; bande pectorale rousse seulement sur les côtés réunie au milieu de la poitrine par une ligne noirâtre, remplacée au dos par la couleur fuligineuse; milieu de l'abdomen tout blanc ainsi que les souscaudales; ailes et queue comme celles du mâle précédent.

Jeune en premier plumage a le front et le devant des joues blancs, le reste de la tête brun à plumes terminées par une bordure pâle; devant du dos traversé par une bordure gris-brunâtre; scapulaires brunes bordées d'une nuance pâle; tout le dessous blanc pur sans trace de bande pectorale. Ailes et queue comme celles de l'adulte d'hiver mais à toutes rectrices alaires bordées finement de gris, une grosse tache subterminale dans les rectrices, excepté les rectrices qui sont blanches en entier; souscaudales blanches.

♂ ad. Longueur totale 607, vol 1105, aile 335, queue 116, bec 57, tarse 50, doigt médian 53, ongle 9, hauteur du bec à la base 23, largeur du bec 16, queue dépassant le bout des ailes de 18 millimètres (Oiseau de l'Argonn en Daourie).

♂ ad. Longueur de l'aile 364, queue 135, bec 63, tarse 52, doigt médian 53, ongle 9, hauteur du bec à la base 23, largeur du bec 17 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 310, queue 95, bec 58, tarse 50, doigt médian 43, ongle 8 millimètres.

♀ juv. Longueur de l'aile 233, queue 95, bec 50, tarse 40, doigt médian 42, ongle 8 millimètres.

Un mâle adulte de Sidémi du 23 mars a la coloration tout à fait semblable dans les détails les plus minutieux aux oiseaux normaux, mais son bec est tout noir dans l'état desséché, à surface inférieure de la mandibule d'un rouge très obscur. Dimensions de cet exemplaire.

Longueur de l'aile 346, queue 130, bec 59, tarse 55, doigt médian 52, ongle 10, hauteur du bec à la base 25, largeur du bec à la base 17, dans sa plus grande largeur 22 millimètres.

Les oeufs sont gros, tout blancs, à éclat faible, la coque à peine jaunâtre en transparence. Dimensions des oeufs d'une ponte du nord de l'Europe: 64,6—49; 65—46,3; 66,4—47,8; 68,3—48,2 millimètres.

Le tadorne est répandu sur les côtes européennes et rare dans le fond de ce continent, habite toute l'Asie tempérée jusqu'au Japon vers l'est et jusqu'à l'Inde vers le sud; en hiver on le trouve aussi dans le nord de l'Afrique.

On ne le trouve dans la Sibérie orientale que dans les steppes de la Daourie surtout dans le voisinage du fleuve Argoun, où il est peu nombreux et niche dans les terriers des marmottes.

«Au Tareï-noor les quatre premiers exemplaires apparurent le 16 avril 1856, le 10 mai j'ai trouvé ces oiseaux appariés. Quelques uns de ces canards ne nichent pas, et vivent pendant tout l'été en petites troupes de 8—10 individus. Au printemps ils allaient tous les jours dans le steppe élevé, où je les ai vus souvent se reposant au loin de l'eau. Le 14 septembre je les ai vus encore sur le Tareï-noor» (Radde).

«On le trouve sur tous les lacs salés de la Mongolie. Dans la partie sud orientale de ce pays il apparaît dans la première moitié d'avril ordinairement par petites troupes de 10—20 exemplaires, et ne se rassemble jamais en troupes aussi nombreuses que les autres canards. Bientôt après leur arrivée ils se séparent en paires; nichent probablement dans des trous. Dans le temps des amours les mâles se battent souvent entre eux, frappent avec leurs ailes et se donnent des coups de bec; le vainqueur revenu à sa femelle exprime sa satisfaction en remuant la tête et se baissant. Sur le lac Koukou-noor les premiers arrivèrent le 26 mars, mais jusqu'à la moitié du mois suivant ils étaient peu nombreux. En Mongolie il est aussi peu craintif comme les autres canards» (Przewalski).

Selon l'abbé David il visite régulièrement la Chine chaque hiver, mais en nombre moins considérable que les autres canards. Dès la fin de l'automne, on peut voir néanmoins quelques uns de ces oiseaux sur les rivages salés de Takou; il les a vus aussi à une date

assez avancée dans le printemps sur les plateaux sablonneux de la Mongolie, où certainement il s'installe pour nicher.

Genre **Aix**.**455. Aix galericulata.**

Anas galericulata L. S.N. I, p. 539. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 127.

Aix galericulata Boie, Isis, 1828, p. 330. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 466. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 362. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 196. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 256. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45; 1885, p. 477. — David et Oust. Ois. Chine, p. 501. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 234. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 591.

A. crista longissima et remigibus tertiariis dilatatis ornata; supra terreno-olivacea, subtus alba; pileo viridi, crista supra rufa, medio alba, subtus viridi; genis ochraceis; collo plumis elongatis, castaneo-rufis, linea mediana albida; jugulo obscure castaneo, nitore violaceo; lateribus pectoris fasciis transversalibus nigris et albis; speculo alari viridi, remige dilatata rufa pogonio externo sapphirino.

♂ ad. en noces. Tête ornée d'une huppe cervico-nucale très longue, pendante, composée de plumes à barbes en grande partie désunies, d'un roux lustré de violet en dessus puis saphirée, traversée d'une bande médiane blanche, et d'un vert métallique dans sa plus grande moitié inférieure; le front et le vertex sont occupés par une bande vert-métallique foncé passant au saphiré; joues ocreuses, passant en un large sourcil au-dessus de l'oeil, tour de l'oeil et une large bande postoculaire blanche, ainsi qu'une ligne entre le vert frontal et l'ocreux facial; le reste des côtés de la tête et tout le cou sont d'un roux marron, strié finement d'ocreux passant au blanchâtre dans certaines directions de la lumière; les plumes du cou sont fort allongées acuminées à barbes en grande partie désunies; toute la région jugulaire est d'un brun marron lustré de violet; tout le dos d'un olive terreux lustré légèrement de verdâtre; scapulaires saphirées fort brillantes; le dessous du corps est blanc à côtés de la poitrine traversés de quelques raies noires et blanches, les côtés de l'abdomen sont d'un isabelle olivâtre ondulés finement de noir et ornés de quelques raies noires plus larges que la vermiculation générale; une touffe de plumes d'un violet de chaque côté du croupion; suscaudales noirâtres lustrées de vert. Tectrices alaires de la couleur du dos; remiges primaires noirâtres lustrées de vert à l'extrémité, à barbe externe d'un blanc argenté; les secondaires postérieures à barbe externe verte bordée de blanc à l'extrémité formant un gros miroir; la dernière remige tertiaire courbée légèrement en bas à barbe interne fort dilatée, et fort élevée au-dessous du corps en forme d'un éventail arrondi en dessus et coupé en ligne droite sur son bord antérieur, cette barbe est d'un roux vif, bordé d'une ligne noire dans sa moitié postérieure et blanche

dans la moitié antérieure, tandis que la barbe externe de cette remige est d'un saphir fort brillant; sousalaires grises. Queue d'un gris-terreux. Bec rouge à ongles blanchâtre; pattes jaunes; iris brun-foncé.

♀ ad. Huppe moins longue et moins abondante que celle du mâle, les plumes du cou moins prolongées; la dernière remige tertiaire normale. Tête et cou d'un gris terreux avec une raie blanche le long du bord latéral de la mandibule supérieure; tour de l'oeil plus large en dessous, prolongé en arrière le long du milieu de la région auriculaire également blanc; gorge et le haut du cou antérieur largement blancs; tout le dos et les tertrices alaires d'une couleur semblable à celle du mâle, mais à lustre moins olive et d'un violet-cuivreux; région jugulaire brune fort tachetée de blanc; le reste du dessous du corps largement blanc, à côtés couverts de plumes blanchâtres au milieu, bordées largement de brun-terreux. Ailes comme celles du mâle, à vert du miroir moins brillant, plus olive et terminé plus largement de blanc précédé par une raie noire, la barbe externe des remiges secondaires postérieures plus bleue. Queue comme celle du mâle. Bec brun-rougeâtre à ongles brunâtre.

Les mâles en plumage d'été se distinguent de la femelle selon M. Schrenck par le brun-olive des parties supérieures du corps plus fortement luisant et les taches de la région jugulaire et des côtés de la poitrine plus rousses au lieu de blanchâtres.

♂. Longueur totale 440, vol 724, aile 234, queue 117, bec 35, hauteur du bec à la base 13, largeur du bec à la base 12, tarse 33, doigt médian 40, ongle 8, queue dépassant l'extrémité des ailes de 34 millimètres.

♀. Longueur totale 445, vol 767, aile 230, queue 107, bec 35 millimètres.

Les oeufs de l'Oussouri au 48° L. N. Forme voisine de l'elliptique, variant en ové assez typique à deux bouts doucement arrondis, il y a cependant des exemplaires presque parfaitement elliptiques; couleur superficielle jaunâtre assez forte, en transparence jaunâtre pâle; éclat médiocre. Dimensions: 52,6—41; 55,3—40,2; 55—41 millimètres.

L'aire de la dispersion de ce canard est assez restreinte; commun au Japon, selon l'abbé David il se trouve en petit nombre sédentaire sur quelques lacs du centre et du midi de la Chine, pendant toute la durée de son séjour à Pékin on n'a pris qu'un seul individu dans la contrée, tandis qu'il ne l'a jamais rencontré ni en Mongolie ni dans la Chine occidentale. Selon Swinhoe il est aussi sédentaire dans le fond de l'île de Formose. Selon M. Kalinowski on l'observe pendant les deux passages en Corée.

M. Schrenck est le premier qui a trouvé ce canard sur l'Amour et dit qu'il se trouve dans toute la longueur du cours du fleuve jusqu'à son embouchure, où il est comme il paraît rare et ne va pas plus au nord; au Poste Mariusk il est encore rare mais nichant dans la contrée selon la relation des indigènes. En s'approchant de l'embouchure de l'Oussouri le nombre s'augmente de plus en plus, depuis cette embouchure sur tout le cours de l'Amour supérieur jusqu'à l'embouchure de la rivière Komar pendant tout l'été il était le plus commun des canards, et souvent en grandes troupes. Il rencontrait ces oiseaux jusqu'à la

fin d'août sur l'amour inférieur et supérieur, jusqu'au 6 septembre 1855 à Emmero, et jusqu'au 7 septembre de 1856 à l'embouchure de la rivière Komar; ils se tenaient alors en troupes plus ou moins nombreuses. Assez commun dans tout le pays Oussourien, mais rare au bord de la mer du Japon au voisinage du port Strielok. M. Przewalski a remarqué sa première apparition dans la plaine du Soungatschi le 20 mars en 1868, et le 29 mars en 1869.

Il niche dans des trous des vieux arbres; lorsque les femelles se mettent à couvrir les mâles se réunissent en troupes et se perchent souvent sur les grosses branches des vieux arbres, surtout sur celles d'un chêne qui présente alors un spectacle bizarre. Ils nourrissent principalement d'escargots qui sont nombreux dans les forêts du pays. La viande a un mauvais goût.

M. Schrenck dit qu'un vol d'une bande de ce canard est fort serré sur le devant, élargi en arrière et partagé en plusieurs rangées séparées entre elles. Une troupe pareille s'avance à une petite hauteur, produisant un bruit semblable au sifflement du vent.

M. Nikolski ne l'a pas vu dans l'île de Sakhaline, mais l'exemplaire d'un mâle adulte envoyé par M. Souprounenko au Musée de St. Pétersbourg, sert de preuve, que l'oiseau se trouve dans la partie méridionale de l'île.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris une femelle dans la Baie d'Olga en septembre 1879.

Genre *Anas*.

- a. Les quatre rectrices médianes du ♂ recourbées en demi cercle; tête d'un vert métallique brillant. *A. boschas*.
- b. Rectrices médianes du ♂ normales
 - b' Tête du ♂ huppée; remiges tertiaires courbées en faucille. . . *A. falcata*.
 - b'' Tête du ♂ non huppée et sans éclat métallique.
 - ba. Sexes semblables entre eux; taille forte. *A. zonorhyncha*.
 - bb. Sexes dissemblables; taille petite. *A. querquedula*.
 - b''' Une petite et très basse huppe nucale, tête en partie métallique chez le ♂
 - bc. Partie non métallique de la tête du ♂ rousse. *A. crecca*.
 - bd. Partie non métallique de la tête du ♂ isabelle, le sommet, la gorge et une raie sousoculaire noirs. . . . *A. formosa*.

456. *Anas boschas*.

Anas fera Briss. Orn. VI, p. 318.

Anas boschas L. S.N. I p. 205. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 255. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 126. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 229. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 272. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 363. — Przew. Voy. Oussouri, suppl.

n. 197. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 109; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — David et Oust. Ois. Chine, p. 495. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a Kamtsch. p. 152; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 114. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 227.

A. capite et collo supero splendide viridibus, annulo collari albo; dorso medio brunneo, scapularibus albido et fusco vermiculatis; uropygio tectricibusque caudae superioribus nigris, nitore virescente; regione jugulari pectoreque supero obscure castaneis; abdomine albido, griseo subtilissime vermiculato; subcaudalibus nigris; alarum tectricibus brunnescente-griseis, speculo splendidissime saphirino, nigro et albo marginato; cauda albida, rectricibus mediis nigris recurvis.

♂ ad. en noces. Tête avec le cou supérieur sont d'un vert métallique velouté passant dans les autres directions de la lumière en saphir violâtre, sommet de la tête en général moins brillant que les côtés, quelquefois presque noir à peine lustré de vert; toute la région jugulaire avec le haut de la poitrine d'un marron brunâtre foncé à plumes plus pâles sur cette dernière et bordées plus ou moins de fauve; le milieu du cou traversé par un anneau blanc assez fin séparant le vert du marron, cet anneau interrompu sur le milieu même de la face postérieure du cou; le milieu même du dos brun à plumes bordées d'une nuance pâle; les scapulaires vermiculées subtilement de blanchâtre et de brun, colorées sur les côtés de roussâtre; dos inférieur d'une nuance plus foncée que sur la région interscapulaire; croupion et les suscaudales noirs avec un éclat vert faible; tout le reste du dessous du corps blanchâtre vermiculé très finement de gris d'une manière dense, plus prononcée sur les côtés de l'abdomen; souscaudales noires lustrées légèrement de verdâtre. Tectrices alaires d'un gris légèrement brunâtre; miroir alaire d'un saphir fort brillant passant au violet dans les autres directions, bordé par devant et en arrière par une bande double blanche et noire, l'antérieure composée des bordures des grandes tectrices secondaires; remiges primaires brun-grisâtres; les dernières secondaires et les tertiaires larges à barbe externe d'un marron brunâtre obscur sur la barbe externe et gris pâle sur l'interne; sousalaires et axillaires blanches. Rectrices blanchâtres, plus ou moins grises au milieu; les quatre médianes noires, courbées en un demi cercle à barbes comprimées en un entonnoir profond dans lequel entrent les autres rectrices et ne forment qu'un faisceau commun acuminé au bout. Bec olive clair à ongles noir; pattes avec les membranes d'un rouge orangé; ongles gris jaunâtres; iris brun.

♀ ad. Coloration compliquée de manière que les bords des plumes sont roussâtres, le disque brun-noirâtre; au manteau les taches médianes sont plus grosses, et plus foncées, celles du dessous plus pâles, plus petites et couvertes en grand partie par les bordures claires; le noirâtre prédomine au sommet de la tête et est finement strié de fauve; une raie brune passe en travers de l'oeil dans toute la longueur des côtés de la tête en commençant de la base du bec; gorge fauve, immaculée; tectrices semblables à celles du mâle, quelquefois plus foncées, ou quelquefois plus grises; remiges primaires comme celles du mâle ou plus

brunes; miroir comme celui du mâle; rectrices brunes bordées de blanchâtre ou de roussâtre, avec un gros chevron médian roussâtre, et quelques raies en travers des médianes. Bec brun en dessus, d'un jaunâtre sale sur les côtés; pattes d'un orangé sale, à membranes grises.

Mâle en plumage d'été semblable à la femelle, à sommet de la tête plus noirâtre; tectrices alaires plus foncées qu'au printemps; les remiges tertiaires et les dernières secondaires grises bordées largement de marron.

Les jeunes en premier plumage semblables à la femelle mais plus foncés, ils ont les bordures des plumes dorsales plus foncées et moins larges; les taches du dessous beaucoup plus petites pâlies par les bordures claires des plumes environnantes; les tectrices alaires et les remiges plus foncées; sommet de la tête noirâtre avec des stries rousses très fines.

Poussin en duvet a le sommet de la tête, une raie transoculaire et tout le dessus du corps brun-olivâtres; côtés de la tête et tout le dessous d'un jaunâtre pâle, sur les côtés du dos et sur chacun des côtés du croupion une tache jaune oblongue. Bec et pattes bruns; iris plus obscur que celui des adultes.

Oiseaux du Kamtschatka.

♂. Longueur de l'aile 290, queue 95, bec 69, largeur du bec 20, tarse 45, doigt médian 51, ongle 9 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 270, queue 93, bec 62, tarse 44, doigt médian 48, ongle 8 mm.

Les oeufs les plus communs sont elliptiques, passant assez souvent en ové à sommet assez aminci; couleur olive très pâle, passant souvent au grisâtre, verdâtre ou jaunâtre, mais ces différences sont peu remarquables, chaque ponte a sa nuance uniforme. Dimensions des oeufs de la Daourie et du Kamtschatka: 59—43; 54—40,6; 54—39,7; 58,6—43; 57,2—40; 59,8—42; 55—41,8; 55,8—42; 58—42,2; 59—41,3; 60,3—42; 61—41,6; 60—41,6 millimètres; les oeufs de Kiachta: 61—40; 59,2—38,3 millimètres.

Le canard sauvage est très répandu dans les deux hémisphères, il habite tout le nord et la zone modérée des deux continents, s'étendant dans ses migrations d'hiver jusqu'en Afrique septentrionale, l'Inde orientale et la Jamaïque en Amérique, poussant quelquefois ses migrations dans les îles de l'Océan pacifique.

En Sibérie orientale il est partout commun et se trouve au Kamtschatka. Dans les contrées méridionales de la Sibérie il arrive dans la moitié d'avril et quitte le pays dans la moitié d'octobre. Pallas dit qu'il hiverne en partie sur les eaux non gelées de la Sibérie et ne craint pas même les hivers les plus rigoureux de ce pays et du Kamtschatka. Selon M. Middendorff il niche dans toute la chaîne des montagnes Stanowoi, même jusqu'à leur crête, et il est commun au bord méridional de la mer d'Okhotsk. M. Schrenck l'a trouvé dans tout le pays de l'Amour, près de l'embouchure le plus commun des canards. M. Maximowicz a observé les premiers arrivés au poste Marinsk le 15 avril, en 1855, l'année suivante le 12 avril; à Nikolaïewsk ils ne sont arrivés qu'à la fin d'avril. Selon Przewalski c'est l'espèce prédominante dans le pays Oussourien pendant la nidification et pendant les

passages. Les premiers arrivaient sur le lac Khanka dans la moitié de mars et la migration en masse a eu lieu dans la moitié d'avril; ils y voyagent en bandes isolées ou mélangées avec les autres espèces, et surtout avec les *A. acuta*, *falcata* et *formosa*. Dans le pays Oussourien il commence à nicher à la fin d'avril, mais les incendies dans les marais de ce pays détruisent une quantité de nids, et les canards sont obligés de faire une seconde ponte, beaucoup moins nombreuse que la précédente. Les canards s'y réunissent en grandes troupes en août et occasionnent des grands dégâts dans les champs de blé qu'ils visitent pendant la nuit. La migration d'automne a lieu en septembre et en octobre; un petit nombre hiverne sur les petites rivières de la côte de ce pays.

«Dans l'île de Sakhaline nous trouvions ce canard en août sur le cours inférieur de la rivière Tym, où il niche comme il paraît. Selon l'observation de M. Schrenck il hiverne sur la rivière Tym, dans des lieux non gelés, ce voyageur le rencontrait en hiver sur le haut de la rivière citée pendant les gelées très fortes, nageant sur l'eau libre de la rivière, et fait une remarque très juste, que ce n'est pas la rigueur de la température qui le pousse vers le sud, mais le manque de la nourriture. Selon le témoignage de M. Mitsoul ce canard se tient dans le sud de l'île de Sakhaline sur le rivage et sur les rivières, et ne quitte pas la contrée pour l'hiver» (Nikolski).

En hiver il est très abondant dans toute la Chine. En Mongolie il est prédominant pendant les deux passages, et y niche partout où il y a des lieux convenables, Przewalski rencontrait le plus souvent les jeunes et les mâles en mue sur les lacs marécageux du fleuve Jaune. A la fin de juillet et dans les premiers jours d'août les jeunes ne volaient pas encore. Au Tsaidam ils ont été rencontrés en hiver dans les marais remplis de sources et non gelés; au printemps les troupes de passages s'y sont montrées le 25 février. Sur le lac Koukou-noor où le passage des canards est très pauvre on n'a pas vu de troupes de ce canard riches en 20 ou 30 individus, mais malgré cela on les voyait souvent. Selon Kalinowski il niche en petit nombre et hiverne en Corée.

Canard des plus prudents, ne se laissant pas approcher dans les lieux découverts, mais lorsque les herbes couvrent suffisamment la surface et sont assez élevées la chasse devient facile. La femelle place le nid dans les localités différentes, le plus souvent dans les prairies humides et les marais couverts plus ou moins de buissons, les bords des courants d'eau et des lacs couverts plus ou moins d'une épaisse végétation, mais aussi dans les forêts sèches même éloignées des eaux, quelquefois même sur les arbres dans des nids abandonnés par les corneilles ou par les rapaces diurnes, dans des trous d'arbres, sur les tas de foin ou de blé, sur les toits en chaume des bâtiments abandonnés. La ponte ordinaire est de 12 à 16 oeufs. La deuxième ponte après la perte de la première est moins nombreuse ne dépassant jamais 10 et souvent beaucoup moins.

Lorsque la femelle se met à couvrir le mâle se réunit avec les autres mâles, formant au commencement des petites troupes qui poursuivent et importunent chaque femelle qui se montre dans le voisinage; ces troupes s'augmentent par les nouveau-arrivés, se tiennent

dans des lieux découverts et volent beaucoup dans la contrée pendant quelques jours, puis ils disparaissent et se retirent dans les marais inaccessibles, profonds et couverts d'une épaisse végétation où ils passent la mue d'une manière aussi subite qu'ils perdent en même temps toutes les remiges et les rectrices et sont incapables au vol, jusqu'à ce que toutes les plumes ne soient pas complètement formées. La mue de la femelle s'effectue d'une manière normale en changeant graduellement les remiges, ce qui ne l'empêche pas de voler pendant tout le temps de l'incubation et de l'éducation des petits.

457. *Anas zonorhyncha*.

Anas poecilorhyncha Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 126, tb. LXXXII. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 364. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 198. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 109; 1874, p. 336.

Anas zonorhyncha Swinh. Ibis, 1866, p. 394. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45; 1875, p. 48. — David et Oust. Ois. Chine, p. 496. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 458.

A. supra brunnea, plumis dorsi scapularibusque pallido marginatis; uropygio nigricante; pileo brunneo, superciliis genisque albis; fascia transoculari brunnea; gula colloque supero albis; genis partim lateribusque colli fusco striatis; jugulo isabellino-brunneo maculato; pectore infero abdomineque brunneo-fumosis, crisso nigricante; alis fusco-brunneis, speculo viridi, nigro marginato; cauda fusco-brunnea, rectricibus margine isabellino; rostro nigro, zona flava terminato.

Caractères. Mâle à peine différent de la femelle, ne possédant aucun ornement spécial.

♂ ad. Tête, gorge et le haut du cou blancs, à sommet de la tête brun ainsi qu'une large bande transoculaire commençant au haut de la naissance du bec et passant jusqu'au dessous des oreilles en découpant un sourcil blanc fin devant l'œil et assez large en arrière; à la commissure du bec prend naissance une moustache brune suivie par une large série de petites stries brunes dirigées vers la bande oculaire, région auriculaire striée de brun-foncé, des stries très fines d'un brun-pâle sur les côtés du cou; le brun du sommet de la tête est prolongé en s'atténuant et pâlisant sur tout le milieu du côté postérieur du cou; dos et les scapulaires d'un brun terreux foncé à plumes frangées d'un bordure pâle; dos inférieur et croupion d'un noirâtre uniforme, suscaudales noires; toute la région jugulaire et le haut de la poitrine d'un fauve-isabelle maculé de brun central dans toutes les plumes, ces taches sont pâlies sur la première, puis plus grosses et plus foncées en descendant en bas; abdomen brun fuligineux; souscaudales noirâtres; plumes des flancs de l'abdomen bordées de straminé. Rectrices alaires ardoisé-brunâtres bordées finement de gris pâle; les grandes secondaires terminées par une bordure noire; remiges brunes à barbe externe des secondaires d'un vert métallique fort brillant passant au saphir et au violâtre dans les autres directions de la

lumière et terminées par une bordure noire formant un miroir encadré de tous les côtés entre des lignes noires; la dernière remige secondaire et la grande tertiaire bordées largement de blanc à l'extérieur; sousalaires et axillaires blanches. Queue brun-noirâtre à rectrices bordées d'isabelle. Bec noir terminé par une bande jaune excepté l'extrémité de l'onglet qui est noir; pattes rouges; iris brun.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par les bordures claires plus régulières au dos et sur les scapulaires, les plumes de tout l'abdomen bordées largement de blanchâtre, présentant les taches brunes médianes sur toute cette surface comme sur la région jugulaire du mâle; souscaudales brunes bordées de blanchâtre.

Poussin en duvet. Semblable en tout à celui de l'*A. boschas*, sauf le milieu du bas ventre toute la région anale et les souscaudales qui sont presque aussi foncés que le dos, ces dernières cependant mélangées avec quelques raies plus pâles.

♂. Longueur de l'aile 293, queue 110, bec 68, tarse 44, doigt médian 51, ongle 9, largeur du bec 24 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 264, queue 95, bec 64, tarse 38, doigt médian 49, ongle 9, largeur du bec 20 millimètres.

Ce canard habite selon l'abbé David la Chine en toutes saisons, mais toujours en petit nombre, quelques couples seulement s'établissent en été dans les grands marécages; il les a trouvés nichant également en Ordos et en Mongolie. Selon Przewalski il est assez commun dans la Mongolie sud-orientale et dans la vallée du fleuve Jaune, nichant dans les deux contrées. Au printemps les premiers ont été remarqués le 13 avril. Au Gansou, au Koukou-noor et au Tsaidam il n'a pas été trouvé. On le rencontre aussi au Japon d'où il a été figuré par Temminck et Sehlegel comme un hybride du canard domestique et le canard à bec tacheté (*A. poecilorhyncha*). En Corée selon M. Kalinowski ce canard est en général peu nombreux au printemps et en automne, le plus souvent on le rencontre par paires; au printemps il apparaît avant les autres espèces.

M. Radde est le premier qui a tué un exemplaire à l'embouchure de la rivière Oudir. Puis MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé plus au nord en Daourie à Darasoune, sur l'Onon et l'Argoun. Przewalski dit que sur le lac Khanka il est assez rare au passage de printemps dans la deuxième moitié d'avril, et ne sait pas s'il y reste nicher ou non.

M. Godlewski dit: «il est assez rare en Daourie où il vient par paires au commencement de mai, il est assez craintif et a les mêmes habitudes que le canard commun. Il y niche et nous avons fourni des poussins en duvet, mais les oeufs n'ont pas pu être trouvés à cause de la rareté de l'oiseau; en automne nous n'avons pas remarqué ses migrations». Dernièrement il a été fourni par M. Kalinowski de la rivière Soungatschi.

458. *Anas falcata*.

Anas falcata Georgi, Reis. Russ. I, p. 167. — Pall. Reis. III, app. p. 301, n. 34; Zoogr. Ross.-As. II, p. 259. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 231, tb. XXI, f. 2. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 467. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 369. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 201. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478; P.Z.S. 1888, p. 458.

Anas falcaria Pall. Reis. Russ. R. III, p. 701. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 127.

Querquedula falcata Dyb. J. f. O. 1873, p. 109; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Querquedula multicolor Swinh. Ibis, 1860, p. 67.

Eunetta falcata Swinh. P.Z.S. 1871, p. 419; Ibis, 1873, p. 164. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 504. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 156; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 591. — Nikolski, Ile de Sakhaline et sa faune, p. 232.

A. capite cristato, supra obscure castaneo, lateribus et crista splendide viridibus, genis inferioribus purpureis; macula frontali, collo supero et annulo infero pure albis, annulo mediano viridi; dorso juguloque albo fuscoque squamulatis; scapularibus griseo albidoque subtiliter vermiculatis; abdomine albo, brunneo undulato; subcaudalibus mediis nigris, lateralibus isabellinis; alis griseis, speculo nigro-virente; remigibus tertiariis elongatis, falcato-acuminatis, atris, margine externo angusto rhachideque albis.

Caractères. Tête garnie d'une huppe longue et large, fort comprimée, pendante, étendue sur la nuque; les cinq remiges tertiaires assez étroites, dépassant la longueur des primaires, fort recourbées en bas et acuminées; queue courte, couverte en entier par les tectrices; souscaudales latérales fort élargies et arrondies, d'une couleur claire formant une touffe épaisse de chaque côte de la base de la queue.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête d'un marron testacé obscur; la partie postoculaire des côtés de la tête largement avec la huppe d'un vert métallique très brillant, à extrémité des plumes de la huppe tirant plus ou moins au pourpre cuivreux; le devant des joues et tout le bas des côtés de la tête sont d'un pourpre violâtre métallique très brillant; une tache frontale, la gorge et la moitié supérieure du cou sont d'un blanc pur, avec un large anneau médian d'un vert métallique plus foncé que celui de la tête, profondément échancré en dessus sur le devant du cou et laissant au-dessous un anneau blanc beaucoup moins large que l'anneau vert; tout le bas du cou, la région jugulaire, le haut de la poitrine et les scapulaires antérieures sont squamulés de brun noirâtre et de blanc d'une manière assez compliquée et très élégante; région interscapulaire ondulée de noirâtre et de blanchâtre, les scapulaires moyennes ondulées de noir et de blanc; les scapulaires postérieures vermiculées très finement de gris et de blanchâtre, quelques unes d'entre elles bordées largement de

blanc; une grosse tache d'un noir bleuâtre velouté est située au bord des scapulaires dans le milieu de la longueur de cette partie; dos inférieur et croupion d'un brun grisâtre à plumes traversées de quelques ondules blanchâtres fines près de leur extrémité; suscaudales d'un noir à peine verdâtre avec une grosse tache d'un blanc soyeux, composée de quelques plumes courtes et larges coupées presque en ligne droite à l'extrémité et située vis à vis de la base de la queue sur chacun de ces côtés; les squamules plus grosses sur la poitrine que sur la région jugulaire; le reste du dessous ondulé assez finement de brun sur un fond blanc; souscaudales comme celles du dessus de la queue avec une grosse tache couleur de crème, composée d'un paquet de plumes larges et compactes arrondies et située sur les côtés de la base de la queue. Tectrices alaires d'un gris soyeux à peine vermiculées de blanchâtre, les grandes terminées largement de blanc; remiges d'un gris plus foncé que celui des tectrices à barbe externe des secondaires d'un noir paraissant être velouté dans certaines directions de la lumière et prenant un éclat vert plus ou moins fort dans les autres; remiges tertiaires noires à baguette blanche et une bordure externe fine de cette dernière couleur, barbe interne bordée de gris; sousalaires blanches avec des taches grises au bord de l'aile. Queue grise. Bec noir; pattes plombé-foncées, à membranes noires; iris brun-foncé.

♀ en noces. Brun-noirâtre en dessus, à plumes dorsales et les scapulaires bordées largement de fauve roussâtre, les plumes du dos inférieur et du croupion à bordures plus pâles faibles; tête brun-noirâtre striée de blanc au front et de fauve sur le reste; côtés de la tête, gorge et le haut du cou antérieur et sur les côtés blancs, parsemés de nombreuses stries noires, rares et très petites sur la gorge; toute la région jugulaire et les côtés du corps d'un fauve ocreux, variés de nombreuses taches brunes centrales dans les plumes à milieu clair; milieu du ventre blanchâtre, à taches brunes moins grosses; tectrices supérieures et inférieures de la queue fauve-pâles à grosses taches centrales brunes. Tectrices alaires d'un gris terreux obscur bordées de gris clair; les grandes secondaires terminées de blanc comme chez le mâle; miroir comme celui du mâle, mais ne s'étendant pas sur la remige postérieure dont la barbe externe est grise. Queue grise non cachée dans les tectrices.

Jeune femelle dans le premier plumage semblable à la femelle adulte, mais à sommet de la tête tout brun à plumes terminées par une bordure d'un brun plus clair; tout le dos et les scapulaires d'un brun fuligineux à plumes dorsales bordées très finement de fauve sale, les scapulaires un peu plus largement et d'une nuance plus roussâtre; le dos inférieur et croupion presque uniformes; le fond des côtés de la tête et du cou plus sale; le reste comme dans la femelle adulte.

♂. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 250—254, jusqu'au bout des remiges tertiaires 275—280, queue 80, bec 50, tarse 40, doigt médian 45, ongle 8, largeur du bec 15 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 235, queue 80, bec 47, tarse 35, doigt médian 40, ongle 8, largeur du bec 15 millimètres.

Les oeufs sont beaucoup plus petits que ceux de l'*A. boschas*, ordinairement d'une forme ovée à sommet assez variable, subaigu ou doucement arrondi et plus gros; les exemplaires elliptiques sont rares; couleur jaune pâle ou un peu plus intense, semblable à celle des oeufs de l'*A. crecca*. Coque d'un jaunâtre très pâle en transparence. Dimensions des oeufs des différentes pontes de la Daourie: 53,6—40; 53,6—39; 56—40; 54,3—40; 53,4—42; 57—42,2; 57,8—39,4; 55—40,8; 56—39; 55—38,2; 55,6—39 mm.

Canard habitant le nord et l'est de l'Asie; en Europe accidentel et très rare.

En Sibérie selon Pallas dispersé depuis le fleuve Yénisseï par toute la Sibérie orientale, plus nombreux dans la Transbaïkalie et sur le cours de la Lena; plus rare au Kamtschatka (Steller, Dybowski); observé dans le pays de Jacoutes et aux environs de Mangas par Islenief, Sujef et Merk. Selon M. Middendorff il s'établit le 3 mai à Oudskoï-Ostrog, et le 14 mai à Oulschour; nichait souvent dans les montagnes Stanowoï jusque près de leur crête. Le 4 août les jeunes furent à Oudskoï-Ostrog tout développés et emplumés. Schrenck dit que c'est le canard le plus commun dans le pays de l'Amour; dans le poste de Nikolaïewsk il a tué le premier le 18 mai, et le 20 septembre des jeunes à remiges toutes formées. Selon MM. Dybowski et Godlewski ce canard était abondant dans toutes les localités qu'ils ont visitées. Il arrive à la fin d'avril et quitte le pays en septembre. A la fin de mai il commence à nicher, plaçant le nid et se conduisant de la même manière que le canard commun. Selon Przewalski sur le lac Khanka ils apparaissent dans la moitié de mars, la migration en masse a lieu depuis le commencement jusqu'à la moitié d'avril. Leur nombre est alors grand, ils se tiennent ordinairement avec les *A. boschas*, *formosa* et *acuta*, très rarement en bandes séparées. La voix de ce canard est un sifflement fort et prolongé. Pour nicher ils restent sur le lac Khanka en grand nombre.

«Dans la nuit du 24 au 25 avril 1856 les premiers arrivèrent sur le Tareï-noor; . . . Sur l'Amour moyen le 16 avril j'ai trouvé déjà ce canard dans les plaines au-dessus des montagnes de Boureia, le 14 mai la pluralité était en paires et depuis le 21 de ce mois on ne rencontrait que des oiseaux appariés. Sur l'Irkout moyen l'arrivée fut retardée jusqu'au 27 avril» (Radde).

En Mongolie Przewalski les a trouvés en grand nombre sur le lac Dalaï-noor, dans la moitié d'avril; au printemps de l'année suivante il les a vus au passage dans la vallée du fleuve Jaune et comme il lui a paru ils y ont niché en petit nombre; non trouvé sur le Koukou-noor. Selon l'abbé David fort commun pendant l'hiver dans tout l'empire chinois et passe en foule aux environs de Pékin, surtout au printemps. A cette époque de l'année un grand nombre de ces oiseaux sont tués par les chasseurs indigènes au moyen des grandes canardières chargées à mitraille.

Ce canard se nourrit principalement de semences de graminées, et sa viande est très bonne à manger.

Kalinowski ne l'a observé en Corée que dans les époques des passages.

M. Pawlowski a recueilli ce canard sur le Willouï, où il niche probablement. Selon

M. Stejneger ce canard visite accidentellement les îles Commodores dans les époques des migrations.

Selon M. Nikolski ce canard niche sans doute dans l'île de Sakhaline, il le rencontrait dans la baie Nyiskoï et le long du cours de la rivière Tym, au mois d'août.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un ♂ dans la Baie de Possiet en octobre 1879.

459. *Anas formosa*.

Anas formosa Georgi, Reise, I, p. 168. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 127, tb. LXXII, b. c. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478; P.Z.S. 1888, p. 460.

Anas torquata Messerschm. Orn. M.S. VIII, n. 196.

Anas glocitans Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 261. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 230, tb. XXIII, f. 1 et 2. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 474. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 368. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 200. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VII.

Anas bimaculata Penn. Brit. Zool. II, n. 287.

Querquedula glocitans Dyb. J. f. O. 1873, p. 109; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Eunetta formosa David et Oust. Ois. Chine, p. 503.

Querquedula formosa Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 231.

- A. pileo nigro, linea superciliari alba circumscripto; genis colloque antico isabellinis, gula lineaque obliqua suboculari nigris; lateribus cervicis et nucha splendide viridibus; collo postico fasciis lateralibus albis cristaque mediana saphirino-nigra; dorso et uropygio terreno griseis; lateribus regionis jugularis et scapularibus subtilissime brunneo et cinereo vermiculatis; scapularibus posterioribus attenuatis, fascia mediana nigra, externa rufa, interna alba; regione jugulari pectoreque roseo-vinaceis, nigro guttatis; abdomine albo; subcaudalibus nigris, externis rufo marginatis; alis dorso concoloribus, speculo viridi et nigro, antice rufo, postice albo marginato.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête noir entouré dans sa plus grande moitié postérieure d'une ligne sourcilière blanche commençant au devant de l'oeil; les Jones et le haut du devant du cou sont d'un beau isabelle, traversé dans toute sa largeur par une raie oblique sousoculaire noire bordée des deux côtés d'une ligne blanche réunie au noir comprenant toute la gorge; un vert métallique brillant commençant immédiatement derrière l'oeil s'étend en une large bande le long des côtés du cervix et de la nuque descendant sur le derrière du cou en s'atténuant graduellement jusqu'à la moitié de la hauteur de ce dernier; cette bande est bordée par devant d'une ligne d'un noir bleuâtre velouté graduellement élargie en bas courbée vers le devant dans sa partie inférieure, une ligne blanche assez fine borde toute cette bande par devant, beaucoup plus large en arrière; une crête assez courte

d'un noir bleuâtre comprimée occupe toute la ligne médiane de la nuque et du cou postérieur entre les deux dernières raies blanches; le dos, le croupion et les tectrices caudales sont d'un brun terreux, ces dernières entourées d'une bordure pâle; le bas du cou postérieur, les côtés de la région jugulaire et les côtés des scapulaires sont vermiculés d'une manière très subtile de noir et de blanc en donnant à toute cette surface une belle couleur cendré-bleuâtre; les longues scapulaires postérieures assez fort atténuées sont traversées dans toute leur longueur par une bande médiane d'un noir velouté, l'externe rousse, l'interne blanche; région jugulaire et la poitrine sont d'un rosé vineux, parsemé de gouttes noires; l'abdomen blanc à côtés vermiculés d'une manière semblable à celle des côtés des scapulaires mais d'une manière moins subtile; souscaudales noires, les externes bordées largement de roux vif, les postérieures et les médianes blanches mouchetées de brun; une raie blanche soyeuse parfaitement droite se trouve de chaque côte de la base de la queue au devant du noir des souscaudales; une large bande blanche sur chaque côté du bas de la région jugulaire. Ailes concolores au dos, à miroir vert tirant au violâtre à la base, à moitié postérieure d'un noir velouté prenant un éclat vert sous certain jour, bordé par devant de roux cannelle terminal dans les grandes tectrices secondaires et de blanc en arrière; remiges tertiaires bordées à l'extérieur de noir; sousalaires fuligineuses, les grandes grises, axillaires blanches. Queue brune à rectrices entourées d'une bordure pâle. Bec noir; pattes d'un fauve sale; iris brun.

Avant la mue tout le blanc du dessous est souvent plus ou moins fortement coloré de roux.

♀ ad. Sommet de la tête brun foncé à plumes bordées finement de fauve; cou postérieur gris terreux à bordures des plumes fauves; dos et les scapulaires brun-noirâtres à base des plumes plus pâle, entourés d'une bordure fauve au dos et fauve roussâtre sur les scapulaires; dos inférieur et croupion unicolores comme celui du mâle; côtés de la tête blanchâtres parsemés de nombreuses stries brunes; une tache brune presque uniforme au haut de la base du bec, une autre blanche pure ou isabelle au-dessous de la précédente; région auriculaire plus fortement maculée de brun formant une large bande postoculaire, au-dessus de laquelle se trouve une bande sourcilière blanche striée de brun; gorge blanc-isabelle-pure; cou supérieur blanchâtre maculé de brun; région jugulaire fauve variée de taches brunes; milieu de la poitrine avec des taches pareilles; abdomen blanc submaculé au milieu de brunâtre; côtés de l'abdomen fauve maculés de grosses taches brunes, en partie noirâtres; souscaudales blanches avec des grosses taches brunes. Ailes semblables à celles du mâle, mais à miroir noir velouté passant au bleu dans certaines directions de la lumière, à vert basal couvert par les tectrices et ne visible à l'extérieur que sur les dernières secondaires; à bordures comme celles du mâle; queue comme celle du mâle.

Le mâle en plumage d'été est semblable à la femelle mais s'en distingue par une taille plus forte, le miroir alaire, la pluralité des plumes du dos inférieur et du croupion noires bordées de roux; les plumes du sommet de la tête bordées de roux en y formant des

nombreuses stries; côtés du croupion largement gris traversés de raies pâles mouchetées de brun.

♂. Longueur totale 423, vol 710, aile 213, queue 85, bec 45—50, tarse 34, doigt médian 37, ongle 8, largeur du bec 11, hauteur du bec à la base 17, queue dépassant le bout des ailes de 20 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 205, queue 78, bec 47, tarse 32 millimètres.

Les oeufs semblables à ceux de la sarcelle commune (*A. querquedula*) d'un jaune pâle tirant un peu au vert olivâtre ou bleuâtre. Le plus petit selon M. Middendorff était long de 50 millimètres sur 35 de largeur.

Espèce orientale, très nombreuse dans la Sibérie orientale, commune au Japon, passant en grande quantité par la Chine pendant les deux époques de la migration; Przewalski l'a trouvée en grand nombre sur le Dalaï-noor, pendant le passage de printemps, plus à l'ouest il ne l'a nulle part rencontrée, et suppose qu'ils vont probablement à travers du désert en direction diagonale, ou le long du bord oriental du désert. Rare dans l'Inde proprement dite, et poussant des migrations accidentelles très rares jusqu'aux bords méridionaux de la France; en Europe centrale elle n'a été jamais observée.

Ce canard est très nombreux et fort répandu en Sibérie orientale. Selon Pallas il est abondant dans toute la Transbaïkalie jusqu'à la Lena. Selon Middendorff c'est le canard le plus commun sur la Boganida au 70° L. N. et ne s'étend pas jusqu'au fleuve Taïmyr. Sur la Boganida il ne se trouvait pas encore avant le 12 juin; le 3 juillet le voyageur y a trouvé 7 oeufs dans un nid placé sous un buisson de saule au bord de la rivière; le 24 juillet aux petits en duvet poussaient déjà les plumes sur la tête, les scapulaires et les remiges, mais il ne volaient pas jusqu'au 4 août. Les derniers restaient jusqu'au 24 août sur la Boganida. Ce canard est également commun dans les montagnes Stanowoï (rivière Aim) et à Oudskoï-Ostrog où on l'a rencontré dans les premiers jours de mai. M. Schrenck dit qu'il est beaucoup plus nombreux dans le pays de l'Amour que les *A. boschas* et *A. crecca* et appartient aux premiers des canards qui arrivent au printemps. M. Maximowicz les a observés le 23 avril dans le poste Marinsk, et au poste de Nikolaïewsk ils s'établirent à la fin de ce mois. M. Schrenck a tiré des jeunes à remiges développées le 22 septembre.

Przewalski dit: «Sur le lac Khanka ce canard est un des plus nombreux au printemps. Bientôt après l'apparition des premiers exemplaires (entre le 20 et le 27 mars) il commence à arriver en bandes très nombreuses, qui voyagent ordinairement très bas au dessus des plaines du Soungatschi vers le nord. Il s'y rassemble en masse, quelquefois au nombre de plusieurs milliers. On entend toujours de loin la présence d'une pareille troupe, même petite, car les mâles en volant et plus souvent encore posés font entendre continuellement leur voix retentissante, qu'on peut exprimer par klo, klo, klo . . . L'abondance de ce canard a lieu sur le lac Khanka tout le temps du passage en masse, c'est à dire de la fin de mars jusqu'au 20 avril. Puis le nombre diminue subitement, quoiqu'on voit encore des petites troupes voyageant jusqu'à la moitié de mai».

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout et disent qu'il voyage ordinairement par grandes bandes et se mêle rarement avec celles des autres espèces; même lorsqu'il y a d'autres canards au voisinage ils se tiennent en écart. Dans les environs du lac Baïkal et en Daourie ils arrivent à la fin d'avril; pour le temps de la nidification ils vont en grande partie plus au nord; en automne on les voit rarement et ils passent le pays subitement. Ils se trouvent aussi au Kamtschatka.

Dates données par M. Radde: Sur le Tarcé-noor le premier exemplaire fut tué le 9 avril, et depuis le 16 avril il y avait sur la petite rivière d'Ourlil des troupes nombreuses, qui y restaient jusqu'au 1 mai; dès le 6 mai on ne le voyait qu'en petites troupes. Dans les montagnes Sayanes non loin de Tounka la première paire a été observée le 22 avril de 1859, depuis le 19 mai on n'y voyait plus de ce canard.

En Corée selon M. Kalinowski il n'est que de passage aux époques des deux migrations.

«Selon toute la probabilité cette sarcelle niche dans l'île de Sakhaline, à la fin d'août nous l'avons trouvée dans la baie Nyiskoï» (Nikolski).

Dans la Table de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est indiqué sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $69\frac{1}{2}^{\circ}$ — $70\frac{1}{6}^{\circ}$, Boganida 70° , cours inférieur de la Lena 72° — $73\frac{1}{2}^{\circ}$, delte de la Jana 68° .

Nommé sur l'Argoun *Kloktoun*, sur l'Onon *Gagatoun*, sur la Lena *Maklak*. Selon M. Schrenck par les Gilacs: *Ngous*, les Mangunes *Chororpoa*, par les Goldes *Chorchoi*. Selon Middendorff par les Russes *Klokouchka* dans toute la Sibérie, sur la Boganida *Moktok*, par les Samoyèdes *Tscherkoakou*; selon Pallas par les Jakoutes *Mogos* ou *Mongos*; selon M. Radde par les Mongoles *Alak-Tarikitu* (canard strié).

460. *Anas crecca*.

Anas querquedula minor Briss. Orn. VI, p. 436.

Anas crecca L. Faun. suéc. p. 45; S.N. I, p. 204. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 263. — Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 127. — Midd. Sibir. Reis. II. pt. II, p. 230. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 474. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, 367. — Pzew. Voy. Oussouri, suppl. n. 205. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478. — P.Z.S. 1888, p. 460.

Querquedula crecca Steph. Shaw's Gen. Zool. XII, p. 146. — Dyb. J. f. O., 1873, p. 110; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 46. — David et Oust. Ois. Chine, p. 502. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Nettion crecca Kaup. Natürl. Syst. p. 95. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 155. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 116. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 229.

A. supra nigro et albo subtiliter vermiculata; capite et collo supero castaneo-rufis, fascia latissima temporali splendide viridi, crista saphirino-nigra nuchali, lineis albidis longissimis suboculari et genali gulaque nigra variis; scapularibus externis isabellino-albis, externe late velutino-nigris; subtus alba, jugulo pectoreque nigro

guttatis, lateribus albo et nigro vermiculatis; subcaudalibus mediis nigris, lateribus pallide stramineis; tectricibus alarum griseis: speculo splendidissime viridi, dimidio posteriori velutino-nigro, fascia isabellina antice marginato.

♂ ad. en noces. Tête avec la partie supérieure du cou d'un roux marron vif, renibruni sur le front et le long du bord de la mandibule supérieure, avec une grosse bande temporale d'un vert métallique brillant passant au bleu saphiré dans les autres directions de la lumière, cette bande entourant l'oeil s'étend sur toute la longueur de la partie postoculaire de la tête et se prolonge en s'atténuant le long des côtés de la nuque dans toute la hauteur du roux collaire, en dessous elle est bordée d'une ligne blanche qui commence au devant de l'oeil et se prolonge jusque près des côtés de la nuque, une autre ligne d'un blanc moins pur commence à la commissure du bec, traverse les joues au voisinage de la base du bec, borde de chaque côté le front et se prolonge insensiblement le long des bords du roux du sommet de la tête jusque près de la nuque, de l'autre côté cette bordure est finement prolongée le long des bords du foncé gulaire; gorge noire; les plumes du milieu de la nuque sont prolongées et forment une petite crête d'un noir bleuâtre, séparée de la bande verte par une ligne blanchâtre. Tout le dos et les scapulaires sont vermiculés en travers de noir et de blanc, les scapulaires latérales sont d'un blanc de crème à barbe externe largement d'un noir velouté formant deux longues bandes de ces deux couleurs; plumes du dos inférieur et du croupion d'un gris foncé au milieu, et de gris plus pâle sur les bords, sur celles du croupion les bordures vermiculées de noir et de blanc; suscaudales d'un noir lustré de bleuâtre avec une bordure blanche mouchetée de noir. Tout le dessous du corps est blanc varié de nombreuses gouttes noires arrondies sur toute la région jugulaire et le haut de la poitrine, quelques ondules noirâtres au-dessous du roux collaire, tandis que tous les côtés du corps ont une vermiculation semblable à celles du dos; milieu du bas ventre plus ou moins ondulé de foncé; souscaudales médianes noires, les latérales d'un beau jaune straminé, à base noire dans les dernières antérieures. Tectrices alaires sont d'un gris uniforme assez foncé, les grandes secondaires terminées d'une large bordure blanchâtre, colorée plus ou moins surtout sur les postérieures de brun-roussâtre; remiges brunes; miroir alaire d'un vert fort brillant dans sa plus grande moitié supérieure et d'un noir velouté tirant au bleuâtre dans la moitié inférieure; la moitié supérieure est composée de la barbe externe toute verte jusqu'à l'extrémité de trois ou quatre secondaires postérieures et de la moitié basilaire dans les suivantes, dont la partie terminale est noire, quelques unes des secondaires antérieures sont toutes noires, présentant sous ce rapport beaucoup de variétés individuelles; le noir bordé finement à l'extrémité de blanc; les remiges tertiaires grises sur la barbe externe et bordées de noir; sousalaires blanches sur le milieu de l'aile ainsi que les axillaires, le long du bord de l'aile les tectrices grises bordées de blanc; les grandes sousalaires grises. Rectrices brunes bordées d'un liséré blanchâtre fin. Bec noir; pieds cendrés; iris brun.

Les mâles à la fin de printemps ont souvent le blanc du dessous du corps coloré plus

ou moins fortement de roux; quelques uns, mais rarement, ont tout le dessous teint d'une nuance rose. Chez les mâles moins adultes tout l'abdomen est parsemé de gouttes foncées, couvertes en grande partie par le blanc des plumes environnantes.

♀ ad. Sommet de la tête brun-foncé presque non strié ou varié de nombreuses stries fauves; côtés de la tête d'un fauve blanchâtre strié de brun; une raie brune derrière l'oeil, une tache brune uniforme ou peu striée de chaque côté de la base du bec; dos brun-noirâtre à plumes bordées de roussâtre, dans les autres individus de gris sur la région interscapulaire et sur le croupion et de fauve sur les scapulaires; gorge largement d'un blanc-isabelle, pur ou moucheté finement de brun; région jugulaire, poitrine et les côtés de l'abdomen fauves ou d'un fauve roussâtre à disque brun dans les plumes; milieu de l'abdomen blanchâtre à peine maculé de brun; des grosses macules nettement prononcées sur le bas ventre et les souscaudales. Ailes comme celles du mâle mais les tectrices bordées de gris un peu plus clair que le milieu des plumes ou finement de blanchâtre; miroir comme celui du mâle, mais à bordure antérieure blanche faiblement colorée de brunâtre dans sa partie postérieure; les remiges tertiaires brunes bordées de fauve. Bec brun-foncé à mandibule jaune terminée de brunâtre.

Le mâle en plumage d'été semblable à la femelle mais il en diffère plus que celui de l'*A. querquedula*, il a le fond du manteau moins foncé à bordures cendrées et une rare vermiculation blanchâtre très subtile au dos, et plus forte sur les scapulaires; abdomen d'un blanc plus pur. A la suite de la mue d'automne il prend ses couleurs normales mais différentes dans plusieurs détails, comme: couleur rousse de la tête moins pure variée plus ou moins de fauve; les lignes blanches au voisinage du bec et au dessous de l'oeil moins nettes; région jugulaire colorée de roussâtre couvrant les gouttes noires de sorte qu'elles sont peu visibles. A la fin d'hiver toutes ces différences disparaissent.

Les jeunes en premier plumage ont les bordures des plumes dorsales plus fines et blanchâtres; les stries foncées des côtés de la tête et du cou plus grosses et moins limitées; tout l'abdomen parsemé de gouttes foncées, assez grosses et nettes. Les mâles se distinguent par la taille et par le miroir beaucoup plus volumineux.

Poussin en duvet semblable à celui de la Sarcelle d'été, mais il est plus foncé.

Oiseaux de la Daourie:

♂. Longueur de l'aile 190, queue 75, bec 45, largeur du bec 9,5, hauteur du bec à la base 14, tarse 27, doigt médian 33, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 175, queue 69, bec 40, tarse 30, doigt médian 31, ongle 6,5 mm.

Oiseaux du Kamtschatka:

♂. Longueur totale 390, vol 606, aile 186, queue 75, bec 43, tarse 29, doigt médian 35, ongle 6 millimètres.

♂. Longueur totale 380, vol 620, aile 190, queue 65, bec 45, tarse 26, doigt médian 35, ongle 6 millimètres.

Les oeufs sont d'un jaune plus intense que ceux de l'*A. querquedula* et semblables à

ceux de l'*A. falcata* mais quelquefois ils sont d'un jaune plus pâle et tirant même un peu au verdâtre, et sont alors impossibles à distinguer de ceux de la sarcelle commune; la coque en transparence est d'un jeune pâle. Dimension des oeufs de la Daourie et de Kiachta: 44—33; 44,3—33; 44,8—34; 45—34,8; 45,5—33; 45,2—33 millimètres.

La petite sarcelle est fort répandue et très commune dans presque toute l'Europe, dans l'Afrique septentrionale jusqu'en Abyssinie, en Asie jusqu'an Kamtschatka et les îles Commodores vers l'est et jusqu'à l'Inde vers le sud. Accidentelle dans le nord de l'Amérique et dans les îles Aléoutes.

En Sibérie orientale M. Middendorff ne l'a pas trouvée au nord, mais il la cite d'Amginsk, où il l'a rencontrée pour la première fois le 8 mai, et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, où elle niche partout. Selon M. Schrenck elle est commune dans tout le pays de l'Amour; sur l'Amour inférieur le 20 septembre les jeunes ont eu les remiges complètement développées. Selon Dybowski et Godlewski commune partout, elle arrive sur le Baïkal à la fin d'avril, et au commencement de mai on trouvait déjà ses oeufs. Ses habitudes sont semblables en tout à celles des oiseaux européens.

Les dates données par M. Radde: Le 18 avril 1856 cette sarcelle a été rencontrée sur le Tareï-noor, le 12 mai on a vu beaucoup de paires isolées, le 1 juin a commencé la nidification; le passage principal de canards d'eau douce qui vont nicher au nord a eu lieu depuis le 8 au 11 mai. Sur l'Amour moyen les premiers sarcelles ont été vues le 1 mai 1858, le 5 elles furent plus nombreuses. Dans les Sayanes orientales, où l'espèce n'est pas commune, les premières n'arrivèrent que le 6 mai 1859, le 19 de ce mois on ne trouvait que des paires isolées. Le 25 août ces sarcelles furent réunies en troupes sur le Tareï-noor, et en plumage d'hiver, le 20 septembre elles furent remuantes et depuis le 22 commença leur départ, qui s'est terminé le 2 octobre.

«Sur le lac Khanka cette espèce apparaît dans le deuxième tiers du mois de mars; la migration en masse ne commence que du 1 avril et continue pendant deux semaines, on les voit alors en nombre aussi grand, qu'elles ne cèdent sous ce rapport qu'à l'*A. formosa*. Le plus souvent cette sarcelle se rassemble avec l'espèce citée, ce que je remarquai aussi en Mongolie. Après la migration de printemps elles restent en petit nombre pour y nicher, probablement, à cause, que les vastes marais du bassin du Khanka ne possèdent pas de lieux convenables à cette espèce» (Przewalski).

Selon l'abbé David elle est très abondante en Chine à l'époque des deux passages, et pendant l'hiver elle descend jusque dans l'île de Formose.

Selon le témoignage de M. Kalinowski cette sarcelle hiverne en Corée.

M. Pawlowski a trouvé cette sarcelle sur le Willouï, où elle paraît nicher.

«Selon toute la probabilité cette sarcelle niche dans l'île de Sakhaline, nous la rencontrons en grand nombre en août au bord de la baie Nyiskoï. Les oiseaux de Sakhaline ne diffèrent en rien de ceux de l'Europe» (Nikolski).

L'espèce est indiquée dans la Table VII de l'ouvrage de M. Palmén sur les côtes de

la Sibérie orientale sur le cours inférieur du Yénisseï $70\frac{1}{2}^{\circ}$, sur le cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}^{\circ}$, dans le delta de la Jana 68° .

461. *Anas querquedula*.

Anas querquedula Briss. Orn. VI, p. 427. — L. S.N. I, p. 203. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 264. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 229. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 371. — Przew. Voy. Oussouri. suppl. n. 202. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 339. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478.

Anas eireia L. S.N. I, p. 204.

Querquedula eireia Steph. Shaw's Gen. Zool. XII, pt. II, p. 143, tb. LI. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 337. — David et Oust. Ois. Chine, p. 502.

Pteroyanica querquedula Gr. Gen. B. III, p. 616. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 46. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Querquedula querquedula Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 156. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 230.

- A. supra fusco-brunnea, griseo squamulata; pileo medio fusco-brunneo, in fronte albo striato, superciliisque albis latissimis marginato; lateribus capitis colloque supero rufescente-brunneis, subtiliter albo striatis; jugulo pectoreque fulvis, brunneo squamulatis; abdomine albo, lateribus nigro undulatis; ventre medio fusco, subtiliter punctulato et subundulato; subcaudalibus albis, brunneo guttatis; alarum tectricibus cyaneo-cinereis, speculo pallide viridi antice posticeque albo marginato.

♂ ad. en noces. Milieu du sommet de la tête brun-foncé à front strié très finement de blanc, bordé des deux côtés d'un large sourcil blanc, commençant au devant de l'œil et prolongé en arrière en s'atténuant jusque sur le côté postérieur du cou; les côtés de la tête et le cou supérieur sont d'un brun-rougeâtre chocolat varié de stries blanches très nombreuses et subtiles; gorge noire immaculée ou striée de blanc dans sa partie postérieure; tout le dos brun-foncé à plumes bordées de gris, croupion et les tectrices caudales squamulés en outre de blanc; scapulaires antérieures concolores au dos, les postérieures allongées et atténuées, noires sur la barbe interne, d'un cendré bleuâtre foncé sur l'externe et traversées d'une ligne médiane blanche dans presque toute leur longueur, les externes antérieures cendrées; toute la région jugulaire et la poitrine sont d'un fauve squamulé de brun-foncé d'une manière très dense, sur la poitrine ces squamules sont transformées en bandes transversales continues; abdomen blanc à côtés ondulés de noirâtre, les dernières plumes de cette partie terminées largement de cendré bleuâtre; bas ventre subondulé et moucheté finement de noirâtre; souscaudales parsemées de nombreuses gouttes brunes. Tectrices alaires d'un cendré clair légèrement bleuâtre; remiges brunes, les primaires bordées de gris et d'un liséré blanc fin; barbe externe des secondaires d'un vert métallique pâle terminées par une bordure blanche assez large, une pareille bordure à l'extrémité des grandes tectrices secondaires large, formant une bordure antérieure du miroir; remiges tertiaires

brun-noirâtres bordées à l'extérieur de blanc; sousalaires grises, celles du milieu de l'aile et les grandes blanches. Queue brune à rectrices bordées d'un liséré pâle; quelquefois quelques rectrices de chaque côté de la queue tachetées de blanc, surtout les externes. Bec noirâtre; pattes cendré foncées; iris brun-clair.

♀ ad. Sommet de la tête brun-foncé varié de bordures fauves fines, bordé d'un sourcil blanchâtre strié de brun; une large raie brune en travers de l'oeil, composée de stries denses sur les lores et uniforme derrière l'oeil; joues et cou supérieur blanchâtres striés de brun en laissant une grosse tache immaculée blanche aux bords des côtés du bec et la gorge largement blanche; dos jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales et les scapulaires d'un brun-foncé à bordures plus pâles que celles du mâle; région jugulaire et poitrine fauves à disque des plumes largement brun, formant des grosses taches sur la première et sur les côtés de la poitrine, tandis qu'au milieu de cette dernière elles sont très peu visibles à l'extérieur; abdomen blanc à côtés couverts de taches brunes, plus grosses que celles de la poitrine; bas ventre et les souscaudales parsemés de taches longitudinales brunes. Tectrices alaires brun-pâles bordées de gris; miroir alaire comme celui du mâle mais moins brillant quelquefois brun sans aucune trace d'éclat métallique, à bordures blanches moins larges; remiges brunes bordées de pâle. Bec, pattes et iris comme ceux du mâle.

Mâle en plumage d'automne est semblable à la femelle, mais les tectrices alaires et le miroir restent les mêmes comme dans le plumage de noces.

Les jeunes en premier plumage sont semblables à la femelle mais ils sont en général plus foncés, les bordures des plumes du manteau sont plus roussâtres; la poitrine et l'abdomen d'une nuance sale; les tectrices alaires cendré-bleuâtres dans les deux sexes, mais cette couleur est plus pure et plus intense chez le mâle, le miroir est brillant dans les deux sexes, mais celui du mâle est plus brillant et plus uniforme, en outre il est d'une taille plus forte.

Poussin en duvet semblable en tout à celui du canard sauvage (*A. boschas*) et ne se laisse reconnaître que par la taille.

Oiseaux de la Daourie:

♂. Longueur de l'aile 190, queue 77, bec 44, largeur du bec à la base 11, hauteur du bec à la base 15, tarse 30, doigt médian 32, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 180, queue 74, bec 44, tarse 30 millimètres.

Oiseau du Kamtschatka:

♂. Longueur de l'aile 188, queue 70, bec 46, tarse 26, doigt médian 36, ongle 7 mm.

Les oeufs sont ovés plus ou moins oblongs ou courts, à sommet assez aigu ou émoussé ou doucement arrondi, les elliptiques sont rares; couleur vert-jaunâtre ou jaunâtre, toujours très pâle; coque en transparence jaunâtre très pâle. Dimensions des oeufs de l'île de Behring et du Kamtschatka: 44,5—34; 44,6—34,8; 45—33,5; 46—33,8; 44—33; 45,5—33; 47,2—34; 47,2—33,2; 46,5—35; 47,2—33,4; 49,5—33,4; 49,4—33,2 millimètres.

Sarcelle très commune dans la plus grande partie de l'Europe, dans l'Afrique septentrionale, dans presque toute l'Asie jusqu'au Japon vers l'est, et jusqu'à la côte de l'Inde vers le sud, dans les îles Formose, Java, Ceylou, Célèbes et les Philippines.

En Sibérie orientale elle est aussi commune et aussi répandue qu'en Europe, jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement, tous les voyageurs l'y ont trouvé partout où ils ont voyagé mais beaucoup moins nombreuse que l'*A. crecca*. M. Middendorff ne l'a pas trouvée cependant au nord, mais il l'a rencontrée aux environs de l'embouchure de l'Ouda. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontrée partout mais moins nombreuse que l'*A. crecca*; elle arrive en Daourie et sur le Baïkal en mai, et quitte la contrée en septembre; ses habitudes et le mode de la nidification sont les mêmes qu'en Europe.

«Sur le lac Khanka cette sarcelle arrive plus tard que les autres canards, c'est à dire à la fin de mars, et en grand nombre en avril, en général le nombre de cette espèce y est pendant la migration de printemps à peu près dix fois moins fort que celui de l'*A. crecca*; en été on trouve souvent des troupes de jeunes» (Przewalski).

Selon l'abbé David elle est rare en Chine, et ne se rencontre que dans les provinces méridionales et dans l'île de Formose.

«Dans l'île de Sakhaline plus rare que la suivante, nous la trouvions seulement en août dans la baie Nyiskoï . . . Selon la relation de M. Mitsoul elle se tient dans le sud de Sakhaline sur les bords de la mer et sur les rivières; quitte la contrée en hiver. Probablement elle niche dans l'île» (Nikolski).

Genre **Dafila**.

462. *Dafila acuta*.

Anas longicauda Briss. Orn. VI, p. 369.

Anas acuta L. S.N. I, p. 202. — Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 128. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 233. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 481. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 371. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 204. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 431.

Anas atlantica Sparrm. Mus. Carlson. III, p. 60.

Anas Sparmanni Leach, J. O. II, p. 876.

Anas caudacuta Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 280.

Anas caudata Brehm, Vög. Deutschl. p. 869.

Dafila acuta Eyt. Cat. Brit. B. p. 60. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 109; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45; 1885, p. 478. — David et Oust. Ois. Chine, p. 498. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 153; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 117. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 232.

D. supra albido fuscoque subtiliter undulata, subtus alba; capite cum collo supero pallide-brunneo, pileo genisque fusco maculatis, temporibus lateribusque nuchae

violaceo et viridi nitentibus; subcaudalibus nigris; tectricibus alarum cinereis, speculo alari viridi, antice rufo, postice nigro et albo marginato; scapularibus posterioribus elongatis nigris, albo marginatis; rectricibus mediis elongatis, attenuatis, nigris.

♂ ad. en noces. Toute la tête avec le haut du cou d'un brun-café-pâle, à sommet varié de grosse taches brun-foncées centrales dans toutes les plumes, les côtés de la tête jusque derrière les yeux parsemés de nombreuses petites macules brunes, les tempes et les côtés de la nuque lustrés d'un léger éclat métallique violet ou vert selon la direction de la lumière; sur le bas de la partie brune du cou cette couleur prend une nuance un peu plus foncée; milieu même de la face postérieure du cou supérieur d'un fuligineux noirâtre bordé des deux côtés d'une ligne blanche parcourant depuis la nuque entre le foncé postérieur et le brun du cou et se confondant avec la couleur générale du dessous; le reste de la face postérieure du cou, du dos, des scapulaires et des côtés de l'abdomen est ondulé d'une manière assez subtile de noirâtre et de blanc formant une couleur paraissant être cendrée à une certaine distance; le côté externe de la moitié postérieure des scapulaires est occupé par une grosse tache d'un noir velouté; les scapulaires postérieures atténuées, allongées et aiguës sont noires bordées d'une ligne blanche ou cendrée, quelques unes vermiculées de gris; les plumes du croupion fuligineuses vermiculées de blanc et de cendré; suscaudales d'un gris-noirâtre bordées largement de blanc; tout le dessous blanc depuis la moitié de la hauteur du cou, à milieu du ventre vermiculé de gris-foncé; les souscaudales noires à externes bordées de blanc. Tectrices alaires d'un gris cendré uniforme; remiges grises à barbe externe et l'extrémité des primaires plus foncées; la barbe externe des secondaires d'un vert métallique passant en un éclat légèrement violâtre dans les autres directions de la lumière formant un miroir bordé par devant de roussâtre terminale dans les grandes tectrices secondaires, et de blanc en arrière terminal des remiges, précédé par une ligne noire; la barbe externe de la dernière secondaire noire avec un bande blanche assez large le long de la baguette de cette penne; tertiaires noires bordées largement des deux côtés de gris; sousalaires grises bordées de blanchâtre; queue gris-claire à rectrices bordées de blanchâtre les deux médianes noires fort prolongées et atténuées. Bec cendré bleuâtre à dos traversé d'une bande noire assez large dans toute sa longueur; pieds d'un gris olivâtre; iris brun.

Le mâle après la mue d'été a les plumes du dos d'un brun-noirâtre bordées de cendré et traversées de lignes blanches formant des raies de cette couleur en travers de cette partie, beaucoup plus fortes sur le dernier que sur le premier; les bordures des scapulaires cendrées larges, en outre de cela ces parties présentent une vermiculation blanchâtre beaucoup moins forte et moins régulière que dans le plumage de noces; sommet de la tête brun-foncé varié de bordures roussâtres; les côtés de la tête et le cou isabelle parsemé de nombreuses petites taches brunes; le reste du dessous blanc isabelle à région jugulaire squamulée de brun, tout l'abdomen varié de petites taches gris-brunâtres; plus grosses au

bas ventre; côtés de l'abdomen bruns traversés de raies blanches; souscaudales à flammule médiane brune. Ailes comme celles de l'adulte; les rectrices médianes peu dépassant les submédianes.

Les transitions entre les deux robes précédentes présentent des variétés innombrables.

♀ ad. Les plumes du dos et des scapulaires brun-foncées, bordées de fauve pâle ou de roussâtre selon l'état du plumage; présentant en outre des bandes médianes en fer de cheval et quelquefois une paire de taches subterminales couvertes pour la plupart par l'extrémité des plumes précédentes; la tête et le cou roussâtre pâle, strié de grosses taches brunes au sommet, petites sur le reste, excepté la gorge largement immaculée et blanchâtre; la région jugulaire squamulée de brun sur un fond isabelle ou blanchâtre; milieu de l'abdomen largement blanc ou plus ou moins isabelle ou roussâtre à disque gris couvert pour la plupart par les bordures claires, les taches centrales visibles au bas ventre; souscaudales blanches avec une flammule médiane brune. Tectrices alaires brunes ou grises, bordées finement de blanchâtre ou à peine variées de cette couleur; les grandes secondaires terminées d'une bordure ocreuse assez large ou blanchâtre très fine; miroir alaire gris mélangé quelquefois avec du roussâtre et maculé de noir finement et mélangé de blanchâtre, avec une bordure terminale blanche, à éclat très faible et seulement sur une partie de la surface couverte en général par les plumes voisines et ne visible que sous certaines inclinaisons de la lumière. Rectrices brunâtres bordées de fauve et traversées de raies roussâtres plus ou moins largement, interrompues au milieu des pennes. Bec, pieds et iris comme ceux du mâle.

Les jeunes en premier plumage ont le mode de la coloration semblable à celui de la femelle mais se distinguent considérablement dans beaucoup de détails; le fond des parties supérieures du corps est plus foncé rayé en travers de nombreuses ondulations blanchâtres ou roussâtres; tout le dessous isabelle pâle varié de nombreuses taches brunâtres, sommet de la tête à taches foncées moins épaisses, la surface du miroir luisant dans sa moitié antérieure, et mate dans la postérieure. Le mâle distinct par une taille plus forte, par la rayure plus régulière en dessus et par les tectrices alaires d'un cendré grisâtre uniforme, tandis que dans la femelle ces dernières sont plus obscures et bordées de fauve.

Poussin en duvet plus petit et plus svelte que celui du canard commun, brun pâle en dessus, blanchâtre en dessous; sur les côtés de la tête d'un blanchâtre pâle, une raie brune postoculaire, et une tache auriculaire; une raie blanche large sur les côtés du dos, et une autre sur chacun des côtés du croupion.

♂. Longueur de l'aile 265—276, queue 185, rectrices médianes dépassant les submédianes de 55, bec 60—65, largeur du bec 18, hauteur à la base 20, tarse 39, doigt médian 45, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 255—265, queue 102, bec 52—56, tarse 38, doigt médian 42, ongle 8 millimètres.

La forme des oeufs la plus commune est ovée à différence peu grande dans les deux

bouts, et on trouve assez souvent des oeufs elliptiques; la couleur est gris-olive semblable à celle du canard commun, souvent aussi tirant au jaunâtre, ou d'un bleu verdâtre pâle et pur; la coque en transparence est bleuâtre, verdâtre ou jaunâtre, toujours pâle et relative à la couleur superficielle. Dimensions des oeufs d'un ponte de l'Argoun: 52,5—38; 53—38,5; 53,5—38,5; 53—38,3; 53,8—39,2; 54,3—38; des oeufs d'une ponte de la rivière Olengoui: 50—38,8; 55—40; 55,8—39; 55,8—39,2; 55,8—40; 56—39,8; 56—40,2; 56,5—40; des oeufs d'une ponte du Kamtschatka: 55—43,2; 56—42; 59,3—42,3 millimètres.

Ce canard, commun en été dans le nord et dans le centre de l'Europe, visitant dans ses migrations les contrées méridionales de ce continent, commun pendant l'hiver en Afrique septentrionale, est fort répandu dans presque toute l'Asie, et particulièrement abondant dans l'extrême orient jusqu'au Kamtschatka, les îles Commodores et le Japon vers l'est, et jusqu'à l'Inde vers le sud; il se trouve aussi dans l'Amérique du nord, où il pousse ses migrations jusqu'au Panama et Cuba.

Dans la Sibérie orientale il est très répandu et fort commun. M. Middendorff l'a trouvé nichant sur la Boganida, où le 4 août les jeunes furent grands mais encore couverts de duvet, le 24 de ce mois il y a eu plusieurs jeunes dont les remiges ne furent pas encore complétées; le 8 septembre les derniers y ont été tués. Dans les montagnes Stanowoï ils passaient le 7 septembre, depuis ce temps on ne les voyait plus. Selon M. Schrenck il est rare sur l'Amour inférieur. M. Radde donne les dates suivantes. «Le pilet est un des canards les plus communs dans toutes les régions que j'ai explorés, mais fut assez rare dans les Sayanes orientales. Sur le Tareï-noor les premiers arrivèrent le 9 avril 1856, le 1 juin ils y nichaient; à la fin d'avril leur passage au nord fut le plus fort. Dans les montagnes de Boureia le 9 avril 1858, les premiers passaient du sud vers le nord, le 10 avril on voyait une grosse troupe voyageant contre le courant du fleuve. Dès le 29 de 1856 les pilet réunis aux troupes de l'*A. boschas*, *strepera* et *clypeata* se rendaient pour la nuit dans les champs de blé coupé; le 3 septembre on a observé des troupes de ce canard et du canard commun en passage vers le sud; le 11 septembre on les voyait dominants dans les bandes des autres canards dans les prairies inondées de la rivière Onon-Borsa. Le 20 septembre ils furent fort remuants et depuis le 29 ils furent rares. Ce canard, également comme l'*A. penelope*, en nombre moins grand que l'*A. boschas*, plus rare même que l'*A. crecca*, restait plus longtemps dans l'embouchure de l'Angara inférieure, pendant que la nuit il y avait des gelées de 6°—8°; le 14 octobre on y tuait encore quelques uns». Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout commun, et disent qu'il arrive sur le Baïkal à la fin d'avril et quitte la contrée en octobre; il voyage pendant les deux migrations en bandes très nombreuses, et reste en petit nombre pour nicher dans le sud de la Daourie aux bords de l'Argoun; il arrange le nid comme l'*A. boschas*.

«Sur le lac Khanka les pilet apparaissent à la fin de mars, la migration en masse a lieu dans les deux premiers tiers d'avril. Il voyage alors très nombreux, rarement en

troupes séparées, mais le plus souvent en compagnie des autres espèces, le plus communément avec l'*A. falcata*. Pour le temps de la nidification il reste dans le bassin du Khanka en nombre proportionnellement petit» (Przewalski).

«Deux fois par an un grand nombre d'oiseaux de cette espèce traverse la Chine, et beaucoup d'entre eux passent l'hiver dans les provinces centrales et méridionales de l'Empire» (A. David).

Observé par M. Kalinowski en Corée pendant les deux passages.

Selon Przewalski il est très commun en Mongolie pendant les deux passages.

Selon M. Stejneger il arrive dans l'île de Behring à la fin d'avril, en 1883 il a vu les premiers le 23 de ce mois, et il est le plus nombreux des canards dans les îles; le 20 mai on les voyait encore en troupes, puis les paires se dispersèrent dans les toundras et dans les marais des vallées; le 4 juin il a trouvé un nid avec 7 oeufs dans l'île de Toporkow, six jours plus tard un autre nid avec 5 oeufs.

«Selon toute la probabilité ce canard ne se trouve dans l'île de Sakhaline qu'en passage. Les exemplaires du Musée de St. Pétersbourg furent envoyés par M. Souprounenko» (Nikolski).

Dans la Table VII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est indiqué sur la côte glaciale de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $70\frac{1}{2}^{\circ}$, Boganida $70^{\circ} - 71^{\circ}$, dans le delta de la Jana $71\frac{1}{3}^{\circ}$.

Genre *Spatula*.

463. *Spatula clypeata*.

Anas clypeata Briss. Orn. VI, p. 329. — L. S.N. I, p. 200. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 282. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 128. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 233. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 481. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 373. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 206.

Spatula clypeata Boie, Isis, 1822, p. 564. — David et Oust. Ois. Chine, p. 500. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 159; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 159. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 228.

Rhynchaspis clypeata Steph. Shaw's Gen. Zool. XII, pt. II, p. 115. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 46; 1885, p. 478. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Sp. capite colloque supero nigricante-viridibus, collo infero juguloque albis; dorso brunneo, plumis pallido marginatis; scapularibus albis, posterioribus cyaneis; uropygio tectricibusque caudae superioribus nigricante-virentibus; abdomine toto obscure castaneo; alarum tectricibus cyaneis, speculo viridi.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête, le devant des joues jusque près des yeux, gorge et

le milieu du devant du cou sont d'un noir fuligineux à plumes du cervix bordées finement de blanchâtre formant des stries très peu distinctes, le reste des côtés de la tête et les côtés du cou supérieur sont d'un vert métallique, changeant dans les autres directions de la lumière en cendré bleuâtre terne, dans les autres directions en saphir brillant; le bas du cou et toute la région jugulaire blancs; la région interscapulaire brune à plumes bordées d'une nuance pâle; croupion et les tectrices supérieures de la queue noirâtres lustrés légèrement de vert; scapulaires blanches, quelquefois variées de quelques taches brunes; les deux postérieures d'un beau bleu luisant, à barbe interne noire traversée dans toute sa longueur par une raie blanche le long de la baguette; tout l'abdomen marron brunâtre, plus brunâtre au milieu et beaucoup plus roux sur les côtés qui sont bordés à l'extérieur de fauve vermiculé de noir; côtés de la région anale blancs à dernières plumes terminées largement de vert métallique; souscaudales isabelles à la base, puis brunes vermiculées de brun. Tectrices alaires d'un bleu luisant moins beau que celui des scapulaires postérieures; remiges brunes à barbe externe des secondaires en commençant de la quatrième d'un beau vert métallique passant au saphir dans une autre direction de la lumière, et tirant au bronzé dans une troisième, terminées par une fine bordure blanche; les grandes tectrices secondaires brunes peu colorées de bleuâtre et terminées par une bordure blanche; remiges tertiaires d'un noir lustré de verdâtre, avec une raie blanche au milieu de la partie postérieure; sousalaires et axillaires blanches avec des taches brunes le long du bord de l'aile; les grandes tectrices grises. Queue brune à rectrices bordées de blanchâtre, les latérales blanches presque en entier, les suivantes plus ou moins colorées de brunâtre. Bec noir à tache jaunâtre au bout de la mandibule; pattes d'un jaune-orangé, à membranes d'un gris violâtre, cette dernière teinte disparaissant après la mort de l'oiseau; ongles cornés; iris d'un jaune-limonacé.

Quelques uns ont des taches noirâtres arrondies, plus ou moins nombreuses sur la poitrine, sur le milieu de l'abdomen, et des raies transversales noirâtres sur le milieu du bas ventre dans toute sa largeur. Quelques uns ont une bande blanche sur le derrière du croupion.

Dans le plumage usé, précédant la mue, le sommet de la tête prend une nuance brune pâle, les joues et le devant du cou sont d'un brun plus foncé; le vert des côtés de la tête et du cou moins intense et plus réduit.

♀ ad. en noces. Tête d'un fauve ocreux, à sommet fortement strié de brun, des stries très fines sur les côtés de la tête; nulles sur la gorge; cou supérieur de la couleur de la tête, mais varié de stries plus grosses et de macules subarrondies, avec une raie foncée fine dans toute la longueur du côté postérieur; dos brun squamulé de fauve isabelle, à squamules et taches plus blanchâtres sur les suscaudales; région jugulaire et poitrine fauve isabelles variées de grosses taches brunes centrales dans toutes les plumes; abdomen isabelle à macules brunes peu distinctes, plus nettement prononcées au bas ventre; souscaudales isabelle-blanchâtres à taches brunes assez fines. Tectrices alaires bleues bordées finement

d'isabelle sur le devant de l'aile, et de blanc sur les grandes moyennes et variées de quelques taches isabelles entourées d'une ligne noire, les grandes terminées largement de blanc; remiges d'un brun plus pâle que celui du mâle; miroir de la même couleur mais à bordures externes grises très fines dans toutes les plumes; remiges tertiaires brunes bordées de blanchâtre. Queue comme celle du mâle mais à blanc latéral coloré plus fortement d'isabelle. Bec brun-noirâtre; pattes jaunes; iris jaune.

Les jeunes des deux sexes ont le mode de la coloration semblable à celui de la femelle, et s'en distinguent par les couleurs en général plus obscures; le sommet de la tête d'un brun presque uniforme, toutes les bordures aux parties supérieures du corps plus fines et beaucoup plus obscures, le fond du dessous plus obscur couvrant beaucoup plus les taches foncées centrales qui paraissent être plus petites à la surface; toutes les rectrices latérales isabelles nébulées plus ou moins de brunâtre. Les sexes ne diffèrent entre eux que par la taille, et par l'aile dont le miroir du mâle est aussi splendide que celui de l'adulte, le bleu des tectrices moins beau que celui de l'adulte mais parfaitement uniforme sur toute l'étendue de l'aile, tandis que dans la jeune femelle le miroir alaire est moins beau à éclat métallique moins fort, moins large et non répandu sur toute la surface visible à l'extérieur des rectrices, les tectrices alaires grises à peine bleuâtres, bordées de fauve largement le long des bords de l'aile, les secondaires bordées finement de blanc.

♂. Longueur de l'aile 230, queue 90, bec 73, largeur du bec à la base 14, largeur du bec près de l'extrémité 30, hauteur du bec à la base 19, longueur du tarse 35, doigt médian 41, ongle 9 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 230, queue 87, bec 68, tarse 31 millimètres.

Les oeufs comme ceux des autres canards sont variables dans leur forme, tandis que les uns sont ovés à petit bout plus ou moins aigu, les autres sont d'une forme elliptique régulière à deux bouts doucement arrondis, dans une ponte on trouve des différentes variétés sous ce rapport; la couleur est gris-jaunâtre pâle. Dimension d'une ponte de la Sibérie orientale: 51,8 — 37,2; 54 — 37,2; 57,2 — 38,5; 54,4 — 38,8; 54 — 38,3; 53,5 — 38; 55 — 38,5; 54 — 39 millimètres.

Le canard souchet est fort répandu dans le nord et le centre de l'Europe et de toute l'Asie jusqu'au Kamtschatka, dans les îles Commodores et le Japon vers l'est, ainsi que dans le nord de l'Amérique; pour l'hiver il va dans le midi de l'Europe, en Afrique septentrionale, dans les Indes et même en Australie; les oiseaux de l'Amérique se retirent en hiver jusqu'au Mexique et à la Jamaïque.

En Sibérie orientale il est beaucoup moins nombreux que beaucoup d'autres canards, mais fort répandu. M. Middendorff ne l'a pas trouvé au nord dans toutes les contrées qu'il a visitées. M. Schrenck l'a rencontré partout sur l'Amour; près de l'embouchure du fleuve il a obtenu à Kalgho le 22 mai 1855 une femelle adulte, et à Wair un mâle le 26 mai 1856. M. Maack a tué un mâle sur la Schilka le 20 mai. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout, sauf la côte de la mer du Japon aux environs de la baie Strielok, mais

partout peu nombreux, on peut même dire rare; on le rencontre ordinairement par paires; en Daourie il niche; dans ses habitudes il ne diffère en rien des oiseaux européens. Selon M. Radde les premiers arrivèrent sur le Tareï-noor le 19 avril 1856 et le 30 de ce mois on les a vus en plus grand nombre; jusqu'au 24 mai ils se tenaient en troupes, le 1 mai ils nichaient. M. Pawlowski a trouvé se canard sur le Willouï où il paraît nicher.

«Sur le lac Khanka il apparaît dans la moitié de mars, dans le premier tiers du mois suivant leur nombre augmente, mais toujours pas beaucoup. Ordinairement ils se tiennent en petites sociétés, se réunissant quelquefois avec les pilets et l'*A. formosa*. Un petit nombre de paires reste pour nicher dans le bassin de ce lac». (Przewalski).

Selon M. Stejneger c'est un canard rare dans l'île de Behring, quelques paires nichent probablement dans les vallées ouvertes du bord sud-occidental, comme Polawino. En 1883, les premiers furent observés le 24 avril, auprès du village ils ont été vus à la fin de mai et dans la première semaine de juin.

Selon l'abbé David très commun en Chine pendant l'hiver et aux deux époques des passages. En Corée observé par M. Kalinowski pendant les deux passages.

«Dans l'île de Sakhaline le souchet se trouve comme il paraît aux passages; nous ne l'avons pas au moins vus en été. Poljakow a tué ses deux exemplaires au passage de printemps. (Nikolski).

Dans la table VII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est indiqué sur la côte de la Sibérie orientale: sur le cours inférieur du Yénisseï $66\frac{1}{2}^{\circ}$ et dans le delta de la Jana $67\frac{1}{2}^{\circ}$.

Genre **Chaulelasmus.**

464. **Chaulelasmus streperus.**

Anas strepera Briss. Orn. VI, p. 339. — L. S.N. I, p. 200. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 254. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 128. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 232. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 380. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 203. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 115.

Anas kekuschka S. G. Gm. Reis. III, p. 249.

Chaulelasmus streperus Bp. Comp. List, p. 56. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110; 1874, p. 337. — David et Oust. Ois. Chine, p. 449. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, 478.

Chaulelasmus strepera Tacz. Bull. Soc. Fr. 1877, p. 46.

Ch. supra fusco-brunneus, dorso albido vermiculato, pileo immaculato, uropygio cum tectricibus caudae superioribus et inferioribus nigris; lateribus capitis fulvis aut albidis, brunneo maculatis, jugulo nigro albo squamulato; abdomine albo, lateribus dorso concoloribus; speculo alari albo, tectricibus minoribus mediis obscure castaneis; tectricibus majoribus pogoniisque externis remigum secundariorum mediorum nigris.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête brun-foncé uniforme; front, côtés de la tête, et le cou d'un blanchâtre ou fauve ocreux pâle, parsemés de nombreuses petites taches brunes, une raie postoculaire brune plus ou moins longue; le bas du cou et toute la région jugulaire avec le haut de la poitrine noirs squamulés de blanc; dos et les scapulaires d'un brun-foncé vermiculé de blanc; dos inférieur fuligineux noirâtre, croupion et les tectrices supérieures de la queue noirs; scapulaires internes postérieures d'un gris-foncé bordées de fauve ou de gris-pâle; abdomen largement blanc au milieu, subvermiculé de gris au bas ventre; sous-caudales noires; les côtés de l'abdomen de la couleur du dos. Tectrices alaires du devant de l'aile et le long de l'avant-bras d'un gris-brunâtre vermiculé très subtilement de blanchâtre, les autres petites tectrices du milieu de l'aile d'un marron très obscur occupant un gros espace au milieu de l'aile; les moyennes tectrices, les grandes tectrices et la barbe externe des remiges secondaires médianes noires; la barbe externe de trois remiges secondaires; postérieures blanche formant un miroir assez volumineux; toutes les autres remiges grises sousalaires et axillaires blanches. Rectrices grises bordées de blanchâtre. Bec noir; pattes jaune-brunâtres, à membranes noirâtres; ongles corués; iris brun.

Mâle moins adulte se distingue du précédent par la région jugulaire moins nettement squamulée; le dos couvert en grande partie de plumes brunes bordées finement de gris; le blanc de tout l'abdomen subondulé de gris-foncé; très peu de marron sur les tectrices alaires moyennes; l'espace noir alaire moins volumineux; petites tectrices alaires gris-brunâtres rayées en travers d'ocreux; bec brun, largement jaunâtre sur les côtés de la mandibule supérieure.

♀ ad. Sommet de la tête brun-foncé strié d'isabelle; côtés de la tête et cou supérieur comme ceux du mâle; région jugulaire ocreuse tachetée de brun; dos et les scapulaires couverts de plumes brun-foncées bordées largement de fauve; dos inférieur fuligineux; croupion et les sous-caudales fuligineux brunâtres à plumes bordées de fauve; tout l'abdomen blanc, à bas ventre tacheté de gris; sous-caudales blanchâtres à disque des plumes brun; plumes des flancs brunes bordées d'ocreux isabelle; ailes semblables à celles du mâle précédent, à noir des remiges secondaires moyennes moins intense et moins pur; les raies transversales des petites tectrices plus blanches; peu de marron sur les tectrices moyennes; les petites tectrices du devant même de l'aile bordées de gris; bec brun en dessus, largement jaune tacheté de noir sur les côtés de la mâchoire.

Jeunes oiseaux en premier plumage semblables à la femelle, mais distincts par le milieu du sommet de la tête d'un brun-foncé presque uniforme, bordures des plumes interscapulaires grises; les côtés de la tête et le haut du cou maculés comme dans la femelle adulte mais la gorge est presque immaculée; les taches brunes sur la région jugulaire moins grosses, tout l'abdomen parsemé de nombreuses gouttes brunes subarrondies sur un fond isabelle blanchâtre; ailes comme celles de la femelle adulte, bec brun en dessus, largement jaune sur les côtés de la mâchoire. Le mâle se distingue de la femelle dans le même plumage par une taille un peu plus forte, la nuance en général plus

foncée, les taches brunes de la région jugulaire plus grosses et par beaucoup plus de roux marron sur le milieu des ailes.

♂. Longueur de l'aile 264—282, queue 100, bec 53—55, largeur du bec 13,5, hauteur du bec à la base 16, doigt médian 45, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 250, queue 90, bec 48, tarse 35, doigt médian 41, ongle 8 millimètres.

Poussin en duvet, de deux jours. «Couleur générale semblable à celle de l'*A. boschas*, mais à toutes les parties claires plus grandes. La couleur du dessus brun-gris-olive, la plus foncée au sommet de la tête; les quatre taches ordinaires du dos et le bord interne de l'aile jaunes; le dessous et les joues d'un jaune sulfureux avec une nuance ocreuse sur la poitrine, la raie foncée transoculaire fine, le jaune postoculaire très large. Bec brun-olive en dessus, d'un jaune de ciré à l'extrémité et en dessous; pieds d'un brun-verdâtre avec des bordures d'un jaune-pâle le long des doigts; tout dans l'état frais» (Mewes, *Ornis* 1886, II et III Heft, p. 265).

Les oeufs sont semblables à ceux du souchet et sont d'un jaune-olivâtre très pâle, à coque à peine jaunâtre en transparence. Dimensions d'un oeuf de l'Europe 50,2—40,6, d'un oeuf de Kamtschatka 51,8—40 millimètres; ce dernier est jaunâtre sans nuance olive. Dimensions données par Mewes; les oeufs de grandeur ordinaire 57—39; 58—38; 58—40 mm. les plus petits 53—37; 55—36 mm.

Canard répandu dans presque toute l'Europe et l'Asie jusqu'au Kamtschatka et le Japon vers l'est et jusqu'à l'Inde vers le sud, dans l'Afrique depuis la Méditerranée jusqu'au Cap de Bonne Espérance, et dans l'Amérique septentrionale.

Dans la Sibérie orientale il est partout commun mais peu nombreux. M. Middendorff l'a trouvé nichant dans les montagnes Stanowoï, et le 1 octobre sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk; Dybowski dans l'île de Behring; Dybowski et Godlewski l'ont rencontré partout peu nombreux, le plus commun sur l'Argoun où il niche et arrive en mai; M. Przewalski ne l'a vu sur le lac Khanka qu'une seule fois au commencement de mai. M. Radde ne l'a trouvé que sur le Tarcï-noor et dans les Sayanes orientales.

Selon l'abbé David ce canard se montre rarement en hiver dans l'Empire chinois.

Genre *Mareca*.

- a. Mâle à tête et le cou d'un roux plus ou moins vif. *M. penelope*.
- b. Tête et cou du mâle fauve blanchâtre à maculature foncée dense *M. americana*.

465. *Mareca penelope*.

Anas fistularis Briss. Orn. VI, p. 391 (1760).

Anas kogolca S. G. Gm. Reis. Russl. I, p. 70 (1770).

Anas kogolca S. G. Gm. Nov. Comm. Petrop. XV, p. 468, tb. XXI (1771). — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 115.

Anas penelope L. S.N. I, p. 202. — Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 251. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 127. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 229. — Kittl. Denkw. II, p. 292. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 471. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 363. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 199.

Mareca penelope Selb. Brit. Orn. II, p. 324. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110; p. 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 46; 1886, p. 309. — David et Oust. Ois. Chine, p. 499. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 157. — Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 233.

M. supra nigro et albo undulata, subtus alba; capite cum collo supero rufo, fronte cum vertice medio albido, regione temporalis viridi aut nigro maculato; gula cum collo supero antico plus aut minus fuliginosa; regione jugulari latissime vinaceo; lateribus abdominis dorso concoloribus, sucaudalibus nigris; speculo alari dimidio basali viridi, postice nigro, aut toto nigro.

♂ ad. en noces. Tête avec la moitié supérieure du cou d'un roux vif peu foncé, plus pâle sur le devant des joues, à front et le milieu du vertex blanchâtre; des taches brun-noirâtres petites sur le devant même du front et devant l'oeil, plus grosses derrière l'oeil et sur les tempes, rares et petites au cou; gorge fuligineuse, milieu du cou antérieur coloré légèrement de fuligineux dans sa partie moyenne; bas du cou d'un vineux grisâtre squamulé et tacheté de brun; toute la région jugulaire largement d'un rosé vineux à plumes terminées de blanchâtre vermiculé finement de brunâtre; tout le dos avec les scapulaires et le croupion ondulés finement de blanc et de noir donnant à toute cette surface une apparence cendrée lorsqu'on la voit d'une certaine distance; tectrices supérieures de la queue latérales noires, les médianes de la couleur du dos bordées largement de blanc; poitrine et tout l'abdomen blancs, souscaudales noires; côtés de l'abdomen concolores aux scapulaires. Tectrices alaires blanches, excepté celles du bord de l'aile qui sont d'un gris terreux; les grandes secondaires terminées par une large bordure noire; remiges primaires grises plus foncées et brunes à l'extrémité et sur la barbe externe; la barbe externe des secondaires d'un vert métallique brillant passant au bleu dans les autres directions de la lumière dans leur partie non couverte de tectrices et largement d'un noir velouté à l'extrémité; la barbe externe dans la dernière secondaire blanche bordée de noir à l'extérieur; la barbe externe des tertiaires noire bordée finement de blanc à l'extérieur; sousalaires d'un gris pâle vermiculé de blanc; les axillaires blanches parsemées de gris. Rectrices externes grises bordées de gris-blanchâtre, les médiaes noires légèrement prolongées et acuminées. Bec bleu-grisâtre à onglet noir; pieds cendré-bleuâtres à membranes et les ongles noirâtres; iris brun clair.

Le mâle moins adulte en plumage frais de noces se distingue du précédent par le roux de la tête du cou supérieur beaucoup plus intense, à tempes colorées de vert brillant sur un large espace; le devant des joues fortement maculé de noir, des taches plus nombreuses sur le devant du front; toute la gorge et le devant du cou supérieur sont

d'un fuligineux noirâtre, moins uniforme en descendant en bas, le bas du cou peu tacheté de brun; la plus grande différence est dans l'aile dont toutes les tectrices alaires sont d'un gris terreux maculées d'ocreux et bordées d'un ocreux plus pâle; le miroir tout noirâtre sans rien de vert, grandes tectrices secondaires bordées au bout de blanc; les rectrices médianes grises.

Mâle adulte en plumage frais d'automne a toute la tête et le cou supérieur d'un roux obscur, plus pâle au front et sur le devant des joues, le tout maculé fortement de noir, à taches plus petites sur le devant des joues et le devant du front, plus grosses et lustrées de vert sur toute la partie postoculaire, sur le cervix et la nuque; la région jugulaire couverte de plumes marron-brunâtres avec une grande lunule subapicale noire, les bordures terminales blanchâtres; les plumes du dos et des scapulaires brun-noires au milieu bordées largement de roux brunâtre, ces dernières traversées de quelques raies de cette dernière couleur; tout le dessous du corps blanc à côtés de l'abdomen roux-brunâtres à plumes bordées de blanchâtre; souscaudales blanches tachetées de noir et de roussâtre. Ailes comme celles de l'adulte en noces.

♀ ad. en noces. Tête et cou supérieur roussâtres d'une nuance plus foncée ou plus pâle, maculés de nombreuses taches brunes, petites sur les joues, plus grosses sur les tempes et le plus grosses sur le cervix et la nuque, couvrant quelquefois toute la surface de ces parties; dos brun-noirâtre à plumes bordées finement de gris, sur le premier et de blanchâtre sur le dernier; les scapulaires bordées plus largement de roussâtre; région jugulaire d'un roux brunâtre pâle, les côtés de l'abdomen à disque des plumes plus foncé les bordures larges plus roussâtres; poitrine et abdomen blancs; souscaudales blanches variées de grosses taches brunes. Tectrices alaires gris-foncées bordées d'ocreux blanchâtre, bordures des médianes et des grandes presque blanches; miroir gris-noirâtre; barbe externe des dernières secondaires bordée de blanc. Queue brun-grisâtre à rectrices bordées finement et terminées de pâle.

Les autres femelles à la même époque diffèrent de la précédente par le roussâtre de la tête et du cou plus pâle, la région jugulaire gris-roussâtre tirant légèrement au vineux très peu tachetée de brun et d'un manière irrégulière; les bordures dorsales sont larges et cendrées en outre desquelles il y a encore un certain nombre de macules ocreuses; les bordures des scapulaires sont aussi cendrées et larges mais celles des externes un peu roussâtres; bordures au croupion blanches et fines; toutes les tectrices alaires bordées de blanc.

Le mâle en premier plumage a le mode de la coloration semblable à celui de la femelle mais à toutes les couleurs plus fortes et semblables sous certain rapport à celles du mâle adulte en plumage d'hiver: les bordures aux scapulaires sont plus rousses, le roux brunâtre des flancs plus intense que celui de la femelle; les bordures blanches aux tectrices alaires plus larges; toutes les taches des tempes, du cervix et de la nuque lustrées fortement de vert; miroir alaire noirâtre; la barbe externe de la dernière remige secondaire

blanche passant au cendré au voisinage de la baguette; bas ventre à centre des plumes gris-brunâtre; disque des souscaudales largement brun-roussâtre.

En général toutes les robes de ce canard varient aussi fort dans tous les détails et présentent des transitions aussi nombreuses entre l'habit de noces et celui d'hiver qu'il serait presque impossible de présenter leur description dans les détails les plus minutieux.

♂. Longueur de l'aile 254—264, queue 100—106, bec 42—43, tarse 38, doigt médian 41, ongle 8, largeur du bec à la base 13, hauteur à la base 15 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 242—250, queue 96, bec 40 millimètres.

♂ ad. en noces. Longueur totale 484, vol 845, aile 263, queue 100, bec 42 mm. (Oiseau de Kamtschatka du 14 mai).

Les oeufs sont ovés à différence plus ou moins petite dans les deux extrémités; couleur blanc jaunâtre, à cette dernière nuance très faible ou un peu plus forte; coque en transparence jaunâtre pâle. Dimensions des oeufs d'une ponte du nord de l'Europe: 56—38; 55,4—38; 56,2—38,2; 56,7—38,6; 57,5—40; 57,8—40 millimètres.

Espèce répandue en été dans le nord de l'Europe et de l'Asie, sur la côte atlantique de l'Amérique du nord et au Groenland, commune dans les temps des migrations dans l'Europe centrale et méridionale, et va passer l'hiver dans le nord de l'Afrique et dans le sud de l'Asie.

Canard commun dans toute la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement. M. Middendorff l'a trouvé nichant sur la Boganida, et l'a vu aussi à Amginsk où il est arrivé le 5 mai; M. Schrenck l'a trouvé partout commun sur l'Amour jusqu'à l'embouchure; MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré sur le Baïkal méridional et en Daourie assez commun, mais allant plus au nord pour les temps de la nidification, ils y arrivent en mai, et reviennent en septembre.

Selon M. Radde ce canard fut trouvé nichant sur l'Angara septentrional. Sur le Tareï-noor les premiers ont été vus le 9 avril et y restaient jusqu'au 1 juin. Dans les montagnes de Boureïa les premiers ont été observés le 1 mai, et les petites bandes se faisaient voir encore le 21 de ce mois. Un peu plus tard le 25 mai 1859 ils furent aperçus dans les Sayanes orientales. Le 2 octobre 1856 ils furent encore rencontrés sur l'Onon moyen.

M. Pawlowski a trouvé ce canard sur le Willouï où il paraît nicher.

Selon Przewalski ils arrivent sur le lac Khanka dans la première moitié d'avril en nombre moins grand que beaucoup d'autres canards, et y nichent en petit nombre.

M. Stejneger dit que le canard siffleur visite l'île de Behring dans les époques des migrations, non régulièrement et en nombre inégal dans les différentes années: en 1882 on ne l'a point vu, tandis que pendant la migration suivante depuis les derniers jours d'avril jusqu'à la première semaine de juin ils furent nombreux sur le rivage nord-occidental de l'île, depuis Lagodinsk jusqu'au Tonkij-Mys.

Selon l'abbé David il est assez commun en hiver dans le sud de la Chine; il l'a trouvé apparié et complètement installé en Mongolie, à la fin du printemps.

En Corée observé par M. Kalinowski aux deux passages.

«Le canard siffleur ne se montre dans l'île de Sakhaline, selon toute la probabilité, qu'en passages. M. Poljakow a tué un exemplaire au passage de printemps, à l'embouchure de la rivière Siska. Un autre exemplaire de cette île fut envoyé au Musée de St. Pétersbourg par M. Souprounenko» (Nikolski).

Dans la Table VII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est indiqué sur la côte glaciale de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $70\frac{1}{2}^{\circ}$, Boganida 70° — 71° , delta de la Jana $71\frac{1}{3}^{\circ}$.

466. *Mareca americana*.

Anas americana Gm. L. S.N. I, p. 526. — Wils. Amer. Orn. VIII, p. 86, fb. LXIX.

Mareca americana Steph. Gener. Zool. XII b. p. 135. — Eyt. Monogr. Anat. p. 116. — Bean, Pr.U.S. Nat. Mus. 1882, p. 166. — Nelson, Cruise Corwin, 1883, p. 96. — Stejneger. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 158; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136.

Anas americana A.O.U., Check-List N.A.B. p. 116.

M. supra fusco et fulvo undulata, capite cum collo supero fulvo-albidis, dense nigro maculatis; fronte cum vertice medio pure albis; regione temporalis plus aut minus viridi-aeneo; regione jugulari latissime grisescente-vinaceo; pectore abdomineque medio albis, lateribus vinaceis minime fusco undulatis; subcaudalibus nigris; speculo alari nigro, dimidio basali splendide viridi.

♂ ad. en noces. Tête avec la moitié supérieure du cou d'un fauve blanchâtre, varié de nombreuses macules subtriangulaires noires, le fond des joues, de la gorge et de la face antérieure du cou beaucoup plus blanchâtre que celui des côtés de ce dernier, les macules foncées les plus petites sur la gorge et les lores; le milieu du front et du vertex occupé par un gros ovale d'un blanc pur, très peu parsemé de points noirs au front, cette tache blanche est analogue à celle de l'espèce précédente; tour de l'oeil et la région temporale sont d'un vert-bronze obscur, passant en un éclat rougeâtre dans certaines directions de la lumière, et parsemé de quelques taches fauves très petites; la couleur noire lustrée de vert est dominante sur la nuque et sur la face postérieure du cou avec un mélange de stries irrégulières d'un fauve grisâtre pâle; le dos et les scapulaires sont ondulés d'une manière semblable comme chez le précédent de noirâtre et de fauve vineux; dos inférieur fuligineux à bords des plumes ondulés très finement de blanchâtre; partie postérieure du croupion fortement ondulée de blanc; côtés du croupion largement blanc-purs; tectrices supérieures de la queue d'un noir velouté, lustré légèrement d'un éclat vert, à bord interne des postérieures largement d'un fauve grisâtre et plus blanchâtre dans les autres médianes; toute la région jugulaire est largement d'un vineux grisâtre à plumes terminées par une bordure

plus pâle; poitrine et abdomen blanc pur, à flancs d'un vineux grisâtre ondulé finement de brun; souscaudales noires. Les ailes sont comme celles du mâle en noces de l'espèce précédente et n'en diffèrent que par la barbe de la dernière remige secondaire bordée moins largement de blanc, puis largement grise et largement noire à l'extérieur de la baguette; les sousalaires du milieu de l'aile blanches, les grises du bord peu ondulées de blanchâtre, les axillaires blanc-purs. Bec un peu plus atténué à l'extrémité que dans l'espèce européenne, également bleu à ongles noirs; pieds cendré-bleuâtres à ongles noirs.

♂ ad. en plumage d'hiver. Diffère du précédent par le manque de blanc au sommet de la tête, remplacé par des taches noires assez grosses mélangées avec des stries et des raies blanchâtres; le manque de l'espace métallique sur les tempes, qui sont noirâtres fort variées de fauve pâle; la face postérieure du cou également sans éclat métallique; tout le dos et les scapulaires couverts de plumes noirâtres bordées de gris et traversées de 2—4 raies fauve-roussâtres largement interrompues sur le milieu de ces plumes, à l'exception de la partie voisine de la base du cou où ces raies sont complètes; le manque de l'ondulation blanche sur la partie postérieure du croupion où les plumes sont brunes bordées de blanchâtre; les tectrices supérieures de la queue sont brunes, bordées et traversées de raies blanchâtres moucheté de noir; toute la région jugulaire est couverte de plumes traversées de 3 grosses raies brunes et d'autres roussâtres, terminées par une bordure grisâtre; les flancs sont d'un roussâtre sale, traversés de larges raies brunâtres, et bordés à l'extrémité d'une nuance pâle; souscaudales brunes au milieu, bordées et traversées largement de blanc, sur les raies claires il y a une forte moucheture brune. Les ailes diffèrent de celles du mâle précédent, par l'espace blanc du milieu de l'aile varié de grosses taches gris-brunâtres; l'éclat vert moins vif et moins répandu au miroir; l'espace blanc au milieu des tectrices sousalaires moins gros, les tectrices grises du bord de l'aile bordées largement de blanc; le blanc externe de la dernière remige secondaire varié d'une dense moucheture grise. Le blanc des côtés du croupion remplacé par le fauve à bordures pâles dans toutes les plumes.

♂ en noces. Longueur de l'aile 250, bec depuis la commissure 40, tarse 33, doigt médian 44, ongle 7 millimètres.

♂ d'hiver. Longueur de l'aile 250, queue 105, bec depuis la commissure 40, tarse 35, doigt médian 45, ongle 8, largeur du bec vis à vis des narines 14 millimètres.

La description de ces deux exemplaires est prise des oiseaux du nord de l'Amérique, de la collection du Musée de Brunswick.

Observation. Les mâles américains se distinguent principalement dans leur coloration de ceux de la forme de l'ancien continent, par la couleur de la tête et du cou supérieur, où il manque complètement de couleur roux-vive, fort répandue chez ce dernier, par la présence des nombreuses taches foncées sur la tête et le cou de l'oiseau américain; par la coloration du dos qui est composée chez l'oiseau américain de brun-noirâtre et de rougeâtre, tandis que chez l'oiseau de l'ancien continent elle est composée de noir et de blanc pur, et par la coloration des flancs, qui chez l'oiseau américain est semblable à la région jugulaire

tandis que la coloration de cette partie chez le mâle de l'ancien monde est identique à celle du dos.

Cette forme américaine est introduite pour la première fois dans la faune de la région dont nous nous occupons, par M. Stejneger, dont nous reproduisons la relation suivante ¹⁾.

«Unique exemplaire de ce canard américain fut trouvé mort, le 1 mai 1883, entre les dunes sablonneuses au voisinage du village de l'île de Behring. Il fut en mue, en plumage vieux prédominant, les nouvelles plumes se montraient sur tout le corps. Une tempête a probablement détournée sa route, et cette espèce est inconnue aux habitants sur la côte asiatique de l'Océan Pacifique. Ce fut, comme je crois, le premier document de sa capture en Asie. Ce fut une femelle, très maigre.

«Cet exemplaire est en tout identique au N^o 31,947 du Musée National des États Unis; femelle de la Californie inférieure, tuée en février 1860. L'unique différence est dans le menton et le haut de la gorge plus brunâtre et non tacheté, le menton nuancé en partie de noir.

«Les dimensions de cet exemplaire sont comme il suit:

«Longueur totale 448, le bout des ailes pliées atteignant le bout de la queue; aile 234, queue 73, culmen 34, tarse 41, doigt médian avec l'ongle 50 millimètres».

«Bec bleu plombé foncé; extrémité avec l'ongle, les tranchants et la mandibule inférieure noirs; pattes plombées avec une légère teinte jaunâtre; membranes noirâtres».

Genre *Aythya*.

467. *Aythya ferina*.

Anas penelope Briss. Orn. VI, p. 384 (1760).

Anas lurida et *A. erythrocephala* S. G. Gm. Reis. Russl. I, p. 70 et 71 (1770).

Anas ferina L. S.N. I, p. 203. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 250. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 375.

Anas rufa Gm. L.S.N. I, p. 515.

Aythya ferina Dyb. J. f. O. 1873, p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 46. — David et Oust. Ois. Chine, p. 506.

A. albida, subtilissima nigro vermiculata, subtus dilutior, ventre obscuriore; capite cum collo supero rubente-rufis, regione jugulari toto, cum auchenio, uropygio tectricibusque caudae superioribus et inferioribus nigris; speculo alari cinereo, postice albo vermiculato.

♂ ad. en noces. Toute la tête et la moitié supérieure du cou sont d'un roux rougeâtre vif, un peu plus foncé au sommet que sur les côtés; tout le reste du cou, et toute la région jugulaire sont d'un noir intense entourant tout le corps très largement sur le devant et

¹⁾ Stejneger, Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 158.

beaucoup moins largement en dessus; tout le dos et les scapulaires sont d'un cendré blanchâtre vermiculé finement en travers de noir, formant une surface cendré-claire en la voyant d'une certaine distance; dos inférieur est vermiculé de blanc sur un fond noir; croupion et les tectrices supérieures de la queue noirs; abdomen plus blanc que le dos et plus faiblement vermiculé de foncé, à flancs semblables au dos; milieu du ventre et région anale d'un fuligineux noirâtre vermiculé de blanc. Tectrices alaires grises vermiculées de blanc; remiges d'un cendré à extrémité brune dans les primaires; miroir cendré, finement vermiculé de blanc dans sa plus grande moitié postérieure; sousalaires et axillaires blanches; queue schistacée. Bec d'égale largeur dans toute sa longueur, bleuâtre à dos, l'onglet et les bords des deux mandibules noirs; avec une bande préapicale d'un bleu plus clair; pieds d'un cendré olivâtre à membranes noires; iris jaune.

A la fin de la mue d'été chez le mâle adulte le roux de la tête et du cou prend une nuance brunâtre, beaucoup plus forte au sommet; à la place du noir de la région jugulaire les plumes sont d'un gris-brunâtre avec une tache subterminale beaucoup plus foncée et une large bordure blanchâtre; le devant du dos brunâtre; le reste du dos et les scapulaires d'un brun fuligineux vermiculé de blanchâtre; les plumes du dessous du corps gris-brunâtres; bordées largement de blanc; tectrices alaires d'un gris-foncé uniforme; miroir cendré non vermiculé; croupion, suscaudales, et la région anale comme ceux du précédent, ainsi que les remiges et la queue.

Les autres mâles dans le plumage d'automne complet diffèrent du précédent par les bordures ocreuses au lieu de blanches sur la région jugulaire, une faible vermiculation blanche sur les tectrices alaires et à l'extrémité du miroir; la région anale et les sous-caudales brunes.

Les autres mâles également en automne ont le roux de la tête et du cou plus pur, la région jugulaire grise sans rien de foncé, à extrémité ocreuse des plumes couvrant en grande partie le gris basal.

♀ ad. en noces. Tête, cou et toute la région jugulaire, qui est noire chez le mâle, est d'un brun chocolat, à devant des joues isabelle, devant de la gorge blanchâtre, le reste des côtés de la tête plus pâle que le sommet, les plumes du cou et de la région jugulaire terminées par une bordure blanchâtre; dos et les scapulaires fuligineux brunâtres vermiculés çà et là de blanc ou de cendré; dos inférieur fuligineux vermiculé très finement de blanc; plumes de l'abdomen d'un gris foncé bordées largement de blanc couvrant la plus grande partie de la surface; croupion et suscaudales noirâtres; bas ventre et les souscaudales bruns, les dernières souscaudales blanchâtres vermiculées de brun. Ailes et queue comme celles du mâle d'automne.

Jeune femelle. Tête plus roussâtre que celle de l'adulte, cou plus roux, les bordures de toute la région jugulaire rousses; dos et les scapulaires brun-foncés, bordures des plumes larges d'un brun-roussâtre pâle; toutes les plumes brun-noirâtres du dos inférieur et du croupion vermiculées finement de blanc à l'extrémité; base des plumes abdominales plus

brunâtre; côtés de l'abdomen brun-roussâtres à larges bordures pâles; ailes comme celles de l'adulte.

Jeune mâle en automne semblable à la femelle adulte.

♂. Longueur totale 470—473, vol 790—800, aile 210—220, queue 60—65, bec 59—60, largeur du bec à la base 17, hauteur du bec à la base 23, tarse 43—45, doigt médian 64—65, ongle 10—11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 213—220, queue 58—62, bec 55—57, tarse 36—37, doigt médian 59—63, ongle 10 millimètres.

Les oeufs sont d'une forme elliptique, assez oblongue, ou d'un ové rapproché à l'elliptique; la couleur gris-olivâtre tirant un peu au jaunâtre; coque en transparence jaunâtre pâle. Dimensions des oeufs de Pologne: 60,2—44; 64,2—45; 62—43,5; 63,8—44,2; 63—44,4; 61,2—44; 62,6—46; 64,5—44 millimètres.

Canard assez commun en été dans le nord et le centre de l'Europe et dans l'Asie septentrionale; pour l'hiver il se retire vers le sud jusqu'en Afrique septentrionale et dans l'Inde.

Il est rare dans la Sibérie orientale M. Radde l'y a rencontré le premier, sur le Baikal, nichant dans le delta de l'Angara supérieur; un jeune tué le 13 juillet ne volait pas encore bien; le 14 octobre il a acheté deux mâles au marché d'Irkoutsk. MM. Dybowski et Godlewski l'ont observé sur le Baikal et en Daourie rare et seulement de passage; Przewalski ne l'a pas trouvé dans le pays Oussourien et M. Dybowski au Kamtschatka.

Selon l'abbé David il est très répandu en Chine en hiver et aux deux époques des passages.

Genre **Fulix**.

- a. Tête huppée, noire à éclat violet bleuâtre. *F. cristata*.
- b. Tête non huppée
 - b' Tête du ♂ noire à éclat vert.
 - ba. Région jugulaire noire *F. marila*.
 - bb. Région jugulaire marron *F. baeri*.

468. *Fulix marila*.

Anas glaucium minus striatum Briss. Orn. VI, p. 416.

Anas marila L. S.N. I, p. 509. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 375. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. 210.

Anas subterranea Scop. Ann. I. Hist. Nat. p. 67.

Anas fienata Sparrm. Mus. Carls. tb. XXXVIII.

Fuligula marila Shaw, Gen. Zool. XII, p. 198. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 47. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 451.

Fulix marila Swinh. Ibis, 1861, p. 345. — David et Oust. Ois. Chine, p. 507. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 478; P.Z.S. 1888, p. 460.

Platypus marila Dyb. J. f. O. 1868, p. 339.

Aythya marila Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 160; Pr.U.S.Nat.Mus. 1887, p. 160.

F. supra alba et nigro undulata, capite cum collo supero viridi; collo antico, fronte, pectore, auchenio, uropygio, tectricibusque caudae superioribus et inferioribus nigris; abdomine toto albo; alis nigris, tectricibus albo undulatis, speculo albo; cauda brunneo-schistacea.

♂ ad. en noecs. Toute la tête, le cou, le devant même du dos, poitrine, dos inférieur jusqu'à l'extrémité des suscaudales, et les tectrices inférieures de la queue noirs, à sommet de la tête excepté le front, les côtés de la tête excepté le devant des joues, tout le cou postérieur et ses côtés d'un vert métallique obscur, changeant au bleu-violâtre, moins luisant lorsqu'on les voit d'en arrière vers la lumière, mais ne devenant jamais noir terne; dos et les scapulaires blancs ondulés de noir, à lignes onduleuses les plus fines sur les scapulaires antérieures et les plus grosses sur les postérieures où elles dépassent beaucoup en largeur les blanches; l'abdomen est blanc pur, faiblement ondulé de noir ou de grisâtre, plus ou moins pâle sur les côtés mêmes, le bas ventre ondulé finement et devenant tout noir sur la région anale. Tectrices alaires noirâtres ondulées finement de blanc, les grandes tectrices noires à peine parsemées de petits points blancs au bord terminal; remiges primaires gris-brunâtres à barbe externe longuement blanche depuis la sixième; les secondaires blanches terminées d'une bande noire, formant un miroir blanc entouré de noir; les voisines des tertiaires noires; sousalaires du milieu de l'aile et les axillaires blanches, les autres tectrices grises variées de blanc. Queue d'un ardoisé obscur. Bec plombé clair à ongles noirs ainsi que la peau nue du menton; pattes plombées à membranes noires; iris jaune citron vif.

♀ ad. Le noir de la tête et du cou remplacé par le brun marron, quelquefois beaucoup plus obscur sur la tête et au cou supérieur que sur la poitrine; le blanc pur ou un peu jaunâtre occupe le front et le devant des joues; la région jugulaire souvent tachetée de brun plus foncé, basal dans les plumes; plumes du milieu de la poitrine largement blanches à l'extrémité et maculées ou subondulées finement de blanchâtre ou de fauve sur le fond foncé; dos brun très obscur à bordures terminales des plumes vermiculées ou tachetées finement de blanc; dos inférieur brun fuligineux; abdomen blanc, souscaudales brunes à extrémité ondulée de blanchâtre. Tectrices alaires d'un brun fuligineux foncé parsemé de poils très petits et de vermiculations blanches beaucoup moins prononcées que ceux du mâle; côtés de l'abdomen bruns, à extrémité des plumes blanchâtre, plus ou moins tacheté de brunâtre. Le reste comme chez le mâle.

♂. Longueur totale 463, vol 781, aile 225, queue 54, bec 50, tarse 32, doigt

médian 55, ongle 8, largeur du bec 23, hauteur à la base 22 millimètres (Oiseaux du Soungatschi).

♀. Longueur totale 453, vol 780, aile 217, queue 55, bec 54, tarse 32 millimètres (Oiseau de Kamtschatka).

Les oiseaux de la Sibérie et du Kamtschatka ressemblent en tout à ceux de l'Europe, ils ont l'éclat vert également fort et également disposé sur tout le sommet et les côtés de la tête et sur toute la face postérieure du cou, les dimensions également fortes, la seule différence consiste chez le mâle dans l'ondulation foncée du dos et des scapulaires, qui est composée de lignes beaucoup plus grosses, et moins nombreuses; dans la femelle nous n'avons pas pu trouver rien qui la distinguerait.

Les oeufs sont d'une forme elliptique légèrement oblongue ou plus rarement ovée à sommet légèrement aminci; la couleur est gris-olivâtre-pâle ou tirant un peu au jaunâtre; la coque en transparence est d'un verdâtre très pâle. Dimensions des oeufs de l'île de Behring: 61—45; 64—42; 65—45; 65—44; 62,5—43,3; 62—43,3; 61,3—43; 65—45,2; 59,2—44,6; 59,5—45; 64—46; 63—45,2 millimètres.

Canard commun dans le nord de l'Europe et de l'Asie jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement, de passage dans les pays centraux de ces deux continents, hivernant sur les côtes méridionales de l'Europe, au nord de l'Afrique, au Népal et dans la Chine; on le trouve aussi dans l'Amérique septentrionale.

En Sibérie orientale il est plus commun et plus répandu que l'espèce précédente. Selon M. Middendorff il niche souvent sur la Boganida, où il ne l'a aperçu que le 16 juin, en septembre on le tuait sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Dybowski et Godlewski l'ont observé sur le Baïkal et en Daourie, mais seulement aux passages. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. M. Przewalski a remarqué son arrivée sur le lac Khanka en 1869 le 13 avril. M. Radde ne l'a vu qu'hivernant au voisinage du Baïkal, et pour la plupart des individus jeunes.

Selon M. Stejneger c'est le canard des plus nombreux pendant la nidification dans l'île de Behring. Il y arrive au commencement de mai, (en 1885 le 5 de ce mois), et se disperse partout dans l'île sur les lacs, les lagunes et les étangs. Au commencement d'août les jeunes ont été vus nageant avec les parents.

Selon l'abbé David ce canard se montre beaucoup plus rarement que le *F. cristata* à Pékin et sur les eaux douces de l'intérieur de l'Empire chinois, mais d'après M. Swinhoe il est très nombreux en hiver sur les côtes maritimes. En Corée observé par M. Kalinowski aux deux passages.

Dans la table VII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est marqué sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï 70°, Boganida 70°, delta de la Jana 67½°.

469. *Fulix cristata*.

Anas glaucium minus Briss. Orn. VI, p. 411.

Anas fuligula L. S.N. I, p. 207. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 265. — Temm. et Schl. Faun Jap. Av. p. 128. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 237.

Anas colymbis Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 266.

Anas (Fuligula) fuligula Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 484. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 375.

Fulix cristata David et Oust. Ois. Chine, p. 508. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478; P.Z.S. 1888, p. 460.

Platypus fuligula Dyb. J. f. O 1868, p. 339.

Fuligula cristata Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 209. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 47. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Aythya fuligula Stejneg. Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 160; Pr.U.S.Nat.Mus. 1887, p. 137.

Fulix fuligula Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 235.

F. cristata, nigra, lateribus capitis et colli superioris viridi et violaceo nitentibus; dorso scapularibusque albido vermiculatis et punctulatis; abdomine candido; speculo alari albo; remigibus primariis basi longissime albidis; subalaribus axillaribusque albis.

♂ ad. en noces. Plumage général noir, le plus intense sur la région jugulaire, le plus pâle sur les tectrices du devant de l'aile; tête ornée d'une longue huppe nucale pendante, le cervix et la huppe lustrés légèrement de bleuâtre foncé, les côtés de la tête et ceux du cou postérieur à lustre vert beaucoup plus fort changeant au violet; le dos et les scapulaires vermiculés et mouchetés finement de blanc; le bas de la poitrine et tout l'abdomen d'un blanc pur luisant; région anale et souscaudales noires. Tectrices alaires d'un noir moins foncé que le dos, remiges secondaires longuement blanches à la base formant un miroir bordé en arrière d'une bande noire terminale dans ses remiges; la barbe interne de quatre remiges primaires externes grise; dans les suivantes les deux barbes sont longuement blanches, puis grises et noirâtres au bout; sousalaires et axillaires blanches, celles le long de l'avant-bras et le bout des axillaires grises vermiculées de blanc, les tectrices le long du bord inférieur d'un gris fuligineux. Rectrices ardoisé-brunâtres. Bec plombé à onglet noir; pattes plombé bleuâtres à membranes noires; iris jaune.

Oiseau moins adulte à l'époque des noces a l'éclat vert des côtés de la tête et du cou supérieur moins fort, une série de raies brun-pâles sur le bas des côtés de l'abdomen; tout le ventre maculé finement de brun; bas ventre brun rayé en travers de blanc.

♀ ad. en noces. Le noir du mâle remplacé par le brun-foncé sur la tête et tout le cou à plumes de la tête et du cou supérieur noirâtres à l'extrémité, les côtés de la tête d'un

noirâtre presque uniforme; dos, croupion, scapulaires et les tectrices alaires noirâtres; les plumes de la région interscapulaire, les scapulaires et les tectrices supérieures de la queue bordées de brun; les plumes de la région jugulaire bordées largement de brun beaucoup plus pâle que la base de ces plumes; plumes du haut de la poitrine brunes terminées par une large bordure blanche; abdomen tout blanc, les côtés bruns à plumes bordées largement d'une nuance beaucoup plus pâle; souscaudales blanches avec quelques taches brunes à la base, région anale traversée d'une bande brune; une macule blanche au menton. La huppe beaucoup plus courte et moins abondante que celle du mâle. Miroir alaire, les remiges primaires et la queue comme ceux du mâle, ainsi que la couleur du bec, des pieds et de l'iris.

La femelle moins adulte se distingue de la précédente par la tête avec le cou supérieur tout bruns, les joues très peu maculées de noirâtre et une grosse tache blanchâtre sur le devant des joues, étendue sur toute la hauteur de la base de la mâchoire; dos et les scapulaires d'une nuance plus brune avec des bordures moins larges sur ces dernières; bas ventre brun rayé en travers de blanc.

Le mâle en plumage d'automne semblable à la femelle.

♂. Longueur de l'aile 213, queue 55, bec 48, tarse 32, doigt médian 55, ongle 7, largeur du bec auprès de l'extrémité 21, hauteur du bec à la base 20, longueur de la huppe 75 millimètres.

♀. Longueur totale 407, vol 720, aile 200, queue 56, bec 48, tarse 30, huppe 38, queue dépassant le bout des ailes de 42 millimètres.

Les oeufs semblables à ceux du *F. marila*, mais sont en général un peu moins gros. Dimensions d'une ponte des environs de l'Argoun: 60 — 42,5; 61 — 43; 62 — 43; 62 — 43,2; 60,8 — 42 millimètres.

Espèce répandue en été dans tout le nord de l'ancien continent, visite dans ses migrations les contrées tempérées de l'Europe, du nord de l'Afrique, les côtes de l'Inde, de la Chine et le Japon; elle a été même trouvée dans les îles Pelew.

Selon le témoignage de Pallas ce canard est très nombreux dans toute la Sibérie jusqu'aux océans arctique et oriental. M. Middendorff ne le cite que des montagnes Stanowoï. Selon M. Schrenck il est des plus communs dans le pays Amourien, surtout nombreux sur le cours inférieur du fleuve; à Nikolaïewsk on lui a fourni les premiers au printemps le 19 mai, mais il est d'avis qu'ils s'y étaient établis plus tôt. Sur la Schilka M. Maack l'a tué le 22 mai.

M. Radde a vu les premiers le 28 avril 1856 sur le Tareï-noor; le 16 avril de 1858 deux troupes passaient dans les montagnes de Boureia; le 29 de ce mois on voyait quelques uns; en automne cette espèce se tient longtemps en Daourie en société de l'*A. clangula*, le 3 octobre le voyageur les a vus encore sur l'Onon moyen.

MM. Dybowski et Godlewski le trouvaient partout, nichant ils ne le trouvaient qu'en petit nombre sur l'Argoun, où il arrive dans la moitié de mai et commence à nicher

tard. Selon Przewalski il apparut au printemps sur le lac Khanka en nombre assez considérable depuis le 2 avril, la migration a continué jusqu'à la fin de ce mois, puis des paires peu nombreuses restèrent et y nichaient probablement.

«Dans l'île de Sakhaline il se montre dans les temps des migrations, Poljakow a tué un exemplaire à la fin d'avril (v. st.) à l'embouchure de la Siska, deux autres furent envoyés par M. Souprounenko. Selon M. Schrenk ces canards furent nombreux en janvier dans les parties non gelées de la rivière Tym. M. Dobrotworski le cite du sud de l'île, M. Mitsoul dit qu'on le trouve dans le sud de l'île de Sakhaline au bord de la mer et sur les rivières, mais quitte la contrée en hiver». (Nikolski).

M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willouï dans le premier tiers de juin.

Le Dr. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. Selon M. Stejneger ce canard n'est qu'accidentel dans l'île de Behring, il n'y a tué qu'une paire le 19 juin dans la vallée Kamennyi, qui était en compagnie avec les *A. marila*; puis M. Grebnitzki lui a fourni une femelle tuée en 1885.

Dans la Table VII de l'ouvrage de M. Palmén l'espèce n'est signalée sur les côtes de la mer glaciale de la Sibérie orientale que sur le cours inférieur du Yénisseï au $68\frac{1}{10}^{\circ}$ et dans le delta de la Jana au 70° .

Selon l'abbé David on le rencontre dans la Chine depuis le mois de novembre jusqu'au mois de mars, sur les lacs, les fleuves et les rivières, même au milieu des montagnes.

Selon le témoignage de M. Kalinowski il est rare en Corée pendant l'hiver et manque en été.

470. *Fulix Baeri*.

Fulix Baeri Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 376, tb. XV. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 211. — David et Oust. Ois. Chine, p. 509, tb. CXXIV. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478.

Fuligula Baeri Dyb. J. f. O. 1874, p. 337; 1875, p. 257. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 47.

F. supra fusco-brunnea; capite cum collo nigris, nitore viridi; jugulo pectoreque castaneo-rufis; abdomine subcaudalibusque albis; alis nigricantibus speculo albo.

♂ ad. en noces. Tête cou et noirs avec un éclat métallique vert foncé, assez fort dans certaines directions de la lumière, surtout sur la partie postérieure du sommet et des côtés de la tête, sur les côtés et le derrière du cou; une grosse macule blanche au menton; dos et les scapulaires sont noirâtres avec une vermiculation ocreuse très fine et peu dense, ce qui donne à ces parties une teinte générale brunâtre; dos inférieur, croupion et les souscaudales noirâtres avec un éclat verdâtre faible; région jugulaire et la poitrine d'un marron rougeâtre, abdomen et les souscaudales blancs, à plumes latérales du premier brunes bordées largement

d'une nuance pâle, les plumes du bas ventre longuement brunes à la base terminées d'une bordure blanche au milieu et fauve sur les côtés de cette partie, les côtés mêmes finement vermiculés de blanc; le blanc des souscaudales prolongé largement sur les côtés de la base des suscaudales, puis en une ligne fine vers le milieu sans l'atteindre. Ailes noirâtres avec un éclat vert-olive assez fort sur la barbe externe des dernières remiges secondaires; la barbe externe des autres secondaires est blanche jusque près de l'extrémité en formant un grand miroir alaire; la barbe interne de toutes les remiges excepté les dernières secondaires longuement blanche; sousalaires et axillaires blanches avec du brun le long du bord de l'aile. Queue brune. Bec plombé bleuâtre à ongles noirs; pattes noires; iris blanc.

♀ ad. Distincte du mâle par la tête et les cou bruns, à sommet largement noirâtre, devant des joues largement brun-roussâtre, macule blanche mentonnière moins pure; le devant du bas du cou obscur; les plumes du dos et des scapulaires sans vermiculation mais avec des bordures brun-pâles assez larges; dos inférieur et croupion moins foncés sans éclat vert; les plumes de la région jugulaire et de la poitrine brunes à la base bordées largement de roux pâle couvrant le foncé basal sans cependant former de nuance uniforme; le blanc des souscaudales non prolongé sur la face supérieure; l'éclat des dernières remiges secondaires moins fort, le blanc de la barbe interne des remiges primaires passant longuement au gris dans la partie terminale des plumes. Le reste comme chez le mâle.

♂. Longueur totale 455, vol 740, aile 210, queue 70, bec 52, tarse 33, doigt médian 51, ongle 8, largeur du bec 22, hauteur du bec à la base 23, queue dépassant le bout des ailes de 38 millimètres.

♀. Longueur totale 460, vol 715, aile 210, queue 70, bec 50, tarse 31, doigt médian 49, ongle 7, largeur du bec 21, hauteur du bec à la base 19, queue dépassant le bout des ailes de 42 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux de la *F. nyroca*, et sont d'un jaune presque analogue, à coque également jaune en transparence. Dimensions des oeufs des environs du fleuve Argoun en Daourie: 53—39; 53,5—39; 55—39 millimètres.

Espèce orientale et à distribution très bornée. M. Radde l'a trouvée sur l'Amour moyen; Dybowski et Godlewski sur le fleuve Argoun dans le sud de la Daourie, où elle n'est pas rare, elle arrive par paires en robe de noces incomplète, et ce n'est que dans un certain temps que le plumage s'accomplit; elle niche dans les herbes sèches au bord des lacs et des rivières; reste fort sur le nid, et une fois effrayée, la femelle abandonne facilement les oeufs. Puis elle a été trouvée par Przewalski, ensuite par M. Kalinowski dans le pays Oussourien.

Selon l'abbé David elle visite la Chine régulièrement chaque hiver, et est particulièrement abondante aux mois de février et de mars; il les la trouvées en vente sur les marchés de Kion-Kiang et de Changhai.

Genre **Glaucion**.

Tête du mâle d'un vert brillant.

- a. Une grosse tache blanche arrondie sur les côtés du visage. *G. clangula*.
 b. Une large bande blanche occupant la partie postoculaire de la tête et la nuque *G. albeola*

471. Glaucion clangula.

Anas glaucium Briss. Orn. VI, p. 406.

Anas clangula et *A. glaucion* L. S.N. I, p. 201.

Anas peregrina J. G. Gm. Reis. Russ. R. II, p. 183, tb. XVI.

Anas glaucion, *A. hyemalis* et *A. clangula* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 268, 270 et 271.

Anas clangula Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 128. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 237. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 481. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 374.

Fuligula clangula Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 207.

Glaucion clangula Kaup. Nat. Syst. p. 53. — Dyb. J. f. O., 1873, p. 110; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 47; 1885, p. 478. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Clangula vulgaris Gould, B. Eur. tb. CCCLXXIX.

Clangula glaucion Dyb. J. f. O. 1868, p. 339. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 611.

Bucephala clangula David et Oust. Ois. Chine, p. 505.

Clangula clangula Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 163. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 236.

Glaucionetta clangula Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137.

G. album; dorso, uropygio tectricibusque caudae superioribus nigris; capite cum collo supero viridis, nitentibus, macula magna genali rotundata alba; gula nigra; scapularibus externis latissime albis, nigro externe marginatis; alis nigris, area magna mediana alba; cauda obscure schistacea.

♂ ad. en habit de noces. Tête avec la face postérieure et les côtés du haut du cou d'un vert métallique foncé passant dans les autres directions de la lumière au saphiré-violâtre brillant, à front largement noir sans éclat vert; une grosse tache arrondie d'un blanc pur occupe le devant même des joues dans presque toute leur hauteur, touchant tout le bord latéral du bec, le noir sans éclat occupe la gorge et tout le devant du cou correspondant à la partie verte; dos, scapulaires internes, dos inférieur, croupion et les suscaudales noirs, les scapulaires externes largement blanches bordées extérieurement d'une ligne noire; la partie basale du cou et tout le dessous du corps blanc pur à plumes externes des côtés du ventre bordées extérieurement de noir, les côtés du bas ventre largement schistacés ou

maculés de noirâtre. Ailes noires avec un gros espace blanc pur au milieu, composé de petites et de moyennes tectrices médianes, de grandes tectrices secondaires et de neuf remiges secondaires, dont la dernière a la barbe interne ardoisée, une ou deux premières la barbe externe noire; les remiges primaires sont noirâtres; sousalaires ardoisées, les grandes plus pâles. Queue d'un ardoisé foncé. Bec noir; tarse et doigts jaunes, les membranes noires; iris jaune-citron.

Le mâle moins adulte se distingue du précédent par la tache générale blanche parsemée d'un certain nombre de plumules noires, le blanc des côtés du cou varié de gris-brunâtre; le manque de blanc sur les scapulaires latérales remplacé par les plumes de la robe du jeune âge; les plumes foncées des côtés du bas ventre sont bordées finement de blanc; une raie brune en travers de la région anale.

♀ ad. en plumage tout frais. Tête avec le haut même du cou sont d'un brun café uniforme, suivi d'un large anneau blanc pur entourant la partie moyenne du cou; le bas du cou est schistacé à plumes bordées de blanc pur sur la région jugulaire et de blanchâtre sur les côtés et en arrière; région interscapulaire schistacée foncée à plumes bordées de schistacé plus clair; dos inférieur et le croupion d'un noirâtre uniforme; scapulaires plus foncées que le dos bordées également de schistacé pâle, les bordures des externes blanchâtres; le reste du dessous du corps blanc pur à plumes des côtés de l'abdomen schistacées bordées de blanc. Ailes noirâtres à tectrices du milieu de l'aile terminées plus ou moins de blanc, les grandes tectrices secondaires blanches terminées par une bordure noire formant une raie continue au-dessus du miroir blanc composé des remiges secondaires; remiges et tectrices comme celles du mâle. Bec noir traversé d'une bande jaune au-devant de l'onglet; pieds et iris comme ceux du mâle.

La femelle d'été en plumage fort pâli, a le brun de la tête beaucoup plus pâle que celui du plumage précédent, varié par les bordures des plumes fort pâlies, surtout au sommet de la tête et sur les joues, où elles prennent un ton isabelle plus ou moins dominant; les bordures aux plumes dorsales et des scapulaires sont également fort pâlies et presque isabelles; celles du milieu de l'aile cendré-pâles; bordures des plumes de la région jugulaire prennent souvent une nuance cendrée; la raie noire au-devant du miroir disparaît souvent.

Les mâles en plumage d'été sont semblables à la femelle et ne s'en distinguent que par une taille plus forte, et le manque de la bande jaune au bec. En plumage pâli ils deviennent semblables à la femelle de la même époque, mais ils en diffèrent par le cou plus blanc en général formant souvent un large anneau complet au-dessous du brun supérieur; dans cet état ils ont presque toujours la tache blanche au devant des joues plus ou moins marquée.

Mâle de l'île de Behring dans le plumage tout frais (1 février) est très foncé en dessus et tout blanc pur en dessous, excepté les côtés de l'abdomen qui sont ardoisés, bordés comme à l'ordinaire dans ce plumage; il a une raie foncée en travers de la région anale et les souscaudales tachetée à l'extrémité de foncé. Il a la tête d'un brun-foncé

uniforme, commençant à prendre quelques plumes vertes; la tache blanche générale bien marquée dans toute son étendue, mélangée avec des plumes brunes; la raie au-devant du miroir marquée par des taches noires isolées entre elles.

Les jeunes en premier plumage sont semblables à la femelle, mais ils ont la tête pâle d'un gris brunâtre, le devant du cou et les côtés du corps gris sale; au menton noirâtre les bordures fines et faiblement marquées d'un cendré grisâtre, le blanc de l'abdomen moins pur; ailes comme celles de la femelle. Bec brun-noirâtre; tarse et doigt d'un jaune sale, les membranes noirâtres; iris jaune-pâle.

Entre les différents plumages décrits plus haut on trouve des différents passages présentant des nombreuses variétés dans les différents détails de la coloration.

Dimensions des oiseaux des différentes contrées de la Sibérie orientale.

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Longueur du bec.	Hauteur du bec à la base.	Largeur du bec à la base.	Hauteur du tarse.	Longueur du doigt médian.	Longueur de l'ongle.	
Ile de Behring—Dybowski . .	♂ ad.	—	—	228	97	50	26	16	36	56	8	millimètres.
Ile de Behring—Dybowski . .	♂	477	802	228	100	53	24	16	35	60	8	
Wladiwostok—Jankowski . . .	♂ ad.	485	—	225	95	50	29	20	37	61	9	
Fl. Argoun—Dybowski	♂	452	775	218	77	50	22	16	34	60	8	plumage usé.
Baikal—Dybowski	♀	—	—	200	78	41	—	—	33	49	8	plumage frais.
Fl. Argoun—Dybowski	♀	397	680	190	68	40	16	13	34	50	7	plumage usé.

Canard répandu en été dans toute la région arctique de l'ancien continent et qui se retire pour l'hiver dans les climats moins rigoureux et tempérés, principalement sur les côtes des mers et en partie sur les eaux non gelées de l'intérieur des continents.

Selon Pallas il est répandu dans tout le nord de la Sibérie orientale et Steller l'a trouvé au Kamtschatka.

M. Middendorff l'a aperçu pour la première fois le 5 mai dans les environs d'Amginsk, et depuis ce temps l'oiseau fut commun sur la pente occidentale des Montagnes Stanowï; le 1 octobre il l'a trouvé sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk.

M. Schrenck l'a observé pour la première fois en automne à l'embouchure de l'Amour, le 1 octobre il y fut en petites troupes de 3 à 5 individus; en hiver il le trouvait dans l'intérieur montagneux de l'île de Sakhaline.

M. Radde dit que, quoique une grande pluralité de ces canards ne reste pas en été dans le sud de la Sibérie orientale, cette espèce y niche pourtant; le 24 juin il a vu 5 exemplaires au marché d'Irkoutsk, dont 3 adultes et 2 jeunes; le 15 août il a tué sur le lac Dawatchand 2 oiseaux jeunes non complètement développés. Ces canards hivernent sur l'Angara au voisinage de son embouchure dans le lac, qui ne gèle point à une certaine distance; les canards qui se tiennent principalement sur l'eau sont sans cesse emportés par

le courant avec une grande vitesse, et en s'approchant du lieu couvert de glace ils sont obligés de retourner au vol dans leur gîte précédent. Les chasseurs de la contrée profitent de ce manège, ils construisent des tas de glace au bord du fleuve où ils se mettent à l'affût et tirent sur les canards emportés par le courant. M. Radde dit aussi qu'entre les canards qu'il a vus au marché d'Irkoutsk en hiver, la grande pluralité se composait de jeunes et d'individus d'une année, les mâles adultes furent très rares. Selon ce voyageur ces canards sont très nombreux en automne sur la frontière septentrionale de la Mongolie, le 23 septembre il les a trouvés déjà sur l'Onon moyen, et le 10 octobre 1856 ils y furent plus nombreux. Sur l'Amour moyen M. Radde a vu des vols de ce canard le 8 octobre, au printemps le 6 mai il les a vus aussi par grandes troupes.

Selon M. Przewalski le garrot hiverne en petit nombre sur la partie non gelée du Soungatschi; au printemps la migration y a eu lieu dans la première moitié d'avril et on le rencontre souvent sur le Soungatschi en troupes de 5—20 exemplaires, ne se mêlant pas avec les autres canards; la migration d'automne s'effectue en septembre et en octobre; dans ce dernier mois on voyait souvent les garrots sur la côte la mer du Japon; en décembre des troupes hivernaient dans la baie de S-te Olga.

Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout commun depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, il commence à arriver dans la moitié d'avril; et va en mai plus au nord pour nicher, en automne il reste jusqu'à ce que les eaux ne sont pas encore couvertes de glace, mais un certain nombre passe tout l'hiver dans les parties d'eaux non gelées.

Dybowski l'a trouvé commun au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

Selon M. Stejneger il visite en petit nombre en hiver l'île de Behring.

M. Pawlowski a recueilli ce canard sur le Willouï dans le premier tiers de Juin.

«Dans l'île de Sakhaline Poljakow a tué un exemplaire de ce canard à la fin de mars à l'embouchure de la Siska, le jeune oiseau sert de preuve que l'espèce niche dans l'embouchure de la rivière Tym; M. Schrenck a rencontré en hiver ce canard dans le fond de l'île dans le cours supérieur du Tym» (Nikolski).

Dans la Table VIII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard n'est marqué sur la côte glaciale de la Sibérie orientale que sur le cours inférieur du Yénisseï au $67\frac{2}{5}^{\circ}$.

L'abbé David dit que pendant la mauvaise saison et aux époques des deux passages, les sujets adultes et les jeunes de cette espèce sont fort communs aux environs de Pékin.

M. Kalinowski a fourni une paire de Ginzan en Corée, tuée en décembre.

472. *Glaucion albeola*.

Anas hyberna Briss. Orn. VI, p. 349.

Querquedula ludoviciana Briss. Orn. VI, p. 461, tb. XLI, f. 1.

Anas albeola L. S.N. I p. 199. — Wils. Am. Orn. VIII, p. 51, tb. LXVII.

Anas buccphala L. S.N. I, p. 200.

Anas rustica L. S.N. I, p. 201.

Clangula albeola Eyt. Monogr. An. p. 164. — Bean, Pr.U.S. Nat. Mus. 1882, p. 167. — Turner, Auk. 1885, p. 158.

Charitonetta albeola Stejneger. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 166; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 120.

G. album; dorso scapularibusque nigris; capite cum collo supero nigro, nitore splendido viridi et violaceo; temporibus nucaque latissime candidis; remigibus nigricantibus; cauda grisea.

♂ ad. en noces. Blanc, à tête avec le haut du cou noirs lustrés fortement de vert-foncé métallique sur le front et les joues, tirant un peu au bleuâtre dans les autres directions de la lumière, tandis que l'éclat du vertex et du cervix est violet splendide; la gorge lustrée de vert mais moins fortement que les joues; les côtés du haut du cou sont d'un violet aussi fort que celui du vertex, tandis que sa partie postérieure est d'un vert un peu différent de celui des joues, sur la limite entre le vert et le violet collaire l'éclat est bronzé sur une bande assez large; les plumes du côté postérieur du cou sont longues à barbes désunies formant une huppe située immédiatement au-dessous de la nuque; les tempes et la nuque sont largement d'un blanc pur, commençant au milieu du bord postérieur de l'oeil et au-dessous de ce dernier vis à vis de son milieu, cette bande blanche est large en arrière jusqu'à 4 centimètres. Dos et les scapulaires noirs, les scapulaires externes blanches bordées d'une fine ligne noire à l'extérieur; côtés du croupion et les tectrices supérieures de la queue gris; les plumes du milieu du ventre sont largement d'un gris-pâle au milieu, qui forme une couleur dominante sur le milieu du bas ventre; les souscaudales sont aussi grises au milieu; les dernières plumes blanches des côtés de l'abdomen bordées d'une ligne noire assez large. Tectrices alaires blanches, celles du bord de l'aile noires bordées largement de blanc; remiges primaires schistacé-foncées à extrémité noirâtre, les secondaires blanches sur la barbe externe et gris-foncées sur l'interne; les tertiaires noires; sousalaires blanches, les grandes grises. Rectrices d'un gris-foncé. Bec bleu-grisâtre, coloré de jaunâtre aux bords de la mâchoire et plus fortement à l'extrémité de la mandibule; pattes carné-jaunâtres à nageoires brunâtres; ongles noirs; iris brun-foncé.

Longueur de l'aile 180, queue 85, bec 41, largeur du bec vis à vis les narines 14, hauteur du bec à la base 15, longueur du tarse 30, du doigt médian 50, ongle 7 millimètres. (Description et dimensions du ♂ de l'Amérique septentrionale du Musée de Varsovie).

♀. Tête et le haut du cou fuligineux, le plus foncé presque noir au sommet de la tête, et le moins foncé sur la face antérieure du cou, avec une grosse tache auriculaire blanche commençant vis à vis du bord postérieur de l'oeil et prolongée en s'atténuant vers la nuque, salie par quelques taches fuligineuses dans sa partie antérieure; tout le dos noirâtre; dessous du corps blanc à plumes de la partie inférieure du cou longuement cendrées à la base; flancs d'un gris-cendré-foncé à plumes terminées par une bordure blanche; sous-

caudales et la région anale cendrées. Ailes noirâtres à barbe externe blanche dans les 5 avant dernières remiges secondaires, la suivante terminée par une tache blanche, ainsi qu'une tache longue et blanche sur les grandes tectrices correspondantes aux remiges secondaires indiquées plus haut, en formant sur chaque aile une grosse tache médiane blanche; page inférieure de l'aile grise, les tectrices médianes blanches, les autres bordées de blanc, axillaires d'un blanc pur. Queue noirâtre en dessous poudrée de cendré; page inférieure gris-foncée. Bec noirâtre; pattes d'un gris teinté de jaunâtre.

Longueur de l'aile 160, queue 74, bec 35, tarse 27, doigt médian 47, ongle 5, largeur du bec vis à vis les narines 13, hauteur du bec à la base 14 millimètres. (Description d'une ♀ jeune d'Alaska, du Musée de Brunswick).

«Un oeuf, du Musée de l'Institution Smithsonianne, de la province de Youkon, a les dimensions suivantes 1,63—1,23 pouces anglais, et est d'un blanc-jaunâtre» (Prof. A. Newton, P.Z.S., 1871, p. 57).

Canard répandu dans le nord de l'Amérique, visitant en hiver le Mexique et l'île de Cuba, nichant au nord jusqu'à Alaska.

«Un beau mâle de cette espèce élégante fut obtenu le 19 janvier 1883 à Severnyi, dans l'île de Behring. Il y fut en compagnie d'un autre mâle et d'une femelle de la même espèce. Cet oiseau est strictement américain, son apparition sur la côte des îles Commodores doit donc être fort accidentelle. Aucun des indigènes ne l'y a pas vu.

«La même espèce n'a pas encore été observée dans aucune partie de l'Asie».

«Les dimensions de cet exemplaire sont les suivantes»:

♂. Longueur totale 372, queue dépassant le bout des ailes de 55, aile 171, queue 76, gradation de la queue 27, bec depuis les plumes frontales 28, tarse 35, doigt médian avec l'ongle 59 millimètres.

«Iris brun foncé. Bec gris-bleuâtre, plus clair et un peu teinté de jaunâtre au bout, au dos, le long des tranchants et autour des yeux, plus foncé à la base et sur la peau nue du menton. Langue carné clair. Pattes carnées avec une légère teinte rose violâtre; membranes brunâtres un peu plus foncées, un peu luisantes; ongles noirs» (Stejneger).

Genre *Cosmonetta*.

473. *Cosmonetta histrionica*.

Anas torquata Briss. Orn. VI, p. 362.

Anas histrionica et *A. minuta* L. S.N. I, p. 204.

Anas histrionica Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 273. — Kittl. Denkw. II, p. 247. — Midd. Sibir.

Reis. II, pt. II, p. 237, tb. XXII, f. 3. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 483. —

Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 374.

Clangula histrionica Boie, Isis, 1822, p. 564. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 339.

Fuligula histrionica Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 208.

- Cosmonetta histrionica* Kaup. Natürl. Syst. p. 196 (1829).—Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 591.
Harelda histrionica Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. 86.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 110; 1874, p. 197; 1875, p. 257.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 47.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Histrionicus histrionicus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 166; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137.—A.O.U., Check-List N.A.B. p. 121.
Histrionicus minutus Dresser, B. Eur. VI, p. 613.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 237.

C. cyaneo-ardesiaca; capite colloque coerulescente nigris; uropygio tectricibusque caudae superioribus et inferioribus nigris; genis anterioribus, macula auriculari, linea lata colli lateribus, annulo jugulari, lunula magna humerali nigro circumscripta, fascia scapulari et macula utrinque crissali albis; fascia superciliari latissima lateribusque abdominis rufis; speculo alari sapphirino.

♂ ad. en noces. Couleur générale-ardoisé bleuâtre au dos, les scapulaires, la région jugulaire et la poitrine, ardoisé-fuligineuse sur le ventre, noirâtre au dos inférieur à plumes bordées largement à l'extrémité d'ardoisé bleuâtre; croupion et les tectrices supérieures et inférieures de la queue d'un noir pur; le milieu du sommet de la tête traversé dans toute sa longueur d'une bande noire assez étroite, colorée légèrement de bleuâtre sur le cervix et la nuque, cette bande médiane est bordée des deux côtés d'une large bande sourcilière ocreuse ou d'un roux marron, blanche au commencement, puis bordée en dessus de blanc s'atténuant graduellement et se perdant au-dessus de la tache auriculaire; le devant de tout le côté de la tête est blanc pur, coupé en ligne droite en arrière ne touchant pas le bord antérieur de l'oeil; le reste de la tête et le cou sont d'un noir bleuâtre, sans nuance bleue sur la gorge et le bas du cou, avec une tache blanche subarrondie sur les oreilles et une large ligne blanche le long de chaque côté de la face postérieure du cou jusqu'à la moitié de la hauteur; le noir du cou est séparé de la couleur de la région jugulaire par un anneau blanc assez fin bordé en dessous par une ligne noire; de chaque côté du haut de la poitrine se trouve une grosse lunule blanche bordée des deux côtés de noir, plus largement en arrière; une tache blanche subarrondie sur chacun des côtés de la base de la queue; les côtés du ventre largement d'un roux marron; une large bande blanche le long du milieu des scapulaires, bordée à l'extérieur de lignes obliques noires. Tectrices alaires concolores au dos; remiges ardoisées à barbe externe des secondaires d'un saphiré métallique obscur, tirant quelquefois légèrement au violâtre; les dernières remiges secondaires blanches sur la barbe externe; quelques unes des grandes tectrices secondaires terminées par une large bordure blanche, une gouette blanche sur les tectrices moyennes correspondantes aux précédentes; sousalaires et axillaires fuligineuses. Queue noirâtre. Bec plombé bleuâtre à ongles cornés; peau nue à l'angle mentonnier noir violâtre; pattes gris-brunâtres à articulations plus foncées, les membranes noirâtres; iris brun-foncé.

♀ ad. D'un brun fuligineux en dessus, à dos inférieur et croupion plus obscurs que les scapulaires, les tectrices alaires plus roussâtres; le devant des côtés de la tête blanc maculé

finement de brun à bande large préoculaire toute brune ne laissant qu'une tache blanche subarrondie au-dessus du devant de l'ocil; la tache auriculaire plus grosse que celle du mâle et salie de taches brunâtres; côté antérieur du cou plus pâle que le postérieur; région jugulaire, côtés du corps, bas ventre, la région anale et les souscaudales bruns, à nuance roussâtre plus forte sur les dernières; tandis que la base des plumes de la région jugulaire est plus obscure que les bordures formant la couleur superficielle plus ou moins marbrée; milieu de la poitrine et de l'abdomen est largement blanc, varié de nombreuses taches subtriangulaires brunes et des bandes transversales pâles et irrégulières; dans les autres les bandes sont plus foncées et plus régulières, le brun plus foncé et ardoisé plus prolongé sur la poitrine parsemé de gouttes blanches, de plus en plus grosses en s'approchant de l'abdomen; ailes sans nuance bleuâtre aux tectrices; sans miroir métallique et ne présentant que quelques taches cendré-pâles sur les tectrices moyennes, propres aux femelles très adultes; queue comme celle du mâle.

♂. Longueur totale 445, vol 700, aile 205—210, queue 110, bec 40—42, tarse 33, doigt médian 51, ongle 8, largeur du bec à la base 15, hauteur du bec à la base 18, queue dépassant le bout des ailes de 85 millimètres.

♀. Longueur totale 410, vol 665, aile 190—192, queue 100, bec 36—38, queue dépassant l'extrémité des ailes de 70 millimètres.

«Le poussin en duvet se caractérise par le contraste entre la bordure noire de la couleur brun-noirâtre des parties supérieures du corps avec le blanc éclatant du dessous. Le blanc va jusqu'aux joues, ne laissant qu'une ligne fine sur le côté dorsal du cou, forme un îlot au milieu de la couleur foncée du dos, ainsi que quatre taches, dont deux sur les ailes et deux au-dessus des cuisses, ce qui donne un bel aspect à l'oiseau» (Middendorff).

«Les oeufs de l'Arlequin sont blancs de crème, glabres à toucher, et luisants. Longueur 2,4—2,1 pouces, et larges de 1,75—1,6 pouces anglais». (Secbohm, Hist. Brit. B. III, p. 596).

Canard particulier à la région arctique des deux continents et qui se retire en partie pour l'hiver dans les climats moins rigoureux et tempérés jusqu'en Californie en Amérique et jusqu'au Japon et la côte de la Mantchourie russe dans l'est de l'Asie.

Selon Pallas il est abondant dans les environs du Baïkal et sur les grands lacs alpins de la Daourie: Baount, Schakscha, Irgen etc. En avril il séjourne sur les torrents et sur les rivières des montagnes qui ne gèlent pas: Ouda, Conda, Ingoda, Schilka, Bargousin. Steller l'a trouvé le premier sur les torrents de la mer d'Okhotsk, puis très commun au Kamtschatka, où au printemps il va jusqu'aux sources. Merck l'a observé très commun auprès des îles dispersées au voisinage de l'Amérique.

M. Middendorff l'a trouvé commun depuis le 1 juin, partout dans les montagnes Stanowoï, et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk; le 5 juillet il a trouvé déjà des petits en duvet à Oudskoï Ostrog.

Selon Schrenck il n'est pas rare le long du cours de l'Amour. Au printemps il s'y

trouve probablement à la fin d'avril ou au commencement de mai. M. Maack a tué des exemplaires à Schilkinski Zawod le 18 et le 21 mai; au poste de Nikolaïewsk M. Schrenck l'a obtenu le 26 mai; le 2 juin il a rencontré près du village Kada un vol de quatre mâles adultes.

Dybowski et Godlewski l'ont rencontré partout; très commun sur la côte de la mer du Japon, où il arrive à la fin de mai et y reste en grandes bandes longtemps; pour le temps de la nidification il va plus au nord. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores, où on le rencontre toute l'année.

«Dans l'île de Sakhaline nous rencontrions ce canard en nombre considérable au bord de la mer d'Okhotsk, au voisinage de la baie Nyiskoï et à l'embouchure de la rivière Tym, où dans le mois d'août il m'arrivait d'observer des jeunes de ces oiseaux. Pour l'hiver selon toute l'apparence reste une partie dans le sud de l'île dans des lieux où la mer ne gèle pas au bord. Dans l'estomac des exemplaires tués je trouvais exclusivement des crustacés du genre *Idotea*» (Nikolski).

Ni l'abbé David ni Przewalski ne l'ont pas trouvés en Chine ni en Mongolie.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris une ♀ dans la baie d'Olga en septembre 1879.

Genre **Harelda.**

474. *Harelda glacialis.*

Anas longicauda islandica, *A. longicauda ex insula terrae novae*, et *A. querquedula ferroënsis*
Briss. Orn. VI, p. 379, 382 et 466.

Anas glacialis L. S.N. I, p. 203. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 276. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 236. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 374.

Anas hyemalis L. S.N. I, p. 203.

Harelda glacialis Shaw, Gen. Zool. XII, p. 175. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48; 1886, p. 309. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — David et Oust. Ois. Chine, p. 506. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exp. p. 435.

Harelda hyemalis Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 169. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 120. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 238.

Clangula hyemalis Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137. — Nelson, Rep. Nat. Hist. collect. in Alaska, p. 72.

H. speculo alari late brunneo; cauda gradata, rectricibus mediis praelongis attenuatis nigris; rostro nigro, fascia lata praeapicali rubro-flava.

♂ ad. en noces. Devant de la tête jusqu'au bord antérieur des yeux gris-cendré, le reste de la tête, cou et poitrine brun-noirâtres, avec une grosse tache triangulaire blanche derrière chaque oeil, et deux autres plus petites sur le milieu du cervix; manteau avec les

ailes noir, à scapulaires et les plumes du devant même du dos bordées largement de roux; tout l'abdomen et les souscaudales blancs à côtés légèrement colorés de cendré; un large miroir alaire brun-foncé comprenant toutes les remiges secondaires tirant plus au-grisâtre sur les antérieures et d'un brun-café intense sur les postérieures; sousalaires brunes, les grandes gris-pâles; tectrices latérales de la queue blanches; cinq rectrices latérales de chaque côté de la queue blanches, avec un peu de brun au milieu de la base dans les voisines du milieu de la queue, les submédianes fort aigues à l'extrémité dépassant longuement les précédentes noires bordées à l'extérieur de blanc, les médianes fort prolongées, graduellement atténuées pointues au bout tout noires. Bec noir-bleuâtre, traversé d'une large bande subterminale d'un jaune rosé à ongles cornés noirâtres; pattes d'un blanc bleuâtre, les articulations d'un gris-bleuâtre, les membranes noirâtres; iris brun-jaunâtre clair. Avant la mue d'été cette coloration subit certaines modifications dans plusieurs détails, comme; tout le brun principal du plumage pâlit considérablement, les bordures du devant du dos et des scapulaires palissent plus ou moins fortement; la bande sousoculaire grise blanchit et forme alors une large bande sourcilière réunie avec la tache postoculaire et le gris change en blanc en arrière du triangle postoculaire.

En plumage d'hiver la tête et le cou sont blancs, les côtés de la tête gris perlé ou légèrement bleuâtre en laissant un anneau blanc fin autour de l'oeil, le cendré des côtés de la tête est suivi d'une grosse tache noire couvrant le haut des côtés du cou, passant en couleur gris-roussâtre sur le milieu de cette partie, le blanc du cou postérieur prolongé sur toute la partie antérieure bordée de roux dans le plumage de noces; toute la région inter-scapulaire, dos inférieur, croupion, le milieu des suscaudales, sont d'un noir intense, tandis que la région jugulaire et la poitrine sont d'un noir plus ou moins brunâtre, réuni avec le noir dorsal par une bande oblique peu large située au devant des scapulaires; ces dernières sont blanches ou d'un blanc légèrement perlé formant un grand espace blanc au-dessus des ailes; les scapulaires postérieures fort allongées et atténuées sont d'un blanc pur. Les ailes, la queue et l'abdomen comme dans la robe de noces. Bec noir à bande rose passant au carné clair sur la mandibule inférieure; pattes d'un blanc-bleuâtre pur, articulations d'un gris-bleuâtre-foncé; plantes et membranes noirâtres, iris marron clair.

♀ en noces. Cendrée sur les côtés de la tête avec une tache blanche derrière l'oeil; sommet de la tête brun-foncé, cette couleur mélangée en arrière avec du blanc; cou supérieur blanc avec une grosse tache noirâtre commençant derrière l'oreille sans descendre aussi bas sur les côtés du cou comme cela a lieu chez le mâle d'hiver; dos avec les tectrices alaires et les scapulaires, moins longues que celles du mâle, noirâtres bordées largement de brun-roussâtre, ces bordures sont peu prononcées sur le dos inférieur et le croupion; base du cou gris sale, coloré plus ou moins de roussâtre, cette couleur passe sur la poitrine en une nuance plus pâle; le reste du dessous et les suscaudales latérales blancs; les bords des plumes du miroir fauves; les remiges primaires noirâtres; les rectrices médianes non prolongées également noirâtres; passant en grisâtre graduellement vers

l'extrémité; l'extrémité de toutes et le bord externe blanchâtres. Bec gris-bleuâtre, plus foncé auprès du bout; ongle noirâtre; peau nue à l'angle mentonnier carnée; pattes d'un blanc-bleuâtre, à côté postérieur du tarse, les articulations et les membrans noirâtres; iris marron-jaunâtre clair.

En plumage d'hiver les unes ressemblent à la précédente, mais à côtés de la tête blancs; les autres, plus nombreuses et probablement jeunes, sont noires en dessus avec des bordures cendré-pâles aux scapulaires et sur le devant du dos; tête et cou blancs, tachetés de noirâtre au sommet de la tête et sur la face postérieure du cou; une pareille tache sur les côtés du cou comme dans le plumage précédent, avec une teinte brunâtre à la base; ailes comme celles du mâle.

Les jeunes en premier plumage ont le sommet de la tête et la face postérieure du cou gris-foncé; un espace blanchâtre oblong derrière les yeux; cou et côtés du corps gris, côtés de la tête plus pâles; manteau gris-foncé à milieu noirâtre; le reste du dessous blanc; ailes et queue gris-noirâtres. Bec ardoisé corné, pâle, passant sur les côtés en vert-bleuâtre; pattes pâles, à doigt-cornés blanchâtres, gris-noirâtres sur les membranes; iris brun-pâle.

En outre des états principaux décrits plus haut, on trouve dans les mêmes époques des variétés intermédiaires entre les différents plumages; surtout les femelles et les jeunes présentent le plus de variabilité.

Oiseaux du Kamtschatka d'hiver.

♂. Longueur de l'aile 234, queue 193, rectrice médiane dépassant la submédiane de 100, bec 44, hauteur du bec à la base 17, largeur du bec 15, tarse 33, doigt médian 50, ongle 8 millimètres.

Oiseau de l'île de Behring en noces.

♂. Longueur de l'aile 230, queue 255, rectrice médiane dépassant la submédiane de 126, bec 44, tarse 33, doigt médian 50, ongle 7 millimètres.

Oiseau de Strielok.

♀ ad. Longueur de l'aile 206, queue 80, rectrice médiane dépassant la submédiane de 7, bec 44, hauteur du bec à la base 15, tarse 33, doigt médian 47, ongle 7 millimètres.

Les oeufs sont oblongs, d'une forme ovée, d'un gris-olivâtre tirant un peu au jaune, ou au verdâtre, teinté aussi quelquefois de jaunâtre. Dimensions des oeufs du Cap Tschoukotsky: 55—37; 54—37; 51—38; 52,3—39,5; de l'île de Behring: 51,2—38,3; 54—40,2; 53,6—39; 54—39,2; 56,3—38,5; 56,3—38,5 millimètres.

Le canard miquelon est répandu dans le cercle arctique des deux continents et se retire en partie en hiver sur les côtes des contrées moins froides et tempérées, visitant rarement l'intérieur des continents.

Dans la Sibérie orientale très commun en été sur toute la côte de la mer glaciale jusqu'à l'océan oriental. M. Middendorff l'a observé sur le fleuve de Taïmyr au 74° depuis le 17 mai; l'oiseau y fit entendre sa voix semblable au son d'une trompette de signal. La femelle tuée le 28 juin avait un oeuf prêt à être déposé; le 22 juillet on trouvait des

oeufs dans les nids, qui dans la mousse, sous les buissons nains des saules, souvent éloignés à une demi heure de distance de l'eau, étaient déposés, et furent garnis fortement de duvet noirâtre. Sur la Boganida au 70° L. N. il fut rencontré le 9 juin; le 29 juin on a trouvé un nid avec 6 oeufs; le 20 août les jeunes en duvet n'ont encore eu aucune trace de plumes sur les parties supérieures du corps, un exemplaire tué le 19 a eu l'abdomen couvert de duvet gris-foncé sans aucune trace de plumes. Dans les montagnes Stanowoï le voyageur a vu le 20 mai un mâle solitaire. Le 9 juin les mâles sur la Boganida étaient en plumage de noces complet, les uns dans le plumage d'été, les autres dans le plumage de transition.

«Nous n'avons pas rencontré ce canard nulle part dans l'intérieur du continent sibérien que nous avons exploré, et ce n'est qu'aux bords de la mer du Japon aux environs de Strielok que nous l'avons vu hivernant en grand nombre; au printemps il se rassemble en mars en énormes bandes, qui y restent jusqu'au mois d'avril, temps de leur départ. Sur la mer il est fort prudent et ne se laisse pas approcher en barque mais s'envole de loin. En plongeant il reste sous l'eau pendant 40—50 secondes, on peut donc profiter de cette circonstance en se lançant vers eux en barque, comptant les secondes, à la fin de ce terme on laisse avancer la barque seule et il faut être prêt à tirer, car l'oiseau se montre à la surface ordinairement à une bonne distance» (Godlewski).

Selon M. Radde le canard miquelon hiverne en nombre considérable dans le lieu de l'issue de l'Angara du Baïkal, et c'est là que les mâles se parent en couleur foncée de l'habit d'été.

Dans les îles Commodores selon M. Stejneger il est du nombre des canards les plus communs, résidant pendant toute l'année, et nichant sur tous les lacs.

Selon le témoignage de M. Nikolski le canard de cette espèce se trouve aux passages et en hiver dans l'île de Sakhaline.

Dans la table VIII de l'ouvrage de M. Palmén le canard miquelon est indiqué sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur du Yénisseï 70 $\frac{3}{4}$ °, Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr 74°, côte occidentale du pays de Taïmyr 73 $\frac{1}{2}$ °—76 $\frac{1}{4}$ °, cours inférieur de la Lena 73 $\frac{1}{3}$ °, delta de la Jana 70 $\frac{3}{4}$ °, côte glaciale du pays des Tschouktschi 69°, côte glaciale du cap des Tschouktschi 67°, côte orientale de la région des Tschouktschi 65 $\frac{1}{2}$ °.

L'abbé David dit qu'il n'a eu de Pékin qu'un jeune oiseau de cette espèce, tué à Takou, et c'est le seul canard miquelon, qui a été pris dans les limites de l'Empire chinois pendant tout le temps de son exploration.

Genre *Oidemia*.

a. Miroir alaire blanc dans les deux sexes.

a' Tubercule susnasale du mâle peu élevé, graduellement abaissé dans sa moitié antérieure jusqu'au bord antérieur des narines,

- le jaune-rougeâtre prolongé sur les côtés du bec jusqu'à sa partie emplumée *Oid. fusca.*
- a" Tubercule susnasale du mâle fort élevé dans toute sa longueur, dépassant un peu par devant le niveau du bord antérieur des narines, la couleur rouge ne s'étendant pas sur les côtés du bec jusqu'à sa partie emplumée *Oid. Stejnegeri.*
- b. Point de miroir alaire blanc.
- b' Du blanc sur la nuque et sur le milieu du sommet de la tête *Oid. perspicillata.*
- b" Point de blanc sur la tête.
- ba. Oedème frontale du bec presque toute noire. *Oid. nigra.*
- bb. Oedème frontale du bec toute jaune. *Oid. americana.*

475. *Oidemia fusca.*

Anas nigra major Briss. Orn. VI, p. 423.

Anas fusca L. S.N. I, p. 196. — Naum. Vög. Deutschl. XII, p. 122, tb. CCCXIII.

Anas fuliginosa Bechst. Natg. Deutschl. IV, p. 960, tb. XXXVI, f. 1.

Anas carbo Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 244 (partim).

Melanitta fusca Boie, Isis, 1822, p. 564.

Oidemia fusca Flem. Phil. Journ. II, 1822, p. 260. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 124. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 434. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 240.

Oid. tota velvetino-nigra; lunula magna suboculari speculoque alari albis; rostro aurantiaco, regione nasali cum tuberculo nigro; tarsis digitisque rubris, membranibus interditalibus nigris.

Caractères. Base du bec du mâle fort renflée sur les côtés, couverte en grande partie de plumes serrées, puis surmontée d'un tubercule susnasale peu élevé, arrondi doucement en dessous, s'abaissant doucement et graduellement depuis la moitié de sa longueur jusqu'au niveau du bord antérieur des narines; ouverture nasale subovale, oblongue.

♂ ad. Tout le plumage noir profond, avec un léger éclat violet passant dans les autres directions de la lumière au verdâtre sur la tête et sur la partie supérieure du cou, le noir est moins intense sur le milieu du ventre et tirant un peu au brunâtre; une grande lunule blanche au-dessous de l'oeil, en commençant à son bord antérieur et en arrière peu prolongé sur les tempes, en s'y terminant en angle obtus, non prolongé comme dans l'espèce suivante; rien de blanc au-dessus de l'oeil; un grand miroir alaire blanc composé de toutes les remiges secondaires et d'une grande partie apicale des grandes tectrices correspondantes; la dernière remige secondaire toute noire, l'avant dernière blanche avec un grand triangle noir terminal sur la barbe interne; sousalaires noires, quelques unes du milieu de l'aile variées de fines bordures blanches, les grandes tectrices grises à éclat soyeux; page

inférieure des remiges primaires gris-brunâtre. Bec jaune-rougeâtre, l'onglet plus rouge, tandis que le noir occupe le tubercule avec toute la région nasale jusqu'au bord antérieur des narines et dépasse peu le bord inférieur de ces dernières, ainsi qu'une fine bordure inférieure de tout le côté des mâchoires jusqu'à l'onglet, dans la partie basale du bec cette couleur occupe aussi l'angle nu renfermé entre le bord de la mâchoire et sa partie emplumée jusqu'à plus de la moitié de la longueur de cette partie, d'où elle se prolonge sur le reste en une fine bordure le long de cette partie emplumée; les deux tiers basals de la mandibule inférieure sont aussi noirâtres; tarse et doigts rouges, les palmures noires; iris blanc.

♀ ad. D'un noir de suie en dessus et en dessous, l'espace entre le bec et l'oeil ainsi que la région parotique variés de blanchâtre; le miroir alaire comme celui du mâle. Bec brun cendré, noirâtre à la base et le long des bords, sans gibbosité, plus court et moins large que chez le mâle; tarse et doigts d'un rouge sale; iris brun.

Les jeunes en premier plumage sont semblables à la femelle et s'en distinguent par les deux taches faciales moins nettes, les plumes abdominales entourées d'une bordure blanche ou blanchâtre, formant une écaillure plus ou moins forte; les pieds brun-jaunâtres. Les mâles sont un peu plus foncés que les femelles à taches faciales plus faiblement marquées.

Poussin en duvet noirâtre en dessus, blanc en dessous; sommet de la tête strié de blanc formant un dessin très régulier, c'est à dire deux raies transversales, réunies entre elles au milieu du front sous un angle droit, qui découpent la surface frontale d'un cendré foncé, et qui se courbent ensuite au-dessus des yeux et se prolongent en une ligne jusqu'en arrière de l'oreille; outre cela il y a encore quelques stries et petites lignes au sommet de la tête, deux lignes le long du côté postérieur du cou, une ligne sousoculaire et quelques raies dorsales blanchâtres; au milieu du cervix une petite tache jaune dénuée; bec noir traversé de bandes jaunes, basilaires et centrale. A mesure que le poussin grandit le noir des parties supérieures du corps pâlit graduellement.

♂ ad. Longueur totale 560, vol 970, aile 290, queue 105, bec depuis la commissure 74, bec depuis les narines 32, tarse 50, doigt médian 72, ongle 13, pouce 20, ongle 5, largeur du bec au niveau des narines 28, hauteur du bec à la base du tubercule susnasal 24 mm.

♀ ad. Longueur totale 548, vol 965, aile 280, queue 100, bec depuis la commissure 70, bec depuis les narines 30, tarse 49, doigt médian 77, ongle 10, pouce 20, ongle 5, largeur du bec au niveau des narines 22, hauteur du bec auprès des plumes frontales 24 mm.

Les oeufs sont doucement arrondis aux deux extrémités, qui sont d'une épaisseur assez différente, couleur rose aurore pâle, qui passe avec le temps en jaunâtre pâle ou blanc. Dimensions: 75—49; 72—48; 72—47; 70—48 millimètres.

La description des exemplaires et des oeufs d'après les exemplaires européens.

Canard répandu en été dans le nord de l'Europe et de l'Asie occidentale, pour l'hiver il se retire plus ou moins vers le sud, et surtout le long des côtes; beaucoup plus rarement il se montre sur les eaux de l'intérieur des continents des climats modérés, on l'y observe

plus souvent en automne qu'au printemps. En Pologne quelquefois il apparaît au milieu de l'hiver, et aussi les mâles adultes au milieu de l'été. Selon le témoignage de Tyzenhauz il niche en petit nombre sur les eaux de la Polésie, les poussins en duvet du Musée du Comte Dzieduszycki à Lemberg, dont j'ai donné la description, servent de preuve qu'il niche aussi dans la Podolie galicienne.

En Amérique du nord on le cite accidentel à Alaska et au Groenland.

Quant à la présence de ce canard dans le nord de la Sibérie orientale les données sont fort douteuses, et comme il paraît elles doivent être, au moins en grande partie, rapportées à l'*Oid. Stejnegeri* et non à l'*Oid. fusca*. Je cite cependant les témoignages suivants.

Palmén l'a indiqué dans la Table VII de son ouvrage dans le cours inférieur du Yénisseï au $69\frac{2}{5}^{\circ}$, dans le delta de la Jana au $67\frac{1}{2}^{\circ}$, au bord du pays des Tschouktschi au 68° . D'un autre côté M. Nikolski dans son travail cité dit. «Sur le bord oriental de l'île de Sakhaline, au voisinage de la baie Nyiskoï ce canard niche sur les lacs situés au milieu des toundras, le 29 août (v. st.) j'ai pris un exemplaire jeune non parvenu à sa grandeur naturelle; Poljakow l'a trouvé à la fin d'avril dans l'embouchure de la rivière Siska et au commencement de juillet à Mogoun-Kotan». On le cite aussi du Japon.

476. *Oidemia Stejnegeri*.

Anas carbo Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 244 (partim). — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 236.

Anas (Oedemia) fusca Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 373.

Oedemia fusca Dyb. J. f. O. 1873, p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48.

Oidemia fusca David et Oust. Ois. Chine, p. 504. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. Tb. VII (partim).

Oedemia velvetina Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Oidemia Deglandi Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 174. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 81. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 239. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 591.

Oidemia Stejnegeri Ridgw. Man. N. Amer. B. p. 112. — Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138.

Caractères. La base de la mâchoire du mâle fort élevée, mais moins renflée sur les côtés que celle de l'espèce précédente, couverte en grande partie de plumes serrées, beaucoup plus large sur le devant que dans l'oiseau cité; le tubercule susnasale est d'une forme tout à fait différente, il est fort élevé et comprimé sur les côtés, à bord antérieur prolongé jusqu'au delà-du niveau du bord antérieur de l'ouverture nasale, la face antérieure de ce tubercule fort entaillée en angle ouvert, dont le côté inférieur est dirigé obliquement à la surface du bec; ouvertures nasales plus élevées et moins oblongues que celles de l'espèce occidentale.

♂ ad. Tout le plumage est noir, un peu moins intense et tirant légèrement au brunâtre sur le dessous du corps; un léger éclat violet sur la tête; une grande lunule blanche au-dessous de l'oeil en commençant à son bord antérieur et le dépassant longuement sur les

tempes pour s'y terminer en angle fort aigu; la bordure supérieure de l'oeil est aussi blanche, plus ou moins fine, mais complète; le grand miroir alaire blanc est composé de toutes les remiges secondaires et d'une large extrémité dans les grandes tectrices correspondantes; la dernière remige secondaire est toute noire, l'avant-dernière largement noire, de l'autre côté les deux premières antérieures noires en grande partie; sousalaires noirâtres, celles du milieu de l'aile blanches en partie, les grandes primaires d'un gris à éclat soyeux; page inférieure des remiges primaires gris-brunâtre. A la base du bec le noir occupe tout le tubercule avec la partie adjacente jusqu'au bord antérieur des narines, toute la partie latérale située au-dessus des narines, le côté basal de la partie dénuée jusqu'au bord postérieur des narines en haut et jusqu'à la moitié de la longueur de la mâchoire sur le bord inférieur de cette dernière, puis cette couleur est prolongée en une fine bordure sans arriver à l'onglet; le reste des côtés du bec est rouge, l'onglet jaune orangé, une grande tache médiane d'un jaune citron située entre l'onglet et le noir basal et bordée des deux côtés d'une ligne noirâtre. Tarse et doigts rouges, palmures noires; iris blanc.

♀. Semblable à celle de l'*Oid. fusca*, mais distincte au premier coup d'oeil par la forme du bec, qui dans cette espèce est plus élevé en une bosse au-dessus des narines, distinctement plus court et moins large; elle diffère encore par la forme du contour de la partie emplumée sur la mâchoire supérieure, qui est en angle ouvert au dos au lieu d'un angle très faible, et plus prolongée sur les côtés jusqu'au-dessous du bord postérieur des narines en y formant un angle assez aigu et beaucoup plus étendu vers le bord de la mandibule (6 mm.).

La coloration est semblable: couleur générale brun-fuligineuse, noirâtre et presque uniforme en dessus et ce n'est qu'au dos inférieur qu'il y a quelques taches transversales grises; en dessous la couleur est moins foncée à toutes plumes d'une large partie médiane de l'abdomen terminées par une bordure blanche assez large, ce qui forme des nombreuses ondules de cette couleur plus ou moins régulières; une grosse tache d'un blanc sale variée de macules noirâtres sur chaque côté du visage, occupant toute la partie emplumée de la base du bec, prolongée jusque près du bord antérieur de l'oeil et jusqu'à la commissure, une autre tache blanche maculée de noir se trouve sur la région auriculaire. Tectrices alaires de la couleur du dos, celles du milieu de l'aile poudrées de grisâtre; remiges primaires noires, les secondaires blanches, la barbe externe de la première secondaire, les deux postérieures secondaires et les tertiaires noires; sousalaires d'un brun fuligineux largement le long du bord de l'aile, les moyennes en grande partie et les grandes secondaires blanches, les grandes primaires d'un gris perlé clair, rectrices noirâtres. Bec noirâtre; iris brun-foncé.

♂. Longueur totale 525—540, vol 968, aile 282—286, queue 92, bec 67, tarse 43, doigt médian 65, ongle 10, queue dépassant l'aile de 40, largeur du bec 25, hauteur du bec avec le tubercule 28 millimètres.

♀. Longueur totale 535, aile 276, queue 91, bec depuis la commissure 61, depuis

les plumes frontales 41, largeur du bec 24, hauteur du bec à la base 24, tarse 44, doigt médian 66, ongle 9 millimètres.

Cette espèce, voisine de l'*Oid. fusca* habite le nord de l'Amérique et la Sibérie orientale; tous les oiseaux que j'ai eu l'occasion d'examiner, tués dans les différents temps et dans diverses contrées de la Sibérie orientale, au Kamtschatka, dans les îles Commodores et dans la Manchourie russe jusqu'à Sidémi, au moins au nombre d'une vingtaine d'individus, appartiennent à cette forme, tandis qu'il n'y avait aucun exemplaire de la forme européenne. Probablement aussi tous les oiseaux mentionnés par Pallas de l'extrême orient, ainsi qu'une grande partie de ceux des autres voyageurs appartenaient également à la même forme. Il est donc fort douteux que la forme européenne puisse se trouver dans la Chine orientale.

MM. Dybowski et Godlewski l'observaient dans toutes les localités qu'ils ont visitées dans la Sibérie orientale, partout rare et de passage; pour le temps de la nidification il va plus au nord. M. Middendorff le cite de la mer d'Okhotsk. Le Dr. Dybowski a apporté des exemplaires du Kamtschatka et de l'île de Behring. Selon la relation de M. Stejneger il n'est pas commun dans les îles Commodores et ne les visite qu'en hiver.

«Les femelles de ce canard passent l'été dans le nord de la Mongolie, malgré que cette contrée est située au 50° L. N. Jamais je n'ai pas vu de mâle dans le sud de la Sibérie, les femelles appartiennent aux raretés. Le 25 mai 1856 quatre femelles se tenaient sur un grand lac d'eau douce aux environs de Koulousoutajewsk, dont une fut tuée . . . Le 20 mai 1858 j'ai vu 8 exemplaires de cette espèce dans les montagnes de Boureia. J'ai obtenu aussi du Port Makay (43° L. N.) une femelle adulte tuée le 15 novembre 1860» (Radde).

Cette relation paraît être en contradiction avec les résultats qu'ont obtenus tous les collecteurs du Musée de Varsovie, qui ont fourni des différentes contrées de cette vaste région des mâles adultes et des mâles qui commençaient à prendre la livrée des adultes, tandis que dans le nombre indiqué plus haut il n'y avait qu'une seule femelle, dont je donne la description. Ces deux observations ne sont probablement basées que sur des cas accidentels, on peut donc prétendre que les individus des deux sexes, comme dans beaucoup d'autres oiseaux voyagent également.

M. Pawlowski a recueilli ce canard sur le Willouï.

«Ce canard américain, vient probablement dans l'île de Sakhaline en hiver, également comme dans l'île de Behring; l'unique exemplaire de cette espèce fut envoyé par M. Soupronenko, mais malheureusement sans indication de la date de sa capture» (Nikolski).

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un mâle adulte et deux jeunes mâles dans la Baie de Possiet en octobre 1879.

M. Nelson dit, que pendant son voyage sur le Corvin il rencontrait ce canard sur les deux bords du détroit de Behring, puis il l'observait aussi le long de la côte sibérienne nord-ouest du détroit.

Selon l'abbé David ce canard vient régulièrement en Chine pendant l'hiver: à cette époque de l'année on le trouve en abondance sur le marché de Changhaï. Toute fois il ne s'avance que rarement dans l'intérieur des terres, et le voyageur ne l'a jamais vu aux environs de Pékin.

477. *Oidemia perspicillata*.

Anas perspicillata L. S.N. I, p. 201.— Wils. Am. Orn. VIII, p. 49, tb. LXVII.— Naum. Vög. Deutschl. XII, p. 140, tb. CCCXVII.

Melanitta perspicillata Eyt. Monogr. Anat. p. 146.

Oidemia perspicillata Flem. Swains. Faun. bor. Amer. II, p. 449.— Nelson, Cruise Corwin; Report upon Nat. Hist. Coll. in Alasca, 1887, p. 81.— Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 434.— A.O.U., Check-List N.A.B. p. 124.

Oid. velvetino-nigra cum area magna verticali et secunda nuchali in collo postico protracta candidis; rostro aurantiaco-rubro cum area magna laterali postice nigra, antice alba vario.

♂ ad. Tout le plumage est d'un noir profond, velouté mat sur la tête et sur le cou, faiblement lustré sur le dos et les scapulaires, plus fortement luisant et prenant sous certain jour un léger éclat verdâtre sur les ailes, le noir moins profond et tirant légèrement au brunâtre sur le ventre; remiges primaires sont d'un noir moins intense à barbe interne d'un gris-roussâtre en dessus et d'un gris pur en dessous; sousalaires et axillaires noires, à l'exception des grandes sousalaires primaires qui sont d'un cendré perlé; la tête ornée d'une large tache blanche, transversalement elliptique, située sur le vertex en commençant de chaque côté à une petite distance au-devant du bord antérieur des yeux et dont le côté postérieur est situé un peu en arrière du niveau du milieu des yeux; le bord antérieur de cette tache est situé presque au niveau de la base des côtés du bec; une autre tache blanche, plus grosse que la précédente s'étend sur presque toute la largeur de la nuque, puis en s'atténuant graduellement elle est prolongée sur la face postérieure du cou jusque près de la naissance de cette partie du corps. Le bec est d'une forme toute particulière, et caractéristique, il s'élève assez fortement au-devant des narines, il est sans tubercule frontal et couvert dans toute la largeur de la face dorsale par des plumules noires, très denses jusqu'au niveau du bord postérieur des narines; les côtés du bec sont presque verticaux à la base avec une forte renflure voisine de cette dernière, la plus proéminente dans sa partie supérieure d'où elle se baisse obliquement et graduellement vers le bas de la mandibule, cette oedème a une forme ovée et s'étend par son petit bout jusqu'au bord postérieur des narines; la moitié postérieure de l'oedème est noire, l'antérieure blanche, la bordure postérieure du bec derrière l'oedème est orangé sale, la supérieure et l'inférieure jaunes, le reste du bec est jaune sur les côtés passant graduellement par l'orangé au rouge en s'approchant de l'onglet, la partie dorsale du bec est d'un orangé-brunâtre; l'onglet

blanc jaunâtre. Pieds rouges à membranes noirâtres ainsi que la face postérieure du tarse et le côté inférieur des doigts; ongles noirs; iris blanc.

Un autre mâle moins adulte a le noir de tout le corps moins intense, la tache verticale beaucoup moins grande et parsemée de taches noires, la tache nucale moins large et moins longue, toute d'un blanc pur.

Longueur de l'aile 244, queue 92, bec 60, tarse 40, doigt médian 60, ongle 8 mm.

» » » 247, » 90, » 69, » 40, » » 59, » 9 »

Descriptions d'un oiseau des côtes du nord de la France, l'autre d'Islande.

♀ ad. «Pareille en dessus à la femelle de la Macreuse brune, avec une teinte tirant sur le cendré et une calotte noire à la tête, allant en diminuant jusqu'à la nuque; cou, haut de la poitrine, flancs, région anale et souscaudales d'un brun cendré; milieu de l'abdomen d'un blanc gris-argentin, ondulé faiblement de cendré; côtés de la tête un peu plus cendrés que le dessus du corps; avec une tache noire devant et derrière les yeux; remiges et rectrices noires; bec brun sans renflement et sans protubérance, les plumes frontales se prolongeant en pointe au moins jusqu'au deuxième tiers du bec, à partir de la base; iris brun-noir; tarses et doigts rouges» (Degland et Gerbe).

«Les oeufs frais sont d'une couleur ocreux-grisâtre-pâle avec une légère teinte carnée, lisses à la surface et légèrement luisants. Les oeufs obtenus par Mac Farlane furent longs de 2,3 à 2,25 pouces anglais, larges de 1,75 à 1,6 pouce anglais, plus petits que les oeufs de l'Oid. noire et velvetine» (Seebohm).

Canard commun dans l'Amérique du nord, le long des bords de l'Océan glacial, et largement dans le fond du continent, en hiver dans le sud de la Caroline, sur le fleuve Ohio et dans la Californie inférieure. Selon le témoignage de M. Nelson il hiverne aussi dans les îles Aléoutes; en 1881 ce voyageur l'a trouvé commun en été sur les deux bords du détroit de Behring, et dans les îles de Kotzebue. Dans la table VII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est indiqué au bord occidental du pays des Tschouktschi au 68°, et sur la côte occidentale de la péninsule des Tschouktschi au 67°. Il vient aussi accidentellement en hiver sur les côtes septentrionales de la France, de l'Angleterre et en Inde

478. *Oidemia nigra*.

Anas nigra Briss. Orn. VI, p. 421. — L. S.N. I, p. 196. — Naum. Naturg. Vög. Deutschl. XII, p. 108, tb. CCCXII. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 236.

Anas atra Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 247.

Anas cinerea Gm. Reis. Russ. R. II, p. 184, tb. XVIII (♀).

Oidemia nigra Flem. Brit. Anim. CXIX. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tab. VII.

Oid. tota nigra; remigibus primariis subtus perlaceo-albidis, tectricibus alarum majoribus inferioribus sericeo-griseis; rostro pedibusque nigris, tuberculo frontali nigro, linea mediana flava bipartito.

Caractères. Tubercule basal du bec large profondément enfoncé en arrière à sillon médian moins étroit et plus profond que chez l'espèce suivante, le bord antérieur du tubercule abaissé, dont la base n'arrive pas au bord postérieur des narines; la barbe interne de la première remige atténuée dans la longueur de 7 millimètres, moins fortement que dans l'espèce suivante.

♂ ad. Plumage général noir intense presque uniforme en tout, avec un léger éclat bleuâtre sur la tête et sur le cou, et un très faible éclat verdâtre ne distinct que sous certain jour sur les scapulaires; les remiges primaires sont d'un perlé blanchâtre en dessous, les grandes sousalaires d'un gris à éclat soyeux. Le bec est noir, ainsi que le tubercule, ce dernier partagé en deux par une ligne jaune qui parcourt le long de la fosse médiane en s'élargissant légèrement sur les côtés, le jaune occupe aussi le milieu du dos du bec en entourant le bord inférieur des narines, le bord antérieur arrondi à une petite distance de l'onglet; pieds noirs; iris brun.

♀ ad. D'un brun terreux foncé en dessus, le sommet de la tête et la nuque jusqu'à la ligne du milieu du yeux, puis cette couleur se rétrécit graduellement sur la partie inférieure de cette dernière et passe en une raie étroite le long du milieu du côté postérieur du cou; tout le reste des côtés de la tête, la gorge, le devant et les côtés de la partie supérieure du cou sont d'un gris-brunâtre assez pâle, toute la région jugulaire d'un brun un peu moins foncé que celui du dos; la poitrine et l'abdomen d'un brun plus pâle que le précédent, à plumes terminées d'une bordure pâle; côtés de l'abdomen d'un brun-foncé et presque uniforme. Ailes et queue brunes. Bec brun-noirâtre; pieds bruns à membranes noirâtres.

♂. Longueur de l'aile pliée 235, queue 86, bec depuis la commissure 59, bec depuis les narines 25, tarse 43, doigt médian 68, ongle 9, pouce 17, ongle du pouce 4 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 225, queue 75, bec depuis la commissure 55, bec depuis les narines 24, tarse 40, doigt médian 59, ongle 8, pouce 16, ongle du pouce 4 millimètres.

Description et les dimensions d'après les oiseaux de la Pologne.

Les oeufs sont d'une couleur rose aurore pâle; qui avec le temps change en jaunâtre ou blanc. Dimensions: 67—48; 68—44; 63—44; 61½—45 millimètres.

Canard répandu dans le nord de l'Europe et de l'Asie occidentale, d'où il se retire en grande partie pour l'hiver dans les climats moins rigoureux; il voyage principalement le long des bords de la mer, et ne visite que rarement et en petit nombre l'intérieur des continents.

Sur la présence de ce canard dans la Sibérie orientale nous ne possédons que les données suivantes. Pallas le cite des fleuves du système de l'Océan glacial. M. Middendorff a vu le 16 juin une espèce noire au vol sur le fleuve Taïmyr, au 73¾° L. N. qu'il rapporte à l'*A. nigra*; il dit qu'il nichait sur la Boganida, une paire volait et fut tuée; le 9 juillet une femelle couvait 5 oeufs, dont les embryons étaient tout formés.

Selon le témoignage de l'abbé David la macreuse vulgaire d'Europe (*Oidemia nigra*) n'a pas été, jusqu'à ce jour, signalée dans l'Empire chinois.

479. *Oidemia americana*,

Anas nigra Wils. Amer. Orn. VIII, p. 135, tb. LXXII.

Oidemia americana Sw. et Richards. Fauna. Bor. Am. II, p. 450. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 344. — Dyb. et Tacz. l. c. 1884, p. 147. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 174; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 123. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 611. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 434. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 241. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 80.

Oid. tota nigra, remigibus primariis subtus perlaceo-albidis, tectricibus alarum majoribus inferioribus sericeo-griseis; rostro pedibusque nigris, tuberculo frontali, basi dilatato, toto flavissimo.

Caractères. Tubercule basal du bec non enfoncé dans sa partie postérieure à sillon médian étroit et très peu profond; le bord antérieur du tubercule doucement abaissé et dépassant légèrement par sa base le bord postérieur des narines; première remige atténuée plus fortement que dans l'espèce de l'ancien monde, dans la longueur de 6 centimètres.

♂ ad. Tout le plumage est noir intense, presque uniforme partout, à éclat bleuâtre sur la tête et le cou à peine distinct sous certain jour (probablement à cause de la saison dans laquelle l'oiseau fut tué); la barbe interne des remiges primaires est d'une couleur isabelle sale, plus blanchâtre sur la page inférieure; les grandes tectrices sousalaires sont d'un gris à éclat soyeux. Bec noir, avec du jaune limonacé occupant tout le tubercule et la surface environnante jusqu'au bord antérieur des narines, s'étendant sur les côtés en une bordure fine le long de la base du tubercule et dépassant peu les narines sur le milieu du bec; pieds noirs; iris blanc perlé (Oiseau du Kamtschatka du 11/VI).

♀ ad. D'un brun terreux plus foncé en dessus qu'en dessous, à plumes du dos, du milieu du croupion, des scapulaires, des tectrices alaires de la poitrine et des côtés de l'abdomen bordées largement d'une nuance plus pâle, plus prononcée dans certaines directions de la lumière; les côtés de la tête jusqu'au niveau du bord inférieur des yeux, les côtés du cou supérieur largement dans sa plus grande hauteur supérieure et toute la gorge sont d'un isabelle sale parsemé de petites macules brunes terminales dans les plumes; sousalaires brunes à grandes primaires grises comme celles du mâle; la page inférieure des remiges primaires isabelle-grisâtre. Bec et pieds noirs; iris brun. Le bec de la femelle est plus court que celui de la femelle de l'espèce précédente et s'en distingue par le dos beaucoup moins élargi auprès du front ainsi que par le contour de la partie emplumée du front tout à fait autre, non limité en ligne droite, mais fortement arrondi et dépassant

considérablement le niveau de la limite en ligne presque droite et verticale de la partie emplumée sur la base des côtés du bec (Oiseau du Kamtschatka du 12/V).

♂. Longueur totale 497, vol 846, aile 227, queue 97, bec 53, tarse 43, doigt médian 68, ongle 8, largeur du bec 21, queue dépassant le bout des ailes de 80 millimètres.

♀. Longueur totale 458, vol 830, aile 227, queue 86, bec 49, tarse 40, doigt médian 62, ongle 8, largeur du bec 20, queue dépassant le bout des ailes de 47 millimètres.

Cette forme est répandue dans le nord de l'Amérique le long des côtes et sur les grands lacs, niche au Labrador et dans l'intérieur des contrées septentrionales; dans l'Alaska il est commun et nombreux, en hiver il va dans le New Jersey, le grand lac et en Californie.

Deux paires furent recueillies par le Docteur Dybowski au Kamtschatka et dans l'île de Behring. MM. Dybowski et Godlewski l'ont aussi vu sur la côte de la mer du Japon, mais n'ont pas pu s'en procurer. Selon M. Stejneger ce canard ne vient dans les îles Commodores qu'en hiver, y est rare et se tient principalement sur la mer auprès du rivage, il n'a pas pu s'en procurer mais a reconnu l'espèce à l'aide du binocle. Au contraire dans la péninsule de Kamtschatka le Dr. Dybowski a recueilli ses exemplaires en mai et en juin, ce qui permet à supposer que ce canard y niche en certain nombre.

L'espèce n'a pas encore été observée sur les côtes de la Chine, mais M. Kalinowski nous a fourni une femelle tuée en hiver de 1886 —87 sur la côte de la Corée, aux environs de Ginzan, et c'est comme nous le savons le dernier point méridional de la capture en Asie de ce canard américain.

«Poljakow a tué un exemplaire de ce canard sur le bord oriental de l'île de Sakhaline au voisinage de la Siska, dans la moitié de mai. MM. Dobrotworski et Mitsoul citent l'*Oid. nigra* du sud de l'île, qui se rapporte certainement à ce canard américain» (Nikolski).

M. Nelson a observé ce canard en été de 1881 sur les deux côtés du détroit de Behring.

Genre *Somateria*.

- a. Bec du ♂ sans protubérance frontale; plumes des côtés du bec atteignant le bord postérieur des narines et dépassant les plumes frontales. *S. v. nigrum*.
- b. Bec du ♂ surmonté d'une forte protubérance frontale; plumes des côtés du bec n'atteignant pas le bord postérieur des narines, et s'étendant moins longuement que les frontales. *S. spectabilis*.

480. *Somateria v. nigrum*.

Anas mollissima Pall. Spicil. Zool. V, p. 28.

Anas cutberti Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 235 (partim).

Somateria v. nigra Gr. P.Z.S. 1855, p. 212, tb. CVII. — Nels. Cruise Corwin, p. 101; Rep. Nat.

- H. Coll. in Alaska, p. 78. — Stejneger. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 173; tb. VII, f. 3; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — A.O.U., Check-List N.A.B., p. 123.
Somateria v. nigrum Bp. Compt. ren. XLIII, 1856, p. 650. — Stejneger. Naturen, 1884, p. 51. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 444.
Somateria mollissima Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48; 1883, p. 398.

S. mollissimae simillima, sed fasciola bicrura gulari nigra rostroque vivide aurantiaco distinguenda.

♂ ad. en noces. Le blanc occupe les côtés de la tête, la nuque, tout le cou avec la gorge, la région jugulaire avec le haut de la poitrine, le dos, les scapulaires, toutes les petites tectrices alaires, les dernières remiges secondaires et les tertiaires également courbées en faucille comme celles de la *S. mollissima*, les côtés du ventre et du croupion; la partie postérieure des côtés de la tête en commençant au-dessous de l'oeil et les côtés de la nuque largement sont teints de vert d'eau marine et ont un éclat vitreux, tandis que le blanc de la région jugulaire et du haut de la poitrine est assez fortement coloré d'un rose vineux, moins fort que celui de la *S. mollissima*. Le noir est répandu sur tout le sommet de la tête jusqu'au bord inférieur de l'oeil et prolongé sur le devant en une bordure assez large sur le bord de la partie emplumée basale de la mandibule supérieure jusque près de son extrémité, ce noir est velouté avec un léger éclat violâtre, passant au saphiré; sur le milieu du sommet de la tête le noir est partagé en deux par une ligne blanche qui commence vis à vis du bord antérieur des yeux et atteint la nuque; la gorge est bordée des deux côtés par une raie d'un noir mat, fine à l'extrémité, élargie graduellement par devant où les deux branches sont réunies en un chevron semblable à la lettre v, (comme chez la *S. spectabilis*) dont le sommet aigu est éloigné de 2 centimètres de l'extrémité de la partie emplumée au menton; le noir mat occupe une bande médiane au croupion et les tectrices supérieures de la queue, tout le reste du dessous du corps, les grandes tectrices alaires, les plumes de l'alule et les remiges; les remiges primaires sont d'un noir moins intense et moins pur à baguette brune en dessus; sousalaires et axillaires blanches, les grandes tectrices largement cendrées à la base. Queue d'un schiste brunâtre. Le bec est semblable à celui de la *S. mollissima*, mais il est largement renflé au dos de la partie basale en y formant une légère bosse à bande médiane emplumée un peu moins large. Selon M. Stejneger le bec en état frais est d'un orange vif et pur, à base d'un orange rouge-brunâtre plus foncé, mandibule inférieure plus pâle; ongles couleur de crème; pieds d'un orangé brunâtre pâle à articulations plus foncées; les palmures brun-noirâtres; iris brun-foncé (Oiseau de Sitka au Musée de St. Pétersbourg, provenant de Kouprianoff).

♂ juv. commençant à prendre le plumage de noces. Sommet de la tête, nuque et le haut de la face postérieure du cou sont d'un brun marron subondulé de noirâtre; tour de l'oeil blanchâtre varié de gris, prolongé en une raie le long du bord de la couleur décrite plus haut dans toute sa longueur; lores et joues d'un brun parsemé de stries noires très petites et mélangé avec des plumes blanches; face postérieure du reste du cou brune; tout

le dos jusqu'aux tectrices caudales est d'un brun pâle, plus foncé au bout des plumes qui est entouré de fauve, tectrices postérieures de la queue d'un noir-brunâtre; bas des joues, gorge et le haut du devant du cou sont d'un blanc de crème; chevron gulaire noir en forme d'un V bien marqué mais il est d'un noir moins pur à sommet confondu avec la couleur du plumage du menton; le devant du cou parsemé de taches brunes; au-dessous de la base du cou toutes les plumes sont d'un blanc de crème sale terminées par du brun; toutes les nouvelles plumes de la région jugulaire sont d'une couleur de crème roussâtre, les vieilles comme celles de l'abdomen; tout le reste du dessous est rayé en travers de fauve et de brun à base des plumes d'un gris-brunâtre pâle; les flancs et les scapulaires d'un noir terne. Ailes brunes, les tectrices bordées de fauve grisâtre; queue brune à bordure fauve blanchâtre à l'extrémité des rectrices. Bec brun-rougeâtre à base jaune; pieds jaunâtres à palmures brunes (Oiseau du Musée de St. Pétersbourg du voyage de Wrangel).

♂ ad. Longueur de l'aile 294, queue 90, bec depuis la commissure 75, hauteur du bec 24, tarse 53, doigt médian 67, ongle 11 millimètres.

♂ juv. Longueur de l'aile 260, queue 80, bec depuis la commissure 61, hauteur du bec 22, tarse 50, doigt médian 57, ongle 10 millimètres.

Dimensions des exemplaires de M. Stejneger.

♂ ad. Longueur totale 623, aile 304, queue 94, culmen 55, tarse 52, doigt médian avec l'ongle 80 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 302, queue 94, culmen 49, tarse 51 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux de la *S. mollissima*, de la même couleur seladon-grisâtre-pâle, d'une forme ovée oblongue à petit bout plus ou moins atténué. Dimensions des oeufs recueillis par le Dr. Dybowski dans les îles Commodores: 76 — 54,8; 76,3 — 53 millimètres.

Dimensions de l'oeuf unique recueilli par M. Stejneger: 70—48 millimètres.

Dimensions extrêmes des oeufs selon M. Nelson: 3,12—2,04 jusqu'à 2,87—2,03 pouces anglais.

Observations. Sewertzoff fut de l'opinion que ce canard est un métis de la *S. mollissima* avec la *S. spectabilis* et l'a publié dans un article sur les métis des différents oiseaux. Il n'y a pas cependant de doute que c'est une bonne espèce remplaçant la *S. mollissima* dans le nord du Pacifique et dans la région voisine de la mer glaciale. C'est une forme fort alliée à cette dernière espèce, la coloration du mâle ressemble en tout à celle du mâle de la *S. mollissima*, tandis qu'elle n'a rien de commun avec la *S. spectabilis* en outre du chevron gulaire.

Ce canard est répandu sur les côtes glaciales américaines du Pacifique, dans l'intérieur aux environs du Grand lac, en Asie sur les côtés du Kamtschatka et dans les îles Commodores, ainsi que sur les côtes de l'Océan glacial, voisines du détroit de Behring.

L'unique ancien témoignage de l'existence de cette espèce dans la région dont nous occupons est celui de Pallas, qui dit, que ce canard se trouve en nombre insignifiant

aux environs du Yénisseï et de la Lena, plus rare dans les mers de Kamtschatka. En hiver on le voit arriver d'Amérique sur la glace flottante avec la loutre marine.

«L'Eider pacifique est assez rare dans les îles Commodores. Il niche dans l'île de Cuivre en petit nombre, dans des lieux peu nombreux, comme à Gladkowskoï et à la baie voisine de Karabelnyï. C'est dans cette île que je me suis procuré un mâle en plumage parfait, une femelle, un poussin en habit de duvet et un oeuf. On ne le trouve point dans l'île de Behring à l'exception de rares apparitions pendant l'hiver» (Stejneger).

«Pendant la navigation du Corvin ce canard fut trouvé nichant le long des côtés sibériennes de la mer de Behring, rare le long du bord arctique. Au nord-ouest du détroit et à l'est du Point Barrow, à l'embouchure de la rivière des Mines de Cuivre cette espèce se trouve en grande abondance» (Nelson).

Dans la table VIII de l'ouvrage de M. Palmén l'espèce est signalée dans les points suivants de la côte sibérienne de la mer glaciale: cours inférieur de la Lena? 74° , bords du Swiatoï-nos 70° — 71° , côte glaciale du pays des Tschouktschi 69° — $69\frac{3}{5}^{\circ}$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° , côte orientale de la contrée des Tschouktschi $64\frac{5}{6}^{\circ}$ — $64\frac{1}{2}^{\circ}$.

481. *Somateria spectabilis*.

Anas Freti-Hudsoni Briss. Orn. VI, p. 366.

Anas spectabilis L. S.N. I, p. 195. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 236. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 233, tb. XXII, f. 1, 2.

Anas Beringii Gm. L.S.N. I, p. 508.

Anas Behringii Lath. J. O. (1790).

Somateria spectabilis Boie, Isis, 1822, p. 564. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 123. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 318; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — Nelson, Rep. N. H. Coll. in Alaska, p. 79. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 448.

S. nigra: capite supra latissime cum nucha cyanescente-cauo, genis totis stramineo-aeruginosis; tuberculo frontali linea nigra plumosa marginato; gula alba cum fasciola bicrura alba; collo supero, interscapulio tectricibusque alarum albis; jugulo toto flavido; lateribus uropygii latissime albis; remigibus tertiariis falcatis; rostro cum tuberculo frontali elevato compresso aurantiaco.

♂ ad. Sommet de la tête occupé très largement jusqu'au niveau du milieu des yeux et dans toute la largeur de la nuque d'une belle couleur cendré-bleuâtre-claire, séparée dans toute sa longueur de la couleur des joues par une ligne jaunâtre-pâle; tout le reste des côtés de la tête est d'un vert d'eau marine à éclat vitreux; une fine bordure noire se trouve au dessous des yeux, une ligne noire plumuleuse entoure en grande partie le tubercule frontal, commençant à la base du bec d'où elle passe le long de la crête frontale, s'élargit en un angle dirigé vers l'oeil puis se prolonge en s'atténuant graduellement le long de tout

le bord postérieur du tubercule jusqu'au bord inférieur de la mandibule supérieure; gorge et le haut du cou blancs, avec un gros chevron en forme de la lettre v sur la première à branches prolongées tout le long du vert des joues, chez les uns ce chevron est complet, chez les autres plus ou moins interrompu au sommet; région interscapulaire blanche, le dos inférieur, le croupion, les tectrices supérieures de la queue et tout le dessous du corps depuis la poitrine jusqu'au bout des souscaudales noirs; toute la région jugulaire largement d'une jaune saumon, une grosse tache d'un jaune saumon de chaque côté du croupion. Ailes noires, les petites et les moyennes tectrices blanches; remiges tertiaires et les secondaires voisines pointues et contournées en faucille. Queue d'un ardoisé noirâtre. Bec assez petit, subcylindrique, surmonté à la base d'un gros tubercule cartilagineux, arrondi en dessus et comprimé des côtés, paraissant être composé de deux lobes adossés; selon M. Middendorff le bec en état frais est d'un violet-rougeâtre, passant graduellement en rouge orangé sur le tubercule frontal; ongle de la mâchoire livide pâle; tarse et les doigts d'un jaune citron foncé à articulations noirâtres; les membranes brun-noirâtres; iris brun; selon M. Dall variant de brun de terre glaise pâle au brun clair vif.

♀ ad. Tête et cou d'un roux, le plus foncé en dessus et le plus pâle au devant du cou, avec des nombreuses stries noirâtres; manteau roux sale, varié de nombreuses taches brun-noires, grosses et subacuminées au dos, peu visibles à l'extérieur sur les scapulaires, luniformes au dos inférieur et le croupion; région jugulaire roux-rougeâtre variée de squamules noires fortes sur les côtés irrégulières sur le milieu; côtés de l'abdomen roux également squamulés, des squamules beaucoup plus grosses sur les côtés du bas ventre; milieu de l'abdomen largement brun-pâle; souscaudales rousses variées de squamules noires. Ailes brunes, tectrices bordées de roux; remiges tertiaires bordées largement de roux-rougeâtre; tectrices grandes secondaires terminées d'une bordure blanche formant une bande en travers de l'aile, des bordures blanches plus fines à l'extrémité de la barbe externe des remiges correspondantes. Bec prolongé sur les côtés du front par deux lames aplaties acuminées à l'extrémité; partie emplumée de la base du bec terminée au dos vis à vis du bord postérieur des narines, celle des côtés loin derrière les narines. Bec plombé-brunâtre; pieds bruns.

La femelle jeune est plus brune en dessus, les bordures des plumes du dos, des scapulaires et des tectrices alaires moins larges et d'un roux moins vif; dos inférieur et le croupion d'un brun terreux uniforme, les bordures roussâtres n'apparaissant que sur la partie postérieure du croupion et sur les suscaudales; sommet de la tête moins roux à stries brunes plus grosses; fond des côtés de la tête et du cou supérieur d'un fauve pâle; tout le reste du dessous ondulé en travers de fauve pâle et de brun peu foncé; les bordures blanchâtres du miroir peu marquées.

♂. Longueur de l'aile 285, queue 89, bec 58, tarse 43, doigt médian 58, ongle 9, bec depuis la base du tubercule frontal 29 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 290, queue 90, bec 59, tarse 44, doigt médian 58, ongle 8,5, bec depuis la base du tubercule frontal 35 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 280, queue 87, bec 55, tarse 40, doigt médian 58, ongle 8 mm.
Description des oiseaux de l'île de Behring, de la collection du Dr. Dybowski.

«Poussin en duvet semblable à ceux de la *S. mollissima* mais un peu plus clair en dessus, d'un gris jaunâtre, surtout partout sur la tête, de sorte que les taches pré- et postoculaires ne sont pas aussi nettement prononcées que dans la *S. mollissima*; la forme des limites du plumage autour du bec distinguent aussi les poussins de ces deux espèces après leur éclosion» (Middendorff).

Les oeufs semblables à ceux de la *S. mollissima*, mais un peu moins gros, à couleur également vert-olivâtre-claire; l'éclat assez fort, coque verdâtre en transparence. Dimensions des oeufs du Groenland: 70—49; 70,2—50; 74,7—49,8 millimètres.

Espèce repandue beaucoup plus largement dans les mers arctiques des deux continents que tous les autres eiders; en général beaucoup plus nombreuse dans l'est de l'ancien monde qu'à l'occident; très nombreuse sur les côtes du détroit de Behring, surtout sur les bords sibériens, où elle est beaucoup plus nombreuse que l'espèce précédente. Dans le nord de Europe il niche au Spitzberg, dans la terre de François Joseph, dans la Novaia Zemlia, en Asie dans beaucoup de localités de la côte glaciale de la Sibérie occidentale et orientale, et dans beaucoup d'îles voisines, en Amérique dans le Groenland et sur les côtes de l'océan arctique. En hiver il pousse ses migrations jusqu'aux côtes des Iles Britanniques, du Danemark et de la France; en Amérique il visite en hiver le Labrador, le Nouveau Jersey, les Grands lacs et les côtes de la Californie.

Pallas le cite des environs de l'embouchure de la Lena, et dit qu'il voyage au printemps en grandes bandes par le Kamtschatka, où il reste en petit nombre. Dans les mers voisines du Kamtschatka il visite le promontoire d'Olutora, Cariaga, Lopatka et les îles Couriles, où il vient au printemps et est très gras.

M. Middendorff les a vus passer le 18 juin sur la Boganida au 70° L. N.; le 28 juin les premières paires arrivèrent sur le Taïmyr au 73 $\frac{3}{4}$ ° L. N., suivies bientôt par des grosses troupes. Le 7 juin un nid fut trouvé avec des oeufs tout frais, le 6 juillet les premiers jeunes en duvet. A la fin d'août les mères nageaient souvent avec les jeunes avec le courant des rivières pour arriver à la mer. Le 23 juin les troupes de mâles composées de 3—14 individus volaient sur le Taïmyr dans les différentes directions.

Le Dr. Dybowski a apporté plusieurs exemplaires des deux sexes du Kamtschatka.

Dans la Table VIII de l'ouvrage de M. Palmén l'espèce est signalée dans les lieux suivants des côtes glaciales de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï 71 $\frac{2}{3}$ °, Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr? 73 $\frac{1}{2}$ °, côte orientale du pays de Taïmyr? 77 $\frac{3}{5}$ °, cours inférieur de la Lena 73°—73 $\frac{1}{2}$ °, côte glaciale du pays des Tschouktschi 68°, terre de Wrangell 70°—71 $\frac{1}{2}$ °, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 66 $\frac{1}{2}$ °—67°, côte orientale de la région des Tschouktschi 65 $\frac{1}{2}$ °.

Genre **Lampronetta**.482. **Lampronetta Fischeri**.

Fuligula (Lampronetta) Fischeri Brandt, Nov. Av. Ross. spec. Petersb. 1847, 4°.

Arctonetta Fischeri Gr. P.Z.S. 1855, XXIII, p. 112, tb. CVIII. — A.O.U., Check-List N.A.B., p. 122. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alaska, p. 76, tb. V, f. 1.

Lampronetta Fischeri Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 438.

L. supra alba; dorso infero, uropygio cum tectricibus caudae superioribus, jugulo cum gastraeo toto, remigibus cum tectricibus majoribus caudaque nigricantibus; capite circulo oculari latissimo sericeo-albo, linea nigerrima circumscripto, ornato; regione genali et temporali latissime laete aeruginosis; regione praefrontali plumosa sordide olivacea, postice et antice ochraceo; rostro aurantiaco.

♂ ad. en noces. Le blanc pur occupe le cou avec la gorge, le dos, les scapulaires, les petites et les moyennes tectrices alaires, les remiges tertiaires et une grosse tache de chaque côté du bas ventre; le noir de suie est répandu sur le dos inférieur, le croupion et les tectrices supérieures de la queue, sur toutes les parties inférieures du corps en commençant depuis le haut de la région jugulaire dans toute sa largeur, ainsi que les grandes tectrices alaires, les remiges primaires et secondaires et la queue. La tête est ornée des deux côtés d'un grand cercle blanc soyeux autour de l'oeil beaucoup plus large en arrière de ce dernier que sur le devant, composé de petites plumules très denses dirigées en haut au-dessus de l'oeil, et vers le bas au-dessous de ce dernier, ce cercle est entouré d'une ligne d'un noir intense étendu le long des côtés supérieur, postérieur et antérieur où elle est même prolongée un peu sur le côté inférieur du cercle, ces cercles sont un peu élevés au-dessus du plumage du milieu du vertex. Les plumules couvrant la partie basale du bec sont roides, à barbes désunies, dressées verticalement à la surface basilairé à la manière d'une brosse très dense, qui donne à cette partie une apparence renflée et ce n'est que sur le devant même de la partie emplumée du bec que les plumules sont couchées et soyeuses; la partie médiane de cette brosse est occupée par une bande d'un olive-brunâtre, la partie plus voisine de l'oeil est d'un ocreux sale tandis que la partie antérieure soyeuse est d'un ocreux pâle; les plumes du vertex et du cervix colorés de vert-jaunâtre passant en vert pâle; une large bande générale verte à éclat vitreux; cette couleur fort élargie en arrière occupe largement la région temporale et les côtés de la nuque. Sousalaires blanches mélangées avec du gris perlé, les grandes sousalaires de cette dernière couleur ainsi que les axillaires, ces dernières bordées de blanc; page inférieure des remiges de la couleur des grandes tectrices voisines. Selon M. Nelson le bec en état frais est orangé foncé; les pieds

d'un brun-olive-foncé à l'exception des écussons du devant du tarse et des doigts qui sont brun-jaunâtres; iris bleu-lacté.

♀ ad. Coloration semblable à celle des autres femelles des eiders, mais caractéristique par la disposition des couleurs sur la tête, qui la distingue de toutes les autres et présente une certaine analogie à celle du mâle de cette espèce. Le fond de la tête et du cou est d'un fauve ocreux assez pâle, toute la région autour de l'oeil est parsemée de nombreuses stries brunes, disposées presque dans la même direction que les plumules du cercle chez le mâle et dont le contour est presque le même et le tout bien distinct des parties environnantes; à une petite distance au devant de l'oeil traverse dans toute la hauteur les côtés de la tête une large bande foncée composée d'une multitude de taches brunes et ocreuses, ces bandes réunies entre elles sur le front; toute la partie emplumée de la mandibule supérieure est d'un ocreux uniforme, plus intense que sur le reste de la tête; de l'autre côté le foncé de la bande transversale est prolongé le long du milieu du vertex, sur le reste du sommet de la tête les stries sont plus grandes et assez denses et descendent largement sur les côtés de la région postauriculaire; gorge presque immaculée, des stries moins foncées et fines sur le cou. Région interscapulaire rayée en travers de noir et de roux obscur, des raies pareilles sur les scapulaires, mais les rousses plus claires; dos inférieur noirâtre squamulé de roux très obscur, sur le croupion et les suscaudales les raies rousses plus claires; sur toute la région jugulaire et la poitrine le fond est roux ondulé de brun-noirâtre assez fin; tout le milieu de l'abdomen largement brun; les flancs et les souscaudales rayés en travers de roux et de brun-foncé. Ailes brunes à petites tectrices bordées de roux obscur; la barbe externe des remiges secondaires brun-noirâtre; sousalaires grises; queue brune. Bec plombé; pieds d'un brun-jaunâtre foncé; iris brun.

♂. Longueur de l'aile 264, queue 85, bec depuis la commissure 64, hauteur du bec aux narines 15, largeur du bec 16, tarse 45, doigt médian avec ongle 63 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 268, queue 85, bec depuis la commissure 64, tarse 45, doigt médian avec l'ongle 63 millimètres (Oiseaux de l'île de Sitka et de l'île de Stephens au Musée de St. Pétersbourg).

Dimensions extrêmes des oiseaux de Pitlekay de l'expédition de la Vega.

♂. Longueur totale 540, aile 256, queue 93, bec depuis la commissure 59, tarse 43, doigt médian 70 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 270, queue 110, bec depuis la commissure 56, tarse 45, doigt médian 70 millimètres.

♂. Longueur totale 546, aile 254, queue 94, bec depuis la commissure 58, tarse 44, doigt médian 68 millimètres.

♀. Longueur totale 425, aile 180, queue 85, bec depuis la commissure 53, tarse 42, doigt médian 63 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 255, queue 80, bec depuis la commissure 55, tarse 42,5, doigt médian 67 millimètres.

Selon M. Nelson les oeufs ordinairement au nombre de 5 à 8 ou 9 sont petits en proportion de la taille de l'oiseau, les dimensions extrêmes sont: 2,82—1,81; 2,60—1,87 pouces anglais. La couleur est olive sale pâle.

Oiseau particulier aux côtes de l'Alaska et aux îles voisines, l'expédition de la Vega a constaté aussi sa présence sur la côte asiatique, dans la péninsule des Tschouktschi au 67° L. N. on y tuait et observait cet eider pendant les mois de mai, de juin et jusqu'au 11 juillet ce qui permet à supposer que l'oiseau y a niché.

L'aire de la dispersion est fort restreinte et l'espèce est destinée à une extermination complète dans l'avenir prochain. Selon M. Nelson l'aire de sa nidification s'étend le long des bords marécageux salés, situés entre la baie Norton et l'embouchure de la rivière Kuskoquim, région fort restreinte, qui ne dépasse pas 400 miles anglaises le long de la côte, en suivant toutes ses sinuosités, dont la largeur n'excède pas une ou deux miles, et renferme des longues étendues inconvenables pour la nidification.

Selon M. Dall l'oiseau visite en hiver les îles Aléouttes et l'Ounalaska. En 1879 M. Nelson l'a remarqué pour la première fois le 15 mai dans l'embouchure du Jukon, la migration principale n'a eu lieu que le 25 de ce mois. Ils arrivaient par petites troupes compactes qui dépassaient rarement une quinzaine d'individus. Les premiers oeufs sont rarement déposés avant les premiers jours de juin. La plus grande partie des oeufs frais fut recueillie entre le 10 et le 20 de ce mois; le 23 juillet le voyageur a trouvé un pouissin qui venait d'éclore. Dans la moitié d'août on voyait souvent des petits âgés de quelques jours. Pendant ce mois les adultes passent la mue d'été, et avec les jeunes arrivés à la moitié de la grosseur abandonnent le marais et se rendent sur les bords de la mer. Depuis le 1 septembre on trouve rarement des individus solitaires sur le marais, et depuis le 20 de ce mois ils sont sporadiques sur les côtes.

483. *Eniconetta Stelleri*.

Anas Stelleri Pall. Spicil. Zool. VI, p. 80, tb. V; Zoogr. Ross.-As. II, p. 238. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 234, tb. XXIII, f. 3—5.

Anas dispar Sparrm. Mus. Carls. 1786, tb. VII, VIII.

Anas occidua Bonnat. Enc. Meth. I, p. 130, tb. XXX, f. 3.

Somateria Stelleri Jard. Brit. B. IV, p. 173. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Stelleria dispar Bp. List B. 1838, p. 57.

Eniconetta stelleri Turner, Auk, 1885, p. 158. — Stejneger. Ornith. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 170; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 121. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 75.

Heniconetta Stelleri Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 431.

S. alba; gula, collo medio, interscapulio uropygioque chalybaeo-nigris; gastræo castaneo, lateribus juguloque latissime isabellinis; crisso subcaudalibusque nigris, lateribus

frontis nucaque subcristata virescentibus; circulo oculari nigro; scapularibus externe speculoque alari saphirinis; remigibus primariis rectricibusque nigris.

♂ ad. Tête et cou supérieur d'un blanc soyeux, à front et les lores colores d'une légère nuance vert de pomme sale, oeil entouré d'un cercle noir plus large en arrière que sur le devant; une touffe large nucale de plumes un peu plus longues que les environnantes à barbes désunies d'un vert-olivâtre obscur soyeux, bordée des deux côtés d'une tache oblongue d'un noir-bleuâtre; gorge largement noire-bleuâtre; milieu du cou entouré par un anneau noir-bleuâtre très large réuni par son milieu avec le noir gulaire; le noir également bleuâtre et également luisant occupe le reste de la face postérieure du cou, la région interscapulaire, le dos inférieur, le croupion et les tectrices supérieures de la queue; scapulaires blanches, les postérieures fort prolongées et atténuées à barbe externe d'un noir saphiré; cou inférieur et les côtés mêmes de la région jugulaire blancs; milieu de la poitrine et de l'abdomen d'un marron légèrement brunâtre, région jugulaire et les flancs largement d'une nuance beaucoup plus claire isabelle roussâtre, le milieu même du ventre traversé de nombreuses raies brunes ou simplement rembruni, passant graduellement au noirâtre du bas ventre et des souscaudales. Tectrices alaires blanches; remiges primaires d'un schistacé noirâtre; barbe externe des remiges secondaires d'un saphir-foncé métallique brillant passant au violâtre dans les autres directions de la lumière, terminée par une large bordure blanche; les remiges tertiaires et les dernières secondaires larges, courbées en bas d'un blanc pur sur la barbe interne et d'un saphir semblable à celui du miroir sur la barbe externe; sousalaires et axillaires blanches. Queue acuminée noirâtre. Bec gris-bleuâtre-clair, à ongles un peu jaunâtre; peau nue du menton aussi claire que le bec; pattes grises avec une teinte plus brunâtre que bleuâtre; articulations et tarse en arrière plus foncés; membranes noirâtres. Iris brun-foncé.

♀ ad. Brune, foncée au dos, sur les ailes et sur l'abdomen, à plumes du dos et des scapulaires bordées assez finement de fauve, le dos inférieur et les scapulaires traversés de raies roussâtres fines et peu nombreuses; sommet de la tête d'un brun assez foncé rayé en travers de fauve pâle d'une manière peu régulière; côtés de la tête et cou supérieur rayés en travers de brun et de fauve; tour de l'oeil fauve isabelle; le milieu du cou entouré d'un large anneau brun-noirâtre maculé finement de fauve; région jugulaire et poitrine squamulés de roux et de brun-foncé; petites tectrices alaires antérieures squamulées finement de fauve, les bordures des autres peu prononcées; les grandes tectrices secondaires terminées d'une bordure blanche en formant une bordure antérieure du miroir, qui est d'un bleu moins brillant que celui du mâle, est réduit aux remiges secondaires postérieures et les tertiaires tandis que la barbe externe des antérieures est noirâtre; ce miroir est bordé aussi de blanc à l'extrémité; les remiges tertiaires et les secondaires voisines courbées mais moins que celles du mâle, à barbe interne brune; remiges primaires et les rectrices comme celles du mâle; sousalaires médianes blanches, celles du bord de l'aile brunes bordées de blanc, les grandes gris-pâles. Bec et pattes comme chez le mâle.

Les autres femelles probablement moins adultes se distinguent de la précédente par les nuances générales beaucoup moins foncées, les raies du croupion et des tectrices alaires gris-blanchâtres, celles des plumes dorsales et des scapulaires grises; les raies brunes du sommet de la tête plus pâles, les fauves plus larges et plus régulières; le fauve pâle prédominant sur les côtés de la tête et au cou, beaucoup moins fortement varié de brun; l'anneau médian du cou pâle, maculé de fauve et de brun; les remiges tertiaires toutes brunes et peu courbées; le miroir brun avec très peu de lustre bleuâtre sur les secondaires postérieures.

Oiseaux de l'île de Behring.

♂. Longueur de l'aile 218, queue 105, bec 48, largeur du bec 11, hauteur du bec à la base 18,5, tarse 33, doigt médian 49, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 212, queue 78, bec 47, tarse 32, doigt médian 48, ongle 8 mm.

Les oeufs décrits et figurés par M. Middendorff varient sous le rapport des dimensions et de la forme, les plus grands de ceux qu'il a recueillis sont longs de 64 mm. sur 39—41 mm. de largeur, le plus court est de 56 mm. sur 41 mm. de largeur. Proportionnellement à la taille de l'oiseau ils sont très grands. La couleur est d'un jaune-bleuâtre.

Espèce répandue au nord des deux continents, plus nombreuse sur les côtes de l'Asie que sur celles de l'Europe occidentale. En hiver elle pousse ses migrations le long des côtes, en Europe jusqu'à celles de l'Angleterre et de la France.

Pallas qui l'a décrit d'un oiseau du Kamtschatka dit, qu'au printemps et en automne il est solitaire sur les côtes de la péninsule. Dybowski l'y a trouvé assez abondant et a recueilli une série d'oiseaux assez nombreuse. M. Middendorff dit qu'il niche assez souvent sur le fleuve Taïmyr, cependant plus rare que l'*A. spectabilis*, sur la Boganida il ne l'a pas vu. Le 7 juillet il a trouvé des oeufs frais dans les nids, au nombre de 7 jusqu'à 9 dans une ponte. Les nids sont déposés sur la mousse des toundras plats, très épais presque semiglobulaires, garnis abondamment de duvet. Le mâle se tient au voisinage de la femelle, qui s'envole du nid non volontiers, en produisant un cri semblable à notre sarcelle, mais plus rauque.

Selon M. Stejneger le canard de Steller apparut en 1882 dans l'île de Behring le 1 novembre, jour dans lequel les nombreux vols furent observés. Quoiqu'il fut très nombreux pendant tout l'hiver, au printemps leur nombre s'est énormément augmenté, en avril des troupes nombreuses couvraient plusieurs acres de la surface de la mer à une distance depuis un quart jusqu'à un demi-mile du rivage; Tonkoi-Mys fut alors leur lieu de prédilection sur la côte occidentale, les lignes de bancs de table entre Staraïa Gavan et le Tolstoï-Mys sur le bord oriental. Vers le fin de ce mois leur nombre a diminué considérablement, le 25 mai ils disparurent complètement. Pendant son séjour dans l'île de Behring, le canard de Steller, également comme la *Clangula glaucion*, est un oiseau des plus prudents dans la tribu des canards. Ordinairement les mâles adultes se tiennent

séparément des femelles et des jeunes mâles. Quant au changement du plumage d'après un petit nombre d'observations le voyageur cité est arrivé à la conviction que les jeunes mâles en novembre n'ont pas encore leur premier plumage d'hiver complètement développé. A la fin d'avril les femelles furent en pleine mue tandis que les mâles ne mueaient pas encore; entre plusieurs milliers d'exemplaires aucun jeune mâle ne présentait alors de trace du nouveau plumage blanc.

Dans la Table de l'ouvrage de M. Palmén cet oiseau est signalé dans les points des côtes glaciales de la Sibérie orientale comme il suit: environs du fleuve Taïmyr 74° , cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}^{\circ}$, delta de la Jana $71\frac{1}{2}^{\circ}$, côte glaciale du pays des Tschouktschi 68° , côte glaciales de la péninsule des Tschouktschi 67° , côte orientale de la contrée des Tschouktschi $64\frac{1}{2}^{\circ}$ — $65\frac{1}{2}^{\circ}$.

Genre *Mergus*.

- a. Miroir alaire noir *M. albellus*.
 b. Miroir alaire blanc
 b' Miroir uniforme, dessous du ♂ chamois. *M. merganser*.
 b'' Miroir partagé en deux par une raie noire, dessous du ♂ blanc . *M. serrator*.

484. *Mergus merganser*.

Merganser merganser et *M. cinereus* Briss. Orn. VI, p. 231 et 255.

Mergus merganser et *M. castor* L. S.N. I, p. 209.

Mergus merganser Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 286. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 129. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Schr. Reis. Forsch. Amurl, I, pt. II, p. 485. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 378. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 212. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48; 1886, p. 309; P.Z.S. 1888, p. 460. — David et Oust. Ois. Chine, p. 510. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 242.

Mergus merganser americanus Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Merganser merganser Stejneger. Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 176. — Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138.

M. capite tumoso, cum collo supero nigris, supra et collo postico viridi nitentibus; dorso antico scapularibusque internis nigris; regione interscapulari, dorso infero, uropygio tectricibusque caudae superioribus cinereis; collo infero, scapularibus externis, tectricibus alarum, remigibus secundariis et tertiariis albis; subtus totus salmonaceo-flavidus; remigibus primariis nigro-schistaceis; rectricibus schistaceo-cinereis.

♂ ad. Tête avec la moitié supérieure du cou noire, lustrée de vert métallique obscur au sommet à l'exception du front et sur toute la face postérieure du cou; moins fortement sur la région auriculaire et sur la moitié postérieure des côtés du cou; les plumes du

sommet de la tête sont longueus et érectiles formant une sorte de huppe large et arrondie couvrant tout le sommet lorsque l'oiseau les redresse; devant même du dos et scapulaires internes largement noirs; milieu du dos, dos inférieur, milieu du croupion et les tectrices supérieures de la queue cendrés à plumes bordées en grande partie de blanchâtre moucheté de cendré; les plumes des côtés du croupion blanches vermiculées de cendré; cou inférieur, scapulaires externes, tectrices alaires, remiges secondaires depuis la cinquième et les tertiaires blanches, ces dernières et les deux secondaires postérieures bordées très finement de noir; les tectrices du bord même de l'aile à disque noirâtre; tout le dessous du corps depuis la région jugulaire jusqu'au bout des souscaudales d'une belle couleur saumon, tirant légèrement au rosé dans l'état frais et blanchissant dans les collections; grandes tectrices primaires, remiges primaires et les quatre premières secondaires d'un ardoisé foncé; sousalaires saumon-blanchâtres, les grandes d'un gris perlé; queue d'un ardoisé cendré. Bec noir, à côtés d'un rouge betterave foncé; pattes d'un rouge-orangé; iris brun-rougeâtre-foncé.

♀ ad. La femelle a la huppe différente de celle du mâle longue, pointue, bifide, composée de plumes minces, dont la moitié antérieure est plus courte tandis que la nucale est beaucoup plus longue; toute la tête avec la huppe et le cou supérieur rousse a front plus foncé plus ou moins brunâtre, la gorge blanche; manteau cendré à baguettes noires dans les plumes; dessous blanc, à base des plumes du cou grise donnant une teinte plus obscure; tectrices alaires concolores au dos; miroir alaire large blanc composé de six remiges secondaires médianes et de leurs grandes tectrices, terminées par une tache noire ou grise formant une raie composée de taches isolées, les autres remiges noirâtres en outre de celles qui suivent les blanches et qui sont d'un gris plus foncé que celui du dos; rectrices gris-cendrées. Bec comme celui du mâle; tarse et doigts jaunes à membranes grises; iris brun-foncé.

Jeune mâle semblable à la femelle, mais en outre de la différence de la taille il se distingue par une nuance jaunâtre sur le dessous du corps; sur les remiges secondaires cendrées les bordures sont plus foncées bien distinctes; la couleur blanche prédomine au cou. Au printemps le devant du cou blanchit, les tectrices alaires sont plus claires et les remiges secondaires postérieures d'un cendré beaucoup plus clair à bordures noirâtres.

Poussin en duvet a le sommet de la tête brun café; nuque brun-roussâtre à côtés d'un roux plus clair; dos brun avec une tache blanche au dessus du bras, une autre plus grande à la base de la queue; tout le dessous blanc pur; ailes concolores au dos, blanches en dessous; touffe caudale concolore au dos mélangée avec du gris, blanche en dessous; bec noirâtre à pointe blanche; pattes grises.

Oiseaux de Wladiwostok.

♂ ad. Longueur de l'aile 283, queue 125, bec 75, tarse 47, doigt médian 63, ongle 8 mm.

Oiseau de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 300, queue 125, bec 72, tarse 44, doigt médian 67, ongle 9 mm.

Les oeufs sont en général oblongs, elliptiques et rarement ovés à petit bout très peu moins épais que le gros; la surface est polie à éclat assez fort; couleur jaune-chamois tirant quelquefois au saumon peu intense; coque en transparence jaunâtre. Dimensions des oeufs du Baïkal méridional: 64 — 45; 65 — 45; 66 — 45; 68,8 — 46; 70 — 48; 70 — 47; 73—47 millimètres.

Ce harle habite la région arctique des deux mondes, d'où il se répand dans l'hiver jusque dans le sud de l'Europe et le nord de l'Afrique, dans l'Asie centrale et la région Himalayenne, en Chine, au Japon et dans les Etats Unis de l'Amérique du nord; quelques uns hivernent en partie dans les régions centrales de l'Europe et de l'Asie.

Dans la Sibérie orientale il est partout commun et nombreux. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, et disent qu'il est assez nombreux partout, arrive à la fin de l'avril et à la fin de mai il commence à déposer les oeufs. M. Middendorff l'a observé dans les montagnes Stanowoï. Selon M. Schrenck il est non rare sur l'Amour, au Poste Nikolaïewsk il a tué les premiers le 24 mai, qui ne furent pas cependant les premiers arrivés, car il en a vu déjà le 5 mai. Le 20 et le 24 septembre les jeunes ont eu les remiges non complètement développées. Dans l'île de Sakhaline selon les Giliaks il reste tout l'hiver sur le cours supérieur de la rivière Tym, où le thermomètre monte rarement au-dessus du point de la congélation du mercure. M. Radde a vu quelques uns en hiver sur le marché d'Irkoutsk, il est donc évident qu'un certain nombre de ces palmipèdes hiverne à la sortie non gelée de l'Angara. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. Selon M. Stejneger il est assez commun au Kamtschatka, dans l'île de Behring il vient en nombre limité; en 1883 les premiers arrivés furent observés le 15 avril, l'espèce n'hivernait pas dans les îles.

«Sur le lac Khanka ce harle apparaît dans la deuxième moitié de mars, la migration en masse n'y a lieu que dans la première moitié d'avril, en mai on ne le voit plus. Pendant la migration il se tient ordinairement par petites troupes, le plus souvent en compagnie de l'*A. falcata* et de *D. acuta*. En général il est très prudent, et a la vie très dure, il est donc difficile à tuer» (Przewalski).

«Niche dans l'île de Sakhaline; nous avons rencontré sur la rivière Tym une famille de ce harle, dont un exemplaire non complètement formé se trouve dans notre collection» (Nikolski).

M. Pawlowski a fourni des exemplaires de Willouï, où il niche.

Selon l'abbé David il est très répandu en Chine pendant l'hiver, on prend à Tientsin et à Pékin un grand nombre de ces oiseaux, et parmi eux beaucoup de sujets adultes. Selon M. Kalinowski on ne le voit en Corée qu'en hiver.

485. *Mergus serrator*.

Merganser cristatus Briss. Orn. VI, p. 237.

Mergus serrator L. S.N. I, p. 208. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 287. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 129. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 486. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 379. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 213. — Dyb. J. f. O., 1868, p. 339; 1873, p. 111; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 49; 1885, p. 478; P.Z.S. 1888, p. 460. — David et Oust. Ois. Chine, p. 511. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 451. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 66. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 242.

Merganser serrator Turner, Auk, 1885, p. 158. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 178; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 114.

M. capite cristato cum collo supero nigris nitore virente; dorso scapularibusque nigris; dorso infero uropygioque albo et nigro vermiculatis; scapularibus externis areaque magna alari albis, haec postice lineis binis transversalibus nigris; collo infero juguloque rufis, nigro lituratis; pectore abdomineque albis.

♂ ad. Tête ornée d'une huppe cervico-nucale composée de plumes longues et linéaires à barbules rares, érectile à volonté de l'oiseau et prenant alors une forme bifide à deux pointes presque d'égale hauteur dont l'antérieure est composée de plumes cervicales la postérieure de plumes nucales; toute la tête avec la huppe et le cou supérieur sont noirs avec un éclat vert métallique obscur largement sur la région postoculaire et sur les côtés de la nuque; ce noir du cou est suivi par un large anneau blanc entourant la partie moyenne du cou; base du cou et la région jugulaire fauve roussâtre variée de stries noires; dos et les scapulaires noirs, les latérales de ces dernières blanches; dos inférieur gris-terreux, plus ou moins vermiculé de noir et de blanc au voisinage du croupion, ce dernier et les suscaudales vermiculés d'une manière plus régulière; le reste du dessous du corps blanc; à côtés ondules finement de noir et de blanc; sur les côtés de la poitrine les plumes sont d'un blanc pur au milieu et bordées largement de noir. Petites tectrices le long du bord de l'aile d'un gris-terreux-foncé, toutes les autres, et les remiges secondaires en commençant de la quatrième et les tertiaires blanches, formant un gros espace au milieu de l'aile partagé dans sa partie postérieure par deux raies noires obliques en travers de l'aile dont l'antérieure est formée par la couleur basale des grandes tectrices secondaires tandis que la postérieure par celle de la base des remiges correspondantes, en outre les quatre ou cinq remiges secondaires postérieures blanches sont bordées d'une ligne noire; les trois dernières remiges tertiaires noires; remiges primaires noires à barbe interne gris-foncée; sousalaires et axillaires blanches; celles du bord de l'aile gris-foncées bordées de blanc, les grandes gris-pâles. Rectrices ardoisées entourées d'une bordure pâle. Bec plus long que la tête, plus mince que celui de l'espèce précédente, rouge cinnabarin à dos corné foncé; pattes orangées; iris rouge.

♀ ad. Semblable à celle de l'espèce précédente, mais en outre de sa taille moins forte, du bec plus long et beaucoup plus fin, de la raie noire en travers du miroir blanc, elle présente encore quelques autres différences comme: sommet de la tête et la huppe plus brunâtres, dos beaucoup plus foncé à bordures des plumes blanchâtres, la huppe à plumes plus fines, la face postérieure du cou inférieur gris-foncée, dernière remige secondaire blanche bordée largement de noir. Bec gris-brunâtre en dessus à côtés et le dessous rouge-minium, l'onglet corné; tarse et doigts orangé-sales, à membranes grises; iris brun-foncé.

Les jeunes en premier plumage ont la huppe beaucoup moins longue; le fond du manteau plus clair à bordures cendrées moins prononcées, cou gris parsemé de bordures blanches; tête gris-brunâtre en dessus, d'un roux-pâle sur les côtés, cette couleur passant graduellement en fauve-blanchâtre sur la gorge. Le mâle en outre de sa taille plus forte ne présente aucune autre différence de la jeune femelle.

Un jeune mâle dans sa deuxième année commençant à prendre les plumes de l'adulte est semblable en tout à la femelle et ne s'en distingue que par toutes les plumes des côtés du corps variées de deux courbes noires assez fines parallèles aux bords de ces plumes, toute la région jugulaire squamulée de gris-foncé, les plumes du dos inférieur du croupion et les tectrices suscaudales variées de blanc tacheté de noir ou de gris. Toutes les plumes fraîches abdominales ont une teinte de crème assez forte. (Oiseau de Kamtschatka du 5 juin).

Les jeunes mâles présentent une quantité de passages entre les deux robes avant d'acquérir le plumage parfait.

Oiseaux de Kamtschatka et de l'île de Behring.

♂. Longueur totale 584, aile 240, queue 88, bec 80, tarse 42, doigt médian 60, ongle 8 millimètres.

♂. Longueur totale 580, aile 245, queue 84, bec 71, tarse 42, doigt médian 58, ongle 8 millimètres.

Oiseau de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 258, queue 85, bec 69, tarse 46, doigt médian 59, ongle 8 mm.

Les oeufs semblables à ceux du harle précédent, mais plus souvent il y a entre eux des ovés que des elliptiques, et la couleur jaune n'est pas aussi pure mais tirant au grisâtre ou à l'olivâtre faible; la coque est jaunâtre en transparence; éclat presque aussi fort que celui des précédents. Dimensions des oeufs de Darasoun en Daourie: 60—45; 65—46; 63,5—46; 66—46; 66—44,7; de l'île de Behring: 65—46,8; 66—45,2; 70—46; 68—47; 69—45,4; 68—46 millimètres.

La distribution générale de cette espèce et les migrations sont les mêmes que celles de la précédente dans l'ancien continent, elle habite aussi le nord du continent américain et pousse ses migrations d'hiver dans les Etats Unis.

Selon Pallas il est très commun dans le nord de la Sibérie orientale, sur le Yénisseï, la Lena et les autres fleuves. Le plus nombreux sur le Baïkal, où les Toungouses le

considèrent également, comme le cygne, pour un oiseau vénéré, et gardent ses images grotesques en fer. M. Middendorff l'a rencontré à l'embouchure de la rivière Ouda. Selon M. Schrenck il est plus commun sur l'Amour inférieur que le précédent, dans les environs de Nikolajewsk il l'a obtenu au commencement de mai en exemplaires nombreux. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout, et plus commun; il arrive à la fin d'avril et commence la ponte à la fin de mai. Selon M. Radde il est le plus commun des harles dans la Sibérie orientale; il niche dans les forêts, surtout au voisinage des ruisseaux dans les montagnes. En 1857, le 14 juin une femelle a été rencontrée avec 6 poussins sur l'Amour; en 1858 le 1 juin on ne le rencontrait qu'en paires dans les montagnes de Boureïa. Le nombre ordinaire des jeunes d'une famille est de 6 à 8, quelquefois cependant il y en a jusqu'à 12. Selon M. Stejneger il est commun pendant la nidification dans les îles Commodores.

«Sur le lac Khanka il est beaucoup moins nombreux que le précédent et le suivant; la migration en masse a lieu dans la deuxième moitié d'avril; les individus solitaire se tiennent sur le Soungatschi jusqu'à la moitié de mai» (Przewalski).

«Selon toute la probabilité ce harle niche dans l'île de Sakhaline, malgré que nous n'avons pas réussi de recueillir les documents. Poljakow a tué dans la moitié d'avril (v. st.) un mâle adulte au voisinage de la Siska» (Nikolski).

Dans la Table VIII de l'ouvrage de M. Palmén ce harle n'est signalé sur les côtes glaciales sibériennes que sur le cours inférieur du Yénisseï au $66\frac{1}{2}^{\circ}$.

Selon l'abbé David on le rencontre pendant l'hiver sur les eaux douces et les côtes de la Chine; dans ce pays pourtant les mâles adultes paraissent être rares.

Selon M. Kalinowski on ne le voit en Corée qu'en hiver.

486. *Mergus albellus*.

Merganser cristatus minor et *M. stellatus* Briss. Orn. VI, p. 243 et 252.

Mergus albellus L. S.N. I, p. 209. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 289. — Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 129. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 486. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 379. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 214. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 339; 1873, p. 111; 1874, p. p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 49; 1885, p. 478. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 178; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 243.

Mergus minutus L. S.N. I, p. 209.

Mergus albus et *M. pannonicus* Scop. Ann. I. Hist. Nat. p. 71 et 72.

Mergus asiaticus S. Gm. Reis. Russ. R. II, p. 188.

Mergellus albellus Selb. Gen. a. Subgen. B. p. 47. — David et Oust. Ois. Chine, p. 509.

M. cristatus, albus: maculis, magna utrinque genali et nuchali, nigris, virescentibus; interscapulio, dorso infero, speculo magno alari albo bipartito, linea utrinque jugulum

semiambiente et linea lateribus pectoris nigerrimis; uropygio caudaque canis; lateribus abdominis subtiliter nigro vermiculatis; rostro coerulescente-plumbeo.

♂ ad. en noces. Plumage prédominant blanc; tête ornée d'une huppe occipitale composée de plumes allongées à barbes filiformes désunies, s'érigeant à volonté de l'oiseau en une crête comprimée assez élevée surmontant la moitié postérieure du sommet, ou se pliant et dépassant peu les plumes de la nuque; le devant des joues occupé par une grosse tache d'un noir à peine lustré de verdâtre passant au-dessus du bord supérieur de l'œil et arrondie en arrière à une petite distance du bord postérieur de ce dernier; une autre tache en chevron d'un noir plus verdâtre sur la nuque bordant la huppe des côtés et en dessous; le noir intense occupe toute la région interscapulaire et le dos inférieur; une ligne noire partant des deux côtés de la base du dos et entourant tout le côté de la région jugulaire, une autre ligne également noire traverse le côté de la poitrine dans toute sa largeur; les côtés de l'abdomen sont finement vermiculés en travers de noir sur un fond blanc; croupion et les rectrices d'un gris cendré foncé; côtés du croupion vermiculés de blanc; une ligne noire au bord externe des scapulaires. Ailes noires avec une grosse tache blanche au milieu, composée des tectrices moyennes et des petites voisines; les grandes tectrices secondaires et les remiges secondaires sont d'un noir très intense, formant un gros miroir terminé d'une ligne blanche et séparé en deux par une autre ligne pareille terminale des tectrices; remiges primaires d'un noir moins foncé, les tertiaires grises bordées largement de blanc; sousalaires couleur de schiste, celles du milieu de l'aile et axillaires blanches. Bec beaucoup moins long que la tête, plus élevé à la base que dans les autres espèces, cendré plombé, à ongle corné; pattes et doigts cendrés; membranes interdigitales noires; iris brun-noirâtre.

♀. Sommet de la tête roux-brunâtre, côtés avec la huppe et la nuque d'un roux marron plus pur; côté postérieur du cou schistacé, dos et les scapulaires d'un schistacé noirâtre à plumes bordées de schistacé plus clair; dos inférieur noirâtre et la queue comme ceux du mâle; gorge avec le bas des côtés de la tête et le haut du cou antérieur et de ses côtés blancs; le reste du cou et la région jugulaire, plus longuement sur les côtés qu'au milieu, cendrés; tout le reste du dessous blanc soyeux pur, à côtés de l'abdomen cendré-foncés. Ailes comme celles du mâle, mais les petites tectrices du devant bordées largement de cendré, la tache blanche moins grosse et salie par le grisâtre des bords des plumes; le noir du miroir moins intense.

Les jeunes en premier plumage semblable à la femelle adulte; le mâle est plus grand. Pendant l'hiver le cou blanchit graduellement chez le jeune mâle, ainsi que les plumes des côtés de l'abdomen, sur lesquels commence à se manifester une vermiculation noire; les scapulaires deviennent de plus en plus cendrées. A la suite de la mue suivante il prend sa parure complète mais il a encore beaucoup de cendré au dos.

Les oeufs sont d'un blanc pur ou à peine jaunâtre; d'une forme variant de l'elliptique

à l'ovée à petit bout très aminci, épais et doucement arrondi; coque en transparence blanche ou à peine jaunâtre. Dimensions des oeufs de l'Onon en Daurie: 51—38; 51—37; 50,2—37,6; de l'Argoun en Daourie 51,2—38; 55—39,6; 52—37,8; 52,2—37; 52—38 millimètres.

L'aire de la dispersion et les migrations sont les mêmes que celles de l'espèce précédente, il se trouve aussi dans le nord de l'Amérique et va en hiver jusqu'au Mexique et Cuba.

Commun partout en Sibérie orientale. M. Middendorff l'a tué le 8 mai à Oudskoï Ostrog; commun dans toute la chaîne Stanowoï, sur la pente occidentale on l'a rencontré le 15 mai. Dans l'île de Schantar les poussins venaient d'éclore le 21 août; les autres avaient déjà beaucoup de plumes au dos et les rectrices développées. L'année suivante le 2 juillet à Oudskoï Ostrog on a trouvé des jeunes en duvet à moitié de taille. Selon M. Schrenck l'oiseau paraît être plus rare dans le pays de l'Amour que les deux précédents. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout, excepté la côte de la mer du Japon; il est commun et arrive un peu plus tôt que les deux précédents.

«Sur le lac Khanka au printemps il se trouve en grand nombre, la migration commence à la fin de mars et est la plus forte dans la moitié du mois suivant; cette espèce se réunit rarement en grandes troupes, mais elle se tient ordinairement par petites, le plus souvent en compagnie des sarcelles et de l'*A. glaucitans*. Dans la moitié d'avril le nombre diminue, à la fin de ce mois on ne les voit plus» (Przewalski).

Dybowski a recueilli des exemplaires au Kamtschatka et dans les îles Commodores. Selon M. Stejneger il visite l'île de Behring pendant la migration de printemps, les exemplaires furent tués entre le 8 et le 20 mai.

Selon M. Radde dans la Transbaïkalie en automne et au printemps le petit harle fut commun, plus rare sur l'Amour moyen. Sur le Tareï-noor les petites troupes de cette espèce s'établirent vers le 10 avril, lorsque les lacs d'eau douce des environs de Koulousoutaïewsk furent encore couverts complètement de glace. Dans les montagnes de Boureïa le premier passage fut observé le soir du 6 avril, le deuxième le 14 de ce mois. Au printemps ils y restaient longtemps, mais nichaient rarement dans le sud de la Sibérie. Le 24 mai les mâles en plumage parfait furent vus sur l'Irkout moyen. Le 28 septembre ils s'établirent en grand nombre sur l'Onon moyen et restèrent jusqu'à la moitié d'octobre. Le 4 octobre ils apparurent dans les montagnes de Boureïa.

M. Pawlowski a fourni des exemplaires du Willouï où il niche.

Selon M. Nikolski il niche probablement dans l'île de Sakhaline.

D'après l'abbé David il est fort commun pendant l'hiver sur les fleuves et les lacs de la Chine centrale, et passe en grand nombre à Pékin à la saison froide. Selon M. Kalinowski on ne le voit en Corée qu'en hiver.

Fam. **ALCIDAE.**

- A. Bec normal sans être sujet à aucune métamorphose. *Alcinae.*
 B. Bec sujet à la mue de la partie du fourreau basal.
 B' Bec très élevé et fort comprimé *Fracterculinae.*
 B'' Bec peu élevé et médiocrement comprimé *Phalerinae.*

Tribu **Alcinae.**

- A. Bec faible, peu élevé, à narines elliptiques courtes, percées dans une impression à peine distincte *Brachyramphus.*
 B. Bec court, élevé, fort comprimé à dos court dans sa partie dénuée; narines courtes, percées dans une impression bien prononcée *Synthliboramphus.*
 C. Bec fort et élevé; narines longues percées dans une impression basale longue et profonde.
 C' Impression basale couverte de plumes jusqu'à son extrémité; narines assez étroites; bords de la mandibule supérieure armés d'une dent forte. *Uria.*
 C'' Impression basale du bec ne couverte de plumes que dans sa plus grande moitié; narines très étroites; point de dent aux bords de la mandibule supérieure. *Cepphus.*

Genre **Brachyramphus.**

- a. Partie dénuée du bec aussi longue que le doigt interne. *B. perdix.*
 b. Partie dénuée du bec beaucoup moins longue que le doigt interne *B. Kittlitzii.*

487. Brachyramphus perdix.

Cepphus perdix Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 351.

Brachyramphus marmoratus Brandt. Bull. Ac. Pétersb. 1837, p. 346 (part).—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 50; 1883, p. 345. —Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Brachyramphus Kittlitzii Dyb. J. f. O. 1876, p. 203.

Brachyramphus perdix Stejneger. Zeitschr. f. ges. Orn. 1886, p. 210—219, tb. VII; Auk, 1887, p. 65. —Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 279.

B. supra nigricans, albido aut fulvo lituratus, subtus schistaceo alboque transfasciatus, gula lateribusque capitis albidioribus, crisso obscuriore; alis nigricantibus, tectricibus late pallide limbatis; subalaribus obscure griseis; rostro gracile, nigricante.

Caractères. Base du bec emplumée presque dans les 4/7 de la longueur en prenant de la commissure.

♂ ad. en noces. Toutes les parties supérieures du corps sont noirâtres à plumes bordées très finement de gris au front, de blanchâtre un peu plus largement sur le reste du sommet de la tête, puis terminées par des bordures blanc-grisâtres plus larges que celles de la tête, en formant des taches rangées en lignes transversales presque continues sur le devant du dos et plus ou moins désunies ailleurs; suscaudales terminées également par une bordure blanche, plus ou moins large; le haut des côtés de la tête jusqu'au dessous du bord inférieur de l'oeil est presque aussi foncé que le sommet et varié également de lignes transversales grises et blanchâtres; le bas des côtés de la tête, avec toute la gorge et le haut des côtés du cou sont blancs parsemés de petites macules d'un schistacé foncé, rarement clairsemées dans les uns ou plus ou moins denses dans les autres, en laissant dans chaque cas une large bande plus fortement blanche en dessous du foncé céphalique et le long du foncé de la face postérieure du cou; tout le reste du dessous du corps rayé en travers de blanc et de schistacé, ces dernières raies ne sont composées que de bordures terminales dans toutes les plumes blanches depuis la base, fines et souvent isolées sur le haut du cou, puis graduellement plus grosses en descendant en arrière, de sorte, que la couleur foncée prédomine au ventre, et elle est souvent uniforme, sur tout le milieu du bas ventre; souscaudales blanches peu tachetées de foncé. Ailes noirâtres à tectrices bordées largement de gris; les sousalaires d'un gris-brunâtre; page inférieure des remiges largement grise sur la barbe interne. Queue noirâtre. Bec grêle d'un plombé-noirâtre; pieds jaunâtre-pâles à membranes noirâtres; les ongles d'un corné noirâtre; iris brun-foncé.

♀. La femelle ne se distingue du mâle que par toutes les taches du dessus du corps plus grosses, colorées plus ou moins de roussâtre, les côtés de la tête et la gorge variés plus fortement de foncé; toutes les raies foncées du dessous beaucoup plus grosses, de sorte, que l'abdomen est foncé à taches blanches isolées et couvertes en grande partie par le foncé des bordures; les souscaudales beaucoup plus fortement tachetées.

Les oiseaux en plumage d'hiver sont semblables à ceux du *B. Kittlitzi* en robe analogue, et s'en distinguent par la nuance des parties supérieures du corps grisâtre au lieu de cendré, le blanc des côtés du cou ne pénétrant pas aussi loin sur la nuque, et n'atteignant pas le bord inférieur de l'oeil, qui est également entouré d'une fine bordure blanche comme dans l'habit de noces; la bande foncée pectorale interrompue largement au milieu.

Les jeunes oiseaux dans leur premier habit de noces ressemblent en tout aux adultes

et n'en sont distincts que par les taches et les raies des parties supérieures du corps rousses ou d'un fauve roussâtre au lieu de blanches ou blanc-grisâtres; les grandes et les moyennes tectrices du dessous de l'aile blanches peu variées de brunâtre.

♂. Longueur totale 278, vol 495, aile 140, queue 40, bec 43, dans sa partie dénudée 19, tarse 18, doigt médian 26, ongle 5, hauteur du bec 6,5, queue dépassant le bout des ailes de 15 millimètres (Oiseau de Kamtschatka).

♂. Longueur totale 289, vol 487, aile 138, queue 38, bec 40, dans sa partie dénudée 18, tarse 18, doigt médian 29, ongle 4, queue dépassant le bout des ailes de 18 millimètres (Oiseau de l'île d'Askold).

♀. Longueur totale 292, vol 511, aile 146, queue 41, bec 41, dans sa partie dénudée 19, tarse 20, doigt médian 27, ongle 4,5, queue dépassant le bout des ailes de 20 millimètres (Oiseau de Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 144, queue 37, bec 41, dans sa partie dénudée 20, tarse 20, doigt médian 26, ongle 4,5 millimètres (Oiseau de Kamtschatka).

Un oeuf recueilli par Dybowski dans l'île de Cuivre ressemble beaucoup à ceux du *Synthliboramphus antiquus* mais il est plus épais. Le fond est d'un jaunâtre assez pâle, parsemé sur toute la surface de petites macules d'un schistacé assez foncé et pâle et d'autres taches superficielles plus petites et de points d'un brun roussâtre, en général plus nombreuses que les précédentes, les inférieures formant une couronne lâche autour du gros bout. L'éclat est comme celui des oeufs de l'oiseau cité. Dimensions 62,5—41,2 millimètres.

Cet oiseau, décrit par Pallas d'après les exemplaires recueillis par Merck sur les côtes septentrionales de l'Amérique et dans la baie d'Okhotsk, fut ensuite confondu jusqu'à ces jours avec la forme habitant les côtes occidentales de l'Amérique du nord, décrite par Latham sous le nom de l'*Uria marmorata*, et ce n'est qu'en 1886 qu'il a été distingué par M. Stejneger, et reconnu pour une forme bien distincte.

Oiseau commun sur les mers de Kamtschatka, des îles Couriles, et jusque sur les côtes du Japon, où il niche aussi sur les rochers au 43° L. N.

Poljakow a trouvé cet oiseau dans le sud de l'île de Sakhaline, où il niche probablement.

488. *Brachyramphus Kittlitzi*.

Brachyramphus Kittlitzi Brandt, Bull. Ac. St.-Petersb. II, 1837, p. 346. — A.O.U., Check-List N.A.B. 1886, p. 81. — Stejneger, Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 314. — Turner, Contrib. Nat. H. of Alaska, p. 120, tb. II. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 44, tb. II. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 393.
Synthliboramphus sp.? Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

B. supra cinereus, maculis fulvis, nigro circumscriptis, varius; gula, abdomine medio crissoque latissime albis; regione jugulari cinerea, nigro et fulvo varia; lateribus abdominis flavidis, nigro et cinereo squamulatis; rostro brevissimo, nigricante.

Caractères. Base du bec emplumée dans les $\frac{2}{3}$ de la longueur en prenant de la commissure.

♂ et ♀ veste nuptiali. Fond des parties supérieures du corps cendré-bleuâtre parsemé de grosses taches d'un jaune ocreux encadrées entre des lignes noires, les plus grosses et en grande partie subcarrées sur les scapulaires, moins grosses sur le cou; sommet de la tête brun parsemé de petites taches fauves; côtés de la tête d'un jaune ocreux pâle varié finement de noirâtre; gorge blanche ondulée légèrement de grisâtre, région jugulaire teinte de cendré et variée de macules noires et de bordures jaunâtres; abdomen largement blanc, peu varié de bordures grises sur le milieu, un peu plus s'approchant des côtés qui sont teints largement de jaune et squamulés par des larges bordures cendrées et noires dans la moitié antérieure du corps; région anale et les souscaudales d'un blanc pur. Ailes d'un schiste noirâtre; les tectrices moyennes, les grandes tectrices secondaires et les remiges secondaires bordées au bout d'un liséré blanchâtre. Bec noirâtre, pieds cendré-clairs; iris brun.

♂ et ♀ ad. en plumage d'hiver. Le cendré bleuâtre luisant occupe le sommet de la tête, le côté postérieur du cou, très finement sur la nuque, puis assez largement, tout le dos, le croupion et les tectrices supérieures de la queue, les plumes de la région interscapulaire terminées par une fine bordure blanche; les scapulaires sont en grande partie blanches formant une large bande longitudinale au-dessus de chaque aile, les postérieures sont de la couleur du dos bordées de blanc; côtés du croupion et les suscaudales latérales sont aussi largement blancs; le blanc pur couvre tous les côtés de la tête jusque un peu au-dessus des yeux pénétrant largement sur les côtés de la nuque, et couvrant largement les côtés de la partie emplumée du bec, la gorge avec le haut du devant et des côtés du cou, et tout le dessous du corps depuis le haut de la région jugulaire jusqu'à l'extrémité des souscaudales; le bas du cou traversé par une large bande d'un fuligineux noirâtre, interrompu au milieu plus ou moins largement, entièrement ou par un espace blanc rayé à travers de cette dernière couleur, cette bande réunie avec le cendré du dos est précédée sur les côtés du cou de quatre ou de trois séries de macules foncées. Ailes noirâtres à tectrices bordées plus ou moins de cendré, les remiges secondaires terminées par une bordure blanche, plus ou moins large; sousalaires d'un gris fuligineux, les grandes de ces dernières et la page inférieure des remiges sont d'une nuance plus pâle. Queue à 14 rectrices, dont trois ou quatre latérales de chaque côté sont entièrement blanches, la suivante n'a qu'une tache noire sur la barbe interne, qui sur la suivante est beaucoup plus grosse et répandue sur les deux barbes, les autres noires terminées de blanc. Bec noir, petit, court et faible hors de la partie emplumée, qui est beaucoup plus longue que la partie dénudée; pattes faibles et courtes d'un jaunâtre pâle, à membranes interdigitales fuligineuses.

Longueur de l'aile 144—149, queue 37, bec depuis la commissure 31, dans sa partie dénudée 11, tarse 15, doigt médian 23, ongle 4, hauteur du bec au bord antérieur des narines 5,5 millimètres.

Espèce confinée sur les bord du Kamtschatka, des îles Aléoutiennes et dans la partie orientale des côtes glaciales de la Sibérie orientale, où M. Brousewitz membre de l'expédition de la Vega, a tué un exemplaire le 22 juin 1879 sur la côte de la péninsule des Tschouktschi au 67° L. N. Trouvée aussi en petit nombre par MM. Turner et Nelson à Alaska.

Genre **Synthliboramphus.**

489. **Synthliboramphus antiquus.**

Alca antiqua Gm. L. S.N. I, p. 554.

Uria senicula Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 367, tb. LXXXV.

Mergulus cirrhocephalus Vig. Zool. Beechey, B. p. 32.

Uria antiqua Kittl. Isis, 1832, p. 1104. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 124. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 499, tb. XVI, f. 2 et 3. — Swinh. P.Z.S. 1863, p. 330; Ibis, 1874, p. 116.

Uria cana Kittl. Denkw. Reis. I, p. 288.

Brachyrhamphus antiquus Dall et Bannist. Tr. Chicag. Ac. I, 1869, p. 310. — Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 180; X, 1882, p. 90.

Brachyrhamphus brachypterus Brandt, Bull. Ac. St. Pétersb. 1837, II, p. 346.

Synthliboramphus antiquus Dyb. J. f. O. 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 51; 1883, p. 345. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Synthliboramphus antiquus Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 23. — Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 80. — Nels. Rep. Nat. H. Coll. in Alaska. p. 43. — Nikolski, Ile de Sakhal. et. sa faune, p. 278.

S. supra et alis cinereus, subtus candidus; facie cum capite supero, collo postico, gula cum collo supero antico, lateribus pectoris et abdominis, remigibus rectricibusque nigris; linea latissima e pennulis capillaribus albis a temporibus ad nucham producta; rostro albido, basi et fascia dorsali nigro.

♂ et ♀ ad. Tout le dos, croupion, tectrices supérieures de la queue, scapulaires et les tectrices alaires sont d'un cendré soyeux tirant légèrement au bleuâtre; dessous du corps et côtés du cou blancs; le noir occupe tout le devant de la tête jusqu'à la région auriculaire, ainsi que le reste du dessus jusqu'au bord supérieur de l'oreille, la nuque et le cou postérieur la gorge avec le haut du cou antérieur, la base des côtés du cou, tous les côtés de la poitrine et de l'abdomen, les remiges primaires et les rectrices; la tête est ornée de deux larges bandes blanches, composées des plumules longues linéaires aussi denses qu'elles couvrent entièrement le fond noir, partant des tempes et se prolongeant jusqu'à la nuque en s'y réunissant; le noir de la base du cou est aussi en grande partie couvert par des longues stries blanches, en outre il y a aussi quelques stries linéaires au milieu du cervix et quelques unes très petites sur les côtés de la tête, quelques unes sur le cendré du devant même du dos; les remiges secondaires sont cendrées sur la barbe externe et noirâtres sur

l'interne; sousalaires blanches; page inférieure des remiges primaires cendrée. Bec conique, comprimé, à dos arqué, d'un blanc grisâtre avec une légère teinte bleuâtre, à base d'un gris plus foncé, dos et l'extrémité noirâtres; pattes d'un blanc-grisâtre-clair avec une teinte bleu-violâtre; le côté interne du tarse plus bleuâtre; articulations et membranes d'un gris-bleuâtre-foncé ou noirâtre; intérieur de la bouche blanc-bleuâtre; iris brun-foncé.

La femelle ne diffère du mâle que par le noir moins intense sur les côtés de la tête, sur la gorge et au cou antérieur.

Jeune oiseau distinct des adultes par la gorge et le haut du devant du cou blancs, le menton étant seulement cendré et le bas des joues coloré légèrement de raies transversales grises; le noir moins intense et moins pur au sommet de la tête et au cou postérieur, remplacé par le brun-fuligineux sur le haut des côtés de la tête; la bande temporale n'est représentée que par des stries blanches fines isolées entre elles; des stries plus petites sur la nuque; la base des côtés du cou est fuligineuse variée de petites stries blanches peu nombreuses; les côtés mêmes de la poitrine et de l'abdomen peu largement gris. Bec blanc d'ivoire, à dos noir comme chez l'adulte, mais à noir basal moins foncé.

♂. Longueur totale 266, vol 464, aile 135—143, queue 36, bec 29, tarse 28, doigt médian 24, ongle 6,5, hauteur du bec aux narines 8, queue dépassant le bout des ailes de 16 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 140—145, queue 40, bec 30, tarse 27, doigt médian 24 mm.

Les oeufs sont d'un ové oblong et mince, à sommet plus ou moins subaigu, la base doucement amincie, la plus grande largeur au tiers basal; à coque glabre assez fort luisante, la granulation fine, les cavités très peu profondes, jaunâtre en transparence. Fond jaune-brunâtre-clair, ou blanc-jaunâtre, varié de deux gammes de taches irrégulières, petites mélangées avec quelques autres plus grosses, disséminées presque également sur toute la surface sauf le petit bout même qui est presque immaculé; les taches inférieures sont de la couleur schiste foncé et pâle, les superficielles roux-brunâtre-pâles, moins prononcées et plus petites que celles de la coque. Dimensions: 62—37,6; 60—38 millimètres.

Espèce répandue dans les mers du nord ouest de l'Amérique, de Kamtschatka, du Japon, et sur la côte russe de la mer du Japon.

Selon Pallas elle abonde aux îles Couriles et Aléoutes, et sur le bord oriental du Kamtschatka, surtout sur l'île éloignée de quarante lieues du port Awatscha, qui porte le nom de l'île Starikowa à cause de ces oiseaux; elle se trouve aussi au cap Pentscha.

«M. Schrenck les a observés en grand nombre dans la baie De Castries dans la distance de 75 kilomètres du bord de Sakhaline, où ils nichaient entre les pierres sur le bord de la mer; dans la même baie M. Schmidt les a également observés. Il n'y a donc pas de doute que l'oiseau niche aussi sur les bords de l'île même» (Nikolski).

Selon M. Stejneger l'oiseau niche dans les deux îles Commodores, mais rarement dans l'île de Behring; le voyageur n'y connaît qu'une seule place de la nidification, dans les rochers autour de l'îlot Arij-Kamen. Dans l'île de Cuivre il est plus commun.

Le Docteur Dybowski a fourni des exemplaires recueillis dans les îles Commodores et sur les bords du Kamtschatka.

En hiver de 1874 sur 1875 MM. Dybowski et Godlewski ont recueillis des oiseaux adultes et des jeunes depuis le mois de novembre jusqu'à la fin de mars, dans la baie Abreck.

Genre **Uria**.

- a. Le blanc pénétrant profondément dans le foncé du devant du cou. . *U. arra*.
 b. Le blanc du devant du cou large et arrondi au sommet *U. californica*.

490. *Uria lomvia arra*.

Uria Brunnichii Choris. Voy. Pittor. Aléout. tb. XXI. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 211;
 Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 180; X, 1882, p. 91.

Cepphus arra Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 347.

Uria arra Cass. Pr. Phil. Ac. 1862, p. 324. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 398. —
 Stejnég. Naturen, 1884, p. 54. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 385.

Cepphus lomvia Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 345 (part.).

Uria lomvia Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 51.

Uria troile Kittl. Isis, 1832, p. 1104.

Lomvia arra Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1844, p. 147.

Uria lomvia arra Ridgw. in B., Br. et Ridgw. Water. B. N. Amer. II, p. 485. — Stejnég. Result.
 Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 17; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — Code, of
 Nomencl. N.A.B. 1886, p. 83. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 276. — Nelson,
 Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 45.

U. capite supra, collo postico, dorso toto cum uropygio et scapularibus schistaceis, plumis dorsi disco nigricante; gula cum collo supero et lateribus cofeineo-brunneis; subtus tota alba; alis nigris, remigibus secundariis apice albo marginatis; subalaribus albis; rhachidibus nigris, majoribus remigibusque subtus griseis; rostro apice valde curvato.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête, largement, tout le côté postérieur du cou, dos, croupion, tectrices supérieures de la queue, les scapulaires et les tectrices alaires sont d'un schistacé obscur, à disque noirâtre dans les plumes du dos, des scapulaires et aux ailes; tout le côté de la tête en comprenant une bordure assez large sur le plumage de la mandibule supérieure, passant un peu au-dessus de l'oeil, la gorge, le haut du cou antérieur et les côtés de ce dernier beaucoup plus longuement sont d'un brun-chocolat-foncé et uniforme partout, le reste du dessous du corps est blanc pur, pénétrant profondément en angle assez aigu dans le milieu du devant du cou, ce qui fait que la limite des deux couleurs est fort arrondie sur le bas des côtés du cou; la limite entre le schistacé et le café est aussi assez

distincte; les côtés mêmes de l'abdomen variés de grosses stries noirâtres; remiges primaires noirâtres sur la barbe externe, brun-grisâtres sur l'interne, à baguettes brunes d'une nuance plus pâle à la base; les secondaires terminées par une bordure blanche; sousalaires blanches, à baguette noire, les grandes grises en entier; pli de l'aile brunâtre; queue brun-noirâtre à 12 rectrices. Bec droit à ligne dorsale de la moitié terminale de la mâchoire fort courbe, la barbe proéminente subanguleuse; l'extrémité de la mandibule inférieure courbée en bas et en conséquent la ligne inférieure terminale entre la barbe et le bout est concave; les bords à la base de la mâchoire élargis et proéminents sur les côtés; les plumules basales du bec couvrant ses côtés en laissant largement à découvert la carène latérale et les narines visibles à l'extérieur, dépassant un peu leur bord antérieur; bouche jaune intérieurement. Selon M. Stejneger: Bec foncé presque noirâtre, gris-bleuâtre au front et aux angles avec une tache claire sur les gonys; pattes d'un gris-bleuâtre perlé avec une faible teinte jaunâtre en dessus, à articulations d'un gris-bleuâtre plus foncé, le dessous gris-noirâtre. La ligne creuse postoculaire comme dans la *U. lomvia*.

Jeune en premier plumage diffère des adultes par tout le dessous du corps blanc depuis le menton, à côtés de l'abdomen rayés longitudinalement de noirâtre beaucoup plus largement que chez l'adulte; le bas des côtés de la tête est blanc, cette couleur s'étendant beaucoup plus largement sur le haut des côtés du cou, le schistacé du dessous de l'oeil prolongé en arrière de ce dernier en une bande courbée en bas en s'atténuant à l'extrémité; la nuque tachetée de blanc.

♂. Longueur totale 430, vol 800, aile 230—235, queue 54, bec 67, tarse 38, doigt médian 43, ongle 11, hauteur du bec 16 millimètres.

♀. Longueur totale 434, vol 792, aile 224, queue 49, bec 62, tarse 37, doigt médian 40—47, hauteur du bec 15 millimètres.

Les oeufs ressemblent en tout à ceux de la *U. troile*, et présentent toutes les variétés semblables dans la coloration. La forme est en général assez variable, depuis la pyriforme régulière passant par les modifications graduelles jusqu'à l'ové à sommet constamment fort aminci et plus ou moins acuminé, la base doucement arrondie. La coque est parfaitement mate à la surface, âpre au toucher, à granulation fine, parfaitement blanche, tirant au jaunâtre ou au verdâtre en transparence selon la couleur superficielle. Le fond est blanchâtre coloré plus ou moins de rosé ou de l'argileux, ou de verdâtre, ou bleu-verdâtre passant graduellement sur les différents exemplaires au vert d'eau marine ou au bleu céladon intense et uniforme sur la toute la surface. Les taches superficielles sont d'un brun-foncé ou plus souvent d'un noir-brunâtre de la forme et de la grosseur fort variable. Sur les uns elles sont composées de raies et de veines plus ou moins longues, entortillées et croisées entre elles de différentes manières comme sur les oeufs des bruants (*Emberiza*); ces raies sont disposées sur toute la surface, ou réduites à une couronne plus ou moins dense et plus ou moins large autour du gros bout, et c'est alors que les raies sont plus grosses que les raies dispersées sur toute la surface et confondues en grande partie en taches et éclabous-

sures très grosses; les oeufs à couronne basale ont ordinairement le reste de la surface parsemé d'un très petit nombre de petites macules et de points foncés, entremêlés quelquefois de petits zigzacs; dans les oeufs à couronne moins dense les taches sont plus nombreuses et plus grandes sur le reste. Les autres oeufs n'ont point de raies entortillées et de zigzacs mais seulement des taches irrégulières de différentes grandeurs, qui sur les uns sont plus ou moins petites et distribuées presque également sur toute la surface, sur les autres les macules et les points sont plus ou moins rares sur toute la surface avec quelques grosses taches au gros bout ou aussi avec quelques unes, mais moins grosses ailleurs. Il y a des oeufs dont les taches superficielles sont réduites au minimum, ou presque nulles. En outre des taches superficielles il y a aussi des taches inférieures pâles, grises ou d'un gris-violâtre, qui sont en général petites, peu nombreuses et souvent rares, quelquefois à peine distinctes.

Dimensions des oeufs de l'île de Behring et de la côte du Kamtschatka: 76 sur 50; 77,5—51,5; 78—50; 80—49; 80,2—50,5; 81—49,5; 81—52; 81—52,2; 82—50; 82—52; 84—52; 84—52; 84,5—52; 85—51; 88—52 millimètres.

Forme répandue sur les côtes et les îles du nord du Pacifique et de l'Océan Arctique, très abondante dans les îles Commodores, où elle est probablement le plus nombreux des oiseaux marins, elle est aussi nombreuse sur les côtes du Kamtschatka et dans les îles Couriles, trouvée aussi au Japon sur l'île de Yesso. Selon toute la probabilité elle se trouve sur les bords de l'île de Sakhaline plus nombreuse que l'*U. californica*. Elle est assez commune sur les bords de la Mantschourie russe.

Sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale elle est signalée dans la table V de l'ouvrage de M. Palmén dans les lieux suivants: côte orientale du pays de Taïmyr $77\frac{1}{6}^{\circ}$ — $73\frac{2}{3}^{\circ}$, archipel Néo-Sibérien $73\frac{1}{2}^{\circ}$ — 77° , bords du Swiatoï-nos $70\frac{2}{3}^{\circ}$, terre de Wrangell 71° — $71\frac{1}{2}^{\circ}$, côté glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° , côte orientale de la contrée des Tschouktschi 63° — 66° .

491. *Uria troile californica*.

- Uria troile* Choris. Voy. Pittor. Aléout. tb. XX. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 211; Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 180; X, 1882, p. 91.
Catarractes californicus Bryant, Pr. Bost. Soc. N. Hist. 1861, p. 142.
Uria californica Dall, Avif. Aléout. Isl. Unal. east. p. 10 (1873); Avif. Aléout. Isl. west. Unal. p. 10 (1874). — Stejneger. Naturen. 1884, p. 54.
Uria troile var. californica Coues, Key N. Amer. B. p. 346. — Elliot, Monogr. Seal. Isl. p. 135.
Uria lomvia Dyb. J. f. O. 1877, p. 205.
Uria troile californica Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 20; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 82. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 275. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 45.

U. capite toto cum collo supero coffeineo-brunneis, dorso cum scapularibus uropygioque schistaceis; plumis disco obscuriore; subtus tota alba; alis nigricantibus, remigibus secundariis apice albo marginatis; subalaribus albis, majoribus partim griseis; maxillae apice minus recurvata.

♂ ad. en noces. Toute la tête avec la moitié supérieure du cou sur le devant et beaucoup plus longuement sur les côtés, sont d'un brun-chocolat-foncé, passant en une légère nuance cendrée sur le milieu même du cou postérieur et largement à la base de cette partie; dos, croupion, scapulaires et les tectrices alaires sont d'un schistacé à disque des plumes plus obscur; tout le dessous est blanc depuis le haut de la région jugulaire, cette couleur séparée du brun collaire en une ligne légèrement courbe prolongée obliquement en travers des côtés du cou; les côtés mêmes de tout l'abdomen striés de noirâtre par les bordures latérales des plumes; remiges noirâtres à barbe interne gris-brunâtre; les secondaires terminées par une bordure blanche assez large; sousalaires blanches, les grandes gris-claires sur la barbe interne, page inférieure des remiges longuement blanchâtre; baguettes des remiges primaires longuement blanches; queue brun-noirâtre à 12 rectrices. Une ligne creuse fine parcourant obliquement du bord postérieur jusqu'au haut du cou. Bec noir; droit, à ligne dorsale de la mâchoire légèrement courbe depuis la moitié de sa longueur, à barbe peu proéminente, doucement arrondie, puis la ligne inférieure parfaitement droite jusqu'à la pointe; les bords de la base de la mâchoire élargis en une carène latérale très fine; les plumules basales du bec couvrant tout le côté et ne laissant à découvert que cette carène, dépassant le bord antérieur des narines et les couvrant en entier. Pattes noirâtres dans l'état desséché; iris blanchâtre (Oiseau de la côte de la mer du Japon 43° L. N.).

♀ ad. en plumage frais (avril), diffère du mâle précédent par le sommet de la tête et le milieu du cou postérieur d'un ardoisé semblable à celui du dos mais moins intense et moins largement disposé que dans la *U. arra*; l'ardoisé du dessus plus pur et plus uniforme; ailes noires et lustrées (Oiseau de l'île de Behring). Selon M. Stejneger: Iris brun-foncé; bec noir à angle de la bouche jaunâtre; pattes gris-jaunâtre-clairs à membranes interdigitales plus foncées.

♂. Longueur de l'aile 215, queue 57, bec 68, tarse 37, doigt médian 38, ongle 11, hauteur du bec 15 millimètres.

♀. Longueur totale 453, vol 753, aile 205, queue 52, bec 58, tarse 33, doigt médian 39, ongle 12, hauteur du bec 12 millimètres.

Les dimensions des oiseaux de M. Stejneger:

♀. Longueur totale 380, aile 192, plumes de la queue 45, culmen 37, gonyx 23, hauteur du bec des narines 11, tarse 37, doigt médian avec l'ongle 54 millimètres.

? Longueur totale 431, aile 192, plumes de la queue 45, culmen 38, gonyx 23, hauteur du bec des narines 11, tarse 40, doigt médian avec l'ongle 54 millimètres.

Poussin en duvet semblable en tout à celui de l'*U. troile*, il est d'un brun fuligineux

en dessus, d'une nuance beaucoup plus foncée au sommet de la tête et au cou, tout le fond de ces deux parties parsemé de nombreux poils blancs, le plus longs au bas de la face postérieure du cou; tout le milieu du dessous du corps blanc pur en commençant de la région jugulaire; les ailes variées en dessus par l'extrémité pâle au duvet. Bec brun à extrémité blanche d'ivoire dans les deux mandibules; pattes brunes.

Oiseau répandu sur les côtes et les îles du nord de l'Océan Pacifique, nichant depuis les côtés de la Californie jusqu'aux îles Prybilof vers le nord; dans les îles Commodores il se trouve en nombre fort limité entre une énorme masse des arras, probablement il y arrive en même temps avec ce dernier, niche et quitte les côtes, poussant ses migrations vers le sud jusqu'au Japon et sur les côtes russes de la mer du Japon, où un exemplaire a été recueilli par M. Dybowski et Godlewski dans la baie d'Abrek en 1876. L'exemplaire recueilli le 29 décembre de 1882 sert de preuve qu'il hiverne aussi sur les mers autour des îles Commodores.

«Dans l'île de Sakhaline Poljakow a pris cette espèce sur le bord oriental de l'île au sud de la Siska, où sur les rochers séparés de la terre par l'eau se trouvent les montagnes d'oiseaux, sur lesquelles nichent en grand nombre les oiseaux polaires, entre eux cette espèce» (Nikolski).

Genre *Cepphus*.

- a. Une grosse tache blanche sur les ailes, tête noire.
 - a₁ Sousalaires blanches *C. Mandtii*.
 - b₁ Sousalaires grises. *C. columba*.
- b. Point de blanc sur l'aile; une grosse tache blanche en travers de l'oeil. *C. carbo*.

492. *Cepphus Mandtii*.

Uria Mandtii Licht. in Mandt's Obs. Ilin. Dissert. 1822, p. 30.

Cepphus Mandtii Bp. Catal. Parzud. 1856, p. 12. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 82. — Turner, Contrib. Nat. H. of Alaska, p. 121. — Nelson, Rep. Nat. H. Collect. in Alaska, p. 44.

Uria grylle var. *Mandtii* Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. 388.

C. totus niger; area magna alari alba; subalaribus albis; rostro nigro, pedibus coccineo-rubris.

Oiseau adulte (♂ et ♀) en habit de noces. Plumage général noir, à lustre verdâtre; une grosse tache alaire, occupant les rangées postérieures des petites tectrices, les tectrices moyennes et grandes, est blanche jusqu'à la base des plumes et non interrompue par du noir. Les axillaires, les sousalaires, et la partie basale des barbes internes des primaires

blanches. Bec noir; milieu de la bouche rouge; pattes d'un rouge vermillon, ongles noirs; iris brun-foncé.

Habit d'hiver. Les ailes et la queue comme dans le plumage d'été; le reste du plumage blanc à ondulation noire sur le sommet de la tête, le dos, les scapulaires et la partie supérieure du croupion. Pattes d'un rouge moins vif.

Jeune oiseau en premier plumage: ressemble au plumage d'hiver des adultes et ne s'en distingue que par la tache alaire qui a des taches apicales noires sur toutes les plumes; puis les remiges secondaires et les couvertures des primaires ont des taches terminales blanches; enfin le croupion et les parties inférieures sont ondulés indistinctement de brun-grisâtre.

Jeune oiseau en duvet: d'une couleur uniforme noire-brunâtre, à nuance plus grisâtre des parties inférieures.

Longueur totale 317,5—343, vol 559—585, aile 159—183, bec 25,5—30,5, tarse 30,5—33, doigt médian (sans ongle) 31,75—34,3.

Cette espèce habite les îles Spitzberg, Nowa-Zembla et les côtes septentrionales de la Sibérie jusqu'au détroit de Behring. L'expédition de la Vega a observé ce guillemot à divers endroits de la mer glaciale et a obtenu un exemplaire le 19 mai 1879 dans la baie Koljutschin.

493. *Cephus columba*.

Uria grylle β. Lath. I. O. II, p. 797.

Cephus columba Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 348. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 21; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 82. — Nikolski, Ile de Sakhaline et sa faune, p. 276. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, 44.

Uria columba Baird, B. N. Amer. p. 912. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 391.

Uria grylle Kittl. Isis, 1832, p. 1105; Denkw. Reis. I, p. 273 et 210.

C. totus niger, area magna alari alba, postice nigro late bipartita; rostro nigro; pedibus coccineo-rubris.

♂ et ♀ ad. en noces. Plumage général noir, plus intense et légèrement lustré en dessus, avec une grosse tache alaire blanche, occupant les trois rangées postérieures des petites tectrices, les moyennes dans leur moitié terminale, et une large bordure terminale des grandes dans toute la largeur de l'aile; cette tache blanche étant largement interrompue sur le derrière de son bord inférieur par le noir basal des grandes tectrices secondaires, s'atténuant graduellement et finissant par un angle aigu au-delà de la moitié de la longueur de cette tache; sous-alaires d'un gris-brunâtre, avec un espace blanchâtre plus ou moins large au milieu de l'aile; remiges primaires bordées largement de blanchâtre dans la moitié basale de leur barbe interne. Bec noir à milieu de la bouche rouge; pattes d'un rouge vermillon à ongles corné-noirâtres; iris brun-foncé.

Jeune oiseau en premier plumage, a le milieu de tout le sommet de la tête noirâtre à plumes bordées finement de blanc; tout le cou postérieur blanc à base des plumes gris-foncée visible très peu à l'extérieur; dos et les scapulaires noirâtres à plumes terminées par une bordure blanche, plus large sur les scapulaires, ces bordures précédées par une bande ardoisée; dos inférieur noirâtre parsemé de grosses macules blanches; croupion blanc traversé de quelques raies noirâtres peu denses; suscaudales noirâtres variées de quelques bordures blanches; côtés de la tête largement blancs, à bande latérale du sommet maculée finement de noirâtre, oeil entouré largement d'ardoisé noirâtre plus largement sur le devant qu'en arrière; région auriculaire tachetée d'ardoisé; tout le dessous du corps blanc à côtés du cou fort mélangés de gris, les côtés de l'abdomen parsemés largement de très petites taches ou lignes interrompues foncées. Ailes noirâtres à tache blanche comme celle de l'adulte mais variée de grosses macules noirâtres; les remiges bordées finement au bout de blanchâtre; les sousalaires beaucoup plus largement blanches au milieu de l'aile et sur les grandes tectrices. Queue noirâtre.

Les jeunes prenant la livrée des adultes commencent par prendre des plumes noires au ventre, et par la perte graduelle des macules noires sur le blanc des ailes. A la fin de juin ils ont tout le dessous de la tête jusqu'au delà du bord inférieur des yeux et le côté postérieur du cou noirs; dos noir à plumes bordées largement d'ardoisé; quelques raies blanches fines au croupion; la gorge et le bas des côtés de la tête blancs variés de noir; bas du cou et la région jugulaire noirs, peu variés de blanc; le dessous à moitié de plumes blanches, à moitié noires. Les autres oiseaux de la même date ont les scapulaires bordées encore de blanc; croupion plus fortement varié de blanc; le blanc prédominant au cou postérieur, et sur le devant de ce dernier, tandis que tout le reste du dessous du corps présente la même proportion du mélange que chez l'oiseau précédent. Les pattes sont presque aussi rouges que celles de l'adulte.

♂. Longueur totale 340 — 363, vol 610 — 632, aile 175 — 178, queue 51, bec 41—47. tarse 33, doigt médian 32, ongle 10, queue dépassant le bout des ailes de 5—20 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 180, queue 53, bec 48, tarse 34 millimètres.

Forme très voisine de l'*U. grylle* qui ne s'en distingue que par la tache alaire profondément échancrée en bas à cause de la brièveté du blanc au bout des grandes tectrices secondaires; les jeunes présentent une différence beaucoup plus grande par le blanc au croupion, et les bordures blanches sur les plumes du sommet de la tête, du dos, et par les taches blanches au dos inférieur.

Les oeufs semblables à ceux de la *U. grylle*, mais ils sont un peu plus grands, il y en a cependant des oeufs aussi petits que les petits de l'espèce citée. La forme est ovée plus ou moins oblongue; surface presque mate; fond blanc, tirant un peu au jaunâtre ou au verdâtre; taches superficielles d'un brun très foncé, souvent presque noir, les inférieures d'un gris-violâtre; celles des deux gammes assez petites, mélangées avec des points plus ou

moins petits et quelquefois aussi avec quelques taches grosses, généralement plus nombreuses au gros bout qu'au petit. Dimensions: 53,5—38,2; 59,8—39,3; 62,4—42,8; 61—41,5; 61,3—40,4; 61,5—41,5 millimètres.

Espèce répandue sur les côtes nord-occidentales de l'Amérique et dans les mers du Kamtschatka, ainsi dans l'est de l'Océan glacial le long des côtes Sibériennes. Selon M. Stejneger elle est commune sur les côtes des îles Commodores, mais moins nombreuse que les autres alcides, comme *U. arra* et *L. cirrhata*. On la trouve pour la plupart en paires isolées.

«Dans l'île de Sakhaline j'ai vu cet oiseau le 11 juin (v. st.) au bord méridional de l'île, dans le détroit de Lapcyrouse au voisinage du cap Krilion, il n'y a pas donc de doute que l'oiseau niche sur les bords de l'île (Nikolski).

L'espèce n'est signalée dans la Table V de l'ouvrage de M. Palmén que dans la terre de Wrangell 71° — $71^{\circ}\frac{1}{2}$, sur la côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° , et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi $64\frac{1}{2}^{\circ}$ — 66° .

494. *Cephus carbo*.

Cephus carbo Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 350, tb. LXXIX.—Stejneger. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 22; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118.—Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 593.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 277.

Uria carbo Brandt. Bull. Ac. St. Pétersb. 1837, II, p. 346.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 239, tb. XXIII, f. 6.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 496, tb. XVI, f. 1.—Dyb. J. f. O. 1876, p. 203.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 51; 1886, p. 309.

U. tota fusco-ardesiaca, circulo oculari latissime albo, plumulae anguli frontalis utrinque ad nares et circa mandibulam inferiorem albae; alis caudaque nigricantibus; rostro nigro, pedibus ruberrimis.

♂ et ♀ ad. Couleur générale du corps ardoisée, très foncée presque noirâtre en dessus, beaucoup plus pâle sur les parties inférieures du corps, surtout sur la gorge, sur les lores et sur la partie inférieure des côtés de la tête où elle est plus ou moins pâlie par une nuance blanchâtre basale dans les plumes de ces parties, formant même dans certains individus une tache blanc-pure de chaque côté en arrière de la narine et une autre sur le devant de la partie emplumée de la mandibule inférieure, qui sont bien limitées du foncé des lores et des joues, tandis que dans les autres individus ces quatre taches ne sont pas aussi nettement marquées et se confondent avec la couleur environnante qui est plus ou moins pâle sur toute la face; l'ardoisé de la région jugulaire est plus foncé que celui de la poitrine et de l'abdomen; le blanc pur occupe largement tout le tour des yeux et est prolongé en arrière en une large bande qui en s'atténuant graduellement descend jusqu'au haut des côtés du cou. Ailes noirâtres avec un léger lustre olivâtre sur les remiges fraîches;

sousalaires et axillaires d'un ardoisé grisâtre. Queue ardoisé-noirâtre. Bec noir; pieds avec les membranes d'un rouge vermillon vif; ongles corné noirâtres; iris brun.

Jeune oiseau en premier plumage (octobre) differt de l'adulte par tout le dessous du corps blanc, pur sur la gorge et sur le haut du devant du cou, pénétrant sur le bas des joues et sur le devant des côtés du cou, tandis que partout ailleurs les plumes sont terminées par des bordures fuligineuses, qui sont assez larges et forment des raies transversales mais faibles sur le bas du cou, sur la région jugulaire et sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, tandis que sur le milieu de ces deux dernières parties ces bordures sont très fines et ne forment qu'une fine moucheture composée de petites stries et ce n'est qu'au bas ventre qu'elles sont rassemblées en raies transversales mieux prononcées; le tour de l'oeil blanchâtre est très fin et réduit à la paupière seule, la raie postoculaire très fine et ne marquée que par une nuance un peu plus pâle que celle des parties environnantes; le dessus du corps, les ailes et la queue sont comme ceux des adultes, mais la couleur est pâlie dans cette saison et a passé en une légère nuance brunâtre. Bec comme celui des adultes; pieds dans l'état sec d'un jaune de cuir tanné sale; iris brun-foncé.

Jeune oiseau en février se distingue du précédent par les bordures foncées des plumes du dessous réduites à des restes très faibles sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen ainsi que sur le bas ventre, tandis qu'elles sont nulles sur le milieu de la poitrine et de l'abdomen; la gorge est largement gris-brunâtre pâlie par les bordures blanchâtres des plumes, le haut du devant du cou et les côtés du cou sont d'un gris-brunâtre uniforme; tour de l'oeil assez largement blanc mais moins largement que dans les adultes, avec le prolongement moins long et moins large que chez les adultes et coloré de gris dans sa partie terminale; taches blanches à la base des deux mandibules distinctes mais moins nettes que celles des adultes. Tout le sommet de la tête, toute la région interscapulaire et les scapulaires sont couverts de plumes fraîches qui sont plus foncées et plus noirâtres que celles des adultes; les ailes fort pâlies sauf les tectrices du milieu de l'aile qui sont nouvelles; dos inférieur et croupion couverts d'un mélange de plumes fraîches et de plumes pâlies.

L'oiseau d'avril a tout le dessus du corps couvert du plumage frais presque complet et semblable à celui des adultes, le blanc du tour de l'oeil aussi large que celui du précédent, tout le dessous du corps couvert d'un mélange de plumes blanches et de schistacées, ces dernières sont cependant moins nombreuses que les blanches; le blanc est plus dominant sur la gorge que chez le précédent, le haut du cou gris-brunâtre avec un petit mélange de plumes schistacées; ailes et queue tout à fait comme dans le précédent.

♂. Longueur totale 380, vol 655, aile 186, queue 55, bec 53, bec depuis les plumes frontales 40, tarse 33, doigt médian 40, ongle 11, queue dépassant le bout des ailes de 15 millimètres.

♀. Longueur totale 387, vol 673, aile 193, queue 53, bec 54 millimètres.

Les oeufs ressemblent en tout à ceux du *C. grylle*, mais sont considérablement plus gros et à taches plus grandes. La forme est ovoïde, médiocrement oblongue; couleur du

fond blanche presque pure ou d'un blanc légèrement jaunâtre; les taches superficielles sont d'un brun-foncé, les inférieures d'un gris-plombé-pâle; sur un de ces oeufs les taches superficielles sont très petites et peu nombreuses, distribuées presque également sur toute la surface, les inférieures beaucoup plus grandes, disposées partout en formant une couronne peu large autour du gros bout, continue en grande partie; dans le deuxième exemplaire les taches superficielles sont grosses, celles de la couronne très grosses; dans un autre les taches superficielles sont petites et assez nombreuses partout, celles de la gamme inférieure moins nombreuses, toutes presque également distribuées sur la surface. Dimensions: 66—44; 66,3—45; 67—41,4; 69,—45,3 millimètres.

Espèce répandue sur les côtes du Kamtschatka, sur la mer d'Okhotsk, dans les îles Couriles et dans la mer du Japon jusqu'aux côtes de la Corée.

Pallas la cite des environs des îles Aléoutes et surtout d'Unalaska, et qu'elle arrive au printemps dans les îles Couriles. Sa présence dans les îles américaines n'a pas été ensuite constatée.

Elles niche très souvent dans des crévasses des rochers dans les îles situées au voisinage de la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Des grandes troupes de cette espèce y sont occupées de la chasse aux poissons et font entendre leurs voix sifflante. Les deux sexes ne présentent entre elles aucune différence; la tache blanche oculaire est plus ou moins prononcée» (Middendorff).

M. Schrenck l'a observée dans le détroit Tartare. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée commune et nichant en grand nombre dans les rochers de la côte septentrionale de la mer du Japon, et sur les îlots rocheux voisins de la côte, et ont fourni une série des peaux et des oeufs de cette contrée.

Selon M. Stejneger cette espèce est accidentelle dans les îles Commodores, mais il n'a pas pu s'en procurer.

«M. Schrenck a observé dans le détroit Tartare dans la baie Decastries cet oiseau en nidification. Je les ai vus en nidification en grand nombre sur les rochers des Trois Frères au voisinage d'Alexandrowka» (Nikolski).

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris quatre exemplaires dans la baie d'Olga le 15 septembre 1879.

Tribu **Phalerinae.**

- A. Base du bec surmontée d'un gros tubercule corné. *Ceratorhina.*
- B. Point de tubercule corné à la base du bec
 - B' Une huppe frontale courbée en avant. *Simorhynchus.*
 - B'' Point de huppe frontale
 - Ba. Bec à mandibule inférieure fort courbée en haut. . . . *Phaleris.*
 - Bb. Bec à mandibule inférieure non courbée en haut. . . . *Ciceronia.*

Genre **Phaleris**.495. **Phaleris psittaculus**.

Alca psittacula Pall. Spicil. Zool. V, p. 13, tb. II, f. 4—6.

Lunda psittacula Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 366.

Ombria psittacula Escholtz, Zool. Atl. IV, p. 3, tb. XVII. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 239. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 297. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VI.

Phaleris psittacula Temm. Man. Orn. I, p. 122. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 52. — Dyb. et Tacz. l. c., 1884, p. 147. — Blakist. et Pryer, Trans. As. Soc. Jap. X, 1882, p. 89.

Cyclorhynchus psittaculus Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 38; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 119. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 78. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 279. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 40.

Ph. supra, alis caudaque niger, collo antico pectoreque supero dilutioribus; abdomine toto subcaudalibusque albis; lateribus abdominis obscure schistaceis, striga pone-oculari alba, longissima; rostro compresso, subovato, rubro-corallino.

♂ et ♀ ad. en noces (mai). Tête, face postérieure et les côtés du cou, manteau, ailes et queue sont noirs, sur la tête et le cou tirant en une nuance brunâtre très légère, tandis que sur les lores et le devant des joues la nuance paraît être grisâtre dans certaines directions de la lumière; toutes les plumes du dos, des scapulaires, du croupion et des tectrices alaires sont d'un noir plus pur avec des larges bordures paraissant être plus pâles et tirant légèrement au cendré-grisâtre et qui sont nettement prononcées dans certaines directions de la lumière; la gorge, le devant du cou, la région jugulaire et le haut de la poitrine sont couverts d'une couleur semblable à celles des côtés du cou, mais un peu moins foncée à blanc basal des plumes visible à l'extérieur largement sur la région jugulaire; tout le reste du dessous est blanc pur jusqu'au bout des souscaudales, à l'exception des côtés de l'abdomen qui sont d'un ardoisé foncé. La parure céphalique se compose d'une longue strie blanche commençant au bord postero-inférieur de l'oeil longue de 12 millimètres, prolongée en arrière par une série de plumules filiformes se détachant du plumage environnant en forme de moustache dirigée en arrière vers le bas, toute longue jusqu'à 4 centimètres; les plumes de cette parure se relèvent et se plient à volonté de l'oiseau. Remiges et rectrices d'un ardoisé noirâtre; sousalaires d'un ardoisé pâle bordées finement de blanchâtre au bout. Bec élevé, fort comprimé, subové, subpointu au bout à mandibule inférieure fort courbée en haut; selon Dybowski il est d'un violet obscur à la base, tirant au noirâtre chez la femelle, une bande violet-blanchâtre se trouve à la base jusqu'aux narines, et sur les bords des deux mandibules, le reste est d'un rouge corail-foncé. Selon M. Stejneger le bec est rouge-saumon, écusson nasal plus foncé brun-grisâtre, partie renflée le long de la base au bord de la mâchoire carné-blanchâtre. Pattes blanc-bleuâtres nuancées de jaunâtre

à tache foncée assez prononcée sur les articulations; membranes noirâtres avec les bordures blanc-bleuâtres le long des doigts; côté postérieur du tarse et les plantes des doigts ainsi que les ongles sont noirs. Pupille grosse, iris blanc formant un anneau fin.

Les oiseaux en juillet se distinguent des précédents par le noir des parties supérieures du corps plus uniforme et plus foncé sans trace de bordures plus pâles aux plumes, le noir de la tête et du cou sans nuance brunâtre, le schistacé du devant du cou et de la région jugulaire plus noirâtre. Le bec après la perte des pièces de la cuirasse change très peu de sa forme précédente, la partie susnasale devient distinctement plus concave ainsi que le sillon postnasal, le sillon sousnasal disparaît et la dent au milieu du bord supérieur de l'orifice nasal prend une forme plus prononcée, la base du culmen devient plus fortement enfoncée.

Les pièces de la cuirasse basale du bec sont selon M. Stejneger au nombre de 4.

1°. Une légère enflure blanche à la base du tomia maxillaire (tomial tumor).

2°. Cuirasse nasale, pièce irrégulière au dessus et en arrière des narines, nou réunie avec la pièce correspondante du côté opposé.

3°. Une pièce étroite située en forme de selle en travers de la base du culmen très peu élevée au-dessus de la surface de ce dernier et touchant par ses extrémités les bords supérieurs de la cuirasse nasale. Cette pièce correspond à l'ourlet du bec des *Fratercules*.

4°. Une pièce étroite, déprimée, d'une forme anguleuse située en arrière et au dessous de l'ourlet et au dessus de la cuirasse nasale, entre ces deux pièces et la partie emplumée.

L'enflure tomiale présente le caractère de la rosette des *Fratercules*, et a probablement la même destination dans l'époque de la nidification.

♂. Longueur de l'aile 155, queue 45, bec 26, tarse 27, doigt médian 32, ongle 10, hauteur du bec 15 millimètres.

♀. Longueur totale 272, vol 525, aile 146—152, queue 44, bec 26, tarse 27, doigt médian 33, ongle 10, hauteur du bec 15, queue dépassant le bout des ailes de 15 millimètres.

Dimensions extrêmes des exemplaires mesurés par M. Stejneger.

♂. Longueur totale 234—264, aile 147—152, queue 41—47, culmén 15—18, tarse 29—32, doigt médian avec l'ongle 42—44 millimètres.

♀. Longueur totale 244—264, aile 144—147, queue 40—44, culmén 14—18, tarse 29—31, doigt médian avec l'ongle 40—44 millimètres.

Un oeuf recueilli dans l'île Miedny (de cuivre) le 10 juin 1881 ressemble en tout aux oeufs des mormons en miniature, il a la même forme, la même surface de la coque, la granulation plus fine, les inégalités visibles à l'oeil nu; fond blanc crétaqué varié de quelques taches grosses et petites d'un gris-rougeâtre très pâle et peu visibles; la coque d'un verdâtre très pâle en transparence. Dimensions: 50,7—37,8 millimètres.

Oiseau habitant les mers du nord-ouest de l'Amérique, les îles Commodores, les côtes du Kamtschatka et des îles Couriles, poussant ses migrations d'hiver jusque dans les mers du Japon.

Selon M. Stejneger cet oiseau est commun dans les lieux convenables des deux îles Commodores, sans y être très nombreux; il niche dans des rochers abruptes, troués et inaccessibles des îles de Behring et de celle de Cuivre, surtout à Nepropousk, où les rochers encombrant à tel point la mer que le passage est impossible le long du rivage. Ces lieux se trouvent auprès des villages principaux des deux îles et c'est là que nichent ces oiseaux en colonies.

Il arrive dans les îles Commodores vers la fin d'avril. En 1883 les trois premiers furent observés dans l'île de Behring le 28 avril, sur un banc sablonneux de Nepropousk. Le 2 mai ils y étaient nombreux. On les voit principalement le matin de bonne heure, surtout au printemps à 4 heures, ainsi qu'à la même heure de l'après-midi, tandis que pour le reste de la journée ils vont sur la mer avant l'époque de la nidification, et plus tard ils se retirent dans des trous de rochers où se trouvent leurs nids. En mai on voit des rangées de ces oiseaux posés sur les rochers situés au devant de leurs trous de nidification.

Leur voix est un sifflement clair et vibrant, semblable à celui des *Cepphus grylle* et *columba*.

Lorsque les jeunes viennent d'abandonner leurs nids, ils se rendent tous sur l'Océan, disparaissent complètement des îles, et pendant la plus grande partie de l'été les individus isolés s'occupent de la pêche. En hiver ils vont probablement dans l'Océan plus au sud que leurs alliés.

Dans la table VIII de l'ouvrage de M. Palmén l'oiseau n'est signalé sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale que sur la côte de la péninsule des Tschouktschi au $66\frac{3}{4}^{\circ}$, et sur la côte orientale de la région des Tchouktschi au $64\frac{1}{2}^{\circ}$.

Genre *Ciceronia*.

496. *Ciceronia pusilla*.

Uria pusilla Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 273.

Phaleris microceros et *Ph. pygmaea* Brandt, Bull. Ac. St. Péterb. 1837, p. 347.

Phaleris corniculata Esch. Zool. Atl. IV, tb. XVI.

Phaleris nodirostris Audub. Orn. Biogr. V, p. 101, tb. CDXII.

Ciceronia pusilla Dyb. J. f. O. 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 51. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 350. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Simorhynchus pusillus Finsch, Abh. Brem. Ver. III, 1872, p. 81. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 35, tb. IV, f. 3; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 79. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 279. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 42. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 398.

C. supra nigra, subtus tota alba; lateribus capitis mentoque ardesiaco-cinereis; fascia lata obliqua scapulari alba; remigibus secundariis late albo terminatis; fronte regioneque auriculari albo striatis; rostro subconico, nigro.

♂ ad. en hiver. Noir au sommet de la tête, sur la face postérieure du cou, sur tout le dos, aux ailes et la queue; blanc pur sur tout le dessous du corps jusqu'au bout des sous-caudales, sur les côtés du cou et sur le bas des joues (région malaire); une large bande oblique blanche se trouve de chaque côté sur les scapulaires en commençant par le cendré clair au voisinage des épaules; lores, les côtés de la tête et le menton sont d'un cendré ardoisé avec une bande postoculaire plus foncée assez large; tout le front est orné jusqu'au niveau du milieu des yeux de plumules blanches fines et aiguës, plus nombreuses sur les côtés et au devant de l'oeil qu'au milieu; quelques plumules linéaires blanches sur la région auriculaire et à la commissure du bec; tout le ventre parsemé de taches transversales schistacées terminales dans un certain nombre de plumes; remiges secondaires postérieures terminées largement de blanc; dessous de l'aile cendré à tectrices médianes largement blanches au milieu. Bec dans l'état desséché est noirâtre à surface basale d'un noir terne longue de 2,5 mm., plissée au dos; l'extrémité des deux mandibules blanc-rougeâtre, les gonyx largement marron-rougeâtres; pattes d'un gris-foncé. Iris blanc. (Oiseau de l'île de Behring du 26 décembre).

♀ ad. en hiver. Distincte du mâle, décrit plus haut, par les lores noirâtres parsemés de plumules blanches très fines et courtes, tandis que le front n'a qu'un très petit nombre de stries blanches très petites au voisinage de la base du bec; sur le côté gauche elle a quelques plumules filamenteuses blanches longues, qui manquent sur le côté opposé; ventre blanc pur sans aucunes taches foncées; le reste comme chez le mâle. Cette femelle a quelques plumes blanches au cou postérieur, probablement accidentelles. Bec dans l'état sec est tout noir à mandibule supérieure noire jusqu'au bout, l'inférieure a le bout même blanchâtre, les gonyx à peine plus pâles. (Oiseau de l'île de Behring du 3 janvier).

♀ probablement moins adulte en hiver. Distincte de la femelle adulte décrite plus haut par la bande scapulaire moins grande et d'un gris-cendré clair dans toute son étendue; les côtés de la tête d'un fuligineux noirâtre au lieu de cendré, les côtés du cou colorés légèrement de gris; les stries blanches sont comme chez la femelle adulte décrite plus haut, mais plus nombreuses et mieux prononcées au milieu du front. Iris carné-blanchâtre (Dybowski). Bec dans l'état sec blanc-brunâtre à partie basale d'un noir terne, les gonyx marron très pâles; tarse et doigt d'un gris-blanchâtre à plantes et les membranes noirâtres. (Oiseau de la baie Abrek 43° L. N., du 10 décembre).

Selon M. Stejneger les oiseaux en état frais, ont: Le bec brun-corné aux gonyx et les tomia un peu plus clairs, quelquefois les gonyx carné-rougeâtres, extrémité même de la mandibule inférieure blanchâtre. Pattes d'un bleu-blanchâtre à articulations plus foncées, légèrement pourprées, membranes et plantes noirâtres. Iris blanc, ou d'un blanc tirant légèrement au rose.

Membrane couvrant la région nasale molle excepté une carine proéminente le long de bord supérieur des narines. La cire basale du dos en arrière des narines basse et molle de la couleur du bec.

Oiseaux de l'île de Behring.

♂ ad. Longueur totale 190, vol 340, aile 92, queue 29, bec 18, tarse 18, doigt médian 19, ongle 5 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 180, vol 345, aile 95, queue 25, bec 15, tarse 18, doigt médian 19, ongle 5 millimètres.

Queue dépassant le bout des ailes dans les deux sexes.

Oiseau de la baie d'Abrek.

♀ juv. Longueur totale 174, vol 344, aile 98, queue 27, bec 17 millimètres.

Dimensions extrêmes données par M. Stejneger:

♂. Longueur totale 168—184, aile 92—96, queue 28—34, culmen 9, tarse 18—20 doigt médian avec l'ongle 26—28 millimètres.

♀. Longueur totale 169—173, aile 91—92, queue 27—31, culmen 9, tarse 19—21, doigt médian avec l'ongle 27 millimètres.

Les oeufs recueillis par M. Nelson sont d'un blanc pur à dimensions: 1,68 sur 1,18 et 1,60 sur 1,12 pouces anglais.

Oiseau répandu sur les côtes nord-ouest de l'Amérique, aux bords du Kamtschatka, aux îles Commodores et sur la côte de la mer du Japon, d'où un exemplaire a été pris par MM. Godlewski et Dybowski en hiver 1874.

M. Stejneger ne l'a pas trouvé nichant dans les îles Commodores, il ne l'observait qu'en hiver jusqu'au 5 janvier, puis ils ont disparu. Ce voyageur a trouvé dans le canal digestif des individus qu'il a disséqué des Amphipodes, des Gammarides et des Palaemons.

M. Nelson l'a trouvée sur la côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi au 67°, et sur la côte orientale de la région de Tschouktschi au 63 $\frac{1}{2}$ °—65°.

Genre *Simorhynchus*.

- a. Tout l'abdomen et les souscaudales cendrés. *S. cristatellus*.
 b. Milieu de l'abdomen et les souscaudales blanches *S. pygmaeus*.

497. *Simorhynchus cristatellus*.

Alca cristatella, *A. dubia* et *A. tetraeula* Pall. Spicil. Zool. V, p. 18 et 23, tb. III, IV et V.

Uria cristatella, *U. dubia* et *U. tetraeula* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 370 et 371.

Phaleris dubia, *Ph. tetraeula* et *Tyloramphus cristatellus* Brandt, Bull. Ac. St. Pétersb. 1837, II, p. 347 et 348.

Phaleris cristatella Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 500, tb. XVI, f. 4 et 5.—Swinh. P.Z.S. 1863, p. 330.—Dall, Avif. Aléout. Isl. Unal. eastw. p. 11.—Blakist. et Pryer, Tr.

As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 179 et X, 1882, p. 89.

Phaleris tetraeula Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 239.

Tyloramphus cristatellus Dyb. J. f. O., 1876, p. 203.

Simorrhynchus cristatellus et *S. tetraculus* Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 51 et 52.

Simorrhynchus cristatellus Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 291; 1883, p. 349. — Dyb. et Tacz. l. c., 1884, p. 147. — Bureau, l. c., 1879, p. 51. — Stejneger, Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 32, tb. IV, f. 4 et 5, tb. V, f. 2; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 79. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 397. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 41.

Phaleris mystacea Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 210 (part.).

S. supra nigricans, subtus ardesiaco-cinereus; crista frontali pennacea, reflexa, carinata, revoluta; plumulis filiformibus postocularibus albis; rostro basi miniaceo, apice albedo-corneo.

♂ et ♀ ad. en noces. Toutes les parties supérieures du corps, les ailes et la queue sont noires, luisantes, d'une nuance la plus foncée au sommet de la tête, au dos et sur les ailes, le front jusqu'à la base de la huppe et les lores sont d'une nuance plus pâle d'un fuligineux brunâtre, les côtés du cervix d'une nuance moins foncée que le milieu de cette partie; tout le dessous du corps est d'un cendré ardoisé presque uniforme, le ventre pâlit graduellement en s'approchant de la région anale; tout le dessous de l'aile et les axillaires sont d'un cendré ardoisé analogue à celui du ventre. Tête ornée d'une huppe frontale composée de 9 ou de 10 plumes longues et fines et d'un certain nombre de plumes moins longues, recourbées en avant, décrivant un arc de cercle et retombant sur le dos du bec, les deux barbes de ces plumes sont désuniées, relevées au-dessus de la baguette et accolées l'une à l'autre. Une série de longues plumes filamenteuses blanches partant d'un petit espace blanchâtre situé derrière les yeux forme de chaque côté de la tête une longue ligne blanche, dirigée en arrière vers le bas jusque près de la base du cou, en outre de cette parure il y a quelques plumules blanches linéaires très courtes disséminées sur les côtés du front et au-dessus de l'oeil; quelques unes sur le cervix et sur la nuque.

Le bec est corné d'une manière compliquée et bizarre à contours fort irréguliers. Sa forme générale est subconique, comprimée latéralement; la région nasale est renflée, recouverte de deux plaques cornées indépendantes l'une de l'autre, subtriangulaires, couvrant toute la fosse nasale et entourant la narine, dans sa partie susnasale elle est concave, à bord proéminent relevé sur le côté dans toute la longueur de la narine, légèrement renflée en arrière de cette dernière, puis bordant finement le bord inférieur de la narine, où dans sa partie postérieure elle est distinctement séparée de la cuirasse inférieure de la mandibule par une gouttière assez profonde; la pièce inférieure de la mâchoire est confondue au dos du bec avec sa congénère de l'autre côté du bec paraissant former avec elle une seule pièce, dépassant considérablement la précédente, cette pièce de fourreau est très peu élevée au-dessus de la surface du bec avec laquelle elle paraît se confondre sur tout son contour formant un léger sillon élevé oblique sur la mâchoire, voisine et parallèle du bord supérieur de la pièce précédente, en dessous des narines elle passe tout le long du bord de la mâchoire vers la commissure en formant une carène proéminente, courbée vers le haut;

dans l'angle de la bouche entre l'extrémité de la branche maxillaire et l'angle même se trouve une grosse lame arrondie et libre au sommet, assez fortement concave au milieu, relevée verticalement en haut et appliquée sur les plumes voisines. La cuirasse de la mandibule inférieure est composée de trois pièces, dont les deux latérales sont indépendantes l'une de l'autre, et couvrent les deux tiers basals de la longueur de la mandibule, à bord supérieur arrondi et recourbé horizontalement en dehors auprès de la commissure du bec et qui représente la rosette des Fratercules; la pièce inférieure est simple, entoure les gonys, dépasse peu les précédentes et passe indistinctement en surface cornée du reste de la mandibule.

Sur la série d'oiseaux que nous possédons il est impossible de constater pour sûr le nombre réel des pièces de la cuirasse, nous possédons cependant un exemplaire chez lequel plusieurs soudures sont marquées nettement, il nous paraît donc que nous ne nous trompons pas en supposant qu'il y a en tout 5 pièces cornées dans la mâchoire et 3 cornées dans la mandibule, qui toutes sont décrites plus haut. En outre de toutes ces parties de la cuirasse il y a encore au dos de la naissance du bec une petite cire molle, en forme d'une selle très courte, prolongée des deux côtés en une bande cutanée fine située entre la base de la pièce nasale et la partie emplumée des lores et qui paraît représenter l'ourlet des Fratercules.

Toutes les parties basales temporaires du bec sont d'un rouge miniacé, conservant sa fraîcheur pendant des longues années dans les collections; l'extrémité non cuirassée du bec est d'un corné brunâtre clair sur la mâchoire, d'un corné blanchâtre, tirant un peu au jaune sur la mandibule. Tarse et doigts bleuâtres; membranes interdigitales noirâtres; ongles corné noirâtres. Iris blanc passant légèrement au bleuâtre vers la petite circonférence, et au noirâtre vers la grande (Dybowski).

Après la mue du bec et la perte complète des parties du fourreau nuptial le bec reste moins dilaté à la base, la partie basale de la mâchoire inférieure couverte précédemment d'une lame additionnelle se couvre en entier de plumules très serrées; la couleur du bec est alors d'un corné brunâtre assez foncé sur la mâchoire, la mandibule est gris-pâle d'un gris-brunâtre aux gonys et l'extrémité blanchâtres ou légèrement jaunâtres. En hiver le bout du bec s'use et le bec prend alors la même forme que sur la figure de M. Bureau. Le plumage d'hiver ne présente aucune différence de celui de noces, gardant même toutes les plumules blanches sur la tête, mais celles de la ligne postoculaire deviennent plus fines. (*Alca dubia* Pall.).

Une femelle adulte du 14 avril a la cuirasse du bec moins fortement développée en général, moins élevée sur la fosse nasale, à lame basale de la mâchoire beaucoup plus basse (à moitié moins haute), le rebord basal de la mandibule moins développé et peu retourné sur les côtés, la suture supéro-antérieure moins indiquée que dans les oiseaux de mai. Toute la partie cuirassée du bec est d'un orangé sale, à région nasale plus brunâtre; extrémité du bec corné-brunâtre sur la mâchoire et corné-blanchâtre sur la mandibule. Iris blanc. (Oiseau de la baie d'Abrek).

Jeune en premier plumage. Huppe composée de plumes courtes et peu courbées en avant; quelques plumes filamenteuses blanches et très déliées, partant d'un petit espace blanchâtre situé en arrière des yeux et représentant à l'état rudimentaire celles que l'on observe chez les adultes. Huppe frontale, dessus de la tête, du cou, dos, ailes et queue d'un brun-noirâtre; poitrine et abdomen d'un cendré fuligineux devenant plus clair vers l'anus. Tarse et doigts gris-livides, membranes interdigitales brun-noirâtres; iris brun; bec simple, brunâtre à la base, jaunâtre à la pointe, sans aucune cuirasse (*A. tetracula* Pall.).

Selon M. Stejneger:

Bec orangé-rougeâtre; extrémité blanc-cornée tirant au brun sur la mâchoire. Pattes d'un gris-violet-clair, à articulations plus foncées; membranes noirâtres; tarse et doigts noirs en dessous, ongles gris à la base, noirâtres au bout (♂ du 16 mai).

Bec orangé-rougeâtre clair; extrémité blanc-corné-brunâtre; pattes gris-violet clair à articulations plus foncées (♂ du 4 juin). Un autre de la même date a les pattes d'une couleur bleue plus pure.

Bec orangé-rougeâtre; extrémité gris-brunâtre, celle de la mandibule inférieure un peu plus claire; l'intérieur de la bouche blanc avec une légère teinte carnée. Pattes d'un gris-violet clair à articulations plus foncées; membranes, plantes et ongles noirs. (♀ du 16 mai).

Bec brun-corné à base des gonys plus claire; bords et base de la mandibule blanchâtres; intérieur de la bouche blanc tirant légèrement au carné. Pattes gris-perlé-violâtres; articulations brunes; membranes et plantes brunâtre-foncées (Oiseau du 2 décembre).

Bec brun-corné, extrémité de la mâchoire plus grisâtre, mandibule plus claire carné-brunâtre. Pattes gris-bleuâtres un peu plus foncées et plus violettes que celle du *S. pygmaeus*; articulations brunâtres; membranes et plantes noirâtres (♂ du 1 janvier).

Coloration du bec représentée sur la table IV, f. 5. Pattes gris-bleuâtres, articulations brun-violettes; membranes et plantes noirâtres (♀ du mars).

Iris constamment blanc.

Dimensions extrêmes:

♂ et ♀ ad. Longueur totale 240—273, vol 500—507, aile 125—140, queue 33—38, bec 26—28, tarse 26—29, doigt médian 27—30, ongle 9, queue dépassant le bout des ailes de 8—25 millimètres.

Oiseau répandu dans le nord-ouest de l'Amérique, dans les îles Aléoutes, Commodores, sur les côtes du Kamtschatka, dans les îles Couriles et vers le sud jusqu'au Japon, et sur la côte méridionale de la Manchourie russe, dans cette dernière contrée il est rare.

Pallas cite sa *A. cristatella* des îles Couriles jusqu'an Japon, des îles Aléoutes et des mers voisines du port d'Awatscha, au Kamtschatka; l'*A. dubia* de cette dernière contrée; l'*A. tetracula* avec les deux autres des mers orientales voisines des îles, et des environs d'Ounalaschka.

M. Middendorff a observé des individus isolés sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, sans pouvoir s'en procurer.

M. Schrenck trouvait souvent cet oiseau dans le détroit de Tartarie, et en hiver le long de la côte occidentale de Sakhaline, surtout au sud de Choi, d'Arkai, Duë etc., où le détroit ne gèle jamais au milieu, et où la glace est souvent rejetée par les vents sur la côte. Là il les observait solitaires, par paires ou en petites troupes, nageant tout près du bord dans des lieux découverts situés entre les montagnes de glace. Quelques troupes ont été rencontrées plus au nord au voisinage de Wjachtu et de Tyk, où le bord fut largement couvert de glace. Quelquefois il trouvait des individus gelés sur la glace où ils sont probablement morts de la même manière comme il arrive assez souvent aux canards, aux harles et aux autres palmipèdes, qui pendant l'hivernage sur les eaux douces découvertes, se posent sur la glace qui les saisit par les pattes. Les Gillacs lui apportaient souvent des individus gelés, dont ils se servent pour la nourriture.

Selon le Dr. Dybowski il vient à la fin de mai (vieux style) avec les autres Mormonides sur les côtes du Kamtschatka, où il passe la journée sur la mer et la nuit sur le rivage. Pour la nuit il s'établit ordinairement sur les petits îlots voisins de la côte et quelquefois sur les pentes rocheuses du rivage. Ils sont sociables, mais on ne les trouve pas partout en grandes bandes. Dans les îles Couriles les habitants leur font la chasse après le coucher du soleil, lorsqu'ils se rendent à terre pour y passer la nuit. Au moment du crépuscule ils y arrivent en grandes bandes, et se cachent pour dormir dans les débris des rochers. C'est alors que les Curiles les prennent en grand nombre. Il niche dans les cavernes inaccessibles et couve à terre nue.

Selon M. Stejneger cet oiseau niche régulièrement dans les deux îles Commodores, mais en nombre moins grand dans l'île Miednaïa, où l'espèce suivante est plus commune. Comme les autres membres de la famille il passe l'hiver en grand nombre sur l'Océan, non loin des îles: quelquefois il les tuait sur les bords pendant les vent forts.

Sur les côtes de la mer glaciale dans la Sibérie orientale l'espèce n'est signalée dans la table de l'ouvrage de M. Palmén que dans la terre de Wrangell 71° — $71\frac{1}{2}^{\circ}$ et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi 63° — 66° .

498. *Simorhynchus pygmaeus*.

Alca pygmaea Gm. L.S.N. I, p. 555.

Alca kamtschatica Lepech. Nov. Act. Petrop. XII, 1801, p. 369, tb. VIII.

Uria mystacea Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 372, tb. LXXXIX.

Mormon superciliosum Licht. Verz. Doubl. p. 89.

Phaleris cristatella Temm. P. C. V. CC.

Phaleris camtschatica Brandt, Bull. Ac. St. Pétersb. 1837, II, p. 347.

Simorhynchus camtschaticus Schleg. Mus. P.-Bas. Urinat. p. 25. —Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 52. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Simorhynchus kamtschaticus Bureau, Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 60. — Dyb. l. c., 1882, p. 298; 1883, p. 349.

Simorhynchus cassini Coues, Pr. Phil. Ac. 1868, p. 45. — Brandt, Mém. Biol. VII, 1869, p. 235.

Simorhynchus pygmaeus Brandt, Mém. Biol. VII, 1869, p. 228. — Stejneger, Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 25, tb. IV, f. 1 et 2; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 79. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 42. — Turner, Contr. Nat. H. Alaska, p. 120, tb. I.

S. supra ardesiacus, subtus dilutior, capite nigricante; abdomine medio plus aut minus tectricibusque caudae inferioribus albis; crista frontali pennacea, reflexa, carinata, revoluta, nigra; crista utrinque anteoculari, striga longissima postoculari mystaceque longissimo albis; rostro corallino, apice albido-corneo.

♂ et ♀ en noces. Tête noirâtre; dos, scapulaires et croupion d'un cendré ardoisé à plumes de la région interscapulaire et quelques unes des scapulaires paraissant être noirâtres aux bords dans certaines directions de la lumière; gorge et le devant du cou d'un cendré ardoisé plus clair que celui du dos, moins pur et moins uniforme sur la région jugulaire et sur la poitrine; milieu de l'abdomen, du bas ventre et les souscaudales blancs, le premier étant quelquefois sali plus ou moins de gris par l'extrémité des plumes de cette partie; les côtés de l'abdomen cendrés, variés quelquefois de blanc par des fines bordures terminales des plumes. Tête ornée d'une huppe frontale, à base éloignée de 11 millimètres de la base du bec, composée de 4—12, et quelquefois même jusqu'à 16 plumes très fines¹⁾, recourbées en avant décrivant un arc de cercle et retombant sur la pointe du bec en la dépassant longuement, les deux barbes de ces plumes désunies sont comme celles du *S. cristatellus* relevées au dessus de la baguette et fort rapprochées entre elles, ces plumes sont fort rapprochées entre elles à la base, et non réunies entre elles en un tronc commun; la couleur de cette huppe est noire. En outre la tête est encore ornée de trois bandes blanches, sur chacun de ses côtés, formées de plumes aiguës courtes puis progressivement plus longues et filiformes; la première de ces bandes ou la supérieure commence à la base du bec en arrière des narines et passe horizontalement en s'élevant un peu jusqu'au bord supérieur de l'oeil, par le bout de ces dernières plumules filiformes, la deuxième ou la bande inférieure, commençant également à la base du bec, et réunie à la précédente à sa naissance, passe obliquement en dessous de la commissure, et va parallèlement à la médiane sans égaler son extrémité, les plumes sont courtes à la base de cette bande, tandis que les terminales sont longues jusqu'à 28 mm. et toute la bande présente une longueur de 40 millimètres; la troisième bande ou médiane, correspondante et semblable à la raie de l'espèce précédente, commence au bord postéro-inférieur de l'oeil et passe obliquement jusqu'au dos de l'oiseau, les plumes terminales ont jusqu'à 35 millimètres de longueur, la longueur de la bande entière étant jusqu'à 50 mm.; en outre de ces trois bandes il y a encore un groupe de 2—4 plumules filiformes situé de

1) Dybowski a vu un exemplaire gâté, dont la huppe était composée de 16 plumes.

chaque côté de la huppe frontale, mais un peu en arrière, dans la moitié de la distance entre la base de la huppe frontale et la bande supérieure, ces plumules, longues jusqu'à 35 millimètres, sont légèrement courbées en arc et relevées sur les côtés en y formant une sorte de huppées latérales; les deux premières bandes la supérieure et l'inférieure sont séparées de la base cornée du bec par un espace couvert de plumules serrées large de 2 millimètres. Ailes et queue noires; page inférieure de l'aile et axillaires grises.

Le bec est d'une forme générale semblable à celle du *S. cristatellus*, mais proportionnellement moins élevé et beaucoup plus longuement couvert de plumules à la base de la mandibule inférieure. La cuirasse nuptiale est beaucoup plus simple et moins compliquée; dans la série que nous possédons à cuirasse complète et après la mue il n'est pas facile à s'orienter sur le nombre des pièces, il nous paraît cependant qu'il y a 3 ou 5 pièces qui se détachent de la mâchoire, c'est à dire sur chacun des côtés une supéronasale semblable à celle du *S. cristatellus*, également subtriangulaire, concave au milieu, à bord supérieur légèrement arqué, l'inférieur relevé légèrement à l'extérieur et en haut en formant une carène assez proéminente, avec un angle ouvert au dessus du milieu de l'orifice nasale en s'atténuant dans sa moitié antérieure et prolongée en arrière des narines jusqu'à la base de la cuirasse; le bord inférieur de cette pièce ne dépasse pas le bord postérieur de la narine; il est évident cependant que se détache aussi une lamelle fine de la face inférieure de la narine mais nous ne pouvons pas trouver aucun indice si elle se détache séparément ou avec toute la cuirasse nasale. A la base même du dos de la mâchoire se détache aussi une petite pièce en forme de selle, dont on ne peut pas distinguer de soudure antérieure sur le bec cuirassé, mais on peut supposer par la modification de la forme du bec à la base, que cette pièce ne peut pas dépasser 2 mm. de longueur; la forme du bec est dans ce lieu le plus modifiée après la mue, il y est beaucoup plus enfoncé, puis la courbe du culmen devient beaucoup plus forte. La différence entre les deux états du bec n'est pas aussi grande que chez l'espèce précédente, même dans sa coloration, tandis que le bec du *S. cristatellus* perd complètement sa couleur rouge, chez le *S. pygmaeus* la couleur rouge reste à sa place et ne change pas qu'à la base même du bec. Indépendamment des parties de la cuirasse il y a aussi à la base même du dos une petite cire, très courte, membraneuse comme dans l'espèce précédente.

Le bec à cuirasse complète, en état desséché est d'un rouge de corail vif et clair, passant en une bande jaune devant l'extrémité des deux mandibules et légèrement orangé-jaunâtre à la base même, extrémité des deux mandibules cornée à bout même blanchâtre; dans les autres individus le rouge du bec est beaucoup plus foncé tirant un peu au betterave sans rien de jaune. Après la perte de la cuirasse toute la fosse nasale et une petite bande à la base du culmen sont noirâtres.

Selon Dybowski le bec en état frais est à la base d'un rouge de corail foncé avec un triangle rouge-violâtre au-dessus des narines, au-devant de ce triangle il y a un petit

sillon violet-foncé; partie antérieure du bec violet-foncé, l'extrémité d'un violet-blanchâtre Iris-bleu.

Jeune en duvet, selon M. Stejneger, couvert d'un duvet dense d'un fuligineux foncé en dessus, plus clair et plus grisâtre sur l'abdomen. Iris gris-clair avec une faible teinte bleuâtre. Bec gris-noirâtre, culmen et la partie médiane de la mandibule inférieure plus clairs, un peu gris-violâtres; cuirasse nasale et l'angle de la bouche noirâtres, ainsi que la bordure nue autour de l'oeil. Pattes gris-claires avec une teinte violet-bleuâtre, articulations d'un gris plus foncé; ongles clairs d'un gris-corné à extrémité noirâtre; dessous du tarse et des doigts gris-noirâtre.

Jeune oiseau en premier plumage. «Toutes les parties supérieures d'un cendré-noirâtre ou d'une couleur de plomb très sombre, plus intense sur le dessus de la tête, les ailes et la queue. Toutes les parties inférieures beaucoup plus claires et d'une couleur plombée plus grisâtre se confondant insensiblement avec les couleurs des parties supérieures, sur les côtés de la tête, du cou et du corps, et devenant graduellement blanchâtres sur l'abdomen et les couvertures inférieures de la queue. Barbes internes des remiges primaires et secondaires et des pennes de la queue d'un gris sombre; barbes externes d'un noir lustré; dessous des ailes d'un gris sombre, presque noir à la pointe. Bec foncé teinté de rouge; parties postérieures des tarses et dessous des doigts noirs; le reste des pattes d'une couleur indéfinissable à l'état sec, probablement rougeâtre à l'état de vie. Oeil noir et blanc (étiquette du collecteur). Aucune trace de huppe ni de plumes filamenteuses blanches sur les côtés de la tête (Coues).

L'oiseau, probablement dans sa deuxième année, diffère principalement des adultes par les parures céphaliques, comme il suit: au lieu de la huppe frontale recourbée en avant il y a une petite huppe verticale, composée de huit plumules blanc-grisâtres, droites et ne courbées que très légèrement en arrière à leur extrémité, atteignant à peine 16 millimètres de longueur; les plumules de la base des deux bandes blanches supérieure et inférieure sont aussi bien développées que celles des adultes, mais les plumules terminales de la bande inférieure sont moins longues; la bande postoculaire est courte, ne dépassant pas 20 mm. et à plumes terminales très fines; l'oiseau ne possède aucune trace des deux huppées latérales. Le cendré du dessous est en général moins foncé, toute la région jugulaire étant d'un perlé très clair, s'étendant aussi sur la poitrine et passant insensiblement au blanc abdominal; le milieu du reste des parties inférieures du corps est blanc pur. Cet oiseau a une grande partie des plumes alaires de la robe précédente fort pâlie, surtout à l'extrémité des remiges et des rectrices, les nouvelles remiges et les tectrices alaires sont d'un noir profond et luisant; la région interscapulaire plus noirâtre que celle des adultes. Dans le bec il manque de cuirasse susnasale et en conséquence son ouverture nasale a la forme également changée comme dans les adultes après la mue. Il est aussi évident que la base du bec a perdu sa cuirasse dorso-frontale et le bec y est également enfoncé et noirâtre dans l'état desséché; il est aussi probable que la base de la mandibule inférieure a perdu son enveloppe superficielle, mais

probablement très fine. La couleur générale du bec est d'un rouge-betterave-foncé, plus obscur que celui des oiseaux en noces, dans l'état desséché qu'ils sont, toute la région nasale et la base même du dos noirs.

Les autres oiseaux, également d'hiver, peut-être en âge intermédiaire entre l'oiseau précédent et les adultes, ont la huppe frontale composée de quatre ou cinq plumules courtes, et de deux ou trois longues jusqu'à 25 mm. plus blanches que celles du précédent et ayant l'air d'être blanchies et usées, droites ou courbées très légèrement en avant; les deux huppées latérales sont représentées par quatre plumules filiformes parfaitement droites, écartées et penchées sur les côtés, dépassant la longueur de 20 mm.; les trois bandes latérales blanches moins longues que celles de l'habit de noces, et à plumules beaucoup plus fines, surtout les longues postérieures. Le milieu du bas ventre est seulement blanc, tandis que celui de l'abdomen cendré à bordures des plumes blanches; les plumes de la poitrine et des flancs sont aussi bordées finement de blanchâtre. Bec semblable en tout à celui de l'oiseau précédent, mais d'une couleur rouge beaucoup plus claire et plus vive.

Selon M. Stejneger couleur du bec et des pattes des oiseaux vivants dans les différentes époques de l'année.

«Iris blanc. Bec blanc lacté à l'extrémité et la base de la mandibule inférieure; le reste du bec avec le dos inclusivement, les bords de la mâchoire et une bande médiane en travers de la mandibule inférieure d'un rouge sanguiné vif; la cuirasse nasale et une partie étroite devant les narines, ainsi qu'une cire molle basale brun-noirâtres. Pattes gris-bleuâtre-claires à articulations légèrement violet-brunâtres, cette teinte bleue différente de celle du *S. pusillus*, mélangée avec une teinte neutre (neutral tint); plantes et membranes noirâtres» (♂ ad. du 29 décembre).

«Iris blanc. Bec brun-noirâtre sur la cuirasse nasale et un peu au-devant des narines, puis rouge-foncé à extrémité blanc-brunâtre corné. Pattes gris-bleuâtre-claires avec une légère teinte violette» (♂ ad. du 3 janvier).

«Bec un peu plus pâle, la partie rouge d'une nuance un peu plus foncée que la couleur carnée. Pattes un peu plus bleuâtres qu'à l'ordinaire» (♂ ad. du 5 janvier).

«Iris blanc avec une légère teinte jaunâtre. Bec d'un rouge sanguiné-foncé, à base du culmén, la cuirasse nasale et une partie fine au-devant des narines brun-noirâtres; la base de la mâchoire d'un gris-brunâtre pâle; extrémité de la mâchoire gris-brunâtre-foncée; la mandibule un peu plus pâle, à peine colorée de carné à la base, et l'extrémité brunâtre. Pattes gris-bleuâtre-claires, avec une légère teinte brunâtre sur les articulations; plantes, ongles et membranes noirâtres; l'intérieur de la bouche blanc avec une légère teinte carnée» (♀ ad. du 17 décembre).

«Iris blanc. Bec écarlate vif, la cuirasse nasale teinte de carminé, le reste mélangé un peu avec l'orangé; les bords et les angles de la cuirasse nasale à taches noirâtres; extrémité des deux mandibules et une espace ronde sur la base de la mandibule inférieure blanc-lactées, avec une nuance bleue présentant un contraste fort avec le rouge. Pattes gris-bleuâtres

teintes de violet; articulations d'un gris plus obscur; membranes et plantes noirâtres» (♀ ad. du 6 mai).

«Iris à cercle interne gris-bleuâtre étroit, passant à l'extérieur au blanc-bleuâtre, la pupille pendant la vie contractée. Bec brun-noirâtre, grisâtre au-dessous des narines ainsi que sur la mandibule. Pattes gris-bleuâtre-claires, articulations brunâtres; membranes gris-obscur; plantes noirâtres; couleurs notées pendant la vie de l'oiseau» (♂ juv. du 18 juillet).

♂ et ♀. Longueur de l'aile 112—115, queue 33, bec 46, tarse 21, doigt médian 23, ongle 7, hauteur du bec 9, longueur des plumes de la huppe frontale 44—60 millimètres.

Dimensions extrêmes données par M. Stejneger:

♂ ad. Longueur totale 181—207, aile 105—113, queue 27—35, bec (culmen) 9—10, tarse 21—23, doigt médian avec l'ongle 30—32 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 184—211, aile 104—110, queue 27—31, bec (culmen) 9—10, tarse 22—23, doigt médian avec l'ongle 30—33 millimètres.

Un oeuf de la côte du Kamtschatka est d'un ové régulier, à base épaisse, doucement arrondie, le sommet régulièrement et considérablement aminci; la coque mate, parsemée de petites pustules granuleuses, à enfoncements très peu profonds, toute blanche sur la surface, et d'un jaune-verdâtre très pâle en transparence. Dimensions: 45,2—32 millimètres.

Cet oiseau habite les côtes du nord-ouest de l'Amérique, les îles Commodores, les côtes du Kamtschatka, Ounalaschka et les îles Aléoutes.

«Cette petite alque, certainement la plus élégante de la famille, a probablement le centre de sa distribution dans les îles que j'ai visitées. Dans l'île même de Behring elle paraît être rare, parcequ'elle niche dans les crévasses de l'îlot voisin Arij Kamen, situées dans le précipice auprès de la place de pêche Saranna, et probablement dans des lieux différents de la partie méridionale de l'île, comme Dikij Mys. L'île Miednoï à bords rocheux et abruptes, est le lieu de l'habitation favori de cet oiseau. On le trouve nichant autour de la côte, partout où il y a des trous et des fissures convenables. Je connais des lieux de sa nidification auprès des grands villages, comme Karabelnyi et Tschornoï Mys. Dans ce dernier lieu il occupe les trous du rocher basaltique le long du bord, en société de l'*Oceanodroma furcata* qui habite aussi les mêmes cavités. On m'a assuré que par l'odeur d'émanations de ces trous on peut reconnaître l'espèce qui se trouve dans leur fond.

«Malgré ce que l'oiseau y est commun il faut une chance favorable pour le rencontrer et l'observer, car il se tient caché dans des trous profonds.

«Comme il niche en même temps que les autres espèces alliées, comme p. e. la *Lunda cirrhata*, je n'ai pas réussi à me procurer des oeufs à la fin de juin, époque dans laquelle j'ai eu précisément l'occasion de faire la recherche. Les nids ne contenaient alors que des jeunes. Ces derniers restent dans le nid jusqu'à ce qu'ils deviennent capables au vol. Un exemplaire sorti du nid quelques jours avant l'arrivée de notre bateau à vapeur à Glinka, île Miednoï, fut pris vivant le 18 juillet. Il fut trouvé le matin de bonne heure

caché sur le bord du bateau sous une voile; comme jeune inexpérimenté il s'est probablement trompé et l'a pris pour une crévasse du rocher. Ce fait indique que l'oiseau passe la nuit dans des trous tant qu'il se tient près du rivage».

«Après la saison de la nidification cet oiseau, ainsi que toutes les autres formes alliées, se retire au large de l'Océan, pour la plupart proche et en va pas plus loin vers le sud en hiver. Il est évident qu'un grand nombre reste dans le voisinage des îles car j'ai obtenu des nombreux exemplaires en décembre et en janvier dans l'île de Behring. Une femelle est venue auprès du rivage le 14 décembre 1882, et fut tuée; depuis le 29 de ce mois jusqu'au 5 janvier de 1883 plusieurs ont été vus chaque jour. On les voyait en petites sociétés de deux ou quatre nageant le long du bord rocheux, probablement à la recherche de la nourriture qui consiste principalement de Gammarides».

«Comme cet oiseau se trouve dans l'île de Behring en nombre plus petit, les indigènes de cette île ne le connaissent pas aussi bien que ceux de l'île Miednoï et n'ont pas pour lui de nom particulier, ils lui donnent quelquefois le nom de «Malinka Konjuga» (petit *S. cristatellus*) et moins généralement le terme insignifiant de «Petouschka» (petit coq). Les habitants de l'île Miednoï n'ont pas de nom russe pour cet oiseau, et le connaissent sous le nom Aléoute «Touroutourk (Stejneger).

Genre *Ceratorhina*.

499. *Ceratorhina monocerata*.

Alca monocerata Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 362.

Phaleris cerorhynca Bp. Zool. Journ. 1827, III, p. 53.

Chimerina cornuta Esch. Zool. Atl. 1829, III, p. 2, tb. XII.—Bureau, Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 43.

Uria occidentalis Audub. B. Amer. VII, p. 364. tb. CDLXXI.

Alca monoceros Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 140.

Cerorhina Suckleyi Baird, B. N.-Amer. p. 906.

Cerorhina monocerata Dyb. J. f. O. 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 52.

Chimerina cornuta Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 291.

Cerorhinca monocerata A.O.U., Check-List N.A.B. p. 78. — Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118.

Cerorhyncha monocerata Nikolski, Ile de Sakhal. et. sa faune. p. 280.

C. supra, alis caudaque nigra, subtus alba; lateribus capitis, collo antico, jugulo lateribusque corporis griseo-cinereis; pone rictu oris et pone oculos utrinque plumulis setaceis albis ornata; rostro compresso, elongato, aurantiaco, supra nigricante, cornu basali compresso fusco, lateribus pallido.

Oiseau adulte. Parties supérieures du corps d'un noir luisant, à sommet de la tête tirant légèrement au brunâtre, les plumes du dos et des scapulaires bordées de cette dernière

nuance; milieu de la poitrine et de tout l'abdomen largement d'un blanc pur; côtés de la tête, gorge, devant du cou, région jugulaire et les côtés du corps d'un gris-cendré tirant légèrement au brunâtre; des nébules de cette dernière nuance sur le blanc de la poitrine et au voisinage des côtés de l'abdomen; souscaudales blanches terminées de gris; sousalaires, axillaires et page inférieure des remiges d'un gris analogue à celui des flancs. Sur chacun des côtés de la tête en arrière de la commissure du bec et en arrière des yeux se trouve un groupe de plumes blanches, fines, pointues et raides, dont les postérieures sont longues environ d'un pouce formant deux raies blanches ou une sorte de moustaches et des huppées latérales. Bec fort, allongé, comprimé latéralement, épais à la base, à dos de la mâchoire arqué orangé, corné noirâtre au dos avec une haute protubérance fort comprimée latéralement, courbée légèrement vers le devant, également large dans toute sa hauteur, arquée légèrement au sommet, garnie de plumules denses sur le bord postérieur jusque près du sommet, dans l'état sec d'une couleur blanchâtre à bord antérieur noirâtre, le rebord postérieur également noirâtre; mandibule munie d'un onglet corné situé entre les branches au voisinage de la symphyse. Tarses et doigts jaune pâles, membranes interdigitales noirâtres; ongles corné-brunâtres; iris jaune-ocreux (Oiseau de l'îlot d'Askold).

♀ ad. en noces, tuée le 1 mai, se distingue de l'oiseau précédent par la couleur du sommet de la tête d'un cendré foncé, passant graduellement au noirâtre en descendant sur la face postérieure du cou; le noir du dos, des scapulaires et des tectrices alaires est couvert dans sa plus grande partie par des larges bordures d'un gris légèrement brunâtre; le gris-cendré des côtés de la tête et du devant du cou est pur sans aucune trace de nuance brunâtre; le blanc de la poitrine et de l'abdomen est pur, sans nébules brunes sur la première et très peu de macules-grisâtres au voisinage des côtés de l'abdomen (Oiseau de Sidemi).

Les deux sexes ne présentent aucune différence entre elles.

Longueur de l'aile 190, queue 62, bec depuis la commissure 50, tarse 32, doigt médian 33, ongle 11, hauteur du bec 19, hauteur de la protubérance cornée 17 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 185, queue 56, bec 51, tarse 28, doigt médian 39, ongle 11,5, hauteur du bec au-devant du tubercule 20, hauteur du tubercule depuis le dos du bec 8 millimètres.

Oiseau adulte en hiver. «A la base de la mandibule supérieure une cire molle, noirâtre, formant à l'état frais une bosse qui peut disparaître par la dessiccation; pas d'onglet corné au point d'écartement des branches de la mandibule inférieure».

«Le plumage ne diffère en rien de celui de l'adulte au printemps. L'oiseau conserve les deux séries des plumes blanches de la commissure du bec et du dessus des yeux. Tarse et doigts jaune-pâles; membranes interdigitales noirâtres» (Bureau).

Jeune en premier plumage. «Le bec est plus grêle, la reproduction exacte de celui de l'adulte en hiver. Le plumage, qui est à peu près celui de l'adulte, en diffère seulement par les caractères suivants: Pas de plumes blanches sur les côtés de la tête;

parties supérieures légèrement colorées de brun, principalement à la tête; blanc des parties inférieures lavé de cendré, principalement sur les côtés et les flancs» (Bureau).

Jeune en duvet. «Entièrement brun de fumée, plus clair et plus grisâtre en dessous» (Bureau).

Espèce répandue sur les côtes de nord-ouest de l'Amérique, du Kamtschatka et vers le sud jusqu'au Japon et la côte de la Mantschourie russe jusqu'à Sidemi; rare dans cette dernière contrée, ainsi que dans les îles Commodores.

Dans la collection du Musée de St. Pétersbourg il y a un exemplaire envoyé par M. Soupronenko de la partie moyenne de l'île de Sakhaline.

Tribu **Fraterculinae.**

- A. Bec plus long que haut; un faisceau de plumes effilées et courbées sur chacun des côtés de la tête. *Lunda.*
 B. Bec un peu plus élevé que long, tête sans huppées *Fratercula.*

Genre **Lunda.**

500. *Lunda cirrhata.*

- Alca cirrhata* Pall. Spicil. Zool. V, p. 7, tb. I et II, f. 1—3. — Kittl. Denkw. II, p. 205.
Lunda cirrhata Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 363. — Dyb. Sitzb. Dorpat. Nat. Gesell. VI (1884), p. 170; Orn. Centralbl. 1882, p. 40; Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 349. — Nels. Cruise Corwin, p. 115. — Stejneger. Natnren, 1884, p. 54; Ornith. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 43, tb. I, f. 1 et 2, tb. II, f. 1—4, in texte f. 1 et 2; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 119. — Turner, Auk. 1885, p. 159. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 77. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 38, tb. II, f. 5. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 402. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 282.
Mormon cirrhatum Kittl. Isis, 1831, p. 1104; Kupfertaf. p. 3, tb I, f. 2. — Midd. Sibir. Reis. II pt. II, p. 240. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 503. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 52. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 393. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Gymnoblepharum cirrhatum Brandt. Bull. Ac. Pétersb. 1837, p. 349.
Fratercula carinata Vig. Zool. Journ. IV, p. 358.
Sagmatophora Lathamii Bp. P.Z.S. 1851, p. 202, tb. XLIV.
Sagmatophora labradoria Cass. in Baird's, B. N. Am. p. 904.

L. supra nigerrima, subtus brunneo-fuliginosa, margine frontali facieque latissime oblique albis; fasciculis postocularibus in cristam dependentem productis pallide stramineis ornata; rostro compresso, elevato, basi viridi-olivaceo, apice late rubro; pedibus obscure rubris.

♂ et ♀ ad. en habit de noces. Sommet de la tête, face postérieure du cou, et tout le dessus du corps sont d'un noir intense luisant, tirant très peu au bleuâtre dans certaines directions de la lumière; tout le dessous du corps avec la partie postérieure des côtés de la tête, et les côtés du cou sont d'un fuligineux foncé tirant souvent en une légère nuance brunâtre (couleur café) presque uniforme partout; un masque blanc pur occupe le devant du front, le menton, la partie basale emplumée de la mandibule inférieure et les côtés de la tête dont la limite est oblique passant en droite en commençant à une petite distance de la commissure du bec jusqu'à un centimètre ou plus en arrière du bord postérieur de l'oeil, et en dessus à quelques millimètres au-dessus de ce dernier; au-dessus de l'oeil commence un faisceau composé de plumes de plus en plus longues, d'un straminé pâle, à barbes désunies et assez longues, ces plumes sont graduellement plus longues vers l'extrémité de cette parure, courbées en bas, et formant des huppées latérales, semblables à celles du *Grus virgo*; la base des dernières plumes de ces faisceaux se trouve sur les côtés du cervix, et toute la base des plumes du faisceau est située sur une bande longue de 3 centimètres; les plumes les plus longues du faisceau sont longues de 4—7,5 centimètres; les tectrices inférieures de la queue sont d'un noir luisant. Ailes à tectrices concolores au dos; les remiges d'un noir moins intense, à barbe interne gris-brunâtre; tout le dessous de l'aile est d'un gris moins foncé que celui du dessous du corps; au bord même de l'avant-bras les plumules sont blanches formant une ligne continue et irrégulière blanche séparant dans toute la longueur de cette partie le noir intense du dessus de l'aile du gris du dessous. Queue noire. Bec très fort, très élevé, fort comprimé latéralement, un peu moins haut que long, à dos de la mandibule supérieure fort arqué dans sa moitié terminale, la base de cette mandibule munie d'un ourlet corné, large, aplati, percé d'un grand nombre de petits trous, à travers lesquels passent les petites plumules blanches réduites à l'état rudimentaire; région nasale très légèrement renflée, recouverte d'une cuirasse cornée, surmontée d'une saillie longitudinale en forme du cimier de casque, prolongé jusqu'à l'extrémité antérieure de la cuirasse basale; la partie non cuirassée de la mandibule supérieure traversée de quatre bourrelets et de quatre gouttières à concavité tournée vers le devant, dont la première est située au bord de la cuirasse et la dernière apicale, la plus courte et droite, presque à un centimètre de l'extrémité; l'orifice nasal est lineaire ouvert dans presque toute la longueur de la cuirasse nasale; la mandibule inférieure est lisse dans toute son étendue, ne présentant aucune différence de la surface sur la limite de sa partie basale cuirassée de la partie non cuirassée; les gonys sont presque droites, à angle mentonnier fort rapproché de la base du bec, et situé à peu près vis à vis du quart basal de la longueur de la partie nue de cette mandibule; à la base de cette mandibule il y a un ourlet membraneux fin; à la commissure du bec un derme épais festonné et plissé formant une large rosace couchée à la base de cette mandibule. Le bec dans l'état frais est bicolore; base cuirassée d'un vert-olive, passant graduellement au vert pomme sur l'enflure frontale; partie antérieure non cuirassée d'un rouge saumon, clair, tirant au brunâtre au voisinage de la cuirasse basale; une fine bordure le long de la

base des deux mandibules, entre la base de la cuirasse et les dernières plumes du visage, et une bordure nue autour des yeux d'un rouge vermillon; rosette de la couleur carnée avec une ligne longue médiane rouge vermillon. Pattes d'un rouge saumon vif à plantes brun-rougeâtres; ongles noirs¹). Iris blanc de crème légèrement grisâtre.

Les deux sexes ne présentent entre elles aucune différence, et les différentes variétés dans la forme du bec et de la nuance des parties inférieures du corps, ne paraissent être qu'individuelles.

En hiver après la mue du bec et la perte de la cuirasse basale le bec présente une forme bien différente de la forme précédente; il devient beaucoup moins élevé à la base, à ligne dorsale dans cette partie droite et presque horizontale; dans la mandibule inférieure l'angle mentonnier est alors beaucoup moins éloigné de l'extrémité du bec, qu'il ne l'était dans l'état précédent, et est situé presque dans le tiers basal de la longueur de cette mandibule, le bord inférieur de la partie basale dépourvue du fourreau est en ligne droite, dirigée légèrement vers le haut. Les plumules couvrant la partie dénudée de l'ourlet sont noires; le masque précédemment blanc est changé en noirâtre avec une grosse tache grise en arrière de l'oeil; le menton concolore à la gorge; les faisceaux postoculaires manquent complètement. La partie antérieure intacte du bec conserve sa couleur rouge, l'extrémité de la mâchoire et le bourrelet voisin de la cuirasse prennent seulement une teinte brunâtre; partie basale de la mandibule brun-foncé, à tranchant rougeâtre antérieurement et carné-brunâtre dans sa partie postérieure; le brun basal de la mandibule est sali de carné-brunâtre; angle de la bouche orangé, rosette carnée. Pattes d'un rouge saumon pâle, brunâtres en dessous. Iris blanc sale avec une légère teinte de crème; tour de l'oeil carné-jaunâtre.

Poussin en duvet, de 3 ou 4 jours, est couvert d'un duvet long et assez serré, d'un fuligineux foncé et uniforme sur tout le dessus du corps, à peine moins foncé sur le devant du cou et la région jugulaire, et distinctement plus pâle sur tout l'abdomen. Le bec est d'une forme semblable à celui d'une jeune mouette avec une petite éminence dorsale située presque au milieu de la longueur du culmen, pâle dans la plus grande moitié basale, brun-foncé à l'extrémité des deux mandibules, pattes brunes dans l'état desséché.

Le premier plumage et le changement suivant sont décrits par M. Stejneger comme il suit.

«Jeune dans le premier plumage lorsqu'il est complètement développé en quittant le nid a la surface supérieure du corps et les tectrices inférieures de la queue d'un noir plus ou moins luisant; côtés de la tête d'un gris-noirâtre; dessous du corps d'un cendré foncé sur le menton et la gorge, palissant graduellement en gris-clair, dont l'intensité diffère

1) La couleur rouge du bec et des pattes, ainsi que l'olive de la base du bec disparaissent bien vite dans les oiseaux conservés dans les collections, le premier prend alors une nuance ivoire sale, les pattes jaunâtre-pâles. Les peaux gardées dans l'obscurité gardent la couleur rouge pendant plusieurs années.

individuellement en degrés considérable, gagnant d'intensité comme il paraît pendant le cours d'hiver. Iris gris-brunâtre foncé; bec gris-brunâtre, plus foncé dans sa partie basale; extrémité noirâtre, la rosette de cette dernière couleur; tour de l'oeil dénué noirâtre; intérieur de la bouche carné-clair; pattes d'un gris-perlé-clair, avec une tache brunâtre au milieu des scutelles; membranes, plantes et ongles noirs.

«Vers la moitié de février, plus tôt ou plus tard dans les différents individus, à l'époque de la ponte, la première mue commence par les plumes du corps; en même temps les huppées auriculaires commencent à apparaître, elles sont au commencement d'un brun-isabelle, puis changeant en jaune straminé pâle. Le dessous du corps en nouveau plumage est plus foncé (mais jamais luisant) et le contraste entre les tectrices inférieures de la queue et le reste est en conséquent moins prononcé; le changement le plus radical s'effectue dans la coloration de la face qui devient blanche et le jeune de l'année est alors semblable aux adultes. Iris gris-jaunâtre-clair. Bec rouge-orangé dans sa partie terminale, plus brunâtre auprès de l'extrémité; les tranchants brunâtre-foncés ainsi que la partie basale des deux mandibules, qui est molle; la rosette carné-brunâtre-claire; la fourche et les bords de la bouche orangé-sombres. Pattes blanchâtres avec une teinte carnée-jaunâtre, tirant légèrement au bleu-verdâtre sur les articulations et le long des doigts; membranes brun-rougeâtres légèrement sales; tarse et doigts brun-foncés en dessous; ongles noirs».

Jeune mâle de l'année, prenant son premier plumage de noces, a la couleur tout à fait semblable à celle des adultes sur tout le dessus du corps, sur les ailes et la queue, à éclat également fort, même les remiges sont aussi noires et aussi fort luisantes comme sur le reste du plumage, et ce n'est que dans certaines directions de la lumière que les remiges primaires paraissent être moins foncées, mais ce qui provient de l'éclat plus frais. Le masque blanc du visage est déjà au complet et à contours comme dans les adultes, mais le menton est tout cendré, la partie antérieure de ce masque parsemée de taches noires, plus nombreuses au voisinage du bec plus rares au devant des yeux, terminales dans les plumes; dans l'angle postérieur du masque, prolongé en une bande assez large, les plumes sont un peu plus longues, à barbes effilées blanches, et qui présentent un léger lustre soyeux représentant les faisceaux en état rudimentaire, quelques unes de ces plumes sont en partie noirâtres; le reste des côtés de la tête et le haut du cou est comme chez l'adulte, mais le reste des parties inférieures du corps est couvert d'un mélange de plumes d'un gris-pâle et de plumes brunes comme celles de l'adulte; les plumes abdominales pâles sont d'une nuance plus pâle que celles de la poitrine et longuement blanches dans leur partie basale, ce qui produit un mélange très fort des deux nuances et qui a pu conduire le Dr. Dybowski à une supposition que l'oiseau dans son premier plumage a eu l'abdomen blanc; dans toutes les plumes foncées la partie basale des plumes est grise, dans les pâles la base est blanche pure, l'extrémité d'un gris plus ou moins clair. Toutes ces plumes claires et toutes les foncées présentent la même fraîcheur, il est donc probable que la blancheur du masque et le foncé des parties inférieures du corps se forment sur les mêmes plumes sans mue. Le bec

couvert à la base de la cuirasse nuptiale, à l'ourlet parsemé comme celui des adultes de plumules noires, mais plus longues, mélangées avec un petit nombre de blanches; la plus grande différence est dans le reste de la mandibule supérieure, qui est toute lisse sans aucune trace de gouttières outre la basale couverte par le bord de la cuirasse; le premier bourrelet est renflé comme celui des adultes; dans la mandibule inférieure l'angle mentonnier est plus fortement comprimé.

♂. Longueur totale 396—405, vol 740—744, aile 203—213, queue 69—71, bec depuis le bord postérieur de la rosette 49—53; tarse 37, doigt médian 43—46, ongle 13, hauteur du bec vis à vis de l'angle mentonnier 43—45, queue dépassant le bout des ailes de 13—28 millimètres.

♀. Longueur totale 395, vol 712, aile 200—212, queue 66—72, bec depuis le bord postérieur de la rosette 48—49, tarse 30—34, doigt médian 40—44, ongle 11—13, hauteur du bec à l'angle mentonnier 40—43, queue dépassant le bout des ailes de 27 mm.

Quelques unes des dimensions de M. Stejneger:

♂ ad. Longueur de l'aile 187, queue 60, culmen 59, tarse 35, doigt médian avec l'ongle 60 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 189; queue 53, culmen 53, tarse 35, doigt médian avec l'ongle 61 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 187, queue 59, culmen 58, tarse 33, doigt médian avec l'ongle 51 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 193, queue 64, culmen 65, tarse 35, doigt médian avec l'ongle 60 millimètres.

Les oeufs sont d'une forme ovo-conique, passant d'un côté à la pyriforme, de l'autre à l'ové presque régulier; la coque crétacée parfaitement mate, unie, à granulation assez fine, les enfoncements peu profonds, les inégalités petites mais visibles à l'oeil nu; jaunâtre en transparence. Couleur blanc-crétacée-pure dans les uns, dans les autres parsemée de petites macules irrégulières, mélangées avec quelques zigzacs courts d'un gris-rougeâtre ou violâtre pâle, disposées également sur toute la surface, ou plus fortement sur la moitié basale; dans les autres il y a des taches des deux gammes, les inférieures grisâtres très pâles, les superficielles d'un brun rouille pâle ou peu foncé, et à zigzacs plus longs et plus nombreux; dans les autres les zigzacs sont plus foncés, plus rougeâtres, plus gros, arrangés en une couronne irrégulière autour du gros bout; tandis que la moitié fine est presque immaculée. Dimensions: 69,2—49,2; 70—51,8; 72,3—50; 73,7—50,7; 73,3—50; 75,2—49; 78—48; 78,2—48,2 millimètres.

Espèce répandue sur les côtes nord-ouest de l'Amérique, dans les îles Aléoutes, les Commodores, sur les côtes du Kamtschatka, les îles Couriles et vers le sud jusqu'à la côte de la mer du Japon. Pallas qui a décrit cet oiseau cite la relation de Steller «Il est le plus commun en été dans la partie boréale de l'Océan oriental, entre Kamtschatka et l'Amérique. Par ses habitudes semblable en tout à la *Lunda arctica*, ainsi que par la forme

et les couleurs. Passe la nuit et niche dans les fissures des rochers ou dans des trous, pratiqués avec son bec dans les rochers riverains, le mâle et la femelle unigames y passent la nuit. En couvant ils se défendent acharnément en mordant. Les oeufs uniques rarement deux, vers le commencement de juin, sont grands, plus gros que ceux du canard; blancs, ovés, obtus aux deux bouts, fort savoureux, à jaune ocreux, en diamètre 1" 9"', axe 3" 1"'. (Steller Nov. Comm. Petrop. IV, p. 422, tb. XII, f. 17).

M. Middendorff l'a trouvé commun et nichant dans les fentes des rochers de la côte méridionale et des îles voisines de la mer d'Okhotsk. M. Schrenck l'a trouvé dans le détroit Tartare dans la baie de Hadshi au 49° L. N. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé non rare sur la côte de la mer du Japon, où il niche dans des trous des rochers et y reste aussi obstinément qu'il est difficile de le faire sortir. Plus au sud il n'a pas été trouvé par personne.

Sur les côtes de la mer glaciale dans la Sibérie orientale signalé dans la table VI de l'ouvrage de M. Palmén dans la péninsule des Tschouktschi au 66³/₄° et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi au 64¹/₂°.

Genre **Fratercula**.

501. **Fratercula corniculata**.

Lunda arctica Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 365.

Mormon corniculatum Kittl. Kupfertaf. I, f. 1.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 240.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 52.

Fratercula corniculata Brandt, Bull. Ac. Pétersb. 1837, II, p. 347.—Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 297.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.—Bureau, Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 28.—Stejneger. Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 59, tb. III, f. 1—3; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 119.—A.O.U., Check-List N.A.B., p. 77.—Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 38, tb. II, f. 4.—Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 401.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 281.

Mormon septentrionale Kittl. Isis, 1831, p. 1105.

Mormon glacialis Audub. Orn. Biogr. III, p. 599, tb. CCXIII, f. 1.

F. supra nigra, subtus alba: pileo fusco-griseo, lateribus capitis latissime albis, linea postoculari brunnea; gula grisea, torque gulari nigro; rostro corallino, basi late citrino.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête gris plus ou moins foncé; le blanc couvre largement les côtés de la tête, s'étendant largement au-dessus de l'oeil, avec une longue ligne postoculaire d'un gris-brunâtre, enfoncée en une gouttière étroite, et avec deux caroncules fines d'un brun-noirâtre, qui dans l'état desséché ont l'air d'épines cornées, l'une de ces caroncules est située au-dessus de la paupière supérieure, et dirigée obliquement en

haut et en arrière, l'autre au dessous de la paupière inférieure et horizontale; le noir occupe le cou formant un large anneau comprenant le devant de cette partie, tout le dos jusqu'au bout des suscaudales, les ailes et la queue, lustré au cou postérieur, sur tout le dos et les scapulaires, moins fortement sur les tectrices alaires; la gorge est d'un gris-cendré, pâle au menton, puis passant graduellement en noir collaire; tout le reste du dessous est blanc pur; tout le dessous de l'aile et les axillaires d'un gris ardoisé clair. Bec fort comprimé latéralement, aussi long que haut, à dos de la mandibule supérieure arqué régulièrement de la base à la pointe, l'inférieure arquée au dessous dans sa plus grande moitié basale, puis presque droite; un ourlet corné à la base de la mandibule supérieure, percé en arrière d'une multitude de petits trous à travers lesquels passent les petites plumules rudimentaires; région nasale couverte d'une cuirasse cornée plate, correspondante et également longue à une pièce analogue de la mandibule inférieure; le reste de la surface traversé par trois gouttières peu profondes, perpendiculaires aux bords des mandibules et dessinant des courbes continues sur les deux mandibules, renfermant entre elles deux bourrelets légèrement aplatis; partie basale du bec d'un jaune sérin ou citron clair jusqu'à la 3^e gouttière, occupant les $\frac{4}{5}$ de la surface du bec, le reste est rouge saumon jusqu'à la 2^e et 3^e gouttière ou rouge de sang, puis rouge-brunâtre; bordures des paupières rouge corail; une large rosette festonnée brique orangée appliquée à la mandibule inférieure à la commissure du bec; iris cendré ou gris-brunâtre; pattes rouge-saumon, les membranes interdigitales un peu plus foncées; côté postérieur du tarse et les doigts interne et externe brunâtres, tandis que le doigt médian avec une fine bordure aux membranes d'un rouge plus foncé que sur la surface antérieure du tarse; ongles noir-brunâtres.

Selon M. Stejneger l'oiseau adulte en plumage d'hiver ne diffère de ceux en robe de noces que par la couleur des côtés de la tête qui au lieu de blanc sont noirâtres au-devant de l'oeil, et d'un gris-cendré en arrière de ce dernier avec une large raie noirâtre derrière l'oeil. Le bec après avoir perdu tout son fourreau basal, c'est à dire dans toute sa partie jaune, y est d'un brun légèrement rougeâtre; bords dénués de la commissure renflés sont d'un jaune pâle, toute la partie antérieure du bec est d'un rouge moins pur à mandibule inférieure brun-rougeâtre. A la suite de cette métamorphose le bec a une forme très différente: il est beaucoup moins élevé, plus long que haut, la base de la mandibule inférieure est en dessous droite et presque parallèle au bord de la mandibule supérieure, dans toute la partie débarrassée du fourreau.

Jeune oiseau en plumage d'hiver est également coloré que le jeune de l'espèce précédente mais la couleur du dessous est blanc pur tandis que chez l'oiseau cité elle y est grisâtre ou teintée de cette nuance. Tout le bec brun légèrement rougeâtre, à partie basale de la mandibule supérieure plus foncée; les bords de la bouche jaune-pâles. La forme du bec est bien différente de celle de l'adulte en hiver, il est beaucoup moins élevé à courbe du dos de la mandibule supérieure beaucoup plus faible.

Poussin en duvet est semblable à celui de la *L. cirrhata* et n'en est distinct qu'en ce qu'il a le duvet de la poitrine et de l'abdomen blanc pur.

Dimensions:

♂ ad. Longueur de l'aile 180—196, queue 77—80, bec 37—40, hauteur du bec 40—47, tarse 30, doigt médian sans ongle 34—42, ongle 13 millimètres (Oiseaux de la collection Dybowski).

Dimensions données par M. Stejneger:

♂ ad. Longueur de l'aile 173—183, queue 61—70, culmen 50—55, tarse 30, doigt médian 30—49 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 342—343, aile 173—188, plumes de la queue 61—65, culmen 50—51, tarse 29—32, doigt médian avec l'ongle 49—52 millimètres.

Les oeufs sont semblables en tout à ceux de la *Lunda cirrhata* et n'en présentent de différence qu'en granulation moins fine, à sillons moins profonds ce qui fait que la surface paraît être plus unie; la coque est d'un blanc crétaqué, complètement mate, d'un verdâtre très pâle en transparence; les uns ont un certain nombre de stries et de lignes sineuses d'un gris-rose pâle, rangées en une couronne très lâche autour du gros bout, et quelques petites taches de cette couleur sur le reste de la surface; sur les autres on ne voit presque point ces taches pâles, mais en revanche des taches superficielles d'un brunâtre-pâle, irrégulières, petites et disséminées presque partout. Dimensions: 65,8—47; 66,2—46,8; 76—51,2 millimètres.

Espèce répandue dans les mers du nord-ouest de l'Amérique, le détroit de Behring, les îles Aléoutes, les îles Commodores, les mers du Kamtschatka et les îles Couriles.

M. Middendorff l'a trouvée avec la *Lunda cirrhata* nichant sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk.

Selon M. Stejneger le mormon corné n'est pas aussi commun dans les îles Commodores que la *Lunda cirrhata*, probablement à cause de la rareté des lieux convenables pour sa nidification; car il préfère plutôt à se placer dans les trous profonds des rochers qu'entre les pierres. Le petit nombre de paires qui y nichent forment des petites colonies entre les autres palmipèdes, établies plus haut, plus bas ou au milieu de ces derniers, selon la position des trous et des fissures. Son cri d'émotion est un orrrr tout à fait semblable à celui de la *Uria arra*. Cet auteur a observé également comme le Dr. Dybowski que cet oiseau posé ou en marchant prend une position moins dressée que celle des *Uria*.

Dans la table VI de l'ouvrage de M. Palmén cette espèce est signalée sur les côtes de la Sibérie orientale dans la terre de Wrangell au 71°, sur les côtes de la péninsule des Tschouktschi au 63 $\frac{3}{4}$ °—63 $\frac{1}{6}$ °, et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi au 64 $\frac{1}{2}$ °.

Fam. PODICIPIDAE.

Genre **Podiceps**.

- a. Huppe double, collerette large
 a' Huppes longues; devant du cou blanc, collerette rousse terminée de noir. *P. cristatus*.
 a'' Huppes courtes latérales, ne dépassant pas la colerette; devant du cou roux; collerette noire *P. cornutus*.
 b. Huppe simple, courte et large; point de collerette
 b' Cou noir. *P. nigricollis*.
 b'' Cou roux; joues et gorge cendrées; dessous du corps blanchâtre. *P. holbölli*.

502. *Podiceps cristatus*.

- Colymbus cristatus* Briss. Orn. VI, p. 38. — Linn. S.N. I, p. 222.
Colymbus cornutus Briss. Orn. VI, p. 45. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 353.
Colymbus urinator L. S.N. I, p. 223.
Podiceps cristatus Lath. J. f. O. II, p. 780. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 218. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1887, p. 49. — David et Oust. Ois. Chine, p. 514.
Colymbus longirostris Bonn. Enc. Meth. I, p. 54.
Podiceps mitratus Brehm, Vög. Deutschl. p. 953.
Podiceps australis Gould, P.Z.S. 1844, p. 135.
Podiceps Hectori Buller, Ess. New. Zeal. Orn. p. 19.
Podiceps Widhalmi Goebel, J. f. O. 1870, p. 312.

P. pileo nigricante, crista occipitali bicorni, lateribus capitis et gula rufescente-albidis cucullo vivide rufo, nigro marginato; dorso scapularibusque fumoso-schistaceis, plumis pallide marginatis; subtus sericeo-albus, lateribus fusco-griseis, rufescente plus aut minus variis; alis dorso concoloribus.

♂ ad. Sommet de la tête schistacé noirâtre, orné de deux huppes occipitales, longues, plates, arrondies à l'extrémité et dirigées en arrière à la manière de deux cornes écartées légèrement sur les côtés; les côtés de la tête et la gorge d'un blanc-roussâtre, cette dernière nuance étant plus forte au voisinage du foncé du sommet de la tête, toute cette face entourée d'une large collerette d'un roux marron vif bordée largement de noir, échancrée sur le milieu du devant du cou, et racourcie graduellement en s'approchant de la base des huppes; nuque et le haut du cou postérieur noirâtres; le reste du côté postérieur du cou

gris fuligineux; dos et les scapulaires d'un schistacé grisâtre-foncé à plumes bordées de gris pâle; dos inférieur et croupion de la couleur du dos mais uniformes; tout le dessous du corps d'un blanc soyeux éclatant à côtés de la poitrine et de l'abdomen gris-foncés-mélangés avec du roussâtre. Ailes concolores au dos mais sans bordures pâles, à remiges secondaires blanches, les dernières en partie schistacées; sousalaires et axillaires blanches. Touffe caudale concolore au dos en dessus, et blanche en dessous. Bec à peu près aussi long que la tête, d'un carné rosé sur les côtés, gris-corné en dessus, à extrémité corné-blanchâtre; peau nue devant l'oeil plombée; tarse cendré-foncé à l'extérieur, d'un jaunâtre sale sur le côté interne; dessous des doigts plombé-foncé, ongles cendré-pâles; iris rouge vermillon avec une fine bordure dorée autour de la pupille.

♀. Ne distincte du mâle que par les huppées un peu moins longues, la collerette un peu moins large, d'un roux moins intense, le manque complet ou très peu de couleur roussâtre sur les côtés de l'abdomen.

Les oiseaux dans la robe d'automne fraîche ont tout le manteau brun-noirâtre uniforme, le bec gris rougeâtre.

Poussin en duvet a la tête et le cou blancs rayés de noirâtre le long du corps; le sommet de la tête a une grosse figure en forme de fer à cheval commençant au front et prolongée par ses branches jusqu'à la nuque, une ligne fine commençant de chaque côté en arrière de la narine, passant au-dessus de l'oeil en s'élargissant et se perdant sur les tempes, une raie plus large commençant au bord postérieur de l'oeil, une grosse tache au-dessous de la commissure du bec, une au-dessous de l'oeil, une plus petite plus bas, une raie au-dessous des oreilles, cinq sur la gorge dont deux latérales de chaque côté; le cou traversé de 7 raies dans toute sa longueur, dont les trois postérieures, la médiane commençant au bord interne de chaque branche de la figure en fer à cheval, se réunissant sur la nuque, des deux autres chacune commence au bord externe de cette figure, la latérale est la continuation de la raie postoculaire, les deux antérieures prennent naissance sur le haut du cou, se réunissent dans la moitié de sa longueur, puis elles se séparent de nouveau et s'écartent sur les côtés de la région jugulaire; la coloration de tout le dos est composée de 5 bandes brunes larges et de 6 gris-jaunâtres moins larges; tout le dessous est blanc pur; les côtés gris à séries de grosses taches brunes; ailes grises tachetées de brun. Bec carné sale traversé de deux raies d'un brun-corné; la peau nue devant l'oeil vert-grisâtre; pattes gris-jaunâtres; iris noirâtre.

Oiseau en premier plumage, d'une taille égale aux adultes et à ailes complètement formées, a la couleur de tout le dos et des ailes d'un brun fuligineux un peu moins foncé que celui des adultes; tout le dessous d'un blanc soyeux à côtés du corps d'un gris-fuligineux moins foncé que celui des adultes. La tête et le cou présentent encore le dessin du poussin peu modifié: la grande figure en fer à cheval noirâtre est complète, ainsi que la raie susoculaire, la postoculaire, les taches des côtés de la tête plus ou moins distinctement marquées; les trois raies brunes au cou postérieur, et les deux blanchâtres intermédiaires,

la bande latérale indiquée par une nuance pâle; les deux antérieures manquent complètement au cou.

En automne après le développement complet de toutes les plumes céphaliques et collaires et la perte complète du duvet l'oiseau perd toutes les raies et les taches et se pare de deux huppées rudimentaires et d'une petite collerette; les premières sont d'un gris-noirâtre comme le reste du sommet de la tête, la collerette est blanche comme le reste des côtés de la tête, tachetée un peu de gris en arrière et sur la région auriculaire; la nuque est blanche parsemée de taches noirâtres et une bande médiane de cette dernière couleur; le reste du côté postérieur du cou comme celui de l'adulte. Au printemps prochain ils reviennent en plumage parfait, mais à parures céphaliques plus courtes, qui ne parviennent à leurs dimensions parfaites que dans la troisième ou quatrième année.

♂. Longueur totale 593—605, vol 854, aile 195, bec 65—70, tarse 64—66, doigt médian 71—73, doigt externe 74—75 millimètres.

♀. Longueur totale 584—610, vol 808—900, aile 190—200, bec 65—72, tarse 60—69, doigt médian 72—75, doigt externe 78—81 millimètres.

La description prise des oiseaux européens.

Dimensions des oeufs de quatre pontes de Pologne:

$$1^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 56 \quad -39,7 \\ 53 \quad -37,7 \\ 54,6-36,5 \\ 57 \quad -39,2 \end{array} \right. ; \quad 2^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 54-39 \\ 56-35,6 \\ 59-37 \\ 59-36 \end{array} \right. ; \quad 3^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 55-39 \\ 58-38,5 \\ 57-39 \end{array} \right. ; \quad 4^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 56,4-39 \\ 57 \quad -39 \\ 59,5-38,2 \end{array} \right. \text{ mm.}$$

Grèbe répandu dans une grande partie de l'Europe; et de l'Asie jusqu'au Japon vers l'est et jusqu'au Bengal vers le sud, ainsi que dans le nord de l'Afrique.

De la région dont nous nous occupons nous ne possédons dans la littérature qu'un seul témoignage de Przewalski, qui dit que dans le bassin du lac Khanka ce grèbe arrive à la fin de mars, et niche en petit nombre sur les petits lacs solitaires.

L'abbé David ne l'a pas rencontré dans l'intérieur de l'Empire Chinois, mais selon Swinhoe il se montre en assez grand nombre sur les côtes de la Chine méridionale.

503. Podiceps Holboelli.

Colymbus cucullatus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 355 (partim).

Podiceps Holboelli Reinh. Vidensk. Meddel. 1853, p. 76. — Nelson, Cruise Corwin. p. 114 (1883).—

Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 594.

Podiceps rubricollis major Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 122, tb. LXXVIII.

Podiceps subcristatus Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 493, tb. XV, f. 3. — Radde, Reis.

Süd. Ost-Sibir. II, p. 381. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 219.

Podiceps subcristatus var. major Dyb. J. f. O. 1868, p. 339; 1873, p. 108.

Podiceps cucullatus Dyb. J. f. O. 1874, p. 336; 1875, p. 527; 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 49; 1886, p. 309. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Podiceps Cooperi Lawr. in Baird's B.N.A. p. 893.

Colymbus Holboellii Stejneger. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 11; — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 73. — Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 117.

P. occipite subcristato; supra nigricans, plumis dorsii scapularibusque griseo marginatis; gula lateribusque capitis perlaceo-cinereis, linea alba suboculari marginatis; collo vivide rufo, jugulo pallidiore; pectore abdomineque medio latissime argenteo-albis, minime griseo subnebulatis; lateribus fuliginosis; rostro brunneo, basi flavo.

♂ et ♀ ad. Tout le sommet de la tête avec les lores et tout le côté postérieur du cou sont d'un noir-brunâtre, lustré d'olivâtre, passant dans certaines directions en une nuance violâtre très légère; les plumes des côtés du cervix, rousses à la base, prolongées pour former une sorte de huppées latérales, larges, plates et arrondies en arrière, se détachent peu du plumage environnant; un gris-cendré clair à éclat soyeux couvre la gorge avec la partie inférieure des côtés de la tête, séparé de la couleur foncée du sommet par une ligne blanche, commençant au-dessous des lores, passant ensuite au-dessous des yeux et prolongée jusqu'à la nuque, la couleur grise étant aussi séparée de celle du cou par une bande blanche plus ou moins large; dos, scapulaires et les tectrices alaires sont noirâtres à plumes bordées de gris; les plumes de ces parties sont luisantes; le dos inférieur et le croupion d'un noirâtre moins foncé et uniforme; les côtés et le devant du cou sont largement d'un roux-rougeâtre vif plus intense dans la partie supérieure, tandis que toute la région jugulaire est d'un roux soyeux considérablement plus pâle tirant au straminé et mélangée avec du blanc dans sa partie inférieure; milieu de la poitrine et de l'abdomen est largement blanc avec un éclat soyeux très fort, parsemé de quelques nébules grises peu prononcées; les côtés de ces deux parties sont fuligineux coloré çà et là de roussâtre, au voisinage de ce foncé latéral le blanc est plus fortement nébulé de gris-foncé. Remiges primaires noirâtres, les secondaires blanches à baguette noire, les postérieures noires à l'extrémité de plus en plus longuement en s'approchant des dernières; sousalaires et axillaires blanches la partie inférieure des remiges primaires gris-brunâtre. Touffe caudale de la couleur du croupion en dessus, grise en dessous. Bec jaune-verdâtre à base teinte de brun-rougeâtre, le dos et les fosses nasales d'un brun-noirâtre passant au plus pâle près de son extrémité; peau nue à l'angle mentonnier jaune-verdâtre. Côté interne du tarse jaune-verdâtre coloré de foncé aux articulations; les lobes colorés d'orange au voisinage des doigts; côté externe du tarse et doigts noirâtres. Iris jaune-orangé clair.

Les deux sexes ne diffèrent entre eux que par la couleur rousse du cou un peu plus vive chez le mâle que dans la femelle.

«Dans le jeune en premier plumage, également comme dans la figure d'Audubon¹⁾, on trouve à peine une trace de la couleur rousse au cou, réduite au roux-grisâtre-sale sur les côtés de ce dernier et à une teinte gris-roussâtre légère sur la région jugulaire, tandis que le devant du cou est gris-blanchâtre presque pur. Le côté postérieur du cou, la nuque et le sommet de la tête est d'un brun-noirâtre, le front plus clair brun-grisâtre; la gorge, le cou et les côtés de la tête blancs, traversés de quatre raies d'un brun-noirâtre peu foncé, dont la première, descendant vers le bas de la base de la mandibule inférieure, est faiblement prononcée, courte, fine et composée d'un petit nombre de macules; la 2^e commençant de la commissure du bec est un peu plus large et plus longue et n'est composée que de la réunion des macules; la 3^e partant du bord antérieur de l'oeil et passant obliquement au-dessous de ce dernier vers le côté postérieur du cou est plus large, dans sa partie antérieure elle est d'un brun-noirâtre, dans la postérieure mélangée avec beaucoup de blanc; la 4^e raie parcourant en arrière de l'oeil au-dessous de la région jugulaire jusqu'au côté postérieur du cou est la plus longue et la plus foncée sans mélange de blanc. Au dessus de cette dernière on voit une raie claire d'un gris-brun-blanchâtre, d'un blanc presque pur en arrière, variée de quelques taches brunes séparant la 4^e raie brune de la couleur semblable du sommet de la tête. Le reste du plumage est semblable à celui de l'oiseau européen en même âge» (Schrenck).

Oiseaux de la Daourie.

Longueur de l'aile 185—190, bec 66—68, tarse 58—60, doigt externe avec l'ongle 72—76, doigt médian avec l'ongle 66—69 millimètres.

Oiseaux du Kamtschatka.

♂. Longueur de l'aile 188, bec 65, tarse 60, doigt externe avec l'ongle 75, doigt médian avec l'ongle 69 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 192, bec 64, tarse 60, doigt externe avec l'ongle 75, doigt médian avec l'ongle 71 millimètres.

Les oeufs semblables en tout à ceux des autres grèbes. Dimensions par pontes.

$$\begin{array}{l}
 1^{\circ} \text{ de Sidémi} \left\{ \begin{array}{l} 52,2-34 \\ 53 \quad -35 \\ 53,2-34,5 \\ 54 \quad -34,5 \end{array} \right. ; \quad 2^{\circ} \text{ du Kamtschatka} \left\{ \begin{array}{l} 51 \quad -34 \\ 52 \quad -36 \\ 52,5-33 \\ 54 \quad -34 \end{array} \right. ; \quad 3^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} 54 \quad -35,4 \\ 57,2-36,3 \end{array} \right. \text{ mm.} \\
 \\
 4^{\circ} \text{ de la baie d'Abrek} \left\{ \begin{array}{l} 53,6-38,2 \\ 55 \quad -37,8 \\ 56,2-37,5 \\ 57,5-37,3 \end{array} \right. \text{ millimètres.}
 \end{array}$$

1) Ornith. Biogr. tb. CCXCVIII, f. 2.

Observation. Ce grèbe oriental diffère de la forme européenne par une taille considérablement plus forte; le bec plus robuste et beaucoup plus long; la couleur rousse du cou beaucoup moins intense en général, surtout celle de toute la région jugulaire beaucoup plus pâle, tirant au straminé et non au roux rougeâtre, propre à la partie supérieure du cou; tout le milieu de la poitrine et de l'abdomen beaucoup plus blanc à taches grises du milieu des plumes pour la plupart non visibles à l'extérieur; le fuligineux des côtés du corps mélangé avec du roux; le fond des parties supérieures du corps moins foncé; le blanc plus répandu sur les remiges secondaires.

Forme particulière à l'est de l'Asie et le nord de l'Amérique, remplaçant notre *P. ruficollis* d'Europe, est répandue partout dans la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores. MM. Dybowski et Godlewski ne le trouvaient qu'en Daourie et sur la côte de la mer du Japon; en général il y est assez rare et se tient principalement sur les lacs; ils ont trouvé un nid de cet oiseau sur un lac d'eau douce de l'île de Poutiatin, construit de cypéracés, nageant sur la surface; la femelle fut tuée et les oeufs enlevés, le mâle était absent et ne s'est pas montré pendant les deux jours d'observation. M. Maack a tué un jeune oiseau le 29 août auprès du poste de Nikolaïewsk et a obtenu un mâle adulte pris le 28 mai dans un filet aux poissons, auprès du village Kalm sur l'Amour inférieur. Selon M. Radde il est arrivé aux environs de Koulousoutaïewsk le 14 mai. Dybowski a recueilli des exemplaires au Kamtschatka et dans l'île de Behring. Selon M. Stejneger il n'arrive que rarement dans les îles Commodores, pendant les migrations.

Les limites de sa dispersion vers l'Ouest ne sont pas bien connues, il paraît cependant que les oiseaux cités par Pallas des steppes de l'Ichim et de la Baraba appartiennent à cette forme et non à l'europpéenne.

L'oiseau se trouve au Japon, mais n'est pas mentionné de la Chine ni par l'abbé David, ni par Swinhoe. Largement répandu dans le nord du continent américain, inclusivement le Groenland.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a recueilli des exemplaires dans la baie d'Olga en septembre 1879 et à Wladiwostok en octobre de la même année.

504. *Podiceps auritus*.

Colymbus cristatus minor et *C. cornutus minor* Briss. Orn. VI, p. 42 et 50.

Colymbus auritus L. S.N. X. Ed. (1758) p. 155. — Stejneger. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 14; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 117. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 74.

Colymbus caspicus S.G. Gm. Reis. Russ. IV, p. 137.

Podiceps nigricans Lath. Gen. Syn. suppl. I, p. 294.

Colymbus cornutus Gm. L.S.N. I, p. 591.

Podiceps cornutus Lath. I. O. II, p. 782. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 492. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 381. — Dyb. J. f. O.

1873, p. 108; 1874, p. 336; 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 49. — David et Oust. Ois. Chine, p. 513.

Podiceps arcticus Boié, Reis. Norveg. p. 308.

P. capite bicristato gulaque nigris, fascia lata transoculari, pone nucham producta, rufa; collo juguloque rufo-castaneis; nucha cum collo postico fuliginoso-nigricantibus; dorso scapularibusque ardesiaco nigricantibus, plumis griseo marginatis; subtus argenteo-albus, lateribus castaneo et schistaceo mixtis; rostro nigro, subtus basi rubro.

♂. Tête avec la gorge noire avec un éclat verdâtre assez faible, traversée d'une large bande transoculaire d'un roux marron foncé devant l'œil, et d'un roux soyeux beaucoup plus clair en arrière de ce dernier, qui dans sa partie postérieure est composée de plumes allongées à barbes désunies, formant une espèce de huppées latérales dépassant la nuque, toutes les plumes des côtés de la tête également longues se relèvent à la volonté de l'oiseau en un large collier arrondi à son contour, entourant toute la largeur des côtés de la tête; le cou antérieur et ses côtés sont d'un roux-rougeâtre vif passant au roux marron sur la région jugulaire, mélangé de blanc en bas; nuque et le côté postérieur du cou sont d'un fuligineux noirâtre; dos et les scapulaires ardoisé-noirâtres à bordures grises; les plumes lustrées; dos postérieur et croupion noirâtre uniforme; toute la poitrine et abdomen sont d'un blanc à éclat soyeux très fort, les côtés de ces deux parties marron-foncés mélangés avec l'ardoisé et le noirâtre. Ailes noirâtres à remiges secondaires blanches, les deux antérieures grises; page inférieure des primaires cendrée; sousalaires et axillaires blanches. Touffe caudale noire en dessus et blanche en dessous. Bec noir à base du dessous de la mandibule rouge jusque près de l'extrémité de la fourche, la pointe des deux mandibules blanchâtre. Pattes noires sur le côté externe du tarse, olive-jaunâtres sur l'interne et les doigts; iris rouge à bordure interne blanche.

Jeune. Sommet de la tête d'un fuligineux noirâtre prolongé sur la nuque et le milieu du haut du cou postérieur, le reste du cou postérieur fuligineux plus pâle; dos et les scapulaires couleur schiste-foncée à bordures plus pâles, plus larges et moins distinctement séparées du disque plus foncé que chez l'adulte; dos inférieur et croupion moins foncés que chez l'adulte; le bas des côtés de la tête depuis la ligne du bord inférieur des yeux, et la gorge sont blancs; cou antérieur gris-pâle; le reste du dessous depuis le haut de la gorge d'un blanc à éclat soyeux aussi fort que celui des adultes; côtés de la poitrine et de l'abdomen d'un ardoisé fuligineux non uniforme. Ailes plus pâles que celles des adultes, à remiges secondaires et les sousalaires également blanches.

♂. Longueur totale 336, vol 560, aile 153, bec 39, tarse 48, doigt médian avec l'ongle 57, doigt externe avec l'ongle 60 millimètres.

Juv. ♀. Longueur de l'aile 138, bec 35, tarse 45, doigt externe avec l'ongle 56 mm. Dimensions et description des oiseaux du sud de la Daourie et de Sidémi.

Dimensions des oeufs d'une ponte du nord de l'Europe: 46—30; 44—30,2; 46,6—32; 47—32 millimètres.

Forme distribuée en Amérique septentrionale, en Europe et en Asie jusqu'au Japon et les côtes de la Chine vers le sud.

En Sibérie orientale il est en général rare. M. Middendorff n'a trouvé qu'une seule femelle à Oudskoï Ostrog tuée le 2 juin. M. Maack a tué aussi une femelle adulte le 3 juin sur un petit lac au voisinage de la réunion des rivières Schilka et Argoun. Selon M. Godlewski il est très rare en Daourie, il n'y a tué qu'un seul mâle adulte sur l'Argoun et la envoyé au Musée de Varsovie. M. Kalinowski a envoyé dernièrement du voisinage de la rivière de Sidémi un oiseau adulte et deux jeunes en premier plumage.

Selon M. Stejneger ce grèbe n'est qu'un rare visiteur accidentel dans les îles Commodores et n'y niche pas. L'unique document de son apparition dans les îles consiste en un squelette qu'il a obtenu des indigènes de l'île de Behring, et qui se trouve dans le Musée National des Etats Unis. M. Radde a tué un mâle aux environs de Tounka le 25 mai.

L'abbé David ne l'a pas trouvé en Chine, mais Swinhoe cite la capture faite à Amoy d'un mâle de cette espèce.

505. *Podiceps nigricollis*.

Colymbus auritus Briss. Orn. VI, p. 54. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 356.

Colymbus auritus var. β . L. S.N. I, p. 222.

Podiceps auritus Lath. I. O. II, p. 781. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 123. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 326. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1887, p. 50; 1885, p. 478.

Podiceps nigricollis Brehm, Vög. Deutschl. p. 963. — David et Oust. Ois. Chine, p. 513. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 284.

P. capite tumidiusculo, collo toto cum jugulo, corpore supero alisque niger, subtus argenteo-albus; lateribus corporis obscure castaneis, plus aut minus fusco mixtis; pone oculos utrinque fasciculus sparsus e plumis capillaribus sericeo-rufis; rostro nigro.

♂ et ♀ ad. en noces. D'un noir intense sur la tête et tout le cou avec la région jugulaire en dessous, lustré légèrement de verdâtre sur la tête; plumes du front et du vertex plus longues et largement terminées, formant une huppe qui couvre toute la largeur de la tête lorsque l'oiseau les dresse en haut; en arrière de l'oeil prend naissance un faisceau composé de plumes longues linéaires, aiguës à l'extrémité dont les supérieures d'un jaune straminé soyeux, les inférieures d'un roux marron vif couvrent largement en éventail toute la région auriculaire dans la plus grande partie postoculaire; dos, scapulaires et croupion fuligineux-noirâtres; poitrine et abdomen d'un blanc pur à éclat fort soyeux; côtés d'un roux marron obscur, plus ou moins varié de gris ou de noirâtre dans sa partie infé-

rieure. Ailes concolores au dos, à remiges secondaires toutes blanches, à l'exception des dernières qui ont la barbe externe plus ou moins noirâtre; bord interne des primaires largement blanc, sousalaires et axillaires blanches. Touffe caudale noire en dessus, blanche en dessous. Bec noir légèrement courbé en haut; bande dénuée aux lores rouge, pattes plombées; iris rouge.

Les sexes semblables entre eux, la femelle a cependant la parure auriculaire moins splendide.

Jeune en premier plumage semblable en tout à celui du *P. cornutus* et ne s'en distingue que par la forme du bec, les tempes colorées de roussâtre, et le gris du cou antérieur distinctement plus foncé.

Longueur totale 305, vol 545, aile 130, bec 30, tarse 39, doigt médian avec l'ongle 51, doigt externe avec l'ongle 54 millimètres (Oiseau de l'Argoun, sans indication de sexe).

Dimensions des oeufs des différentes pontes provenant du Wolga: 41—29,5; 41,5—30; 42—31; 43—31; 44—32; 45,2—30; 45—31; 47—30,2 millimètres.

Le grèbe oreillard est répandu dans l'Europe centrale et méridionale dans le nord de l'Afrique et en Asie jusqu'au Japon et la côte de la Chine vers l'est, mais il est beaucoup moins nombreux à l'est de l'Asie qu'en Europe; on le trouve aussi dans l'Inde.

Dans la Sibérie orientale il est très rare. Dans la littérature nous ne possédons aucune donnée sauf celle sur le mâle adulte tué par M. Godlewski sur l'Argoun en Daourie. M. Kalinowski a dernièrement envoyé de Sidémi deux oiseaux jeunes en premier plumage.

Dans la collection du Musée de Moscou, recueilli par M. Pawlowski se trouve un exemplaire de cette espèce tué sur le Willouï le 10 novembre.

L'abbé David dit qu'en Chine il a été rencontré pendant l'hiver dans toutes les provinces septentrionales, jusqu'à Amoy, et il l'a pris aux environs de Pékin, où il est cependant moins répandu que le *P. philippensis*.

Fam. COLYMBIDAE.

Genre *Colymbus*.

- a. Tête et tout le cou noirs; bec blanc d'ivoire. *C. adamsi*.
- b. Tête et face postérieure du cou cendrées, devant du cou noir. *C. arcticus*.
- c. Tête et face postérieure du cou cendrées, devant du cou roux. *C. septentrionalis*.

506. *Colymbus Adamsi*.

Cephus torquatus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 340 (partim).

Colymbus glacialis Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 50.

Colymbus Adamsi Gr. P.Z.S. 1859, p. 167. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 345. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 403.

Colymbus torquatus var. *Adamsi* Coues, Key, p. 334.

Urinator adamsi Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. V, 1882, p. 43; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 14; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 117. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 75. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alaska, p. 36.

C. capite, collo, notaeo, alis caudaque nigris; collo nitore saphirino, binis seriebus macularum albarum vario; dorso, scapularibus tectricibusque alarum maculis quadratis albis numerosis, in scapularibus maximis, ornatis; dorso infero immaculato, uropygio maculis minimis albis; lateribus regionis jugularis nigro et albo striatis; lateribus abdominis nigris, albo guttatis; rostro eburneo.

♂ ad. Tête et tout le cou noirs jusqu'au haut de la région jugulaire par devant, à dessus de la tête, le haut des côtés et le cou postérieur lustrés légèrement de verdâtre, tandis qu'un éclat saphiré beaucoup plus fort occupe la gorge, le bas des joues, le devant, largement les côtés et la base du derrière du cou; une collerette blanche composée de huit taches oblongues, à surface élevée au-dessus de celle du fond, rassemblées en deux séries, situées sur le haut du devant de chaque côté du cou, éloignées entre elles dans presque toute la largeur de la face antérieure du cou, ou disant autrement aussi large que la longueur de chacune de ces séries; une autre raie composée de dix lignes blanches verticales, également proéminantes au-dessus de la surface foncée, est située sur chacun des deux côtés du cou, beaucoup plus bas que la collerette précédente occupant presque toute leur largeur, cette bande est assez fine en général et très peu élargie au milieu; le noir du dessus du corps et des ailes est luisant, varié de taches blanches subcarrées, plus longues que larges, très grosses sur les scapulaires, beaucoup moins grosses sur la région interscapulaire et les tectrices alaires; ces taches de la région interscapulaire sont très petites sur le devant et très fines sur le derrière de cette partie, rangées en une vingtaine de lignes transversales; le dos inférieur est largement immaculé, tandis que le croupion est parsemé de petites taches blanches, un peu plus grosses sur les côtés; les taches des tectrices très fines le long de l'avant-bras; le reste du dessous du corps blanc, à côtés mêmes du bas du cou striés de blanc et de noir; côtés de la poitrine et de l'abdomen noirs, maculés de blanc; remiges et rectrices noires, sousalaires blanches. Bec blanc d'ivoire; pattes blanchâtres, à côté externe du tarse et du doigt externe gris-plombé; ongles blanchâtres; iris rouge.

Longueur de l'aile 380, queue 68, bec 124, tarse 83, doigt médian 102, ongle 13, hauteur du bec 24 millimètres.

Forme parfaitement distincte du *C. glacialis* d'Europe par le bec blanc et d'une forme tout à fait différente à cause de la ligne dorsale parfaitement droite, celle du dessous

beaucoup plus fortement courbée et la hauteur plus forte dans le milieu de la longueur. Dans la coloration l'éclat du cou est tout à fait différent; les deux colliers blancs présentent aussi une grande différence, le supérieur séparé en deux parties fort éloignées entre elles tandis que celui de l'oiseau européen est non interrompu au milieu; le collier inférieur est aussi largement interrompu composé de lignes plus grosses et moins nombreuses, et non élargi en arrière; toutes les taches du dessus du corps plus grosses et par conséquent moins nombreuses ne formant sur la région interscapulaire qu'une vingtaine de rangées transversales, tandis que chez l'oiseau européen il y en a 26 rangées sur la longueur correspondante; les scapulaires ont 15 séries, tandis que l'oiseau européen a plus de vingt; le dos inférieur est longuement immaculé.

Jeune oiseau tué par M. Stejneger le 25 novembre dans l'île de Behring a eu la longueur totale 777, aile 355, plumes de la queue 65, culmen 71, commissure 102, bec depuis les narines 62, hauteur du bec au bord antérieur des narines 22, tarse 90, doigt externe avec l'ongle 121 millimètres.

Iris brun. Bec gris-bleuâtre-clair, un peu violâtre à la base; culmen et tomia noirâtres; côté externe des pattes brun-noirâtre; l'interne blanc-bleuâtre avec les articulations gris-brunâtres, sur deux phalanges internes du doigt externe et sur la membrane le long du bord externe du doigt médian.

Dimensions des exemplaires de l'expédition de la Vega et d'une autre provenance.

	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Longueur du bec			Tarse.	Doigt médian.	Ongle médian.			
				du front.	depuis la commissure.	depuis les narines.						
Pitlekaï	♂ ad.	—	405	97	89	127	72	30	90	119	14	ex. défectueux.
	♀ ad.	—	390	83	90	117	73	29	80	118	12	
	♀ ad.	—	410	105	85?	125?	65?	28,5	92	123	13	
	ad.	905	405	123	90	133	73,5	31	87	125	14	
Musée de St. Pétersb.	Middendorff . . .	840	385	70	89	127	71	28,5	87	120	12	
	Woznessenski . . .	—	357	72	77	102	61	23	85	120	13	

Oiseau habitant le nord-ouest de l'Amérique depuis la baie Hudson, cité dans le Catalogue des oiseaux du Musée Britannique (1871) par Gray de la mer d'Okhotsk. Le Dr. Dybowski a recueilli un mâle adulte au Kamtschatka dont nous donnons la description. Les oiseaux trouvés par M. Middendorff en nidification sur le fleuve Taïmyr, et qu'il dit être très rares, appartiennent probablement à cette forme, jugeant de son expression: «Ein mitten im Sommer geschossener Vogel, hatte einen vollkommen gelbweissen Schnabel, dessen äusserste (schwarze) Hornschichten abgenutzt, gleichsam abge-

schliffen, zu sein schienen». Il paraît aussi que l'oiseau vu par M. Godlewski dans la baie d'Abrek et qui était aussi craintif qu'il ne pouvait pas le tuer, appartenait à cette forme.

M. Stejneger a trouvé son unique exemplaire de femelle jeune, le 25 novembre 1882, posé sur la glace du lac Saranna dans l'île de Behring.

Pendant l'hivernage de la Vega à Pitlekaj sur la côte de la péninsule des Tschouktschi les membres de l'expédition ont recueilli plusieurs exemplaires de ce plongeon dans la première moitié de juillet 1879, au $66\frac{1}{2}^{\circ}$ — 67° L. N.

Nous n'avons aucune autre donnée sur l'existence de cette espèce et du *C. glacialis* dans la Sibérie orientale et en Chine. M. Seebohm cite dans son «History of British Birds» deux captures de ces oiseaux en Angleterre.

507. *Colymbus arcticus*.

Mergus gutture nigro Briss. Orn. VI, p. 115 (1760).

Colymbus arcticus L. S.N. I, p. 221. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 239. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 495. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 281. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 339; 1873, p. 108; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 50. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Cephus arcticus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 341.

Colymbus ignotus et *C. leucopus* Bechst. Natg. Deutschl. IV, p. 782.

Colymbus balthicus Horsch. Verz. Pommern. Vög. p. 21.

Urinator arcticus Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. V, 1882, p. 43. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 76. — Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 117. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 282.

C. supra nitide nigerrimus, regione interscapulari scapularibusque fasciis albis variis; subtus albus; capite supra, nucha colloque postico cinereis; collo antico nigro-violaceo, fascia transversa supera e maculis albis composita, fascia longitudinali utrinque laterali nigra albo lineata, lineisque nigris et albis subtus circumscripto; alis nigris, albo guttulatis; rostro nigro.

♂ et ♀ ad. Le cendré occupe largement le dessus de la tête, la nuque et le côté postérieur du cou, à front plus ou moins fuligineux, les lores, les joues et la région auriculaire sont d'un fuligineux tirant un peu au violâtre; gorge largement noire en pénétrant sur le bas des joues; le devant du cou est d'un beau noir-violet en forme pentagonale, élargi légèrement en bas, et terminé en angle ouvert situé au-dessus de l'épigastre, cette figure pentagonale est entourée en dessus d'une ligne transversale composée de six taches oblongues blanches, le long des deux côtés d'une bande longitudinale noire traversée de quelques lignes blanches dans toute sa longueur, en dessous de chaque côté par une vingtaine de lignes blanches et d'autant de noires, disposées sur toute la largeur des côtés de la région jugulaire, toutes ces lignes et macules blanches sont fort élevées au-dessus de la surface noire; tout le dos, scapulaires, croupion, ailes et queue sont d'un noir intense

luisant, orné de taches blanches rangées comme il suit: les scapulaires traversées dans leur plus grande largeur de treize bandes blanches, séparées entre elles par des raies noires beaucoup moins larges que les précédentes, ces bandes blanches partagées en taches carrées par la baguette noire dans chaque plume, les taches sont petites et plus distancées entre elles sur tout le devant de cette figure; une pareille série mais moins large et moins longue se trouve sur chaque côté du devant de la région interscapulaire et est composée d'une dizaine de bandes transversales; les tectrices alaires sont variées de petites gouttes blanches oblongues, excepté celles du devant de l'aile; le milieu même de la région jugulaire et tout le reste du dessous du corps est d'un blanc soyeux pur, à noir intense réduit aux côtés mêmes de la poitrine et de l'abdomen et à tout le côté du bas ventre; sousalaires et axillaires blanches. Bec, noir; côté externe du tarse noir, l'interne et les doigts d'un cendré clair, membranes interdigitales pâles au milieu; ongles noirâtres; iris d'un carminé sale.

La femelle ne distincte du mâle que par une taille moins forte, et le devant du cou moins violet.

Le jeune en premier plumage a le sommet de la tête et toute la face postérieure du cou d'un cendré grisâtre, à côtés du cou passant au fuligineux; les plumes du dos, les scapulaires et les tectrices alaires noirâtres bordées largement de gris-cendré, cette couleur étant plus fortement prononcée à la place où se trouvent les séries blanches des adultes; dos inférieur, le croupion et les tectrices caudales sont d'un noirâtre sans bordures cendrées; tout le dessous du corps est blanc soyeux moucheté de noirâtre sur les joues et les côtés du cou; les côtés de la région jugulaire présentent une coloration semblable à celle des adultes, mais composée du mélange de gris-foncé et de blanc, d'une manière moins régulière et sur un espace moins large; plumes des côtés mêmes de l'abdomen fuligineuses, mélangées avec des blanches; un raie grise en travers de la région anale. Bec cendré-bleuâtre-clair à dos noirâtre; le côté interne du tarse, doigt et membranes interdigitales cendré-clairs avec une nuance bleuâtre très faible; le côté externe du tarse, le dessous des doigts et la moitié du doigt externe noirâtres; ongles blancs bordés à l'extrémité de noir; iris brun.

Le jeune dans sa deuxième année est schistacé unicolore en dessus, mais plus foncé au dos que sur la tête et le cou; il y a des taches blanches sur les scapulaires, sans former cependant des bandes propres aux adultes; ailes noires également maculées comme celles des adultes; les côtés de la région jugulaire comme ceux de l'oiseau précédent.

Dans la mue suivante le dessus prend la coloration de l'adulte, mais la couleur de la tête et de la face postérieure du cou présente une nuance fort grisâtre; le devant du cou est blanc mélangé avec des plumes noires; en automne la plaque collaire se complète et toutes les parures blanches prennent leurs dimensions parfaites. Au commencement du printemps suivant la robe est parfaite.

♂ ad. Longueur totale 795, vol 1250, aile 316, queue 60, bec 105, tarse 90, doigt médian 95, ongle 12, doigt externe 108, ongle 7 millimètres (Oiseau du Kamtschatka).

♂ ad. Longueur totale 729, vol 1305, aile 334, queue 60, bec 107, tarse 85, doigt médian 92, ongle 12, doigt externe 98, ongle 6 millimètres (Oiseau du fleuve Argoun en Daourie).

♀ ad. Longueur de l'aile 290, queue 52, bec 80, tarse 74, doigt médian 80, ongle 8, doigt externe 90, ongle 7 millimètres.

Oeufs. Le fond est brun-olive, plus rarement olive-verdâtre; les taches d'un noir-brunâtre, plus ou moins rares, petites et rondes; quelques uns ont des taches plus grandes, disséminées sur toute la surface ou plus denses au gros bout; sur quelques uns des éclaboussures vastes irrégulières et peu nombreuses. Dimensions des oeufs de l'Europe septentrionale: 72—47; 75—48; 80—53; 87—53 millimètres.

Ce plongeon habite le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique septentrionale, se retire en partie dans les contrées tempérées de ces continents pour l'hiver, s'arrêtant souvent sur les eaux de l'intérieur des terres pour un temps plus ou moins long; quelquefois aussi il arrive en plein été dans les contrées tempérées et on ne peut pas comprendre la raison qui le pousse à un pareil voyage.

En Sibérie orientale il est en général commun. Selon Pallas il est commun sur tous les fleuves de la Sibérie du système de l'Océan glacial et sur les lacs de la région arctique. M. Middendorff l'a trouvé nichant souvent sur la Boganida et sur le fleuve Taïmyr. Dans cette dernière l'oiseau s'est établi le 18 juin, le 8 juillet les oeufs frais furent trouvés sur le bord même d'un petit étang, sans aucun nid, dans un petit enfoncement tapissé avec un peu de mousse, et fut défendu par la mère contre l'attaque du stercoraire pomarain. Le 13 juillet il a trouvé un autre nid avec 2 oeufs posés également sur la mousse d'un petit îlot au milieu d'une grande mare d'eau. Sur la Boganida il a trouvé au commencement d'août des poussins en duvet tous petits, et le 27 août des petits en duvet, gros, sans aucune trace de plumes. M. Schrenck l'a trouvé à l'embouchure de l'Amour. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout peu nombreux sur les lacs. Dybowski a apporté des exemplaires du Kamtschatka et des îles Commodores. Selon M. Nikolski ce plongeon niche dans l'île de Sakhaline.

Dans la table N° VI de l'ouvrage de M. Palmén ce plongeon est signalé dans les points suivants des côtes glaciales du territoire de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï 67°—71 $\frac{1}{3}$ °, Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr 71°—74°, delta de la Jana 70°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°.

L'abbé David et Swinhoe ne le citent pas de la Chine.

508. *Colymbus lumme*.

Mergus gutture rubro Briss. Orn. VI, p. 111.

Colymbus lumme Gunn. Trond. Selsk. Skr. I, 1761, tb. II, f. 2.

Colymbus septentrionalis L. S.N. I, p. 220. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 239. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 496. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II. p. 382. — Tacz. Bull.

Soc. Zool. Fr. 1877, p. 50. — David et Oust. Ois. Chine, p. 512. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 410.

Colymbus stellatus Müll. Zool. Dan. Prodr. p. 20.

Colymbus striatus, *C. septentrionalis* et *C. stellatus* Gm. L.S.N. I, p. 586.

Colymbus borealis Lath. I. O. II, p. 801.

Colymbus rufogularis Meyer, Taschb. II, p. 453.

Cepphus septentrionalis et *C. stellatus* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 342 et 344.

Urinator lumme Stejneger. Pr.U.S. Nat. Mus. V, 1882, p. 43; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 15; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887; p. 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 76. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 37. — Nikolski, Ile de Sakhaline et sa faune, p. 283.

C. corpore supra nigricante, plus aut minus albo punctato; subtus albus; capite et collo cinereis, area colli anterioris castaneo-rufa, collo postico lateribusque juguli nigris, albo striatis; rostro nigro.

♂ et ♀ ad. Tête, gorge et côtés du cou sont d'un beau cendré-bleuâtre, à plumes du sommet de la tête noirâtres au milieu, formant des nombreuses taches de cette dernière couleur bordées de cendré plus ou moins finement selon l'état du plumage; le devant du cou occupé par une bande longitudinale d'un roux marron vif, étroite en haut et graduellement élargie vers le bas; le côté postérieur du cou est noir traversé dans toute sa hauteur par huit lignes blanches composées de bordures latérales de toutes les plumes de cette partie; les côtés de la région jugulaire sont variés de la manière semblable mais moins régulière et le blanc dominant; tout le manteau est noirâtre avec des petites taches blanches subarrondies ou elliptiques sur les scapulaires, irrégulières sur les tectrices alaires, très petites ou réduites à des stries fines sur le devant même du dos, très petites au croupion, et quelquefois sur les tectrices supérieures de la queue; la région interscapulaire est immaculée, quelquefois aussi tout le croupion et les suscaudales; le milieu de la région jugulaire et le reste du dessous sont d'un blanc pur soyeux, à plumes des côtés mêmes de la poitrine et de l'abdomen noirâtres bordées plus ou moins de blanc, les taches noirâtres sur les souscaudales. Les remiges et les rectrices noirâtres; sousalaires et axillaires blanches. Bec noir à sommet corné-bleuâtre; tarse noir à l'extérieur, côté interne et le milieu des membranes interdigitales corné-blanchâtres; doigts noirâtres, ongles cornés; iris rouge-sale.

Poussin couvert d'un long duvet fort dense et mou, d'un noir schistacé en dessus et plus pâle gris-noirâtre en dessous; bec gris-plombé, plus pâle à l'extrémité, à sommet noir; les pattes noires en arrière, plus pâles sur le devant, d'un gris-jaunâtre, ainsi que les membranes.

Jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête et le dessus du cou cendré clairs, le dos et les scapulaires fuligineux-foncés avec des larges bordures cendré-claires dans toutes les plumes; sur les scapulaires voisines du dos ces bordures ont sur l'extrémité des côtés par une tache blanchâtre; les bordures cendrées aux plumes du dos inférieur et du croupion sont plus foncées et plus rapprochées entre elles; dessous blanc, mais le cou sali par les bordures terminales foncées dans toute les plumes.

Le jeune dans le deuxième plumage a le fond du dos un peu moins foncé que celui de l'adulte, parsemé de nombreuses taches blanches ou d'un blanc-roussâtre dont une paire se trouve sur les côtés de l'extrémité de chacune des plumes; ces taches sont arrondies, légèrement oblongues au dos et au croupion, beaucoup plus longues sur les scapulaires et les tectrices alaires, toutes les paires inclinées vers elles; plumes du sommet de la tête noirâtres bordées de cendré, tirant au blanchâtre sur le front y formant des stries très fines; côté postérieur du cou cendré-foncé maculé de noirâtre et de cendré clair; une large bande postoculaire d'un cendré presque immaculé; côtés du cou blancs nébulés finement de gris; tout le dessous du corps blanc soyeux, quelquefois moucheté de foncé au cou; les plumes des côtés du corps noirâtres bordées de blanc; quelques uns ont une bande foncée en travers de la région anale; le bas ventre est pur dans les uns, et ondulé de foncé dans les autres. Remiges comme celles des adultes; rectrices terminées par une bordure blanche. Les côtés du bec cendré-jaunâtres clairs; dos gris-brunâtre; le côté interne du tarse, doigts et le milieu des membranes cendré-jaunâtres, le côté externe du tarse, le doigt externe et les membranes au voisinage des doigts sont d'un gris obscur; iris brun.

Dans la troisième année après la mue le manteau est plus foncé, les taches plus fines et moins nombreuses; le devant du cou et ses côtés d'un blanc pur, au milieu du devant commencent à se montrer les plumes rousses à la place de la bande des adultes. Dans la même année les côtés de la tête et le cou complètent leur coloration parfaite; mais les taches du manteau restent encore plus nombreuses que dans les oiseaux plus adultes.

Oiseaux du Kamtschatka.

♂. Longueur de l'aile 272, queue 50, bec 79, tarse 70, doigt médian 71, ongle 9, doigt externe 82, ongle 9 millimètres.

♀. Longueur totale 638, vol 1075, aile 277, queue 50, bec 78, tarse 68, doigt médian 74, ongle 9, doigt externe 86, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur totale 610, vol 1064, aile 274, queue 50, bec 73, tarse 68, doigt médian 73, ongle 9, doigt externe 78, ongle 8, queue dépassant l'extrémité des ailes de 15 millimètres.

Les oeufs sont d'une forme ovée oblongue à différence assez grande entre la grosseur des deux bouts, qui sont doucement arrondis, il y a cependant des exemplaires dont le sommet est assez aigu; la plus grande grosseur est près du tiers de la longueur; la coque est assez lisse à éclat huileux. Le fond est d'un brun légèrement roussâtre, brun-olivâtre, olive ou olive-verdâtre plus ou moins foncé, parsemé de macules peu grosses mélangées avec des petites également et rarement sur toute la surface, ou distinctement plus nombreuses au gros bout et rares ailleurs; quelques uns ont quelques taches plus grosses; en outre il y a aussi quelques macules inférieures d'un ardoisé pâle, peu distinctes. Dimensions des oeufs du Kamtschatka: 71 — 48; 70 — 46; 72,4 — 46; 75,8 — 46; 79 — 47; oeufs d'une ponte: 76,2 — 49; 79 — 49 millimètres.

Ce plongeon a pour patrie le nord de l'Europe, l'Asie et l'Amérique, et comme le précédent il visite dans ses migrations d'hiver les régions moins froides de ces continents.

Selon Pallas il se trouve sur tous les fleuves de la Sibérie du système de l'Océan glacial, et fut trouvé aussi par Steller au Kamtschatka. Selon M. Middendorff sur la Boganida et sur le fleuve Taïmyr il est également commun comme le *C. arcticus*; au commencement d'août ils avaient sur le Taïmyr des jeunes en duvet. Selon M. Schrenck il se trouve sur la côte du pays amourien et sur le cours inférieur du fleuve. M. Dybowski l'a observé et recueilli des exemplaires et des oeufs au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

M. Nikolski l'a trouvé dans l'île de Sakhaline dans la baie Nyiskoï, où on le voyait rarement sur les lacs, sur lesquels l'oiseau niche probablement.

Dans la table VI de l'ouvrage de M. Palmén l'oiseau est signalé des points suivants de la côte glaciale de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $59\frac{1}{2}^{\circ}$ — $71\frac{2}{3}^{\circ}$, Boganida 70° , environs du fleuve Taïmyr 73° — 74° , côte occidentale du pays de Taïmyr $76\frac{1}{4}^{\circ}$, côte orientale du pays de Taïmyr $77\frac{2}{3}^{\circ}$ — $73\frac{3}{4}^{\circ}$, cours inférieur de la Lena 72° — $73\frac{1}{3}^{\circ}$, delta de la Jana $70\frac{3}{4}^{\circ}$, côte glaciale de la péninsule de Tschouktschi $66\frac{1}{2}^{\circ}$ — 67° .

L'abbé David dit, qu'il est assez commun en hiver le long des côtes de la Chine, et il l'a rencontré une fois dans l'intérieur des terres de la Chine occidentale.



TABLE ALPHABÉTIQUE.

	pag.		pag.		pag.
Acanthis	639	Alauda	411	amurensis, Sitta europaea ..	201
Acanthis Hornemanni exilipes	645	Alauda arvensis japonica ..	411	Anas	1129
Acanthis linaria	639	alba baicalensis, Motacilla ..	361	Anas boschas	1129
Acanthis linaria Holboelli ..	643	alba, Egretta	977	Anas crecca	1141
Accentor	217	alba, Gavia	1055	Anas falcata	1135
Accentor altaicus	223	alba modesta, Egretta	979	Anas formosa	1138
Accentor collaris erythro-		albatrus, Diomedea	1069	Anas querquedula	1145
gius	221	albellus, Mergus	1208	Anas zonorhyncha	1133
Accentor fulvescens	220	albeola, Glaucion	1174	Anser	1087
Accentor montanellus	218	albicilla, Erythrosterne parva	469	Anser albifrons Gambeli ...	1091
Accipiter	105	albicilla, Haliaetus	29	Anser cinereus	1089
Accipiter nisus	105	albifrons Gambeli, Anser ...	1091	Anser erythropus	1093
Accipiter virgatus	110	albifrons, Sitta europaea ...	203	Anser indicus	1087
accipitrinus, Otus	157	albigula Parvexi, Otocorys ..	423	Anser segetum	1095
Actitis	882	albus, Lagopus	744	Anser segetum Middendorffii	1098
Actitis hypoleucos	882	Alcedo	194	Anthropoides	810
acuminata, Tringa	908	Alcedo ispida bengalensis ..	194	Anthropoides virgo	810
acuta, Dafila	1147	aleutica, Sterna	1013	Anthus	395
Adamsi, Colymbus	1259	Alicia, Turdus	318	Anthus cervinus	402
aedon, Arundinax	227	alpestris, Otocorys	421	Anthus Gustavi	398
Aegialitis	822	alpina pacifica, Tringa	897	Anthus pensilvanicus	408
Aegialitis cantiana	833	alpina Schinzii, Tringa	901	Anthus pratensis	404
Aegialitis hiaticula	827	alpinus, Lagopus	749	Anthus Richardi	395
Aegialitis minor	830	altaica, Megaloperdix	775	Anthus spioletta Blakistoni	406
Aegialitis mongola	822	altaicus, Accentor	223	Anthus striolatus	401
Aegialitis placida	825	americana, Mareca	1160	antiquus, Synthliboramphus	1215
Aegialitis semipalmata	829	americana, Oidemia	1191	apivornus orientalis, Pernis .	50
Aegithalus	446	Ampelis	452	apus, Cypselus	166
Aegithalus consobrinus	446	Ampelis garrulus	452	aquaticus indicus, Rallus ...	993
aesalon, Lithofalco	87	Ampelis japonicus	454	Aquila	10
affinis, Larus	1026	amurensis, Aquila	20	Aquila amurensis	20
affinis, Puccinia	435	amurensis, Butorides java-		Aquila clanga	22
Aix	1127	nicus	986	Aquila chrysaetos	10
Aix galericulata	1127	amurensis, Erythropus	93	Aquila chrysaetos daphanea	13

	pag.		pag.		pag.
Aquila heliaca.....	17	borealis, Budytes flava....	382	Calamodyta.....	239
Aquila nobilis.....	14	borealis, Cuculus canorus..	685	Calamodyta certhiola.....	239
Aquila pennata.....	25	borealis, Numenius.....	946	Calamodyta ochotensis....	241
aretoa, Leucosticte.....	649	borealis, Phyllopneuste....	254	Calamoherpe.....	234
Archibuteo.....	56	borealis xanthodryas, Phyl-		Calamoherpe Maackii.....	236
Archibuteo hemilasius....	60	lopneuste.....	257	Calamoherpe turdoidesorien-	
Archibuteo lagopus.....	56	boschas, Anas.....	1129	talis.....	234
arcticus, Colymbus.....	1262	Botaurus.....	991	Calandrella.....	415
Ardea.....	980	Botaurus stellaris.....	991	Calandrella brachydactyla..	415
Ardea cinerea.....	980	boyceiana, Ciconia.....	973	Calcarius.....	557
Ardeola.....	984	brachydactyla, Calandrella .	415	Calcarius lapponicus.....	557
Ardeola leucoptera.....	984	brachypus, Fregilus graculus	538	Calidris.....	841
Ardetta.....	988	Brachyramphus.....	1211	Calidris arenaria.....	841
Ardetta eurythma.....	989	Brachyramphus Kittlitzi...	1213	calidris, Totanus.....	866
Ardetta sinensis.....	988	Brachyramphus perdix.....	1211	californica, Uria troile....	1219
arenaria, Calidris.....	841	Brandti, Garrulus.....	509	calliope, Erithacus.....	335
argentatus, var. Vegae, Larus	1028	Branickii, Haliaetus.....	42	Calobates.....	375
arquatus lineatus, Numenius	988	Branta.....	1104	Calobates melanope.....	375
arra, Uria lomvia.....	1217	Branta brenta.....	1104	camtschatica, Sterna.....	1011
Arundinax.....	227	Branta brenta nigricans...	1106	camtschaticus, Tetrao.....	763
Arundinax aedon.....	227	Branta canadensis Hutchinsii	1109	Cauace.....	770
arveusis japonica, Alauda..	411	Branta leucopsis.....	1108	Canace falcipennis.....	770
Astur.....	98	Branta ruficollis.....	1110	canadensis Hutchinsi, Branta	1109
Astur candidissimus.....	102	brenta, Branta.....	1104	canagica, Philacte.....	1112
Astur palumbarius.....	98	brenta nigricans, Branta...	1106	candidissimus, Astur.....	102
Athene.....	130	brevipes, Heteroscelus.....	877	caniceps, Carduelis.....	635
Athene noctua plumipes...	130	brevipes, Limosa melanura..	929	canorus borealis, Cuculus..	685
ater, Parus.....	430	brevirostris, Petronia rupe-		cantiana, Aegialitis.....	833
atra, Fulica.....	1001	stris.....	620	canturians, Cettia.....	231
atrigularis, Turdus.....	305	brevirostris, Pooecilia palustris	438	canutus, Tringa.....	894
aureola, Euspiza.....	603	brevirostris, Rissa.....	1053	canus, Gecinus.....	697
auritus, Podiceps.....	1256	brunneinucha, Leucosticte..	653	canus, Larus.....	1033
aureola, Ruticilla.....	326	Bubo.....	143	canus niveus, Larus.....	1034
australasiana, Grus.....	801	Bubo ignavus.....	143	capillatus, Phalacrocorax..	1075
avocetta, Recurvirostra....	853	Bubo ignavus sibiricus....	145	Caprimulgus.....	161
Aythya.....	1162	Bubulcus.....	985	Caprimulgus europaeus....	161
Aythya ferina.....	1162	Bubulcus coromandus.....	985	Caprimulgus jotaca.....	162
Baeri, Fulix.....	1189	bucephalus, Phoenus.....	491	carbo, Cephalus.....	1224
baicalensis, Motacilla alba..	361	Budytes.....	379	carbo, Phalacrocorax.....	1072
baicalensis, Sitta europaea .	199	Budytes citreola.....	387	Carduelis.....	635
Bairdi, Tringa.....	922	Budytes flava.....	379	Carduelis caniceps.....	635
barbata, Perdix.....	776	Budytes flava borealis....	382	Carpodacus.....	659
barbatus, Gypaetus.....	7	Budytes taivana.....	385	Carpodacus erythrinus....	659
barrovianus, Larus.....	1019	Butalis.....	464	caryocatactes, Nucifraga...	540
Baeri, Limosa lapponica..	933	Butalis griscosticta.....	465	Casarea.....	1121
behringianus, Corvus corax .	529	Butalis grisola.....	464	Casarea rutila.....	1121
bengalensis, Alcedo ispida..	194	Butalis latirostris.....	467	caspia, Sylochelidon.....	1006
bifasciata, Loxia.....	676	Butastur.....	69	castaneiceps, Emberiza cioides	586
bimaculata, Melanocorypha.	420	Butastur indicus.....	69	caudacuta, Chaetura.....	170
Blakistoni, Anthus spiolella	426	Buteo.....	64	caudata leucoptera, Pica...	514
Blakistoni, Urrua.....	147	Buteo plumipes.....	64	caudata sericea, Pica.....	518
bonasia, Tetrastes.....	772	Butorides.....	986	Cecropis.....	182
		Butorides javanicus amurensis	986	Cecropis daurica.....	182

	pag.		pag.		pag.
Cephus	1221	cinerea, Grus	796	Corythus	670
Cephus carbo	1224	cinerea, Terekia	856	Corythus enucleator	670
Cephus columba	1222	cinereus, Anser	1089	Cosmonetta	1176
Cephus Mandti	1221	cinereus, Pericrocotus	462	Cosmonetta histrionica	1176
Ceratorhina	1241	cinereus, Phalaropus	848	Coturnix	779
Ceratorhina monocerata	1241	cioides castaneiceps, Emberiza	586	Coturnix communis	779
Cerchneis	95	cioides, Emberiza	579	Coturnix ussuriensis	780
Cerchneis tinnunculus	95	Circus	112	Cotyle	186
Certhia	204	Circus spilonotus	112	Cotyle riparia	186
Certhia familiaris	204	cirrhatta, Lunda	1243	Cotyle riparia sinensis	188
certhiola, Calamodyta	239	citreola, Budytes	387	Couesi, Tringa maritima	905
cervinus, Anthus	462	citrinella, Emberiza	561	crassirostris, Larus	1037
Cettia	230	clanga, Aquila	22	crassirostris, Poecilia pa-	
Cettia canturians	231	clangula, Glaucion	1171	lustris	439
Cettia minuta	233	clypeata, Spatula	1151	crassirostris, Tringa	894
Chaetura	170	Coccothraustes	625	crecca, Anas	1141
Chaetura caudacuta	170	Coccothraustes vulgaris	625	crissolencus, Picustridactylus	722
Charadrius	815	collaris erythropygius, Ac-		cristata, Fulix	1167
Charadrius dominicus	818	centor	221	crystalallus, Simorhynchus	1231
Charadrius fulvus	815	Columba	729	cristatus himalayensis, Re-	
Chaulelasmus	1154	columba, Cephus	1222	gulus	447
Chaulelasmus streperus	1154	Columba fusca	732	cristatus japonicus, Regulus	449
Chelidon	184	Columba rupestris	729	cristatus, Podiceps	1251
Chelidon urbica lagopoda	184	Columbianus, Cygnus	1120	cristatus, Vanellus	838
Chen	1086	Colymbus	1259	Crymophilus	851
Chen hyperboreus	1086	Colymbus Adamsi	1259	Crymophilus fulcarius	851
chloropus, Gallinula	1000	Colymbus arcticus	1262	Cuculus	685
Chlorospiza	627	Colymbus lumme	1264	Cuculus canorus borealis	685
Chlorospiza kawaraha	627	communis, Coturnix	779	Cuculus poliocephalus	693
Chlorospiza sinica	629	communis, Falco	77	Cuculus striatus	689
Chroicocephalus	1039	communis Pealei, Falco	81	curruca, Sylvia	277
Chroicocephalus minutus	1043	consobrinus, Aegithalus	446	curvirostra, Loxia	674
Chroicocephalus ridibundus	1040	corax behringianus, Corvus	529	cyane, Larvivora	338
Chroicocephalus Saundersi	1045	corax, Corvus	525	Cyanecula	332
chrysaetos, Aquila	10	corax kamtschaticus, Corvus	528	Cyanecula suecica	332
chrysaetos, daphanea, Aquila	13	corax sibiricus, Corvus	526	cyanens, Strigiceps	116
chrysolais, Turdus	313	corax ussuriensis, Corvus	527	Cyanistes	432
Chrysomitris	632	corniculata, Fratercula	1248	Cyanistes cyanus	432
Chrysomitris spinus	632	cornix, Corvus	532	cyauomelaena, Cyanoptila	482
chrysophrys, Emberiza	570	coromandus, Bubulcus	985	Cyanopolis	511
Cicceronia	1229	coronata, Dendroeca	357	Cyanopolis cyanus	511
Cicceronia pusilla	1229	coronata, Phyllopneste	262	Cyanoptila	482
Ciconia	973	corone orientalis, Corvus	533	Cyanoptila cyanomelaena	482
Ciconia boyciana	973	Corvus	525	cyanopus, Numenius	940
Ciconia nigra	975	Corvus corax	525	cyanura, Nemura	343
Cinclus	211	Corvus corax behringianus	529	cyanus, Cyanistes	432
Cinclus leucogaster	211	Corvus corax kamtschaticus	528	cyanus, Cyanopolis	511
Cinclus Pallasii	216	Corvus corax sibiricus	526	cygnoides, Cygnopsis	1100
Cinclus sordidus	214	Corvus corax ussuriensis	527	Cygnopsis	1100
cincta obtecta, Poecilia	434	Corvus corone orientalis	533	Cygnopsis cygnoides	1100
cineracea, Pyrrhula	683	Corvus cornix	532	Cygnus	1113
cineraceus, Sturnus	544	Corvus macrorhynchus ja-		Cygnus columbianus	1120
cinerea, Ardea	980	ponensis	530	Cygnus Davidi	1119

Cygnus ferus	pag. 1115	Ennecoctonus tigrinus	pag. 494	ferus, Cygnus	pag. 1115
Cygnus minor	1118	Entomobia	192	Fischeri, Lampronetta	1198
Cygnus olor	1114	Entomobia pileata	192	fissipes, Hydrochelidon	1015
Cypselus	166	enucleator, Corythus	670	flava borealis, Budytes	382
Cypselus apus	166	Eophona	622	flava, Budytes	379
Cypselus pacificus	168	Eophona melanura	624	fluviatilis tibetana, Sterna	1010
D		Eophona personata	622	formosa, Anas	1138
Dafila	1147	epops, Upupa	196	Fratercula	1248
Dafila acuta	1147	Ereunetes	890	Fratercula corniculata	1248
daphanea, Aquila chrysaetos	13	Ereunetes occidentalis	890	fratercula, Grus	800
daurica, Cecropis	182	Erithacus	335	Fregilus	538
dauricus, Lycos	521	Erithacus calliope	335	Fregilus graculus	538
dauricus, Temenuchus	547	erythrinus, Carpodacus	659	Fringilla	636
Davidi, Cygnus	1119	erythrogastra, Hirundo ru-		Fringilla montifringilla	636
Dendrocca	357	stica	178	fucata, Emberiza	577
Dendrocca coronata	357	erythrogastra, Rutililla	329	Fulica	1001
diffusus, Oriolus	459	erythronota, Rutililla	331	Fulica atra	1001
Diomedea	1069	erythropleura, Zosterops	198	Fulix	1164
Diomedea albatrus	1069	Erythropus	90	Fulix Baeri	1169
domesticus, Passer	613	Erythropus amurensis	93	Fulix cristata	1167
dominicus, Charadrius	818	Erythropus vespertinus	90	Fulix marila	1162
Dorriesi, Jungipicus	719	erithropygius, Accentor col-		Fulmarus	1064
Dryopicus	699	laris	221	Fulmarus glacialis glupischa	1064
Dryopicus martius	699	Erythrosterina	469	fulvescens, Accentor	220
Dumeticola	250	Erythrosterina luteola	472	fulvus, Charadrius	815
Dumeticola thoracica	250	Erythrosterina parva albicilla	469	fumigatus dauricus, Troglo-	
Dybowskii, Otis	790	Eudromias	819	dytes	207
Dysporus	1083	Eudromias morinellus	819	fumigatus Troglodytes	206
Dysporus piscator	1083	europaea albifrons, Sitta	203	furcata, Occanodroma	1068
E		europaea amurensis, Sitta	201	fusca, Columba	732
Egretta	977	europaea baicalensis, Sitta	199	fusca, Oidemia	1183
Egretta alba	977	europaeus, Caprimulgus	161	fuscata, Luscioniola	272
Egretta alba modesta	979	Eurynorhynchus	928	fuscatus, Turdus	287
elegans, Emberiza	568	Eurynorhynchus pygmacus	928	fuscus, Totanus	869
Emberiza	561	Eurystomus	189	G	
Emberiza chrysocephala	570	Eurystomus orientalis	189	Galbula, Oriolus	457
Emberiza cioides	579	eurythma, Ardetta	989	galericulata, Aix	1127
Emberiza cioides castaneiceps	586	Euspiza	603	Gallinago	953
Emberiza citrinella	561	Euspiza aurcola	603	Gallinago hyemalis	953
Emberiza elegans	568	Euspiza rutila	607	Gallinago megalala	956
Emberiza fucata	577	Euspiza variabilis	609	Gallinago scolopacina	960
Emberiza Godlewskii	589	exilipes, Acanthis Horne-		Gallinago stenura	959
Emberiza Jankowskii	587	manni	645	Gallinula	1000
Emberiza leucocephala	590	F		Gallinula chloropus	1000
Emberiza personata	567	Falcata, Anas	1135	gallinula, Limnocryptes	964
Emberiza pusilla	594	falcipectus, Canace	770	Gambeli, Anser albifrons	1091
Emberiza rustica	572	Falco	77	Garrulus	509
Emberiza spodocephala	563	Falco communis	77	garrulus, Ampelis	452
Emberiza Tristrami	575	Falco communis Pealei	81	Garrulus, Brandti	509
Eniconetta	1200	Falco subbuteo	84	Gavia	1055
Eniconetta Stelleri	1200	familiaris, Certhia	204	Gavia alba	1055
Ennecoctonus	494	fasciolata, Locustella	249	Gecinus	697
		ferina, Aythya	1162	Gecinus canus	697

	pag.		pag.		pag.
Gelochelidon	1004	Haliaetus pelagicus	37	indicus, Limonidromus	390
Gelochelidon nilotica	1004	Harelda	1179	indicus, Rallus aquaticus	993
Giglioli, Leucosticte	651	Harelda glacialis	1179	infaustus sibiricus, Periso-	
giu japonicus, Scops	150	heliaca, Aquila	17	rcus	507
glacialis glupischa, Fulmarus	1064	helvetica, Squatarola	835	interpres, Strepsilas	845
glacialis, Harelda	1179	Hemichelidon	475	isabellina speculigera, Oto-	
Glarcola	813	Hemichelidon sibirica	475	mela	504
Glareola orientalis	813	hemilasius, Archibuteo	60	islandus, Hierofalco	72
glareola, Totanus	874	Hemipodius	783	ispida bengalensis, Alcedo	194
glaucescens, Larus	1019	Hemipodius maculatus	783	Jankowskii, Emberiza	587
Glaucidium	128	Henicocichla noveboracensis.	359	japonensis, Corvus macro-	
Glaucidium passerinum ori-		Heteroscelus	877	rhynchus	530
eutale	128	Heteroscelus brevipes	877	japonica, Alauda arvensis	411
Glaucion	1171	Heteroscelus incanus	880	japonica, Ninox hirsuta	131
Glaucion albeola	1174	hiaticula, Aegialitis	827	japonicus, Ampelis	454
Glaucion clangula	1171	hiemalis, Junco	611	japonicus, Coccythausstes vul-	
glottis, Totanus	860	Hierococyx	694	garis	625
glupischa, Fulmarus glacialis	1064	Hierococyx sparverioides	694	japonicus, Picus major	715
Godlewskii, Emberiza	589	Hierofalco	71	japonicus, Regulus cristatus	449
Graculus	1078	Hierofalco islandus	72	japonicus, Scops giu	150
graculus brachypus, Fregilus	538	Hierofalco rusticus	73	javanicus amurensis, Buto-	
Graculus pelagicus	1080	himalayensis, Regulus cris-		rides	986
Graculus urile	1078	tatus	447	jotaca, Caprimulgus	162
griseinucha, Leucosticte	655	hirsuta japonica, Ninox	131	Junco	611
griseosticta, Butalis	465	Hirundo	173	Juoco hiemalis	611
griseus scolopaceus, Macro-		Hirundo rustica erythro-			
rhamphus	951	gastra	178	K amtschatica, Pyrrhula ru-	
grisola, Butalis	464	Hirundo rustica gutturalis	173	bicilla	680
Grus	796	Hirundo rustica Tytleri	180	kamtschaticus, Corvus corax	528
Grus australasiana	801	histrionica, Cosmonetta	1176	kamtschatkensis, Picus major	717
Grus cinerea	796	Holboelli, Acanthis linaria	643	kamtschatkensis, Picus minor	706
Grus fratercula	800	Holboelli, Podiceps	1253	kamtschatkensis, Poecilia pa-	
Grus leucauchen	804	Homeyeri, Luscinola	275	lustris	443
Grus leucogeranus	809	Hornemanni exilipes, Acan-		kawaraliba, Chlorospiza	627
Grus monacha	801	this	645	Kittlitz, Brachyramphus	1213
Grus viridirostris	809	Horornis	225		
gularis, Mouticola	323	Horornis squamiceps	225	L agopoda, Chelidon urbica	184
Gustavi, Anthus	398	humilis, Turtur	738	Lagopus	744
guttifer, Pseudototanus	858	Hutchinsi, Branta canadensis	1109	Lagopus albus	744
gutturalis, Hirundo rustica	173	Hydrochelidon	1015	Lagopus alpinus	749
Gypaëtus	7	Hydrochelidon fissipes	1015	lagopus, Archibuteo	56
Gypaëtus barbatus	7	hymalis, Gallinago	956	Lagopus Ridgwayi	752
		hyperboreus, Chen	1086	Lampronetta	1198
H aematopus	843	hypoleucos, Actitis	882	Lampronetta Fischeri	1198
Hacmatopus ostralegus oscu-		hypoleucus, Haliaetus	36	lanceolata, Locustella	244
lans	843	I gnavus, Bubo	143	Lanius	485
Haliaetus	29	ignavus sibiricus, Bubo	145	Lanius major	487
Haliaetus albicilla	29	iliacus, Turdus	314	Lanius Seebohmi	490
Haliaetus Branickii	42	incanus, Heteroscelus	880	Lanius sphenocercus	485
Haliaetus hypoleucus	36	indica, Pratincola	355	lapponica Baueri, Limosa	933
Haliaetus leucocephalus	34	indicus, Anser	1087	lapponica, Limosa	932
Haliaetus leucoryphus	43	indicus, Butastur	69	lapponicum, Surnium	136
haliaetus, Pandion	52				

	pag.		pag.		pag.
lapponicus, <i>Calcarius</i>	557	lomvia arra, <i>Uria</i>	1217	Megaloperdix altaica	775
Larus	1018	longicaudus, <i>Stercorarius</i>	1059	Melanocorypha	417
Larus affinis	1026	Loxia	674	Melanocorypha bimaculata	420
Larus argentatus var. <i>Vegae</i>	1028	Loxia bifasciata	676	Melanocorypha mongolica	417
Larus barrovianus	1019	Loxia curvirostra	674	melanoleucus, <i>Strigiceps</i>	120
Larus cachinuanus	1030	lucionensis, <i>Otomela</i>	502	melanope, <i>Calobates</i>	375
Larus canus	1033	lugens, <i>Motacilla</i>	372	melanotis, <i>Milvus</i>	46
Larus canus niveus	1034	lumme, <i>Colymbus</i>	1264	melanura, <i>Eophona</i>	624
Larus crassirostris	1037	Lunda	1243	melanura brevipes, <i>Limosa</i>	929
Larus glaucescens	1019	Lunda cirrhata	1243	Menzbieri, <i>Sturnus</i>	543
Larus leucopterus	1023	Lusciniola	272	merganser, <i>Mergus</i>	1203
Larus schistisagus	1024	Lusciniola fuscata	272	Mergus	1203
Larvivora	338	Lusciniola Homeyeri	275	Mergus albellus	1208
Larvivora cyane	338	Lusciniola Schwarzii	276	Mergus merganser	1203
Larvivora sibilans	341	luteola, <i>Erythrosterna</i>	472	Mergus serrator	1206
latirostris, <i>Butalis</i>	467	Lycos	521	Merula	284
leucauchen, <i>Grus</i>	804	Lycos dauricus	521	Merula mandarina	284
leucocephala, <i>Emberiza</i>	590	Lycos neglectus	524	Middendorffii, <i>Anser segetum</i>	1099
leucocephalus, <i>Haliaetus</i>	34	Lyrurus	766	Milvus	46
leucogaster, <i>Cinclus</i>	211	Lyrurus tetrax	766	Milvus melanotis	46
leucogeranus, <i>Grus</i>	809	Maackii , <i>Calamoherpe</i>	236	minor, <i>Aegialitis</i>	830
leuconotus, <i>Picus</i>	700	Machetes	885	minor, <i>Cygnus</i>	1118
leucopsis, <i>Branta</i>	1108	Machetes pugnax	885	minor kamtschatkensis, <i>Picus</i>	706
leucopsis, <i>Motacilla</i>	368	Macrorhynchus	951	minor, <i>Parus</i>	428
leucoptera, <i>Ardeola</i>	984	Macrorhamphus griseus seo-		minor, <i>Picus</i>	703
leucoptera, <i>Pica caudata</i>	514	lopaceus	951	minuta, <i>Cettia</i>	233
leucopterus, <i>Larus</i>	1023	macrorhynchus japonensis,		minuta orientalis, <i>Tringa</i>	918
leucorrhoea, <i>Oceanodroma</i>	1067	Corvus	530	minutilla, <i>Tringa</i>	912
leucoryphus, <i>Haliaetus</i>	43	maeroura, <i>Poecilia palustris</i>	436	minutus, <i>Chroicocephalus</i>	1043
Leucosticte	649	maculata, <i>Tringa</i>	911	minutus, <i>Numenius</i>	947
Leucosticte arctoa	649	maculatus, <i>Hemipodius</i>	783	modesta, <i>Egretta alba</i>	979
Leucosticte brunneinucha	653	maculatus, <i>Pipastes</i>	391	monacha, <i>Grus</i>	801
Leucosticte Giglioli	651	major japonicus, <i>Picus</i>	715	monachus Vultur	6
Leucosticte griseinucha	655	major kamtschatkensis, <i>Picus</i>	717	mongola, <i>Aegialitis</i>	822
Limicola	924	major, <i>Lanius</i>	487	mongolica, <i>Melanocorypha</i>	417
Limicola sibirica	924	major, <i>Parus</i>	426	monocerata, <i>Ceratorhina</i>	1241
Limnocyptes	964	major, <i>Picus</i>	712	montanellus, <i>Accentor</i>	218
Limnocyptes gallinula	964	major, <i>Platalea</i>	970	montanus, <i>Passer</i>	617
Limnidromus	390	mandarina, <i>Merula</i>	384	Monticola	319
Limnidromus indicus	390	mandarina, <i>Rallina</i>	995	Monticola gularis	323
Limosa	929	Mandti, <i>Cephus</i>	1221	Monticola saxatilis	319
Limosa lapponica	932	mantschurica, <i>Suthora web-</i>		Monticola solitaria	321
Limosa lapponica Baueri	933	biana	450	morinellus, <i>Eudromias</i>	819
Limosa melanura brevipes	929	Mareca	1156	morio, <i>Saxicola</i>	347
linaria, <i>Acanthis</i>	639	Mareca americana	1160	Motacilla	361
linaria Holboelli, <i>Acanthis</i>	643	Mareca penelope	1156	Motacilla alba baicalensis	361
lineatus, <i>Numenius arquatus</i>	938	marila, <i>Fulix</i>	1162	Motacilla leucopsis	368
Lithofalco	87	maritima Couesi <i>Tringa</i>	905	Motacilla lugens	372
Lithofalco aesalon	87	maritima, <i>Tringa</i>	902	Motacilla ocularis	364
Locustella	243	martius, <i>Dryopicus</i>	199	Motacilla personata	367
Loenstella fasciolata	249	megala, <i>Gallinago</i>	956	musicus, <i>Turdus</i>	316
Loenstella lanceolata	244	Megaloperdix	775	Naumanni, <i>Turdus</i>	294
Loenstella Taczanowskii	246				

	pag.		pag.		pag.
narcissina, Xanthopygia...	479	olor, Cygnus.....	1114	Parus minor.....	428
neglectus, Lycos.....	524	Oreocincla.....	280	parva albicilla, Erythrosterna	469
Nemura.....	343	Oreocincla sibirica.....	282	Parvexi, Otocorys albigula..	423
Nemura cyanura.....	343	Oreocincla varia.....	280	Passer.....	613
nigra, Ciconia.....	975	orientale, Glaucidium passe-		Passer domesticus.....	613
nigra, Oidemia.....	1189	rinum.....	128	Passer montanus.....	617
nigricans, Branta brenta...	1106	orientalis, Calamoherpe tur-		Passer rutilans.....	616
nigricollis, Podiceps.....	1258	doides.....	234	passerina, Schoenicola.....	600
nigrum, Somateria v.....	1192	orientalis, Corvus corone...	533	passerinum orientale, Glau-	
nilotica, Gelochelidon.....	1004	orientalis, Eurystomus.....	189	cidium.....	128
Ninox.....	131	orientalis, Glareola.....	813	pastinator, Trypanocorax...	537
Ninox hirsuta japonica....	131	orientalis, Pernis apivorus.	50	Pealei, Falco communis....	81
nippon, Nipponia.....	967	orientalis, Tringa minuta...	918	pelagicus, Graculus.....	1080
Nipponia.....	967	Oriolus.....	457	pelagicus, Haliaetus.....	37
Nipponia nippon.....	967	Oriolus diffusus.....	459	Pelidna.....	925
nisus, Accipiter.....	105	Oriolus galbula.....	457	Pelidna subarquata.....	925
nivalis, Plectrophanes.....	550	osculans, Haematopus ostra-		pelios, Turdus.....	311
nivalis Townsendi, Plectro-		legus.....	843	penelope, Mareca.....	1156
phanes.....	555	ostralegus osculans, Haema-		pennata, Aquila.....	25
nivea, Nyctea.....	125	topus.....	843	pensilvanicus, Anthus.....	408
nivens, Larns canus.....	1034	Otis.....	790	Perdix.....	776
nobilis, Aquila.....	14	Otis Dybowskii.....	790	Perdix barbata.....	776
noctua plumipes, Athene...	130	Otocorys.....	420	perdix, Brachyramphus....	1211
noveboracensis, Hemicocichla	359	Otocorys albigula Parvexi..	423	Pericrocotus.....	462
Nucifraga caryocatactes....	540	Otocorys alpestris.....	421	Pericrocotus cinereus.....	462
Numenius.....	938	Otomela.....	496	Perisoreus..	507
Numenius arquatus lineatus.	938	Otomela isabellina speculi-		Perisoreus infaustus sibiricus	507
Numenius borealis.....	946	gera.....	504	Pernis.....	50
Numenius cyanopus.....	940	Otomela lucionensis.....	502	Pernis apivorus orientalis..	50
Numenius minutus.....	947	Otomela phoenicura.....	498	personata, Emberiza.....	567
Numenius phaeopus varie-		Otomela superciliosa.....	496	personata, Eophona.....	622
gatus.....	943	Otus.....	155	personata, Motacilla.....	367
Nyctale.....	133	Otus accipitrinus.....	157	perspicillata, Oidemia.....	1188
Nyctale Tengmalmi.....	133	Otus vulgaris.....	155	perspicillatus, Phalacrocorax.	1077
Nyctea.....	125	P allasi, Cinclus.....	216	Petronia.....	620
Nyctea nivea.....	125	pallescens, Troglodytes....	209	Petronia rupestris breviro-	
Obscurus, Turdus.....	306	pallidus, Turdus.....	309	stris.....	620
obtecta, Poecilia cincta...	434	palumbarius, Astur.....	98	Phalacrocorax.....	1072
Oceanodroma.....	1067	palustris brevirostris, Poecilia	438	Phalacrocorax capillatus...	1075
Oceanodroma furcata.....	1068	palustris crassirostris, Poe-		Phalacrocorax carbo.....	1072
Oceanodroma leucorrhoea...	1067	cilia.....	439	Phalacrocorax perspicillatus	1077
occidentalis, Ereunetes....	890	palustris kamschatkensis,		Phalaropus.....	848
ochotensis, Calamodyta....	241	Poecilia.....	442	Phalaropus cinereus.....	848
ochropus, Totanus.....	872	palustris macroura, Poecilia.	436	Phaleris.....	1227
ocularis, Motacilla.....	364	Pandion.....	52	Phaleris psittaculus.....	1227
oenanthe, Saxicola.....	352	Pandion haliaetus.....	52	Phasianus.....	785
Oidemia.....	1182	paradisea, Sterna.....	1008	Phasianus torquatus.....	785
Oidemia americana.....	1191	paradoxus, Syrrhaptes.....	740	Philacte.....	1112
Oidemia fusca.....	1182	parasiticus, Stercorarius... 1056		Philacte canagica.....	1112
Oidemia nigra.....	1189	Parus.....	426	Phoenicopterus.....	993
Oidemia perspicillata.....	1188	Parus ater.....	430	Phoenicopterus ruber.....	993
Oidemia Stejnegeri.....	1185	Parus major.....	426	phoenicura, Otomela.....	498
				phoenicurus, Rutililla.....	325

	pag.		pag.		pag.
phoeopus variegatus, Nume- nius.....	943	Pocilia palustris kamtschat- kensis.....	442	Rissa	1049
Phoneus	491	Pocilia palustris macroura pollicaris, Rissa tridactyla .	436 1052	Rissa brevirostris.....	1053
Phoneus bucephalus.....	491	poliocephus, Cuculus	693	Rissa tridactyla	1049
Phyllopneuste	253	pomarinus, Stercorarius ...	1061	Rissa tridactyla pollicaris .	1052
Phyllopneuste borcalis....	254	Porzana	997	rosacea, Pyrrhula	681
Phyllopneuste coronata....	262	Porzana pusilla	997	rosea, Rhodostethia	1048
Phyllopneuste plumbeitarsus	259	Porzana undulata	404	roseus, Propasser.....	656
Phyllopneuste proregulus...	267	pratensis, Anthus	355	rubcr, Phoenicopterus	993
Phyllopneuste superciliosa..	264	Pratincola	355	rubicilla kamtschatica, Pyrr- hula.....	680
Phyllopneuste tenellipes...	261	Pratincola indica	656	rubicilla, Pyrrhula	678
Phyllopneuste tristis.....	271	Propasser	656	rufescens, Tryngites	891
Phyllopneuste trochilus....	269	Propasser roseus	656	ruficollis, Branta	1110
Phyllopneuste borealis xan- thodryas	257	Propasser Severtzovi	658	ruficollis, Tringa	920
Pica	514	proregulus, Phyllopneuste ..	267	ruficollis, Turdus	300
Pica caudata leucoptera ...	514	Pseudosclopax semipalmata	936	rupestris brevirostris, Pe- tronia	620
Pica caudata sericea	518	Pseudototanus	858	rupestris, Columba.....	729
Picoides	722	Pseudototanus guttifer	858	rupicola, Turtur	733
Picoides tridactylus crisso- leucus.....	722	pugnax, Machetes.....	885	rutila, Casarea	1121
Picus	700	Puffinus	1066	rutila, Euspiza	607
Picus leuconotus.....	700	Puffinus tenuirostris	1066	rutilans, Passer	616
Picus major	712	pusilla, Ciceronia	1229	Ruticilla	324
Picus major japonicus	715	pusilla, Emberiza	594	Ruticilla aurorea	326
Picus major kamtschatkensis	717	pusilla, Porzana	997	Ruticilla erythrogastra	329
Picus minor	703	pygmaeus, Eurynorhynchus .	928	Ruticilla erythronota	331
Picus minor kamtschatkensis	706	pygmaeus, Simorhynchus ..	1235	Ruticilla phoenicurus	325
pilcata, Entomobia	192	Pyrrhula	678	rustica gutturalis, Hirundo .	173
pilaris, Turdus	287	Pyrrhula cineracea.....	683	rustica, Emberiza	572
Pipastes	391	Pyrrhula rosacca	681	rustica erythrogastra, Hi- rundo	178
Pipastes maculatus	391	Pyrrhula rubicilla	678	rustica Tytleri, Hirundo...	180
placida, Aegialitis.....	825	Pyrrhula rubicilla kamtscha- tica	680	rusticola, Scolopax	949
Platalea	970	Querquedula, Anas	1145	rusticolus, Hierofalco	73
Platalca major	970	Rallina	995	Sabinci, Xema	1046
Plectrophanes	550	Rallina mandarina	995	sanguinolentus, Uragus	669
Plectrophanes nivalis	550	Rallus	993	Saundersi, Chroicocephalus .	1045
Plectrophanes nivalis Town- sendi	555	Rallus aquaticus indicus...	993	saxatilis, Monticola	319
plumbeitarsus, Phyllopneuste	259	Recurvirostra	853	Saxicola	347
plumipes, Athene noctua ..	130	Recurvirostra avocetta....	853	Saxicola morio	347
plumipes, Butco	64	Regulus	447	Saxicola oenanthc.....	352
Podiceps	1251	Regulus cristatus himalay- ensis.....	447	Saxicola isabellina	349
Podiceps auritus.....	1256	Regulus cristatus japonicus	449	Schinzii, Tringa alpina....	901
Podiceps cristatus.....	1251	Rhodostethia	1048	schistisagus, Larus	1024
Podiceps Holboelli.....	1253	Rhodostethia rosea.....	1048	Schwarzi, Lusciniola	276
Podiceps nigricollis	1258	Richardi, Anthus	395	Schoenicola	596
Poecilia	434	Ridgwayi, Lagopus	752	Schoenicola passerina....	600
Poecilia affinis	435	ridibundus, Chroicocephalus	1040	Schoenicola schoeniclus ...	597
Poecilia cincta obtecta....	434	riparia, Cotyle	186	scolopaccus, Macrorhamphus griscus	951
Poecilia palustris brevirostris	438	riparia sinensis, Cotyle....	188	scolopacina, Gallinago	960
Poecilia palustris crassiro- stris	439			Scolopax	949

	pag.		pag.		pag.
<i>Scolopax rusticola</i>	949	<i>Stejnegeri, Oidemia</i>	1185	<i>Tengmalmi, Nyctale</i>	133
<i>Scops</i>	150	<i>stellaris, Botaurus</i>	991	<i>tenuirostris, Puffinus</i>	1066
<i>Scops giu japonicus</i>	150	<i>Stelleri, Eniconetta</i>	1200	<i>Terekia</i>	856
<i>Scops semitorques</i>	153	<i>stenura, Gallinago</i>	959	<i>Terekia cinerea</i>	856
<i>Seebolmi, Lanius</i>	490	<i>Stercorarius longicaudus</i>	1059	<i>Tetrao</i>	755
<i>Seebolmi, Yungipicus</i>	720	<i>Stercorarius parasiticus</i>	1056	<i>Tetrao camtschaticus</i>	763
<i>segetum, Anser</i>	1095	<i>Stercorarius pomarinus</i>	1061	<i>Tetrao urogalloides</i>	758
<i>segetum Middendorffii, Anser</i>	1098	<i>Sterna</i>	1008	<i>Tetrao urogallus</i>	755
<i>semipalmata, Aegialitis</i>	829	<i>Sterna aleutica</i>	1013	<i>Tetrastes</i>	772
<i>semipalmata, Pseudoscolopax</i>	936	<i>Sterna camtschatica</i>	1011	<i>Tetrastes bonasia</i>	772
<i>semitorques, Scops</i>	153	<i>Sterna fluviatilis tibetana</i>	1010	<i>tetrix, Lyrurus</i>	766
<i>sericea, Pica caudata</i>	518	<i>Sterna paradisea</i>	1008	<i>thoracica, Dumeticola</i>	250
<i>serrator, Mergus</i>	1206	<i>Sternula</i>	1014	<i>tibetana, Sterna fluviatilis</i>	1010
<i>Severtzovi, Propasser</i>	658	<i>Sternula sinensis</i>	1014	<i>tigrinus, Enneoctonus</i>	494
<i>sibilans, Larvivora</i>	341	<i>streperus, Chaulelasmus</i>	1154	<i>tinnunculus, Cerchneis</i>	95
<i>sibirica, Hemichelidon</i>	475	<i>Strepsilas</i>	845	<i>torquatus, Phasianus</i>	785
<i>sibirica, Limicola</i>	924	<i>Strepsilas interpres</i>	845	<i>torquatus, Turtur</i>	736
<i>sibirica, Oreocincla</i>	282	<i>striatus, Cuculus</i>	689	<i>torquilla, Yunx</i>	727
<i>sibiricus, Bubo ignavus</i>	145	<i>Strigiceps</i>	116	<i>Totanus</i>	860
<i>sibiricus, Corvus corax</i>	526	<i>Strigiceps cyaneus</i>	116	<i>Totanus calidris</i>	866
<i>sibiricus, Perisoreus infaustus</i>	507	<i>Strigiceps melanoleucus</i>	120	<i>Totanus fuscus</i>	869
<i>sibiricus, Uragus</i>	663	<i>striolatus, Anthus</i>	401	<i>Totanus glareola</i>	874
<i>Simorhynchus</i>	1231	<i>Sturnus</i>	542	<i>Totanus glottis</i>	860
<i>Simorhynchus cristatellus</i>	1231	<i>Sturnus cineraceus</i>	544	<i>Totanus ochropus</i>	872
<i>Simorhynchus pygmaeus</i>	1235	<i>Sturnus Menzbieri</i>	543	<i>Totanus stagnatilis</i>	864
<i>sinensis, Ardetta</i>	988	<i>subarquata, Pelidna</i>	925	<i>Townsendi, Plectrophanes ni-</i>	
<i>sinensis, Cotyle riparia</i>	188	<i>subbuteo, Falco</i>	84	<i>valis</i>	555
<i>sinensis, Sternula</i>	1014	<i>subminuta, Tringa</i>	914	<i>tricolor, Xanthopygia</i>	480
<i>sinica, Chlorospiza</i>	629	<i>succica, Cyanecula</i>	332	<i>tridactyla pollicaris, Rissa</i>	1052
<i>Sitta</i>	199	<i>superciliosa, Otomela</i>	496	<i>tridactyla, Rissa</i>	1049
<i>Sitta europaea albifrons</i>	203	<i>superciliosa, Phyllopneuste</i>	264	<i>tridactylus crissolcucus, Picus</i>	722
<i>Sitta europaea amurensis</i>	201	<i>Surnia</i>	123	<i>Tringa</i>	893
<i>Sitta europaea baicalensis</i>	199	<i>Surnia ulula</i>	123	<i>Tringa acuminata</i>	908
<i>solitaria, Monticola</i>	321	<i>Suthora</i>	450	<i>Tringa alpina pacifica</i>	897
<i>Somateria</i>	1192	<i>Sylochelidon</i>	1006	<i>Tringa alpina Schinzii</i>	901
<i>Somateria spectabilis</i>	1195	<i>Sylochelidon caspia</i>	1006	<i>Tringa Bairdi</i>	922
<i>Somateria v. nigrum</i>	1192	<i>Sylvia</i>	277	<i>Tringa canutus</i>	894
<i>sordidus, Cinclus</i>	214	<i>Sylvia curruca</i>	277	<i>Tringa crassirostris</i>	894
<i>sparverioides, Hierococcyx</i>	694	<i>Synthliboramphus</i>	1215	<i>Tringa maculata</i>	911
<i>Spatula</i>	1151	<i>Synthliboramphus antiquus</i>	1215	<i>Tringa maritima</i>	902
<i>Spatula clypeata</i>	1151	<i>Syrnium</i>	135	<i>Tringa maritima Couesi</i>	905
<i>spectabilis, Somateria</i>	1195	<i>Syrnium lapponicum</i>	135	<i>Tringa minuta orientalis</i>	918
<i>speculigera, Otomela isabel-</i>		<i>Syrnium uralense</i>	138	<i>Tringa minutilla</i>	912
<i>lina</i>	504	<i>Syrnhaptes</i>	740	<i>Tringa ruficollis</i>	920
<i>sphenocercus, Lanius</i>	485	<i>Syrnhaptes paradoxus</i>	740	<i>Tringa subminuta</i>	914
<i>spilouotus, Circus</i>	112	<i>Taczanowskii, Locustella</i>	246	<i>Tringa Temminckii</i>	916
<i>spinus, Chrysomitris</i>	632	<i>tadorna, Vulpanser</i>	1124	<i>tristis, Phyllopneuste</i>	271
<i>spipoietta Blakistoni, Anthus</i>	406	<i>taivana, Budytes</i>	385	<i>Tristrami, Emberiza</i>	575
<i>spodocephala, Emberiza</i>	563	<i>Temenuchus</i>	547	<i>trochilus, Phyllopneuste</i>	269
<i>squamiceps, Horornis</i>	225	<i>Temenuchus dauricus</i>	547	<i>Troglodytes</i>	206
<i>Squatarola</i>	835	<i>Temminckii, Tringa</i>	916	<i>Troglodytes fumigatus</i>	206
<i>Squatarola helvetica</i>	835	<i>tenellipes, Phyllopneuste</i>	261	<i>Troglodytes fumigatus dau-</i>	
<i>stagnatilis, Totanus</i>	864			<i>rius</i>	207

1278 L. TACZANOWSKI, FAUNE ORNITHOLOGIQUE DE LA SIBÉRIE ORIENTALE.

	pag.		pag.		pag.
Troglodytes pallescens	209	Upupa	196	vulgaris japonicus, Cocco-	
troile californica, Uria	1219	Upupa epops	196	thraustes	625
Tringites	891	Uragus	663	vulgaris, Otus	155
Tryngites rufescens	891	Uragus sanguinolentus	669	Vulpanser	1124
Trypanocorax	537	Uragus sibiricus	663	Vulpanser tadorna	1124
Trypanocorax pastinator	537	uralense, Syrniom	138	Vultur	6
turdoides orientalis, Calamoherpe	234	urbica lagopoda, Chelidon	184	Vultur monachus	6
Turdus	285	Uria	1217		
Turdus Aliciae	318	Uria lomvia arra	1217	Webbiana mantschurica, Suthora	450
Turdus atrigularis	305	Uria troile californica	1219		
Turdus chrysolaus	313	urile, Graculus	1078		
Turdus fuscatus	289	urogalloides, Tetrao	758	Xanthodryas, Phyllopneuste borealis	257
Turdus iliacus	314	urogallus, Tetrao	755	Xanthopygia	479
Turdus musicus	316	Urrua	147	Xanthopygia narcissina	479
Turdus Naumanni	294	Urua Blakistoni	147	Xanthopygia tricolor	480
Turdus obscurus	306	ussurianus, Corvus corax	527	Xema	1046
Turdus pallidus	309	ussuriensis, Coturnix	780	Xema Sabinei	1046
Turdus pelios	311	Vanellus	838		
Turdus pilaris	287	Vanellus cristatus	838	Yungipicus	719
Turdus ruficollis	300	varia, Oreocincla	280	Yungipicus Dörriesi	719
Turdus viscivorus	286	variabilis, Euspiza	609	Yungipicus Seebohmi	720
Turtur	733	variegatus, Numenius phaeopus	943	Yunx	727
Turtur humilis	739	vespertinus, Erythropus	90	Yunx torquilla	727
Turtur rupicola	733	virgatus, Accipiter	110		
Turtur torquatus	736	virgo, Anthropoides	810	Zonorhyncha, Anas	1133
Tytleri, Hirundo rustica	180	viridirostris, Grus	806	Zosterops	198
		viscivorus, Turdus	286	Zosterops erythropleura	198
Ulula, Surnia	123	v. nigrum, Somateria	1192		
undulata, Porzana	999				



MÉMOIRES
DE
L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES
DE
SAINT-PÉTERSBOURG

VII^e SÉRIE.

TOME XXXIX.
(Avec un portrait)

SAINT-PÉTERSBOURG, 1893.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à **St.-Petersbourg:**

M. Eggers et C^{ie} & J. Glasounof.

à **Riga:**

M. N. Kymmel.

à **Leipzig:**

Voss' Sortiment (G. Haessel).

Prix: 15 Roubl. 50 Cop. = 41 Mk. 35 Pf.

Décembre, 1893.

Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des sciences.

N. Doubrowine, Secrétaire perpétuel.

Imprimerie de l'Académie Impériale des sciences.
Vass.-Ostr. 9^e ligne, № 12.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME XXXIX.

Faune ornithologique de la Sibérie orientale. **L. Taczanowski.** Oeuvre postume. Première partie. 1 — 684 pages.

Faune ornithologique de la Sibérie orientale. **L. Taczanowski.** Oeuvre postume. Seconde partie. (Avec un portrait) VIII. 685 — 1278 pages.



